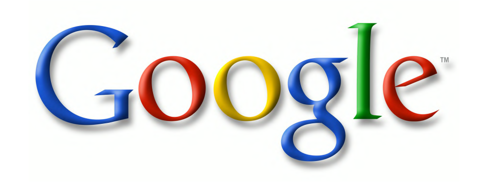
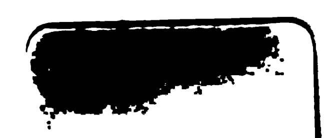








L'IMPOT DU SANG



L'IMPOT DU SANG

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. DONNAUD
9, RUE CASSETTE, 9.

J.-FRANÇOIS D'HOZIER

L'IMPOT DU SANG

OU

LA NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

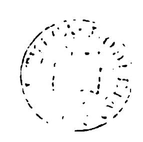
PUBLIÉ

PAR LOUIS PARIS

Sur le manuscrit unique de la Bibliothèque du Louvre
brûlé dans la nuit du 23 au 24 mai 1871,
sous le règne de la Commune

TOME DEUXIÈME

PREMIÈRE PARTIE

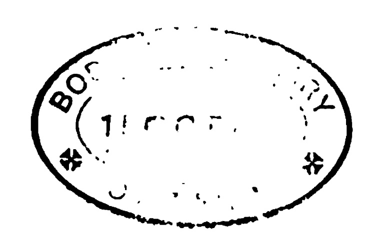


PARIS

Au CABINET HISTORIQUE
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS 5,

Et chez DUMOULIN
QUAI DES AUGUSTINS, 13

1875



L'IMPOT DU SANG

OU LA

NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

5305. **Fautrières** (Pierre de), commandant le régiment de Lyonnois, tué dans les guerres de Louis XIV.

5306. **Fautrières** (François de), son frère, tué dans les mêmes guerres.

5307. **Fautrières** (Thibaud de), autre frère, tué à la tête du régiment de Dauphiné.

5308. **Fautrières** (Philippe de), leur neveu, capitaine de grenadiers au même régiment, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

5309. **Fautrières** (Claude de), autre frère, lieutenant dans le même régiment, tué à la même bataille.

5310. **Fautrières** (Thibaud de), frère du précédent, capitaine au même régiment, tué à la bataille d'Hochstet.

5311. **Fautrières** (Jean de), autre frère, capitaine au régiment de Lyonnois, tué au siége de Philisbourg, en 1688.

5312. FAUTRIÈRES (Charles de), autre frère, commandant au régiment de Périgord, tué au passage de la Hogue.

5313. FAUTRIÈRES (Charles de), lieutenant au même régiment, tué au même passage.

Le combat de la Hogue, où la flotte françoise fut battue et dispersée sur les côtes de Bretagne et de Normandie, eut lieu le 29 mai 1692; elle étoit cependant commandée par Tourville, contre l'amiral Russel, dont la flotte était de quatre-vingt-huit vaisseaux contre quarante-quatre.

5314. FAUTRIÈRES (Claude-Marie, dit le *comte* de), autre frère, capitaine au régiment du Plessis-cavalerie, lieutenant de roy du Charolois et gouverneur de la ville de Charolles, reçut quatre blessures dans une affaire en Piémont, en allant reconnoître des retranchements dont il se rendit maître, malgré la supériorité des ennemis.

5315. FAUTRIÈRES (Louis-Marie), dit aussi le *comte* de), filleul du roy Louis XV et de la reine, son épouse, chevalier de Saint-Louis et mestre de camp de cavalerie, eut deux chevaux tués sous lui à la bataille de Rosbach en 1737, et y reçut plus de 30 coups de sabre et un coup de pistolet au bras; épuisé par ses blessures, il resta longtemps confondu parmi les morts, et fut enlevé ensuite par les Prussiens : on lui tira plus de trente esquilles de la tête. Il reçut une pension en considération de ses blessures.

Cette famille, si cruellement éprouvée sous Louis XIV, était de Bourgogne, et portoit : d'argent au sautoir de sable chargé de cinq coquilles d'or.

5316. FAUZE (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5317. FAVAS (le capitaine), mestre de camp, tué à la défense de Metz en 1552.

5318. FAVAS (le capitaine), lieutenant du seigneur de Montluc, fut l'un des quatre baron, compris dans la capitulation du siége de Navarreins et qui furent tous massacrés par

ordre du comte de Montgommery, chef des religionnaires, en 1569.

5319. FAVERGÉ (le s[r]), du comté de Neufchâtel, capitaine lieutenant de la compagnie d'Offry du régiment du jeune Stuppa, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

5320. FAVEROLLES (Gilles de), seigneur de Bléré, capitaine aux gardes-françoises, puis mestre de camp au régiment de Picardie, tué à la défense de Pontoise en 1589 à l'âge de vingt-quatre ans.

5321. FAY (Thibault de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5322. FAY DE PEYRAUD (Jean de), tué au service du roy en 1595.

5323. FAY (Henry de), marquis de Peyraud et de Vézenobre, maréchal de camp et sénéchal de Beaucaire et de Nîmes, mort à Narbonne le 23 octobre 1637 d'un coup de mousquet qu'il reçut au bras droit le 29 septembre précédent au combat de Leucote.

5324. FAY DE PEYRAUD (François de), dit *le chevalier de Périgny*, capitaine au régiment de la Marche, tué au siége de Verüe en 1705, faisant les fonctions de major de tranchée.

5325. FAY DE PEYRAUD (François de), seigneur de la Gibotière, chevalier de Saint-Louis, capitaine d'infanterie, puis major de Belle-Isle, en Bretagne, eut une jambe cassée à la bataille de Fleurus en 1690.

5326. FAY DE PEYRAUD (Pierre-Bazile de), chevalier de Saint-Louis, capitaine du régiment de royal-artillerie, blessé d'un éclat de bombe au siége de Fribourg en 1744.

5327. FAY-D'ATHIS (Claude du), marquis de Cély, chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieu-

tenant général des armées du roy, blessé à la défense des lignes du pays de Vacs, reçut encore deux autres blessures à la bataille d'Almanza le 25 avril 1707, au gain de laquelle il eut beaucoup de part. Il mourut en 1738.

5328. Fay d'Issoudun (du), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue sur *le Portefaix*, commandé par M. Tilly, le 7 octobre 1722.

Fay (du). V. de Cisternay du Fay.

Les familles du nom de du Fay sont nombreuses; la principale, celle des *du Fay-Peyraud*, marquis de la Tour-Maubourg, maison du Vivarais, porte : de gueules à la bande d'or chargée d'une fouine d'azur. — Les du Fay d'Athis sont de Champagne ; ils portent : d'argent semé de fleurs de lis de sable.

5329. Fayard (le sr de), chevalier de Saint-Louis, major de vaisseau du roy, blessé au combat d'Ouessant en 1678.

5330. Faydeau du Vaugiens, lieutenant de vaisseau du port de Brest, tué sur *le Dauphin*, commandé par M. de Rocquefeuil, le 14 mai 1707.

5331. Faye (le seigneur de la), de Saintonge, blessé au combat de Saint-Jean-de-Luz en 1423.

5332. Faye (le sr de la), capitaine au régiment de Champagne, blessé au siége de Lérida en 1646.

5333. Faye (le sr de la), capitaine au régiment de Saluces, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5334. Faye (le sr de la), cornette au régiment de Poly-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

5335. Faye (le sr de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Les de la Faye étoient sans doute de la famille de ce Jean-François Lériget de la Faye, colonel du régiment de Royal-comtois, secrétaire du cabinet du roi et mort à Gênes le 12 mai 1747.

5336. Fayel (le seigneur de), tué en 1405, à l'entreprise du château de Mercq.

5337. Fayet (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

5338. Fayet (de), commissaire général d'artillerie du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue le 12 août 1737.

5339. Fayet (le sr du), capitaine au régiment de Briqueville, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

5340. Fayet (de), capitaine de vaisseau et du port de la Rochelle, mort à Saint-Domingue le 12 août 1737.

5341. Fayet de la Deuze (Jean-Baptiste-Jérôme du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Condé-infanterie, blessé à l'épaule à la bataille de Minden en 1759.

5342. Fayette, capitaine du régiment de Champagne, blessé à mort à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

Peut-être est-ce le même que le sieur de Fayet no 5337 qui précède.

Fayette (de la). V. Motier de la Fayette.

5343. Fayol (le sr), officier au régiment de Béarn, blessé au combat de Senef en 1674.

5344. Fayole (le sr de), blessé au siége de Granvelian en 1644. (*Mercure* de 1644.)

5345. Fayolle (le sr de), capitaine au régiment de Navarre, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

5346. Fayolle Jean-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au 3e régiment de chasseurs, blessé de trois coups de sabre dans un détachement, sous Louis XV.

5347. Fayolle (le sr de), capitaine, enseigne de la compagnie du seigneur de Randan, tué à la défense de Metz en 1552.

5348. FAYOLS (le s^r^), lieutenant au régiment de Royal-vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

5349. FAYON (Jacques de), baron de Montbrun et d'Olliers, capitaine au régiment d'Escars-cavalerie, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

5350. FEBVRE DE MEMARQUE (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, puis au régiment d'Agenois, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

5351. FEBVRE (Adrien-Augustin le), capitaine d'infanterie, blessé à la bataille de Raucoux, où le maréchal de Saxe défit complétement les alliés en 1746.

5352. FEDEAU (le s^r^), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcour, sur les rives de la Meuse, en 1689. (V. Feydau, au cas que ce soit la même famille.)

5353. FAGELIN (le s^r^), du canton de Fribourg, lieutenant aux gardes-suisses, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

5354. FEGELIN DE SEEDOZFF (Antoine-Joseph), commandant la demi-compagnie de Forell au régiment de Pfeffer, blessé à la cuisse au siége de Lille en 1708.

5355. FEILLENS (Ami de), chevalier, seigneur de Feillens, capitaine au service du roy, tué à la bataille de Pavie en 1525.

5356. FEILLENS (Louis de), seigneur de Feillens, lieutenant-colonel du régiment de Condé, puis maréchal de camp, tué au combat de Fribourg en 1644.

5357. FEILLENS (Léonard de), son fils, seigneur de Feillens, blessé à la jambe au siége de Lérida en 1647.

5358. FEILLENS (Pierre de), fils du précédent, tué au siége de Landau, servant dans le régiment du Perche.

5359. FEILLENS (Jacques-Joseph de), son autre fils, cheva-

lier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, blessé à la tête d'un éclat de grenade au siége de Barcelone, servant à la tête des grenadiers de la marine, eut ensuite une jambe coupée à Beguié, près d'Alexandrie, en voulant sauver le vaisseau du roy *l'Eole*, et fut encore blessé à la tête au siége de Toulon.

5360. FELEON (Guillaume de), seigneur de Beaulieu, capitaine d'infanterie dans les guerres du comté Venaissin, fut tué au mois d'octobre 1562 à Mérindol, où il avoit été traîtreusement invité d'entrer avec quelques autres capitaines catholiques.

5361. FELINGON (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Piémont, tué en 1709 à la bataille de Malplaquet où il fit des prodiges de valeur.

5362. FELITSCHER (le s[r] de), major du régiment prince Lubomirsky au corps des Saxons, blessé à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

5363. FÉLIX LUXEMBOURG (le s[r] de), capitaine de galère, fut blessé considérablement au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne en 1638. (*Mercure* de cette année.)

5364. FÉLIX DE LA REYNARDE (le s[r] de), tué dans le combat d'une mousquetade. (*Mercure* de 1638.)

Félix est le nom de plusieurs familles : en Bretagne, en Provence et dans le Lyonnois.

5365. FELONNIÈRE (Jean de la), seigneur de Bolan et de Fossoy, comparut à l'appel des nobles du bailliage de Château-Thierry, pour le ban et arrière-ban des années 1634, 1636 et 1639; mais il fut exempté d'y servir à cause de son vieil âge et des blessures qu'il avoit reçues pour le service du roy; il mourut âgé d'environ 81 ans, le 5 janvier 1646.

5366. **Femellon** (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort d'une jambe emportée devant Alger, le 30 octobre 1682.

Fendilles (de). Voy. *Fontaines* de Fendilles.

5367. **Fenis** (Gabriel de), dit *le chevalier de la Combe*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, obtint en 1766 une pension de 400 francs, en considération de la perte qu'il avoit faite d'un bras, dans la combat de la frégate *la Malicieuse*.

5368. **Fenis-de-Suzauges** (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, puis lieutenant de roy de la citadelle de Cambray, fut grièvement blessé à la défense de Cassel en 1761.

Bonne famille originaire du Limousin; les Fenis, dont d'Hozier a dressé la généalogie dans le II[e] registre de l'*Armorial général*, ont possédé les seigneuries de Gouzon, du Theil, de la Combe, de la Prade et du Tourondel. On ne sait par quel bizarre caprice d'ambition et de vanité, un des derniers représentants de cette famille s'est produit sous la Restauration et le gouvernement de Juillet avec les titres de prince de Rohan-Rohan, duc de Soubise et de Ventadour, et à l'aide de titres prétendus clairs et qui l'étoient fort peu se donnoit pour l'aîné, chef de nom et d'armes de l'illustre maison dont il usurpoit le nom : ridicule prétention dont les tribunaux ont eu à s'occuper. — Les Fenis aujourd'hui survivants, complétement étrangers à cette folie, portent : d'azur au phénix d'or, sur un bûcher de gueules, regardant un soleil d'or à dextre.

5369. **Fenouillac** (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

5370. **Féra** (Léon de), seigneur de Rouville, capitaine au régiment des fuzeliers, depuis corps royal d'artillerie, blessé grièvement à la bataille de Fleurus en 1690, mourut le 28 novembre 1728.

5371. **Férant** (le s[r]), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.

5372. **Feraporte** (le s[r]), lieutenant de galère (neveu du

bailly de Forbin), fut tué en 1638 au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne. (*Mercure* de cette année).

5373. Feraudière (la), capitaine au régiment de Languedoc, blessé au siége de Grave, le 16e ou le 17e d'octobre 1674.

5374. Ferchant (Jean), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

5375. Ferdin (le sr), colonel d'un régiment de dragons anglois, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

5376. Fergeol (Louis de), seigneur de Veillers, reçut un coup de feu à l'épaule droite à la bataille de Rocroy en 1643, où il servoit comme volontaire.

5377, Fermo (Suporoso de), blessé à la bataille de Marciano en 1554 (de Thou).

5378. Ferniout (le sr de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment du Piémont, mort à Mersbourg le 12 novembre 1747, des suites d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Rosbach.

5379. Feron (le sr), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Montpellier en 1622.

5380. Feron (le sr), lieutenant au régiment de la marine, tué au siége de Taragone en 1644. (*Mercure* de cette année.)

5381. Feron (le sr), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674.

5382. Feronnière (le sr de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

5383. Feronnière (le sr de la), lieutenant au même régiment, tué au siége du château de Vinarque, en Espagne, en 1708.

5384. Ferracières (le s[r] de), maréchal de camp, blessé en 1643 dans la guerre d'Espagne. (*Mercure de 1643.*)

5385. Ferrage (le s[r]), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué au combat de Senef en 1674.

5386. Ferrière (le chevalier de), capitaine de brûlot du port de Brest, mort à Carthagène, commandant la marine, le 20 mai 1697.

5387. Ferragues (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

5388. Ferragues (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

5389. Ferrand (le s[r]), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

5390. Ferrand (Michel-Isaac), chevalier de Saint-Louis, conseiller au parlement de Paris et précédemment sous-lieutenant aux gardes-françoises, perdit une jambe à la bataille de Fontenoy en 1745.

5391. Ferrand (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine au régiment de Béarn, avec rang de lieutenant-colonel, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

5392. Ferrand (le s[r]) de la Caussade, capitaine au régiment de Normandie, grièvement blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Depuis major commandant de Valenciennes, il servit depuis avec la plus grande distinction sous Dumouriez et dans les guerres de la République; arrêté comme noble, il dut sa liberté au 9 thermidor; depuis préfet de la Meuse-Inférieure. Il est mort à la Planchette, près Paris, en 1805; — on a de lui : *Précis de la défense de Valenciennes.*

5393. Ferrant (le s[r]), lieutenant au régiment de Guyenne, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

5394. Ferrier (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, lieute-

nant-colonel du régiment royal des vaisseaux, tué au combat de Turin en 1706.

Il y a en Provence une famille de ce nom, qui fut anoblie en 1475 par le roi René, et qui a donné des officiers distingués : d'or à cinq écusson de gueules, posés 2, 2 et 1.

5395. Ferrière (le s[r]), capitaine au régiment suisse de Bettens, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

5396. Ferrière (le comte de), du port de Dunkerque, capitaine de vaisseau, mort de ses blessures sur *l'Amphitrite*, le... aoust 1704.

5397. Ferrière (le chevalier de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

5398. Ferrière (Etienne de la), tué au siége de Montreuil (il étoit frère de Jean de la Ferrière), vidame de Chartres, mort en 1585.

5399. Ferrière (la), lieutenant-colonel du régiment de Vermandois, blessé à la main d'un coup de mousquet le 1[er] juillet 1690, à la bataille de Fleurus.

5400. Ferrière (Charles-Maurice de la), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, lieutenant-colonel du régiment de Vermandois, puis commandant à Belle-Isle, mourut en 1708 criblé de blessures.

5401. Ferrière (Pierre-Auguste de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, puis dans celui de l'Ile-de-France, blessé au siége de Prague en 1642.

5402. Ferrière (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

5403. Ferrière (le s[r] de la), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

Plusieurs familles ayant droit à la noblesse portent ce nom. — Il s'en trouve en Normandie, en Bretagne et ailleurs encore.

5404. Ferrières (Raoul de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5405. Ferrières (le seigneur de), lieutenant de la cornette de René d'Anglure de Givry, tué en 1553 dans un combat contre les impériaux, près Valenciennes (de Thou).

5406. Ferrières (M... de), de Sauvebeuf, officier distingué (dit le *Mercure* de 1638), fut blessé au siége de Poligny en cette même année.

5407. Ferrières (N... de), marquis de Sauvebeuf, colonel du régiment de Dauphin-dragons, blessé d'un coup de mousquet dans la gorge, en Hollande, en 1672, servant alors comme cadet dans les gardes du corps, fut tué à la bataille de Consarbrück en 1675 (V. de Sauvebeuf).

Les Ferrières-Sauvebeuf, de l'Auvergne, dont l'un des derniers rejetons s'est éteint misérablement en Champagne, au commencement de ce siècle, avoient longtemps occupé une haute position dans le Midi et portoient : de gueules au pal d'argent à la bordure denticulée du même.

5408. Ferron (Claude), porte-enseigne des carabiniers, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

5409. Ferron de Ferronnais (François), seigneur de Belleval, tué au service du roy en 1570.

5410. Ferron du Kengo (le s^r^), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, tué sur *l'Amphion* qu'il commandoit dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

5411. Ferron (le s^r^ le), chevalier de Saint-Louis, sous-aide-major des gardes-françoises, fut grièvement blessé au bombardement de Bruxelles, sous Louis XIV.

5412. Ferron (le chevalier le), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siégé de Tournay en 1745, fut tué au siége de Bruxelles en 1746.

Ferron de la Ferronnais, famille noble et ancienne de Bretagne, a donné son nom à la terre de la Ferronnais, située près de Dinan, en Bretagne : l'histoire de cette province fait mention de cette famille dès l'an 1118. Elle a produit plusieurs grands capitaines et des chevaliers de l'ordre. — D'azur à six billettes d'argent au chef cousu de gueules chargé de trois annelets du sec. *Devise : In hoc ferro vinces.*

5413. Ferté (Jean de la), tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

5414. Ferté (le s^r de la), enseigne de M. de Bonouvrier, fut blessé au siége d'Issoire en 1577, servant dans le parti du roy.

5415. Ferté (le marquis de la), blessé à la tête au combat d'Altenheim en 1675.

5416. Ferté (la), dit le chevalier de Senneterre, tué d'un boulet de canon au siége de Lamothe en 1634, au moment où, à l'ombre de quelques arbres et dans un jour de repos, il dînoit en compagnie de gentilshommes de son âge.

5417. Ferté-Senneterre (le marquis de la), combattant en vaillant soldat et brave capitaine, fut blessé de deux coups de pistolet et de trois coups d'épée et eut son cheval tué sous lui à la bataille de Rocroy en 1643, où il se mêla si avant parmi les ennemis qu'il fut prisonnier quelque temps, puis bientôt délivré par le gain de la bataille à laquelle il contribua beaucoup. (*Mercure de* 1643.)

5418. Ferté (de la), lieutenant au régiment d'Anjou, tué au siége de Mayence en septembre 1689.

5419. Ferté (la), capitaine au régiment de Cambrésis, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

5420. Ferté-Senneterre (Henry-François, *duc* de la), fils du marquis dont la notice précède, prit part au passage du Rhin et à la prise de Maëstrick (1672-1673) ; colonel d'infanterie, on le retrouve au siége de Fribourg où, sous les ordres

5439. Fèvre de Caumartin (Félix le), chevalier de Malte, tué aussi à l'armée sous Louis XIV.

Les Lefèvre-Caumartin (Champagne, Picardie, Ile-de-France), maison éteinte en 1803, portoient : d'azur à cinq triangles d'argent.

5440. Feyret, lieutenant de vaisseau du port des colonies, mort à Léogane le 8 juin 1720.

5441. Feydeau (Antoine), tué au siége de Montauban, sous Louis XIII.

5442. Feydeau (Pierre-Nicolas), lieutenant de vaisseau, tué au service sur mer en 1707. (V. Feydeau, peut-être de la même famille.)

Ces Feydeau étoient sans doute de la famille de Feydeau, marquis de Brou, l'habile intendant de Bourgogne, qui a donné son nom à l'ancien théâtre de l'Opéra-Comique et qui portoit : d'azur au chevron d'or accompagné de trois coquilles de même.

5443. Feyrac (le chevalier de), lieutenant du régiment Dauphin, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

5444. Fief Gérard d'Ouesseau, maréchal des logis, enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur *le Neptune*, le 25 octobre 1747.

5445. Fiefes (le seigneur de) et son fils, tués à la bataille d'Azincourt en 1415.

5446. Fielmont (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

5447. Fiennes (Enguerrand de), tué au siége d'Acre en 1191.

5448. Fiennes (Collart de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5449. Fierville (le chevalier de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

5450. Fiesque (Scipion de), comte de Lavagne, de Saint-

Valentin et de Calestan, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de ses galères, chevalier d'honneur de la reine et ambassadeur près l'empereur Maximilien, reçut deux blessures en allant reconnoître par mer la ville de la Rochelle en 1572 ; il mourut en 1598.

5451. Fiesque (François de), comte de Lavagne et de Bressuire, mestre de camp d'un régiment, tué au siége de Montauban en 1621.

5452. Fiesque (Jean-Louis de), chevalier de Malte, tué au siége de Mardick en 1646.

Les Fiesque (Fieschi, au singulier Fiesco), nom de l'une des quatre principales familles de Gênes et certainement l'une des plus anciennes d'Italie, s'allièrent à la plupart des maisons royales de l'Europe ; leurs services en France datent surtout du bannissement des Fiesques de la République de Gênes, après la mort du célèbre conspirateur de ce nom, en 1547.

5453. Fieux de Montaunet, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées et gouverneur de Mont-Dauphin, eut son chapeau emporté et la peau du crâne enlevée d'un coup de canon au siége de Barcelone en 1697, et mourut en 1706 d'un coup de feu dans le corps qu'il reçut devant le Montjouy, en faisant pour la deuxième fois le siége de Barcelone : il avoit toujours servi dans le génie.

5454. Figan (le s[r] de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Maëstrick en 1673.

5455. Figeac (de), lieutenant au régiment du Maine, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

5456. Figeac (le s[r] de), capitaine, puis aide-major au régiment de Champagne, blessé aux batailles de Fleurus et de Steinkerque en 1690 et 1692.

5457. Figuières (le seigneur de), major du régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

5458. Filhet de la Curée (Gilbert), seigneur de la Curée, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées, capitaine lieutenant de 200 chevau-légers de sa garde, et mestre de camp de la cavalerie légère de France, blessé d'un coup d'arquebuse au bras au combat de Crépy en 1594 ; mourut le 3 septembre 1633.

5459. Filicamp (le s[r] de), officier au régiment de Normandie, blessé au siége de Grave en 1674.

5460. Filion, capitaine au régiment de Saint-Mauris, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

5461. Fillesin (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siége de Maëstrick en 1673.

5462. Filley (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, ingénieur et maréchal de camp, tué au siége de Nice, sous Louis XIV.

5463. Filley (Pierre de), chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, blessé au siége de la citadelle de Tournay et du fort Frédéric-Henry, le fut encore d'un éclat de bombe entre les deux jambes au siége de Maëstrick, sous Louis XV.

5464. Fillière (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, reçut trois blessures dans le combat naval du mois de mai 1776, livré aux Anglois vers l'isle d'Oléron ; il étoit alors capitaine en deuxième sur le vaisseau *l'Aquilon*.

5465. Fils-du-Roy (c'est ainsi que s'expriment les *Annales d'Aquitaine*), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

5466. Filtz (le s^r^), chevalier de Saint-Louis et lieutenant, blessé aux batailles de Fleurus et de Nerwinde en 1690 et 1693.

5467. Filtz (le chevalier de), lieutenant au régiment d'Enghein, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Fimarcon. Voy. Cassagnet.

5468. Fin (Jacques de la), seigneur de la Nocle, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, premier chambellan du duc d'Alençon, gouverneur de Touraine et de Langay-sur-Marne, dont il soutint le siége en 1590 et où il fut blessé.

Lafin, seigneur de Beauvais-la-Nocle, gentilhomme de Nivernais, joua un rôle important sous Charles IX, Henri III et Henri IV. Voir notamment les *Memoires du duc de Nevers*.

5469. Finer (le capitaine Jean-Jacques), officier suisse au service du roy, fut tué au combat de Marciano en 1544.

5470. Finiels (le s^r^), protestant, d'abord du parti des Camisards, s'érigea ensuite persécuteur de ceux de sa religion, et le maréchal de Montrevel lui donna un brevet de capitaine et une compagnie de volontaires : il fut tué en 1703 dans une embuscade de Camisards.

5471. Firmin (le s^r^), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, paroît être le même que le sieur *Firmy*, ainsi dénommé parmi les lieutenants du même régiment, qui périrent en 1759 dans le combat naval du maréchal de Conflans livré aux Anglois, à la hauteur de Bellisle.

5472. Fischer (Antoine), officier de Berne, tué dans l'armée du roy, au combat de la Bicoque en 1522.

5473. Fischer (N...), chevalier de Saint-Louis et lieutenant aux gardes-suisses, blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

5474. Fiscle (de), lieutenant au régiment des gardes-suisses, eut le visage et les bras brûlés à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

5475. Fisson (Renault), lieutenant aux gardes du roy sous, Henry III, mourut au siége de Livron, en Dauphiné.

5476. Fistole (le sr de la), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Fribourg en 1713.

5477. Fitte (Gédéon de), seigneur de Chantonville, de Boiteau et de Baudicourt, capitaine de cavalerie au régiment de la Rabière et lieutenant de la Louveterie du roy, tué au siége de Lille en 1708.

5478. Fitte (Barthélemy de), chevalier de Saint-Louis, capitaine, puis major du roy au régiment de Berry-infanterie, eut en 1742 deux doigts gelés à la retraite de Prague, et fut blessé aux batailles de Dettingen, de Fontenoy et de Rosbach en 1743, 1745, 1757.

5479. Fitte de Pelleport (N... de la), exempt des gardes du corps et gouverneur de Péguny, en Languedoc, tué au combat de Leuze en 1691.

5480. Fitte (N... de la), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Landau en 1713.

5481. Fitte (Jean de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal, puis dans celui de la Brie au siége du fort Saint-Philippe en 1756, obtint en 1779 une pension de retraite de 1,000 livres.

5482. Fitte (N... de la), capitaine au régiment de Rochefort, fut blessé au même siége, d'une pierre à la poitrine.

5483. Fitte (N... de la), cornette au régiment de Moutier, blessé à la bataille de Minden en 1759.

5484 Fitte (le chevalier de la), lieutenant au même régiment, blessé à la même bataille.

Nota. Dans un arrêt du Conseil qu'obtint sur sa noblesse Pierre de la Fitte-de-Pelleport, le 12 février 1665, il est dit que plusieurs de ses antérieurs avoient été tués ou estropiés au service; l'on n'a pu se procurer d'autres détails. — Cependant il nous faut ajouter qu'il y a une famille du nom de la Fitte dans le Gers, originaire de Bretagne et qui porte : d'argent à une branche de myrthe de sinople en pal.

5485. Fitz-Gerald-Geraldin (Maurice), chevalier de Saint-Louis, commandant du régiment irlandois de Bulkeley, fut dangereusement blessé à la bataille de Laufeld, en 1747 du même coup de feu qui tua son fils à ses côtés.

Ancienne maison d'Irlande dont l'arbre généalogique remonte au règne d'Edouard le Confesseur : — d'hermine au sautoir de gueules.

6486. Fitz-James (Jacques), duc de Berwick et de Fitz-James de Liria et de Xérica, au royaume de Valence, pair et maréchal de France, pair d'Angleterre, chevalier des ordres du roy, de ceux de la Jarretière et de la Toison-d'Or, grand d'Espagne, gouverneur du Limousin et commandant en Guyenne, fut tué d'un coup de canon au siége de Philisbourg en 1734.

« Il monta à cheval vers les sept heures, accompagné de Milord Edouard son fils, de Milord Clare et de plusieurs officiers. Il fut à la tranchée, et de là à l'endroit qui causoit un différend entre les deux ingénieurs. On eut beau lui représenter le danger auquel il s'exposoit, vu le grand feu des assiégés, son intrépidité l'emporta. C'est là qu'il fut tué d'un coup de canon entre Milord Edouard et le duc de Duras : le premier fut couvert du sang de son père, et le dernier fut blessé par le piquet d'un gabion que le boulet avoit percé. » (*Mém. de Mil., duc de Berwik.*)

5487. Fizicat (Michel de), seigneur de Beauregard, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre

brigadier de ses armées, lieutenant-colonel du régiment Dauphin et gouverneur de Villefranche, en Roussillon, reçut quatre coups de mousquet au siége de Rethel et fut blessé aussi d'un coup de canon à celui d'Inglesniel, ce qui l'obligea à se faire trépaner : il mourut à Perpignan le 11 août 1684.

5488. FLACOURT (le sr de), capitaine du régiment de Piémont, blessé à la bataille de Luzara, le 15 août 1702.

« Les troupes du prince Eugène s'attribuèrent alors la victoire : mais le régiment de Piémont eut l'honneur de coucher sur le champ de bataille, et le lendemain nos troupes s'emparèrent de Luzara dont le roy avoit voulu se rendre maître sachant que tous les magasins de l'ennemi s'y trouvoient. » (*Hist. du rég. de Piémont.*)

5489. FLAHAULT (Jérôme-François de), seigneur de la Billarderie, chevalier, grand-croix de l'ordre royal militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Saint-Quentin, fut blessé au bras à la bataille de Malplaquet en 1709.

5490. FLAHAULT (César-Charles de), seigneur de la Billarderie, chevalier, commandeur dudit ordre militaire de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps, maréchal de camp et gouverneur de Saint-Venant, fut blessé aussi à la même bataille.

Maison de Picardie qui possédoit dès la fin du XVIe siècle, la seigneurie de la Billarderie, en Boulonnois, et reçut le titre de Comté à la fin du dernier siècle, a fourni plusieurs officiers distingués et des célébrités de plus d'un genre : d'argent à trois merlettes de sable.

5491. FLAMENC (Raoul de), seigneur de Cany, tué à la bataille de Courtray en 1302.

5492. FLAMENC (Jean le), dit *Baudran*, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

5493. FLAMENC (Jean le), son frère, tué à la même bataille.

Les Flamenc, grande famille de Normandie, seigneurs de Cany, Varennes et autres lieux, qui s'éteignit en la personne d'Aubert le Flamenc, seigneur de Cany, qui épousa en 1389 Marie d'Enghien : de laquelle, dix-sept ans après son mariage, le duc d'Orléans eut Jean d'Orléans, comte de Dunois, dont sont issus les ducs de Longueville.

5494. Flamenville (le s^r de), officier au régiment de Piémont, blessé à la bataille de la Marphée en 1641.

5495. Flandres (Philippe, *comte* de), tué au siége d'Acre en 1191.

5496. Flandres, de Nevers et de Rethel (Louis, *comte* de), pair de France, tué à la bataille de Crécy en 1346.

5497. Flandres, de Nevers et de Rethel (Louis, *comte* de), son fils, pair de France, grièvement blessé à la même bataille, mourut le 30 janvier 1383.

5498. Flandres (Louis, *bâtard* de), dit le *Haze*, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

5499. Flandres (Raul ou Raoul de), chevalier, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Nous ne doutons pas qu'on ne puisse augmenter cette liste des princes de la maison de Flandres, tués ou blessés au service de France.

5500. Flantin (le s^r), officier de Cipayes, blessé sur *le Sphynx*, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, le 20 juin 1783, contre l'amiral Hugues.

5501 Flaquet (le s^r), lieutenant d'infanterie, tué au siége de Philisbourg en 1734.

5502. Flavigny (Balthasar de), seigneur de Malaise et de Chambry, commandant pour le roy à Néle, et lieutenant de la compagnie des hommes d'armes de M. d'Haraucourt, tué au siége de Rouen en 1592.

5503. Flavigny (Valentin de), seigneur de Chambry et de

Malaise, capitaine au régiment de Manicamp-cavalerie, tué au combat d'Etampes en 1652.

5504. Flavingy (le s[r] Louis de), enseigne aux gardes-françoises, tué à la bataille de Consarbrick en 1675.

5505. Flavigny (Jean de), lieutenant au même régiment, tué au combat de Senef en 1674.

5506. Flavigny de Renausart (N... de), son frère, enseigne au même régiment, fut tué à la bataille de Cassel en 1677, enveloppé dans son drapeau qu'il ne voulut jamais rendre; le roy, ayant appris sa mort, dit: *J'ai encore perdu un Renausart qui est mort comme un César.*

5507. Flavigny (N... de), autre frère, pareillement enseigne aux gardes, mourut à Paris des blessures qu'il reçut au combat de Valcour en 1689.

5508. Flavigny (Louis-Agathon, *comte* de), chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, capitaine lieutenant des gendarmes d'Aquitaine, puis lieutenant général des armées du roy et ministre plénipotentiaire à la cour de Parme, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

5509. Flavigny (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Argentré, blessé à la journée du 13 août 1762.

5510. Flavigny de la Chaniay (Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé aux batailles de Rosbach et de Berghen en 1757 et 1759.

Il existoit trois familles de ce nom de Flavigny, deux en Picardie, dont l'une anoblie par lettres de Henry III en 1586, la troisième dans le Cambrésis. — Elles portoient toutes trois pour armes : un champ, échiqueté avec quelques variations dans les émaux ou dans les pièces accessoires. — Il y a des représentants. (*Ann. de la noblesse*, 1849-50.)

5511. Flessan (le capitaine de), au régiment de Picardie et mestre de camp, tué au siége d'Amiens en 1597.

5512. FLEURAT (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, blessé en 1672 à l'attaque des retranchements des ennemis devant Woërden, le fut encore au siége de Maëstrick en 1676 et mourut peu de jours après.

5513. FLEURE (le s^r de la), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Luxembourg en 1684.

5514. FLEURY (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Douay en 1710.

5515. FLEURY (le *marquis* de), mestre de camp du régiment de Fleury-cavalerie, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

Dans sa lettre datée du camp de Selingenstatt le 29 juin 1743, M. de Noailles rendant compte au roi de cette affaire de Dettingen s'exprime ainsi : « Cette action qui est plutôt un combat qu'une bataille a été très-vive. On n'exagèrera point quand on dira avant tout que les vieux officiers n'ont jamais vu un feu si considérable ni si suivi... je crois la perte plus grande du côté des ennemis que du nôtre par l'effet de notre artillerie qui a été très-bien servie. On la fait monter aux environs de 5,000 hommes tant tués que blessés, et la nôtre ne va guère qu'autour de 2,000, » mais il y a un grand nombre d'officiers tués ou blessés dont je suis fâché : et de marque, M. le marquis de Fleury y a été également tué...

5516. FLOBERT (le s^r), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy en 1759, et commandant les troupes de débarquement, fut blessé d'un coup de feu à la jambe à l'attaque de Karickfergus, en Islande, le 21 février 1760, il mourut en 176...

5517. FLOCELLIÈRE (de la), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Martinique sur... le 14 mai 1700.

5518. FLOGEAT (le capitaine), *vaillant chef d'une des compagnies du régiment de feu comte de Brissac* (aux termes de l'*Histoire des troubles*, imprimée à Bâle en 1578, livre VII, pages 222 et 223), fut tué au siége de Niort en 1569.

5519. FLOQUES ET D'AVRECHER (Robert de), dit *Floquet*, chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy, maréchal héréditaire de Normandie, gouverneur et bailly de Conches, d'Evreux et de Honfleur, tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

5520. FLORENT (Paul de), seigneur de St-Estève, d'abord mousquetaire de la garde du roy, puis capitaine au régiment de Varenne-cavalerie, fut blessé à la gorge d'un coup de feu au combat de Sintzheim en 1674 : Turenne contre les Impériaux.

5521. FLORENT (Claude de), son frère, capitaine au régiment de Rouërgue, tué au combat d'Altenheim en 1675.

5522. FLORICHEL (le s^r), lieutenant aux gardes-suisses, tué à la bataille de Senef en 1674.

5523. FLORIDOR, lieutenant au régiment de Clérembault, blessé à Staffarde le 18 août 1690.

5524. FLORIN DE LA BOISSIÈRE (le s^r), capitaine au régiment de Rouërgue, tué à la bataille de Minden en 1759.

5525. FLORIS (le s^r de), commandant de bataillon au régiment de Champagne, tué au siége de Fauconnier en 1674.

5526. FLOTTE (Pierre), seigneur de Revel, chevalier, chancelier de France sous Philippe le Bel, tué à la bataille de Courtray en 1302.

Il joua un grand rôle dans la lutte des princes contre la papauté, et fut envoyé à Rome en 1297 avec le duc de Bourgogne et le comte de Saint-Paul pour la canonisation de Saint-Louis : plus tard ayant suivi l'armée françoise qui marchoit contre les Flamands, il périt à la désastreuse bataille de Courtray en compagnie de toute la chevalerie de France.

5527. FLOTTE (Antoine, dit le *Floton*), chevalier, seigneur de Revel, mort à la bataille de Rosbecque en 1382.

5528. FLOTTE (Jean-Augustin de), capitaine au régiment de Soissonnois, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Fleurus en 1690.

5529. Flotte (de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à la Havanne sur *l'Oriflamme*, commandé par M. Pollas, le 8 juin 1702.

5530. Flotte (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747, le fut encore à la bataille de Clostercamps en 1760.

Il y avoit en Provence comme en Dauphiné plusieurs familles de ce nom avec des armes différentes et dont plusieurs ont encore leurs représentants.

5531. Floyd (Charles-Augustin, dit le *chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, sous-aide-major, puis capitaine au régiment de la reine-infanterie, ensuite major du port Louis et de l'Orient, fut blessé en 1758 à l'affaire de Carillon, en Canada.

Famille d'origine angloise du Devonshire, en Bretagne, où elle a ses représentants.

5532. Flume (Jean du), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

5533. Focar (le s^r de), lieutenant au régiment de Bouzols, depuis Guyenne ; ayant été détaché avec des hommes pour la garde d'un château lors du siége de Fribourg en 1744, il fut forcé et tué après avoir soutenu pendant longtemps l'effort des ennemis.

5534. Fock (Charles-Gustave de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel et ancien premier capitaine commandant au régiment royal-Suédois, obtint en 1753 une pension de 500 fr., motivée sur ses services et sur les blessures qu'il avoit reçues au siége d'Harbourg.

5535. Fortis (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Foesson (de). V. de Fovion.

5536. Foissé (le chevalier de), lieutenant de carabiniers, blessé à la bataille de Minden en 1759.

5537. Foissy (le seigneur de), colonel de vingt-deux enseignes de guides-pied, tué d'une arquebusade au siége de Vézelay en 1569, servant dans le parti catholique.

5538. Foissy (Henry de), seigneur de Crenay, homme d'armes des ordonnances du roy, fut tué à l'âge de quatre-vingts ans d'un coup de canon qui lui emporta la tête, sur les remparts de la ville de Saint-Dizier lorsqu'elle fut assiégée par l'empereur Charles V en 1544. (V. de Crenay, si cette mention concerne cette famille.)

5539. Foix (Gaston de), duc de Nemours, pair de France, comte d'Etampes et de Beaufort, vicomte de Narbonne, chevalier de l'ordre du roy, généralissime de ses armées en Italie, gouverneur de Dauphiné, puis du Milanois, appelé *la Foudre d'Italie* à raison de ses grands exploits, donna les plus grandes preuves de valeur à la bataille de Ravenne, qu'il gagna ; ce prince étant tombé de son cheval qui avoit eu les jarrets coupés, il combattit à pied et fit avec sa seule épée plus d'exploits que jamais héros n'en fit avant lui : enfin il reçut tant de coups qu'il en avoit quatorze ou quinze dans le visage seulement ; il mourut enseveli dans sa victoire le 11 août 1512.

5540. Foix (Odet, *comte* de), de Rethel, de Cominges et de Beaufort, seigneur d'Orval et de l'Esparre, vicomte de Fronsac, de Lautrec, de Villemer et de Barbazan, maréchal de France, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur de Milan et de Languedoc, amiral et gouverneur de Guyenne, sénéchal et gouverneur d'Aquitaine, blessé à la cuisse en 1507 à la défaite des Génois, reçut vingt blessures à la bataille de Ravenne en 1512, où il fut laissé comme mort sur le champ de bataille. Il mourut de

maladie au siége de Naples en 1528, avec la réputation d'un des plus grands hommes de guerre de son siècle.

5541. Foix (André de), seigneur de l'Esparre, comte de Montfort, vicomte de Villemer et de Castillon, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans, capitaine de cent lances de ses ordonnances et sous-lieutenant général en Guyenne, perdit la vue par la quantité de coups de massue qu'il reçut sur son casque à la bataille qu'il livra aux Espagnols près de Pampelune, et mourut en 1547.

5542. Foix (Thomas de), vicomte de Lescun, comte de Lech et de Beaufort, maréchal de France, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cent lances de ses ordonnances et sous-lieutenant général dans le Milanois, blessé au visage en 1522 au combat de la Bicoque où il eut un cheval tué sous lui : le fut encore d'un coup d'arquebuse qui lui fracassa le bras à la bataille de Pavie en 1525 où il combattit près la personne du roy, lui servant comme de bouclier à tous les coups qu'on lui portoit et mourut peu de jours après ayant reçu, suivant d'autres, « une arquebusade dans la cuisse qui lui entroit dans le petit-ventre. »

5543. Foix-Candole (Jean de), comte d'Astarac, *brave et honnête seigneur*, dit Monluc, fut blessé au siége de Naples en 1528, d'une arquebuse au bras dont il mourut.

5544. Foix (Henry de), comte de Candole, de Benauges et d'Astarac, captal de Buch, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maire et gouverneur de Bordeaux, fut tué d'un coup d'arquebuse dans la bouche par les religionnaires en 1573, à une attaque du château de Sommières, en Languedoc.

5545. Foix (Odet de), comte de Carmain, blessé en 1562

dans un combat qu'il soutint contre les protestants (de Thou).

5546. Foix (Phœbus de), tué au siége de Montauban en 1625, d'après Imhoff.

5547. Foix (Jean-Baptiste-Gaston de), comte de Fleix, gouverneur de Mâcon et lieutenant de roy du Mâconnois, tué dans une sortie au siége du fort de Maëstrick le 13 août 1646.

5548. Foix (Louis, dit *le chevalier* de), son frère, tué au combat de Sillery, en Champagne, en 1657.

5549. Foix (Henry de), autre frère, comte de Meille, maréchal de camp, blessé dans la guerre de 1644, mourut d'une blessure qu'il reçut à la cuisse à la bataille de Dames en 1658.

5550. Foix (N... de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment Orléans-infanterie, blessé à la bataille de Parme en 1734.

5551. Foix (N... de), chevalier de Saint-Louis et sous-brigadier des chevau-légers de la garde, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

La grande maison de Foix, issue des comtes de Carcassonne et de Comminges, s'étoit dès le XIII[e] siècle divisée en deux branches, l'une continuant la race des comtes de Carcassonne qui finit vers la fin du règne de Saint-Louis, l'autre ayant pour auteur Bernard, qui fut comte de Foix en partage. Sa descendance mâle s'éteignit en 1398 par la mort de Mathieu, comte de Foix, vicomte de Béarn, cousin et successeur de Gaston Phœbus. Isabelle, sœur et héritière de Mathieu, porta en dot son riche patrimoine à Archambaud de Grailly, capital de Buch : ainsi finit la première maison de Foix, qui avoit pour armes : d'or à trois pals de gueules.

Cette seconde race des comtes de Foix se partagea en trois branches : l'aînée eut pour dernier rejeton Gaston de Foix, duc de Nemours, cousin-germain de Catherine de Foix, bisaïeul de Henri IV, et neveu par sa mère du roi Louis XII qui lui confia le gouvernement du Milanois, et qui entre autres hauts faits gagna la bataille de Ravenne le jour de Pâques, 11 avril 1512, où il finit glorieusement ses jours.

La seconde branche, celles des vicomtes de Lautrec, illustrée par Odet de Foix, comte de Comminges, maréchal de France, n'eut que deux

fils morts jeunes et sans postérité. — La troisième branche de la maison Grailly de Foix, comtes de Candole, ducs de Randan, s'éteignit en 1714 dans la personne de Henri de Foix, duc de Randan. Enfin Jean de Foix, comte de Candole, captal de Buch, second rejeton de sa branche, eut un fils naturel, François de Candole, baron de Douazit, dont la descendance s'est perpétuée jusqu'à nous. — D'or à trois pals de gueules, au filet d'azur (*Ann. de la nobles.*, an 1847.)

5552. Folies (Guillaume de), sire de Dampierre, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5553. Folie (le s^r de la), capitaine au régiment de Poitou et chevalier de Saint-Louis, reçut plusieurs blessures et contusions aux jambes dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney, en 1780.

Il y avoit une famille de ce nom en Champagne, qui portoit d'azur à trois roseaux d'or, rangés en pal chargés d'une merlette de sable.

5554. Folleville (le seigneur de), bouteiller du duc d'Aquitaine, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5555. Fon (le s^r de la), capitaine au régiment de la Marche-prince, blessé dangereusement à la bataille de Minden en 1759.

5556. Fond (Antoine de la), comte de Savines, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps, maréchal de camp et gouverneur d'Embrun, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

5557. Fond (Antoine de la), marquis de Savines, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, directeur général de la cavalerie, gouverneur de Berghes et d'Embrun, et précédemment lieutenant des gardes du corps, eut le bras cassé d'un coup de feu à la bataille de Parme en 1734, et mourut le 12 avril 1748 âgé de 85.

5558. Fond (le s^r de la), enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Maëstrick en 1673.

5559. Fond (le s^r de la), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siége de Quenoy en 1712.

5560. Fond (le s[r] de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

5561. Fond (le s[r] de la), colonel et brigadier des armées du roy, tué au siége de Lille en 1708 étant chevalier de Saint-Louis.

5562. Fond (le s[r] de la), son frère, capitaine de cavalerie, tué au service du roy à Mantoue.

5563. Fond (le s[r] de la), cornette au régiment de Saluces, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5564. Fond (le s[r] de la), officier auxiliaire, reçut un coup de fusil dans la poitrine et eut le pouce emporté d'un autre coup dans un combat contre une frégate angloise aux environs d'Ouëssant, le 12 août 1780, et fut encore grièvement blessé sur *le Sphynx*, étant alors lieutenant de frégate, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatam, le 6 juillet 1782, contre sir Edward Hugues.

Plusieurs familles d'origine différentes ont porté ce nom de de La Font-Savines en Dauphiné : d'azur au huchet ou cors d'or lié de sable accompagné de trois étoiles d'or, deux en chef et un en pointe. Les la Fond, de l'Isle-de-France : d'or au pal d'azur chargé d'un croissant d'argent et de deux étoiles du même.

5565. Fondmartin (de), aide d'artillerie du port de Rochefort, mort devant Barcelone le 6 août 1714.

5566. Fondusat (de), lieutenant au régiment du roy, tué au combat de Saint-Denis (de Broqueroy), le... 1678.

5567. Fons (Philippe de la), tué au siége de Landrecies en 1637, servant comme volontaire au régiment des gardes-françoises.

5568. Fons (Nicolas de la), commissaire provincial d'artillerie, tué à la bataille de Lens en 1648.

5569. Fons (Louis de la), son frère, seigneur de Saint-

Algis, capitaine au régiment de Schulemberg, tué à Arras en 1644, en défendant une demi-lune.

5570. FONS (Adrien de la), seigneur d'Henry, tué aussi en 1644 au siége d'Arras, y servant comme volontaire.

5571. FONS (Antoine de la), son frère, capitaine d'infanterie, tué au siége de Verüe, en 1705.

5572. FONS (Henry de la), seigneur d'Orillac, lieutenant de la mestre de camp du régiment de Saint-Silvestre, mort à Sedan au mois de septembre 1675 des blessures qu'il reçut dans un parti, près de Mouzon.

5573. FONS (François de la), seigneur de Richebourg, ingénieur et lieutenant au régiment de Navarre, tué au siége de Luxembourg en 1684.

Les la Fons, de Picardie : d'argent à trois hures de sanglier arrachin de sable.

5574. FONTAGER (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, perdit un bras et une jambe dans les guerres de Louis XIV.

5575. FONTAGER (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux Cévennes le 14 mars 1704.

5576. FONTAINE DE FENDILLES (le s[r]), bon officier (dit de Thou), qui fut tué en 1562 dans une entreprise des catholiques sur Béziers.

Ce Fendilles étoit probablement, père, fils ou frère de ce Jacques de Fontaine, s[r] de Fendilles, que son duel avec Claude d'Aguerre, seigneur de Montmort, a rendu célèbre. Ce duel, qui fut fatal à Fendilles, eu lieu le 28 août 1549 à Sedan, ayant Robert de la Marck pour juge. — Le duc de Nevers, parrain de Montmort et le vidame de Chartres, François de Vendôme, parrain de Fendilles, *Voy. Brantome.*

Dureste les familles Fontaine, Fontaines, de Fontaine et de la Fontaine se reproduisent si souvent dans nos provinces qu'il nous seroit difficile de les distinguer, aussi laisserons-nous aux intéressés le soin des attributions dans la longue nomenclature de tués et de blessés, nous relevons seulement ceux que leurs surnoms font connoître.

5577. FONTAINE (le capitaine), cornette du capitaine Cartier, fut blessé d'une grenade sur le pied au siége de Sancerre en 1573 : il avoit été autrefois protestant et servoit alors dans le parti catholique.

5578. FONTAINE-SERCOT (le seigneur de), lieutenant du duc d'Aumale, eut la cuisse cassée d'un boulet de canon au siége de la Fère en 1580 (de Thou).

5579. FONTAINE (le s^r de), écuyer du duc d'Enghien, fut tué au siége de Thionville en 1643. (*Mercure de* 1643.)

5580. FONTAINE (le s^r de la), lieutenant des grenadiers de la Ferté, tué à l'assaut d'Achsteim en 1675.

5581. FONTAINE (le s^r), chevau-léger de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

5582. FONTAINE (le s^r), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Parme en 1734.

Cette bataille gagnée par le maréchal de Coigny fut longtemps disputée et le régiment de Champagne y fit de sérieuses pertes, le colonel duc de la Tremouille y fut grièvement blessé.

5583. FONTAINE (le chevalier de), aide-major de brigade des chevau-légers, blessé à la bataille de Dettingen le 27 juin en 1743.

5584. FONTAINE (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5585. FONTAINE (Marie-Charles), dit *le chevalier de Biré*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bretagne, puis major de celui de Guyenne, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, obtint sa retraite en 1787.

5586. FONTAINE (le s^r de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé en 1760 à la bataille de Clostercamps.

5587. FONTAINE (Guillaume de la), embassadeur de l'ordre

de Malte, grand-croix et commandeur de Saint-Jean-de-Latran à Paris, fut tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

5588. Fontaine (Pierre de la), tué au service du roy 1593.

5589. Fontaine-Félix (François de la), seigneur de la Regnaudière et de Beaulieu, capitaine au régiment du marquis de Bellay en 1615, fut obligé de quitter le service à raison de ses blessures.

5590. Fontaine (le s^r de la), lieutenant au régiment de Piémont tué au siége de Sommières en 1622.

5591. Fontaine (Louis de la), enseigne aux gardes-françoises, tué en Piémont en 1630 (probablement au combat de Veillane).

5592. Fontaine (le s^r de la) enseigne de la mestre de camp du régiment de Navarre, tué en 1634 devant le château d'Heidelberg.

5593. Fontaine (Charles de la), seigneur de Provinlieu, capitaine au régiment de Melun, tué en 1637 dans la guerre de Franche-Comté.

5594. Fontaine (Philippe de la), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Thionville en 1637.

5595. Fontaine (Antoine de la), seigneur de Saint-Pierre, tué ou siége de Saint-Omer en 1638.

5596. Fontaine (Pierre de la), son frère, seigneur de la Boissière, gentilhomme ordinaire du roy Louis XIII et commandant à Blaye, tué dans les guerres de Guyenne en 1640.

5597. Fontaine (Louis de la), son autre frère, seigneur de M ntan, aide-major du régiment des gardes-françoises, tué au siége d'Aire en 1641.

5598. FONTAINE (le comte de la), l'un des premiers capitaines du règne de Louis XIII, tué à la bataille de Rocroy en 1643.

Voir au supplément au nom FONTAINE.

5599. FONTAINE (le s^r de la), enseigne au régiment de Normandie, blessé au siége de Coni en 1641.

5600. FONTAINE-SOLARE (Jean-Charles-Joseph-Quentin de la) capitaine au régiment de Bretagne-infanterie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

5601. FONTAINE (Hubert-Nicolas-François de la), comte de Verton, baron de Chauvirez, capitaine au régiment royal étranger-cavalerie, blessé à la jambe droite au combat de Trèves en 1675, mourut le 27 avril 1724.

MM. de la Fontaine-Solare de Verton et de la Boissière, tous du même estoc et qui ont encore leurs représentants portoient : Bandé de six pièces, les 2, 4 et 6 d'azur, les autres échiquetées d'or et de gueules de trois tires.

5602. FONTAINE (Jean-Marie-Hubert de la), seigneur de Chaumont, en Valois, capitaine au régiment royal-infanterie tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

5603. FONTAINE (Charles-Gaspard-Melchior-Balthasar de la), capitaine au régiment d'Aubeterre-infanterie, fut blessé au genou à la même bataille.

5604. FONTAINE-MARIE (le s^r de) chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé aux batailles de Fontenoy et de Clostercamps en 1745 et 1760.

5605. FONTAINES (Jean de), chevalier, seigneur de la Neuville-au-Bois, conseiller, chambellan ordinaire du roy, sénéchal de Saintonge et capitaine du château de Saintes, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5606. FONTAINES (Enguerrand de), chevalier, seigneur de la même terre, tué à la même bataille.

5607. FONTAINES (Charles de), son frère, aussi chevalier, seigneur dudit bien, tué à la même bataille.

5608. FONTAINES (Garin ou Guérin de), fils du précédent, tué à la bataille de Baugé en 1421.

5609. FONTAINES (le sire de), tué à la bataille de Crevant en 1423.

5610. FONTAINES (Louis de), seigneur de Mauconduit, tué en 1445 dans un combat contre les Anglois, servant sous le maréchal du Biez.

5611. FONTAINES (Isembart de), seigneur de Comont et Tœuffles, tué au siége de Valenciennes en 1656.

5612. FONTAINES (Jacques de), tué au siége de Carignan en 1691.

5613. FONTAINES (Laurent de), son frère, enseigne au régiment de Vaubecourt, tué à Privas en 16...

5614. FONTAINES (Nicolas, dit *le comte* de), seigneur de la Neuville-au-Bois, mestre de camp d'un régiment de cavalerie de son nom et maréchal de camp, obtint du roy une pension de mille livres, le 16 février 1703, en considération de ses blessures.

5615. FONTAINES (Georges-Marie, dit *le chevalier* de), son fils, capitaine dans le régiment de son père, fut tué au siége de Lille en 1708.

5616. FONTAINES (Nicolas-Aymar, dit *comte* de), chevalier de Saint-Louis, aide-major en chef des chevau-légers de la garde et chevalier des armées du roy en 1734, obtint sa retraite étant couvert de blessures et après 18 ans de service.

5617. FONTAINES (Joseph de), dit *le chevalier de Woincourt*,

chevau-léger de la garde du roy, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

5618. FONTAINES (le s[r] des), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure* de 1644.)

5619. FONTAINES (le s[r] des), sous-lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

Les des Fontaines sont aussi nombreux que les de la Fontaine : on y trouvoit en Normandie, en Flandres, en Champagne, en Artois et Picardie, en Languedoc et il en survit encore en Normandie et ailleurs.

5620. FONTANGES (Huges de), marquis de Maumont, maréchal de camp et lieutenant général des armées de Jacques II, roy d'Angleterre, fut tué en 1689 au siége de Londondéry, en Irlande, où Louis XIV l'avoit envoyé pour porter du secours à ce prince.

5621. FONTANGES DU CHAMBON (Léonard de), lieutenant au régiment du roy, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

5622. FONTANGES (Jean de), seigneur d'Auberoque, sous-lieutenant des chevau-légers Dauphin, tué à la Marsaille en 1693.

5623. FONTANGES (N... de), lieutenant au régiment de Poitou, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5624. FONTANGES (le vicomte de), chevalier de Saint-Louis, et de la société militaire de Cincinnatus, commandant en second de la partie du sud, résidant à Cayes et maréchal de camp, fut blessé dangereusement d'un coup de feu à la cuisse gauche au siége de Savannah en 1179.

5625. FONTANGES CAYLUS (le marquis de), mestre de camp du régiment de Chartres, tué à la bataille de Fleurus en 1600.

Les de Fontanges du Bourbonnais, qui ont encore leurs repré

sentants, portent : de gueules au chef d'or, chargés de trois fleurs de lis d'azur : une autre branche d'Auvergne porte d'azur à trois fleurs de lis d'or, rangées en fasce.

5626. FONTANNES DE MALARET (Pierre-Augustin de), chevalier de Saint-Louis et major du même régiment avec rang de lieutenant-colonel, blessé de deux coups de feu à la même bataille, le fut encore à celle de Minden et d'un coup de biscayen à celle de Berghen en 1759 : il obtint sa retraite en 1774.

5627. FONTARET (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

5628. FONTENAILLES (de), lieutenant au régiment du Maine, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

5629. FONTENAILLES (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, tué en Bavière en 1743.

5630. FONTENAY (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

5631. FONTENAY (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de Navarre, puis capitaine aux gardes-françoises, blessé au siége de Saint-Omer en 1638, mourut en 1643 ; sa valeur lui avoit mérité le surnom de *Coup d'épée.*

5632. FONTENAY (le s^r de), lieutenant au régiment de Béarn, blessé dans une sortie à Lintz le 16 janvier 1742, le fut encore dans un détachement en 1743.

5633. FONTENAY (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1747.

5634. FONTENAY DE CHAULIEU, lieutenant de vaisseau du port de Port-Louis, mort sur *le Vaillant* le.... 1693.

5635. FONTENAY-MAREUIL (le marquis de), officier au régiment de Piémont, fut atteint de trois balles qui l'effleurèrent

en trois endroits différents au siége de Sainte-Foy en 1622.

5636. Fontenay-Montreuil (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Brest, mort à la Guadeloupe commandant *le Thétis*, le 8 juillet 1723.

On trouve plusieurs familles de ce nom en Touraine, en Vendomois, en Normandie, en Bretagne, en Lorraine, en Bourbonnois, dont il reste des représentants.

5637. Fonteni (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, tué au siége de Negrepelisse en 1622.

5638. Fontenilles (le s^r de), officier au régiment de Marcieu-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

5639. Fontenilles (le s^r de), lieutenant d'infanterie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Voy. Roche de Fontenilles.

5640. Fontenu (François-Ignace, dit *le marquis* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises, avec rang de colonel, et brigadier des armées du roy en 1780, obtint du roy Louis XVI une pension motivée sur ses services et ses blessures.

5641. Fontenu (N... de), enseigne de vaisseau, tué sur *l'Intrépide* dans le combat de M. de Kersaint, en 1758.

Fonterailles (de). V. de Molar et de Montamar.

5642. Fontette (Andremont de), seigneur de Fontette, major d'infanterie, tué au siége de Thionville en 1643.

5643. Fontette (Pierre de) et un autre de ses frères furent tués au combat de Senef en 1674.

5644. Fontette (Jean-Baptiste-Léon de), tué à la bataille d'Hochstett.

5645. Fontevieille, capitaine du régiment de Bretagne,

blessé au siége de Mayence, dans les premiers jours de septembre 1689.

5646. Fontillière (de), lieutenant au régiment de Roussillon, blessé au combat de Saint-Denis, au Hainaut, le... 1678.

5647. Fontlebon (Elie-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747, le fut encore au combat de Warbourg en 1760.

Famille de Bretagne : d'argent à trois aigles de sable.

5648. Fontorse, sous-lieutenant au régiment du roy, blessé au combat de Saint-Denis (du Broqueroy).

5649. Fonvielle (Antoine de), gouverneur du château et fort Saint-Ivery, viguier d'Alby et d'Albigeois, tué devant Montauban en 1622.

5650. Fonvielle (Nicolas de), seigneur de Saliès, lieutenant au régiment de la reine, tué au siége de Barcelone en 1714.

5651. Fonville (Hilaire de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bretagne, brigadier des armées du roy et commandant à Fontarabie, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV, et mourut en 1720.

5652. Fonville (Antoine de), seigneur de Saliès, capitaine de cavalerie au régiment de Lisbonne et viguier d'Alby et d'Albigeois, reçut dans une affaire un coup de marteau d'armes sur la tête, ce qui l'obligea de quitter le service, il mourut au mois d'avril 1672.

5653. Forani, capitaine de vaisseau du port de Col, gouverneur de l'Isle-Royale, mort audit lieu le 10 mai 1740.

5654. FORBACK DE DEUX PONTS (le comte Guillaume de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Deux-Ponts-dragons, fut blessé en Amérique dans la campagne de 1781, d'un coup de canon qui lui couvrit le visage et les yeux de petites pierres.

5655. FORBIN (Nicolas de), seigneur de Perruis et de Puy-michel, fut tué sur mer près les îles d'Hières dans un combat naval (ce doit être sous Charles VIII ou Louis XII).

5656. FORBIN (Vincent de), viguier de Marseille, tué au siége du Puech en 1591.

5657. FORBIN (Annibal de), chevalier de Malte, tué à l'assaut de Montauban en 1628.

5658. FORBIN (Joseph de), officier de galères, tué au service en 1638 (probablement au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne).

5659. FORBIN (N... de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Piémont, tué dans les guerres de Louis XIV.

5660. FORBIN (Germain de), capitaine de vaisseau, dit *le Borgne*, depuis qu'il perdit un œil au combat de la Hogue en 1692, mourut en 1695.

5661. FORBIN-JANSON (François-Toussaint de), major d'un régiment allemand, fut blessé à la bataille de la Marsaille en 1693, et resta confondu avec les morts pendant un temps considérable; il fut depuis religieux de la Trappe, sous le nom de *Frère Arsène*, et y mourut le 21 juin 1710.

5662. FORBIN (Louis de), marquis de Janson, sous-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp et gouverneur d'Antibes, reçut plusieurs blessures à la bataille de Ramillies en 1706, et mourut au mois de novembre 1715.

5663. Forbin (Joseph de), marquis de Janson, chevalier de Saint-Louis, aussi sous-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires, maréchal de camp et gouverneur d'Antibes, blessé dangereusement à la même bataille, mourut en 1728.

5664. Forbin (N...de), dit le chevalier d'Oppède, exempt des gardes du corps, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

5665. Forbin de Gardane (Henry-Jean-Baptiste-Louis-Fortuné de), chevalier de Malte, capitaine au régiment royal des vaisseaux, mort à Tongres le 22 juillet 1747 des blessures qu'il reçut à la bataille de Laufeldt (V. de Saint-Canat, que l'on croit être de cette maison).

Forbin, ancienne famille de Provence, qui a produit plusieurs personnages célèbres s'est divisée en plusieurs branches. Le premier connu, Palamède de Forbin, seigneur de Solliers, fut président de la chambre des comptes et conseiller du roi René. La terre de Janson fut érigée et marquisat au mois de mai 1626. *Armes* : d'or à un chevron d'azur, accompagné de trois têtes de léopard de sable, lampassé de gueules.

Les seigneurs, puis marquis de Janson, les seigneurs de la Rogue, les seigneurs de la Barbent : les seigneurs de la Fare, marquis d'Oppède : les marquis de Forbin des Issarts : les seigneurs de Solliers de Pont-à-Mousson.

5666. Forcade (Pierre de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du régiment de la couronne, fut estropié d'un bras et d'une jambe au service, et reçut un grand nombre de blessures dans les guerres de Louis XIV.

5667. Forcade (Bernard de la), mourut le 16 juillet 1672 des blessures qu'il reçut au siége d'Augsbourg.

5668. Forche (le s^{r} du), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

5669. Foregny (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

5670. FOREIL (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment de Champagne, tué en 1744 à l'attaque de Weissembourg.

5671. FORENDE (N... de la), dit de Mondon, fut blessé en 1628 au siége de Fontarabie d'un coup de mousquetade à travers le corps, dont il mourut peu de temps après.

5672. FOREST (Guigues, comte de), que Joinville appelle toujours *le comte Guy de Ferrois*, eut la jambe brisée dans un combat contre les Sarrazins en 1250, et mourut en 1259.

5673. FOREST (Louis, *comte* de), chevalier, tué en 1362 à la bataille de Brignais.

5674. FOREST (le comte de), tué en 1363 dans une rencontre avec les Anglois.

5675. FOREST (le s[r] de la), officier au service du roy, tué au siége de Dourlens en 1545 (de Thou).

5676. FOREST (le s[r] de la), tué au siége de Bois-le-Duc en 1629. (*Mercure* de 1629.)

5677. FOREST (le s[r] de la), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Coucy en 1651.

5678. FOREST (de la), lieutenant au régiment de Bourgogne, tué au siége de Gravo le... octobre 1674.

5679. FOREST (le s[r] de la), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

5680. FOREST (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Saint-Denis (de Broqueroy), dans le Hainaut, le... 1678.

5681. FOREST (le s[r] de la), lieutenant au même régiment, tué en 1712 à la prise des retranchements de Denain.

5682. FOREST (le sr de la) chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé en 1747 à l'affaire d'Exiles, fut tué au combat de Warbourg en 1760.

5683. FOREST DE DIVONNE (le comte Gilbert de la), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Conty, puis lieutenant de roy de la citadelle de Besançon et maréchal de camp en 1781, blessé en 1744 à l'attaque des retranchements de Pierrelongue, le fut encore à l'affaire de l'isle de Rhé en 1758.

Nous avons encore MM. de la Forest des Hautes et Basses-Pyrénées qui portent d'hermine à deux haches d'armes adossées de gueules, ou d'azur à six coquilles d'argent. MM. Jules Forest et d'Armaillé, d'argent au chef de sable : De la Forest de Divonne en Savoie, de sinople à la bande d'or frettée de gueules.

5684. FORESTA, lieutenant de frégate du port de Toulon, tué aux Cévennes le 14 mars 1704.

5685. FORESTIE (Louis de la), seigneur de Villac, aide de camp dans l'armée du roy, en Catalogne, fut tué au siége d'Elne, en Roussillon, en 1641.

5686. FORESTIER (Pierre de), homme d'armes de la compagnie d'ordonnances du duc de Joyeuse, fut blessé à la bataille de Coutras en 1587.

5687. FORESTIER (Sébastien de), capitaine d'une compagnie d'infanterie, tué au siége de Corbie en 1636.

5688. FORESTIER (Jean de), sous-lieutenant d'infanterie, tué au siége d'Orsoy en 1672.

5689. FORESTIER (Pierre de), seigneur de Villers-le-Comte et du fort de Lanty, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie et maréchal des logis de la première compagnie des mousquetaires, reçut plusieurs blessures dans le cours de 48 ans de service, et obtint sa retraite en 1722.

Nom porté par plusieurs familles en Flandres, en Artois, en Nivernois; en Normandie, etc.

5690. FORESTILLE (le s^{r} de la), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5691. FORESTS (le s^{r} des), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, puis lieutenant-colonel des chasseurs d'Auvergne et maréchal de camp en 1792, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

5692. FORGERET DE LANGERIE (le s^{r}), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut tué dans le combat naval du comte d'Aché aux Indes en 1758, commandant *le Saint-Louis*.

5693. FORGERIE (le s^{r} de la), sous-lieutenant au régiment d'Agénois, fut tué sur *le Conquérant* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

5694. FORGES (le seigneur de), guidon de la compagnie des gendarmes de M. de Tavannes, tué à la bataille de Renty en 1554.

5695. FORGES (Silvain de), seigneur de la Bourlié, capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Maëstrick, sous Louis XIV.

5696. FORGES (le s^{r} des), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

5697. FORGES (N... des), dit *le chevalier de Caulière*, chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment des carabiniers de Monsieur, blessé d'un coup de feu à la bataille de Minden en 1759, obtint en 1778 une pension de 600 fr. motivée sur ses services et sur ses blessures. (V. de Caulière, que l'on présume être de cette famille.)

5698. FORGET DE BARST (Jean), chevalier de Saint-Louis,

capitaine aux grenadiers de France, eut le gras de jambe emporté à la bataille de Minden en 1759, et obtint en 1764 une pension de retraite de 500 francs.

5699. FORGET DE BARST (N... de), lieutenant au régiment de Bouillon et chevalier de Saint-Louis, blessé d'un éclat de pique à la jambe au siége de Gibraltar en 1782.

5700. FORGUE (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé dans une sortie à Lintz, le 16 janvier 1741, le fut encore à la bataille de Johansberg en 1762 : il fut depuis major de Douay.

5701. FORIERS, sous-lieutenant au régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

5702. FORIL (le s[r] de), inspecteur général de la marine, blessé d'un coup de mousquet à l'épaule au siége de Carthagène, en Amérique, en 1697.

5703. FORMEL DE BLACY (Jacques-Claude), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Belsunce, grièvement blessé à la cuisse gauche dans le fameux combat du vaisseau *l'Elisabeth*, contre le vaisseau anglois *le Lyon* : le fut encore très-dangereusement d'un coup de feu à la tête, à la bataille de Fillenghausen en 1761, et si grièvement que l'on fut obligé de lui faire l'opération du trépan.

5704. FORMONT (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, tué en Bavière à l'affaire du 28 mai 1745.

5705. FORMET (Antoine-Pierre-Jean du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Provence, se retira du service sous Louis XV, à raison de ses blessures.

5706. FORMETS (César-Dominique, dit *le chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Clermont-

prince, premier aide-major de la ville de Constance, en Souabe, puis major de Rochefort, blessé en 1734 à une embuscade de nuit, près le bois de Lusars ; le fut encore à l'affaire de l'Assiette en 1747.

5707. Formier-de-Changeac (Claude-François de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Provence, blessé au siége de Maëstrick en 1748, et à la bataille de Rosbach en 1757, quitta le service en 1762.

5708. Fors-du-Vigean (le marquis de), eut son cheval tué sous lui et fut lui-même blessé au siége de Saint-Omer en 1638, servant alors comme volontaire et n'ayant que quinze ou seize ans. (*Mercure* de 1638.)

5709. Forsans (le s[r]), capitaine aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

5710. Forsans (Jean de), vicomte de Gardineul, chevalier de l'ordre du roy, mort dans l'intervalle des années 1630 et 1636, des blessures qu'il reçut au service.

Fort (du). V. Dufort.

5711. Fort (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Catinat-dragons, brigadier des armées du roy en 1706, et gouverneur de Scarpe, de Douay, blessé à la bataille de la Marsaille en 1693, mourut en 1721.

5712. Fort (le capitaine le), fut très-dangereusement blessé au siége de Dinant en 1554 (de Thou).

5713. Fort (le s[r] le), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Fribourg en 1744.

5714. Fort (du), lieutenant au régiment de Languedoc, tué au siége de Grave en octobre 1674.

5715. FORTE (le s[r] de la), officier au régiment de Champagne, tué en 1627 à la descente des Anglois dans l'île de Rhé.

5716. FORTDOUCE (le s[r]), lieutenant au régiment de Tracy-cavalerie, blessé en 1646 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

5717. FORTESCU (Guillaume), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

M. Gustave Masson a donné une intéressante notice sur un membre de cette famille dans le *Cab. histor.*, t. X, p. 190.

5718. FORTEUIL (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de grenadiers au régiment de Navarre, blessé au siége de Prague en 1741, et à la bataille de Dettingen en 1743, mourut d'un coup de feu au bas-ventre, qu'il reçut à celle d'Hastembeck en 1757.

5719. FORTIA (Gilles de), seigneur d'Urban et de Caderousse, petite ville du comtat Venaissin, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de ses galères, gouverneur et viguier d'Avignon, reçut plusieurs blessures au service, et mourut à Avignon en 1617.

5720. FORTIA (Paul de), seigneur de Montréal, capitaine de galères, mort des blessures qu'il reçut au combat des quinze galères de France, contre pareil nombre de celles d'Espagne en 1638.

5721. FORTIA (Gaspard de) son fils, seigneur de Montréal et en partie de la Garde et de Bédarrides, fut blessé dans le même combat sur la galère de son père.

5722. FORTIA (Joseph de), seigneur de Forville dit le *chevalier de Forville*, officier de galère, tué dans le même combat. (*Mercure* de 1638.)

5723. Fortia (Emmanuel de), son frère, seigneur de Côte-Chaude, colonel d'un régiment italien entretenu en France, mourut en Italie des blessures qu'il reçut au siége de Valence : (l'on présume que ce fut plutôt à celui de 1635 qu'à celui de 1636).

5724. Fortia (Thimoléon de), mort dans les guerres de Catalogne.

5725. Fortia (Ludovic *ou* Louis de), dit *le baron de Baumes*, commandant un bataillon du régiment de marine, puis chef d'escadre des galères, fut emporté d'un coup de canon au siége de Portolongone dans l'île d'Elbe, où il avoit repoussé les ennemis jusque dans leurs retranchements.

5726. Fortia (Gaspard de), fut tué d'un coup de feu à l'expédition de Giguy en 1664. Voici ce qu'on lit à ce sujet dans la relation de cette affaire : *Ce brave qui a toujours paru dans le premier rang durant tout le temps de l'attaque et dans toutes les rencontres où nous avons eu à combattre contre les Maures, après une continuelle suite de belles actions, fut frappé d'un coup de mousquet qu'il reçut en poursuivant avec un cœur intrépide un des ennemis : il sortit de cette playe beaucoup plus de gloire que de sang, et l'on apprit aussitôt dans l'armée avec beaucoup de douleur la perte d'un si vaillant jeune homme.*

5727. Fortia (Jacques-Joseph de), dit le *comte de d'Urban*, fut blessé d'un coup de mousquet à l'épaule au siége de Coni en 1691, ce qui le mit hors d'état de continuer le service ; il avoit alors servi dans les régiments de Piémont et de Tournois.

Fortia. Ancienne famille françoise originaire d'Aragon, connue dès le Xe siècle, s'étoit divisée en quatre branches principales : les Fortia Chailly, les Fortia-d'Urban de Montreal et de Piles qui ont formé en Languedoc, en Touraine, à Paris, en Provence, et dans le comtat Venaissin, diverses branches secondaires éteintes aujourd'hui. La généalogie de cette maison a été dressée par divers auteurs et notamment par Lainé dont le travail est aussi complet que possible : elle avoit été

d'abord dressée par le dernier marquis de Fortia d'Urban, « membre de plusieurs académies et colonel des milices d'infanterie du comté Venaissin. » *Paris* 1808, *in*-12. Le souvenir de l'auteur est resté cher aux gens de lettres qui ont pu apprécier l'affabilité de ses manières et la générosité de son cœur : mort S. P. le 4 août 1843. — *Armes*, d'azur à une tour ronde crenelée de quatre pièces d'or, massonnée de sable et posée sur un tertre de sinople.

5728. Fortier (le s^r^), capitaine lieutenant au régiment de Diesbach suisse, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

5729. Fortin (Charles), marquis de la Hoguette, sous-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires, puis lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Mézières et commandant en chef en Savoye, eut la cheville du pied cassée d'un coup de mousquet au siége de Candie en 1669; reçut plusieurs blessures considérables à celui de Maëstrick en 1673, un coup de mousquet à la cuisse à celui de Condé en 1676, et fut tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

5730. Fortunier (N... de), seigneur de Vassy, en Auvergne, capitaine au régiment de Piémont, ayant eu le bras gauche fracassé à la bataille de Malplaquet en 1709, sans s'étonner il arracha ce bras avec fermeté et écrivit sur le champ de bataille à ses parents l'événement de cette journée.

5731. Fosse (Guillaume de la), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

5732. Fosse (le s^r^ de la), capitaine au régiment de Normandie, tué dans une attaque en 1638. (*Mercure* de 1638.)

5733. Fosse (de la), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort en Amérique, le. .. 1670.

5734. Fosse-Montreuil (le s^r^ de la), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

5735. Fosse de la Ferté (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1645 et se trouva à quarante sièges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. Fossé-Louis (le sr du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. Fosseux (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. Fosseux (Colard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui paraît éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. Fossez (François des), seigneur de Montigny, de Roüy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. Fou (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. Fou (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. Fou (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mêle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fou de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s[r]), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s[r]), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand, de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

5735. Fossé de la Motte (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1665 et se trouva à quarante siéges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. Fossé-Solis (le s[r] du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. Fosseux (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. Fosseux (Collard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui paroît éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. Fossez (François des), seigneur de Montigny, de Roüy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. Fou (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. Fou (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. Fou (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mèle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fou de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s^r), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s^r), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand, de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

5735. FOSSÉ DE LA MOTTE (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1665 et se trouva à quarante siéges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. FOSSÉ-SOLIS (le s^r du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. FOSSEUX (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. FOSSEUX (Collard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui paroît éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. FOSSEZ (François des), seigneur de Montigny, de Roüy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. FOU (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. FOU (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. FOU (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mêle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fôu de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s^r^), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s^r^), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand, de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

5735. Fossé de la Motte (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1665 et se trouva à quarante siéges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. Fossé-Solis (le s[r] du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. Fosseux (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. Fosseux (Collard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui paroît éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. Fossez (François des), seigneur de Montigny, de Roüy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. Fou (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. Fou (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. Fou (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mèle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fou de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s^r), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s^r), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand, de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

5735. Fossé de la Motte (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1665 et se trouva à quarante siéges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. Fossé-Solis (le s[r] du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. Fosseux (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. Fosseux (Collard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui paroît éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. Fossez (François des), seigneur de Montigny, de Roüy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. Fou (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. Fou (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. Fou (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mêle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fou de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s^r^), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s^r^), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand, de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

5735. Fossé de la Motte (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1665 et se trouva à quarante siéges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. Fossé-Solis (le s[r] du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. Fosseux (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. Fosseux (Collard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui parott éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. Fossez (François des), seigneur de Montigny, de Roûy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. Fou (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. Fou (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. Fou (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Méle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fòu de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s[r]), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s[r]), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand ,de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

5735. Fossé de la Motte (Louis du), comte de Watteville, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut dix-huit blessures à l'attaque du fort de Rantzau, fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1665 et se trouva à quarante siéges et à quinze grandes batailles, indépendamment d'autres actions particulières.

5736. Fossé-Solis (le s[r] du), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5737. Fosseux (Christophe de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5738. Fosseux (Collard de), chevalier, tué à la même bataille.

Ancienne maison de Bretagne, qui paroît éteinte : de gueules à trois jumelles d'argent.

5739. Fossez (François des), seigneur de Montigny, de Roüy et de Morteau, capitaine d'une compagnie de gens de pied, commandant aux châteaux de Beauvoir et de Bohain et gouverneur de Ribemont, fut tué en 1595 d'un coup de pertuisane par le colonel des troupes Espagnoles enfermées dans le château de Ham.

5740. Fou (François du), chevalier, seigneur du Vigean, conseiller chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Lusignan, mort le 8 septembre 1536, ayant servi sous Charles VIII et Louis XII dans les guerres d'Italie où il perdit un œil.

5741. Fou (le chevalier du), sous-brigadier des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5742. Fou (Pierre-Hyacinthe, dit aussi *le chevalier* du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mêle en 1705, mourut en 1764.

La maison du Fou de Vigean, originaire de Bretagne, qui a ses représentants : d'azur à une fleur de lys d'or soutenant deux éperviers affrontés d'argent, becqués et membrés d'or.

5743. FOUBERT (le s^r^), enseigne de troupes, blessé au siége de Pondichéry en 1748.

5744. FOUCARD (le s^r^), capitaine aide-major au régiment d'Enghien, fut blessé sur l'os de la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5745. FOUCAUD-D'ALZON (François-Jacques), chevalier de Malte, mort au siége de Traerbach en 1702 ou 1704.

Les Foucaud-d'Alzon, de l'Ile de France, d'azur au lion d'or au chef de même, chargé de trois molettes de sable.

5746. FOUCAULT DE LA BRESSE DE PONTBRIAND (Louis, dit le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, major général du corps, puis lieutenant-colonel du premier régiment de carabiniers, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

Les Foucault de Pontbriand, de la Budorière etc., sortis de Bretagne : de sinople au chevron d'or surmonté d'un lion du même et accompagné de trois trèfles d'argent.

5747. FOUCAULT (François), seigneur d'Eguson, mourut sous Henry III, à l'armée de Flandres, où il servoit comme volontaire.

5748. FOUCAULT (Gaspard), seigneur de Saint-Germain de Beaupré, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes de ses ordonnances, chambellan du duc d'Alençon, gouverneur d'Argenton et de toutes les places que tenoient le parti d'Henry IV, alors roy de Navarre, en Berry et dans la Marche ; reçut, en voulant forcer l'abbaye d'Ahun, un coup d'arquebuse dans la tête dont il mourut au mois d'avril 1591.

5749. FOUCAULT (Gabriel), son fils, seigneur de Saint-Germain de Beaupré, vicomte du Daugnon, comte de Dun le Palleteau, baron de la Bone et de Royan, chevalier de l'ordre

du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes de la Marche et d'Argenton, se trouva au siége de Rouen, au combat d'Arques, à la bataille d'Ivry et au combat d'Aumale, et reçut plusieurs blessures en ces différentes affaires ; il mourut en 1633.

Les Foucault de Saint-Germain de Périgord : d'azur semé de fleurs de lis d'or. C'est à cette famille qu'appartenoit Louis de Foucault comte de Daugnon, né vers 1616 qui prit une part glorieuse aux guerres du règne de Louis XIII, fut maréchal de France en mars 1657, et mourut en 1659.

5750. FOUCAULT (Gilbert), seigneur de Rosez, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, fut blessé dans plusieurs actions sous Louis XIII; s'étant trouvé ensuite sous le règne suivant aux siéges d'Arras, d'Aire, de Perpignan, à la bataille de Rocroy et au siége de Thionville en 1643, il reçut encore plusieurs autres blessures.

5751. FOUCAULT (Charles *alias* Antoine), son fils, dit le *comte de Rosez*, lieutenant général des armées du roy, fut tué au combat de Turkheim en 1675. M. de Turenne dit à cette occasion devant toute l'armée, qu'il venoit de perdre son bras droit.

« Après avoir remporté divers avantages à la suite du dernier échec qu'il avoit infligé aux ennemis, Turenne marcha vers Colmar pour leur livrer bataille : on l'a appelée la bataille de Turkheim, du nom de cette place ou étoit la droite des alliés. Turenne les força de repasser le Rhin. »

5752. FOUCAULT (Michel), son autre fils, dit aussi le *comte de Rosez*, sous-lieutenant des deux cents chevau-légers de la garde, tué d'un coup de canon à la bataille de Nerwinde en 1693.

5753. FOUCAULT (N. .), sous-lieutenant des gendarmes-dauphin et aide de camp du grand dauphin dans ses campagnes, fut tué d'un coup de canon au siége de Philisbourg en 1688.

5754. Foucault (Jean-Raphaël), cornette au régiment de Montrevel, tué à la bataille de Parme en 1734.

5755. Foucault (Marc), seigneur de Zélaë, capitaine d'une compagnie de gens de pied, blessé au siége de Calais en 1596 et fait prisonnier par les Espagnols.

5756. Foucault (Marc), seigneur de Zélaë, capitaine au régiment de Navarre, puis lieutenant-colonel de celui de Bourgogne et lieutenant de roy à Valenciennes, puis à Dunkerque, eut le bras cassé d'un coup de feu au siége de Candie en 166...

5757. Foucault (Louis-Daniel), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé en 1761 à l'affaire d'Eyreden, en Hesse, obtint en 1777 une pension de retraite de mille livres.

5758. Foucault de Merville (le s^r^), capitaine au régiment de Navarre, reçut une balle qui lui effleura la peau de la tête au siége de Valence en 1636, où il fit des actions de valeur de la plus grande intrépidité.

Les Foucault de Bretagne, de Berry, de l'Orléannois et de l'Artois qui semblent de la même souche, et qui ont encore leurs représentants, portoient : de gueules à la fasce d'or accompagné de trois molettes du même, au croissant d'argent posé au point du chef, avec cette devise : *Ores à eux.*

5759. Fouchais (le s^r^ de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5760. Fouchardière (le s^r^ de la), chevalier de Saint-Louis, exempt des gardes du corps, blessé au siége de Cambray en 1677.

5761. Foucquet (Louis-Charles-Arnaud), dit *le chevalier de Bellisle*, lieutenant général des armées du roy, tué à l'affaire d'Exiles le 19 juillet 1767.

5762. Foucquet (Charles-Louis-Auguste), son frère, duc de

Bellisle, pair et maréchal de France, prince du Saint-Empire, chevalier des ordres du roy et de celui de la Toison-d'Or, ministre et secrétaire d'Etat de la guerre, gouverneur de Metz et du pays messin, lieutenant général au gouvernement de Lorraine et Barrois, et précédemment ambassadeur plénipotentiaire à la diette d'élection de l'Empire, blessé d'un coup de feu dans la poitrine au siége de Lille en 1708, le fut encore en 1736 d'un éclat de palissade en faisant le siége du château de Taerbach; il mourut le 26 janvier 1761.

5763. FOUCQUET (Louis-Marie), son fils, comte de Gisors, prince du Saint-Empire, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp, lieutenant du régiment royal des carabiniers, brigadier des armées du roy, gouverneur de Metz et du pays messin, et lieutenant général au gouvernement de Lorraine et Barrois, mort à Nuys le 26 juin 1758 des blessures qu'il reçut à la bataille de Creweldt où il combattit en héros.

D'Hozier donne au nom de Foucquet l'orthographe que lui avoit conservée le célèbre surintendant, bien que les biographes écrivent plus généralement le nom sans C. *Fouquet*. On connoît les armes et la devise de cette maison : d'argent à l'écureuil rampant de gueules. — D. *Quo non ascendam ?*

5764. FOUDRAS (Antoine de), seigneur de Courcenay, capitaine au régiment du comte de Bury, mort au siége de Montpellier sous Louis XIII.

5765. FOUDRAS (Charles de), capitaine de grenadiers au régiment de Charost, mort au siége de Douay sous Louis XIV.

5766. FOUDRAS (Etienne de), chevalier de Malte, capitaine au régiment d'Epernon, mort dans les guerres d'Italie.

5767. FOUDRAS (Mathieu de), son frère, enseigne de la compagnie, colonel du régiment de Condé, tué à la bataille de Montagne-Noire.

5768. FOUDRAS (N... de), blessé en 1638 au siége de Poligny, en Franche-Comté. (*Me cure* de 1638.)

5769. FOUDRAS (Humbert de), autre frère d'Etienne et de Mathieu ci-dessus, premier capitaine au régiment de Condé, mort à la levée du siége d'Arras.

5770. FOUDRAS (Gaspard de), capitaine de cavalerie, tué à la bataille d'Hochstett.

5771. FOUDRAS (Jean-Paul de), lieutenant au régiment de Poitou, mort dans la guerre d'Italie.

5772. FOUDRAS (Claude-Aguppa de), son frère, capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

5773. FOUDRAS (Claude-Ferdinand, dit *le marquis* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bouillon, blessé à la main à la bataille de Minden en 1749.

5774. FOUDRAS (N... de), lieutenant au régiment d'Aquitaine, fut dangereusement blessé à la cuisse à la même bataille.

Maison du Lyonnais qui a ses représentants : d'azur à trois fasces d'argent : D. *Sunt mihi in custodiam*.

5775. FOUFFRY (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le Pontchartrain*, armement de M. Renault, le 4 aoust 1696.

5776. FOUGASSE (Antoine de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Barberin, mort dans les guerres d'Italie en 1644.

5777. FOUGERAIS (le sr des), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

5778. FOUGERES (Raoul de), tué au siége d'Acre en 1191.

5779. FOUGERES (Claude de), baron d'Oing commandant la compagnie d'ordonnances du comte de Montrevel, fut tué à la bataille de Cérisolles en 1544.

5780. FOUGERES DE MALSAIGNE (François, *marquis* de), seigneur, gouverneur et lieutenant de roy de la ville et du châ-

teau de Vaudable, chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Beauvoisis, fut blessé d'un coup de feu au pied à la bataille de Rosbach en 1757, et obtint sa retraite en 1763.

Les Fougères d'Oin, du Berry : d'azur au chef losangé d'or et de gueules.

5781. FOUGEROLLES DE ROCHEFORT (Claude de), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine du régiment de Limousin, obtint en 1786 une pension de retraite de 1,500 fr. motivée sur ses services et ses blessures.

5782. FOUGEROLLES (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Fribourg en 1744.

5783. FOUGIÈRES (Gallois de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5784. FOUGIÈRES (le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de gendarmerie, puis maréchal de camp en 1770, lieutenant de roy du Bourbonnois et sous-gouverneur des enfants de France, fut blessé à la bataille de Minden en 1759, et mourut en 1787 ou 1788.

5785. FOUGIÈRES DE LA SAUVATTE (Claude de), cornette au régiment de Héron-dragons, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

5786. FOUILLE, lieutenant du régiment de Cambrésis, tué à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

5787. FOUILLÈS (de), capitaine aux gardes-françoises, a le pouce cassé à la bataille de Saint-Denis le ... 1678.

5788. FOUILLEUSE (Alexandre-Louis-Philippe de), marquis de Flavacourt, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy en 1734, gouverneur et grand bailly de Monfort-l'Amaury, blessé au siége d'Aire en 1710, mourut à Paris le 18 décembre 1734.

5789. FOUILLEUSE (N... de), chevalier de Saint-Louis, aide d'artillerie, puis enseigne de vaisseau, eut la jambe coupée d'un boulet de canon au siége de Carthagène en 1697, et mourut couvert de blessures reçues dans les guerres de Louis XIV.

5790. FOUILLEUSE (Auguste-Frédéric de), marquis de Flavacourt, chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de gendarmerie, blessé de quatre coups de feu à la bataille de Minden en 1759, mourut de la suite de ses blessures (on le croit le même que *M. de Flavacourt* qui étoit enseigne à pique au régiment des gardes-françoises etavoit été blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

5791. FOUILLEUSE (Auguste-Frédéric de), comte de Flavacourt, colonel à la suite du régiment de la reine-cavalerie, mourut de ses blessures à l'âge de 22 ans, le 2 mars 1762.

Les Fouilleuse comtes et marquis de Flavacourt du (Beauvoisis), maison qui paroit éteinte : d'argent papelonné de gueules, semé de trèfles renversés de même.

5792. FOUILLON (le capitaine), neveu du lieutenant de roy de Poitou, fut blessé au siége de la Rochelle en 1573, servant dans le parti catholique.

5793. FOUILLOUX (le s^r de), enseigne des gardes de la reine, fut dangereusement blessé en 1652 au combat de la porte Saint-Antoine.

5794. FOUILLOUX (le s^r de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

5795. FOUION OU FOUGEON (le seigneur de), blessé au siége de Metz en 1552, mourut peu de temps après de ses blessures.

5796. FOUQUEROLLES (le capitaine de), capitaine au régiment de Picardie et mestre de camp, tué au siége d'Amiens en

1597 (présumé être François de Fauterau, seigneur de Fouquerolles) chevalier de l'ordre du roy et maréchal de ses camps et armées, qui mourut en effet dans l'intervalle des années 1596 et 1600.

5797. Fouquerolles (le s[r] de), capitaine au régiment de Béarn, tué au siége de Privas en 1629.

5798. Fouquerolles (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, eut le ventre emporté d'un boulet au siége de Mons en 1691.

5799. Fouquerolles de Mazille (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Aunis, obtint en 1758 et 1763 une pension de retraite de 800 fr. en considération de ses services et de ses blessures.

Les Fouquerolles (de l'Ile-de-France) : d'azur au chevron d'or, chargé à sénestre d'un lion de sable.

5800. Fouquesolles (Jacques de), seigneur d'Andreham guidon de la compagnie des gendarmes du maréchal du Biez, son beau-père, fut tué dans une entreprise, sur Boulogne en 1544.

5801. Fouquesolles (le s[r] de), mestre de camp du régiment de Fouquesolles, tué au siége de Saint-Omer en 1638. (*Mercure* de 1638.)

5802. Fouquet (François), seigneur de la Source, tué dans les guerres d'Italie en 1626.

5803. Fouquet de Réal (François-Charles), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Luzignan-cavalerie, depuis Berry, blessé à la bataille de Rosbach en 1757. (V. de Réal, en cas de rapport avec cette famille.)

Il existe encore plusieurs maisons de ce nom, auxquelles ces mentions peuvent s'appliquer.

5804. Four (Antoine du), chevalier de Saint-Louis, lieute-

nant au régiment de Bauffremont-dragons, depuis Lorraine, reçut plusieurs blessures au service, sous Louis XV.

5805. Four (le s^r du), lieutenant au régiment de Béarn, blessé à l'affaire de Mêle en 1715.

5806. Four (le s^r du), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au siége de Berg-op-Zoom et à la bataille de Laufeldt en 1747.

5807. Four (le chevalier du), lieutenant au régiment, colonel général, blessé à la bataille de Minden en 1759.

5808. Four de la Lanne (N... du), lieutenant-colonel du régiment de Chartres-cavalerie, avec rang de mestre de camp, et chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille de... en 17... (V. de la Lanne.)

5809. Four de Longuerue (Charles-Louis du), seigneur de Longuerüe, lieutenant des gardes du corps et maréchal de camp en 1704, blessé au combat de Leuze en 1691, fut tué à la bataille de Ramillies en 1706. (V. de Longrue.)

Les du Four de Longuerue, originaires de Normandie portent : d'azur à une étoile d'or, accompagnée de trois croissants du même.

5810. Four de Prade (Louis du), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie et brigadier des armées du roy, commandant à Chambéry, blessé dangereusement d'un coup de feu au siége de Grave en 1674, eut encore l'épaule droite cassée d'un coup de mousquet à la bataille de Cassel en 1677, et eut aussi une jambe fracassée au combat de Bossu, il resta même toute sa vie estropié de cette dernière blessure.

Maison d'Auvergne : d'argent au chevron de sable accompagnée au chef de deux étoiles de gueules et une pointe d'un croissant du même.

5811. Four de Satillien (Louis du), marquis de Saint-Sylvestre, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et

gouverneur de Briançon, reçut deux blessures au siége de Charleroy, eut le bras percé d'une balle près de Fribourg, et son cheval fut tué sous lui d'un coup de canon à la bataille de Staffarde en 1690, où il fit des prodiges de valeur.

5812. Fourbois (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Navarre, blessé à la bataille de Fleurus en 1690, mourut en 1731.

5813. Fourcade (le s^r de la), officier au service du roy, mort des blessures qu'il reçut au siége de Laon en 1544 (de Thou).

5814. Fourcet (le s^r), lieutenant au régiment de la Sarre, blessé en 1758 à l'affaire de Carillon, en Canada.

5815. Fourchenivère (Guy de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

5816. Fournas (André-Gabriel de), seigneur de la Brosse, lieutenant dans la compagnie du seigneur de Bréville dans les guerres de Piémont, sous le maréchal de Brissac, fut blessé en 1555 au siége de Vulpian d'un coup de mousquet à la jambe, dont il resta estropié toute sa vie.

5817. Fournas (André de), seigneur de la Brosse, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et capitaine d'une compagnie entretenue de carabins; ayant été commandé en 1594 pour aller à l'assaut au siége des Echelles, il demeura enterré dans les ruines que faisoit le canon et en fut retiré blessé : il surprit aussi le château de Faverge qui fut ensuite assiégé, et reçut cinq arquebusades dans les différentes sorties qu'il fit, l'une à la cuisse, l'autre dans le milieu de la cuirasse, et les trois autres sur son cheval ; il mourut vers la fin du mois de septembre 1621 d'autres blessures qu'il reçut au siége de Montauban.

5818. Fournas de Fabre (Louis de), capitaine de cavalerie

au régiment de Boissieu, depuis lieutenant, blessé au siége de Turin en 1640.

5819. FOURNAS DE LA BROSSE (Jean-Joseph de), capitaine au régiment de Sanzay, tué au siége de Barcelone.

5820. FOURNAS DE LA BROSSE (Claude de), baron de Fabrezan, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine au régiment royal d'infanterie de la marine, blessé à la cuisse à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut en 1751.

Les Fournas de la Brosse qu'on trouve en Dauphiné, Languedoc et Bretagne, portent : d'argent à trois fasces d'azur au griffon d'or, langué et couronné d'azur, brochant sur le tout.

5821. FOURNEAU, capitaine au régiment de Champagne, blessé d'un coup de feu à la cuisse à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

5822. FOURNEAU (François), premier sous-aide-major et lieutenant au régiment de Béarn, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

5823. FOURNEAUX (le sr des), capitaine au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

5824. FOURNIER (le sr), capitaine d'infanterie, tué au siége de Maëstrick en 1676.

5825. FOURNIER DE BELLEVUE (Jean), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, blessé en 1779 dans un combat naval servant alors comme lieutenant de frégate sur la corvette *l'Epervier*, mourut d'autres blessures qu'il reçut au combat du comte de Grasse, près de la Martinique, contre l'amiral Hood, le 29 avril 1781.

Il existe un grand nombre de familles du nom de Fournier ayant des prétentions à la noblesse. Il est fort difficile de les distinguer ici.

Les Fournier de Bellevue, originaires du Berri, qui ont encore des représentants portent : de sable au chevron d'argent.

5826. Fournier de Carles (César), enseigne au régiment de Picardie, blessé à la tête des volontaires à l'attaque de Bourbourg au mois d'août 1665, mourut à Calais peu de jours après de ses blessures.

5827. Fournier (François), seigneur d'Aultane, dit *le marquis d'Aultane*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Cayenne, puis mestre de camp d'un régiment et maréchal de camp, blessé grièvement à la bataille de Fredelinghen en 1702, mourut à Paris le 2 décembre 1729.

5828. Fournier d'Aultane (Philippe-François) son fils, capitaine dans le régiment de cavalerie de son père, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

5829. Fournier (Esprit-Bruno), son autre fils, marquis d'Aultane, chevalier de Saint-Louis, d'abord major du régiment de Gêvres-cavalerie, puis lieutenant général des armées du roy, fut blessé de trois coups de sabre et eut son cheval tué sous lui à la même bataille.

5830. Fournier (N... le), dit le *capitaine Fournier*, de Dieppe, gouverneur de cette ville, fut tué à la reprise d'Amiens en 1597. M. de Thou en parle comme d'un brave officier et le qualifie commandant la compagnie des chevau-légers du roy.

5831. Fournier (Joseph-François le), marquis de Wargemont, chevalier de Saint-Louis, capitaine, sous-lieutenant des gendarmes de la garde et brigadier des armées du roy, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

Maison de Picardie : d'argent à trois roses de gueules, 2 et 1.

5832. Fourtens du Tertre (Charles-Richard), lieutenant dans les régiments de Normandie et de Maulevrier, puis officier à l'hôtel royal des invalides, fut estropié au bras droit au siége de Barcelone.

5833. Fouville (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, fut brûlé au siége de Turin en 1706 par l'effet d'une bombe.

5834. Fox (le s[r] de), lieutenant au régiment des volontaires de Soubise, blessé à la journée de Grebenstein le 24 août 1762.

5835. Foyal (Joseph-Achilles de), capitaine au régiment de Languedoc, tué au siége de Keiserwert en 1702.

5836. Foyal (Nicolas de), seigneur d'Allones, chevalier de Saint-Louis, commissaire d'artillerie, puis capitaine de grenadiers royaux, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

5837. Fradel de Bort (Guillaume), fut blessé à la jambe après avoir servi le roy pendant trois ans dans le régiment des gardes-françoises.

5838. Fradet (Claude), seigneur de Poligny, capitaine au régiment d'Enghien, tué au siége de Perpignan en 1642.

5839. Fradet (Antoine-Armand de), seigneur de Saint-Août, comte de Châteaumeillant, vicomte de Villemevrard et de la Mothe-Feuilly, baron de Bourdelle et de Saint-Javarain, brigadier des armées du roy, mestre de camp d'un régiment, conseiller d'Etat d'épée et lieutenant au gouvernement de Berry, fut tué dans les guerres de Hollande en 1675.

Les Fradet de Berry : d'or à trois fers de lance de sable.

5840. Framecy (Jacques-François-Marie de), dit *le chevalier d'Enocq*, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Picardie, fut blessé au siége de Fribourg en 1744, et à l'affaire d'Amembourg en 1762 : il quitta le service en 1765.

5841. Frameville (le s[r] de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

5842. Framicourt, lieutenant de vaisseau le 23 février

1684, du port de Toulon, capitaine de frégate, tué près Bellisle, sur *le Marquis*, commandé par M. de Forbin, le 15 décembre 1692.

5843. FRAMOND (le *comte* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et brigadier des armées navales, blessé sur le *Caton* qu'il commandoit dans le combat du 1er septembre 1780 devant la baye de Chesapeak, entre le comte de Grasse et l'amiral Howe.

5844. FRAMONDIE (Jacques-Louis-Amédée de la), dit *le vicomte de Framond*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Royal-Normandie et lieutenant des maréchaux de France en Gévaudan, blessé au siége de Fribourg en 1744.

Framond de la Framondie, famille du Languedoc qui a ses représentants.

5845. FRANC (le sr le), lieutenant au régiment de Béarn, blessé en 1747 au siége d'Hulst, fut tué en la même année à la bataille de Laufeldt.

5846. FRANC (le sr le), lieutenant au régiment de Piémont, blessé en 1759 aux batailles de Berghen et de Minden.

5847. FRANC (Guillaume le), seigneur de l'Hille, capitaine au régiment du Breuil, blessé d'un coup de mousquet à travers le corps au siége de Nice en 1647.

5848. FRANC (Jean le), seigneur de la Tour, capitaine au régiment de Roquelaure-infanterie, puis lieutenant de la compagnie de chevau-légers du dauphin, fut grièvement blessé d'un coup de mousquet qu'il reçut au bras droit, et dont il resta estropié toute sa vie, aux termes d'une attestation du 27 juillet 1665.

5849. FRANC (Louis le), seigneur de Saint-Clair, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment, eut le tendon d'Achille emporté d'un coup de canon à la bataille de Berghen en 1759, reçut encore un coup de fusil à travers

le buste, à gauche, à celle de Fillinghausen en 1761, et fut blessé d'un éclat de bombe au-dessus du talon gauche, à Ham, en 1762.

Plusieurs familles de ce nom, en Artois, en Picardie, en Normandie, en Dauphiné et en Languedoc.

5850. France (Pierre de), fils de Saint-Louis, comte d'Alençon, frère du roy Philippe le Hardi, mourut d'une blessure qu'il reçut dans une rencontre en 1284, près d'un lieu appelé la Canina, en Italie.

Plusieurs fils de France, enfants de nos rois, pourroient être cités en ce lieu. Nous nous réservons de revenir sur ce point au *supplément*.

5851. France (Oudard de), tué d'un coup de canon au siége de Mardick, étant page du duc de Joyeuse.

5852. France (Toussaint de), enseigne au régiment de Vaubecourt, tué au siége de Turin en 1642.

5853. France (Jean de), tué au service, d'après une attestation du comte de Vaubecourt du 20 juin 1667.

5854. France (Joseph de), capitaine au régiment de Vaubecourt, tué au siége de Rozes (d'après la même attestation).

5855. France (Charles-Mathieu de), son frère, enseigne au même régiment, tué au siége de Corbie (d'après la même attestation).

5856. France (Bertrand de), dit *le Gros*, capitaine au même régiment, tué au camp d'Oulens, en Flandre (d'après la même attestation).

5857. France (N... de), mousquetaire de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

Ce nom de France a été porté par plusieurs familles qui ont encore leurs représentants en Bretagne, en Hainaut, en Languedoc et dans le Cambraisis.

5858. FRANCHEVILLE (le s^r^ de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

5859. FRANCHON (le s^r^), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

5860. FRANCIÈRE (le baron de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havane, sur *l'Espérance*, commandé par M. de la Galissonnière, le 18 juin 1702.

5861. FRANCINE DE GRANDMAISON (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, reçut un coup de mousquet dans le gosier qui lui perça le palais et les deux mâchoires, et ce fut en considération des blessures dont il avoit été criblé à la défense des côtes, près de la Hogue, que Louis XIV le décora de la croix de Saint-Louis; il commandoit *l'Avenant* en 1697 au siége de Carthagène où il fut encore blessé au bras, et probablement il avoit alors le grade de capitaine de vaisseau.

5862. FRANCINE DE GRANDMAISON, lieutenant de vaisseau du port du Havre, mort ou noyé au Havre le 30 juin 1705.

5863. FRANCINI (de), chef de brigade, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *le Fleuron* le 2 janvier 1741.

5864. FRANÇOIS Ier, roy de France, fut blessé à la jambe et eut son cheval tué sous lui à la bataille de Pavie en 1515.

Il n'y a pas de raison d'omettre ceux de nos rois blessés sur les champs de bataille, dont le nombre est d'ailleurs assez restreint; ce que la raison d'État explique suffisamment.

L'histoire nous apprend que François Ier, dont l'impétueux courage est assez connu, se défendit à pied presque seul au milieu d'un tas de morts, tant François qu'ennemis; qu'il en tua sept de sa main avant d'être renversé, et deux après s'être relevé.

5865. FRANÇOIS (le s^r^ le), lieutenant de grenadiers au régiment de le Camus, fut blessé à la tête et à l'épaule à la bataille de Minden en 1759.

5866. Francourt (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, eut une jambe coupée à la suite d'une blessure qu'il reçut à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5867. Frangipani (Mutio), gentilhomme romain, chevalier de l'ordre du roy, blessé d'un coup d'arquebuse au bras dans une affaire en 1568, le fut encore à la bataille de Jarnac en 1569.

5868. Frangprez, capitaine au régiment de Dampierre, blessé au siége de Grave en octobre 1674.

5869. Franoy (le s[r] du), capitaine au régiment de Guyenne, reçut une blessure mortelle au siége de Roses en 1645.

5870. Franquefort (Jacques-Paul de), chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant au régiment d'Archiac et depuis lieutenant-colonel du régiment du roy-cavalerie, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

5871. Franques (Nicolas-Joseph de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment d'Alsace, puis dans celui de Bouillon, avec rang de major, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760, et quitta le service en 1781.

5872. Franquetot (François de, *duc* de Coigny), maréchal de France, chevalier des ordres du roy et de la Toison-d'Or, colonel général des dragons et gouverneur de Sedan, ancien mestre de camp du régiment royal-étranger-cavalerie, blessé à la bataille de Parme en 1734, puis comme commandant en chef l'armée d'Alsace, blessé encore près du fort Louis, où il eut un cheval tué sous lui le 23 août 1744, mourut le 17 décembre 1759.

5873. Franquetot (Jean-Antoine-François), *marquis* de

Coigny, fils du précédent, et comme son père blessé près du fort Louis le 23 août 1744. (Nouv. à la main.)

Les Franquetot, comtes, marquis puis ducs de Coigny, grande maison de Normandie, éteinte dans les mâles le 2 mai 1865. Armes : de gueules à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants du second.

5874. Franquin de Guillerville (N...), chevalier, commandant de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, en 1695, lieutenant-colonel du régiment de Normandie et gouverneur de Bouillon, fut blessé au siége de Grave en 1674.

5875. Franssures (Charles-François de), chevalier de Malte, tué au siége d'Ostende en 1602.

5876. Franssures de Villers (Louis-Roger de), chevalier de Saint-Louis et chef d'escadre des armées navales, eut le talon emporté d'un coup de mitraille au combat de Malaga en 1704, il mourut au Havre, âgé de 92 ans, au mois de mars 1775.

5877. Frécat (Jacques), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de grenadiers au régiment de Provence, reçut trois blessures au service, sous Louis XV.

5878. Frédéric, sous-lieutenant au régiment du roi, blessé au combat de Saint-Denis (du Broqueroy) en 1678.

5879. Fredeville (le s[r] de), que l'on présume être Alexandre, baron de Fredeville, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa maison, fut tué d'un coup d'arquebuse au siége d'Issoire en 1590 (de Thou).

5880. Fredy (François), seigneur de Conbertin et de Juilly, chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, fut blessé à la gorge d'un éclat de bombe au combat de la Hogue en 1692, il le fut encore d'un coup de canon à la poitrine dans une des batailles de l'année 1708.

5881. FREGONNIÈRE DE VILLENEUVE (la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur la *Gironde* le 20 juillet 1733.

5882. FREGOZE (César), chevalier de l'ordre du roy et ambassadeur à Venise, chargé par François Ier d'une mission secrète pour Venise, fut traitreusement assassiné dans la nuit du 2 juillet 1541 par des émissaires de Charles-Quint, ce qui occasionna la rupture entre le roy et l'empereur et la guerre terrible qui s'ensuivit au mois de mai 1542.

5883. FREGOZE (Aurelio), chambellan et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, blessé à la bataille de Marciano en 1554.

Riche et puissante maison génoise d'où sont sortis plusieurs Doges : porte : Coupé-enté de sable, et d'argent. Devise. *Ni matar me, ni espantar me.*

5884. FREMAN (le sr), lieutenant au corps royal d'artillerie et du génie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5885. FREMAUSENT (Lancelot de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5886. FRÉMI, lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

5887. FREMICOURT (le sr de), officier au service du roy, tué au siége de Dourlens en 1595 (de Thou).

5888. FREMIN (le sr), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

5889. FREMONT (le sr de), sous-lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Philisbourg en 1688.

5890. FREMONT DE BELON, lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort aux Isles le..... 1692.

5891. Fremont (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et major du régiment de Soubise, blessé en 1762 dans l'armée de Soubise.

5892. Fremont (le s[r] de), capitaine au régiment de Foix, tué dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

Les Fremont de Normandie portoient : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois trèfles de sinople, mais plusieurs autres familles portoient ce nom : les Fremont d'Auneuil, marquis de Charleval, les Fremont du Bouffay, de Bretagne, etc.

5893. Fremur (le s[r] de), maréchal de camp, dangereusement blessé à la tête au siége de Hagueneau le 23 août 1744. (Nouv. à la main.)

5894. Fremin gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Staffarde en 1690.

5895. Fremyn de Fontenilles (Philippe-Pierre), seigneur de Sapicourt, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, gouverneur et commandant à Rethel-Mazarin, fut tué à la bataille de Minden en 1759.

Famille de Champagne : d'argent à une fasce d'azur, bordé d'or, aux flammes de gueules mouvantes du chef et de la pointe de l'écu.

5896. Frêne (Charles-François du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, depuis Guyenne, fut blessé en 1743 à l'affaire de Dingelfingen, et reçut deux autres blessures au service.

5897. Frêne (le s[r] du), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Doile en 1636.

5898. Frêne (le s[r] du), lieutenant au même régiment, tué au combat de Senef en 1674.

5899. Frêne (le s[r] du), capitaine au régiment du Perche, officier distingué, reçut trois blessures dangereuses dans une attaque en 1638 (*Mercure* de 1638).

5900. FRÊNE (le s[r] du), capitaine au régiment de Béarn, tué au siége de Verue en 1705.

5901. FRÊNE (le s[r] du), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

5902. FRÊNE (le s[r] du), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Fribourg en 1744.

5903. FRESNE (Honoré du), écuyer du sieur de la Motte, mousquetaire de la garde ordinaire du roi, chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille de Fontenoy le 11 mai 1745.

5904. FRESNE (de ou du), capitaine au régiment de Vendôme, blessé au siége de Grave le... 1689.

5905. FRESNE (du), lieutenant au régiment de Champagne, contusionné à la bataille de Fleurus le 1[er] juillet 1690.

Le nom de de Frêne ou du Fresne a également été porté par un grand nombre de familles : de l'une d'elles, les du Fresne de Picardie, est sorti le célèbre du Cange. Voir la notice généalogique publiée dans le t. XI, p. 105 du *Cab. hist.*

5906. FRENELLES (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Montpellier en 1622.

5907. FRÊNOY (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

5908. FRERIEUX (de), capitaine au régiment des bombardiers, blessé à la défense de Mayence le... septembre 1689.

5909. FRESCHE (le s[r] de), aide de camp, fut dangereusement blessé d'une mousquetade à travers le corps, et eut deux chevaux tués sous lui au siége de Fontarabie en 1638. (*Mercure* de 1638.)

5910. FRESENCOURT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

5911. FRESNET, lieutenant au régiment de Bourbon, blessé le 18 aoust 1690, à la bataille de Staffarde.

5912. FRESINGNER (le s[r]), lieutenant au régiment de Salès suisse, blessé dans la guerre d'Italie en 1747.

5913. FRESLON DE SAINT-AUBIN (Emmanuel), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises et brigadier des armées du roy, blessé dangereusement à la bataille de Dettingen en 1743, mourut le 11 aoust 1743.

5914. FRESSINETTE (le s[r] de la), lieutenant-colonel du régiment de Versan, tué au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure* de 1644.)

5915. FRESSONNEL (le capitaine), servant dans le régiment du comte de Brissac, fut blessé au siége de Niort en 1569. (*Mémoires* imprimés en 1578.)

FRETAG (de). V. de Freytagh.

5916. FRETART (Jean), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

5917. FRETART (Robert), seigneur de Santonne, tué dans une bataille donnée près de Luzignan en 1369. (*Mémoires* de cette famille.)

5918. FRETAT (Louis de), comte de Boissieux, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et désigné ambassadeur en Danemarck, blessé en 1734 aux batailles de Parme et de Guastalla, mourut le 1[er] février 1739.

5919. FRETAT (Antoine de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant aux grenadiers de France, perdit un bras à la bataille de Minden en 1769, et quitta le service en 1779.

Fretat de Boissieux (Auvergne et Bretagne): d'azur à deux roses d'or en chef et un croissant d'argent en pointe.

5920. FRETEL (Brunel, chevalier de), blessé à la bataille de Chabot, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

5921. FRETOY (le marquis du), lieutenant de vaisseau du port de Brest, périt sur *le Fougueux*, commandé par M. le chevalier d'Amfreville, le 10 décembre 1696.

5922. FREVILLIERS (de), lieutenant au régiment de Beauvais, tué au siége de Mayence en septembre 1689.

5923. FREVILLE (le s^r^ de), capitaine au régiment de Languedoc, tué en 1738 à l'affaire de Carillon, en Canada.

5924. FREVAL (Jean de), seigneur d'Aubignac et de Fontfreyde, lieutenant-colonel d'un régiment irlandois, puis capitaine de dragons dans celui de la reine d'Angleterre, mort à Palamos le 27 décembre 1694 des blessures qu'il reçut au passage du Ter près Barcelone.

5925. FREVAL-D'AUBIGNAC DE VILLART (Jean-François de), seigneur de Ribains, lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au siége de Mantoue, mourut le 18 mars 1760.

5926. FREVAL-D'AUBIGNAC (Jacques de), lieutenant au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Spire en 1703.

5927. FREVAL (Jean-Bruno de), seigneur de la Côte, chevalier de Saint-Louis, officier au régiment de Condé-infanterie, puis lieutenant-colonel, commandant et gouverneur de Pradelles, de Langogne, de Largentière, de Joyeuse et dans les montagnes du Vivarais et de Gévaudan, fut blessé lorsque le prince de Conti fit repasser le Rhin à son armée en 1746.

5928. FREVAL-D'AUBIGNAC (François de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Chayla-cavalerie, avec rang de mestre de camp, fut blessé d'un coup de sabre au poignet au passage du Rhin en 1765.

Maison du Languedoc, dont il reste des représentants : de gueules à

deux lions affrontés d'or posés sur un mont de trois coupeaux de même, mouvant de la pointe, et supportant ensemble une roue aussi d'or.

5929. Frey (Jean-Rodolphe), de Bâle, lieutenant-colonel du régiment de Breudlé, avec rang de colonel, et brigadier des armées du roy, blessé au combat de Valcour en 1689, mourut à Bâle en 1753, âgé de 89 ans.

5930. Frey (N...), du même canton, capitaine au régiment de vieux Stuppa, tué au siége de Namur en 1692.

5931. Freytagh (François-Xavier), chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et maréchal de camp en 1784, précédemment capitaine aide-major au régiment d'Archal, puis major de celui de royal-Suédois, fut blessé en 1759 à la bataille de Minden dont la principauté, conquise en 1757, fut alors abandonnée.

Famille originaire de Suède qui a eu ses hommes d'Etat, et dont une branche s'est établie en France : de sable à deux croissants adossés d'argent.

5932. Frezeau (François), seigneur de la Roche-Frezelière, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy Henri III, tué à Poitiers dans les guerres de religion.

5933. Frezeau (Charles), tué en 1601 en Hongrie, servant sous le duc de Mercœur.

5934. Frezeau (Isaac), seigneur de la Frezelière et d'Amaillon, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, maréchal de camp et conseiller d'Etat d'épée, gouverneur d'Hesdin, tué au siége de cette ville en 1639.

Il étoit regardé comme l'un des meilleurs officiers de son temps.

5935. Frezeau (Charles-François), seigneur de Lublé, capi-

taine de cavalerie au régiment de Chapes, tué à la bataille de Lens en 1648.

5936. FREZEAU DE LA FREZELIÈRE (Antoine-François), colonel du régiment de Lorraine, mort des blessures qu'il reçut au combat de Senef en 1674.

5937. FREZEAU DE LA FREZELIÈRE (Isaac), son frère, tué à l'âge de 24 ans au service du roy, en Allemagne, en 1673.

5938. FREZEAU (Jean), son autre frère, dit *le chevalier de la Frezelière*, chevalier de Malte, colonel du régiment de Touraine, tué au siége de Saint-Omer en 1677, ayant fait les fonctions de lieutenant général d'artillerie à la bataille de Cassel, au gain de laquelle il eut beaucoup de part.

Cette maison originaire d'Anjou a donné un grand nombre d'hommes de guerre. Philippe Frezeau dont parle très-avantageusement de Thou sous l'année 1574 : François Frezeau, marquis de la Frezelière, lieutenant général d'artillerie, mort le 3 mai 1702 : Jean-François-Angélique, marquis de la Frezelière et de Mons, baron de Lassé, premier lieutenant général de l'artillerie de France. — Porte : Burelé d'argent et de gueules, à la cotice d'or brochant sur le tout.

5939. FRICAMBAULT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, mort des blessures qu'il reçut à Vigo, en Espagne : dès qu'il fut blessé, il répondit à ceux qui l'engageoient à prendre quelque repos, et *cette croix*, en leur montrant sa décoration de Saint-Louis, *voulez-vous que je la déshonore ?*

5940. FRICAMBAULT (l'Aisné), du port de Toulon, capitaine de vaisseau, sauté en l'air à Vigo sur *l'Oriflamme*, le 21 octobre 1702.

5941. FRICAMBAULT (le chevalier de), lieutenant de vaisseau du port de Dunkerque, tué sur *l'Adroit*, près le Texel, le 29 juin 1694.

5942. FRIDEBERG (Philippe de), allemand, tué à la bataille de Ravenne en 1512.

5961. FROTIER PERAN, sous-lieutenant de galiote et d'artillerie du port de Rochefort, mort sur *le Chariot-Royal*, le 16 juillet 1750.

Les Frotier de la Messelière et de Bagneux, qui ont leurs représentants en Normandie et en Poitou, portent : d'argent au pas de gueules, accosté de dix losanges de même, posées 2-2 et 1 de chaque côté.

5962. FROULAY (Guillaume de), seigneur de Beauquêne, tué à la bataille de Castillon en 1451.

5963. FROULAY (Louis, *comte* de), grand maréchal des logis de la maison du roy, tué au combat de Consarbrick en 1675.

5964. FROULAY (Louis de), son frère, capitaine de dragons, mort à Mons le 10 juillet 1691, des blessures qu'il reçut au siége de Notre-Dame-de-Hall.

5965. FROULAY (René de), comte de Tessé, grand d'Espagne, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, colonel général des dragons et général des galères, gouverneur d'Ypres, lieutenant général des provinces du Maine, du Perche et de Laval, premier écuyer de la reine, ambassadeur extraordinaire à Rome et vers les princes d'Italie et conseiller du conseil de marine, fut dangereusement blessé à l'attaque de Veillane, en Piémont, en 1691 ; il mourut le 30 mars aux canaux Ouler et Grosbois.

5966. FROULAY (Philibert-Emmanuel de), dit *le chevalier* de Tessé, chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, blessé de trois coups de mousquet à la bataille de Kilconnel, en Irlande, en 1691, eut encore une contusion et reçut une autre blessure au côté au siége d'Ath en 1697, il mourut à Cremont en 1701.

5967. FROULAY (René-Mans de), comte de Tessé, vicomte de Beaumont et de Fiénoy, marquis de Lavardin et de Lessart, grand d'Espagne, chevalier des ordres du roy, lieutenant

général de ses armées, et au gouvernement du Perche, du Maine et de Laval, colonel du régiment et premier écuyer de la reine, blessé le 22 mai 1702 dans une sortie de la ville de Mantoue, mourut le 21 septembre 1746 âgé de 62 ans.

5968. FROULAY (Elisabeth-René-Mans de), marquis de Tessé, grand d'Espagne, colonel du régiment et premier écuyer de la reine, tué au siége de Prague en 1742.

5969. FROULAY (N... de), son fils, marquis de Tessé, tué à la bataille de Plaisance en 1746.

5970. FROULAY (Charles-Elisabeth, *marquis* de), chevalier de Saint-Louis, menin de Monseigneur le Dauphin, colonel du régiment de Champagne, puis maréchal de camp, mort le 11 juillet 1747 des blessures qu'il reçut à la bataille de Laufeldt.

FROULAY, noblesse du Maine aussi ancienne qu'illustre, dont le nom paroît dès le XII[e] siècle et qui, décoré de la grandesse d'Espagne, compte parmi ses notabilités un maréchal de France, un général des galères, et trois chevaliers du Saint-Esprit : *Armes :* D'argent au sautoir de gueules, endenté et bordé de sable, avec la devise : *Pro rege et pro fide.*

5971. FROYÉ (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

5972. FROYELLE (le s[r] de), capitaine au régiment, depuis Béarn, tué à la bataille de Rocroy en 1643.

5973. FRUE (le s[r]), capitaine, lieutenant au régiment de Travers-suisse, fut grièvement blessé à l'attaque de Pierre-longue en 1744.

5974. FRUS (le s[r] le), capitaine aide-major au régiment de Navarre, blessé d'un coup de feu au pied à la bataille d'Hastembeck en 1757.

5975. FUSCHAMBERG, marquis d'Amblimont, chef d'escadre, mort à la Martinique le 17 aoust 1700.

5976. Fuchs (Antoine), officier de Berne, tué dans l'armée du roy au combat de la Bicoque en 1522.

5977. Fuchsberger (le *capitaine* Jacques), capitaine au régiment de Tammann-suisse, fut tué à la bataille de Dreux en 1562. Henri II lui avoit donné en 1554 une pension de 600 fr., avec la qualité de *capitaine aventurier des Suisses*, c'est-à-dire d'une compagnie franche de cette nation, disent *les Mémoires de Villars*, qui le nomment *Fouxperguer*.

5978. Feuilles (le s^r de), blessé en 1638 au siége de Poligny, en Franche-Comté. (*Mercure* de 1638.)

5979. Feuilles (Guillaume de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

5980. Fuligny (Robert de), tué à la bataille de Ravenne en 1512.

5981. Fumaille (le *capitaine* de), tué à la bataille de Navarre en 1513.

5982. Fumée (le *chevalier* de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, noyé à la côte de Carthagène sur *l'Hermione*, commandé par M. Marin le ... 1705.

5983. Fumée (François), seigneur des Roches-Saint-Quentin, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué au siége de Saint-Omer en 1638.

5984. Fumée (Martin), chevalier de Malte, tué aussi en 1638 dans le combat des dix-huit galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne.

5985. Fumée (N...), lieutenant au régiment de Normandie, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

5986. Fumel (Bernard de), fils de Pons de Fumel, damoiseau, chevalier banneret, tué dans les guerres contre les Anglois, en Gascogne.

5987. Fumel (François, *baron* de), chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine des gardes de la Poste, gouverneur de Mariembourg et ambassadeur en Turquie, prisonnier à la journée de Saint-Quentin ; se signala dans les guerres religieuses et se rendit redoutable aux religionnaires qui, pour en tirer vengeance, le firent massacrer avec cruauté le 11 novembre 1561, dans son château de Fumel où ils l'assiégèrent.

Il existe un curieux arrêt de la chaussée d'Agenois rendu contre les auteurs, fauteurs et complices de ce meurtre, du 1er avril 1562.

5988. Fumel (François, *baron* de), fils du précédent, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme de sa chambre et capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, fut tué d'un coup de sabre sur la tête à la bataille de Coutras en 1587.

5989. Fumel (Jacques de), petit-fils de Fumel qui précède, tué dans un combat singulier.

5990. Fumel (Jean-Georges, dit le *vicomte* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Béarn-infanterie, puis lieutenant-colonel et aide-major général des troupes du roy dans l'Inde, obtint en 1756 après vingt-trois ans de service et de nombreuses blessures, une pension du roy et la croix de Saint-Louis.

Deux maisons de ce nom, les Fumel du Quercy, d'or à trois pointes ondoyantes d'azur, — et les Fumel de Warmant, Flandres : d'argent à trois chaperons de gueules.

5991. Furstemberg (N... de), lieutenant-colonel, tué au siége d'Espinal en 1670.

5992. FURSTEMBERG (N... de), chevalier de l'ordre du mérite militaire et capitaine au régiment d'Alsace, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760 et à la journée du 23 août 1762.

Nom d'une maison princière en Allemagne, et dont quelques membres prirent service en France.

5993. FYOT (François), seigneur d'Arbois, fut tué au service du roy en 1594, il avoit servi dans sa gendarmerie.

Les Fyot d'Arbois originaires de Bourgogne : d'azur au chevron d'or accompagné de trois besans de même.

G

5994. GABARET (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, depuis gouverneur de la Martinique, mourut criblé de blessures qu'il avoit reçues dans les guerres de Louis XIV. Le *Mercure* de 1643 fait mention d'un *Gabaret* qui fut blessé d'un coup de pistolet au visage dans un combat naval contre les Espagnols.

5995. GABARET (Louis), natif d'Oléron, capitaine de vaisseau le 5 sept. 1665, du port de la Rochelle, tué à Tabago le 3 mars 1677.

5996. GABARET (le s[r] de), lieutenant de vaisseau et chevalier de Saint-Louis, nommé par Louis XIV « en considération de la bravoure qu'il fit paroître en 1689, étant garde de la marine sur *le Courtisan*, d'où il sauta à l'abordage sur une frégate Ostendoise et de ce que dans cette occasion, il avoit eu un bras emporté. » (C'est l'un des deux qui, commandant le *Sévissant*, avoit été blessé au siége de Gibraltar.)

5997. GABARET (l'aisné), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havane, commandant *le Fidèle*, le 23 juin 1706.

5998. Gabaret, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *la Baleine*, commandé par M. de Mareuil, le 11 janvier 1737.

5999. Gabé (Jean-Pierre du), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major du régiment de Bourbon, reçut une grave blessure au service, sous Louis XII.

6000. Gache (le s[r] de la), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

6001. Gadagne (Gaspard de), baron de Verdun, tué dans une embuscade que lui dressèrent les ligueurs à Verdun-sur-Saône en 1594.

6002. Gadeville (le sieur de), enseigne au régiment de Briqueville, blessé au visage, au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

6003. Gadeville (le *chevalier* de), officier au même régiment, fut blessé au pied au même siége.

6004. Gadinière (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674.

6005. Gagem (Christophe), sous-lieutenant au régiment royal de Deux-Ponts, obtint en 1763 une pension de 500 fr., ses blessures l'ayant mis hors d'état de continuer le service.

6006. Gagne (le s[r]), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

6007. Gagne de Perigny (le s[r]), lieutenant au même régiment, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

6008. Gagnères (Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal-Navarre, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6009. GAGNÈRES (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, d'abord lieutenant au régiment de Chartres, puis au 3e régiment des chasseurs à cheval, blessé à la même bataille.

Le fameux bibliophile de ce nom étoit sans doute de cette famille.

6010. GAGNIER (le sr), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au siége de Namur en 1692.

6011. GAJAN (les srs de), capitaines au régiment de Champagne, furent blessés au siége de Philisbourg en 1688, l'un des deux fut tué au combat de Valence en 1689.

6012. GAIGNON (Jacques de), marquis de Villaines, chevavalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps, lieutenant général des armées du roy et gouverneur de Niort, grièvement blessé au combat de Senef en 1674 et au combat de Leuze en 1691, mourut en 1738.

6013. GAILHAC (Jean de), tué au siége de Fougères contre les protestants, étant volontaire dans la compagnie du duc de Montmorency.

6014. GAILLARD (Michel), seigneur de Sérennes, se noya au siége de Perpignan en 1642.

6015. GAILLARD, enseigne de galère le 15 janvier 1693. sous-lieutenant le 1er janvier 1698, tué commandant une galiote dans le Milanois, en mars 1705.

6016. GAILLARD DE SENONVILLE (Jean-Remy), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Saint-Sébastien en 1719.

6017. GAILLARD DE MORIVAL (André-Jean-Baptiste), capitaine au régiment royal-infanterie, tué en 1743 au combat de Dingelfingen.

6018. GAILLARD (Charles de), aide-major du régiment de la marine, tué au siége de Barcelone, sous Louis XV.

6019. GAILLARD (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, tué au siége de Maëstrick en 1743.

Un grand nombre de familles de Gaillard, dont plusieurs subsistent encore. Le Laboureur : a publié *l'Histoire généalogique de la maison de Gaillard*. Voyez encore pour d'autres familles de ce nom : *La Recherche de la noblesse de Picardie* : *l'Armorial* de d'Hozier, 3e registre, *l'Histoire de la noblesse de Provence* par ARTEFEUIL.

6020. GAINBAIN (le s[r]), officier auxiliaire, tué le 27 juillet 1781 au combat de la frégate *la Fée* contre une frégate angloise, près de Saint-Domingue.

6021. GAIN (Jean-Louis de), marquis de Linars, seigneur de Tardonnet, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roy, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, maréchal de camp et conseiller d'Etat d'épée, tué à la bataille de la Marphée en 1641.

6022. GAIN DE LA ROCHE (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Puiguion et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Minden en 1759, fut tué au combat de Warbourg en 1760.

La maison de Gain, originaire du Limousin alliée aux Montaignac dont elle a pris le nom, marquis de Linars, etc., a fourni un grand nombre de personnages remarquables : elle est aujourd'hui représentée par M. le marquis de Gain de Montaignac, porte : d'azur à trois bandes d'or.

6023. GALANCOURT (le s[r] de), capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6024. GALANT DE LONGUERUE (le s[r]), capitaine au régiment de la Martinique, blessé au siége de Savannah en 1779.

6025. GALARD (Esprit, Jacques et Louis-Bernard de), tous trois frères furent tués le même jour et dans le même combat à la tête des milices qu'ils avoient livrées à leur frais pour le service du roy (Moreri, édit. de 1739, art. de cette maison). Ce doit être sous le règne de François I[er].

6026. GALARD (Gaillardon de), tué au siége d'Amiens en 1597, étant lieutenant du maréchal de Biron.

6027. GALARD DE BRASSAC (Jean de), colonel d'un régiment d'infanterie, mourut d'une blessure qu'il reçut sous Louis XIII à la brèche d'un fort que le duc de Saxe-Weimar fit attaquer sur les frontières d'Alsace et de Franche-Comté.

6028. GALARD (Philippe de), seigneur de Terraulbe, capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1628.

6029. GALARD (Charles de), son fils, tué au siége de Fontarabie en 1638.

6030. GALARD (Paul de), son autre fils, capitaine au régiment de Languedoc, tué en Catalogne.

6031. GALARD DE BÉARN (Louis-Jean-Isaac de), du Repaire colonel d'un régiment d'infanterie, tué à l'attaque d'un fort en Allemagne, sous Louis XIV.

6032. GALARD DE BÉARN (N... de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

La grande maison des Galard de Gascogne qui se divise en plusieurs branches, les Galard de Béarn et les Galard de Brassac portent : d'or à trois corneilles de sable, les pieds et les becs de gueules.

6033. GALENCE (le *capitaine*), tué au siége de Poitiers en 1569.

6034. GALÉOT (Jacques), napolitain, l'un des plus braves et des plus expérimentés capitaines de l'armée du roy, fut tué en 1488 à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, au gain de laquelle il avoit le plus contribué.

6035. GALIBERT DE BERNOU (Antoine de), seigneur de Faugerolles en Agenois, capitaine au régiment de Luzignan-infanterie, fut dangereusement blessé dans une action contre les religionnaires en 1625, reçut aussi plusieurs blessures considérables en 1628, dans le combat livré devant Saint-Pierre, en Piémont; et encore en 1636 à la prise du fort de Sainte-Barbe,

près Saint-Jean-de-Luz : il eut même beaucoup de part à la reddition de cette place.

6036. GALIBERT DE BERNOU (Etienne de), brigadier de la 2e compagnie des mousquetaires, fut dangereusement blessé au siége de Candie.

6037. GALIBERT (Guillaume de), son frère, officier au régiment de Luzignan, tué au siége de Valenciennes.

6038. GALIBERT DE L'AVIST (Thomas-Mathurin de), capitaine au régiment de Turpin, puis dans celui de Chamlevraut-hussards, maréchal de camp en 1781 et chevalier de Saint-Louis dès 1760 pour une action d'éclat où il fut blessé : l'avoit été aussi dans un combat sur les côtes de Saint-Dominique le 14 octobre 1757, et l'année suivante la cour l'ayant envoyé avec le comte de Montazet à l'armée de l'Impératrice reine, ils y furent l'un et l'autre grièvement blessés à la bataille de Hochkirchen en Luzace, Saxe.

6039. GALIEN (Claude-François), lieutenant au régiment de Conti, fut blessé à la cuisse au siége de Courtray, sous Louis XIV, à l'attaque d'une demi-lune (V. Gallien, peut-être la même famille).

6040. GALIENS (Charles-Félix de), dit le *comte de Gadagne*, lieutenant général des armées du roy et au gouvernement de Berry, gouverneur de la Rochelle, du pays d'Aunis, de l'isle d'Oléron et de Pont-à-Mousson, reçut six blessures sur les galères en 1637 à l'âge de 14 ans, à la reprise des isles de Sainte-Marguerite, et fut mis hors de combat au siége de Roses en 1645 par deux coups d'épée qu'il reçut et un coup de mousquet qui lui cassa la jambe, il mourut à Avignon en 1701, âgé de 78 ans.

6041. GALIENS (Jean-Vincent de), son frère, capitaine au

régiment royal de la marine, blessé au combat de Senef en 1674.

6042. Galigny (le *seigneur* de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

6043. Galland (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

6044. Gallant de Chevannes (Philippe), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Poitou et brigadier des armées du roy, tué à la bataille de Fredelinghen en 1702.

6045. Gallard, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort en passant aux colonies le ... octobre 1683.

Gallard de Prinville (V. de Prinville).

6046. Gallas (le s[r]), capitaine au régiment de Persan, *tué* en 1644 au siége de Fribourg (*Mercure* de 1644).

6047. Gallati (Gaspard), chevalier de l'ordre du roy et colonel du régiment des gardes-françoises, mourut au mois de juillet 1629; le roy Henry III, dans les lettres de chevalerie qu'il lui accorda au mois d'avril 1587 dit *qu'il avoit été par plusieurs et diverses fois navré et blessé de coups mortels et si dangereux que les médecins et chirurgiens avoient maintes fois désespéré du recouvrement de sa guérison.*

6048. Gallati (Gaspard), du canton de Glaris, chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment suisse de Wittmer, blessé au siége de Bruxelles en 1746, à la bataille de Rosbach en 1757.

6049. Gallati (Rodolphe), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Woldner, fut aussi blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6050. Gallatin (François), genevois, capitaine au régiment

de la Cour-au-chambre, eut la cuisse fracassée au siége d'Ostende en 1645, et mourut de cette blessure. Près d'expirer, il répondit à ceux qui lui demandoient ses dernières volontés pour son fils : *Qu'il suive mon exemple !*

6051. Gallatin (le *baron* de), chevalier de l'ordre du mérite militaire, capitaine de grenadiers au régiment de Châteauvieux avec rang de lieutenant-colonel, eut le nez haché de coups de sabre à la bataille de Rosbach en 1757.

6052. Gallet de Montdragon (le s^{r}), aide-maréchal des logis de l'armée, tué à Fribourg sous Louis XV.

6053. Gallet (Charles de), tué au siége de Cassel, sous Louis XIII.

6054. Gallien (le s^{r}), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674 (V. Galien).

6055. Gallifet de Bealaudet (André de), capitaine au service du roy, eut une jambe cassée dans l'armée d'Italie d'après un titre original du 5 mai 1630.

6056. Gallifet de Berlaudet (Charles de), son fils, seigneur de la Vocalière, capitaine au régiment de Saulx, étant au service du roy en Italie dans les gardes du connétable de Lesdiguières, il fut estropié au bras et à la main gauche, d'après une requête qu'il présenta au connétable le 30 juillet 1640, pour la dispense de servir au siége de Turin.

6057. Gallifet (Noël de), reçut aussi plusieurs blessures au service du roy en Italie, suivant une dispense que lui fit expédier ce même connétable le 27 juillet 1640 pour être exempt de venir au ban et arrière-ban.

6058. Gallifet (Gabriel de), chevalier de Malte, blessé d'un coup de fusil à travers le corps au siége de Barcelone, est transporté à Toulon où il mourut.

6059. GALLIFET (Christophe-Philippe-Amateur), dit le comte de), baron de Dampierre, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la reine, puis maréchal de camp, inspecteur général de la cavalerie, gouverneur de Mâcon et du Mâconnois, capitaine de la Tour-du-Pont de Mâcon et lieutenant de roy du duché de Bourgogne, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, mourut à Cassel le 17 août 1759.

6060. GALLIFET (Louis, dit *le chevalier* de), son cousin, chevalier de Saint-Louis, capitaine, puis major du régiment de la reine-cavalerie, blessé dans une affaire en 1745, le fut encore à la bataille de Rosbach et quitta le service en 1759.

La maison de Gallifet (Dauphiné et Provence) a fourni, outre ceux cités ici, un assez grand nombre d'officiers distingués : entre autres Charles-François de Gallifet de la branche aînée, originaire de Saint-Laurent du Pont, sieur de Montcaffin, capitaine au régiment des gardes-françoises. François de Gallifet, chevalier de Saint-Louis, lieutenant de roi de la ville de Montréal et gouverneur des Trois-Rivières en Canada. Philippe de Gallifet, lieutenant de vaisseau et capitaine d'une compagnie franche de marine au département de Rochefort, chevalier de Saint-Louis. Nicolas de Gallifet, seigneur de Tolonnet et Montbijoux, chevalier de Saint-Louis, major de la ville de Toulon, depuis capitaine de vaisseau avec pension, en récompense de sa valeur et de sa prudence en plusieurs négociations, chef d'escadre. Parmi d'autres célébrités de ce nom, citons encore celle-ci d'un autre genre : Joseph Gallifet, jésuite, provincial de la province de Lyon, frère du précédent, promoteur de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, auteur d'un grand nombre d'ouvrages d'ascétisme et de dévotion, et le seul des Gallifet dont la *Biographie universelle* ait jugé propos de s'occuper ! Les Gallifet qualifiés, marquis et princes de Martigues, ont encore des représentants. *Armes* : De gueules à un chevron d'argent, accompagné de trois trèfles d'or, deux en chef et un en pointe, avec cette devise : *Bien faire et laisser dire.*

6061. GALLIOT (le s^r^), lieutenant au régiment, depuis Guyenne, blessé au siége de Philisbourg en 1680.

6062. GALLOTRE (de), lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

6063. GALTEROTI (François), gentilhomme florentin, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa

chambre, reçut plusieurs blessures sous Charles IX, une entre autres au siége de Châtellerault en 1569 d'une arquebusade qui lui traversa les deux jambes.

6064. Gamaches (Brunet de), *vaillant homme d'armes*, dit Monstrelet, fut tué dans une bataille contre les Bourguignons et les Anglois en 1422.

6065. Gamaches (Gilles de), chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

6066. Gamaches (Georges de), seigneur de Jussy et de Quinquempoix, vicomte de Reino et de Châteaumeillant, chevalier des ordres du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, commandant ses troupes en Berry et gouverneur d'Issoudun, blessé au siége d'Issoire en 1577, le fut encore le 3 août 1589, dans un combat qu'il livra aux ligueurs, près l'abbaye de la Prée, et resta estropié de ses blessures.

6067. Gamaches (François de), seigneur d'Auroiser, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, commandant à la Charité-sur-Loire, mestre de camp d'un régiment d'infanterie et lieutenant de roy à la chambre de la citadelle de Metz, puis de Calais, mourut en 1621 des blessures qu'il reçut au siége de Montauban.

6068. Gamaches (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort garde-marine sur *la Mégère*, le 4 août 1745.

Les de Gamaches de Picardie et de Berry, qualifiés marquis : d'argent au chef d'azur. Ne pas les confondre avec la maison Rouault de Gamaches.

6069. Ganay (Pierre de), enseigne au régiment de Piémont, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6070. GANDELIA (Alexandre de), seigneur de Piles, servit dans l'armée du roy, en Savoie, avec une compagnie de gendarmes et fut blessé en 1591 à la bataille de Pontcharra.

6071. GANGEAUX (François de), seigneur de Gangeaux, chevalier, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

6072. GANNES (le s^r de), lieutenant au régiment de la Martinique, tué dans cette île, à la journée du 25 septembre 1790 contre les rebelles du gouvernement.

6073. GANSEVILLE (le s^r de), tué en 1569 au siége de la ville et de l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Ain, par les protestants.

6074. GANTÈS (Michel de), seigneur de Valbonnette, capitaine au régiment royal des cravates, reçut plusieurs blessures, une entre autres à la bataille de Fleurus en 1690, il mourut le 12 avril 1728.

6075. GANTÈS (Jean-François dit *le marquis de*), chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, blessé en 1713 d'un coup de feu qui lui cassa une côte du côté droit, sur le bord de l'Iser dont il défendoit le pont près de Dingelfingen : le fut encore d'un coup de feu derrière la tête et d'un coup de hache à la jambe gauche à l'attaque des retranchements du Château-Dauphin en 1744; il fut grièvement blessé d'un coup de feu qui lui cassa l'épaule gauche en 1746 à l'attaque de l'ouvrage à corne qui couvroit le pont sur le Tanaro, et encore à la bataille de Fillinghausen en 1761 de deux coups de feu, l'un à la tête et l'autre au bras droit : il mourut à Paris le 3 avril 1776.

6076. GANTÈS (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, blessé à la cuisse en 1747 dans le combat naval livré près de Toulon, servant sur *le Tonnant*,

commandé par M. de l'Etenduère, le fut encore sur *le Centaure* en 1758 dans le combat du chevalier de la Clüe contre l'amiral Boscowen.

6077. GANTÈS (Joseph-Henri-François, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau en 1778, fut blessé à la jambe dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney en 1780.

Gantès, famille originaire de Piémont établie en Provence. La Fortelle, dans ses *Fastes militaires*, donne une longue et intéressante notice sur les hommes D'armes de cette maison, nous y renvoyons le lecteur. *Armes :* D'azur au chef emmanché d'or de quatre pièces mouvantes du chef. Devise: *Sensere Gigantes*, et Noble sang, noble cœur.— Il reste des représentants.

6078. GANTIER DE L'ESPANCIRE (le), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à la Havanne sur ... le 20 juin 1702.

6079. GARANCY (le seigneur de), tué à la bataille de Marignan en 1515.

6080. GARD (Philippe du), mort au siége de Montauban en 1621.

GARDE DE VINS (de). V. de Vins.

6081. GARDE (le s^r de la), officier distingué, fut blessé d'une mousquetade qui lui perça les deux cuisses au siége de Poligny en 1638. (*Mercure* de 1638.)

6082. GARDE (Jean de la), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

6083. GARDE (le seigneur de la), est cité parmi *les braves et vaillants hommes* du parti catholique qui furent tués en 1573 au siége de la Rochelle où ils avoient du commandement (*Mémoires* imprimés à Bâle en 1578).

6084. GARDE (le seigneur de la), tué en 1543 servant sous M. de Monluc.

6085. GARDE (le seigneur de la), mestre de camp, reçut une blessure dangereuse à la cuisse au combat d'Arques en 1589.

6086. GARDE (le colonel de la), commandant de l'artillerie, bon officier, dit de Thou, qui avoit rendu de grands services aux Etats et au prince d'Orange, fut tué pendant le siége du fort de Wiers et par un canon qui creva.

6087. GARDE (le seigneur de la), gouverneur de Caudebec, qui s'étoit acquis beaucoup de réputation dans les guerres de Flandres, fut tué dans un combat en 1594, avant le siége de Laon.

Laon, depuis la réduction de Paris, étoit devenu la capitale de la Ligue : assiégé par les troupes royales le 25 mai, Laon capitula le 22 juillet et ouvrit ses portes au commencement d'août. D'Hozier ne dit pas si le seigneur de la Garde étoit ligueur ou royaliste.

6088. GARDE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

6089. GARDE (le s^r de la), sous-brigadier (probablement des gardes de la marine), fut blessé de deux coups au ventre au siége de Carthagène en 1697, en Amérique.

La prise de Carthagène par le baron de Pointis au mois d'avril 1697, fut consacrée par une médaille que le roi fit frapper à cet effet.

6090. GARDE (Gaspard de la), seigneur de Palaret, cornette du marquis de Nerville, tué au siége de Montauban en 1621.

6091. GARDE (N... de la), comte de Saigues, chevalier de Saint-Louis, major des carabiniers, blessé d'un coup de feu et de deux coups de bayonnette à la bataille de Minden en 1759.

6092. GARDE DE SAIGUES (René de la), chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760, quitta le service en 1777.

6093. GARDE (le chevalier de la), lieutenant au même régiment, fut blessé aussi au même combat (l'un des deux officiers au même régiment avoit été blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

Il est difficile d'assigner auxquels des la Garde se rapportent les diverses mentions qui précèdent, ce nom ayant été porté par un grand nombre de familles parmi lesquelles nous distinguerons néanmoins : les la Garde de Chambonas, du Languedoc : d'azur au chef d'argent. Les la Garde de Tranchelion, du Limousin : de gueules à l'épée d'argent, en bande, tranchant un lion d'or : les la Garde de Vins, de l'Ile-de-France : d'azur au rocher d'argent, sommé d'une tour du même et accostée de deux étoiles d'or, etc.

6094. GARDEUR (de), lieutenant au régiment Dauphin, blessé au siége de Mayence en septembre 1789.

6095. GARDEUR DE TILLY (Armand le), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et chef de division des armées navales, reçut un coup de fusil au bras droit et à l'omoplate dans un combat qu'il livra à une frégate angloise en 1779, à son retour de Saint-Domingue, avec la frégate *la Concorde* qu'il commandoit.

6096. GARDEUR DE BEAUVAIS (le), capitaine du port de ... aux colonies, mort à Saint-Domingue en décembre 1744.

6097. GARDEUR DE TILLY (le chevalier le), lieutenant de vaisseau, mourut de ses blessures une heure et demie après le combat que soutint le chevalier de Tilly, son frère, contre une frégate angloise de force égale à la sienne, au mois d'août 1778.

6098. GARDEUR DE REPENTIGNY (le s[r] le), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, blessé grièvement en 1780, mourut peu de jours après.

6099. GARDEUR DE BERNIÈRES, aide d'artillerie du port de Brest, mort sur *le Dauphin-Royal* le 8 novembre 1740.

6100. GARDEUR DE BEAUMIAIS (le), lieutenant de frégate du port de..... aux colonies, mort à Saint-Domingue le ... décembre 1744.

Les Gardeur de Tilly, de l'Ile-de-France : de gueules à trois cloches d'or bataillées d'azur au chef cousu du même, chargé d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules. Les Gardeur (de Normandie) : de gueules au lion d'argent, tenant une croix latine reconstituée d'or.

6101. GARDON DE CALAMAUD (Ennemond-Alexandre), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Apchon, puis dans ceux de Nicolaï, de Lanno et de Durfort-dragons, blessé d'un coup de feu à la bataille de Sundershausen en 1758, obtint sa retraite en 1785.

6102. GARDOUCH (le capitaine), tué à la bataille de Jarnac en 1569.

6103. GARDOUCH (le capitaine), lieutenant du capitaine Pellefigue, fut tué au siége de Montauban en 1563 (de Thou).

6104. GAREIN (le sr de), capitaine au régiment de Bourgogne, blessé dans le combat du capitaine Charot dans les mers d'Irlande le 28 février 1760.

6105. GARENNE DU BÉ (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué devant Alger le 7 août 1683.

6106. GARGAS, major du régiment des Bombardiers, blessé à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

6107. GARGES (François de), tué à la bataille de Dreux en 1562.

6108. GARGES (Georges de), seigneur de Basson, capitaine de deux cents hommes d'infanterie allemande, tué dans les guerres de Savoye en 1617.

6109. GARGES (Georges de), seigneur de la Villeneuve et de Nowy, tué au siége de Negrepelice où il commandoit l'artillerie.

6110. GARGES (Christophe de), chevalier de Malte en 1617 et capitaine de vaisseau, tué dans un combat naval contre les Rochellois.

6111. GARGES (François de), tué au siége de Montauban. On ne dit pas auquel.

6112. GARGES (Louis de), tué au siége de Montauban.

6113. GARGES (Jean de), leur frère, tué en 1638 près de Jamets, en Lorraine, dans un combat contre les Croates.

6114. GARGES (Henry de), capitaine au régiment d'Arbonville, tué en Allemagne dans les guerres de Louis XIV.

6115. GARGES (Henry de), major du régiment de Champagne, tué à l'affaire d'Achstein au mois de janvier 1675.

6116. GARGES (François de), premier capitaine au régiment de Piémont, tué en Hollande au service du roy en 1685.

« En 1685 les Hollandois ayant demandé du secours au roi contre l'évêque de Munster, les cinq premières compagnies de Piémont commandées par le comte de Chavigny, passèrent en Hollande et assiégèrent Lochem le 10 de décembre. Piémont ouvrit la tranchée et y perdit son capitaine, mais après trois jours de siége la place se rendit. »

6117. GARGES (Henry de), chevalier de Saint-Lazare, ingénieur et capitaine au même régiment, tué à la bataille de Nerwinde en 1693 à l'âge de 22 ans : il avoit déjà la réputation d'un des plus braves officiers de l'armée et des plus excellents ingénieurs, le maréchal de Vauban l'estimoit beaucoup.

6118. GARGES (François de), sonfrère, aide-major du même régiment, tué au siége de Maëstrick.

6119. GARGES (Hugues de), capitaine au régiment de Bretagne, tué dans la guerre d'Italie sous Louis XV.

La maison de Garges, de l'Ile-de-France, d'or au lion de gueules, ou d'azur au lion d'or. On comprend difficilement qu'une famille qui a si chèrement payé sa dette à la patrie n'ait sa place dans aucun de nos recueils biographiques.

6120. Gargniau (le s^r^), garde de la marine, tué sur *l'Opiniâtre* dans le combat de M. de Kersaint en 1758.

6121. Garidel (le s^r^), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Soissonnois, fut blessé par le jeu d'une mine au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

6122. Garinière (le s^r^ de la), capitaine au régiment du Bourbonnois, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

6123. Garique la Tournerie (de la), aisné, lieutenant de vaisseau aux colonies, mort à la Martinique le 20 février 1724.

6124. Garlande (Anceau de), seigneur de Gournay-sur-Marne, sénéchal de France, fut tué d'un coup de lance en 1308 par Hugues, seigneur de Puiset en Beauce, pendant le troisième siége du château du Puiset.

Maison illustre aux XIIIe et XIVe siècles.

6125. Garnier (François), seigneur de la Lidandière et de la Patrière, homme d'armes des ordonnances du roy, tué à la bataille de Pavie en 1525.

6126. Garnier (le s^r^), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au siége de Mons en 1691.

6127. Garnier (le s^r^), capitaine au régiment de Navarre, blessé en 1672 à l'attaque des retranchements des ennemis devant Woërden, fut tué à la bataille de Senef en 1674.

6128. Garnier (Louis), seigneur de Marigny, l'un des deux cents chevau-légers de la garde du roy, eut le doigt index de chaque main emporté du même coup de feu à la bataille de Nerwinde en 1693.

6129. Garnier (le s^r^), lieutenant au régiment de Piémont, mort des blessures qu'il reçut au siége de Maëstrick en 1748.

6130. Garnier (le s^r^), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, mourut à Montélimart en 1737.

6131. Garnier (Louis), seigneur d'Ars, sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué d'un boulet de canon dans le combat du capitaine Charot dans les mers d'Irlande le 18 février 1760.

6132. Garnier (Jacques de), déclara en 1675 ne pouvoir se rendre à l'arrière-ban, en raison des blessures qu'il avoit reçues au service.

6133. Garnier des Garets (Léonor de), dit *le comte des Garets*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnois et maréchal de camp en 1780, fut blessé à l'affaire d'Exiles en 1747, il mourut en 1782.

6134. Garnier des Garets du Pertuy (N... de), chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment, perdit son bras droit au combat de Warbourg en 1760, et quitta le service en 1763.

Un grand nombre de familles du nom de Garnier pourroient à défaut de désignation spéciale, s'attribuer les mentions qui précèdent; cependant MM. Garnier des Garets, Beaujollois, qui subsistent encore et auxquels plusieurs reviennent certainement, portent : de gueules au chevron d'or accompagné de deux rencontres de taureaux et d'une étoile de même, au chef coupé d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

6135. Garoussel, capitaine au régiment de Piémont, tué dans la tranchée de Thionville en la nuit du 20 juillet 1643.

6136. Garrault (le s^r^ de), capitaine au régiment de Normandie, fut blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

6137. Garreau (François de), seigneur de Leyssart, chevalier de Saint-Louis et major des chevau-légers de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691 et d'un coup de

sabre à la tête au combat de Leuze en la même année; le fut encore en 1693 à la bataille de Nerwinde en saisissant l'étendard de la compagnie qui alloit tomber entre les mains des ennemis par la mort du s[r] de Boisiré; il mourut à Malines le 11 octobre 1705.

6138. GARREAU (Antoine de), seigneur de l'Isle, chevalier de Saint-Louis, d'abord sous-brigadier de la deuxième compagnie des mousquetaires, puis capitaine de vaisseau et inspecteur général des troupes de la marine et des milices de Rochefort, blessé à la prise de Valenciennes en 1677, eut le bras droit emporté dans le combat naval de M. de Tourville contre les flottes angloises et hollandoises, le 10 juillet 1690, à la hauteur de Dieppe. Ce doit être lui dont il est parlé dans l'histoire de l'ordre de Saint-Louis sous le nom du *s[r] de l'isle, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau*, où il est dit qu'il se trouva à huit grands combats où il fut toujours blessé, qu'il eut un bras emporté d'un coup de canon à la prise de Bevecieux et qu'il fut encore blessé au combat de la Hougue en 1692; peut-être, dit l'auteur, est-il le même que M. de l'Isle, officier de la Maine, qui perdit un bras et une cuisse à l'attaque de la flotte de Smyrne; si c'est le même, ajoute-t-il, il ne lui resta qu'une jambe de ses quatre membres.

6139. GARREAU (François du), seigneur de la Meschenée, chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier des gardes du corps, blessé au cou à la bataille de Dettingen en 1743.

Les du Garreau, originaires du Limousin portent : d'azur au chevron d'or accompagné en pointe d'un cœur dans lequel est fichée une croisette du même.

6140. GARRIGUE (Jean de la), capitaine à l'isle Saint-Christophe, y fut blessé en 1666 dans le combat du 20 avril où les François battirent les Anglois.

6141. GARRIGUE (le s^r de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

6142. GARRIGUE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, puis brigadier des armées du roy, fut blessé à la jambe au siége de Fribourg en 1744, et malgré sa blessure, ayant voulu continuer de combattre, il en reçut encore trois autres considérables.

6143. GARRIGUES (le s^r de), capitaine au régiment de Persan, tué en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

6144. GARRIGUES DE LA DEVÈZE (Jacques de), seigneur de la Grifoulède, capitaine au régiment d'Humières, depuis Charôt, tué dans une sortie au siége de Namur en 1692.

Les Garrigues de la Devèze, du Languedoc: d'azur au chevron d'argent, au chef d'or.

6145. GARSÉMES (le s^r de), capitaine dans les troupes de la colonie, tué en 1758 à l'affaire de Louisbourg.

Garrus de Bernières. — *Notice égarée.*

6146. GASCOGNE (Ximin, *duc* de) en 812, tué dans une bataille en 816.

6147. GASCOGNE, Garcias Juiguès, roi de Navarre et fils de Garcias Ximenis, duc titulaire de Gascogne, tué à la bataille de Siedena, contre les Maures.

6148. GASCOIN (le chevalier de), mousquetaire de la garde du roy, blessé dangereusement à la bataille de Dettingen en 1743.

6149. GASCOING (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, fut tué à celle d'Hastembeck en 1757.

6150. GASCOURT (le capitaine), *de la maison des Esselins, en*

Picardie, chevalier de Malte et neveu du grand prieur d'Aquitaine, fut emporté d'un coup de canon au siége de Poitiers en 1569, étant allé sur la brèche par ordre du duc de Guise pour voir ce qu'il étoit nécessaire d'y faire.

6151. Gascourt (de), major au régiment de Champagne, blessé de deux contusions, eut un cheval tué sous lui à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

6152. Gasp (le sr de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

6153. Gaspard de Jean (le sr), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment d'Aumont, depuis Beauce, fut blessé à la bataille de Minden en 1759, et eut le visage brûlé sur *la Couronne* dans le combat du comte de Grasse; mourut peu de temps après de ses blessures.

6154. Gasquet (Joseph de), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Champagne, depuis maréchal de camp, blessé au siége de Luxembourg en 1684, au combat de Valcour en 1689 et à la bataille de Fleurus en 1690, eut aussi un cheval tué sous lui à celle de Steinkerque en 1692, il mourut à Agen le 12 avril 1733.

6155. Gasquet (Jean-Joseph de), aide-major et capitaine au régiment d'Auxerrois, tué à la bataille d'Hochstett.

6156. Gasquet (Pierre de), seigneur de Carras, chevalier de Saint-Louis, capitaine de cavalerie, fut estropié au service et mourut à l'hôtel royal des Invalides en 1766.

6157. Gasquet (Jean-Bernard de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau et commandant une chaloupe carcassienne de son invention, se battit deux fois pendant six

heures contre deux frégates ennemies, pendant le siége de Louisbourg en 1760, et il y fut blessé à la tête.

MM. de Gasquet (Provence et Quercy) : De sinople au coq d'argent, becqué d'or, creté et barbé de gueules, au chef d'azur chargé d'un soleil d'or. Il y a des représentants. Le *Musée biographique* de M. Perraud de Thoury contient une notice sur cette famille. *Paris* 1857.

6158. Gassaud (le s^r de), lieutenant de grenadiers au régiment de Guyenne, tué en 1713 à la réduction de Landau.

6159. Gassé (le s^r de), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé à la journée de Grebenstein le 24 août 1762.

6160. Gassié (du), aide-d'artillerie du port de Toulon, tué sur le *Soleil-Royal*, le 24 août 1704.

6161. Gassion (Raymond de), commandant-général de la cavalerie en Écosse, y fut tué en 1548.

6162. Gassion (Michel de), commandant une compagnie de gens de pied, tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

6163. Gassion (Hugues de), son frère, servant dans la compagnie des gendarmes du conétable de Montmorency.

6164. Gassion (Jean de), maréchal de France, gouverneur de Touraine et de Courtray, l'un des plus braves et des plus heureux capitaines de son siècle, dangereusement blessé d'une mousquetade à la tête, au siége de Thionville, en 1643, où deux jambes de son cheval furent emportées d'un coup de canon ; le fut encore à celui de Gravelines, en 1644, et mourut à Arras, le 2 octobre 1647, d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête, le 28 septembre précédent, en faisant le siége de Lens ; cette ville fut prise le 3 et *la France*, dit Montglat, *en gagnant une bicoque, perdit un grand capitaine.* Le maréchal de Gassion répondoit à ceux qui lui proposoient de se marier *qu'il n'estimoit pas assez la vie pour en faire part à quelqu'un.*

6165. Gassion (Henry dit *le comte de*), enseigne des gardes du corps au régiment des armées du roy, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6166. Gassion (Charles dit le *marquis* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine-lieutenant des gendarmes de Bretagne et brigadier des armées du roy, mort des blessures qu'il reçut à la bataille d'Hochstett en 1704.

6167. Gassion (Jean, dit le *chevalier* de), colonel du régiment de Beaujeu, tué à la même bataille.

Famille noble et considérable du Béarn qui paroît éteinte, célèbre dans la robe avant de l'être par l'épée. Jacques de Gassion, second président au parlement de Pau, eut cinq fils dont Jean de Gassion, procureur général et premier président du même parlement : De Gassion, sieur de Pondoli, général de Gassion, sieur de Bergère, maréchal de camp des armées du roi mort en 1647. Jean de Gassion maréchal de France, Pierre, évêque d'Oléron et deux filles, Mmes d'Espalongue et d'Artaignan.— Armes : écartelé au 1 et 4 d'azur à la tour d'or; au 2, de Foix, palé d'or et de gueules ou 3 d'argent à l'arbre de Sinople, un levrier de gueules passant au pied, accolé d'argent. — Devise : *Nec frustra curret.*

6168. Gast (du), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué aux Cévennes, le.... 1692.

6169. Gaste (le s^r de), lieutenant dans les troupes de la marine, tué en 1704 dans la même guerre.

6170. Gastebois (Jean de), seigneur de Margnan, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au siége de Verceil en 1704, fut tué à celui de Chivas en 1705. Trois frères du même nom furent tués au service sous Louis XV, ce qui fut le motif de la pension de 1,000 fr. que leur père, François de Gastebois, capitaine commandant au régiment de Vermandois, obtint en 1785. – Voir à ce sujet ce qu'on lit dans des mémoires particuliers ; ces mémoires ne citent que deux frères au service, quoiqu'il soit prouvé qu'il y en eut trois.

6171. GASTEBOIS DES FORGES (Antoine-Gaetan de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Prague en 1742, mourut de la suite des blessures qu'il reçut en faisant la petite guerre en Flandres sous les ordres de M. Méry en 1745.

6172. GASTEBOIS DES FORGES (le chevalier de), son frère, capitaine au même régiment, fut tué dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 1761, au village de Kamen.

Dans l'histoire du régiment de Piémont, ce qui concerne ces deux frères est établi encore différemment; on y lit que le premier fut blessé au siége de Maëstrick en 1748, ainsi qu'à la bataille de Rosbach en 1757, et qu'il mourut à Dusseldorff en 1761 à la suite d'une autre blessure qu'il reçut aux volontaires que commandoit M. de Sionville, et que le chevalier des Forges, son père, fut seulement blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

MM. de Gastebois, originaires de Normandie, portent : gironné d'or et d'azur de huit pièces, à l'orle d'autant d'écussons de l'un en l'autre, et à l'écu de gueules en cœur.

6173. GAT (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, fut blessé au siége de Philisbourg en 1688.

6174. GATIGNOL (le sr de), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708, le fut encore à la défense de Douay en 1710.

« Quoique le combat d'Oudenarde livré le 11 juillet ne fut point à l'avantage de la France, Piémont eut cependant la gloire d'y faire merveille avec son colonel qui retourna dix fois à la charge : ce qu'il ne put faire sans une grande effusion de sang : il y eut soixante-trois officiers tués ou blessés, et sept cent cinquante soldats de ce régiment qui y perdirent la vie? » (*Hist. du régiment de Piémont.*)

6175. GATIGNY (le sr des), lieutenant au régiment d'Eu, blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6176. GATINE (le chevalier de), enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Dunkerque en 1658.

6177. GATINE (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Agenois, blessé au siége de Gibraltar en 1782.

6178. GAUCHER (François), capitaine au régiment d'Aquitaine, fut blessé au siége de Cassel sous Louis XV d'un coup de feu à la jambe et d'un autre sous Estre, à l'épaule droite.

6179. GAUCHER (le s[r]), enseigne au régiment de Guyenne, blessé d'une mousquetade au siége de Rouen en 1665.

6180. GAUCHER (le s[r]), officier au même régiment ci-devant Marsan et Bouzols, blessé en 1643 à la défense du pont de Dingelfingen.

6181. GAUCHER DE LA MAISONFORT, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort commandant *la Gloutonne*, le... 1699.

6182. GAUCOURT (Raoul, *sire* de), chevalier, capitaine, chambellan ordinaire du roy, sénéchal de Beaucaire et bailly de Rouen, y fut tué en 1417 en soutenant le parti du roy.

6183. GAUCOURT (Raoul, *sire* de), chevalier, premier chambellan et grand maître d'hôtel du roy, bailly d'Orléans, gouverneur du Dauphiné, de Rouen, de Gisors et de Chinon, reçut un coup de lance à travers le corps dans une rencontre, sous Charles VII.

La maison de Gaucourt est fort ancienne, originaire du Vermandois: d'hermine à deux bars adossés de gueules.

6184. GAUDARD (le s[r]), d'Yverdun, au canton de Berne, lieutenant de grenadiers au régiment de Villars, chevalier, tué au siége de Bouchain en 1712.

6185. GAUDARD (Jean-François), d'Yverdun, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au même régiment avec rang de colonel, blessé au siége de Courtray; mourut à Paris en 1738.

6186. GAUDE DE LA VALLIÈRE (Antoine), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Orléans-cavalerie, obtint une pension du roy en 1759 en considération des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Creweldt, et quitta le service en 1760.

6187. GAUDECHART (Adolphe de), marquis de Bachevilliers, chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, reçut un coup de sabre sur l'épaule à la bataille de la Marsaille en 1693, où il commandoit la cavalerie à l'aile droite.

6188. GAUDECHART (le chevalier de), lieutenant au régiment de Reding-suisse, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Originaire de l'Ile-de-France : de gueules à la fasce d'argent, chargée d'une molette de sable.

6189. GAUDENAU, capitaine au régiment de Saint-Maurice, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

6190. GAUDIMARD, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort à la Havane sur *l'Assuré*, commandé par M. d'Aligre-Saint-Lie, le 11 juin 1702.

6191. GAUET (de), officier de la compagnie de grenadiers à cheval, blessé à l'affaire de Dettingen le 27 juin 1743.

6192. GAUGY (Guillaume-Gabriel de), chevalier de l'ordre de Saint-Lazare et aide de camp du duc d'Elbœuf, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

6193. GAUJAC (le s[r] de), capitaine aux gardes-françoises, fut tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6194. GAULMYA (François), dit *le comte de Montgeorges*, mestre de camp d'un régiment et brigadier des armées du roy, eut la cuisse cassée à la bataille d'Arnheim en 1575 et

mourut quelques jours après à Strasbourg, regretté de toute l'armée comme un homme qui joignoit à beaucoup de valeur et de mérite à la guerre, tout l'esprit et la politesse d'un homme du monde.

6195. Gaulmya (Antoine), seigneur des Maisons, capitaine au régiment de Montgeorges-cavalerie, exposa dans un acte du 23 mai 1668, qu'il avoit été blessé dans l'armée de Flandres.

6196. Gaulmya de Loly (Gilbert), aide-major et lieutenant au même régiment, tué dans un combat près de Strasbourg, le 4 novembre 1674.

6197. Gaulmya (Gilbert) dit *le comte de Montgeorges*, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, commandant à Nice et en Provence, blessé au combat de Valcour en 1689, mourut le 13 décembre 1735.

6198. Gault (le chevalier), enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Montpellier en 1622.

6199. Gaultier de Girenton (Jean-Charles), marquis de Châteauneuf, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Saint-Simon, puis maréchal de camp, se trouva à deux batailles et à vingt-deux siéges où il reçut plusieurs blessures.

6200. Gaultier de Girenton (Jacques), son père, marquis de Châteauneuf, seigneur du Lauriol en partie, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, reçut deux blessures considérables au siége de Barcelone en 1697.

6201. Gaultier de Kerovecuen (Paul-Louis), chevalier de Saint-Louis, aide-maréchal général des logis de l'armée, puis ingénieur géographe militaire et lieutenant-colonel d'infanterie, blessé à l'attaque de la Grenade en 1779.

6202. GAUNÉ DE CAZEAUX (Edme-Bernard de), dit le chevalier de Cazeaux-de-Nebois, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Vogué-cavalerie, depuis royal, avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé à la bataille de Minden en 1755.

6203. GAUSSINTES (Jean-Aimar de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Poitou, avec rang de lieutenant-colonel, fut très-grièvement blessé dans différentes affaires sous Louis XV; il s'est retiré depuis à Chartres en Beauce.

6204. GAUTELLE, capitaine de flûte du port de Rochefort, mort aux Indes sur le *Bon*, commandé par M. des Angers, le... novembre 1699.

6205. GAUTHIER (le s[r]), capitaine au régiment de Montpezat, blessé en 1644 au siége de la citadelle d'Ast. (*Mercure* de 1644.)

6206. GAUTHIER (Pierre de), tué à l'affaire de Coni sous Louis XV.

6207. GAUTHIER (de). V. de Boisset de Gautier.

6208. GAUTHIER (Joseph de), lieutenant au régiment de Foix, tué au siége de Prague en 1742.

6209. GAUTIER (Denis), seigneur de Grambois, capitaine d'une compagnie de cent hommes d'infanterie, reçut plusieurs blessures sous le règne de Louis XIII.

6210. GAUTIER (Jean de), son frère, lieutenant au régiment de Duros-infanterie, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

6211. GAUTIER, capitaine au régiment de Robecq, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Nous ne voyons pas de régiment de ce nom cité dans les rapports du duc de Noailles sur la bataille de Dettingen.

6212. Gautier (Jacques de), son autre frère, chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

6213. Gautier, lieutenant colonel (Picardie), blessé d'un éclat de bombe qui lui emporta un bras, devant Fribourg, le 22 octobre 1744.

Plusieurs familles de ce nom. Les Gautier de Picardie : d'azur à la croix d'or cantonnée au 1 et 4 d'un col de grue d'argent, ou 2 et 3 d'un trèfle d'or.

6214. Gauville (le s^r de), tué au siége de Gravelines en 1644. (*Mercure* de 1644.)

6215. Gauville (Charles de), seigneur d'Acoux et d'Argent, capitaine au régiment du roy-dragons, mort en 1701 des blessures qu'il reçut au combat de Chiari, servant alors dans le régiment de Normandie.

Les de Gauville originaires de Normandie, qu'on retrouvoit en Champagne en ces derniers temps : de gueules au chef d'hermine : écartelé d'etampes.

6216. Gauvillier (le s^r de), lieutenant au régiment de Normandie, tué en 1701 au même combat (il paroîtroit y avoir quelque rapport de ce nom avec le précédent ayant servi dans le même régiment et étant mort dans le même combat).

6217. Gay (Jean-Claude de), chevalier de Saint-Louis, premier lieutenant avec rang de capitaine au régiment de Penthièvre-dragons, retiré du service en 1765, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6218. Gay (le s^r de), cornette au même régiment, blessé à la même bataille.

Nom porté par plusieurs familles en Franche-Comté, en Auxerrois, en Anjou, en Auvergne, en Bretagne, etc.

6219. Gayardon (Benoist de), seigneur de Bufferdent, capitaine au régiment d'Halincourt-infanterie et major de Porto-

logone, fut tué d'un coup de mousquet au siége de Rores, d'après une attestation du 19 décembre 1647.

6220. Gaye de Lauteuil (Pierre de la), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille d'Hochstett en 1704.

6221. Gaye de Miremont (François de la), son frère, dit le chevalier de Lauteuil, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

6222. Gaye (François de la), vicomte de Lauteuil, capitaine au régiment de Savoie, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

6223. Gayon du Bousquet (Henri de), chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine de grenadiers au régiment de Crussol, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6224. Gayon (Jean-Antoine de), son neveu, lieutenant au même régiment, tué à la même bataille.

6225. Gayon (François-Raymond de), frère du précédent, seigneur de Saléson, capitaine au même régiment, mort de deux coups de feu qu'il reçut à la même bataille.

Maison du Languedoc : écartelé au 1 et 4 d'azur à une croix bretonne et alesée d'or : aux 2 et 3 d'or à un arbre de Sinople.

6226. Gayot (le s[r] de), exempt des gardes du corps, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

6227. Gayot (le s[r]), major au régiment de La Lande, blessé à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

Bourgogne, Champagne, Orléanais; d'azur à trois merlettes d'argent.

6228. Gazan (le s[r] de), lieutenant de frégate auxiliaire et commandant *l'Amazone* lors de la blessure du chevalier de l'Epine, qui avoit succédé au commandement de cette frégate

par la mort du vicomte de Montguyot, fut tué dans la suite du même combat que soutint cette frégate le 20 juillet 1782 contre une frégate angloise.

6229. GAZAN (le s[r] de), officier auxiliaire, tué dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney en 1780.

Les Gazan qu'on trouvoit en Provence et dans l'Artois : coupé au 1 d'argent au pin de Sinople finité d'or, senestré d'une pie de sable, le tout soutenu d'une terrasse de Sinople : au 2 de gueules à un pan de forteresse ruiné d'argent.

6230. GEBERT (Pierre), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége d'Arras en 1654.

6231. GEDOYA (N...), seigneur de Pernan et d'Autrèches, capitaine au régiment du roy, tué à la prise de Landrecies, sous Louis XIV.

6232. GELAS DE VOISINS (Hector de), marquis de Liberon et d'Ambres, vicomte de Lautrec, baron des Etats du Languedoc, chevalier des ordres du roy, maréchal de camp, lieutenant général et commandant pour S. M. en Languedoc, sénéchal de Lauraguais et gouverneur de Carcassonne, blessé à un doigt de la main gauche au combat du Pouille, près Castelnaudary en 1627, contre le duc de Rohan, reçut encore deux coups de pistolet au bras droit au combat de Leucate en 1637, et il contribua beaucoup au gain de cette affaire où il avoit le principal commandement de l'armée sous le duc de Halwin ; il mourut à Narbonne le 12 février 1645.

6233. GELAS (Jean de), son frère, seigneur de Montpeiran, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, fut tué dans les bois de Veneés, près de Coston, dans une embuscade que lui dressèrent en 1628 les religionnaires dont il étoit l'ennemi déclaré.

6234. GELAS DE VOISINS (François de), vicomte de Lautrec,

chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment de dragons de son nom et brigadier des armées du roy, blessé d'un coup de fusil à travers le corps le 3 février 1705, dans une action contre les troupes de l'empereur près de Brescia où il eut tout l'avantage : mourut de ses blessures le 2 mars de la même année, après avoir donné les plus grandes marques de valeur.

6235. Gelas de Voisins (Daniel-François de), vicomte de Lautrec, d'abord colonel lieutenant du régiment de la reine en 1711, depuis maréchal de France, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de la Haute-Guyenne, gouverneur du Quénoy et ambassadeur extraordinaire près l'empereur Charles VII, fut grièvement blessé à la jambe à la bataille de Laufeldt en 1747; il mourut le 14 février 1762, âgé de 79 ans.

Gelas des Voisins : — d'azur au lion d'or, armé, lampassé et couronné de gueules.

6236. Gellé (N... de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Picardie, puis major de Gottingen en 1761, y fut tué dans une sortie.

6237. Gellé de Sainte-Marie (Michel), chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du régiment de Chepy-cavalerie, fut blessé à la prise de Fribourg où il eut un cheval tué sous lui, et resta sur le champ de bataille percé de coups à la bataille de Ramillies en 1706, où ses services lui méritèrent des lettres de noblesse en 1720.

6238. Gellenoncourt (Joseph-Benoît de), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment du Perche, fut blessé à la bataille de Berghen en 1759.

6239. Gemit (Jean de), chevalier de Luscan, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon avec rang de major au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760, quitta le service en 1779.

Les Gemit de Luscan, Armagnac : — d'azur à trois chevrons d'or.

6240. Genas (Alexandre de), tué au siége de Négrepont en 1688.

6241. Gendre de Maigremont (N... le), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

6242. Gendre de Gaud (le), chef de brigade, enseigne de vaisseau d'un port des colonies, mort au Cap, sur *le Zéphire*, le 12 novembre 1746.

6243. Gênes (le s^r de), lieutenant de frégate, eut une jambe emportée sur *le Sevère*, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Négapatriam, le 6 juillet 1782.

MM. de Gênes originaires de Champagne : — d'argent à trois aigles de sable, posées 2 et 1.

6244. Genest (le s^r), officier de grenadiers au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760.

6245. Genevois (Méry le), tué en 1629 aux barricades de Suze où il servoit comme volontaire.

6246. Genevois (Pierre le), son frère, lieutenant d'une compagnie de chevau-légers, tué au siége de Turin en 1640.

6247. Genevois (Léonard le), capitaine d'une compagnie de chevau-légers et commandant le régiment de cavalerie de Turenne, fut tué à la bataille de Fribourg en 1644.

6248. Genevois (Marc le), son frère, capitaine au régiment d'Harcourt-cavalerie, mort dans l'armée de Flandres en 1648.

Les Genevois, originaires de Champagne, d'azur à la fasce d'or accompagné de trois coquilles du même.

6249. Genevoix de Rochefort (Bernard de), capitaine d'un des régiments de l'ordonnance, fut blessé à mort dans une bataille, du côté de l'Irlande, dans le temps que Louis XIV tentoit de remettre le roy Jacques sur le trône d'Angleterre : il mourut à Paris en 1698.

6250. GENLIS (le seigneur de), gentilhomme bourguignon, tué en 1553 dans un combat près de Valenciennes contre les Impériaux (de Thou).

6251. GENLIS-BETTANCOURT, colonel du régiment de la Couronne, tué à Consabrick le.... 1675.

6252. GENLIS-PROYART, colonel au régiment de la Couronne, tué au siége de Saint-Omer le..... 1679.

La terre de Genlis, généralité de Soissons, fut acquise de la maison de Hangest par Pierre Brulast et érigée en marquisat en 1645. Voir au nom BRULART:—Armes de gueules à la bande d'or, chargée d'une traînée de sable accompagnée de cinq barillets du même.

6253. GENEBRAIS (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Steinkerque en 1692.

6254. GENNES (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine, reçut dans une action un coup de mousquet à la gorge, et un éclat lui macéra une jambe à un autre combat en 1690.

6255. GENNES (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort prisonnier en Angleterre, à Plymouth, le... août 1705.

Les de Gennes, du Poitou et de Bretagne : d'azur au chevron d'argent accompagné en chef d'une étoile du même entre deux roses et en pointe d'une coquille du même.

6256. GENNET (le s^r de), chevau-léger de la garde du roy, eut la main cassée au siége de Mons en 1691.

6257. GENOUILLAC, lieutenant au régiment de Clérembault, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Les Genouillac, du Quercy :—d'azur à trois étoiles d'or rangées en pal.

6258. GENSAC (le s^r de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au combat de Valcourt en 1689.

6259. GENSAC (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691, doit être celui du même

nom qui fut depuis capitaine au régiment de Navarre, commandant à Valence et chevalier de Saint-Louis à la première promotion de 1693.

6260. GENSAC (le marquis de), tué au siége de Gênes en 174... (D'hozier, généal.).

6261. GENTIEN (Pierre et Jacques), frères, bourgeois de Paris, furent tués à la bataille de Mons-en-Puelle en 1304, devant Philippe le Bel; ayant paré de leurs propres corps les coups qu'on voulait lui porter, telle est l'illustre origine de la noblesse de cette famille.

6262. GENTIL (le s^r^), lieutenant au régiment suisse de Reding, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6263. GENTIL (Jean-Baptiste de), seigneur de Planchoury et de la Haute-Métairie, gentilhomme ordinaire du roy, fut blessé dans plusieurs actions sous les règnes d'Henry III et d'Henry IV.

6264. GENTIL (Antoine de), gentilhomme ordinaire du roy, tué au siége de Montauban, sous Louis XIII.

6265. GENTIL (le s^r^ le), lieutenant de frégate auxiliaire, fut tué dans le combat du vicomte de Chilleau aux environs de l'île Madère le 23 février 1780.

Nom porté par plusieurs familles en Nivernais, Lorraine, Bretagne, Languedoc et Savoie.

6266. GENTILLOT (le s^r^), reçut trois mousquetades à travers le corps au siége de Bois-le-Duc en 1629, et en mourut peu de temps après. (*Mercure* de 1629.)

6267. GENTILS (Yrier de), seigneur de Pigeolet, lieutenant-colonel du régiment de Champagne, puis gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et capitaine aux gardes-françoises, tué au siége de Sommières en 1622.

6268. GENTILS (N... de), capitaine au même régiment de Champagne, fut blessé à l'attaque des retranchements du pont de Carignan en 1630.

Famille du Berry : d'azur au chevron d'argent accompagné de trois têtes de lion d'or.

6269. GENTON (Claude de), seigneur de Moulon, chevalier de l'ordre du roy, maréchal de camp et gouverneur de Pierre-Encise, fut tué à un siége, sous Louis XIII.

6270. GEOFFRAY (Antoine), chevalier de Saint-Louis, d'abord fourrier, porte-enseigne, puis lieutenant au régiment des Carabiniers, eut l'avant-bras droit cassé au service, il obtint sa retraite en 1785.

6271. GEOFFRE (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674, et au siége de Philisbourg en 1676.

6272. GEOFFRE (Laurent de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Champagne et brigadier des armées du roy, fut blessé au siége de Fribourg en 1713, à la bataille de Parme en 1734, et à celle de Fillinghausen en 1761.

Maison du Dauphiné :—pallé d'argent et de gueules, au chef fascé d'azur et d'or. *Devise* : J'offre tout à la patrie.

6273. GEOFFROY (N...), tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

6274. GEOFFROY (le s[r]), lieutenant au régiment de Nettancourt, depuis Guyenne, ayant été chargé en 1702 de défendre le village de Queicheim, près Landau, il y fit la plus belle contenance, quoique blessé. et se retira dans la tour où il se laissa brûler plutôt que de se rendre.

6275. GEOFFROY (le s[r]), porte-drapeau au régiment de Mailly, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1747.

6276. GEOFFROY (le sr), aide-major du régiment d'Aquitaine, blessé le 24 août 1762, à la journée de Grebenstein.

6277. GEOEFFROY DE CLINCHAMP (Louis-Nicolas), chevalier de Saint-Louis, aide-major et capitaine au régiment de Bourgogne-infanterie, blessé au siége de Louisbourg.

6278. GEOFFROY DE FLÉVY (Louis de), chevalier de Saint-Louis, directeur d'artillerie à Dunkerque avec rang de colonel, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, obtint en 1779 une pension de retraite de 1,000 francs.

6279. GEOFFROY DU ROURET (N... de), chevalier de Saint-Louis et major de vaisseau, fut blessé à la gorge sur *le Souverain* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1732.

6280. GEOGHEGAN (Alexandre), chevalier de Saint-Louis, capitaine et major du régiment de Lally, avec rang de colonel, fut blessé aux deux bras et dangereusement à une cuisse au siége de Madras en 1758.

6281. GEOGHEGAN (le sr), son frère, fut tué dans la tranchée du fort David.

La Fortelle dans ses *Fastes militaires* contient une longue et intéressante notice sur les frères Geoghegan.

6282. GEORGES (François-Antoine), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de royal-Bavière, reçut plusieurs blessures au service, sous Louis XV.

6283. GEORGES D'OLLIÈRES DE HUMING (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, tué au siége de Prague en 1742.

Maison de Provence : d'azur à la fasce d'or, accompagné de trois fers de flèche d'argent.

6284. GERALDIN (François de), chevalier de Saint-Louis,

major du régiment de Penthièvre-cavalerie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Il y a un Nicolas Géraldin, grand-croix de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, mort le 28 juin 1733. Originaire d'Islande, habitué en Bretagne : d'hermine au sautoir de gueules.

GÉRAMMES (de). V. de Giresmes.

6285. GÉRARD, capitaine au régiment de Stoup, blessé le 1er juillet 1690, à la bataille de Fleurus.

6286. GÉRARD (le sr), sous-lieutenant au régiment de Médoc, tué au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

6287. GÉRARD (le sr), capitaine au régiment de Rouërgue, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6288. GÉRARD (Joseph-Paul-François), capitaine au régiment de Limousin, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

6289. GÉRARD (Pierre), seigneur d'Autres, chevalier de l'ordre du roy et mestre de camp des compagnies italiennes dans les guerres de Provence, fut blessé d'un coup d'arquebuse à la cuisse au siége de Vauréal en 1562.

Un grand nombre de familles de ce nom en Bourgogne, Bretagne, Provence, Champagne, etc.

6290. GÉRAUSANT (Célart), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

GERBAUVAL (de). V. de Greboval.

6291. GÉRENTE (Balthasar de), baron de Senas et chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, tué devant Saint-Michel-d'Ardèche, près le Pont-Saint-Esprit en 1571.

6292. GÉRENTE (Balthasar de), son fils, tué devant la même ville.

6293. GÉRENTE (Claude de), baron de Senas, tué au siége

de Salon, à la tête de la compagnie des gendarmes d'Henri d'Angoulême, Grand-prieur de France et commandant en Provence.

6294. Gérente (François de), son fils, tué aussi à la guerre, pendant la Ligue.

6295. Gérente (le chevalier de), dit aujourd'hui de Jarente, capitaine au régiment de Champagne, blessé en 1713 à l'attaque de la redoute de Rhinvillers.

Famille de Languedoc et Provence : d'or au sautoir de gueules. *Devise* : Subtilité de Gérente. — Nous croyons que le baron de Gérente, mort en 1837, ancien député à la Convention, qui, dans le procès du roi, vota avec la minorité, étoit de cette famille.

6296. Gérin, lieutenant au régiment de la Couronne, blessé à Warbourg le... 1766.

Le 29 juillet (à Wurbourg) les premiers coups qui se tirèrent furent entre le premier piquet de la Couronne et les grenadiers anglois qui se rencontrèrent sur le plateau près de la tour, d'où quelques montagnards écossois fusillèrent aussi sur nos gens (Voy. *au supplém.* Boulon), et M. de Gérin, lieutenant, fut mis hors de combat d'un coup de fusil au travers de la poitrine. (*Annales du rég. de la Couronne.*)

6297. Gérin de Requiston (Gabriel-Bernard de), capitaine au régiment de Navarre, fut tué en 1709 à la bataille de Malplaquet, où il ne périt qu'après avoir deux fois repoussé les ennemis et leur avoir enlevé leurs drapeaux.

Famille de Provence, — originaire de Toscane : de gueules à trois chaînes d'or posées en bandes, au chef de même, chargé d'un cor de chasse de gueules.

6298. Gerincourt (Thibaut de), tué à la bataille que le dauphin aux intérêts duquel il étoit attaché, livra au duc de Bourgogne en 1621.

6299. Gerly (le s^r de), capitaine au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6300. Germanaud (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Landau en 1713.

6301. GERMAY DE CIREFONTAINE (le s^r de), capitaine au régiment de royal-artillerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

6302. GERMERAIS (de la), enseigne de vaisseau, mort en Canada le ... 1711.

6303. GERMINÉ, capitaine au régiment de Saint-Mauris, blessé le 18 aoust 1690, à la bataille de Staffarde.

6304. GERMINY (Ferry de), chevalier, tué à la bataille d'Agnadel en 1509.

Famille de Lorraine, qui paroit éteinte : d'azur à un écusson d'argent en abîme.

6305. GERON (Alain), bailly de Senlis, fut tué en 1436 servant sous le connétable de Richemont, dans une affaire contre le damoiseau de Commercy en 1757.

6306. GERONVILLE (le s^r de), capitaine au régiment de Rambures, depuis Feuquières, blessé au combat de Senef en 167 :.

6307. GERONVILLIERS (Jean-Baptiste de), seigneur d'Abainville, capitaine de cavalerie au régiment du prince de Lambesc, tué à la bataille d'Hochstett.

6308. GERVAIS (le s^r), cité parmi *les personnes de condition* qui furent blessées au siége de Tarragone en 1644. (*Mercure* de 1644.)

6309. GERVAIS DE SAINT-LAURENT (le s^r), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Tournay en 1745.

6310. GERVASI (Pierre de), gentilhomme milanais attaché au service de France, tué à la bataille de Navarre en 1513.

6311. GERVASI (Jean-Baptiste de), cornette au régiment des Cravates, tué en Catalogne dans les guerres de Louis XIV.

6312. GERVASI (Joseph de), son frère, fut blessé servant dans le même régiment.

Famille du Dauphiné, originaire du Milanais : d'or à une croix de sable cantonnée de quatre roses de gueules.

6313. Gerzé (le marquis de), fut blessé d'une mousquetade à travers le corps au siége de Thionville en 1643, et d'un coup de mousquet au bras, proche du coude, dans la guerre de la Fronde en 1652. (*Mercure* de 1643, 1644, et 1652.)

6314. Gerzé (le chevalier de), blessé en 1644 au siége de Gravelines. (*Mercure* de 1643, 1644 et 1652.)

Voy. Plessis (du) comte de Gerzé.

6315. Geslin de Tremargat (Louis-Aimé), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, eut une jambe emportée dans un combat naval le 20 novembre 1759.

Famille de Bretagne ; d'or à six merlettes de sable.

6316. Gestard de Russigny, enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé sur *l'Eclatant*, commandé par M. de Roquemador, le 18 avril 1713.

Famille de Normandie : d'azur au sautoir d'argent, cantonné de quatre flammes d'or.

6317. Gestas (Charles de), dit le chevalier de Betons, capitaine d'infanterie, mort aux eaux de Barége le 10 mai 1675 des blessures qu'il avoit reçues au service.

Famille de Guyenne : d'azur à la tour d'argent ouverte et ajourée du champ, maçonnée de sable.

6318. Grevemont (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Rocroy et au siége de Thionville en 1643.

6319. Geyer (le s^r^ de), capitaine au régiment royal Deux-Ponts, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

6320. Geyer d'Orth (Henri-Etienne de), lieutenant au régiment d'Orléans, puis aide-major de celui de Klinhalt, mourut le 15 janvier 1745 de la suite de plusieurs blessures de fer et de feu qu'il reçut au service.

Plusieurs familles de nom, d'origine étrangères, naturalisées. Les Geyer d'Orth, originaire de Suède, habituées en l'Ile-de-France: d'argent au che

vron de sable chargé d'un vautour du même, membré et langué de gueules.

6321. GIBANELLE (le s[r] de), garde de la marine, blessé sur *le Foudroyant*, et eut les reins brisés dans le combat naval du 20 mai 1756, livré près de l'île Minorque à l'amiral Byng par M. de la Gallissonière.

6322. GIBBAUDIÈRE (Louis-François-René de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy en 1706, lieutenant de roy à Bayonne et commandeur du pays de Labour, reçut plusieurs blessures et servit dans plus de trente siéges avec une valeur remarquable ; il mourut en 1725.

6323. GIBELIN (Victor), de Soleure, capitaine aux gardes-suisses, tué à la bataille de Lens en 1648.

6324. GIBERTIN (le s[r] de), lieutenant de dragons, blessé au mois de septembre 1702 dans cette même guerre.

6325. GIGAULT (le s[r]), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siége de Maëstrick en 1748.

6326. GIGAULT (François), seigneur de Fresvinières, tué près de Château-Thierry, pendant la Ligue.

6327. GIGAULT (Claude), son neveu, tué en Hollande au service du roy.

6328. GIGAULT (le s[r]), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

6329. GIGAULT DE BELLEFONDS (Charles), lieutenant-colonel du régiment de Normandie, gouverneur du Catelet et maréchal de camp, blessé aux siéges de Saint-Antonin en 1622 et de la Mothe en Lorraine en 1634, mourut le 16 novembre 1644.

6330. GIGAULT (René), tué à l'âge de 15 ans au même siége de la Mothe.

6331. GIGAULT (Louis), capitaine de cavalerie, tué au service du roy en 1673.

6332. GIGAULT (Bernardin), marquis de Bellefonds, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, premier écuyer de Madame la Dauphine, gouverneur de Valognes et ambassadeur en Angleterre, reçut huit blessures considérables au service, et mourut au château de Vincennes le 4 décembre 1694 : il avoit remporté une éclatante victoire à Ponte-Mayor, en Catalogne, le 12 mai 1634.

6333. GIGAULT (Louis-Christophe), son fils, marquis de Bellefonds, aussi premier écuyer de Madame la Dauphine, colonel du régiment royal-Comtois et gouverneur de Vincennes, mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Steinkerque en 1692.

Maison illustre du Berry : d'azur, au chevron d'or accompagné de trois losanges d'argent. — Nous ignorons si l'écrivain démocratique Gigault de la Bédollière, qui figure dans l'*État de la noblesse* de l'éditeur Bachelin se dit de cette famille.

6334. GICOGNES (le seigneur de), tué au combat de Vimory en 1587.

6335. GIGOU (Louis-François), dit *le chevalier de Saint-Simon*, aide-major et capitaine au régiment d'Aunis, fut blessé dans une affaire en 1757.

6336. GIGUEL DUNEDO, aide-d'artillerie du port de Brest, tué devant Barcelone le 24 mai 1714.

6337. GILBERT DE MERLHINE (Guillaume-Marie de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, depuis lieutenant-colonel et major de l'hôtel royal des Invalides, fut blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à la bataille de Clostercamps en 1760.

6338. GILBERT DE SALIÈRES (Alexandre de), seigneur de

Montlaur, chevalier de Saint-Louis et lieutenant d'artillerie, tué à Colomo, en Italie, en 1734.

6339. Gilbert (Jean de), officier d'artillerie, tué en Italie dans les guerres de Louis XIV.

6340. Gilbert (Alexandre de), leur neveu, capitaine au régiment de Guyenne, tué dans un détachement de Worms en 1689.

6341. Gilbert (René de), tué au siége de Tournay en 1687, servant dans l'infanterie.

6342. Gilbert (Pierre-André de), son frère, capitaine de cavalerie, tué au passage du Rhin en 1672.

6343. Gilbert (Melchior-Joseph, *chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Soissonnois, ci-devant Briqueville, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760, quitta le service en 1787.

Plusieurs familles de ce nom en Dauphiné, en Poitou, en Champagne, et ailleurs, parmi lesquelles nous citerons les Gilbert des Voisins : d'azur à la croix d'argent engrelée, accompagné de quatre croissants d'or.

6344. Gillé, capitaine au régiment de Mongommery, blessé à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

6345. Gillebert de Belestre (N...), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

6346. Gillebert de Belestre (N...), aussi chevau-léger de la garde, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

6347. Gillebert de la Jaminière (Brice-François), seigneur d'Haleines, aussi chevau-léger de la garde, blessé grièvement d'un coup de feu à la cuisse à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut le 10 juillet 1743.

6348. Gillebert (Guillaume-François), son frère, seigneur

d'Haleines, chevalier de Saint-Louis, officier au régiment de la Vieille-Marine, puis chevau-léger de la garde, reçut aussi plusieurs blessures à la bataille de Malplaquet et quitta le service en 1732.

6349. Gilles (Pierre et Jacques de), furent tués en défendant le château de Lambesse dans le temps de la Ligue, d'après une attestation des consuls du 12 juillet 1587.

6350. Gilliers de la Villeden (Jacques de), maréchal de camp, tué au siége de Puycerda en 1678

6351. Gimay (le s^r de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcourt en 1687.

» L'affaire de Valcourt, sur les rives de la Meuse, entre le maréchal D'Humières et le prince de Waldeck ne fut point heureuse. D'Humières voyant l'ennemi recevoir sans cesse des renforts dut se replier après avoir perdu quatre mille hommes parmi lesquels se trouvoient un grand nombre d'officiers. » (*Voy.* Colbert.)

6352. Gimel (le s^r de), capitaine au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1759. (V. de Lantillac au cas qu'il soit de cette maison.)

Famille du Limousin, alliée aux Noailles, et qui paroit éteinte. Burelé d'argent et d'azur, à la bande de gueules brochant sur le tout.

6353. Gineste, enseigne de vaisseau du port de Toulor, tué à Tabarque le 9 juillet 1742.

6354. Gineste, aide-d'artillerie du port de Rochefort, tué à la descente de Tabarque, à la côte de Barbarie, le 9 juillet 1742.

6355. Gineste, brigadier, aide-d'artillerie de marine, tué à la descente de Tabarque, à la côte de Barbarie, le 9 juillet 1742.

6356. Gineste de Vajac (Etienne), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers, avec rang de lieutenant-colonel au régiment de la Tour-du-Pin, blessé aux batailles de Dettingen

et de Laufeldt en 1743 et 1747, obtint en 1755 une pension de 800 fr. motivée sur ses services et blessures.

6357. GINESTE (Joseph de), successivement capitaine de flûte, de brûlot, de frégate et de vaisseau, l'un des plus habiles marins de son temps et des plus valeureux, reçut plusieurs blessures dans des abordages et se distingua par plusieurs actions personnelles, entre autres, celle du combat qu'il soutint le 6 août 1690 devant Livourne contre dix-huit galères d'Espagne pendant douze heures en calme ; il commandoit alors la frégate *l'Etoile*, cette affaire lui fit un honneur infini.

6358. GINESTE (le s[r] de), garde de la marine, puis aide-d'artillerie, fut tué en 1741 à l'expédition de l'île de Tabarca, en Barbarie.

Famille du Languedoc : d'azur au genêt d'or, terrassé de sinople, accosté de deux lions affrontés du second, au chef cousu de gueules chargés de trois étoiles d'argent.
L'îlot de Tabarca, de l'Etat de Tunis, appartenoit alors aux Génois.

6359. GINESTOUX (Henry de), seigneur d'Argentière, capitaine au régiment de Languedoc-dragons, gouverneur et viguier du Vigan, fut blessé au siége de Puycerda, sous Louis XIV.

6360. GINESTOUX (Charles de), seigneur des Gravières, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment Colonel-général, avec rang de mestre de camp de cavalerie, tué en 1742 à l'affaire de Troya, près de Prague ; le roy, en apprenant sa mort, dit qu'il perdoit en lui l'un des meilleurs officiers de cavalerie de son armée.

6361. GINESTOUX (François de), son frère, chevalier de Saint-Louis, dit *le chevalier d'Argentière*, capitaine au même régiment, puis major d'Angoulême, mort à Egra, en Bohême, en 1742.

6362. Ginestoux (Louis de), tué d'un coup de canon sur la frégate *l'Oiseau* en 1762.

6363. Ginestoux (V... de), capitaine au régiment de Lorraine, tué à l'affaire du 30 septembre 1759 à Vandavachi, à trente lieues de Pondichéry.

Famille du Languedoc : d'or au lion de gueules lampassé, armé et vilainé de sable.

Gingins de Dorny (de.) V. de Dorny de Gingins.

6364. Girard (le s[r]), capitaine lieutenant au régiment de Suibeck suisse, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6365. Girard (Michel), seigneur de Borderousse, tué au combat de Senef en 1674.

6366. Girard (le s[r]), volontaire dans l'escadre de M. d'Orvilliers, blessé au combat d'Oüessant en 1778.

6367. Girard (Jean), dit *le chevalier de Pindray*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Vermandois, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

6368. Girard de Chambrulard (René), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, puis dans celui d'Agénois, blessé à la bataille de Johansberg en 1762, obtint sa retraite en 1777.

6369. Girard de Langlade (Raymond), seigneur de la Batut, fut blessé en 1653 d'un coup de fusil dans la cuisse et fait prisonnier par les troupes de M. le prince, suivant une enquête du 12 novembre de cette année.

6370. Girard (François de), seigneur de Chevenon, chevalier de l'ordre du roy et écuyer d'écurie du duc d'Anjou, fut blessé en 1552 dans une action qui se passa près de Thionville contre les impériaux, et mourut le 3 mai 1582.

6371. Girard (Jean de), eut la tête emportée d'un coup de canon dans une attaque devant Vienne (sans autre détail).

6372. Girard (Balthasar de), son fils, seigneur de Saint-Paul, lieutenant général des armées du roy, mourut au combat de Thionville en 1643.

6373. Girard (François de), fils du précédent, tué à la tête de son régiment au siége de Roza, en 1693 où il reçut vingt-cinq blessures presque toutes mortelles.

6374. Girard (Jacques de), son autre fils, seigneur de Saint-Paul, mestre de camp d'un régiment de bataille dans l'armée de Flandres, commandée par le maréchal de Turenne, fut tué dans les lignes du dernier siége d'Arras, en 1654.

6375. Girard de Charnacé (Jacques de), seigneur de Gastines, enseigne de la colonel du régiment de Brezé, eut le bras droit emporté d'un boulet de canon au siége d'Hesdin en 1639.

Voy. Charnacé Girard et non point Gérard comme nous l'avons imprimé, t. 1., 2e part., p. 82. Le présent article à joindre aux nos 3317 et 3318.

6376. Girard de la Roussière (René de), seigneur de la Roussière, chevalier de l'ordre du roy et guidon de la compagnie des gendarmes du comte du Lude, fut dangereusement blessé au côté, au siége de Poitiers en 1509, d'un éclat de bombe qui fut rompue par un coup de canon.

6377. Girard de Malassise (Edme-Philippe), chevalier de Saint-Louis et sous-brigadier de la compagnie des mousquetaires, fut grièvement blessé à la bataille de Dettingen en 1743, ce qui l'obligea à quitter le service. Ce fut lui qui, s'étant trouvé blessé avec le duc de Cumberland, les chirurgiens se disposoient à panser le prince de préférence : « Commencez, dit le duc, par soulager cet officier français ; il est

plus blessé que moi, il manqueroit de secours et je n'y manquerai pas. »

Girard, nom porté par plusieurs familles, parmi lesquelles, outre les Girard Demaine — de Champiguelles (Poitou), de Chateauvieux (Languedoc), du Haillan (France), du Lac (Languedoc), de Langlade (Périgord), de Langres (France), des Arres (Dauphiné), de Ste-Radegonde (Auvergne).

6378. Girardet (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel, capitaine commandant au troisième régiment des chasseurs de Béarn, blessé d'un coup de feu à la jambe en Bavière, en 1743, et d'un coup de fusil dans la campagne d'Italie en 1746; le fut encore d'un pareil coup, à la cuisse, à Néhausen le 14 septembre 1761.

6379. Girardier (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Vigier-suisse, avec rang de colonel et brigadier des armées du roy, se retira du service en 1756 à raison de ses blessures et de ses infirmités, et mourut à Toul en 1779, âgé de 83 ans.

6380. Girardier (le s[r] de la), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Prague en 1762.

6381. Giraud (Pierre), seigneur du Foy et capitaine d'infanterie à l'île Saint-Christophe et conseiller au conseil supérieur de cette île, y fut blessé à l'attaque de la Basse-Terre, et reçut à celle de la Cabastère une mousquetade qui lui cassa le cou et la mâchoire; il mourut en 1688 et sa femme, Elisabeth Hubert, fut tuée d'un coup de canon au siége du fort Saint-Christophe en 1690.

6382. Giraud (Jean de), officier aux gardes-françoises, mort au siége de Maëstrick le 14 septembre 1632.

6383. Giraudière (le s[r] de *ou* de la), capitaine au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

6384. Giraudière (le s[r] de *ou* de la), capitaine au même régiment, tué au combat de Chiari en 1701.

6385. GIRAULT (Nicolas), officier au régiment de Champagne, tué en 1627 à la descente des Anglois dans l'île de Rhé.

Ce fut le 20 juillet que la flotte angloise parut vers les sables d'Olonne.

6386. GIRAULT (Gabriel), son frère, seigneur de Cray, capitaine au régiment de Turenne, tué près de Champlite, dans un détachement sous le comte de Rautzau contre les troupes du général Galas, le 18 octobre 1636.

6387. GIRAUL (Pierre), seigneur du Cray, capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de Lérida en 1646.

6388. GIRAULT DU CRAY (Claude), son frère, seigneur de Voncourt, capitaine au même régiment, tué au deuxième siége de Lérida en 1647.

6389. GIRAULT (Etienne), autre frère, capitaine au régiment de Roussillon, tué au combat de Fribourg en 1644.

6390. GIRAULT (Antoine), autre frère, seigneur du Cray, officier au régiment de Champagne, puis capitaine dans celui de Bourgogne, fut blessé au siége de Bellegrade, d'après un certificat du colonel de ce régiment du 1[er] avril 1665.

6391. GIRAULT (le s[r] de), lieutenant au régiment royal-artillerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

6392. GIRAULT DES ESCHEROLLES (N...), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Poitou, puis lieutenant-colonel commandant le bataillon de garnison de royal et maréchal de camp en 1791, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Girault des Escherolles, du Bourbonnois : de gueules au puits d'argent d'où sortent deux palmes du même en chevron renversé au chef cousu d'azur à la fleur de lys d'or, chargé d'un bâton du champ, péri en bande. — Nous ne savons si les Girault du Cray étoient de cette famille.

6393. Giresmes (Charles de), chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy, fut tué à la bataille de Verneuil en 1424.

6394. Giresmes (Nicolas de), conseiller du roi, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, Grand-prieur de France en 1450, gouverneur de Provins, capitaine général de l'île de Rhodes en 1454 et gouverneur du château Saint-Pierre en 1462, se distingua à la défense d'Orléans en 1459 et y fut blessé.

6395. Gironde (N... de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué en 1747 à l'affaire d'Exiles.

6396. Girondelle (le s^r^), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

6397. Gironville (le s^r^ de), lieutenant-colonel du régiment de Feuquières, depuis Béarn, tué au service du roy en Allemagne en 1676, au mois de juin.

6398. Giry (Louis de), chevalier de Saint-Louis, premier-lieutenant avec rang de capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé d'un coup de feu au genouil droit à la bataille de Minden en 1759, le fut encore au bas ventre au siége de Cassel en 1761; il quitta le service en 1789.

Giry, de Bretagne; bandé d'or et de gueule brisé, en chef d'un lambel d'azur.

6399. Gisse, capitaine au régiment de Montgommery, blessé le 18 aoust 1690, à la bataille de Staffarde.

6400. Gitte (le s^r^), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

6401. Gittancourt, capitaine au régiment de la Chastre, blessé le 1er juillet 1690, à la bataille de Fleurus.

6402. Gitton de Montgiron (Nicolas), chevalier de Saint-

Louis, capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747 et au combat de Saint-Cast en 1758, obtint sa retraite en 1771.

6403. Giversat (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Philisbourg en 1688. (V. de Grivesac, que l'on croit être le même.)

6404. Givry (le bailly de), officier supérieur au régiment de Conty, blessé à la défense de château Dauphin en juillet 1744. (*Nouv. à la main.*)

6405. Givry, maréchal des logis au régiment de La Lande, blessé à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

6406. Givry, mestre de camp général des chevau-légers de la garde, tué au siége de Laon, au mois de juillet 1694.

6407. Givry (de), enseigne de vaisseau du port du Havre, noyé au passage de la Durance, venant de Toulon, le... novembre 1705.

Les Givry de Bourgogne : de sable à trois quintes feuilles d'argent.

6408. Gizaucourt (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier des mousquetaires de la garde, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

6409. Glaive (le seigneur de), gouverneur de Cahors, tué à la bataille de Cérisolles en 1544.

6410. Glandevès de Baudiment (le seigneur de), l'un des meilleurs capitaines des Carcistes, tué dans les guerres de Provence en 1579, ne peut être que Pierre-Jaard de Glandevès, seigneur de Baudiment, chevalier de l'ordre du roy, nommé colonel des légionnaires de Provence le 21 octobre 1573, ou bien encore Annibal de Glandevès, seigneur de Baudiment, aussi chevalier de l'ordre du roy, qu'Henri III chargea

en 1576 de plusieurs commissions de confiance auprès des maréchaux de Damville et de Retz.

6411. GLANDEVÈS DE NIOZELLE (le chevalier de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Fribourg en 1744 et à celui de Namur en 1746, mourut peu de temps après.

Les Glandevès de Provence: fascé d'or et de gueules.

6412. GLANIÈRE (le s^r), capitaine lieutenant des grenadiers au régiment suisse de la cour au chambre, blessé mortellement au siége de Maëstrick en 1748.

6413. GLAPION (N... de), lieutenant au régiment colonel général, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6414. GLATIGNY (le s^r de), cornette au régiment de Pourrières-dragons, fut tué au mois de juillet 1706, après s'être signalé par sa valeur particulièrement la veille et le jour de la bataille d'Hochstett, d'après deux attestations de la même année.

6415. GLATIGNY (le s^r de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Consarbrick en 1675.

Quatre familles de ce nom, ayant des armes différentes, nous sont connues; Les Glatigny de Normandie: d'azur au dédale d'argent, d'or au gradin de quatre marches d'azur. Les Glatigny de Beauvoisis : échiqueté d'or et d'azur et les Glatigny du Lyonnais : d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois roses du même, au chef aussi de gueules.

6416. GLATTE (le s^r), officier auxiliaire, tué dans le combat du comte de Grasse, en Amérique, au mois de décembre 1781.

6417. GLAYE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé à la main au siége de Maëstrick en 1748.

6418. GLERREAUX (Charles-Henry-Jacques de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, blessé sur *le Dauphin-*

Royal dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, au siége de la Grenade, le 6 juillet 1779.

6419. GLOCKER (Joseph de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Alsace, puis lieutenant-colonel des volontaires étrangers et enfin lieutenant-colonel de la légion du Hainaut et maréchal de camp en 1780, fut blessé dans l'armée de Broglie le 2 janvier 1711.

6420. GLUTZ (Jean-Victor-Antoine de), du grand conseil de Soleure, chevalier de Saint-Louis et capitaine lieutenant aux gardes-suisses, mourut à Argenteuil en 1726 de la suite de ses blessures, après 36 ans de service:

6421. GLUTZ (Jean-François-Baptiste de), son frère, aussi membre du grand conseil de Soleure, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment suisse de la Cour.... mort aussi de la suite de ses blessures à Bruxelles en 1747.

6422. GOALART (le s^r^), cornette au régiment de Bourbon-Busset, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6423. GOBELIN (Nicolas-Louis), marquis d'Effemont, chevalier de Saint-Louis, perdit un œil à la bataille de Parme en 1734.

Famille de l'Ile-de-France : écartelé en sautoir d'argent et de gueules.

6424. GOBERT DE CHOUPES, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort aux îles le ... 1696.

6425. GOBERTIE (le s^r^ de la), lieutenant au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6426. GODAILLE (le s^r^), capitaine au régiment de Champagne, tué à la bataille d'Ensheim en 1674.

Quand les Impériaux passèrent sur la rive gauche du Rhin, ils avoient quarante mille hommes et Turenne n'en avoit que vingt-deux mille : néanmoins il marcha aux ennemis le 4 octobre et gagna sur eux la bataille d'Ensheim où ils perdirent trois mille hommes.

6427. Godet (Joachim), seigneur de Renneville et de Marc en Champagne, lieutenant général des armées du roy, mort en 1652 des blessures qu'il reçut au combat de Vitry. près de Paris, après la journée de Saint-Antoine.

Famille de Champagne : d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois pommes de pin d'or.

6428. Goerzschen (le s[r] de), enseigne au régiment prince Gotha au corps des Saxons, eut le bras droit cassé à la bataille de Minden en 1759.

Goimblan. V. Gimblan.

6429. Goirand (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Strasbourg-artillerie, blessé en 1756 au siége du fort Saint-Philippe, mourut en 1784.

Famille du Languedoc : écartelé au 1 et 4 d'or au lion de sable : aux 2 et 3 d'or à trois bandes de gueules chargé de sept besans d'argent 2, 3, 2.

6430. Goisson (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Normandie, mort à la retraite de Bavière en 1743, à la suite d'une blessure qu'il avoit reçue dans la campagne précédente, à l'affaire du 28 mai.

6431. Golard, lieutenant au régiment de Saint-Mauris, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

6432. Golleth (le s[r]), capitaine au régiment de Saint-Germain, tué à la bataille de Minden en 1759.

6433. Gombault d'Anferné (Etienne de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, puis dans celui d'Anjou, blessé au pied à la bataille de Minden en 1759, le fut encore à l'affaire de Grebenstein le 24 août 1762, et obtint sa retraite en 1788.

6434. Gombault (fils de), capitaine de vaisseau du port de

Rochefort, mort à Carthagène, commandant *l'Apollon*, le 7 mai 1697.

Famille de Brabant : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois hures de sanglier de sable.

6435. GOMER (Envers de), fut tué en 1460 à l'assaut de l'Etoile, en Bourgogne. (N'est connu que par les documents de cette famille.)

6436. GOMER (Louis de), seigneur de Lusancy, écuyer ordinaire du roy et capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Senef en 1674.

6437. GOMER (N... de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, fut blessé à la même bataille.

6438. GOMER DE LUSANCY (N... de), enseigne aux gardes-françoises, tué au combat de Valcour en 1689.

6439. GOMER (Christophe de), seigneur du Quenel, lieutenant au régiment de Beringhen-cavalerie, tué à la bataille d'Hochstett en 1704.

6440. GOMER DE LUSANCY (N... de), lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

6441. GOMER DE LUSANCY (N... de), officier au même régiment, tué à la même bataille.

Famille de Picardie : d'or au lambel d'azur accompagné de sept merlettes de gueules, 4 en chef, 3 en pointe.

6442. GONDI (Albert de), seigneur du Perron, puis duc de Retz, pair et maréchal de France, général des galères et grand maître des eaux et forêts du royaume, chevalier du roy, l'un de ses chambellans, premier gentilhomme de sa chambre, conseiller en son conseil privé, maître de sa garde-robe, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et de cent gentilshommes de sa maison, amiral des mers du

Levant, ambassadeur en Angleterre, lieutenant général au gouvernement de Provence, de Metz et du pays messin, de la ville de Nantes, conseiller d'honneur au parlement de Paris, blessé au siége de la Rochelle en 1573; mourut le 10 avril 1702.

6143. Gondi (Charles de), comte de Retz, marquis de Bellisle, général des galères de France et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, fut tué en voulant surprendre le mont Saint-Michel en 1596.

6144. Gondi (Pierre de), duc de Retz, pair de France, comte de Joigny, chevalier des ordres du roy, fut pourvu de la charge de général des galères par la démission de son père. — Il étoit avec le duc de Guise au combat contre les Rochelois en 1622, et eut l'épaule fracassée d'un coup de mousquet en l'île de Rhé, et un cheval tué sous lui : mort le 20 avril 1676.

Maison originaire de Florence dont l'ancien nom étoit Philippe, venue en France avec Catherine de Médicis à laquelle elle étoit alliée. Les Gondi créés ducs de Retz en 1581, n'étoient que de la branche cadette des Gondi : c'est elle toutefois qui fournit le maréchal de France, le célèbre cardinal, les généraux de galères, les chevaliers des ordres..... La branche des ducs de Retz finit en une fille, héritière du duché Marguerite de Gondi, mariée à Louis de Cossé, duc de Brissac, dont elle n'eût qu'une fille unique mariée à François de Neuville, duc de Villeroy.

Les Gondi de la branche aînée attirés également en France eurent bientôt pareillement en partage les honneurs et les dignités : le dernier, Jérôme de Gondi, baron de Codun, épousa Hippolyte de Cumont; ancienne famille du Périgord et du Poitou, qui a encore de célèbres représentants. Les Gondi de Retz portoient : d'or à 2 masses de sable passées en sautoir et liées de gueules.

6145. Gondin de Boisseron (Louis-Henry de), chevalier de Saint-Louis, major de Chartres, avec rang de lieutenant-colonel, blessé d'un coup de bayonnette à la bataille de Malplaquet en 1709, le fut encore à la bataille de Raucoux en 1746, et fut tué à celle de Creweldt en 1758.

6446. GONDON (le sr de), officier au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Hochstett en 1722.

6447. GONDRECOURT (Joseph-Charles-Gabriel-Alexandre de), chevalier de Saint-Louis, major, puis lieutenant-colonel du régiment de Berry-cavalerie et maréchal de camp en 1780, fut blessé et eut un cheval tué sous lui à la bataille de Fontenoy en 1745, il mourut en 1782.

6448. GONDRECOURT (N... de), lieutenant au régiment de la marine, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Famille de Lorraine et Champagne.

6449. GONDREVILLE (le sr de), écuyer du duc de Longueville, fut grièvement blessé dans une attaque en 1638. (*Mercure* de 1638.)

6450. GONESSE (Eudes de), tué au siége d'Acre en 1171.

6451. GONNEVILLE (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à Vigo sur *le Bourbon*, commandé par M. de Blenac, le 23 octobre 1702.

6452. GONTAUT (Antoine *ou* Tonnet de), seigneur de Badefol, fut tué par le captal de Buch au mois de juin 1370, en s'emparant pour le roy de la ville de Linde.

6453. GONTAUT (Arnaud de), tué au service de Charles V dans la guerre contre les Anglois.

6454. GONTAUT (Richard de), chevalier, seigneur de Badefo et de Saint-Geniez, baron de Cazals en Quercy, gouverneur de Montignac dès le règne de Charles VI en 1420, fut dangereusement blessé au visage à la levée du siége d'Orléans: *il se comporta vaillamment au boulevard*, dit une enquête de 1458, *y prit grand honneur, et il fut blessé d'ung pétret au visage qui sallhoit par derrière* : il vivoit encore fort âgé en 1482.

6455. Gontaut (N... de), baron de Biron, tué à la bataille de Marignan en 1515.

6456. Gontaut (Jean de), son frère, baron de Biron, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Saint-Quentin et ambassadeur près l'empereur Charles V, fut blessé à la bataille de Pavie en 1525, et mourut au château de Tournay, des blessures qu'il reçut à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

6457. Gontaut (François de), seigneur de Barres, blessé à la bataille de Cérisolles en 1544.

6458. Gontaut (Jean de), seigneur de Saint-Geniez, baron de Badefol, vicomte de Rouzol, guidon de la compagnie de 50 lances du maréchal de Biron, fut tué dans une escarmouche au village de la Fond en 1572.

6459. Gontaut (Armand de), baron de Biron, maréchal et grand maître de l'artillerie de France, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Guyenne, de Saintonge, du pays d'Aunis, de la Rochelle et de l'isle de Rhé, blessé à la jambe dans les guerres de Piémont, sous Henry II, le fut encore d'une arquebusade à la cuisse au siége de la Rochelle en 1573, eut un doigt de la main gauche et le bout du pouce emportés d'une mousquetade à celui de Marans en 1586; fut encore blessé d'un pareil coup à la cuisse au siége de Clermont en Beauvoisis en 1590 et à la levée du siége de Rouen en 1591, et eut la tête emportée d'une volée de canon à celui d'Epernay en 1593.

6460. Gontaut-Biron (Alexandre de), seigneur de Saint-Blancard, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué au massacre d'Anvers en 1503.

6161. GONTAUT (Charles de), duc de Biron, pair, maréchal et amiral de France, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, gouverneur de Bourgogne et de Bresse et ambassadeur en Angleterre, blessé au bras et au visage à la bataille d'Ivry en 1590; le fut encore d'un coup d'épée dans la tête et d'un coup de lance dans le petit ventre, au combat de Fontaine-Françoise en 1595; on lit même dans les lettres d'érection du duché de Biron du mois de juin 1598, qu'il étoit couvert de trente-deux blessures *qui étoient autant de marques honorables de sa vaillance* : — décapité à Paris le 31 juillet 1602.

6162. GONTAUT (Brandelis de), enseigne-colonel du maréchal de Balagny, fut tué de deux mousquetades au service du roy à l'âge de 19 ans.

6163. GONTAUT (Charles, *bâtard* de), fils naturel du maréchal de Biron, mort au siége de Dôle par le prince de Condé en 1636.

«La place se défendit avec vigueur en attendant le secours des Impériaux et des Espagnols, il consistoit en huit mille fantassins et autant de cavaliers que lui amenèrent le duc de Lorraine et de Lamboi. Le prince ne les sut pas plutôt à une lieue de son camp, qu'il leva le siége par ordre du Roi et se retira en Bourgogne après avoir été repoussé à un assaut qu'il avoit fait donner à la place le 14 juin.

6164. GONTAUT (Christophe de), capitaine au régiment des cuirassiers, tué au siége de Turin en 1640.

6165. GONTAUT (Charles-Armand de), duc de Biron, pair de France, premier écuyer du duc d'Orléans, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Landau et conseiller du conseil de guerre, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708, le fut encore d'un coup de fauconeau au bras gauche en montant la tranchée au siége de Landau en 1713, et si grièvement qu'on fut obligé de lui en faire l'amputation.

6166. Gontaut (Louis-Antoine de), duc de Biron, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy, colonel du régiment des gardes-françoises et gouverneur de Landrecies, blessé en 1733 à l'attaque du château de Milan, reçut deux coups de fusil au siége de Prague en 1742, dont un lui cassa la mâchoire, et un autre dans la tête qui le mit dans le cas d'être trépané : il eut encore le bras cassé à la bataille de Dettingen en 1743, et reçut plusieurs coups de fusil dans sa cuirasse à la bataille de Fontenoy, en 1745, où il eut trois chevaux tués sous lui et deux blessés : il mourut à Paris au mois d'octobre 1788.

6167. Gontaut (Charles-Antoine-Armand, *duc* de), son frère, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées et au gouvernement de Languedoc, et gouverneur de Landau, eut le bras cassé à la bataille de Dettingen en 1742, étant alors colonel du régiment de Biron.

6168. Gontaut de Saint-Geniez (Félix de), officier au régiment de Forez, tué au service,—on ne dit pas où.

6169. Gontaut de Saint-Geniez (Félix de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au même régiment, tué aux lignes de Weissembourg.

6170. Gontaut de Saint-Geniez (Charles-Félix ou Félix-Nicolas de), seigneur de la Serre, dit le comte de Gontaut, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, maréchal de camp en 1780, ci-devant capitaine au régiment du roy-dragons, puis colonel de ceux de Tournoisis et du Perche, blessé en 1744 d'un coup de feu à l'attaque de Montauban, le fut encore d'un coup de sabre au passage du Tanaro, et depuis encore en 1758 servant sous les ordres de M. de Villemar, il fut blessé de trois coups de feu à la défense d'un village dont un lui traversa le corps.

Illustre famille de Guyenne et Périgord, dont la ville et baronnie de Gontaut (Lot-et-Garonne) fut le berceau. Dès l'an 1180, les seigneurs de Gontaut prennent le titre de seigneurs de Biron. Ils étoient possesseurs des titres de Biron et de Lauzun, de Brisembourg, de Moy, de Saint-Blancard, de Chef-Boutonne, de La Chapelle, de Lauzières, de Gontaut-Biron, de Salagune d'Arros, de Loubressac, de Gramat, de Cabrères, de Badefol, et de Saint-Geniès ; de Lansac, de Cusora, de Saint-Julien et de Châteauneuf. Le célèbre et malheureux maréchal de Biron ne laissa point d'enfants. Mais de deux de ses frères sortirent les branches de Biron et de Saint-Blancard, qui ont encore leurs représentants. On connoît leurs armes : Ecartelé d'or et de gueules ; et leur belle divise ; *Perit, sed in armis.*

6471. Gontier (le chevalier), capitaine au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674, y donna des preuves de la plus grande valeur.

6472. Gonzague (Frédéric de), prince de Bozzolo, fut blessé au siége de Ravenne en 1512.

6473. Gonzague (Ludovic de), duc de Nevers et de Rethelois, pair de France, prince de Mantoue, chevalier des ordres du roy, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, ambassadeur à Rome, gouverneur à Rome, gouverneur de Champagne et de Brie, blessé à la bataille de Saint-Quentin en 1557, le fut encore d'une arquebusade sur le genou en 1568 au moment où il venoit de défaire quelques troupes protestantes, et mourut le 23 octobre 1595 de la suite de ses anciennes blessures qui se rouvrirent.

Les Gonzague d'une grande maison princière d'Italie, seigneurs, princes de Mantoue, qui donnèrent des souverains à Guastalla, des impératrices à l'Allemagne, une reine à la Pologne, des archiduchesses à l'Autriche et un grand nombre de cardinaux à l'Église, ne sont cités en ce livre que pour leurs services en France. Louis de Gonzague dont il est question ici étoit fils de Frédéric de Gonzague premier duc de Mantoue et de Marguerite Paléologue, marquise de Montferrat et dame d'Alençon : naturalisé avec son frère Frédéric par lettres du mois de septembre 1550, il devint duc de Nevers et de Rethel par son mariage avec Henriette de Clèves, riche héritière de la maison de Clèves. Armes : Fascé d'or et de sable de huit pièces. Voir au *Supplément.*

6474. GEORCE (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Berghen en 1759.

6475. GORCE (Guillaume de la), capitaine pour le roy à la garde de Nîmes et commandant une compagnie de chevau-légers, fut tué par les protestants au mois de novembre 1569, lorsqu'ils surprirent cette ville, d'après une requête que son fils, Jean de la Gorce, présenta à l'évêque de Nîmes le 15 novembre 1571 pour avoir permission de retirer le corps de son père qu'ils avoient enterré dans les fossés de la ville.

6476. GORDON-DESVIAL (Ennemond), chevalier de Saint-Louis, lieutenant en premier, avec rang de capitaine au régiment de Durfort-dragons, obtint en 1786 une pension de retraite de 600 fr. motivée sur ses services et ses blessures.

6477. GORGON (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, tué en 1651 au siége de Chaté, en Lorraine.

6478. GORJON DES FOURNEAUX (François-Gabriel), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Montmorency-Lugny, depuis Hainaut, blessé à Coni en 1744, le fut encore à la bataille de Plaisance.

6479. GORLIER DE VERNEUIL (Pierre-François-Marie le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé de plusieurs coups de sabre à la bataille de Rosbach en 1757.

Les Le Gorlier étoient de Champagne et portoient : d'azur à la fasce de gueules chargé d'une coquille d'or et accompagné de trois merlettes de sable.

6480. GORREVOD (Philippe-Eugène, *baron* de), duc de Pont-de-Vaux, prince du Saint-Empire, comte et vicomte de Salins, reçut plusieurs blessures au siége de Mardick en 1646,

servant comme volontaire sous le prince de Condé; il mourut le 16 juillet 1684.

Grande maison, de la Bresse, éteinte depuis 1681 et dont par alliance hérita la maison de Bauffremont : d'azur au chevron d'or. Devise : POUR JAMAIS.

6481. GORE (Louis de), lieutenant de grenadiers au régiment de Champagne, tué au combat de Valcour en 1689.

6482. GOSSEAU DE ROCHEBRUNE (Louis), capitaine aux gardes-françoises, mort à Paris au mois de mars 1679, des blessures qu'il avoit reçues au siége d'Aire en 1676.

6483. GOSSET (Jean-Baptiste-Sébastien de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monnin, puis major de celui de d'Eptingen avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

6484. GOTH (Béraud de), seigneur de la Mothe-Bardignes, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, recut le 5 mai 1783 une gratification de mille écus motivée sur les blessures qu'il avoit reçues à la reprise du château de Malause et de la ville d'Auvillars, en Gascogne.

6485. GOTH (le s^r le), capitaine françois et bon officier (dit M. de Thou), dangereusement blessé en 1584 à la défense du fort de Lille, mourut de ses blessures à Anvers.

6486. GOTHO (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut blessé et eut une contusion à la tête sur *le Zodiaque* dans le combat du comte d'Aché aux Indes, le 27 avril 1758.

6487. GOTHO (le sieur et le chevalier de), lieutenant de vaisseau, furent tués au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

6488. GOTS (des), le cadet, chef de brigade, enseigne de

vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le Profond*, commandé par M. de Couteneuil le 18 juillet 1733.

6489. GOTTESHEIM (Georges de), lieutenant au régiment d'Alsace, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

6490. GOTTRUNG (le s^r), petit major du régiment des gardes-suisses, blessé au siége de Dunkerque en 1658.

6491. GOUARDIN (le s^r de), officier auxiliaire, blessé sur *le Petit-Annibal* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

6492. GOUELDIN (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et major du régiment de Ponthièvre, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6493. GOUET, lieutenant du régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

6494. GOUEYTON (de), du port de Toulon, capitaine de vaisseau, tué sur *le Foudroyant*, commandé par M. l'amiral, le 24 août 1704.

6495. GOUFFIER (Pierre), seigneur de Boisy, se trouva à la bataille de Ravenne en 1512 et fut tué à la bataille de Marignan en 1515.

6496. GOUFFIER (Guillaume), seigneur de Bonnivet, amiral de France, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans, premier gentilhomme de sa chambre, ambassadeur en Angleterre, gouverneur du Dauphin et des provinces de Dauphiné et de Guyenne, et capitaine de la ville d'Honfleur, reçut un coup de mousquet au bras à la retraite de la Sessia en 1524, et fut tué à la bataille de Pavie en 1525.

On sait qu'il s'unit à la régente Louise de Savoie dans les démêlés de celle-ci avec le connétable de Bourbon : aussi, lors de la bataille de Pavie M. de Bourbon, dit Brantome, chercha fort ce jour-là ledit sieur

de Bonnivet et l'avoit fort recommandé aux siens, pour le pouvoir prendre vif et lui faire un parti et affront ignominieux, sinon le tuer, car il lui en vouloit et l'ayant vu étendu, il ne dit autre chose sinon : « Ah malheureux! tu es cause de la ruine de la France et de la mienne! » mais la fin en fut très-belle, comme il avoit toujours été fort vaillant partout où il s'étoit trouvé : il avoit fait son apprentissage sous M. le grand maître de Chaumont où il fut toujours en grande réputation, et pour ce le roi le prit en grande amitié. Il étoit de fort gentil et subtil esprit et très-habile, fort bien disant, fort beau et agréable. »

6497. Gouffier (Louis), seigneur de Bonnivet, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, se signala aux guerres d'Italie : du Bellay dit qu'il fut si grièvement blessé au siége de Naples en 1528, que les entrailles lui sortoient du corps : il mourut en 1529.

6498. Gouffier (François), seigneur de Bonnivet, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et colonel général de l'infanterie françoise en Piémont, blessé en 1555 au siége de Vulpian, mourut des suites de cette blessure à Saint-Germain-en-Laye le 14 décembre 1556.

6499. Gouffier (Henri), seigneur de Crévecœur et de Bonnivet, marquis des Deffends, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, ambassadeur et premier gentilhomme de la chambre du duc d'Alençon, assassiné en 1589 dans l'église de Breteuil, en Picardie, dans une émotion populaire de la Ligue.

6500. Gouffier (Henri), marquis de Boisy, comte de Maulevrier, fut tué au combat de Saint-Iberquerque le 24 août 1639.

6501. Gouffier (Charles-Henri), seigneur d'Espagny, lieutenant-colonel du régiment dont son père étoit colonel, fut tué au siége de Bapaume en 1641.

6502. Gouffier (Léon), dit *le comte de Lise*, capitaine au régiment colonel général, tué à la bataille de Sintzim en 1671.

6503. GOUFFIER (Charles), son frère, chevalier de Malte, dit *le chevalier de Morvilliers*, cornette au même régiment, tué à la bataille de Sintzim en 1674.

6504. GOUFFIER (Augustin), comte de Rozamel, brigadier des armées du roy et capitaine lieutenant des chevau-légers d'Anjou, eut le bras percé d'un coup de pistolet au combat de Mulhausen en 1675; on le croit le même que le sieur *de Rozamel, exempt des gardes du corps du roy*, qui, au siége de Maëstrick en 1673, fut enterré en quelque sorte par un fourneau que l'on fit jouer dans la demi-lune, mais dont il ne résulta pour lui aucune suite fâcheuse.

6505. GOUFFIER DE BOISY (Artus-Armand-Louis), comte de Caravas, enseigne aux gardes-françoises, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6506. GOUFFIER (Jean-Alexandre), seigneur de Brazeux, colonel d'un régiment de dragons, mort des blessures qu'il reçut à la bataille d'Hochstett en 1704.

6507. GOUFFIER (Charles-Antoine, dit *le marquis* de), marquis d'Heilly, chevalier de Saint-Louis, enseigne des gendarmes de la garde et maréchal de camp, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Ramillies en 1706.

Maison du Poitou féconde en personnages illustres, a formé plusieurs branches, celle de Caravas, ducs de Rouanois, celle des marquis de Bonnivet. Les marquis de Thois, les marquis de Brazeux et de Hailli, les marquis d'Espagni, alliés à la maison de Choiseul dont une branche joignit à son nom celui de Gouffier. Voir ce nom. — Armes : d'or à trois jumelles de sable.

6508. GOUGNON (Henry), seigneur de la Forge, mort d'une blessure qu'il reçut au siége de Lille en 1667.

6509. GOUIET (Thomas de), capitaine d'une compagnie de cent hommes, tué au siége de la Rochelle en 1573.

6510. GOUJET (Guy de), capitaine d'une compagnie de cavalerie, tué à la bataille de Spire en 1703.

6511. GOUJOT (Philippe de), dit le capitaine Montbrison, lieutenant des archers de la garde du roy Henry IV, et capitaine des châteaux de Montgaillard d'Alzac et de Dunsen, fut blessé au combat d'Arques en 1587.

6512. GOUILLON (le s[r] de), garde de la marine, tué en 1758 sur *l'Intrépide*, dans le combat de M. de Kersaint.

6513. GOUJON (Jean de), seigneur de Viraux, homme d'armes des ordonnances du roy, tué en 1552 servant dans l'armée du duc d'Aumale, sur les frontières d'Allemagne.

6514. GOUJON (André de), seigneur de Condé, tué au siége de Thionville en 1639.

6515. GOUJON, lieutenant au régiment du Plessis, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

6516. GOUJON (Jérôme de), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, eut un bras fracassé d'un coup de mousquet, près de Fribourg, le 1er juillet 1678.

Plusieurs familles de ce nom, avec armes diverses, à Paris, en Bretagne, en Normandie, en Champagne. Ces derniers MM. Goujon de Thuisy : Ecartelé au 1, et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois losanges du même (Goujon) au 2 et 3 de gueules au sautoir engrelé d'or, cantonné de quatre fleurs de lis d'argent : *Devise* : Sans mal penser.

6517. GOUGON DE GRONIEL (Jean-Philippe de), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, ci-devant commandant en chef les troupes auxiliaires des colonies d'Orient, reçut plusieurs blessures graves, et obtint sa retraite en 1788, après cinquante-huit ans de service.

6518. GOULAINS (Guillaume de), seigneur de Goulains, tué à la bataille de la Roche-Derrien contre les Anglois en 1347.

6519. GOULAINES (Guillaume de), seigneur de Goulaines, fut blessé à la bataille d'Aunay en 1364.

6520. GOULAINES (le sire de), cornette du seigneur de la Roche-du-Maine, fut tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

Famille de Bretagne : Parti d'Angleterre et de France : *Devise* : à cettuy-ci, à cettuy-la j'accorde les couronnes.

6521. GOULARD (le s^r^), mousquetaire de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6522. GOULART (le s^r^ de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Saint-Omer en 1677.

6523. GOULER (le s^r^), officier auxiliaire, fut blessé aux Indes, près de Provdierne dans le combat du bailly de Suffren contre l'amiral Hugues, le 22 avril 1782.

6524. GOULET DE MONTLIBERT (Maximilien de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, ingénieur et directeur général des fortifications de Provence, grièvement blessé au siége de Volenex, le fut encore à celui d'Ath, à celui de Borgoforte où l'on crut même pendant quelque temps sa blessure mortelle, à l'attaque du château de Nago et très-considérablement encore au siége de Turin en 1766 ; il mourut en 1780.

6525. GOULÈVE (le s^r^ de), lieutenant-colonel du régiment de Bourgogne, fut blessé à mort en 1638. (*Mercure* de 1638.)

6526. GOULIARD (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monsieur, fut blessé à la jambe gauche sur *le Languedoc* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

GOULLARD (de). V. de Touverac.

6527. Goupillière (le s^r de la), sous-lieutenant au régiment de Piémont, eut le pied emporté d'un éclat de bombe au siége de Bruxelles en 1746, et mourut de cette blessure.

6528. Goupillière de Beauregard (le s^r de la), son frère, fut tué à la bataille de Rosbach en 1757.

Famille du Maine : d'argent à trois renards de gueules.

6529. Gourdes (le capitaine), capitaine d'infanterie, tué au siége de Saint-Quentin en 1557.

6530. Gourdes (Nicolas de), capitaine d'une compagnie des vieilles bandes, homme actif et intrépide (dit M. de Thou), se défendit longtemps dans une affaire avec une valeur admirable en 1551, et fut tué criblé de blessures ; il fut enterré à Mézières avec toutes les marques de distinction dues à sa valeur.

6531. Gourdon (Miles), dit *le chevalier de Crolis*, brigadier des armées du roy et capitaine lieutenant des gendarmes anglois, blessé à la bataille de Cassel en 1677, mourut en 1700.

6532. Gourdon (Jean-Baptiste-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major du régiment royal la Marine, blessé au pied d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Trois familles connues sous ce nom : Les Gourdon de Guyenne : d'azur à trois étoiles d'or rangées en pal. Les Gourdon du Nivernais, d'azur au chevron d'argent accompagné de trois calebasses d'or, et les Gourdon de Genouillac, grande maison du Quercy qui subsiste encore, et d'où sont sortis les seigneurs d'Acier. — Armes : Bandé d'or et de gueules.

6533. Gourges (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6534. Gourges (Antoine de), mestre de camp d'un régiment, mourut en 1593 d'une blessure qu'il reçut au siége

du château de Blaye ; il s'étoit signalé peu de temps avant par la reprise sur l'ennemi de Castillon, dans le Médoc : de Thou dit qu'il fut regretté.

6535. GOURJAUDIÈRE (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à Saint-Domingue le... 17...

6536. GOURLE (Guy), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (*Nobiliaire de Picardie*, Paris, 1693, p. 142.)

6537. GOURLE (Jean), son frère, écuyer, tué à la même bataille. (*Nobiliare de Picardie*, p. 142.)

6538. GOURNAY (Maillet de), chevalier, tué à la même bataille en 1415.

6539. GOURNAY (Porus de), son frère, tué à la même bataille en 1415.

6540. GOURNAY (le s^r^ de), mestre de camp d'un régiment, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

On sait que Racine, historiographe du roi, a dans sa lettre du 6 août rendu compte à Boileau de divers incidents de cette bataille. Voir cette lettre.

6541. GOURNAY (le s^r^ de), commandant le régiment de Guyenne, tué à la défense de Landau en 1702.

Cette ville assiégée par le roi des Romains et que défendit si vaillamment le lieutenant général de Mélac ne capitula qu'au bout de quatre mois le 9 septembre 1702 ; et l'année suivante, les impériaux y furent battus sous ses murs et finalement la ville reprise par les François en 1713 par le maréchal de Besons.

6542. GOURNAY (Jean-Christophe, *marquis* de), seigneur de Coin-sur-Veille, gouverneur de Maubeuge, lieutenant général des armées du roy et commandant en Hainaut, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

Trois familles de ce nom. Les Gournay venus d'Angleterre : Palé d'or ou d'argent. Les Gournay de Lorraine, de gueules à trois tours d'or, maçonnées de sable, rangées en bande : et les Gournay de Normandie, d'argent à la bande de sable accompagné de six merlettes du même, rangées en orle.

6543. GOUSANGRÉ (le sr de), sous-aide-major des gardes-françoises, tué à la bataille de Dettingen le 27 juin 1743.

A cette funeste bataille de Dettingen, le régiment des gardes-françoises qui commença imprudemment l'attaque contre l'ordre du maréchal de Noailles, perdit soixante-et-un officiers, tant tués que blessés.

6544. GOURSOLAS DE LAUBRIÈRE, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Martinique le 4 juillet 1737.

6545. GOUSSONVILLE (le sr de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Fribourg en 1713.

6546. GOUSSU (le sr de), capitaine des volontaires de Flandres, fut blessé d'un coup de feu à la cheville du pied, à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6547. GOUTTES (le comte des), capitaine de vaisseau du port de Brest, périt dans l'embrasement du *Fleuron* le 2 février 1745.

Famille de l'Ile-de-France : Tiercé en bande : au premier d'argent plein, au deuxième de gueules à trois coquilles d'or; au troisième d'azur à trois barres d'or.

6548. GOUVERNEUR (le sr), lieutenant de vaisseau, tué à bord du *Duc de Bourgogne*, dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

6549. GOUVILLE (le sr de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6550. GOUY-D'ARCY (Charles, dit *le marquis* de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Gâtinois, puis colonel lieutenant de celui de la Reine-infanterie et lieutenant général des armées du roy, fut blessé en 1747, à l'attaque des retranchements de l'Assiette, et mourut au mois d'août 1790.

Famille du Soissonnais. — « Notre perte à ce combat d'Exiles fut de quatre mille morts, et de deux mille blessés. »

6551. GOUYON (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capi-

taine au régiment d'Enghien, blessé d'un coup de feu à l'épaule à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6552. GOUYON (le s^r de), enseigne de vaisseau, blessé sur *le Moras* dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

6553. GOUYON (le s^r de), capitaine au régiment de Lorraine, tué à l'affaire du 30 septembre 1759 à Vandavacht, à trente lieues de Pondichéry (V. Goyon).

L'illustre famille de Matignon se trouve souvent inscrite sous ce nom de Gouyon, peut-être faut-il joindre ces trois mentions à celles qui suivent, plus loin, sous le nom de Goyon.

6554. GOUZILLON (André de), vicomte de Belizat, chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut blessé au combat du 5 septembre 1781 devant la baye de Chesapeack, entre le comte de Grasse et l'amiral Howe.

Famille de Bretagne.

6555. GOVIN (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la bataille de Berghen en 1757.

6556. GOVIAN, lieutenant au régiment de Périgord, blessé le 18 aoust 1690 à la bataille de Staffarde.

6557. GOY D'IDOGNE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, eut le bras droit emporté d'un coup de canon dans un combat naval sous Louis XIV : il mourut criblé de blessures après avoir donné des preuves éclatantes de sa valeur dans toutes les actions où il se trouva.

On trouve des Goy ou Gouy, en Brabant, en Languedoc, en Auvergne et dans le Bourbonnois.

6558. GOYER DE VILLERS (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Guyenne, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6559. GOYON DE MATIGNON (N...), comte de la Roche, mestre

de camp d'un régiment (fils du maréchal de Matignon), eut l'épaule cassée d'une arquebusade au siége de Blaye en 1593.

6560. GOYON (François), sire de Matignon, comte de Thorigny et de Gacé, marquis de Lorny, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, capitaine de cent homme d'armes de ses ordonnances, conseiller d'Etat d'épée, lieutenant général en basse Normandie, gouverneur de Cherbourg, de Grandville et de Saint-Lô et mestre de camp du régiment de Normandie, fut blessé à la tête aux approches de Gavi, en Italie, en 1625; mourut le 19 juin 1678.

6561. GOYON (Charles), vicomte de Pommerith, tué dans les guerres de Hollande.

6562. GOYON (Brandelis), baron du Juch, tué dans les guerres de Hollande.

6563. GOYON DE MATIGNON (Charles), comte de Gacé, colonel du régiment royal des vaisseaux, puis de celui de Vermandois, brigadier des armées du roy, gouverneur de Campeu, puis de Boon, mourut d'une blessure qu'il reçut au combat de Senef en 1674.

6564. GOYON DE BEAUFORT (le chevalier de), aide d'artillerie du port de Brest, mort sur *l'Argonaute*, commandé par M. de Rochambault le 26 février 1724.

6565. GOYON DE MATIGNON (Charles-Auguste), comte de Gacé, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur du pays d'Aunis, de la Rochelle, de l'isle de Rhé, d'Oléron et de Brouage, ambassadeur en Angleterre, blessé dangereusement dans une sortie en Candie en 1688, mourut le 6 décembre 1729.

6566. GOYON DE BEAUFORT (Luc-Jean), dit *le comte de*

Goyon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment colonel-général-dragons, blessé d'un éclat de bombe au siége de Fribourg en 1744.

6567. GOYON DE MATIGNON (Marie-François-Auguste), comte de Gacé, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp, lieutenant du régiment du roy-cavalerie et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Minden en 1759, mourut au mois de février 1763, âgé de 32 ans.

La maison de Goyon (marquis de Matignon, comtes de Thorigny et princes de Mortagne) marquis de la Moussaye, ducs de Valentinois : d'argent au lion de gueules, couronné d'or. *Devise* : HONNEUR A GOYON.

6568. GOYON DE VAUROUAUT (N...), chevalier de Saint-Louis et major de vaisseau en 1786, fut blessé dans le combat du 5 décembre 1781 devant la baye de Chesapeack, entre le comte de Grasse et l'amiral Howe (V. de Gouyon).

Voir au *Supplément* pour les omissions au nom de Gouyon et de Goyon.

6569. GOZON (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747, le fut encore au combat de Warbourg en 1760.

6570. GRAFF (l'enseigne Jacques), de Soleure, officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Dreux en 1562.

6571. GRAFF (de), capitaine de frégate, mort à Saint-Domingue le ... 1697.

6572. GRAFFA (le s[r] de), capitaine de frégate et chevalier de Saint-Louis, obtint cette décoration militaire sous Louis XIV par provisions motivées sur les blessures qu'il avoit reçues à son service et pour s'être signalé à la prise de la Vera Crux.

6573. GRAIN DE SAINT-MARSAULT (N...), marquis du Verdier, tué au siége de Mons.

6574. GRAIN DE SAINT-MARSAULT (François-Germain), vicomte

de Verdier, chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Penthièvre, puis capitaine dans celui d'Artois, blessé aux siéges de Prague et d'Ypres en 1742 et 1744, le fut encore dangereusement d'un coup de fusil à travers le corps à l'affaire de l'Assiette en 1747, il fut même compris dans les premières listes de morts.

6575. Grain de Saint-Marseault (le s[r] de), capitaine dans les volontaires de Hainaut, tué dans l'armée de Broglie en 1761.

6576. Grain de Saint-Marsault (N...), lieutenant de vaisseau, tué le 17 juin 1778 au combat de la frégate *la Belle-Poule*, dont il étoit commandant en second, contre la frégate angloise *l'Aréthuse*.

6577. Grainville (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé à mort au siége de Maëstrick en 1673.

6578. Gramont (Robert de), fils d'Arnaud Guilhem de Gramont et de Miramonde d'Aspremont, de la maison d'Orte, tué avec trois de ces gentilhommes pour le service du roi de France, Philippe de Valois, par le seigneur d'Albret tenant le parti du roi d'Angleterre, durant la trève des deux rois.

6579. Gramont (François, baron de), accompagna le roi Louis XII dans ses guerres d'Italie et fut tué en 1512 à la bataille de Ravenne où il fit des prodiges de valeur.

6580. Gramont (Arnaud de), fils de Royer de Gramont, prit part pour le roi de Navarre contre les Espagnols, à la bataille de Noyan, perdue en 1524, et mourut de suite de ses blessures.

Peut-être est-il le même que Arnaud de Gramont qui périt en 1523 à la défense de Bidache incendié par les troupes de Charles-Quint?

6581. Grammont (le seigneur de), eut son cheval tué sous lui au combat de Saint-Jean-de-Luz en 1523.

« Là il y eut une grande bataille et force gens portés par terre d'un

côté comme de l'autre, entre lesquels fut le seigneur de Gramont qui eut son cheval tué sous lui. » (*Mém. de Montluc.*)

6582. Gramont (de) vicomte de Castillon, la Marque Sansac et Médoc, tué au siége de Naples en 1528.

6583. Gramont (Jean de), 2e du nom, prince souverain de Bidache, contribue aux prises de Pavie, de Gènes et d'Alexandrie, où il commandoit en qualité de lieutenant de Lautrec, et succomba dans les murs de Naples, le 15 septembre 1528, des suites de l'épidémie qui enlevoit en même temps Charles d'Albret, frère du roi de Navarre et Lautrec lui-même.

6584. Gramont et de Thoulongeon (Philibert de), comte de Grammont et de Guiche, vicomte d'Aster, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roy, sénéchal de Béarn, gouverneur et maire de Bayonne, eut un bras emporté d'un coup de canon en 1588 au siége de la Fère et mourut de sa blessure.

C'étoit l'époux de la belle Corisandre, célèbre par l'amour du roy Henry IV, auquel après la mort de Philibert elle envoya un renfort de 24,000 Gascons qu'elle avoit levés à ses frais.

6585. Grammont (Théophile-Roger, *dit* Amédée de), seigneur de Mucidan, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, fut tué d'un coup de mousquet à Bar-sur-Seine en 1597.

Il étoit fils d'Antoine, comte de Gramont et de Guiche, et d'Hélène de Clermont dame de Toulongeon, et frère de Philibert, époux de la belle Corisandre.

6586. Gramont de Thoulongeon (Armand comte de), et de Guiche, lieutenant général des armées du roy, colonel du régiment des gardes-françoises, gouverneur de Navarre et de Béarn, blessé à la main au siége de Dunkerque en 1658, se signala au combat naval donné au Texel par les Hollandois contre les Anglois le 1er juin 1666, et il y fut blessé au bras et à l'épaule d'un éclat de canon; il mourut à Creutzenach le 29 décembre 1673.

C'est celui dont Madame Lafayette a raconté les amours avec Madame

Henriette d'Angleterre duchesse d'Orléans. Madame de Sevigné a décrit l'effet que produisit à Paris, la nouvelle de la mort du comte de Guiche.

6587. Gramont (Antoine, duc de), pair et maréchal de France, souverain de Bidache, vice-roy de Navarre et de Béarn, chevalier des ordres du roy, colonel du régiment des gardes-françoises, gouverneur de Lorraine, de Bayonne et du château de Rouen, lieutenant général au gouvernement de Normandie et ambassadeur en Espagne, blessé grièvement en 1631 au siége de Saverne, son cheval ayant été tué sous lui, reçut encore en 1635 une mousquetade au-dessous de l'œil en allant reconnoître la ville de Binghen sur le Waw et le Rhin; puis en 1640 au siége d'Arras, puis au siége deSaverne en 1643 : il fut encore blessé à la bataille de Nortlingue en 1645 et mourut à Bayonne le 20 juillet 1678.

6588. Grammont (Antoine, duc de), pair et maréchal de France, colonel du régiment des gardes-françoises, gouverneur de Navarre, de Béarn, de Bayonne, de Pau et de la Castille de Saint-Jean-Pied-de-Port, conseiller au conseil de régence, fut dangereusement blessé la veille de la bataille de Malplaquet en 1709, et mourut le 16 septembre 1725.

6589. Gramont (Louis-Antoine-Armand, duc de), pair de France, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, colonel du régiment des gardes-françoises, gouverneur de Navarre, de Béarn et de la villle de Bayonne, causa imprudemment la perte de la bataille de Dettingen en 1743, et fut tué d'un coup de canon qu'il reçut à la cuisse à la bataille de Fontenoy en 1745.

6590. Gramont (Antoine-Antonin de), duc de Lesparre, puis de Gramont, pair de France, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Bourbonnois, brigadier des armées du roy et gouverneur de Béarn, fut tué à la même bataille.

Après ces mentions qui toutes certainement s'appliquent à la maison

de Gramont, originaire de Navarre, en voici d'autres dont l'attribution est quelque peu embarrassante : nous ne parlons pas des deux qui suivent immédiatement et qui incontestablement appartiennent à MM. de Gramont, établis en Dauphiné, titrés ducs de Caderousse et marquis de Vachères.

6591. GRAMONT (François-Paul de), marquis de Vachères, chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, puis enseigne des gendarmes de la reine, gouverneur de la ville et tour du Crest, reçut un coup de fusil qui lui traversa l'épaule gauche et plusieurs coups de sabre sur la tête à la bataille de Malplaquet en 1709 : il mourut en 1751.

6592. GRAMONT (Marie-Philippe de), duc de Caderousse, marquis de Vachères, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment colonel-général-cavalerie et gouverneur du Crest, fut blessé à l'épaule à la bataille de Fontenoy en 1745.

Maintenant nous laissons aux différentes familles du nom de Gramont, Gramond ou Grammont (de Franche-Comté) le soin de reconnoître dans les mentions qui suivent celles qui leur reviennent, et que d'Hozier n'a pas cherché à distinguer.

6593. GRAMMONT (Claude-Aristide de), seigneur de Villechevreux, tué au siége de Dôle en 1636. (*Général. Cab. des tit.*, 125.)

6594. GRAMMONT (le chevalier de), fut blessé dans la guerre de 1644. (*Mercure* de 1644.)

6595. GRAMMONT (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Gravelines en 1658.

6596. GRAMMONT (le chevalier de), lieutenant au régiment de Bouzols, depuis Guyenne, fut tué en 1744 à l'affaire de Weissembourg.

6597. GRAMMONT (Michel-Dorothé, *marquis* de), lieutenant général des armées du roy, blessé au siége de Landau (*Général. Gramm. cab. des tit.*) en 1703.

6598. GRAMMONT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Enghien, blessé d'un coup de feu à l'oreille à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6599. GRAMMONT (N... de), 3[e] fils de Valentin de Grammont et d'Anne Renée de Falletet, tué à la guerre. (*Généal. d'Hoz.*)

6600. GRAMMONT (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine, puis colonel du même régiment lors de la Révolution, fut aussi blessé à cette bataille à la tête et à l'épaule.

GRANCHAM (de). V. de Liberge de Granchain.

6601. GRAND (Jean de), l'un des seize bacheliers de la compagnie d'ordonnances du maréchal de Baudricourt, tué à la bataille de Fornoue en 1495.

6602. GRAND (Charles de), son fils, tué à la même bataille en 1495.

6603. GRAND (Charles le), gentilhomme champenois, tué à la prise de Fontaine-Françoise en 1595.

6604. GRAND (le s[r] le), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

6605. GRAND (le s[r] le), lieutenant au régiment de Béarn, blessé au siége de Maëstrick en 1748.

6606. GRAND DE LA PILTIÈRE (Mathieu le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beaujolois, fut blessé dans plusieurs affaires sous Louis XV.

6607. GRAND (le s[r] le), capitaine au régiment de Feuquières, blessé au combat de Senef en 1674.

6608. GRAND (le s[r] le), lieutenant au même régiment, tué à la même bataille.

6609. GRAND (Guillaume le), seigneur de Montfloix, capitaine

et major du régiment de Reineville-cavalerie, fut tué au service du roy, d'après le jugement de maintenue noblesse de M. de Caumartin, intendant de Champagne, rendu en faveur de cette famille au mois de février 1670.

Un assez grand nombre de familles portent ce nom avec ou sans le particule. Les Legrand de Champagne portoient : d'azur à trois fusées d'or en fasce, et les de Grand, de la même province : d'azur à la fasce d'or, accompagné de trois étoiles de même.

6610. GRANDCHAMP (le s[r] de), capitaine au régiment de la la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6611. GRANDCOURT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, reçut une blessure considérable au siége de Philisbourg, en 1688.

6612. GRANDEUR (le s[r] de la), lieutenant aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

6613. GRANDFONTAINE (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, fut blessé au pied à l'attaque du fort de Cayenne par le comte d'Estrées en 1676, de plus au combat de Tabago en 1677; un coup de mousquet lui ayant cassé le bras gauche, il le prit de sa main droite et l'ayant serré entre sa veste et sa chemise, il continua de commander son attaque.

6614. GRANDIÈRE (Charles de la), seigneur de la Soulaye, capitaine au régiment de Plessis-Juive, tué au combat de Veillane en 1630.

6615. GRANDIÈRE (N... de la), enseigne de vaisseau, fut grièvement blessé sur *le Bizarre* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, devant Trinquemalay, contre sir Edward Hugues, le 3 septembre 1782.

6616. GRANDIN (Jean), chevau-léger dans la compagnie

d'Heudicourt, fut blessé et estropié dans l'armée commandée par le comte d'Harcourt, d'après un certificat qu'il lui en donna en 1642.

6617. GRANDIN (Louis), tué au service du roy en Allemagne en 1667.

6618. GRANDIN (Michel-Emery), son neveu, seigneur de Campolan, aide-major du régiment de Brancas-infanterie, blessé au siége de Lille, quitta le service en 1716.

6619. GRANDJEAN (le s^r^), sous-lieutenant de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

6620. GRANDMAISON (le s^r^ de), capitaine au régiment de Champagne, blessé au combat de Steinkerque en 1692.

6621. GRANDMAISON (le s^r^ de), sous-lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Tournay en 1765.

6622. GRANDMAISON (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Bouzols, depuis Guyenne, tué au siége de Fribourg en 1744.

6623. GRANDMAISON DE GOGUET (Thomas-Nicolas de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bassigny, blessé à l'affaire d'Amenebourg en 1762.

6624. GRANDMAISON (le s^r^ de), officier au régiment de Normandie, tué à la défense de Grave en 1674.

L'auteur de la *Relation du siége de Grave*, dans le liste des tués et blessés, ne mentionne point Grandmaison, mais bien Grandmarais, peut-être s'agit-il ici du même? Quoi qu'il en soit la famille Grandmaison de Tourraine portoit : d'azur à un château d'or.

GRANDMONT (de V. de Grammont).

6625. GRANDNOM, capitaine au régiment de la Couronne, tué à l'assaut de Barcelone le. . . .1706.

6626. GRANDPRÉ (le comte de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Edouard, fils aîné de Jean III, comte de Grandpré, auquel il avait succédé en 1374.

Il est cité parmi ceux de cette bouillante et valeureuse noblesse qui périt au désastre d'Azincourt. Pour ce qui regarde encore les comtes de Grandpré. Voir au mot JOYEUSE.

6627. GRANDROCHE (le sr de la), capitaine au régiment de Piémont, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

6628. GRANDVAL (le sr de), lieutenant et mestre de camp, reçut en 1627 une mousquetade à travers le corps, à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé et mourut trois jours après. (*Mercure* de 1627.)

6629. GRANDVAL (le sr de), eut un cheval tué sous lui en 1704 dans la guerre contre les camisards et y fut lui-même dangereusement blessé. (*Hist. des camisards.*)

6630. GRANDVIL (de), enseigne, du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue sur *l'Orox*, commandé par M. Rossel, le 1er février 1739.

6631. GRANDVILLARS (le sr de), lieutenant aux gardes-suisses, blessé au combat de Senef en 1674.

6632. GRANDVILLARS (le sr de), capitaine au régiment d'Enghien, eut le bras cassé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6633. GRANET (François-Alexis), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de la Sarre-infanterie, blessé à la bataille devant Rubec, le 28 avril 1760, et obtint sa retraite en 1788.

6634. GRANGE (le sr de la), major du régiment de Picardie, tué devant Tongres en 1673.

6635. GRANGE (le sr de la), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Senef en 1674.

6636. GRANGE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Philisbourg en 1688.

6637. GRANGE (Louis de la), seigneur des Mures, lieutenant aux gardes-françoises, tué au combat de Valcour en 1689.

6638. GRANGE (Daniel de la), son frère, lieutenant de cavalerie, fut aussi tué au service.

6639. GRANGE (le s[r] de la), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

6640. GRANGE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la cuisse à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6641. GRANGE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Piémont, fut blessé en 1638 dans une attaque.

6642. GRANGE (le s[r] de la), capitaine au même régiment, blessé au siége de Maëstrick en 1675.

6643. GRANGE-DU-CLAZEL-DE-SAINT-LOUIS (le s[r] de la), capitaine de grenadiers au même régiment, blessé au siége de Philisbourg sous Louis XV.

6644. GRANGE-DU-CLAZEL (le s[r] de la), capitaine au même régiment, blessé à la retraite de Prague en 1742 d'un boulet de canon à la main droite dont il resta estropié.

6645. GRANGE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Bourbonnois et chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis en 1694 (distinction sans exemple à raison de son grade et qui ne lui fut probablement accordée que pour des services très-signalés et de très-grandes blessures), fut blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

6646. GRANGE-DU-CLAZEL (le chevalier de la), son frère, capitaine au même régiment, tué *ou* mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosbach en 1757.

6647. GRANGE (le s^r de la), officier au même régiment, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

6648. GRANGE (le chevalier de la), lieutenant au même régiment, tué au combat de Warbourg en 1760.

Il seroit difficile ici, comme en beaucoup d'autres endroits de ce livre, de distinguer ce qui appartient à chacune des familles qui ont porté le nom de *La Grange*. On en trouvoit en Artois, en Bretagne, en Berry, en Champagne, en Bourgogne, en Limousin et dans l'Ile-de-France. Il y avoit les La Grange de Surgères, les La Grange Trianon, les La Grange d'Arquien, les La Grange Le Lièvre, les la Grange Chancel, etc. Les la Grange, seigneurs et marquis d'Arquien, a qui reviennent au moins les dernières mentions du nom de la Grange qui suivent, ont donné un maréchal de France, un cardinal, des chevaliers des ordres et une reine de Pologne.

6649. GRANGE (Jean de la), seigneur de Vieilchâtel et de Roussillon, grand maître de l'artillerie de France, maître d'hôtel du roy et bailly d'Auxerre, fut tué à la bataille de Fournoue en 1495.

Il étoit fils de Jean de la Grange, et de Hélène de la Rivière d'où sont descendus les la Grange d'Arquien et a fait lui-même la branche de la Grange de vieux Chastel,

6650. GRANGE (Charles de la), seigneur de Montigny et d'Arquien, chevalier de l'ordre du roy, lieutenant de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa chambre et gouverneur de la Charité-sur-Loire, fut blessé au siége de la Rochelle en 1573.

6651. GRANGE-DE-MONTIGNY-D'ARQUIEN (Jean de la), seigneur du Fouilloy, mort au siége d'Issoire en 1577.

Il étoit fils ou neveu du précédent.

6652. GRANGE (François de la), son frère, mort au Brouage.

6653. GRANGE (Louis de la), dit *le chevalier d'Arquien*, frère de Marie-Casimire de la Grange d'Arquien, reine de Pologne : tué au siége d'Orsay en 1672.

6654. GRANGE (François de la), capitaine au régiment de Saint-Agnan, tué au siége de Mouzon.

6655. GRANGE (Pierre de la), tué au siége de Turin en 1706.

Voy. Le Lièvre pour ce qui concerne la famille le Lièvre de la Grange.

6656. GRANGER (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment de Vatan, blessé au talon à la bataille de Minden en 1759.

6657. GRANGES (des), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

6658. GRANGES DE SUGÈRES (Louis de), marquis de Pugnion, capitaine au régiment de cavalerie du duc de Bourgogne, tué à la bataille de Spire en 1703, à l'âge de 46 ans.

Les de Granges de Sugères, de l'Ile-de-France, portoient : de gueules fretté de vair.

6659. GRANGES (le s[r] des), lieutenant au régiment de Planta-suisse, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6659 *bis*. GRANGES-DE-LA-FLOCELLIÈRE (des), du port de Rochefort, mort commandant *l'Athalante*, le 19 novembre 1717, capitaine de vaisseau.

6660. GRANGIÉ (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Port-au-Prince, blessé au siége de Savannah en 1779.

6661. GRANT (N...), tué au siége de Caen en 1417. (Documents de cette famille.)

6662. GRANT DU SOUCHEY (Gilles-Aignan), tué dans une bataille, sous le règne de Louis XIV.

6663. GRANT DU SOUCHEY (Nicolas-François), tué dans la même bataille, sous le même règne.

6664. GRANT (François), chevalier de Saint-Louis, officier de cuirassiers, fut blessé à une main dans une affaire, sous Louis XIV.

6665. GRANT DE BLAIRFINDY (Jean-Charles-Adolphe, *baron*

de), écossois, chevalier de Saint-Louis, colonel dans la légion royale, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

6656. GRANTZ (Antoine), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Clark-irlandois, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, mourut le 29 juin 1761.

6667. GRAS (N... le), fut tué au siége de Thionville, sous le règne d'Henry II ; l'on présume qu'il se nommoit Robert le Gras, seigneur d'Haussetine, d'autant que dans l'enquête du 14 septembre 1610 qui constate ce fait, il est dit qu'il étoit *frère aîné* de Marc le Gras, seigneur de Namur, et qu'en effet Robert le Gras étoit son frère aîné.

6668. GRAS (Antoine le), seigneur de Fontenoy, capitaine au régiment de Cognac, puis dans celui de Bellefèvre, tué sous Louis XIV, à la défense des lignes à Valenciennes.

6669. GRAS (le sr le), enseigne aux gardes-françoises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

6670. GRASS (Adam), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554.

6671. GRASSE DU BAR (Gaspard de), tué au siége de Marseille en 1524.

6672. GRASSE DU BAR (Gaston de), tué à la bataille de Coutras en 1587.

6673. GRASSE DE VALLETTES (Joseph de), capitaine au régiment de Bourgogne, tué à la bataille de Luzara en 1702.

6674. GRASSE DU BAR (Pierre de), officier de vaisseau du roy, tué au combat naval du 14 août 1704 devant Gibraltar.

6675. GRASSE DU BAR (le chevalier), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur *l'Orgueilleux* devant Gibraltar, e 10 janvier 1705.

6676. GRASSE DU BAR (de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux Cévennes le 14 mars 1704.

Nous ne savons si ces Grasse du Bar sont les ancêtres de M. le marquis de Grasse (du Dauphiné Provence et Maine).

6677. GRASSETEAU (le s^r de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Valenciennes en 1656.

6678. GRASSIN (Charles), lieutenant au régiment de l'Ile-de-France, puis dans celui de la reine, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

6679. GRASSIN (Jacques-Charles), seigneur de Glatigny, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, se trouva au passage du pont de Marignan et au siége de Barcelone, à l'attaque du Montjouy, à la bataille d'Almanza en 1767, au siége de Gironne, à celui de Saint-Sébastien et dans d'autres occasions où le régiment fut employé, dans la plus grande partie desquelles actions il reçut des blessures considérables (faits consignés dans les lettres patentes du roy, mois de juillet 1720) : mort en mai 1724.

Son fils, Simon-Claude Grassin, maréchal de camp, d'abord capitaine au régiment de Picardie, leva un régiment d'arquebusiers qui prit son nom et rendit d'importants services, à Fontenoy et en diverses autres rencontres. Le *Journal de Verdun*, nov. 1745 a donné une intéressante notice sur le régiment de Grassin.

6680. GRASSIN (Pierre-François), vicomte de Sens, seigneur de Varennes-sur-Tesche, de la Mothe-Vallière et chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie et ingénieur ordinaire du roy au département de Strasbourg, eut le visage et la moitié du corps considérablement brûlés, d'après des lettres patentes du roy du 12 octobre 1719.

Il y a encore des Grassin en Bourgogne, dont les armes sont : de gueules à trois lis de jardin d'argent, posés deux en chef et un en pointe.

6681. GRATTIER DE LA GRATTERIE (Léonard), chevalier de

Saint-Louis, chef de bataillon au régiment d'Orléans, puis commandant du régiment des recrues de Blois, colonel d'infanterie et brigadier des armées du roy, fut blessé aux batailles de Dettingen, de Raucoux et de Laufeldt en 1743, 1746 et 1747 : il mourut en 1790 ou 1791.

Les Grattier de la Gratterie ont encore leurs représentants.

6682. Grave (Jean-Pierre), chevalier de Saint-Louis, lieutenant, au 3e régiment des chasseurs, ci-devant sous-lieutenant dans les volontaires étrangers, puis lieutenant dans ceux du Hainaut, fut blessé au combat de Saint-Cast en 1758 et encore au visage dans les campagnes de 1759 et 1760.

En 1836, M. de Saint-Perne-Couellan, de Dinan, a publié un curieux petit volume ayant pour titre : *Combat de Saint-Cast*, orné d'un plan des lieux, suivi de pièces à l'appui, etc., nous y renvoyons le lecteur.

6683. Grave (Pierre de), seigneur de Saint-Martin, mort le 10 août 1645 des blessures qu'il reçut à la bataille de Nortlingue.

6684. Grave (N... de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Dunkerque en 1646.

6685. Grave (Jean-Hyacinthe, vicomte de), chevalier de Saint-Louis, mousquetaire de la garde du roy, puis capitaine au régiment de Cambis, eut un bras cassé à la bataille de Dettingen en 1743.

6686. Grave (N... de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis des mousquetaires de la garde, fut blessé à la même bataille.

6687. Grave (Charles-François, dit *le comte de*), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, colonel du régiment de Provence, puis de celui de Piémont et lieutenant général des armées du roy, blessé à la défense de rague en 1742, le fut encore à la bataille de Raucoux en

1746, à celle de Fillinghausen en 1761, et deux autres fois au siége de Cassel en 1762 ; il mourut en 1788.

6688. Grave (N... de), capitaine dans les chasseurs de Soubise, blessé dans l'armée de Soubise en 1761 et à la journée de Grebenstein le 24 août 1762.

Il y avoit une famille de Grave en Languedoc, une à Saint-Domingue et des comtes de Grave originaires d'Autriche.

6689. Gravelle (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747 et à la bataille de Clostercamps en 1760.

6690. Graverie (le s[r] de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6691. Gravesron (Henry de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment royal-la-marine, brigadier des armées du roy et inspecteur général d'infanterie, reçut plusieurs blessures sous Louis XIV qui l'obligèrent de quitter le service.

6692. Gravier (Pierre-Toussaint de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, fut blessé sur *le Guerrier* dans le combat du 20 mai 1756 de M. de la Gallissonnière contre l'amiral Byog, près de l'isle Minorque.

6693. Gravier (Jean-Jacques du), seigneur de la Golse, chevalier de Saint-Louis, officier supérieur d'artillerie et maréchal de camp, mourut à Anvers le 29 août 1749 de la suite des blessures qu'il reçut au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

6694. Gravier de la Golse (Jean-Jacques du), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1755, mourut à Brunswick en 1758 des suites de cette blessure qui se rouvrit.

6695. Gravier (Jean du), seigneur de Fage, dit *le chevalier de Gravier*, chevalier de Saint-Louis, capitaine au corps royal d'artillerie et commandant en Bourgogne, fut blessé en 1756 au siége du fort Saint-Philippe d'un boulet de canon qui lui coupa un piquet qu'il avoit à la main au moment où il le plantoit pour tirer l'épaulement d'une batterie ; ce boulet lui passa entre le bras et le corps, et la commotion en fut si violente qu'il resta l'espace de 20 jours sans donner presque signe de vie ; il en perdit même l'usage d'un bras et resta accablé d'infirmités de cette blessure.

6696. Gravier, capitaine de vaisseau, blessé au bras gauche sur *le Tonnant*, au combat de Malgue en 1704, sur *le Fondant*, dans l'île de Minorque en 1707, en entrant dans le port Mahon, il reçoit un coup de fusil dans les reins, et le lendemain une blessure à la joue en combattant les rebelles.

Les du Gravier de Guyenne, portoient : de gueules au coq d'or crêté et barbé de gueules au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

6697. Gravière (le s[r] de la), capitaine au régiment de Champagne, mourut en 1704 des blessures qu'il reçut à la bataille d'Hochstett le 20 septembre 1703.

6698. Graviset (Sigismond), capitaine aux gardes-suisses, blessé grièvement à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut de cette blessure.

6699. Grenard (Jean), seigneur de Bonnefonds, volontaire dans les régiments de Champagne et de Picardie, blessé d'un coup de mousquet à la lèvre supérieure dont il eut plusieurs dents cassées, à la réduction de Château-Porcien : le fut encore d'un coup d'épée à la main gauche à la défaite de l'armée de M. de Turenne, dans la plaine de Sommepi et de Saint-Etienne, et en resta fort incommodé (faits consignés dans des lettres patentes du roy du mois d'août 1699).

6700. GRÉAULME (Henry-François de), seigneur de la Cliette, capitaine dans les régiments de la reine et de Bretagne-infanterie, puis commissaire des guerres et de la noblesse d'Anjou, et enfin commandant l'escadron de la noblesse de cette province, fut blessé en différentes occasions, d'après un certificat de M. de Turenne de 1674, et obligé de quitter le service à raison de ses blessures.

Famille de Touraine : d'argent à une grue de sable, armée d'or, posée au milieu de l'écu ; au chef de sable chargé de trois coquilles d'argent.

6701. GRÉBOVAL (de). On lit dans le *Nobiliaire de Picardie*, impr. à Paris en 1693, p. 246, que Jean, seigneur de Grouches, épousa Jeanne, dame de Gréboval de Marcourt et du Lucat, *par la mort de ses frères tués à la bataille d'Azincourt en* 1415 ; l'on ne peut douter que ceux dont on parle ici n'en soient.

Nous voyons dans la liste des tués, fournie par M. de Noailles, après la bataille de Dettingen, figurer un officier des gendarmes de la garde, de ce nom de Gréboval.

6702. GREDER (François-Laurent), chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, blessé aux batailles de Cassel et de Fleurus, mourut aux eaux de Bourbonne le 17 juillet 1716.

6703. GREDER (Wolffang), colonel d'un régiment suisse, brigadier des armées du roy, gouverneur général des comtés souverains de Neufchâtel et de Vallengin, bailly de Luzerno, blessé grièvement à la bataille de Montcassel en 1677, le fut encore à celle de Fleurus en 1690, et mourut à Soleure le 22 septembre 1695.

6704. GREDER (Louis), son fils, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Greder-suisse et brigadier des armées du roy, reçut deux blessures à la bataille de Nerwinde en 1693, et mourut le 23 décembre 1703.

6705. GREDER (Jean-Georges-Ignace), son autre fils, capi-

taine lieutenant et aide-major au régiment de Greder, mourut en 1674 des blessures qu'il reçut l'année précédente à la même bataille.

6706. Greder (Balthasar), son autre fils, chevalier de Saint-Louis, colonel au régiment de Greder, brigadier des armées du roy et commandant à Louvain, reçut plusieurs blessures en différentes affaires : il mourut à Paris le 11 décembre 1711.

Famille suisse longtemps au service de France. Un régiment de ce nom dont il est ici question, fut fort injustement accusé d'avoir mis bas les armes à la bataille d'Hochstett et s'est lavé de cette imputation. (*Journ. de Verdun*, oct. 1700 p. 275.)

6707. Grée (le s[r] de la), capitaine au régiment de Clermont-cavalerie, eut plusieurs chevaux tués sous lui, et reçut plusieurs blessures, d'après des lettres du roy du mois de mars 1695.

6708. Gréenville (le *marquis de*), sous-lieutenant des chevau-légers de Bourgogne, fut tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

6709. Grégoire (le *chevalier*), gouverneur de Castelsarrazin, eut un bras emporté au combat de Luzara en 1702, commandant au bataillon du régiment de Dauphiné.

6710. Grégoire (N...), marquis de Saint-Sauveur, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp à la suite du régiment de Conti-cavalerie, puis maréchal de camp, fût blessé à la bataille de Fontenoy en 1745 étant aide-maréchal des logis de l'armée, et mourut en 1774.

6711. Greling (Ignace de), premier lieutenant au régiment des gardes-suisses, fut blessé à l'affaire du 26 juillet 1760.

6712. Grelly de Bellisle (Henry-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Conty, reçut une blessure dans les guerres de Louis XV.

6713. GRELLY (Charles-Joseph-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, puis major de Dusseldorff et lieutenant de roy de Riez, fut blessé aux batailles de Dettingen et de Rosbach en 1743 et 1757.

6714. GREMION (Balthasar), lieutenant aux gardes-suisses et colonel d'infanterie, mourut à l'âge de 23 ans, le 23 juin 1745 au camp, devant Tournay, de la blessure qu'il avoit reçue le 15 mai à la tranchée devant la ville.

6715. GREMONT (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

6716. GRENELLE (de), lieutenant du régiment des bombardiers, tué au siége de Mayence du 6 au 9 septembre 1689.

GRENEVILLE (de). V. de Gréenville.

6717. GRENIER (Abraham), fut tué en 1624 devant la Rochelle, combattant le vaisseau *le Saint-François* contre les ennemis de l'Etat.

6718. GRENIER DE BELLEMOVE (Jean-Simon), lieutenant de frégate, blessé en 1657 dans le combat de la frégate *l'Aigrette* contre *le Buckingham* de 74 canons.

6719. GRENIER (André-Laurent), son frère, enseigne de vaisseau, mort de ses blessures à la côte Saint-Domingue le 1er décembre 1760, après le combat de la frégate *la Fleur de Lys*.

6720. GRENIER DE CAUVILLE (Jacques-Antoine), capitaine dans les grenadiers royaux de le Camus, fut tué d'un boulet de canon à la bataille de Minden en 1759.

6721. GRENIER (le s^r), officier auxiliaire, fut blessé par des gargousses qui prirent feu au combat du comte de Guichen en Amérique, au mois de décembre 1781.

6722. GRENIER DE MOULEN (Charles-Guillaume), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Neustrie, formé de celui de Normandie, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760, et obtint sa retraite en 1783.

6723. GRENIER DE LA SOUZAY (Louis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de la Ferronnays-dragons et commandant un détachement en Saxe dans la guerre de 1761, obtint le 15 mars 1777 un certificat du colonel de ce régiment portant qu'il avoit été presque massacré de coups de sabre au visage et à la tête dont il étoit resté défiguré et qu'il y avoit peu d'exemples sur une même personne de blessures aussi considérables.

Plusieurs familles de ce nom : en Normandie, en Guyenne, en Auvergne, en Franche-Comté, etc. Les Grenier de Cauville qui sont de Normandie, portent : de gueules à trois épis de blé d'or au chef cousu du premier chargé de trois étoiles du second.

6724. GRENUT (le s^r^), capitaine de grenadiers au régiment de Planta-suisse, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6725. GRENUT (Michel de), chef d'une compagnie de 200 reîtres dans le corps du comte de Schomberg, fut tué à la bataille d'Ivry en 1590.

6726. GRENUT (Michelet-Louis de), frères, tués au siége de Candie en 166...

6727. GRENUT (Jacob de), lieutenant-colonel, mort au siége de Landau en 1713.

Famille suisse au service de France : d'argent à la bisse tortillée de deux retours de gueules au chef d'azur, chargée de trois molettes du champ.

6728. GRÈS (Jean de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

GRÈS (du). Voir Dugrès.

6729. Gresille (*sire* Aimery de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

6730. Gressigny (le s^r de), enseigne de vaisseau, blessé sur *le Zodiaque*, étant alors garde de la marine dans les deux combats du comte d'Aché, aux Indes, en 1778.

6731. Gressigny (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Crussol, brigadier des armées du roy et lieutenant de roy de Gironne, blessé à la bataille d'Hochstett en 1704.

6732. Greylotz (Bertrand), capitaine au régiment de Courten-suisse, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

6733. Grèze (le s^r de la), capitaine au régiment de Béarn, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747. Un autre de même nom, lieutenant-colonel du régiment de Beauvoisis et chevalier de Saint-Louis, fut tué à la bataille de Berghen en 1759.

6734. Grezelle (René de la), seigneur de la Tremblaye, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Moncontour, de Pempool et de l'Isle de Brehal, mestre de camp de la cavalerie légère dans l'armée de Bretagne, fut tué d'un coup de mousquet à la tête au siége du château du Plessis-Bertrand en 1597; le père Daniel en fait grand éloge.

6735. Grezian (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment d'Eu, fut blessé d'un coup de feu au bas-ventre à la bataille d'Hastembeck en 1757.

6736. Griau (Guillaume), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

6737. Gribouval (le s^r de), officier au régiment de Champagne, blessé au siége de Lérida en 1646.

6738. GRIBOUVAL (de), officier de la compagnie des gendarmes de la garde, maison du roy, blessé à l'affaire de Dettingen le 27 juin 1743.

Famille de l'Artois : de sable à trois molettes d'argent.

6739. GRIFF (Nicolas), de Soleure, officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Dreux en 1562.

6740. GRIFFE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

6741. GRIFFOLET (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, tué sur *l'Amphitrite*, commandé par M. de Boispinault, le 5 juillet 1702.

6742. GRIGNART (René-Henry), seigneur de Champsavoie, comte de la Muce-Brullon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Armenonville-dragons, blessé au combat de Satzay, en 1742, obtint sa retraite en 1760, à raison de ses blessures.

Famille de Bretagne, Grignart de Champ-Savoie : de sable à la croix d'argent cantonnée de quatre croissants du même. *Devise* : SPES MEA.

6743. GRIGNI (Claude de), capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes, fut tué devant Barlète en 1502.

6744. GRIGNOL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la prise d'Yvrée en 1704.

6745. GRIGNOT-DES-BUREAUX (Jacques-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, fut couvert de blessures en 1744 à l'attaque des retranchements de Montalban, et comme enterré sous les ruines d'un des retranchements qu'il avoit forcé avec vingt grenadiers (son oncle étant cornette au régiment royal) : tué en 1707 dans une action. Il avoit pris le comte de Kœnisseck à la bataille de Ramilies, en 1706.

6746. GRILLE (Antoine de), chevalier de Saint-Louis, major général de l'armée du chevalier de Belle-Isle, fut tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

6747. GRILLET (Charles), seigneur de Taillades, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa chambre et ambassadeur à la cour de Savoye, blessé d'un coup de pique au siége de Vaméas (?) en 1562, fut tué à celui de Poitiers, en 1569.

6748. GRILLET (Pierre), fut tué dans le combat naval livré aux Espagnols, près l'Isle de Terceire, en 1682, par le général Philippes Strozzy.

6749. GRILLET (Charles-Emmanuel), comte de Saint-Trivier, baron de Pommiers et du Bassuy, capitaine d'une compagnie de chevau-légers et mestre de camp d'un régiment d'infanterie, au service du duc de Savoye, son parrain, servit depuis en France, fit la campagne de Lorraine en 1635, comme capitaine au régiment d'Enghien : il mourut dans une expédition.

6750. GRILLET DE BRISSAC (Albert), chevalier de Saint-Louis, major des gardes du corps et lieutenant général des armées du roy ; gouverneur de Guise et lieutenant général en Saintonge et en Angoumois, eut la cuisse cassée d'un coup de fauconneau au siége de Douay, en 1667, et mourut le 11 février 1713.

6751. GRILLET (Alexandre-Honoré), seigneur de Bienneis, dit *le marquis de Brissac*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps, gouverneur de Guise et maréchal de camp, blessé à la bataille de Fleurus en 1690, mourut le 28 mars 1717.

6752. GRILLET (N...), fut tué dans une rencontre en 1702, en allant joindre l'armée du roy en Bavière.

Il y avoit des Grillet dans l'Ile-de-France, dans le comtat Venaissin : MM. de Grillet de Serré qui subsistent encore ont sans doute ici quelques mentions à revendiquer.

6753. GRILLIÈRES (le s' de), capitaine au régiment d'Armagnac, blessé au siége de Savannah en 1779.

6754. GRILLON (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

6754 *bis*. GRIMALDI (Charles-Maurice), sire de Matignon (de la maison de Goyon), dit *le chevalier de Monaco*, chevalier de Malte, puis titré *comte de Valentinois*, grand d'Espagne, chevalier de Saint-Louis, sous-lieutenant des gendarmes de Bretagne, brigadier des armées du roy, lieutenant général au gouvernement de Normandie, gouverneur de Grandville, de Saint-Lô, de Cherbourg et de l'isle de Chausé, fut blessé à la bataille de Fontenoy en 1765.

6755. GRIMALDI (Honoré-Camille-Léonor), son frère, prince de Monaco, duc de Valentinois, pair de France, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Monaco et maréchal de camp, fut blessé aux batailles de Raucoux et de Laufeldt en 1746 et 1747.

6755 *bis*. GRIMALDI (Charles), dit *le grand*, chevalier, amiral de France; les lettres d'érection du duché de Valentinois lui donnent cette qualité : grièvement blessé à la bataille de Crécy, en 1346, mourut en 1363.

6756. GRIMALDI (Jean-Baptiste), seigneur de Seroti et de Todoa, tué à la bataille de Cérisolles en 1544.

6757. GRIMALDI (Louis, dit *le baron de*), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Nice, puis maréchal de camp, commandant à Ypres, ensuite à Saint-Omer, reçut

plusieurs blessures à la bataille d'Hochstett et en mourut criblé en 1715.

6758. GRIMALDI (Honoré), marquis de Cagues, fut blessé au siége de Mons en 1691, étant page du roy.

6759. GRIMALDI (Charles), son frère, chevalier de Malte, capitaine au régiment de la marine, tué dans les guerres de Louis XIV.

6760. GRIMALDI (Camille), autre frère, aussi chevalier de Malte et lieutenant de vaisseau, tué dans les mêmes guerres.

6761. GRIMALDI (Alexandre), autre frère, aussi chevalier de Malte et lieutenant de vaisseau, tué d'un éclat de bombe.

6762. GRIMALDI (Joseph-Marie), autre frère, capitaine au régiment de la marine, blessé au service.

6763. GRIMALDI (Louis-Camille), tué à la bataille de Creweldt en 1758. (V. Goyon de Matignon, substitué au même nom et aux armes de la maison de Grimaldi et à la principauté du Monaco.)

L'une des familles patriciennes les plus illustres de Gènes et qui a possédé depuis plus de six cents ans la souveraineté de Monaco. Les Grimaldi se montrèrent constamment partisans de la France ou beaucoup d'entre eux occupèrent de hautes positions. Armes : Fuselé d'argent et de gueules. *Devise* : DEO JUVANTE.

6764. GRIMBERT DE HUQUEVILLE (le s[r]), lieutenant aux gardes-françoises, mort des blessures qu'il reçut au siége de Philisbourg en 1734.

6765. GRIMOARD DE BEAUVOIR DU ROURE (Antoine de), comte de Saint-Remèze, seigneur de Saint-Sust et Saint-Brez, maréchal de camp et conseiller d'Etat d'épée, tué au siége de Montpellier en 1622.

6766. GRIMOARD (Antoine de), seigneur de Combalet, colonel du régiment de Normandie, tué aussi au même siége.

6767. GRIMOARD DE BEAUVOIR (Jacques de), tué à la bataille de Raab, en Hongrie, en 1664.

6768. GRIMOARD DE BEAUVOIR (Louis-Scipion de), marquis du Roure, lieutenant général de la province de Languedoc, gouverneur du Pont-St-Esprit et capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

6769. GRIMOARD (Nicolas-René-Henry, dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut blessé très-grièvement le 4 janvier 1781 dans le combat opiniâtre qu'il soutint à portée de pistolet sur la frégate *la Minerve* de 36 canons, qu'il commandoit, contre deux vaisseaux ennemis de 74 canons qui le forcèrent à se rendre après cinq quarts d'heure de combat; il fut encore blessé dans celui qu'il soutint dans l'isle Saint-Dominique le 17 octobre 1782, où il commandoit alors *le Scipion* de 74 canons.

Retiré à Rochefort à l'époque de l'établissement de la République qu'il refusa de servir, il fut mis en arrestation comme accusé de menées contre-révolutionnaires, condamné à mort le 7 février 1794 à Rochefort et exécuté le lendemain. — Les Grimoard du Languedoc, portoient : Ecartelé au 1 et 4 d'or au lion de gueules (Beauvoir) au 2 et 3 de gueules au chef em manché de quatre pièces d'or (Grimoard) sur le tout, du Roure.

6770. GRIMONIÈRE, capitaine du régiment de Flandres, blessé à la bataille de Staffarde le 18 aoust 1690.

6771. GRIMONVILLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de Lérida en 1646.

6772. GRIMOULT DE MAYON (Louis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Piémont, puis capitaine au corps des volontaires étrangers, perdit un bras au siége de Maëstrick en 1748.

6773. GRIMOUVILLE (Geoffroy de), seigneur de la Lande, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et lieuten ant

de la compagnie des gendarmes du baron de Neubourg, tué à la bataille de Moncontour en 1569.

6774. GRIMOUVILLE (Georges de), baron de Larchant, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de ses gardes du corps, gentilhomme ordinaire de sa chambre, lieutenant de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et lieutenant général colonel des arrière-bans de Normandie, blessé à plusieurs reprises durant les guerres de religion.

6775. GRIMOUVILLE (Nicolas de), baron de Larchant, chevalier des ordres du roy, capitaine de ses gardes du corps, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé et ambassadeur en Angleterre, fut blessé le 2 mai 1589 à l'attaque du faubourg de Tours par le duc de Mayenne, et faisant tous ses efforts pour parer les coups que l'on portoit au roy Henry III, il tomba aux pieds de ce monarque, noyé dans son sang, il fut encore dangereusement blessé au combat d'Arques, et mourut à Darnetal le 8 mars 1592 d'une blessure au talon qu'il reçut au siége de Rouen.

6776. GRIMOUVILLE (le chevalier de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége d'Arras en 1654.

6777. GRIMOUVILLE (Louis de), marquis de la Meilleraye, colonel du régiment de Piémont et brigadier des armées du roy, fut grièvement blessé en 1672 à l'attaque des retranchements des ennemis devant Woeïden.

Grimouville et Grimonville, deux familles distinctes, mais que d'Hozier confond. Les Larchant étoient Grimouville, mais les Lameilleraye étoient Grimonville. Nous les laissons à la place que leur assigne d'Hozier, mais en faisant remarquer que les Grimonville originaires de Normandie portent: de sinople à trois jumelles d'argent; et que les Grimouville également de Normandie, et qui ont encore des représentants, portent : de gueules à trois étoiles d'or.

6778. GRIMBLAN (le s^r^), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6779. GRINCOURT (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan, puis de grenadiers dans celui de la Tour du Pin, fut blessé aux batailles de Dettingen et de Laufeldt en 1743 et 1747.

6780. GRIP (le sr le), lieutenant de frégate auxiliaire, blessé en sortant de l'Orient dans le combat que la frégate *la Capricieuse* soutint le 4 juillet 1780, contre deux frégates angloises.

6781. GRIPOIVRE, lieutenant par ordre de mérite au régiment de la couronne, tué à Creweldt le..... 1758.

6782. GRIPPIÈRE DE MONCROC (Louis-Gaston), capitaine de grenadiers, tué au siége de Turin en 1706.

6783. GRISAFY DE GRIMALDY (le sr de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de roy à Montréal en Canada, reçut plusieurs blessures à Messine, commandant alors un régiment d'infanterie, et contribua beaucoup à la défaite des ennemis dans le premier combat : il fut estropié aussi à la prise de l'Escalette, sous Louis XIV.

6784. GRISE (le sr de la), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége d'Ypres en 1648.

6785. GRISSÉ (le sr de), fut blessé d'un éclat d'arquebuse dans une attaque en 1590 (de Thou).

6786. GRISSAC (le chevalier de), capitaine au régiment de la couronne, tué au siége de Valence le... 1696.

6787. GRIVARD (le sr), enseigne de vaisseau, blessé sur *la Sylphide* dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

6788. GRIVEL (François-Louis), du pays de Vaud, lieutenant-colonel du régiment de Villars-Chandieu, se retira du

service au mois d'octobre 1710, à raison de son grand âge et de ses blessures.

6789. Grivresac (le s^r de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Luxembourg en 1684. (V. de Giversot que l'on croit le même.)

6790. Groignard (le s^r), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, directeur des constructions et ingénieur général, fut blessé sur *l'Ajax* dans le combat du bailly de Suffren, aux Indes, contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

6791. Groing (Antoine le), chevalier, baron de Grisse-Goüet, capitaine de la garde à cheval du roy Charles VII, blessé mortellement à l'assaut de Pontoise en 1441, mourut peu de temps après; ce fut lui qui le premier monta sur la muraille à l'assaut et y arbora l'étendard royal.

6792. Groing (Jean le), baron de Grisse, tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

6793. Groing (Claude le), seigneur de Châlus et d'Herculat, lieutenant de cent hommes d'armes des ordonnances du roy, fut tué à la bataille d'Issoire en 1590.

6794. Groing (Silvain le), capitaine de grenadiers, tué au siége de Landau en 1713.

Famille du Berry et Bourbonnois : d'argent à trois têtes de lion de gueules lampassé et couronné d'or.

6795. Grolée (Imbert *ou* Humbert de), chevalier, seigneur d'Illias et du Breuil, tué à la bataille de Pavie en 1525.

6796. Grolée (François de), comte de Viriville, seigneur de Châteauvilain, chevalier de l'ordre du roy et colonel de l'arrière-ban de Dauphiné, fut tué à la bataille de Moncontour en 1569.

6797. Grolée (César de), son fils, baron de Viriville, mort des blessures qu'il reçut à l'assaut de la côte Saint-André où il combattit vaillamment avant la bataille de Moncontour où son père fut tué.

6798. Grolée (Etienne de), seigneur de Mespière et de Saint-Alban, enseigne de la compagnie des gendarmes du duc de Mayenne, tué au siége de Bourg-Oüessant ou du Bourg-d'Oisans, en Dauphiné.

6799. Grolée (Gaspard de), seigneur de Mespière, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, blessé d'une mousquetade à travers le corps au siége de Turin en 1643, le fut encore d'un pareil coup, au pied, dans un combat qu'il livra à l'armée d'Espagne en 1645, et mourut le 29 octobre de cette même année.

6800. Grolée (Pierre-Etienne de), seigneur de Villedieu et de Chodoville, lieutenant au régiment de Montboissier, fut blessé en montant à l'assaut au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

6801. Grolée (Pierre, dit *le chevalier de*), seigneur de Sainte-Colombe, d'Ussel et de Quintinine, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Dauphiné et major commandant à Aigues-Mortes, eut un bras fracassé de deux coups de feu à la bataille de Rosbach en 1757.

Famille du Dauphiné : gironné d'or et de sable.

6802. Grolet (le s[r] de), enseigne au régiment de Normandie, tué au siége de Verceil en 1704.

6803. Grollier (Antoine), tué au siége de Naples en 1528.

6804. Grollier (Nicolas), seigneur de Servière, lieutenant-colonel du régiment d'Aiguebonne, major de Turin et commandant à Pignerol, eut un œil crevé au siége de Verceil en

1638, n'ayant encore alors qu'environ 14 ans, et il y reçut de plus sept coups de fusil à travers le corps : il mourut à Lyon au mois d'octobre 1689.

6805. Grollier (Nicolas), seigneur de Belar, capitaine de dragons, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

Famille du Lyonnois à laquelle appartenoit sans doute le célèbre bibliophile et riche banquier du XVIe siècle : d'azur à trois besans d'or surmontés chacun d'une étoile de même.

6806. Gromorède (le sr de), capitaine au régiment de royal vaisseau, tué au siége de Namur en 1692.

6807. Gronis (le sr de), sous-lieutenant des grenadiers à cheval, tué au même siége en 1692.

6808. Gronnière (le sr de), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

6809. Grosbois (Macé de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

6810. Groseliers (Jacques des), seigneur de Saint-Léger, capitaine de deux cents hommes de pied sous le vicomte de Heilly, tué au siége de Chartres en 1591.

6811. Groseliers (François des), capitaine de cavalerie, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV.

6812. Grosloy (du), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, tué à la Hogue sur *le Soleil-Royal*, le 29 mai 1692.

6813. Grosman (le capitaine Alexandre), de Thun, tué au service du roy dans les guerres d'Italie en 1524, fut enterré à Novare.

6814. Grossetreste (Pierre-François de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de la marine, fut blessé en sortant de l'Orient dans le combat de la frégate *la Capricieuse* contre deux frégates angloises, le 4 juillet 1780.

6815. Grossetteste de Jouy (Nicolas-Louis de), chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, mestre de camp, lieutenant du régiment d'Orléans-cavalerie et maréchal de camp, fut blessé à la bataille d'Hochstett.

Il y a un Grosseteste qui soutint le siége de Villena en 1707 et qui fut félicité de sa belle conduite par une lettre du maréchal de Berwick.

6816. Grossolles (Antoine de), marquis de Flamarens, baron de Montastruc, tué au combat de la porte Saint-Antoine dans le parti de M. le prince en 1652.

C'est le Tyrcis qu'a célébré dans ses élégies la marquise de la Suze, Henriette de Coligny.

6817. Grossolles (Emmanuel-Félix de), marquis de Flamarens, fils du précédent, guidon des gendarmes anglois, tué au combat de Luzerne en 1702.

6818. Grossolles (Agesilas-Joseph de), marquis de Flamarens, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine de gendarmerie, maréchal de camp en 1780 et lieutenant général des provinces de Saintonge et d'Aunis, fut blessé d'un coup de feu à la bataille de Minden en 1759.

6819. Grossolles (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant général d'artillerie en Roussillon et en Languedoc, mourut de la suite de ses blessures.

La maison de Grossolles de Flamerens, originaire de Guyenne : d'or au lion de gueules naissant d'une rivière d'argent, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or : — a ses représentants.

6820. Grouches (Jeannet de), gentilhomme du parti du roy, fut tué à l'assaut de Pont-Sainte-Maxence en 1465.

6821. Grouches (Robert de), seigneur de Grouches et de Griboval, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de

cinquante lances de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment entretenu, gouverneur du château de Pont-de-Remy et bailly de Valois, fut grièvement blessé d'un coup de mousquet au siége de Dourlens en 1575.

6822. Grouches (Pierre de), chevalier, seigneur de Griboval, capitaine aux gàrdes-françoises et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué au siége de Saint-Omer en 1638.

Messieurs de Grouches, seigneurs, puis marquis de Griboval et de Chépy, originaires de Picardie, portent : d'or à trois fasces de gueules.

6823. Groult de Beaufort (Louis-Hardouin de), seigneur de Bretonville et de Nèle, chevalier de Saint-Louis, capitaine et major du régiment Dauphin-infanterie, maître des exercices de guerre du roy Louis XIV, puis ingénieur en chef, fut blessé au siége de Besançon d'un coup de grenade à la main droite dont il resta estropié, et mourut en 1694.

6824. Groult (Claude de), dit *le chevalier de Princé*, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment Dauphin, se trouva à presque toutes les affaires de son temps, y fut blessé et mourut en 1708.

6825. Grox (le s^r de), capitaine au régiment de Rohan, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6826. Groye d'Aloigny (le marquis de la), capitaine de vaisseau, périt revenant de Canada sur le navire *le Saint-Jérome*, de la Rochelle, le ... 1713.

6827. Groye (le s^r de la), capitaine aux grenadiers de France, blessé le 24 avril 1762 à la journée de Grebenstein.

6828. Gruber (le s^r de), capitaine lieutenant au régiment suisse de Diesbach, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

6829. GRUEL DE LA FIETTE (Gilles), chevalier de Malte, tué au combat de Castelnaudary en 163?.

6830. GRUEL DE LA FIETTE (François), son frère, tué pareillement au service et vers le même temps.

6831. GRUFFI (le seigneur de), tué au combat de Naples en 1528.

6832. GRUNIGER (le capitaine), du canton d'Ury, capitaine au régiment de Tammann au service du roy, tué à la la bataille de Dreux en 1562.

6833. GRUTURE (le seigneur de la), tué au siége de Naples en 1528.

6834. GUACOURT (le seigneur de), officier de grande réputation, dit de Thou, fut tué au siége de Poitiers en 1569.

6835. GUADANCOURT (le seigneur de), fut tué d'un coup de mousquet au siége de Dreux en 1592, presque aux pieds du roy, dit de Thou.

6836. GUALY CHOFFARY (Pierre de), seigneur du Gua, lieutenant-colonel du régiment de Vienne-cavalerie, tué à la bataille de Spire en 1703.

6837. GUALY (Pierre de), seigneur du Gua, chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Lemps, depuis Puysségur, blessé en 1744 à l'attaque des retranchements de Montalban, le fut encore au pont de Veisenfels le 31 octobre 1757.

Famille de Rouergue, d'or à une bande d'azur, chargée de trois roses d'argent, accompagnée de dix losanges de sable.

6838. GUARGUESALLE (René de), seigneur de Coulaines, enseigne de la compagnie de cinquante hommes d'armes du seigneur de la Roche du Maine, fut tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

6839. GUARRIGUES (le s^r^), officier au régiment de Bettens-suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

6840. GUAST (Michel de), officier de galères, tué en 1638 dans le combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne.

GUAY-TROUIN (du). V. Trouin du Guay.

6841. GUAY DE CHAZAN (le baron du), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort sur *l'Atlas* le 23 novembre 1739.

6842. GUAY (le comte), lieutenant général, le 17 avril 1757, reçut plusieurs blessures à la tête et au corps; aux siéges de Flandres en 1709, et au combat de M. de Lestanduère du 25 octobre 1747, commandant *le Terrible*; blessé d'un coup de mitraille aux jambes en 1747; blessé à la main droite et à l'œil gauche sur *le Mars* en 1707; dans l'artillerie au siége de Douay; blessé au haut du bras gauche par une palissade en 1710— autre blessure d'un éclat de bombe qui lui coupa un doigt de la main gauche en 1710.

Famille de Bourgogne : d'azur au cheval gai d'argent.

6843. GUDER (Adam), de Berne, capitaine suisse au service de France et célèbre par sa bravoure, fut tué à la retraite de la Sessia en 1524.

6844. GUÉ (François du), vicomte de Mejusseaume chevalier de l'ordre du roy, gouverneur de Rennes et sous-lieutenant de la compagnie des gendarmes du duc de Montpensier, fut blessé dans une action d'après une montre du 27 août 1575 où le nom n'est point désigné; il mourut à Rennes le 5 septembre 1582.

6845. GUÉ (le s^r^ du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé en 1719 au siége de Saint-Sébastien, mourut peu de temps après.

Les vicomtes du Gué de Méjusseaume étoient de Bretagne et portoient d'argent à la croix engrelée de sable.

6846. Guéle (Charles de la), jeune homme de grande expérience, dit de Thou, tué sur le haut de la muraille au siége de Dreux en 1592.

6847. Guelton (le sr de), officier de vaisseau du roy, tué en 1756 à l'attaque générale de Mahon où il fit des prodiges de valeur.

6848. Guémadeuc (le seigneur de), fils du comte de Combourg, fut tué dans un combat contre les ligueurs en Bretagne en 1591, en courant de rang en rang pour encourager les soldats (de Thou).

6849. Guémadeuc (Armand-Jean-François de), lieutenant au régiment du roy-infanterie, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

6850. Guenant (Robert), capitaine de cavalerie, tué au siége de Lille.

6851. Guénard (le sr de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

6852. Guénégaud (Gabriel de), comte de Montbrison, fut blessé au siége de Candie le 24 novembre 1668 d'une grenade dont il mourut le 9 décembre suivant.

6853. Guénégaud (Emmanuel de), son frère, dit *le chevalier de Plancy*, d'abord chevalier de Malte, puis chevalier de Saint-Louis en 1700, capitaine lieutenant des gendarmes de Bourgogne et maréchal de camp, blessé au combat de Senef en 1674, le fut encore grièvement à la bataille d'Hochstett en 1704, et mourut à Paris le 5 avril 1706.

6854. Guénégaud (N... de), marquis de Biville, tué au siége de Bonn en 1687.

6855. GUÉNÉGAUD (le chevalier de), son frère, tué à la même bataille.

Famille du Bourbonnois et de Champagne : de gueules au lion d'or.

6856. GUERNET (le s^r), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674.

Famille de Normandie : d'azur au chevron d'or accompagné de trois dauphins d'argent.

6857. GUERNIF (Gourard), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

6858. GUÉRALION (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé dans une affaire en 1643, le fut encore au siége de Lérida en 1646.

6859. GUÉRAMES (Burel de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

6860. GUÉRANDE (le s^r de la), capitaine dans le bataillon de Dinan, fut blessé au siége de Lille sous Louis XV.

GUERRAUVAL (de) et de Guerboal. V. de Greboval.

6861. GUERCHOIS (le marquis de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la marine en 1702, puis lieutenant général des armées du roy, blessé en 1734 à la bataille de Parme, mourut de sa blessure un mois après.

6862. GUÉRÉE (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6863. GUÉRIN (le s^r) lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé à la bataille de Fridelinghen en 1702.

6864. GUÉRIN (le s^r), lieutenant de frégate auxiliaire, blessé le 4 juillet 1780 dans le combat de la frégate *la Capricieuse* contre deux frégates angloises en sortant de l'Orient.

6865. GUÉRIN DE BRUSLARD (Gaspard-Robert), chevalier de Saint-Louis, d'abord capitaine, puis lieutenant-colonel du régiment de Picardie, colonel des grenadiers royaux de Bruslard et maréchal de camp, blessé à la bataille de Parme en 1734 et à l'affaire de Dingelfingen en 1743, mourut le 12 janvier 1762.

6866. GUÉRIN DE TAMANT (les s^r), frères, capitaines de dragons, avoient été tués tous deux dans les guerres de Louis XIV.

6867. GUÉRIN DES PORTES (François), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé à la défense de Prague en 1742.

6868. GUÉRIN DE LUGÉAC (Charles-Antoine), dit *le marquis de Lugéac*, baron de Breil, chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, capitaine lieutenant des grenadiers à cheval, gouverneur de Toul et lieutenant général du Toulois, fut grièvement blessé en différentes actions, entre autres à la bataille de Raucoux en 1746, il mourut en 1782.

6869. GUÉRIN DE MOULINEUF (Alphonse-Germain), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Fribourg en 1713.

Plusieurs familles du nom de Guérin en Normandie, en Bretagne, en Dauphiné, en Champagne, etc.

6870. GUÉRAISAC (le s^r de), garde de la marine, eut la main brûlée sur *l'Intrépide* dans le combat de M. de Kersaint en 1758.

6871. GUERBAUVAL (le Ploufre de), ou Gerbauval *ou encore* Gerboval, ainsi nommé dans les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet et qui fut tué aussi à la même bataille; ne seroit-il pas encore un autre frère de ceux-ci.

6872. GUERBAUVAL (Regnault de), tué à la même bataille.

6873. Guerbauval (Guillebert de), tué à la même bataille.

6874. Guerbauval (Baujois de), tué pareillement à la bataille d'Azincourt en 1415.

6875. Guéroncières (le sr de la), capitaine au régiment de Poitou, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

6876. Guéronnière (le sr de la), capitaine au régiment de Champagne, blessé en 1761 à la bataille de Fillinghausen.

6877. Guérors (le sr de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

6878. Guéroult (Louis-François), seigneur de Guerbois, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Châtillon, tué au siége d'Holst en 1747.

6879. Guéroult (Louis de), chevau-léger de la garde du roy, depuis commandant le ban et arrière-ban d'Alençon, fut dangereusement blessé au combat de la porte Saint-Antoine en 1652 où il eut aussi un cheval tué sous lui.

6880. Guéroult (Mathieu de), son fils, capitaine au régiment de Clairefontaine, mort dans la guerre d'Espagne le 17 octobre 1711.

6881. Guéroult (Mathieu de), seigneur de Boisrobert, lieutenant de grenadiers au régiment de Grancy, et depuis premier brigadier du détachement de la noblesse d'Alençon, quitta le service à raison des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Fleurus en 1690.

6882. Guéroult (Charles-Nicolas de), seigneur du Ménil, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Champagne, ingénieur en chef et directeur des fortifications de Landrecies, eut la cuisse emportée au siége de Douay

et le roy recommanda qu'on en eut soin comme d'un homme d'une bravoure et d'un mérite distingué, il mourut le 2? novembre 1754.

6883. Guéroult du Ménil (N... de), son frère, capitaine au régiment d'Artois, tué au service.

6884. Guéroult (Louis-Mathieu de), seigneur de Boisrobert, capitaine au régiment de Forez, tué dans la guerre d'Italie en 1734.

La Famille Guéroult de Normandie dont il reste des représentants, porte : d'azur au chevron d'argent accompagné de trois glands versés d'or.

6885. Guéroust de Saint-Mars (Charles-René-Gaston de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des carabiniers de Monsieur, obtint en 1786 une pension de retraite de mille livres motivée sur ses services et ses blessures.

6886. Guerrau (François de), seigneur de Bekens, capitaine au régiment de Saulx, tué au siége de Barcelone en 1697.

6887. Guerre (Jean de), dit *de la Croix*, seigneur de Guerre, capitaine de cavalerie, mort des blessures qu'il reçut au passage de Suze en 1536.

6888. Guerriers (le s^r de), lieutenant de la mestre de camp du régiment de Champagne, tué d'un coup de mousquet au siége de la Rochelle en 1573.

6889. Guerle d'Artigny (du), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, capitaine à Saint-Domingue, mort lieutenant de roy à Saint-Domingue, le 29 décembre 1698.

6890. Guery (le s^r de), exempt des gardes du corps, blessé au combat de Leuze en 1691.

6891. Gueschvind (le s^r), capitaine lieutenant au régiment de Brendlé-suisse, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

6892. Guesclin (Bertrand du), duc de Molines et de Transtamare, en Castille, comte de Longueville et de Burgos, connétable de France et de Castille, chambellan ordinaire du roy, capitaine de cent lances de ses ordonnances et gouverneur de Pontorson, se cassa un os de la jambe en voulant monter sur la muraille lorsqu'il mena un corps de Bretons à Jean de Saintes, qui vouloit assiéger le château de d'Essay; il fut aussi jeté d'un échelon à bas au siége de Melun comme il vouloit escalader le mur. Le connétable dont le nom étoit la terreur des ennemis de la France, mourut le 13 juillet 1380, le roy Charles V le fit enterrer à Saint-Denis près du tombeau qu'il y avoit fait élever pour lui-même ; il avoit encore reçu plusieurs blessures à la bataille d'Auray en 1364.

6893. Guesclin (René du), seigneur de Beaucé, d'Anvers et de Deffays, lieutenant au régiment du roy-infanterie, puis capitaine dans celui de Sessac-cavalerie, blessé à l'épaule droite au combat d'Ensheimen 1674, mourut en 1714.

6894. Guesclin (Bertrand-Olivier-Marie du), sous-lieutenant de gendarmerie, fut blessé au pied à la bataille de Fontenoy en 1745.

L'illustre famille de ce nom étoit de Bretagne, éteinte seulement au commencement de ce siècle, portoit : d'argent à l'aigle éployée de sable becquée et membrée de gueules, à la cotice du même brochant sur tout. *Devise :* Dat Virtus quod forma negat.

6895. Guesdon (Olivier de), seigneur d'Esclavolles et de Chamois, vicomte de Saconnay, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, bailly de la Montagne, gouverneur de Dunkerque, de Toul et de Sainte-Menehould, tué à la bataille de Senlis en 1578.

6896. Guette Monstreuil (le s[r] de la), tué au siége de Fontarabie en 1638. (*Mercure* de cette année.)

6897. GUGELBERG (le capitaine Jean de), de Moss, officier suisse au service de France, tué au combat de Marciano en 1554.

6898. GUGGER (Georges), de Soleure, lieutenant de grenadiers au régiment de la Cour-au-Chantre, blessé à la cuisse au siége d'Ostende en 1745.

6899. GUIBAL DE SALVERT (Jacques-Zacharie), chevalier de Saint-Louis, d'abord gendarme de la garde du roy, puis lieutenant-colonel et grand prévôt de Poitou, fut blessé en 1743 à la bataille de Dettingen d'un coup de feu à une jambe, et son cheval le fut aussi d'un coup de fusil à une cuisse et de deux coups de bayonnette dans le poitrail.

6900. GUICHARD, brigadier de la compagnie d'Harcourt, blessé à l'affaire de Dettingen le 27 juin 1743.

6901. GUICHE (Jean de la), homme d'armes de la compagnie d'ordonnances du connétable de Montmorency, fut tué au combat de la Bicoque en 1522.

6902. GUICHE (Gabriel de la), seigneur de la Guiche, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, bailly de Mâcon, gouverneur de Bresse et de Bugey, reçut à la bataille de Pavie en 1525 une arquebusade qui lui froissa l'os du bras gauche en dessus du coude, il mourut en 1559.

6903. GUICHE (Charles de la), seigneur de Saint-Aubin et de la Perrieu, chevalier de l'ordre du roy, enseigne des cent gentilshommes de la maison, mourut en 1569 des blessures qu'il reçut à la bataille de Moncontour où il eut aussi un cheval tué sous lui.

6904. GUICHE (Claude de la), seigneur de Saint-Géran, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa

chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et mestre de camp d'un régiment d'infanterie, fut blessé à l'assaut de Mazères en 1569 (à une jambe ou dans une cuisse) dit Montluc, et mourut le 2 janvier 1592.

6905. Guiche (Antoine de la), lieutenant de la compagnie, colonel du seigneur Strozzy, fut tué au siége de Saint-Lô en 1574.

6906. Guiche (Jean-Baptiste de la), capitaine au régiment de Languedoc, tué dans un combat devant Montpellier contre les religionnaires (vraisemblablement dans celui que l'histoire de Languedoc désigne à l'époque de 1577).

6907. Guiche (Jean-François de la), seigneur de Saint-Géran, comte de la Palice, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes, sénéchal et gouverneur de Bourbonnois, gouverneur de Moulins et blessé à la tête au siége de Gouërn en 1592, le fut encore en 1597 au siége d'Amiens où il eut quatre chevaux tués sous lui, il mourut le 2 décembre 1632 au château de la Palice, dont il avoit épousé l'héritière, Anne de Tournon fille de Just, seigneur de Tournon et d'Eléonore de Chabannes, dame de la Palice.

6908. Guiche (Bernard de la), comte de Saint-Géran, chevalier des ordres du roy et lieutenant général de ses armées, fut si grièvement blessé à la tête, en 1674 au siége de Besançon, par le crâne du marquis de Bernyhen, colonel du régiment Dauphin, qui fut emporté d'une volée de canon, qu'il fallut le trépaner lui-même, il mourut subitement à quelque temps de là, dans l'église Saint-Paul, à Paris, le 18 mars 1675, en sortant de confesse.

6909. Guiche (Antoine-Gabriel de la), capitaine de vaisseau, périt en 1692 au détroit de Gibraltar sur le vaisseau *le Sage*

qu'il commandoit et qu'il ne voulut jamais abandonner quoiqu'il fut ouvert de tous côtés par une horrible tempête.

6910. Guiche (Claude-Elisabeth, marquis de la), comte de Sévignon, baron du Rousset, capitaine au régiment, mestre de camp général cavalerie, reçut à la bataille de Malplaquet en 1709, quatorze et suivant d'autres vingt-quatre blessures qui le mirent hors d'état de continuer le service.

6911. Guiche Chawy (le chevalier de la), du port de Toulon, capitaine de vaisseau, noyé près le détroit, commandant *le Sage*, le 19 avril 1692.

Noble et ancienne famille de Bourgogne dont la descendance est établie depuis le XIII[e] siècle. MM. de la Guiche étoient seigneurs de la Guiche de Ronton et de Chaumont en Charolois d'où sont sortis les comtes de Saint-Géran, et les seigneurs de Sévignon. Les plus belles alliances ont illustré cette maison dont les armes étoient : de sinople au sautoir d'or.

6912. Guictry (le seigneur de), fut tué à la bataille de Verneuil en 1424 (2e volume de Monstrelet, Paris 1600, p. 15 verso; cet article paroît concerner la maison de Chaumont de Guitry.

6913. Guider (le s[r]), aide-major au régiment d'Erlack, tué au siége de Puycerda en 1678.

6914. Guiersan (le s[r] de), capitaine au régiment de Guyenne, tué à la défense d'Aire en 1710.

6915. Guiffrey (François de), chevalier, seigneur de Boutières, tué en Italie d'un coup de canon (l'on présume que ce fut sous François 1[er] ou Henry II).

6916. Guiffrey de Boutières (N... de), guidon de la compagnie des gendarmes du seigneur de Gardes (fils du célèbre Broutières qui s'acquit tant de gloire au combat de Carignan), fut tué près du Pousin, dans une affaire contre Montbrun en 1570.

6917. Guiffrey (Pierre-Aimé de), comte de Marcieu, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Valence, commandant en Dauphiné, et ci-devant colonel lieutenant du régiment royal des vaisseaux, fut blessé à l'affaire de Clausen en 1715.

Famille du Dauphiné : d'or à la bande de gueules, chargé d'un griffon d'argent.

6918. Guignard (Pierre-Marie de), chevalier, seigneur de Laleux en Forez, maréchal des camps et armées, gouverneur de Turin pour le roy Louis XIII et de Courtray pour le roi Louis XIV, mort de ses blessures à la suite du combat de Guines, en Savoie.

6919. Guilhem (le sr de), lieutenant, commandant le détachement du régiment du Cap, fut blessé d'un coup de feu dans la poitrine au combat de *l'Amozone* contre une frégate angloise, le 20 juillet 1782.

Les Guilhem de Guyenne et Languedoc, portoient : losangé d'argent et d'azur.

6920. Guillaume (le sr), lieutenant au régiment de la Guadeloupe, tué au siége de Savannah en 1779.

6921. Guillaume de Chavaudon de Saint-Maure (Louis), lieutenant au régiment du roy-infanterie, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

Les Guillaume de Chavaudon, étoient de Champagne et portoient : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois besans du même. Mais il y avoit d'autres familles de ce nom de Guillaume en plusieurs provinces.

6922. Guille (le sr de), capitaine du régiment Bourbonnois, blessé au siége de Mayence en 1689.

6923. Guillem de Cary (François-Ignace), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6924. Guillem de la Paivère (Vital-César), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au même régiment, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, mourut à Wesel au mois de décembre 1762.

6925. Guillem (Jean-Baptiste), chevalier de la Paivère, son autre frère, capitaine au même régiment, blessé à la bataille de Berghen en 1759. (V. de la Peyrère au cas de rapport avec cette famille.)

Les Guillem de Montjustin du comtat Venaissin devoient être de cette famille.

6926. Guillens (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort aux isles le ... 1692.

6927. Guillet, capitaine de flûte du port de Rochefort, mort aux Indes commandant le lougre *le Gaillot*, le 1er mai 1744.

6928. Guillemart (le sr), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

6929. Guilleminot (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, quartier-maître avec rang de capitaine dans les carabiniers, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6930. Guillier (le sr), capitaine, aide-major au régiment de Briqueville, mort des blessures qu'il reçut au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

6931. Guillier de la Motte (Jean-François), capitaine au régiment du Maine, tué au service.

6932. Guillier de Moulan (Antoine-Victor), son frère, capitaine de grenadiers au régiment de Listenois, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

6933. Guillier (Philibert), autre frère, seigneur de la

Motte, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Cavanne-infanterie, se retira après 42 ans de service, affaibli par les blessures qu'il avoit reçues dans les guerres de Louis XIV, et mourut le 30 mars 1725.

6934. GUILLIER (Pierre-Adam), autre frère, seigneur de la Motte, brigadier des armées du roy, lieutenant-colonel du régiment royal-Comtois, lieutenant de roy d'Auxonne et chevalier de Saint-Louis par provisions du 1er janvier 1705, motivées sur les blessures qu'il avoit reçues au service; mourut le 3 mai 1705.

6935. GUILLIER DE PÉRIGNY (Philibert), capitaine au même régiment, tué dans la guerre d'Italie en 1734.

Plusieurs familles de ce nom. Les Guillier de Bourgogne : d'azur à la bande dentelée d'argent.

6936. GUILLON (François), seigneur des Essars, capitaine aux gardes-françoises, tué au siége de la Mothe en Lorraine (l'on présume que ce fut à celui de 1634).

6937. GUILLON (le chevalier), lieutenant des gardes, blessé en 1644 au siége de Gravelines. (*Mercure* de 1644.)

Est-ce le même que le sieur Guillon, exempt des gardes du corps qui fut blessé au combat de Kockeberg, le 16 octobre 1697?

6938. GUILLON (le chevalier), chevalier de Saint-Louis, major des troupes de l'armée, fut tué sur le vaisseau *le Comte d'Artois*, le 13 août 1780, dans le combat qu'il soutint à la vue des côtes d'Irlande contre deux vaisseaux anglois à deux batteries.

6939. GUILLOTIN (le sr), lieutenant de frégate, blessé le 4 janvier 1781 dans le combat de *la Minerve* contre deux vaisseaux ennemis de 74 canons.

GUILLOUX D'ORVILLIERS. V. D'ORVILLIERS.

6940. Guilly (le s[r]), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

6941. Guimont (Claude), seigneur de la Mahitière, capitaine au régiment d'Auvergne, mourut criblé de blessures dans les guerres de Louis XIV.

Guinaudeau de Montigny (de). V. de Montigny.

6942. Guinement de Keralio (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, colonel d'infanterie à la suite du régiment d'Aquitaine, obtint en 1756 une pension du roy, motivée sur ses services et ses blessures.

6943. Guinottière (le s[r] de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

6944. Guinpié (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége d'Arras en 1654.

6945. Guintrand (le s[r] de), capitaine au régiment de Béarn, blessé au combat de Warbourg en 1760.

6946. Guintrand (Nicolas-Honoré de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Baufremont-dragons, puis maréchal de camp, fut blessé en 1761 dans l'armée de Broglie.

6947. Guinuccus (Jérôme de), chevalier de l'ordre du roy et de celui du pape et gouverneur de Cavaillon, mourut de ses blessures en 1575.

6948. Guion de la Chevallerie (Louis-René), enseigne aux gardes-françoises, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

6949. Guion de Geis (Guillaume de), seigneur de Pampellone, commandant au château de Chomerac, ayant été assiégé en 1621 par Blacon, gouverneur du Vivarois pour les protes-

tants, il ne traita de la reddition de cette place qu'après avoir eu la cuisse cassée d'un coup d'arquebuse, et il en sortit avec tous les honneurs de la guerre.

6950. Guion (le s^r du), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6951. Guiot (Robert), dit *le chevalier de Montbon*, major du régiment de Montbas-cavalerie dont son cousin le vicomte de Montbas étoit colonel, fut tué à la bataille de la Marsaille en 1693

6952. Guiot (Pierre), son frère, seigneur de Brest, tué au combat de Luzerne en 1702.

6953. Guiramand (N... de), tué en 1638 au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne.

6954. Guiry (N... de), major du régiment de Normandie, blessé au secours de Woërden en 1672.

6955. Guiry (Louis, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au corps des carabiniers, lieutenant général de la province d'Aunis, maréchal de camp en 1748, gouverneur d'Oléron, de l'isle de Rhé et de la Rochelle, fut blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6956. Guiscard (Georges de), dit *le comte de la Bourlie*, comte de Neuvy-sur-Loire, lieutenant général des armées du roy, conseiller d'Etat d'épée, gouverneur et grand bailly de Sedan, commandant à Raucourt, à Saint-Menges, à Donchery, à Mouzon et à Dunkerque, et sous-gouverneur de Louis XIV, eut une jambe cassée d'un coup de mousquet en 1637 à la descente des îles de Sainte-Marguerite et de Saint-Honorat, et obtint en 1644 une pension de 2,000 fr. en considération de ses grandes blessures, il mourut le 9 décembre 1693.

6957. GUISCARD (Jean-Georges de), dit *le marquis de la Bourlie*, capitaine aux gardes-françoises, puis colonel du régiment de Normandie, blessé d'un coup de mousquet à la tête à la défense de Grave en 1674, reçut encore un autre coup à travers le corps au siége d'Ypres en 1678 ; il mourut le 28 juin 1712.

6958. GUISCARD (Louis, dit *le comte de*), son frère, marquis de Guiscard-Magny, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, gouverneur de Sedan et de Nancy, ambassadeur en Suède, et précédemment colonel du régiment de Normandie, fut grièvement blessé d'un coup de feu dans l'aisselle au siége de Grave en 1676, où il eut aussi quelques contusions ; il fut encore blessé au siége de Boucharri en 1676 et à celuy du fort de Kell en 1678 : il mourut au mois de décembre 1720.

La *Chronologie militaire*, la *Gazette de France* et les mémoires du temps abondent en renseignements sur les actions d'éclat des comtes et marquis de Guiscard, comme aussi de l'abbé de la Bourlie, cet étrange personnage mort en prison à Londres le 28 mars 1711.

6959. GUISCLIN (de), exempt de la compagnie d'Harcourt de la maison du roi, tué à l'affaire de Dettingen le 27 juin 1743.

6960. GUISLAIN (Jean de), tué au siége de Lunéville.

6961. GUISLAIN (Bernard de), son frère, seigneur d'Audericourt, capitaine au régiment du Plessis-Prâlin-infanterie, mourut de ses blessures à Paris, ayant perdu les deux yeux au secours d'Arras en 1640.

6962. GUISLAIN (Jacques de), de la Barre, capitaine de cavalerie au régiment royal-étranger, tué dans les guerres de Louis XIV.

6963. GUISLAIN (Alexandre de), seigneur de la Vérue, lieu-

tenant au régiment colonel de la cavalerie légère, mourut aussi de la suite des blessures qu'il reçut sous ce règne.

6964. Guislain (Claude-Alexandre de), son fils, seigneur de la Vérüe, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et gouverneur de Nîmes, mourut au mois d'avril 1719 de la suite des blessures qu'il avoit également reçues dans ce même règne dans le cours de 55 années de service.

6965. Guistelle (Louis de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

6966. Guital (le s^r^), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

6967. Guitonnière (le s^r^ de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Philisbourg en 1688.

Guitry (de). V. de Guictry.

6968. Guittancourt, capitaine au régiment de la Couronne, tué au siége de Bonn le... 1703.

6969. Guittard (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Collioure, revenant de Gibraltar sur l'*Heureux*, le... juillet 1705.

6970. Guittard de Rybeyrolles, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur l'*Hermione* le... juin 1751.

6971. Guizelin (le s^r^ de), chevau-léger de la garde du roy, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

6972. Guler (le capitaine Jean), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554.

6973. Gumeville (N... de), marquis de Montpapoal, cornette

de la première compagnie des mousquetaires, grièvement blessé au siége de Maëstrick en 1673, mourut en 1681.

6974. Guntzer (Maximilien, baron de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp de cavalerie, aide-maréchal général des logis de la cavalerie en 1762, et depuis maréchal de camp, fut blessé à la bataille de Sundershausen en 1758, et mourut en 1774.

6975. Gurat (le seigneur de), tué à la bataille de Coutras en 1587.

6976. Gurin (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, tué en 1709 à la bataille de Malplaquet.

6977. Guy (le capitaine Emard), de Neuchâtel, capitaine d'une compagnie suisse, tué en 1576 au siége de Saint-Verne-des-Bois, ville appartenant au duc de Nevers.

6978. Guy (le s^r), enseigne de vaisseau, tué sur le *Saint-Louis*, dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

6979. Guy (le s^r), volontaire d'honneur de l'Isle-de-France, tué dans le même combat sur *le Zodiaque*.

6980. Guyot (le s^r), lieutenant au régiment de Béarn, blessé au siége de Hulst en 1747.

6981. Gyldenstobbe (le s^r), lieutenant au régiment d'Anhalt, blessé d'un boulet de canon au bras à la bataille de Minden en 1757.

H

6982. Hab (le s^r), de Zurich, capitaine au régiment de Raha-suisse, tué au siége de Lérida en 1646.

6983. Habert (Philippe), commissaire d'artillerie, tué au siége du château d'Emeric sur la Sambre en 1637.

S'étoit trouvé aux plus remarquables occasions de ce temps-là, à la bataille d'Avein, au passage de Bray, aux siéges de la Mothe, de Nancy, et de Landrecies. Mais l'année 1737, au siége du château d'Emeric, entre Mons et Valenciennes, où il avoit la conduite des munitions de guerre, la mèche d'un soldat étant tombée sur un tonneau de poudre, fit sauter une muraille sous les ruines de laquelle il fut écrasé. — Il étoit de l'Académie françoise et est auteur de plusieurs ouvrages bien accueillis dans le temps.

6984. Habert (Louis), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

Deux familles de ce nom : les Habert de la Haini en Bretagne, et les Habert de Montmort en Champagne ; ces derniers : d'azur au chevron d'or accompagnée de trois anilles d'argent.

6985. Haccard du Bourg (Pierre-Joseph), quartier maître au régiment royal-infanterie, dangereusement blessé à la retraite de Bavière en 1743, le fut aussi au siége de Berg-op-Zoom en 1707.

6985 *bis*. Haecx (Claude-Alexis de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, lieutenant colonel du régiment de la Sarre et lieutenant de roy de Phalsbourg, reçut un grand nombre de blessures dans les différentes actions où il se trouva, soit batailles ou siéges, et mourut à Phalsboug le 7 novembre 1716.

6986. Haecx (Alexis-Simon de), chevalier de Malte, et capitaine au régiment des Landes-infanterie, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

Famille de Flandre : fascé de sable et d'or de quatre pièces.

6986 *bis*. Hagé (du), lieutenant au régiment du Mayne, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

6987. Hainaut (sire Jean, *fils aîné* du comte de), tué à la bataille de Courtray 130 (*Chronique* de Flandres).

6988. HAIS (Léonor-Antoine-André des), tué à la bataille de Berghen en 1759.

Voy. HAYS (de).

6989. HAIZE (le s^r d'), capitaine au régiment de Champagne, blessé aux batailles de Parme et de Guastalla en 1734, mourut à Thesbac en 1742.

6990. HALGOET (le chevalier du), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort au fort royal de la Martinique, revenant de Siam, le 23 octobre 1690.

6991. HALEGOET (le chevalier du), capitaine au régiment de Béarn, tué à la bataille de Crewelt en 1758. (V. de Cargrez, au cas que ce soit la même famille, ce que l'on est très-fondé à croire.)

Les Halegoët de Bretagne : d'azur au lion morné d'or, avoient pour devise : *Kerequenhag Haléguec* (blanc comme du saule).

HALLAY-D'ANDIGNÉ (du). (V. d'Andigné du Hallay, *au Supplément.*)

6992. HALLEBOUT (Marc-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de la Tour-du-Pin avec rang de colonel et maréchal de camp en 1767, blessé de trois coups de feu à la bataille de Dettingen en 1743, eut encore deux contusions au siége d'Ypres en 1744, et une autre au siége d'Hulst en 1747, où il fut aussi blessé d'un coup de feu.

6993. HALLÉ DE FRETEVILLE, lieutenant de vaisseau du port de Brest, noyé à Bancok, commandant les troupes de la campagne de Siam, le 3 octobre 1688.

6994. HALLIER (le s^r du), capitaine au régiment de Navarre, blessé aux batailles de Senef et de Cassel en 1674 et 1677.

6995. Hallot (Claude de), seigneur de Meiouville, maréchal de camp, gouverneur de Saint-Amour et de Partenay, tué au combat de Saint-Aigné en Franche-Comté en 1637.

6996. Hallot de l'Etourville (Louis-René de), lieutenant aux gardes-françoises, tué dans les guerres de Louis XIV, et l'un des trois frères, au siége de Maëstrick en 1673.

6997. Hallot de l'Etourville (Maximilien de), son frère, lieutenant aux gardes-françoises, tué dans les mêmes guerres.

6998. Hallot de l'Etourville (Pierre de), autre frère, lieutenant aux gardes-françoises, tué dans les mêmes guerres.

6999. Hallot de Donville, enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé sur l'*Oriflamme* le dernier février 1691.

7000. Hallot (Charles de), lieutenant au même régiment, tué au siége de Fribourg en 1713.

7001. Hallot (Pierre de), tué dans l'armée d'Italie, sous Louis XII.

Famille de l'isle de France : d'argent à deux fasces de sable accompagnées de trois annelets du même, rangés en chef.

7002. Hallweil (François-Gaspard, *comte* de), de Soleure, chevalier de Saint-Louis, premier lieutenant aux gardes-suisses, avec rang de colonel, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

7003. Halwin (Roland de), fut tué par les Anglois en 1337, étant au service du roi Philippe de Valois.

7004. Halwin (Antoine de), seigneur de Bugënhoult et de Maignelai, grand-louvetier de France, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, blessé en 1523 à l'assaut et à la prise de Bailleul le Montifat, tué au siége de Thérouanne en 1553.

7005. Halwin (Florent de), son fils, seigneur de Piennes, fut tué au même siége.

7006. Halwin (Charles, duc de), pair de France, seigneur de Piennes, chevalier des ordres du roy, conseiller en son conseil privé, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Picardie, de Metz et du pays Messin, blessé au siége de Metz en 1552, le fut encore d'une arquebusade à la jambe à la prise de Valence, en Piémont ; l'historien de l'ordre du Saint-Esprit observe qu'il fut le gentilhomme du royaume qui pouvoit se vanter d'avoir le plus versé de sang pour le service de ses roys ; il se trouva à quinze siéges et à onze batailles ou combats où il fut toujours blessé.

7007. Halwin (Florimond de), marquis de Maignelai, fut blessé d'un coup d'arquebuse au siége de la Fère en 1580.

7008. Halwin (Robert de), seigneur de Roussoy, guidon de la compagnie des gendarmes du duc de Joyeuse, tué à la bataille de Coutras en 1587.

7009. Halwin (Florimond d'), marquis de Maignelai, gouverneur de la Fère, assassiné en 1591 par Colas, vice-sénéchal de Montélimar, assisté des gens du duc de Mayence.

7010. Halwin (Léonor de), son frère, seigneur de Roussoy, gouverneur de Dourlens, tué à la prise de Dourlens en 1595.

7011. Halwin (Charles de), son autre frère, comte de Dinan, tué à la prise de Dourlens en 1595.

7012. Halwin (Nicolas de), seigneur d'Attin, dit *le capitaine Attin*, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et capitaine des gardes du duc d'Aumale, obtint du roy au mois de janvier 1460 une gratification de 500 fr. motivée sur

ce qu'il avoit été grièvement blessé dans une escarmouche, près les moulins à vent du faubourg Saint-Denis; il mourut le 28 juin 1578.

Maison d'ancienne souche de Picardie qui tiroit son nom de Halleim, aujourd'hui Magnelay, près de Noyon, qui a eu titre de marquisat et de duché. De Rolland, tué en 1337, sont descendus les sieurs de Piennes, marquis de Maignelai, ducs d'Halluin, sieurs d'Eclebecq Ouali, etc. — D'argent à trois lions de sable armés et lampassés d'or, 2 et 1. (Voir *Recherches de Picardie*. — *Les Antiquités de la ville d'Amiens*, par la Morlière et le P. Anselme.)

7013. HAM (le s^r^), lieutenant de vaisseau suédois au service de France, tué au combat du comte de Grane en Amérique au mois de décembre 1781.

7014. HAMEL (Jean de), seigneur de Bellenglise, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7015. HAMEL (Charles de), seigneur de Bellenglise, tué en 1630 au siége de Cassel où il fit des prodiges de valeur.

Les de Hamel de Bellenglise, de la province d'Artois, prenoient pour devise : Qui s'y frotte s'y pique.

7016. HAMEL (le s^r^ du), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

7017. HAMEL (Hermen du), seigneur de Forgeville, sous-brigadier de la première compagnie des mousquetaires, fut blessé à la jambe en 1673 d'un éclat de grenade au siége de Waterchlus ou Wesel, où il fut détaché dans les mousquetaires de Cologne avec les Enfants-perdus, pour faire lever le siége au prince Maurice.

7018. HAMEL (Adrien du), seigneur de la Prunerie, lieutenant au régiment de bombardiers du roy, blessé au siége de Philisbourg en 1688 et d'un coup de mousquet au ventre à la bataille de Fleurus en 1690.

7019. HAMEL-PERNALLE (le s^r^), capitaine au régiment de

Pontchâteau, blessé devant Aire, dans la nuit du 20 au 21 juin 1641.

7020. HAMEL (de), sous-lieutenant de galiote et d'artillerie du port de Rochefort, mort sur *le Dromadaire* commandé par M. le comte des Gouttes le 20 octobre 1724.

Plusieurs familles de ce nom, en Picardie, Champagne et Guyenne, Normandie, Bretagne, etc. Ceux de Champagne, d'argent à la bande de sable, chargée de trois sautoirs d'or. On a imprimé le *Tableau généalogique des différentes branches et rameaux de la maison de Hamel, en Picardie, Champagne et Guyenne*, Paris, s.-d. in-folio ; puis *la généalogie de la maison du Hamel, dressée sur titres originaux* par SAINT PONS et LAISNÉ. Les du Hamel de Bellenglise: de gueules au chef d'or chargée de trois molettes de sable. *Devise* : qui s'y frotte s'y pique. — Une branche des du Hamel de Normandie, ou ce nom est porté, a pour devise : *Tout ou rien*.

7021. HAMELIN (Louis de), baron de Bouloire, tué au service (probablement sous le règne de Louis XIII).

7022. HAMELIN (François de), son frère, tué de même au service.

7023. HAMELLETON (Guillaume), chevalier; Alain Chartier le met au nombre des officiers françois qui furent tués à la bataille de Crévant en 1423. (V. HAMILTON, peut-être de la même maison.)

7024. HAMES (Robert de), seigneur de Hames, chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy et du duc de Bourgogne, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7025. HAMES (le s^r de), cornette de la compagnie de M. de Villequier, tué au siége de Saint-Omer le 23 juin 1638. (*Mercure* de 1638.)

7026. HAMES (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

7027. HAMES (le s^r de), capitaine au même régiment, blessé au même combat.

7028. Hames (le s^r de), lieutenant au même régiment, tué au siége de Luxembourg en 1674.

Famille de l'Artois : vairé contre vairé d'or et d'azur.

7029. Hamgard (Carnel de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (V. de Hangières.)

Ce nom paroît défiguré.

7030. Hamilton-Albercorne (Georges d'), *dit le comte d'Hamilton*, maréchal de camp et capitaine lieutenant des gendarmes anglois, blessé à l'affaire d'Einseim, en juin 1674 ; tué d'un coup de mousquet dans un combat près de Saverne en 1676, à la tête du régiment qui portoit son nom. (V. Hamelleton qui peut-être de cette maison).

La compagnie des gendarmes anglois avoit été amenée en France en 1667 par le comte George Hamilton, seigneur de la branche d'Hamilton-Albercorne, établie depuis longtemps en Irlande. Charles II, remonté sur le trône en 1660, avoit été obligé de sacrifier ceux de ses sujets catholiques qui l'avoient servi dans sa guerre de Flandre. Réfugiés en France, Louis XIV en avoit composé une compagnie de gendarmes dont il s'étoit lui-même institué capitaine et avoit fait Georges Hamilton capitaine-lieutenant. On sait l'illustration de cette famille.

7031. Han (Jacques de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7032. Han (Daniel du), seigneur de Crèvecœur, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers, puis major du régiment de Leuvillé, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

Les du Han, de Champagne et d'Artois, portoient : losangé de gueules et d'or au chef de gueules, chargé de deux quintes-feuilles d'or.

7033. Hangest (Aubert de), seigneur de la Taule de Hangest et conseiller, chambellan ordinaire du roy, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7034. Hangest (Aubert de), seigneur de Genlis, tué à la bataille de Brignois en 1361.

7035. Hangest (Robert de), chevalier, tué au siége de Carthage en 1390.

7036. HANGEST (Jean, *sire* de), grand maître des arbalétriers de France, conseiller, chambellan ordinaire du roy, conseiller de son étroit et grand conseil et gouverneur de Boulogne, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7037. HANGEST (Claude de), seigneur d'Arzillières, tué au siége de Pontoise en 1441.

7038. HANGEST (Joachim de), seigneur de Moyencourt, dit *le brave Moyencourt*, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roy, tué en 1537 à la prise du château de Saint-Pol par les impériaux.

7039. HANGEST (Yves de), son frère, seigneur d'Yvoy, tué à la prise du même château.

7040. HANGEST (Jean de), dit *le jeune Genlis*, seigneur de Genlis, chambellan du roy Louis XII, fut tué en 1544 après la bataille de Cérisolles, où il se signala dans une sortie qu'il fit de la ville de Châlons, où il s'étoit jeté lors du passage de l'empereur.

7041. HANGEST (Charles-Nicolas de), capitaine d'une compagnie de cavalerie, blessé d'un coup de feu à la prise de Montmédi en 1667, ce qui le mit hors d'état de continuer le service ; mourut le 11 février 1675.

7042. HANGEST (Philippe-Louis-Joseph de), seigneur de Fontigny, lieutenant du régiment de Conti-cavalerie, fut blessé en 1719, au point d'être obligé de quitter le service.

7043. HANGEST (Louis-Augustin d'), chevalier de Saint-Louis, ancien colonel du régiment de Grenoble, artillerie et lieutenant général des armées du roy en 1702, fut blessé à la bataille de Minden en 1759. (V. d'Angest.)

Grande maison de Picardie riche en personnages à citer. Rogues, seigneur d'Angest, étoit grand panetier du roi et maréchal de France.

1352, Jean de Hangest, chambellan et maître des arbalestriers, Adrien de Hangest, sieur de Genlis, grand échanson de France; Charles, évêque de Noyon en 1501, etc. (Voir LA MORLIÈRE, *maison de Picardie*; Monstrelet, de Thou, etc.) Armes : échiqueté d'argent et d'azur à la croix de gueules, brochant sur le tout.— *Cri* : Hangest! ou *Ex cinere revivo*.

7044. HANGIERS (Carnel de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (V. de Hamgard qui paroît être le même que celui-ci qui est établi ici d'après Monstrelet, mais dont il est probable que les noms sont altérés.)

7045. HANGUEL (le s^r), officier auxiliaire, fut blessé à la prise de *la Belle-Poule* par un vaisseau anglois de 64 canons, le 15 juillet 1780, dans les environs de Croisie, et continua de combattre malgré sa blessure.

7046. HENMER-CLAIBROCKE (Maximilien-Albert-Joseph, *baron* d'), capitaine au régiment de Boufflers-Wallons-infanterie, perdit un œil d'un coup de feu dans une action sous Louis XV.

7047. HANNEDOUCHE (François-Charles), seigneur d'Ablainvelle et de Rebèque, capitaine au régiment de Rebèque-infanterie, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

7048. HANPEDOURT (Hopart de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7049. HANSCHEMANN (Ambroise), capitaine au régiment de Travers Suisse, mort des blessures qu'il reçut à l'attaque de Pierrelongue en 1744.

7050. HANSE (le s^r), capitaine au régiment de Waldner, tué à la bataille de Minden en 1759.

7051. HANT (le s^r du), capitaine aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

7052. HANNIVEL (Alexandre de), marquis de Crèvecœur

de Masmevillette, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises et brigadier des armées du roy, gouverneur de l'isle de Rhé, blessé en 1692 à la bataille de Steinkerque où il se signala, le fut encore à la cuisse à celle de Nerwinde en 1693.

7053. Hany (de), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

7054. Happlaincourt (le sr d'), tué à la bataille d'Azincourt en 1415 : Monstrelet, dans ses chroniques, le nomme le seigneur d'Applincourt.

7055. Happlaincourt (Jacques d'), fils du précédent, chevalier, tué à la même bataille (V. d'Oplincourt.)

7056. Harambures (le comte d'), fut blessé à l'assaut de Bobili, servant dans l'Inde sous M. de Bussy en 175...

7057. Haranguier de Quincerot (le sr), capitaine au régiment de Navarre, tué à l'attaque de Charenton en 1649.

7058. Haranguier de Quincerot (le sr), capitaine de grenadiers au régiment de Guyenne, tué au siége de Barcelone en 1706.

7059. Haranguier de Quincerot (le sr), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

7060. Haraucourt (le seigneur d'), tué à la bataille de Marignan en 1515.

7061. Haraucourt (Charles de), baron de Gircourt, suivit le parti du roy Henry IV pendant la ligue, et fut massacré à son service.

7062. Harcourt (Amaury de), seigneur d'Elbeuf, tué au siége de Perpignan en 1285.

Il étoit seigneur d'Elbeuf par succession de Robert d'Harcourt, époux de Jeanne de Meulant, dame d'Elbeuf de Brionne et de Beaumesnil.

7063. HARCOURT (Godefroi d'), dit le botteux, sieur de Saint-Sauveur-le-Vicomte, qui se trouva à la bataille de Montcassel en 1328 ; mais ayant été chassé du royaume, il se jeta dans le parti d'Edouard III, roi d'Angleterre, fut maréchal d'Angleterre et en cette qualité servit aux batailles de Crécy et de Poitiers, et fut tué dans un combat près Coutances en 1356.

7064. HARCOURT (Jean IV, comte d'), vicomte de Chastellerault, se trouva à la bataille de Montcassel, à l'Ost, *armée* de Vironfossel, l'an 1339, à Bouvines, en 1340, et fut tué à la bataille de Crécy en 1346. Il fut le premier des comtes d'Harcourt, en 1338.

7065. HARCOURT (Jean V, comte d') et d'Aumale, vicomte de Chastellerault, seigneur d'Elbeuf, chevalier, capitaine de Granville, blessé à la bataille de Crécy en 1346, où il donna des marques de la plus grande valeur ; depuis, ayant pris parti pour le roi de Navarre, il encourut la disgrâce du roy Jean, et fut décapité à Rouen en 1355.

Il étoit vicomte de Chatellerault par succession de Jean d'Harcourt, maréchal et amiral de France, époux de Jehanne, vicomtesse de Chatellerault. Il avoit épousé en 1340 Blanche de Ponthieu, comtesse d'Aumale et de Montgommeri.

7066. HARCOURT (Robert de), chevalier, baron de Beaumesnil, de Rosay et de Flers, blessé au siége de Carthage en 1390, fut tué à Nicopolis en 1396, à la bataille perdue par la noblesse française conduite par Philippe d'Artois, connétable de France, et gagnée par le sultan Bajazet.

7067. HARCOURT (Robert de), son fils, chevalier, baron de Beaumesnil et de Marbeuf, doit être le seigneur de Beaumesnil qui fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7068. HARCOURT (Gérard de), chevalier, baron de Bonnestable, de Beaufou et de Beuvron, doît être le même que

M. Guérard de Haucourt qui, d'après les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet, impr. à Paris en 1603, fut tué à la même bataille d'Azincourt : d'autant que presque tous les noms qu'il cite y sont altérés ; d'ailleurs l'on voit un très-grand rapport entre ces deux noms : cependant quelques autres témoignages prétendent qu'il ne fut tué qu'à la bataille de Verneuil en 1424.

7069. Harcourt (Jean VIII d'), comte d'Aumale et de Mortaing, lieutenant et capitaine général de Normandie, capitaine de la ville et du château de Rouen et de la forteresse de Sainte-Catherine-du-Mont, fut tué à la même bataille de Verneuil le 17 août 1424.

7070. Harcourt (fils du comte d'), fut tué aussi à cette bataille, d'après Monstrelet, vol. 2e des Chroniques, p. 15, *verso*.

7071. Harcourt (Jacques de), chevalier, baron de Montgommery, capitaine de la ville de Rüe et de celle du Crotoy, fut tué en 1428 en voulant s'emparer du château de Parthenay.

7072. Harcourt (Jean de), baron de Croisy et de Pierray, chevalier de l'ordre du roy et capitaine d'une compagnie de chevau-légers, mort à Caen en 1509 des blessures qu'il reçut au siége de Dieppe.

7073. Harcourt (Pierre de), seigneur d'Hardancourt et de la Rocherie, tué au siége de Montauban en 1621.

7074. Harcourt (Ambroise de), son frère, seigneur de Sacey, tué au même siége.

7075. Harcourt (Jacques de), marquis de Beuvron, comte de Cônne baron de Sigournay et de Puybeliard, chevalier de l'ordre du roy, capitaine d'une compagnie de chevau-légers

et gouverneur de Falaise, blessé devant Clérac d'un coup de mousquet à la bouche, le fut encore d'un coup de pierre au siége de Montauban en 1621, et termina glorieusement sa vie à celui de Montpellier en 1622, où il reçut quatorze blessures.

7076. Harcourt-Guy (de), dit *le marquis* de *Beuvron*, baron de Perray, gouverneur de Falaise, fut tué au siége de Casal en 1628 d'un coup de carabine dans la gorge qui lui coupa la grosse veine.

7077. Harcourt (Jacques de), seigneur d'Auvrecher, mort des blessures qu'il reçut dans les guerres d'Allemagne sous Louis XIV.

7078. Harcourt (Louis-François de), comte de Sézanne, chevalier de l'ordre de la Toison-d'Or, et lieutenant général des armées du roy, eut le bras percé au combat de Luzzara en 1702 et mourut le 30 octobre 17 14.

7079. Harcourt (Henry, duc de), pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy et de celui de la Toison-d'Or, lieutenant général en Normandie et en Franche-Comté, gouverneur de Tournay, du pays de Luxembourg et du vieux palais de Rouen, capitaine des gardes du corps, ambassadeur en Espagne, conseiller du conseil de régence et nommé gouverneur du feu roy Louis XV, fut blessé grièvement au siége de Cambray en 1677, et mourut le 14 octobre 1718.

7080. Harcourt (François, duc de), pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy, capitaine des gardes du corps et gouverneur de Sedan, d'abord mestre de camp dès 1712 du régiment Dauphin-cavalerie, blessé d'un coup de feu au bras gauche à la bataille de Guastalla en 1734, le fut

encore dangereusement à l'épaule à celle de Dettingen en 1743; il mourut le 10 juillet 1750.

7081. Harcourt (Anne-Pierre, duc de), son frère, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur de Sedan, puis de Normandie, d'abord mestre de camp du régiment royal en 1738, fut blessé aussi à la bataille de Dettingen en 1743, et mourut en 1784.

La grande maison d'Harcourt-Beuvron (comtes en 1338, ducs en novembre 1700) : porte de gueules à deux fasces d'or. *Devise* : Gesta verbis prævenient.

7082. Hardentun (Orenglois de), seigneur de Maison, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (*Nobiliaire de Picardie*, Paris, 1693, p. 257.)

7083. Hardentun (Jean de), son frère, tué à la même bataille. (*Nobiliaire de Picardie*, Paris, 1693, p. 257.)

7084. Hardouin (le s[r]), lieutenant de vaisseau, tué sur le *Bien-Aimé* dans le combat du comte d'Aché aux Indes en 1718.

7085. Hardouin (Charles-Henry d'), dit *le chevalier de la Girouardière*, chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseaux, obtint sa retraite en 1763, étant devenu aveugle des suites d'un coup de feu qu'il reçut dans un combat naval; il mourut à Brest au mois de janvier 1772.

Hardouin de la Girouardière (famille d'Anjou et Maine) portoit : d'argent à la fasce de gueules accompagnée en chef d'un lion passant de sable lampassé de gueules et en pointe de deux quinte-feuilles aussi de sable.

7086. Hardy (Pierre), dit *le capitaine Hardy* ou *le capitaine Testu*, servit dans les guerres de Flandres où il fut blessé en différents endroits du corps, d'après les termes d'une enquête du mois d'août 1625, faite sur la noblesse de François Hardy, son petit-fils ; ce fut au siége de Mariembourg (en 1573), d'après deux documents des années 1623 et 1667.

7087. Hardy, capitaine au régiment du Plessis, tué à la bataille de Staffarde, le 18 aoust 1690.

7088. Hardy (le s^r^), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Woërden.

7089. Hardy (le s^r^), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

7090. Hardy (le s^r^), lieutenant dans les grenadiers royaux de le Camus, blessé à la bataille de Minden en 1759.

7091. Hardy (Nicolas le), seigneur du May, lieutenant au régiment d'Anjou, tué à la journée d'Anvers en 1583 (d'après une attestation du 20 janvier 1655, une enquête du 7 juin suivant, et des lettres patentes du roy du mois de février 1706.)

7092. Hardy (François le), dit *le marquis du Fay de la Trousse*, seigneur du Fay, maréchal de camp, conseiller d'Etat d'épée, mestre de camp du régiment de la marine et gouverneur de Roses, blessé de deux coups de mousquet à la prise de Saluces en 1630, fut tué d'un pareil coup au siége de Tortose en 1648.

7093. Hardy (François le), son frère, seigneur de la Trousse, dit *le marquis de la Trousse*, commandant un régiment de cavalerie, fut tué au siége de Saint-Omer en 1638 par le général Colloredo, chef de la cavalerie espagnole, auquel il donna la mort au même temps qu'il la reçut.

7094. Hardy (Gaspard le), seigneur de Boliard, écuyer ordinaire du roy, gentilhomme ordinaire de sa maison et enseigne de la compagnie d'Adrien le Hardy de la Trousse au régiment de la marine, fut blessé aux siéges d'Aucey et de la Bassée en 1641, et à celui de Rocroy en 1642 : il mourut le 15 septembre 1693.

7095. Hardy de la Trousse (Adrien le), chevalier de Malte, lieutenant-colonel du régiment de la marine, puis maréchal de bataille, reçut de fortes blessures en 1648 à la prise de Tortose dont il força l'une des portes.

7096. Hardy (Philippe-Auguste le), marquis de la Trousse, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, gouverneur d'Ypres, et d'abord capitaine lieutenant des gendarmes Dauphin, fut blessé à la bataille de Consarbrick en 1675, il mourut en 1691.

Hardy de la Trousse, famille de Brie : armes : d'argent au chevron de sable bordé d'or potencé et contre-potencé du même, au chef d'or chargé d'un lion passant de gueules.

7097. Hardy (le s[r] le), capitaine au régiment de Piémont, tué en 1634 au siége d'Heydelberg.

La famille Le Hardy (de Normandie), qui n'étoit point des le Hardy de la Trousse, portoit : de gueules au chevron rompu d'or accompagné de quatre lions affrontés d'argent, 2 en chef et 2 en pointe : devise : *Nec leporem feroces procreant imbellem Leones.*

7098. Harivel ou d'Hariveld (le s[r] le), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

7099. Harlay (Jacques de), seigneur de Champvallon, fut grièvement blessé au siége d'Issoire en 1557.

7100. Harlay (Nicolas de), baron de Maule et de Sancy, capitaine d'une compagnie d'infanterie au régiment de Coligny, fut tué au siége d'Ostende en 1405.

7101. Harlay (Henry de), baron de Maulède, Palemar et de Sauge, mestre de camp d'un régiment, fut blessé au siége de Montauban en 1621, d'un coup de pique au bras et d'une mousquetade dans l'épaule, indépendamment d'une grêle de coups de pierre qui le renversèrent du haut, de la brèche où il étoit monté, dans le fossé, et il y demeura même longtemps comme mort : il eut encore le bras droit rompu d'une mous-

quetade à celui de Royan en 1612 et finit par se retirer dans la maison de l'Oratoire en 1627.

7102. Harlay (François-Antoine de), capitaine de cavalerie, tué dans un combat en Italie le 23 septembre 1647.

7103. Harlay (François-Bonaventure de), seigneur de Champvallon, marquis de Breval, lieutenant général des armées du roy, grièvement blessé au siége d'Alexandrie en 1657, mourut le 16 mars 1682.

7104. Harlay (Louis de), son fils, marquis de Champvallon, cornette des chevau-légers de la garde du roy, tué au combat de Senef en 1674.

7105. Harlay (François de), marquis de Champvallon, guidon des gendarmes du roy, tué à l'âge de 21 ans à la bataille de Nerwinde en 1693.

Quoique les principales illustrations de la maison de Harlay aient été dans l'épiscopat, dans le parlement, les ambassades et les finances, on vient de voir qu'elle ne laissa pas de payer largement sa part de l'impôt du sang. Elle étoit suivant toute apparence originaire de la Franche-Comté, de la ville d'Arlai qui lui a donné son nom. Elle fournit de grands personnages dans chacune de ses trois branches, les Harlay de Sancy, de Beaumont de Césy et de Champvallon. Ils portoient: d'argent à deux pals de sable.

La maison paroît éteinte depuis 1739.

7106. Harlière (le s[r] de la), capitaine au régiment de Navarre, fut blessé à la bataille de Cassel en 1677 et au siége de Luxembourg en 1684, fut tué en 1689 dans une entreprise sur Oberkerch.

7107. Harpillé du Perray (Louis), chevalier de la garde du roy, blessé d'un coup de fusil et d'un coup de sabre dans les guerres de Louis XIV.

7108. Harpillé (Louis), son frère, aussi chevau-léger de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

Les Harpillé du Perray (que D'hozier écrit Harpaillé) de Touraine :

d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'une étoile du même.

7109. **Harpe** (Isaac la), de Roll, au canton de Berne, lieutenant au régiment de Hessy, tué au siége de Landau en 1713.

Famille suisse : de gueules à la harpe d'or.

7110. **Harppe** (le s^r de l'), enseigne au régiment de Suibeck-suisse, blessé au combat de Denain en 1712 (V. la Harpe qui paroît être la même famille).

7111. **Harpedanne** (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424, d'après Monstrelet, qui le nomme *le fils de Harpedanne.*

Harquelingue (d'). (V. d'Herguelingue.)

7112. **Hartain** (Michel de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415, d'après Scohier.

7113. **Harteloire de Betz** (de la), lieutenant de vaisseau du port de Brest, tué sur *l'Achile* commandé par M. Duguay-Trouin, le 6 mai 1709.

7114. **Hartmanès** (Jean-Fortuné d'), chevalier, grand-croix de l'ordre du mérite militaire et maréchal de camp en 1780, ci-devant major du régiment de Jenner, blessé dans une action le 17 novembre 1759.

7115. **Harville** (Guillaume de), seigneur de Palaiseau, chevalier, échanson du roy, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7116. **Harville** (François de), seigneur de la Selle, mort au camp de Renty en 1554.

7117. **Harville** (Jacques de), seigneur de Palaiseau, jeune seigneur, dit de Thou, dont la bravoure étoit déjà connue parmi les troupes, fut tué au siége de Brouage en 1577.

Maison de Beauce : de gueules à la croix d'argent, chargé de cinq coquilles de sable.

7118. HARZILLEMONT (d'), deux frères de cette famille, furent tués au siége de Valenciennes en 1656.

7119. HALTE DE CHEVILLY (Claude), chevalier de Saint-Louis en 1693, lieutenant général des armées du roy et commandant à Ypres, l'un des braves du siècle de Louis XIV, fut blessé d'un coup de pertuisanne à la cuisse, et d'un coup de mousquet à l'épaule au siége de Saint-Omer : il mourut en 1722.

7120. HASMEL (du), capitaine au régiment de Flandres, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

7121. HASLAY (du), capitaine au régiment d'Hainault, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

7122. HAUBOURG (le s^r de), exempt des gardes du corps tué en 1677 au combat de Kokesberg.

7123. HAUCOURT (Guérard de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. (V. l'observation faite à l'article de Gérard de Harcourt).

7124. HAUCOURT (le seigneur de), en Cambrésis, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Famille du Cambresis : d'argent semé de billettes de gueules au lion de même, brochant sur le tout. *Cri* : Wallincourt.

7125. HARDICOURT, capitaine au régiment Dauphin, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

7126. HAUDOIRE (Nicolas de), capitaine d'infanterie, tué au siége de Guise sous Louis XIV.

7127. HAUDOUIN DE PASSY (de), deux frères de cette famille furent tués au service dans les guerres de Louis XIV, d'après la maintenue de noblesse de M. de Caumartin, rendue en 1667, en faveur de cette famille.

Les Haudouin se titroient vicomtes de Passy-sous-Gigny, élection d'Epernay.

7128. HAUBOURS (Josias de), vicomte de Passy, capitaine au régiment de la couronne.

7129. HAUBOURS (Marc de), seigneur de Marigny, capitaine au régiment de Turenne-infanterie.

7130. HAUBOURS (Charles de), enseigne au même régiment.

7131. HAUBOURS (Abraham de), lieutenant au même régiment. Tous quatre frères ou proches parents, blessés au service du Roi, suivant une note de famille, mais sans autre renseignement.

Cette famille de Champagne originaire d'Anjou portait : de gueules au chevron d'or accompagné de trois têtes d'hommes de carnation, chevelés de sable, tortillés d'or.

7132. HAUGTEN-HOCZES (le s[r] de), enseigne de vaisseau suédois au service de France, fut blessé devant la baye de Chesapeack le 5 septembre 1781, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

7133. HAULLES (Alexandre, *dit le chevalier* des), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Béarn, puis dans celui d'Agenois avec rang de major et ensuite gouverneur de la citadelle de Valenciennes, fut blessé dans une sortie à Lenz, le 16 janvier 1742 et obtint sa retraite en 1777.

7134. HAUMONT (Jean), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau du roy, blessé sur *le duc de Bourgogne* dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

7135. HAUPRÉ (le s[r] d'), aide-major au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

7136. HAUSEN (Pierre d'), chevalier de Saint-Louis, dit *le chevalier d'Hausen*, lieutenant dans la légion royale, puis capitaine dans les volontaires d'Austrasie et de Flandres, attaché ensuite au 3[e] régiment de chasseurs, fut blessé à l'affaire de Belfeldt en 1755.

7137. HAUSSEAU, le *fils* (le s^r^), capitaine au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosback en 1757.—Ne seroit-ce pas le même que Jean-Léonard-Henry de Haussens, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au même régiment avec rang de lieutenant-colonel, qui obtint en 1777 une pension de retraite de 1,200 fr.?

7138. HAUSSAY (Nicolas-Anne-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Heudicourt, puis dans ceux de Lenoncourt et de Toustain-cavalerie, blessé à l'attaque des lignes de Weissembourg en 1744 et à la bataille de Creweldt en 1758.

7139. HAUTECLOQUE DE MONTHUREL (Louis-François), chevalier de Saint-Louis, porte-étendard des gendarmes de la garde, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

Famille de Normandie: d'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or.

7140. HAUTECOMBE (le seigneur de), gouverneur pour le roy de Fontenoy-le-Comte; ayant défendu cette place en 1568, fut forcé de l'abandonner et conduit à la Rochelle où les huguenots le firent mourir.

7141. HAUTEFEUILLE (le seigneur d'), blessé mortellement en 1568 dans une action contre les protestants (de Thou).

7142. HAUTEFEUILLE (le s^r^ d'), officier au régiment de Picardie, tué au siége de Philisbourg en 1688.

7143. HAUTEFEUILLE DE FOURCIERS (le s^r^ de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

7144. HAUTEFORT (Antoine de), seigneur de Gabillon et de la Vaudre, archer des ordonnances du roy dans la compagnie du prince de Navarre, fut tué par les ligueurs en défendant son château de la Vaudre.

7145. Hautefort de Lestrange (Frédéric de), baron de Montbrun, tué au siége de Montpellier en 1622.

7146. Hautefort (Gilbert de), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué au siége de Tonneins en 1622.

7147. Hautefort (François de), seigneur de la Roué, aussi capitaine de chevau-légers, tué à la même bataille.

7148. Hautefort (N... de), lieutenant de la galère *le Richelieu*, tué en 1638 au combat des 15 galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne. (*Mercure* de cette année.)

7149. Hautefort (Louis), capitaine d'une compagnie de cent hommes, quitta le service à raison de ses blessures, et Louis XIV lui accorda une pension de 400 fr.

7150. Hautefort (le comte de), colonel du régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

7151. Hautefort (Foucaud de), capitaine d'une compagnie de cent hommes, quitta le service à raison de ses blessures, et Louis XIV lui accorda une pension de 400 fr.

7152. Hautefort (Charles-Nicolas de), maréchal de camp et sous-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires, blessé au siége de Mons en 1691 et dangereusement, mourut le 2 février 1712.

7153. Hautefort (Louis-Charles de), marquis de Surville, chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, grièvement blessé d'un coup de mousquet à travers le corps au siége de Lille en 1708, mourut le 19 décembre 1721.

7154. Hautefort (Emmanuel-Dieudonné, *marquis* de), chevalier des ordres du roy, maréchal de camp et ambassadeur à Vienne, d'abord colonel lieutenant du régiment de

Condé, fut très-dangereusement blessé à la bataille de Parme en 1734, et eut la main percée d'un coup de feu: il mourut le 10 janvier 1777.

La maison Hautefort, originaire du Périgord : d'or à trois forçes de tondeur, de sable, les pointes en haut. — *Devise* : FORCE NE PEUT VAINCRE PEINE.

7155. HAUTEMAISON (le s[r]), capitaine dans le régiment de Bretagne, tué dans la nuit du 8 au 9 juillet 1641 dans la tranchée devant la ville d'Aire.

7156. HAUTEMER (Jean de), seigneur de Fervaques, lieutenant de la compagnie des gendarmes du maréchal de Saint-André, eut beaucoup de part au gain de la bataille de Cérisolles, où son cheval ayant été tué sous luy, il fut trouvé expirant parmi les morts, le 24 août 1544.

7157. HAUTEMER DE FERVAQUES (Guillaume de), comte de Châteauvilain et de Grancey, baron de Mauny, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, sous-lieutenant général en Normandie, chambellan, premier gentilhomme de sa chambre, grand maître de la maison, chef du conseil et surintendant des finances du duc d'Alençon, fut blessé au siége de Domfront en 1574, mourut en 1613 (Voy. encore FERVAQUES.)

Voir ce nom au supplément.

7158. HAUTERIVE (le capitaine d'), guidon du capitaine d'Espenau, fut tué au siége de Montauban en 1563 (de Thou).

7159. HAUTERIVE (le s[r] de), d'abord enseigne au régiment de Normandie, blessé au siége de Oberchenheim le 24 juillet 1636, puis aide de camp dans l'armée du duc de Longueville, reçut deux blessures à la prise de Saint-Amour, en Franche-Comté, en chargeant les assiégés à la tête du régiment de Normandie, le 14 avril 1637, fut de nouveau blessé le 5

septembre, en poursuivant les troupes de Jean de Verth le 22 septembre.

7160. Hauterive (le seigneur d'), blessé en 1586 au siége de la Peyre (de Thou).

7161. Hauterive (le s[r] d'), aide de camp, blessé en 1638 au siége de Renty (*Mercure* de 1638) : sans doute le même, aide de camp du duc d'Enguien, qui fut encore blessé au siége de Mardick le 30 août 1646, puis qui sous le titre de gentilhomme du prince de Condé, le fut encore au siége de Furnes le 16 septembre 1648.

7162. Hauterive (le s[r] de), capitaine au régiment de la marine et aide de camp, est tué au combat donné le 11 août 1645 au poste de la Montagne, près Aveillanes.

7163. Hautfaye (Henry de), marquis de Jauvelle, capitaine lieutenant de la deuxième compagnie des mousquetaires; s'étant trouvé au siége de Condé en 1670 et les ennemis y ayant fait jouer deux fougades, une le fit sauter à quelques pas, sans autre mal que d'en être un peu brisé.

7164. Hautier (Robert), seigneur de Villemontée, chevalier de l'ordre de l'Etoile, fut tué à la bataille de Verneuil en 1424. (Documents de famille.)

7165. Hautier (Arnoult), seigneur de Villemontée, avoit été tué en 1304 à la bataille de Mons-en-Puelle (On auroit desiré pouvoir citer sur ces deux militaires des preuves plus certaines de leurs services).

7166. Hautier (François), seigneur de Villemontée, gentilhomme ordinaire de l'hôtel du roy et gouverneur de Compiègne, tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

7167. Hautier (Jacques), seigneur de Villemontée, cham-

bellan du duc d'Alençon, fut dangereusement blessé au siége de la Rochelle en 1573.

7168. Hautier de la Bizière (le s^r^ le), capitaine puis major au régiment, depuis Guyenne, et ensuite commandant à Stenay, fut blessé à la défense d'Aire en 1710 ; c'est donc à tort qu'on lit dans un mémoire qu'il fut tué au siége de Denain en 1708.

Famille d'Auvergne. *Devise* : NEC DURA NEC ASPERA TERRENT.

7169. Hautil (le s^r^ d'), enseigne des gardes du maréchal de Brezé fut tué le 28 mars 1642 à la défaite d'un corps de Castillans qui venoit au secours de Collioure.

7170. Hauviller (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment de Solis-suisse, fut dangereusement blessé en 1746 près de Vintimille, en Italie.

7171. Hauvres (Guérard de), *Alias* de Hauressis, (ces deux noms paroissent très-altérés) chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7172. Havre des Hayes (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Foix, fut blessé sur *le Magnanime* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

7173. Havré (Simon de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1415.

7174. Havy (le s^r^), capitaine au régiment de Guyse, est blessé dans Guise assiégé par les Espagnols en juin 1650.

Hayatz (des). V. Deshayatz.

7175. Haye (le seigneur de la), tué à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1415.

7176. Haye (le s^r^ de la), capitaine au régiment de Navarre, blessé à l'affaire de la Roquette en 1653.

7177. HAYE (le s[r] de la), colonel du régiment de la Fère, tué d'un coup de mousquet dans une action en 1677.

7178. HAYE (de la), capitaine de flûte, du port de Brest prisonnier en Angleterre et mort des suites de ses blessures le... 1703.

7179. HAYE (Bazile de la), seigneur de Saint-Hilaire, enseigne des gardes du corps et mestre de camp de cavalerie, fut grièvement blessé à la bataille de Malplaquet en 1705, il étoit connu sous le nom *de chevalier Saint-Hilaire*.

7180. HAYE (le marquis de la), guidon des gendarmes d'Aquitaine, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Minden en 1759.

7181. HAYE (Alexandre de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Languedoc, et depuis lieutenant de roy de Bapaume, blessé d'un coup de bayonnette dans le ventre à l'attaque des lignes de Weissembourg en 1744, le fut encore d'un coup de sabre sur la tête au siége de Mons en 1746.

HAYE D'ANGLEMONT (de la). V. d'Anglemont.

Les familles de la Haye sont extrêmement nombreuses, aussi devons-nous renonçer à les reconnoître et à les classer.

7182. HAYER (Eméric le), mort à la bataille de Strasbourg sous Louis XIV.

7183. HAYS (d'), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, tué sur *l'Adroit* le 27 janvier 1703.

Il y avoit une famille en Normandie du nom d'Hays qui portoit : de sable à trois épieux d'argent. (Voy. de Hais, peut-être de la même maison.)

7184. HÉ (Jacques de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1415.

Ce nom est ainsi écrit, sans doute par abréviation dans les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet.

7185. Hébecourt (le chevalier d'), capitaine au régiment de la reine, blessé à la défense du fort Carillon en Canada à l'affaire du 8 juillet 1758.

7186. Hébère (le s^r^), sous-lieutenant au régiment d'Anjou, est blessé au siége de Maëstrick le... juillet 1673.

7187. Hébert (le s^r^), capitaine au régiment des gardes-françoises, blessé mortellement au siége de Gravelines en 1658.

7188. Hébert (le s^r^), lieutenant-colonel du régiment de Béarn, fut tué en 1674 au combat de Senef où il donna des marques de la plus grande valeur.

7189. Hébert de la Pleignière (Pierre), lieutenant-colonel du régiment de Piémont, brigadier des armées du roy et gouverneur d'Arras, blessé en différentes actions et entre autres au siége de Dunkerque en 1638 et à celui de Maëstrick en 1676 : mourut au mois de novembre 1695 à l'âge de 95 ans.

7190. Hébert (le s^r^), exempt des gardes du corps, blessé à la bataille de Fontenoy le... mai 1745.

Ce nom d'Hébert a été porté par plusieurs familles nobles, en Normandie, en Languedoc, en Champagne et dans l'Ile-de-France et qui se sont signalées dans la magistrature et surtout par les armes : Hébert de la Pleignière, entre autres, s'est distingué par sa valeur, il étoit frère du doyen des auditeurs de la chambre des Comptes. — Le *Journal de Verdun*, oct. 1718, contient une notice sur cette famille.

7191. Hébrail (Blaise), seigneur de Laval, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, eut un bras emporté d'un coup de canon au siége d'Arsens sous Henry IV.

7192. Hébrail (Jean), son frère, seigneur de Canast, lieutenant de la compagnie des gendarmes du baron de Ferrale,

fut blessé à l'épaule dans une rencontre et resta estropié du bras gauche d'où l'on ne put extirper les balles.

7193. Hébrail (César), seigneur de Canast, reçut plusieurs blessures au service, une entre autres d'un coup de mousquet à l'épaule gauche au combat de Saint-Germain en Vivarais; il fut encore blessé d'un coup de feu à la tête dans une rencontre, et ce dut être au plus tard sous Louis XIV, puisque son testament est de l'an 1684.

7194. Hébrail (Jean-Baptiste-Louis), seigneur de Canast, lieutenant au régiment de Picardie, eut la cuisse percée d'un coup de bayonnette à la bataille de Parme en 1734.

7195. Hébrail (Jean-François), de Canast, son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Vermandois, fut terrassé au siége du fort Saint-Philippe en 1756, par un éclat de bombe dont il fut meurtri, et mourut à Makau le 25 août 1757.

Les d'Hébrail (du Languedoc), avoient pour devise : *Egenis sollicite* et pour armes : d'azur à deux lièvres courants d'or, l'un sur l'autre.

Hebron. V. Hepburne.

7196. Hectius (le seigneur de), de Boisregnier, lieutenant du régiment *d'Ahor*... ? tué de deux coups de feu au siége de Caru dans les états sardes, sous Louis XIII.

7197. Hector, maréchal des logis des gardes du P..., enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le François*, commandé par M. de Sérigny le 5 novembre 1731.

7198. Hedelin de Challemaison (Louis), capitaine au régiment de Grancey, reçut un coup de feu à la bataille de Luzzara en 1702, et mourut à Castiglione le 30 novembre 1703.

7199. Hédouville (le s[r] de), capitaine au régiment de la

Clavière, meurt à Laon des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Rocroy le... 1643.

7200. Hédouville de Serval (Théodore d'), seigneur de Revillon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Vieille-Marine et lieutenant des maréchaux de France, blessé au siége de Fontarabie en 1719.

7201. Hédouville (N... d'), lieutenant au régiment d'Armagnac, tué dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique contre l'amiral Rodney en 1780.

Les Hédouville de Champagne : d'or au chef d'azur chargé d'un lion léopardé d'argent, armé et lampassé de gueules. *Devise :* Totum pro Deo et Rege.

7202. Heffelberg (le baron de), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

7203. Heguerty *ou* O-Heguerty (Patrice d'), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy et colonel à la suite du régiment de Berwick-irlandois, blessé dangereusemement d'un coup de feu à la bataille de Laufeldt en 1747.

7204. Heguerty (François-Bernard d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Dillon, depuis lieutenant-colonel d'infanterie, commandant à Oudenarde et à Auch, et gentilhomme de la cour du roy de Pologne, duc de Lorraine, fut grièvement blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

7205. Heilly (Jacques, *sire* de), chevalier, dit *le maréchal de Guyenne*, maréchal de France, conseiller, chambellan ordinaire du roy, lieutenant général au gouvernement et capitaine du château de Beauquêne, fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7206. Heilman (le s^r^), lieutenant-colonel du régiment de

Rose, est blessé à la bataille de Nortlinguen le... août 1645.

7207. Helchemances (Girard de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7208. Helfenberg (François-Emmanuel-Jean-Nepomucène, comte d'), colonel du régiment royal-Bavière, chevalier de Saint-Louis, est tué le 16 juillet 1760 près de Marburg (affaire dite d'Ermsdorff) dans une rencontre avec les troupes du prince héréditaire de Brunswick.

7209. Hellande (le seigneur de), fut tué à la bataille d'Azincourt en 1415 (il étoit fils de Robert de Hellande, chevalier : étoit bailly de Rouen le 23 mars 1413.

7210. Helon de Kernisan (Jean-André), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, blessé au combat de Corback en 1760.

7211. Helloni (le s^{r}), officier au régiment des chasseurs de Soubise, blessé à l'affaire du 30 août 1761, à Roxel.

7212. Hemenel (Jean-Jacques d'), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Suibeck-suisse et brigadier des armées du roy en 1719, eut une forte contusion au siége de Landau en 1713, et mourut à Argenteuil le 16 mai 1729.

7213. Hemery (Nicolas d'), officier au régiment de Soubise, tué à la bataille de Guastella en 1734.

Les Hemery de Bretagne avoient pour devise : Sans larcin et pour armes : d'or à l'annelet de sable, accompagné de trois chouettes du même bq. et memb. de gueules.

7214. Hemmel (le s^{r} d'), l'*aîné*, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Fregelin, de Sudorff, blessé au siége d'Ostende en 1745.

7215. Hennequin (le s^{r}), officier au service du roy, tué en 1587 à l'attaque du faubourg de Tours (de Thou).

7216. HENNEQUIN (le s^r^), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué près de Mons, le 12 juillet 1678, l'année de la bataille de Saint-Denis.

7217. HENNEQUIN (Bénigne), seigneur de Charmont, capitaine aux gardes-françoises et maréchal de camp, tué au siége de Sainte-Ménehould en 1653.

7218. HENNEQUIN (le s^r^), lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, puis capitaine de vaisseau, commande le *Fidèle* dans le combat engagé le 13 mai 1707 entre le chevalier de Forbin et une flotte angloise, y est blessé.

7219. HENNEQUIN, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue le... 1696.

7220. HENNEQUIN DE CHAMPANETZ (Antoine), tué au siége d'Amiens en 1597.

7221. HENNEQUIN DE TURY (Henry), chevalier de Malte, tué au siége de la Rochelle en 1622.

7222. HENNEQUIN (le s^r^ d'Ecquevilly), lieutenant des grenadiers de la reine, est blessé au siége d'Ypres le... 1674.

Le nom d'HENNEQUIN a été porté par plusieurs familles. En Flandres : d'azur au dromadaire d'argent, posé sur une terrasse de sinople. — En Lorraine : de gueule à la fasse accomp. en chef de trois étoiles, et en pointe d'une rose, le tout d'argent. — En Champagne : vairé d'or et d'azur au chef de gueules ch. d'un lion léopardé d'argent. *Devise :* SPES MEA DEUS : à cette dernière appartiennent les Hennequin d'Ecquevilly et les Hennequin de Villermont.

7223. HENNIN-LIÉTARD *ou* D'ALSACE (N... d'), prince de Chimay et du Saint-Empire, grand d'Espagne, colonel aux grenadiers de France et commandant les gardes du roy Stanislas, fut tué le 1er août 1757 à la bataille de Todenhausen, près Minden.

7224. HENNIN-LIÉTARD, comte de Bossut, meurt le 4 juillet 1652 des blessures qu'il avoit reçues le 2 au combat du

faubourg Saint-Antoine en 1652 entre les troupes du roy et celles de Condé.

7225. Hennin-Liétard, marquis de la Ver, frère du prince de Chimay et capitaine dans les gardes wallonnes du roi d'Espagne, est blessé au combat d'Eckeren le... 1703.

7226. Hennin-Liétard (François-Joseph), dit le *chevalier d'Alsace*, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Languedoc-dragons, obtint en 1762 une pension de 400 fr. motivée sur ses services et sur ses blessures.

Les d'Hennin prétendoient tirer leur origine de la maison d'Alsace par un Simon d'Alsace, réputé frère puiné de Thierry, comte de Flandres, mort en 1168, lequel étoit fils de Thierry d'Alsace premier du nom, duc de Lorraine, et de Gertrude de Flandres. Ce Simon épousa, dit-on, Marguerite, héritière de Hennin-Liétard, et en eut Baudouin, dit de Flandres, qui quitta le surnom d'Alsace, pour prendre celui de Hennin : on ajoute qu'il retint les armes d'Alsace qui étoient : de gueules à une bande fleurdelisée d'argent. Mais l'auteur de l'*Histoire du Cambrésis* (Jean Le carpentier), parlant de cette maison, dit qu'il prit les armes de sa mère, qui étoient : de gueules à une bande d'or, et qu'il est certain que les premiers seigneurs de la maison de Hennin-Liétard n'ont jamais porté d'autres armes. — Quoi qu'il en soit de cette origine, ce n'est que vers la fin du XVIIe siècle que les comtes de Bossut, devenus princes de Chimay, ont pris le surnom d'Alsace. — *L'Annuaire de la Noblesse*, année 1846, p. 92, contient une très-intéressante notice sur la maison Alsace-Hennin-Liétard.

7227. Hennol de Brillevast, enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé sur *le Fougueux*, commandé par M. le chevalier d'Amfreville, le 10 décembre 1696.

7228. Henrière (le s^r de la), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Minden en 1757.

7229. Henry (le s^r), capitaine des chevau-légers, est tué à la levée du siége de Lérida en 1646.

7230. Henry (le s^r), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Il y avoit, outre un très-grand nombre de familles de ce nom en Bre-

tagne, les Benni du Quengo, qui prenoient pour devise : *Potius mori quam fœdari* : — de gueules à trois épées d'argent, les pointes en bas.

7231. Henry (le s[r] d'), lieutenant au régiment du roi, a le bras emporté à la bataille d'Hastembeck le... 1757.

7232. Hepburne (le chevalier Jean), *dit le colonel Hebron*, colonel du régiment de Douglas-écossois et maréchal de camp, fut tué au siége de Saverne en 1638. Louis XIV, par honneur pour sa mémoire, lui fit élever un superbe monument dans l'église cathédrale de Toul.

7233. Herau (Louis d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Poitou avec rang de lieutenant-colonel et gouverneur de Colmars, en Provence, blessé d'un coup de feu à la cuisse droite à l'attaque d'un des ouvrages de Château-Dauphin en 1743.

Colmars, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Castellane (Basses-Alpes).

7234. Hérault de Lecholles (Jean-Baptiste-Martin), chevalier de Saint-Louis, capitaine du régiment d'Apchon-dragons, puis colonel de celui de Rouergue, mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Minden en 1759.

7235. Herbainnes (Guérard de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7236. Herbais (François-Xavier-Antoine-Joseph d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment d'Auxerrois, obtint en 1780 une pension de 800 fr. et une autre de 400 fr. en considération de la perte qu'il avoit faite d'un bras à l'affaire de Sainte-Lucie.

7237. Herbiers (Jean des), chevalier, sire de l'Etenduère, tué à la bataille de Poitiers et enterré aux Jacobins de cette ville, en 1356.

7238. Herbiers (Henry-François des), marquis de l'Eten-

duère, chef d'escadre des armées navales, reçut un éclat de bombe à la tête qui lui fracassa la mâchoire à la bataille de Velez-Malaga le 24 avril 1704.

La famille des Herbiers étoit fort ancienne. Il existoit sous Philippe Ier un Elmeric des Herbiers dont le fils Geoffroy, des Herbiers, accompagnoit Guillaume d'Aquitaine, comte de Poitou, au voyage que ce prince fit en Palestine en 1100. — Les services réunis des personnages de ce nom dans le corps royal de la marine forment plus de deux cent dix ans.

7239. Herbiers d'Ardelay (N... des), son frère, chevalier de Malte, garde de la marine, eut la tête emportée d'un coup de canon au siége de Gibraltar, où il servoit comme officier d'artillerie.

7240. Herbiers (N... des), marquis de l'Etenduère, chevalier, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales et commandant la marine à Rochefort, reçut, dans le célèbre combat qu'il soutint contre les Anglois en 1747, un éclat de poulie au bras droit et un autre à une jambe qui lui firent deux fortes contusions; il mourut au mois de mars 1750.

La vie de cet héroïque marin ne se trouve dans aucune de nos grandes biographies : il faut recourir aux écrivains spéciaux de l'histoire de la marine françoise pour trouver sur lui quelques détails biographiques. (Voy. notamment *Les hommes illustres de la marine françoise* de Graincourt. — C'est ainsi qu'en agissent les faiseurs de dictionnaires et de biographies qui, se copiant les uns les autres, trouvent place dans leurs colonnes pour le plus infime écrivain et n'ont pas un mot sur ces nobles et grandes familles qui, de générations en générations, ont versé leur sang pour leur pays. — Les régénérateurs de la France sous le règne de la Convention ont payé à leur façon la dette du pays envers le dernier descendant des l'Etenduère. A. des Herbiers de l'Etenduère, capitaine en 1789, général de brigade dans la campagne d'Italie, où il avoit donné les preuves de la plus grande valeur, décreté d'accusation, comme *ci-devant*, périt sur l'échafaud le 3 février 1794.

7241. Herbin (Louis-Frédéric), chevalier de Saint-Louis, capitaine du régiment des recrues d'Alençon, puis lieutenant colonel, commandant de bataillon des garnisons de Conty et maréchal de camp en 1791.

7242. Herbouville (le marquis d'), capitaine lieutenant des

chevau-légers de Bourgogne, mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Minden en 1753.

7243. Hercé (le s[r] d'), enseigne de vaisseau, est tué sur *le Zodiaque* dans le combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758, le 29 avril.

7244. Herculelongue (le s[r] d'), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastella en 1714.

7245. Hericourt (Jean de), exempt des gardes du duc d'Enghien, tué à la bataille de Saint-Quentin en 1757.

7246. Hericourt (César de), lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Lens en 1648.

7247. Hericourt (Adrien de), seigneur de la Comoye, capitaine du régiment de Coing, tué au siége de Verceil en 1638.

7248. Hericourt (Louis de), enseigne de la mestre de camp du régiment de Navarre, tué au siége de Pavie en 1525.

7249. Héricourt (le s[r] d'), aide de camp et capitaine au régiment de Champagne, est blessé de dix coups d'épée et d'un coup de pique à la levée du siége de Lérida en 1646; se trouve au combat du 12 août au poste de la Montagne, près des Aveillanes, le 30 août 1648.

7250. Hericourt (d'), enseigne de vaisseau aux colonies, est tué à Candie le ... 1669.

Un autre d'Héricourt, parent et peut-être fils de celui-ci, est fait capitaine de vaisseau au mois de mars 1738.

7251. Hericourt (d'), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort à Candie le... 1669.

Est-ce le même que le précédent, ou son frère? c'est ce que les rôles de la marine ne disent pas.

7252. Hericourt (le s[r] d'), capitaine de grenadiers au régi-

ment royal des vaisseaux, tué à la surprise de Crenou (?) en 1702.

7253. Hericourt (Adrien de), seigneur de la Comoye, capitaine au régiment du Coing, tué au siége de Verceil en 1704.

7254. Heriey (Pierre le), seigneur d'Estrehan, capitaine, lieutenant des chevau-légers de la reine, tué à la bataille de Malplaquet en 1701.

7255. Hérisson (le s[r] d'), capitaine du régiment des Isles, est blessé dangereusement le 28 mars 1637 à l'attaque des orts de l'isle de Sainte-Marguerite et se signale encore à la bataille du 28 septembre suivant gagnée, par le duc d'Halewin sur les Espagnols, devant Leucate.

7256. Hermane, capitaine au régiment de Champagne, a deux doigts de la main emportés à la bataille de Fleurus le 1[er] juillet 1690.

7257. Hermelsheim (le s[r]), capitaine au régiment d'Alsace, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

7258. Hermite (Jean l'), seigneur du Bouchet et de la Rougerie, homme d'armes de la compagnie d'ordonnances du duc d'Alençon, blessé à la bataille de Pavie en 1525.

7259. Hermite (Nicolas l'), seigneur de la Rougerie, homme d'armes de la compagnie d'ordonnances du seigneur de la Rochedumarie, grièvement blessé à bataille de Saint-Quentin en 1557, mourut à Laon de ses blessures, trois semaines après.

Hermite-Maillane (l'). V. de Maillane.

Les L'Hermite de Normandie avoient pour devise : Prier vaut a l'hermite.

7260. Hermite de Rochebrun (Sicaire l'), seigneur de Lanty, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine au régiment de

la Ferté, puis dans celui de la Sarre, et enfin aide-major de la ville de Calais, fut blessé au siége de Lille en 1667 et encore en d'autres occasions, entre autres au siége de Luxembourg où il eut la cuisse cassée d'un coup de mousquet, d'après un certificat du chirurgien major du régiment de la Ferté du 15 août 1679.

7261. Héron (le s[r] du), colonel du régiment du Héron-dragons et brigadier des armées du roy, tué à la bataille de Munderkingen en 1703.

7262. Héron (le marquis du), colonel d'un régiment de dragons de son nom, tué en 1706 à l'affaire de Calcinato, en Italie.

Calcinato, village d'Italie, dans le Bressan, sur la rivière de la Chiusa, à trois lieues de Monte-Chiaro, fameux par la victoire que le duc de Vendôme y remporta le 19 avril 1706 sur les impériaux commandés par le comte de Reventlau, qui y perdirent trois mille hommes, non compris les blessés, et sept mille prisonniers, six pièces de canon vingt-quatre drapeaux, dix étendards, et des munitions. Les François achetèrent bien cher cette victoire par le sang d'un grand nombre d'officiers de mérite, trois cents hommes tués et cinq cents blessés.

7263. Héron (le s[r]), premier lieutenant de la frégate du roy, *l'Aquilon*, tué dans le combat naval du 17 mai 1756, livré aux Anglois près l'isle d'Oléron.

Les Héron de l'Isle-de-France avoient pour devise : Ardua petit ardea. D'azur au chevron d'or accompagnée de trois grenades tigées et feuillées du même, ouvertes de gueules. — Il y a des descendants.

7264. Héronnière (de la), lieutenant de vaisseau du port de Brest, périt sur *l'Oriflamme* le dernier février 1691.

7265. Hérouard de la Piogerie, capitaine de vaisseau du port de Rochefort, tué d'un coup de mousquet dans l'expédition du comte d'Estrées contre Tabaco, le 3 mars 1677.

7266. Hérouville (le s[r] d'), colonel du régiment de Bourgogne, est blessé dans l'expédition sur la ville du Plan, en 1742.

Nous n'avons trouvé au nom d'Hérouville que cette mention; cependant Lafarouille, dans ses *Fastes militaires*, a fourni un grand nombre d'officiers de ce nom de tous grades et qui ont rendu dans l'armée les plus grands et les plus honorables services.

7267. HERPIN (le s[r]), lieutenant du commandeur Paul, est tué à l'expédition du duc de Beaufort sur Alger en 1665.

7268. HERPIN (le s[r]), enseigne de vaisseau, a la cuisse percée d'un coup de mousquet au combat naval avec les Hollandois à Tabaco, en 1677.

Famille que nous croyons du Berry.

7269. HERSART DE LA VILLEMARQUÉ (Toussaint), capitaine du régiment de Béarn, blessé en 1765 au siége de la citadelle de Tournay.

Famille de Bretagne : d'or à la herse de labour de sable : *Dev.* EVEL-HIT ET ACQUAT. Encore représentée par le savant académicien de ce nom.

7270. HERTLING (Conrad), de Bâle, d'abord capitaine au régiment de Vieux-Suppa, puis lieutenant-colonel de celui de Brendlé, perdit un œil d'un coup de fusil à la bataille de Nerwinde en 1693, et mourut au mois de février 1705.

7271. HERTWIG (Jean-Georges), de Soleure, officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Dreux en 1562.

7272. HERVÉ, capitaine au régiment de la couronne, tué à l'attaque de Burick le... 1692.

7273. HERVÉ DE BREVOLLES, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort aux isles en 1692.

Les Hervé de Kergoff, de Bretagne, avoient pour devise : PLUS PENSER QUE DIRE.

7274. HERVILLIERS (le s[r] d'), enseigne de vaisseau, est tué le 13 mai 1707 dans un des combats livrés par le chevalier de Forbin à la flotte angloise.

7275. HERVILLY (le comte d'), chevalier de Saint-Louis et de

la Société militaire de Cincinnatus, colonel du régiment de Rohan-Soubise en 1780, puis commandant de cavalerie de la garde du roy et maréchal de camp en 1591, l'un des plus zélés défenseurs de Louis XVI dans la journée du 10 août 1792; y fut blessé d'un coup de bayonnette à la cuisse.

Famille d'Artois : d'azur semé de fleurs de lis d'argent.

7276. Hery (Jean-Jacques), lieutenant au régiment de Vigier-suisse, puis capitaine dans celui de Castella, perdit l'œil gauche à la bataille de Sundershausen en 1758.

7277. Heslin (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Hesselins (*Maison* des). V. Gascourt.

7278. Hessy (Fridolin de), chevalier de l'ordre du roy et colonel du régiment des gardes-suisses, blessé d'un coup de pistolet au bras au siége de Montauban en 1621, mourut au mois de novembre 1626.

7279. Hessy (Bernard), du canton de Glaris, catholique, capitaine au même régiment, tué à la bataille de Lens en 1648.

7280. Hessy (Jean-Melchior), colonel du même régiment, mort au mois de novembre 1653 d'un coup de mousquet qu'il reçut à la cuisse au siége de Sainte-Ménehould.

Famille suisse, fort attachée au service de France : d'azur à la fleur de lis d'or, cantonnée de quatre étoiles du même.

7281. Heswick (Frédéric-Louis d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marck, puis commandant de bataillon dans les volontaires de Clermont, fut blessé en 1744 à l'attaque des lignes de Weissembourg et en 1759 à Coësfeld.

7282. Hette (le capitaine), servant dans le parti du roy, fut blessé au siége de Saint-Lô en 1574.

7283. Heu-Malleroy (Robert de), jeune homme fort brave et de bonne maison, dit de Thou, commandant l'artillerie au siége d'une petite ville près le Pont-Saint-Esprit; y fut blessé et mourut de sa blessure : c'est lui qui en 1581 avoit entrepris de s'emparer de Strasbourg.

7284. Heu de Rambures (du l'), lieutenant de vaisseau du port de Dunkerque, tué au siége de Douay le ... juillet 1710.

7285. Heucourt (le marquis d'), est blessé dangereusement dans une rencontre, le 19 juin 1658, entre un parti de deux cents hommes de la garnison d'Arras et quatre cents cavaliers ennemis.

7286. Heudey (Jean-Antoine-Adrien de), capitaine au régiment de Louvigny, mort le 13 octobre 1734 de la blessure qu'il reçut au genou à la bataille de Guastella en 1734.

7287. Heughel (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment du comte de *Buihl* (?) au corps des Saxons, blessé au pied à la bataille de Minden en 1759.

7288. Heuglas (d'), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Saint-Domingue sur *l'Emporté* le ... 1694.

7289. Heurtault (Charles-Thomas), capitaine d'une compagnie de dragons, tué au service en 1706.

7290. Heurteloie (le s[r] d'), officier de cavalerie, tué en 1627 à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé. (*Mercure* de 1627.) (V. d'Ortobie et d'Urtobie.)

7291. Heurtin, lieutenant du port de Rochefort, mort à Siam le ... 1690.

7292. Heuatin, lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort à Siam le ... 1690.

Semble le même que le précédent; cependant il se peut qu'ils fussent deux du même nom massacrés dans cette misérable affaire de Siam; affaire dont le *Cabinet historique* (année 1861) a donné un si intéressant récit.

7293. HEUSE (le seigneur de la), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7294. HEUSE (Jean de la), baron d'Escotignies, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7295. HEUSE (Jacques de la), son frère, tué à la même bataille.

7296. HEYMAU (le baron de), chevalier de Saint-Louis et major au corps des carabiniers, fut blessé d'un violent coup de feu à la jambe à la bataille de Minden en 1759.

7297. HEYSSEN DE KLEIN (Philippe-Laurent, (dit *le chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine dans les volontaires étrangers, puis dans le régiment d'Auvergne et ensuite dans le 3e régiment des chasseurs, et major des chasseurs des Alpes, reçut un coup de bayonnette lors des affaires de Hanovre, et fut encore blessé d'un coup de feu au bras droit dans la campagne de Corse.

7298. HIEM (le sr), lieutenant au régiment de la Marck, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

7299. HIERUILLE *ou* HIERVILLE (le sr d'), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Maëstrick en 1748.

7300. HIERY (le sr d'), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de Bourbonnnois, puis lieutenant de roy d'Aiguemortes, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

7301. HIKY (le sr), gentilhomme irlandois, chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du régiment de Béarn, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

7302. HILAIRE (Jean), damoiseau, blessé à la bataille de Poitiers en 1356.

7303. HILAIRE (N... d'), tué au siége d'Yvoy sous François Ier, à la tête d'une troupe de gens de guerre qu'il avoit levée.

7304. HILAIRE DE JOVIAC (Alexandre d'), sr des Faisres, cornette au régiment de Buzenval, tué au camp devant Roses en 1674.

7305. HILAIRE DE JOVIAC (Jacques-François d'), son neveu, sr de Saint-Martin, lieutenant de cavalerie, tué au siége de Courtray en 1683.

7306. HILAIRE DE JOVIAC (Alexandre d'), frère du précédent, lieutenant au régiment de Margon, tué au siége de Roses en 1693.

7307. HILAIRE (Alexandre-François, dit *le vicomte de Joviac*), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Flandres, blessé à la bataille de Lutzelberg en 1758; le fut encore au siége de Cassel et quitta le service en 1585.

7308. HILERIN DE SINIÈRES, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué devant Gibraltar le 31 décembre 1704.

7309. HIRE (Samuel de la), capitaine au régiment de Vieux-Suppa, tué au combat de Steinkerque en 1692.

7310. HIRE (Jean-Pierre la), son frère, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Brendlé avec rang de colonel et brigadier des armées du roy, fut dangereusement blessé au genou dans le même combat et mourut à Spire le 21 août 1734 d'une autre blessure qu'il avoit reçue au siége de Philisbourg.

7311. HISEL (le sr de la), lieutenant au régiment de Navarre, tué à la bataille de Senef en 1674.

7312. Hitmard (le s^r), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

7313. Hitier (le s^r), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire de Dettingen, en 1743.

7314. Hitton, enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé à Merguy, campagne de Siam, le 27 juin 1688.

7315. Hitton, lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort aux isles commandant *le Cheval-Marin*, en 1692.

7316. Hobacq (Jean), tué en 1596 sur la brèche à Calais, en soutenant l'assaut donné à la citadelle.

7317. Hocart (Jean), seigneur de Bouvray et de Viesve-la-Ville, capitaine d'une compagnie de gens de pied et commandant à Château-sur-Marne, tué au siége d'Epernay en 1592.

7318. Hocart (Gaston-Jean-Zacharie), seigneur de Renneville, capitaine au régiment de Picardie et grand bailly de Châlons-sur-Marne, fut blessé à la bataille de Parme en 1734.

7319. Hocart (Jean-Baptiste), seigneur du Frêne, lieutenant au même régiment, tué à la même bataille.

7320. Hocdenault de Breugnon, capitaine de vaisseau en octobre 1731, chevalier de Saint-Louis, blessé d'un coup de sabre sur la tête pendant le siége de Calais 1695 ; quelques jours après, blessé d'un coup d'esponton, qui lui traversa le bras, fut fait prisonnier par les Anglois en 1702; blessé derechef d'un coup de fusil sur *le Magnanime*, au combat de Malgue 1703; puis encore sur le Lys, à la jambe, en 1707.

7321. Hoch (Cail), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

7322. Hoquart de Montfermeil (Jean-Hiacinthe), enseigne

de vaisseau, tué d'un coup de canon à la poitrine et aux cuisses dans le combat naval du 8 juin 1755, servant sur l'*Alcide*, commandé par M. Hocquart, son oncle, capitaine de vaisseau.

7323. HODEBOURG (le s^r d'), capitaine au régiment de la Rochefoucauld-cavalerie, blessé d'un coup de bayonnette à l'épaule à la bataille de Minden en 1759.

7324. HODÈNE (le vicomte de), blessé au siége de Carthage en 1390.

7325. HODELIN (?) (le s^r), lieutenant au régiment suisse de Planta, blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach en 1757.

7326. HOGUE (le s^r de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Philisbourg en 1688.

7327. HOGGUER (Georges-Léonard d'), chevalier de l'ordre du Mérite militaire et colonel d'infanterie, d'abord capitaine au régiment de Waldner, puis dans celui de Vigier-suisse; blessé en 1758 à la bataille de Sundershausen, le fut encore de trois coups de feu à l'affaire de Dillembourg en 1760.

7328. HOHENDORFF (Jean-Frédéric de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de royal-Bavière avec rang de lieutenant-colonel, blessé d'un coup de bayonnette à l'attaque des lignes de Dettingen en 1734, le fut encore au siége de Prague en 1742.

7329. HOHENSAX (le baron de), capitaine suisse au service du roy, fut tué au combat de la Bicoque en 1522.

7330. HOHENSON (le baron Philippe-Ulrich de), reçut un coup de pique à la gorge à la bataille de Cérisolles en 1544, où il commandoit pour le roy une partie des Suisses. Des

historiens du temps rapportent qu'il fut guéri par cette blessure d'un goitre effroyable dont il étoit incommodé; dans la campagne précédente il avoit encore reçu deux autres blessures ; il mourut en 1585 âgé de 73 ans.

7331. Hois (Angeau de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356. — Cet officier paroit être le même que Anclin de Caron, seigneur de *Hes*, cité ci-devant et qui en effet périt à cette bataille.

7332. Hommères (le s^r d'), capitaine des grenadiers dans le régiment de Nice, est blessé au siége de Mahon le .... 1756.

7333. Homme (Pierre l'), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Rouergue, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV et obtint sa retraite en 1777.

7334. Homme de Ruel (Jacques l'), lieutenant au régiment de royal-Pologne-cavalerie, reçut une blessure à la jambe au service qu'il quitta en 1766.

Il y avoit en Dauphiné une famille de ce nom qui prenoit pour devise: L'homme, sois homme. — D'azur à une fasce d'argent.

7335. Hommei (Robert d'), capitaine d'une compagnie d'infanterie, tué au siége de Montauban en 1621.

7336. Hommei (Claude d'), ayant servi 65 ans tant dans la compagnie des chevau-légers de la garde qu'en qualité de maréchal des logis des gendarmes de la reine, mourut de ses blessures à Limbourg.

7337. Hommei (N... d'), son fils, servit 20 ans dans la compagnie des gendarmes écossois, et mourut aussi de blessures reçues à la guerre.

7338. Hommei (Jacques d'), fils du précédent, chevalier de Saint-Louis et gendarme de la garde du roy, reçut huit

blessures de fer et de feu à la bataille de Ramillies en 1706 et fut encore blessé d'un coup de fusil au visage à celle d'Oudenarde en 1708.

7339. Hommei (N... d'), son autre fils, fut tué à la bataille d'Eckeren en 1703, servant comme volontaire dans le régiment de Grignan-cavalerie.

7340. Homps (le sr d'), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Prague en 1742.

7340 *bis*. Honoré (le sr), lieutenant au régiment de Rohan depuis Béarn, chevalier de Saint-Louis, puis aide-major de Saint-Omer, blessé au siége de Philisbourg en 1734 et dans une sortie à Lintz, le 16 janvier 1742; le fut encore à l'affaire de Mèle en 1765.

7341. Honoré Julien, capitaine de brûlot du port de Toulon, mort sur *le Bizarre*, commandé par M. Bidault, le 15 février 1700.

7342. Hôpital (Jacques de l'), marquis de Choisy, chevalier des ordres du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, cornette de la compagnie des gendarmes de S. M., chevalier d'honneur de la reine, chambellan et premier écuyer du duc d'Alençon, gouverneur de Dourdan, sénéchal et gouverneur d'Auvergne, fut blessé et eut un cheval tué sous lui à la bataille d'Yvoy en 1590.

7343. Hôpital (Antoine-Jacques l'), vicomte de Vaux, lieutenant de la mestre de camp général de la cavalerie légère, tué à l'âge de 74 ans à la bataille de Rethel, en 1653.

7344. Hôpital (François-Marie de l'), duc de Châteauvi-

hin, pair de France, marquis de Vitry, conseiller d'Etat d'épée, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du roy, mestre de camp du régiment de la reine-infanterie et lieutenant général de la province de Brie, reçut plusieurs blessures qui le mirent *dans un extrême péril*, d'après les lettres d'érection du duché-pairie de Châteauvilain, qu'il obtint au mois de juin 1650; mort le 9 mai 1679.

C'est le fils de Nicolas de l'Hôpital, marquis puis duc de Vitry, à qui le meurtre de Concini valut le bâton de maréchal de France. Il avoit acheté le comté de Châteauvilain des créanciers du florentin Ludovic Adjacetto, qui pour ce fait le provoqua en combat singulier. — Voir TALLEMANT DES RÉAUX, t. 3, p. 163, *Commentaires* de M. P. Paris.

7345. HÔPITAL (Thierry de l'), seigneur de Vaux, enseigne au régiment de Piémont, blessé au siége de Valenciennes en 1656, fut tué à celui de Dunkerque en 1658.

7346. HÔPITAL (François de l'), seigneur du Haillier, comte de Ronay, maréchal de France, militaire d'Etat, chevalier des ordres du roy, capitaine de ses gardes du corps, blessé au siége de Saint-Omer en 1638, et dangereusement encore à la bataille de Rocroy en 1643; mourut le 20 avril 1668.

C'est le frère puiné du maréchal de Vitry. Il est sans doute superflu de noter qu'aucun des l'Hôpital qui viennent d'être cités ne descend du célèbre chancelier. — (Voir pour cette descendance au mot HURAULT.) Les l'Hôpital dont il est ici question venoient des *Galluni*, famille ancienne du royaume de Naples établie en France vers le XIVe siècle, et qui avoit pris le nom de l'Hôpital d'une terre située dans l'Orléanais. Le premier qui vint en France avoit épousé Jeanne Braque, dame de Choisy, d'où vint à ses descendants le titre de seigneur, de comte, puis enfin de marquis de Choisy. Adrien de l'Hôpital l'un d'eux, capitaine de Caudebec en 1487, s'étoit trouvé à la bataille de Saint-Aubin du Cormier. Il avoit épousé Anne Rouhaut, fille du maréchal de France de ce nom, dont il eut Charles qui a fait la branche de Vitry. Armes : de gueules, au coq d'argent, crété, membré et barbé d'or portant au col un écusson d'azur chargé d'une fleur de lis d'or.

7347. HÔPITAL (le sr de l'), capitaine dans les troupes de la marine, fut tué au siége de Dunkerque en 1658.

7348. HÔPITAL (le sr de l'), également capitaine dans les

troupes de la marine, fut blessé en 1704 dans un combat contre les Camisards. (*Hist. des Camisards.*)

Ces deux derniers semblent être des L'Hospital de Champagne qui prenoient pour devise : *Semper vigil* et pour armes : d'or au chevron d'azur compagné de rois écrevisses de gueules.

7349. Hoquetot (le s[r] de), favori du prince de Condé, fut tué au siége de Montpellier en 1622.(V. de Houquetot, en cas de rapport avec cette famille.)

7350. Horadou (le s[r]), sous-lieutenant au régiment de Hainaut, blessé au siége de Savannah en 1779.

7351. Hornek (le s[r]), lieutenant au régiment de Brendlé-suisse, tué au siége de Landau en 1713.

7352. Horric (Pierre, dit *le chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant au régiment de Médoc, puis lieutenant-colonel au régiment de Lamballe, blessé à la bataille de Parme en 1734, le fut encore à celle de Creweldt en 1758.

MM. de Horric de Beaucaire, originaires de l'Angoumois, semblent issus de cette famille : d'azur à trois fermaux d'or, 2 et 1.

Hors (des). V. Deshors.

7353. Hory (le s[r]), capitaine, est blessé au siége de Stenai, le ... 1654.

7354. Hostager (Pierre d'), capitaine au régiment de Piémont, mort des blessures qu'il reçut dans les guerres de Louis XIV.

7355. Hostallier (le s[r]), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps et au combat de Rhimberg en 1760.

7356. Hostun (François d'), marquis de la Baume, brigadier des armées du roy et mestre de camp d'un régiment de cava-

lerie, mourut à Strasbourg le 20 septembre 1704, des blessures qu'il reçut à la bataille d'Hochstett.

7357. Hostun (Laurent d'), capitaine de vaisseau, mort au siége de Candie en 1669.

7358. Hostun (Camille, duc d'), comte de Tallart, baron d'Alon, seigneur du duché de Lesdiguières, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, ministre d'Etat, gouverneur de la Franche-Comté et de Besançon, lieutenant général en Provence et en Dauphiné et ambassadeur en Angleterre, eut le pied percé d'un cheval de frise, au siége de Woërden en 1672, en entrant dans la redoute où les ennemis furent forcés; eut un cheval tué sous lui et un autre blessé au combat de Senef en 1674; reçut un coup de mousquet à l'attaque de Rhinfelds en 1678 et le fut encore à la bataille de Blenheim et à la levée du siége d'Eberabourg en 1692; il mourut le 30 mars 1728.

7359. Hostun (Marie-Joseph, duc d'), son fils, pair de France, comte de Tallart, seigneur du duché de Lesdiguières, chevalier des ordres du roy, brigadier de ses armées, gouverneur de Besançon, gouverneur et lieutenant général de la Franche-Comté, fut blessé dangereusement à la bataille de Ramillies en 1706.

La maison la Baume a formé plusieurs branches : — les la Baume du Languedoc, — les la Baume-le-Blanc, ducs de la Vallière, originaires du Bourbonnais — les la Baume-Cornillon de l'Ile de France — les la Baume de Forsal du Périgord et d'Auvergne, les la Baume, comtes de Montrevel, de la Bresse, les la Baume, marquis de Pluvinel du Dauphiné, enfin la Baume d'Hostun, dont l'un fut créé duc et pair en 1712.

7360. Hôte de Bocce (Hugues l'), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, commandant de la citadelle de Lille, à Courtray et à Pignerol, puis lieutenant de roy à Mézières, fut obligé de quitter le service à raison de ses blessures et mourut en 1712.

7361. Hôtel (François-Gaston de l'), marquis d'Escots, colonel du régiment d'Artois, maréchal de camp et lieutenant général de la province de Brie, tué au service du roy en Irlande, en 1690.

7362. Hôtel (Henry-Nicolas de l'), son fils, marquis d'Escots, aussi colonel du régiment d'Artois et lieutenant général de la province de Brie, mort de ses blessures à Hay le 18 août 1692.

7363. Houbert (le s^{r} d'), est blessé à la tranchée devant Dôle le ... 1674.

7364. Houndes (François-Jacques), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de la Sarre, blessé à la bataille de Parme en 1734, quitta le service en 1765.

7365. Houdescotte (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7366. Houdetot (Pierre de), seigneur d'Auffay la Malet et de Fultot, homme d'armes de la compagnie d'ordonnances de Montmorency, tué à la bataille de Saint-Denis en 1567.

7367. Houdetot (Charles), tué au siége de Montpellier sous Louis XIII.

7368. Houdetot (Claude-Constant-César, *marquis* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine lieutenant des gendarmes bourguignons, lieutenant général des armées du roy et lieutenant général pour S. M. en Picardie, fut blessé à la bataille de Minden en 1759 et mourut en 1781.

Famille de Normandie : d'argent à la bande d'azur bordée d'or et chargée d'une chaîne de trois médaillons du même, celui du milieu chargé d'un lion et les eux autres d'une aiglette.

7369. Houdouart (Jean-Baptiste d'), chevalier de Saint-

Louis, commandant de bataillon au régiment de royal-Bavière avec rang de lieutenant-colonel, blessé près de Gênes en 1747, mourut au mois de mai 1765.

7370. Houel (Laurent), seigneur de la Pommeraye, fut blessé au siége d'Hesdin ; mais on ne sait si ce fut à celui de François Ier ou d'Henry II.

7371. Houel (Guillaume), seigneur de la Pommeraye, homme d'armes de la compagnie d'ordonnances du seigneur d'Annebaut, blessé à la bataille de Dreux en 1568.

7372. Houel (Philippe), seigneur de la Pommeraye, blessé à la bataille de Rocroy sous Louis XIV.

7373. Houel (Anne), seigneur de Morainville, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Nordlingue en 1645.

7374. Houel (Antoine), chevalier de Malte, mort dans les guerres de Guyenne en 1652.

7375. Houel de Morainville (François), exempt des gardes du corps, demeura presque enseveli au siége de Maëstrick en 1673 sous une mine que l'on fit jouer, et il en fut retiré comme par miracle; il reçut encore plusieurs blessures à la bataille de Senef en 1674, et mourut à Charleroy où il s'étoit fait porter.

7376. Houel (N...), son frère, dit le chevalier de Morainville, blessé à la bataille de Cassel d'un coup d'épée dans la cuisse.

7377. Houel (Charles), marquis d'Houëlbourg, dans l'isle de la Guadeloupe, seigneur de Varennes et la Roche-Bernard, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises, maréchal de camp et gouverneur de l'isle de Rhé, blessé aux batailles de Fleurus, de Steinkerque et de Malplaquet en 1690, 1692 et 1709; mourut en 1736.

Il y a encore des Houel du Hamel que nous croyons issus de cette famille : d'azur à trois pals d'or.

7378. HOUILLON (le s^r^), enseigne de vaisseau, blessé au pied d'un coup de lance au siége de Carthagène en Amérique en 1697.

7379. HOUQUETOT (le s^r^ de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Dôle en 1674.(V. de Hoquetot.)

7380. HOURMELIN (le s^r^ de), capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, tué à la bataille de Creweldt en 1758.

7381. HOUSSAYE DES VERGERS SAINT-GEORGES (la), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Siam le ... septembre 1690.

7382. HOUSSAYE (le s^r^ de la), chevau-léger de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

7383. HOUSSAYE (le s^r^ de la), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

7384. HOUSSAYE (le s^r^ de la), lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

7385. HOUSSAYE (le s^r^ de la), lieutenant de grenadiers au régiment de Champagne, tué en 1744 à l'attaque de Weissembourg.

7386. HOUSSAYE (Joseph, dit *le chevalier* de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, eut une jambe emportée au combat du *Pégase* de 74 canons contre le vaisseau anglois *le Foudroyant* de 80 canons, le 10 avril 1782.

Famille de Normandie dont les armes : d'argent à trois feuilles de houx de sinople.

7387. HOUSE (le s^r^ de la), blessé en 1638 au siége de Poli-

gny en Franche-Comté, où il servoit comme volontaire. (*Mercure* de 1638.)

7388. HOUSSIETTE (le s[r] de la), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

7389. HOUSSOIE (le s[r] de la), capitaine de carabiniers, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

7390. HOUSSOIE (Jean-Michel-Daniel de la), son frère, tué à la bataille d'Hochstett.

7391. HOWARD (Mylord), tué au service de France à la prise de Luxembourg en 1684.

7392. HOUX (Charles-Antoine du), baron de Viomenil, chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de la Rochelle et de Tours, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747, mourut à Paris trois semaines après la journée du 10 août 1792, d'une blessure qu'il reçut à la cuisse.

7393. HOUX (N... du), officier dans les volontaires de Dauphiné, fut tué le 4 juillet 1762 servant dans l'avant-garde de l'armée du prince de Condé.

La maison Le Houx de Viomesnil de Champagne prenoit pour devise : Toujours fidèle à l'honneur.

7394. HOUY (le s[r] de), capitaine au régiment de Guise, reçoit deux blessures dangereuses au siége de Guise le ... 1650.

7395. HOZIER (Antoine d'), enseigne aux gardes-françoises, fut tué le 26 juillet 1582 dans le combat naval livré aux Espagnols par le général Philippe Strozzi, près l'isle de Tercère où il commandoit une compagnie comme enseigne du s[r] du Bus qui lui-même y fut tué; on trouve en effet dans les titres de cette famille une procuration qu'il donna le 7 janvier

1580 à Etienne d'Hozier, son frère, capitaine de la ville de Salon en Provence, pour l'administration de son bien, *s'en allant*, dit-il *en cour, pour se mettre aux gardes du roy*.

7396. Hozier de la Garde (Jean d'), chevalier de Saint-Louis, aide-major et capitaine des portes de Strasbourg, puis major du château de Lichtemberg, fut blessé d'un coup de feu à l'attaque de Castelfollit en 1694, étant alors cadet au régiment d'Aunis, et mourut le 1er août 1747.

La famille d'Hozier dont sortoit l'auteur du présent ouvrage, originaire de Salon en Provence, étoit réputée noble antérieurement au XVIe siècle, on en trouve la généalogie, et avec plus d'étendue, dans le *Registre III de la Noblesse de France*; armes : d'azur à une bande d'or, accompagnée de six étoiles de même, posée en orle. *Devise* : Et habet sua sidera tellus.

7397. Huardon (le sr), commandant un navire marchand, soutint deux combats très-vifs contre un corsaire anglois de cent cinquante hommes d'équipage, à la vue de l'isle Dieu. Il y reçoit un coup de fusil à l'épaule droite qui le traverse de part en part, en décembre 1747.

7398. Huault (Janvier, dit *le chevalier de Vaires*), tué d'un coup de canon au siége de Bois-le-Duc en 1629.

7399. Huault (Alexandre), son frère, reçu le 12 novembre 1629 chevalier de Malte, tué au siége de Dolle en 1636.

7400. Huault (Pierre, dit *le marquis de Vaires*), comte de Jouy en Theles, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et lieutenant général de ses armées, blessé le 4 juin 1661 au passage de la rivière de Perpignan, reçut encore trois coups de mousquet au combat donné six jours après devant Tarragone ; étoit maréchal des camps et armées du roi en 1645 ; lieutenant général en 1652, il mourut le 14 février 1662.

7401. Huault (Barthélemy), seigneur de Bernay, colonel

d'un régiment de cavalerie, fut blessé au combat donné près de Villefranche en Roussillon le 31 mars 1642, et mourut le 8 juin 1669.

Les Huault de Bernai, famille de la Brie, originaire de Touraine, seigneurs de Bernai, marquis du Vaires, marquis de Bussi, etc. Voir au *supplément*.

7102. Hubert (Christophe), lieutenant garde-côte à la Hogère, reçut plusieurs blessures, d'après un certificat du 17 janvier 1676, servant à ses frais, armes et chevaux dans le régiment de Saint-Loup-cavalerie.

7103. Hubert de Lauberdière (le s^r^), est fait lieutenant de grenadiers dans le régiment de Talaru ; blessé au siége de Mahon, le... 1756.

7104. Hubert (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden en 1757.

7105. Hubner (le s^r^ de), capitaine au régiment prince de Gotha au corps des Saxons, eut plusieurs contusions à la tête à la bataille de Minden en 1757.

7106. Huchar (le s^r^), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége du Quesnoy en 1712.

7107. Hue de Miroménil (Jean-Sébastien), chevalier de Malte, colonel du régiment de Quercy et brigadier des armées du roy, fut blessé d'un coup de pierre à la tête et eut le bras cassé d'un coup de fusil au mois de juillet 1705 dans la guerre des Camisards, et mourut de ses blessures à Oran le 15 juin 1733.

7108. Hue (François), son frère, colonel du régiment de Miroménil, fut tué aussi à Oran le 3 juin de la même année 1705.

Hue de Miromesnil, maison de l'Orléanois, établie en Normandie d'où sortoit le garde des sceaux de ce nom et qui en cette qualité, sous le

règne de Louis XVI, rédigea la déclaration du 24 août 1780, relative à l'abolition de la question. Armes : d'argent à trois hures de sanglier de sable.

7409. Huet d'Arlou (Laurent-Claude), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de royal-Cravates, eut un doigt coupé au passage du Ter en 1694, fut encore très-grièvement blessé à la tête dans une autre action et mourut le 1er janvier 1721.

7410. Hugel (le sr), capitaine-lieutenant au régiment suisse d'Eptingen, blessé à la journée de Grebenstein le 24 août 1762.

La *Gazette de France* dit à l'affaire du 24 juin auprès de Cassel.

7411. Hugi (Abraham), suisse, capitaine au régiment de Sparre-infanterie, reçut plusieurs blessures en différentes affaires, entre autres au siége de Barcelone, et mourut le 8 mars 1727 en odeur de sainteté.

7412. Hugo (Nicolas), seigneur de Rouvray, capitaine au régiment de Phalsbourg, tué en 1635 par les Suédois, après avoir défendu un fort où il commandoit près d'Heydelberg.

7413. Hugo (Jean), capitaine au régiment de Baudricourt, tué dans les guerres de Louis XIV.

7414. Hugo, sous-lieutenant au régiment de Grancey, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Famille d'origine étrangère ; on trouve des Hugo qualifiés au Luxembourg, en Silésie, en Hanovre, en Flandre et au Wurtemberg, sans parler des Hugo de Lorraine, anoblis sous l'empire et d'où sort le grand poëte si connu.

7415. Hugues (David d'), baron de Beaujeu, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, maréchal de camp, gouverneur de Lauzet, et viguier de Marseille, fut blessé en 1641 de plusieurs coups à la prise du château de Demont.

Hugues (d') seigneurs, barons de Beaujeu, originaires du Languedoc, puis établis en Dauphiné et en Provence. *Voir au supplément.*

7416. Huillier (Jean l'), seigneur de Saint-Gratian, de la Rigaudière, de Motheux et de Chalendos en Brie, fut tué en 1567 à la bataille de Saint-Denis où il eut aussi un cheval tué sous lui.

7417. Huillier (de l'), lieutenant-colonel au régiment de Jarzé, blessé au siége de Mayence en septembre 1689.

7418. Huillière (le s^r de la), chevau-léger de la garde du roy, fut grièvement blessé au siége de Mons en 1691.

7419. Humélinière (le s^r), *sans autre désignation*, est blessé à la bataille de Sens le... 1648.

7420. Humbelot (Pierre), capitaine aide-major du régiment de Piémont, tué à la bataille de Sedan.

7421. Humbert (Louis-François), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Nassau-Usingen, puis capitaine dans celui de royal-Navarre, lieutenant-colonel dans celui de Bercheny, maréchal de camp en 1784 et général de la République françoise lors de la Révolution, blessé à la bataille de Sundershausen.

7422. Humes (Charles-Antoine de), seigneur de Chérisy, colonel des deux régiments de Condé, puis maréchal de camp, gouverneur de Clermont et du Catelet, où il fut tué pour le service du roy en 1658.

7423. Humes de Chérisy (le s^r), capitaine au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

La maison Humes de Chérisy (Ecosse et Bretagne) avoit pour devise : Fidèle jusqu'au bout.

7424. Humières (Jean, *sire* d'), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7425. HUMIÈRES (Mathieu et Jean d') frères, tués à la bataille d'Azincourt en 1415.

7426. HUMIÈRES (Mathieu d'), tué à l'attaque de la forteresse de Milly en Beauvoisis en 1412.

7427. HUMIÈRES (Charles, *sire* d'), marquis d'Ancre, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, lieutenant-général au gouvernement de Picardie et gouverneur de Compiègne, tué d'un coup de mousquet à la tête à la prise de la ville de Ham en 1595. De Thou en parle comme du plus brave et du plus capable officier qui fut en Picardie, et il ajoute que le roy et tout le royaume le pleurèrent.

HUMIÈRES, famille françoise qui tiroit son nom de la terre d'Humières en Artois, mais dont la terre de Mouchy-Humières en Beauvoisis devint par suite le siége principal. Cette maison, fertile en vaillants hommes de guerre, s'éteignit en la personne de Charles, tué à Ham et dont l'article précède. L'héritage de la maison d'Humières passa à Jacqueline, sa sœur, mariée à Louis de Crevant, vicomte de Brigueil, dont les descendants joignirent à leur nom celui d'Humières. — *Voy.* CREVANT.

7428. HUNAULT DE LA THIBAUDIÈRE (Germain), seigneur de la Chevallerie, aide de camp des armées du roy en 1651, reçut quittance du receveur des tailles d'Angers le 16 février 1675, d'une somme de 40 fr. à laquelle le roy avoit fixé son service personnel dispensé du ban et de l'arrière-ban, ne pouvant s'y rendre à raison de ses blessures et de ses infirmités.

7429. HUAULT DE LA CHEVALLERIE (René-François), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment Dauphin-dragons, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757 d'une balle qui lui traversa le genou.

Famille de Touraine : d'or à la fasce d'azur chargée de trois molettes d'éperon d'or, accompagnées de trois coquerelles de gueules, 2 en chef et 1 en pointe. Une autre famille de ce nom en Berry : de gueules à trois roses d'argent.

7430. HUOBER (le s[r]), capitaine au régiment de Court-en-Suisse, tué en 1746 au siége de la citadelle d'Amiens.

7431. HURAUDIÈRE (le s[r] de la), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Dunkerque en 1658.

7432. HÉRAULT DE VILLELUISANT (Louis), mestre de camp d'un régiment, fut grièvement blessé au siége de la Fère en 1580.

7433. HURAULT (Anne), baron d'Huriel, de Précy et de Vibraye, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, tué en 1506 d'une arquebusade au siége de Sabregnac en Périgord-Languedoc, où il avoit accompagné le duc de Joyeuse à la poursuite des religionnaires.

7434. HURAULT (François), seigneur de Châteaupers, maître des requêtes, fut blessé dans une rencontre près d'Orléans pendant les troubles de la ligue vers l'an 1590.

7435. HURAULT DE L'HÔPITAL (Charles), seigneur de Bélesbat, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué au siége de Chartres en 1591.

7436. HURAULT (Philippe), seigneur du Marais, tué au siége du Pont-de-Cé en 1620.

7437. HURAULT DE L'HÔPITAL (Jean-Baptiste), chevalier de Malte et enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Landrecies en 1637.

7438. HURAULT, comte d'Onzain, fils du marquis de Vibraye, mestre de camp du régiment de Beaune, est tué au siége de Thionville, le... 1639.

7439. HURAULT DE L'HÔPITAL (Charles), tué au service du roy en Sicile.

7440. Hurault (César), seigneur de Châteaupers, chevalier de Malte et capitaine aux gardes-françoises, tué à la levée du siége d'Arras en 1654.

7441. Hôpital-Hurault de l' (Philippe), son frère, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

7442. Hurault (François), seigneur de Weil et de Valence, capitaine de dragons, tué au combat de Steinkerque en 1692.

7443. Hurault (Louis-Charles), capitaine au régiment de Rouergue, tué à Crescentia dans le Milanais.

7444. Hurault (Jacques), seigneur de Saint-Denis, capitaine de dragons, tué au service en 1695.

7445. Hurault de Villeluisant (N...), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau sous Louis XIV, se trouva à tous les combats de remarque, et ne se retira d'aucun sans avoir été blessé ; son corps n'étoit que cicatrices.

7446. Hurault de Veuil, enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué au siége de Toulon le 18 aoust 1707.

7447. Hurault (N...), enseigne de vaisseau, fut blessé à la tête dans le combat du comte de Guichen près de la Martinique contre l'amiral Rodney en 1780.

7448. Hurault de Villeluisant (N...), garde du pavillon, tué dans le fameux combat de la frégate *la Belle-Poule* contre un vaisseau ennemi de 64 canons, dans les environs de Croisie le 15 juillet 1780.

Plusieurs familles célèbres ont porté ce nom : les Hurault de Lorraine; les Hurault — de Cheverny de Bretagne ; les Hurault de Vibraye (Blaisois), puis les Hurault de L'Hôpital. D'Hozier a mêlé ces diverses familles de façon à les distinguer difficilement. Pour ce qui regarde ces derniers on sait que le chancelier de l'Hospital (que d'Hozier écrit partout *L'Hôpital*), n'eût de Marie Marin sa femme qu'une fille, Magdeleine de

l'Hôpital, qui épousa Robert Hurault, seigneur de Belesbat, conseiller au grand conseil, puis chancelier de Marguerite de France, duchesse de Lorraine, et dont les enfants prirent le nom et les armes de l'Hôspital.

Les Hurault de Cheverny (de l'Orléanois) avoient pour devise : *Certat majoribus astris.*

7449. Hurtar (le sr), lieutenant au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

7450. Hurtaumont (le sr de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674.

7451. Hurtaut (le sr), d'abord sergent dans le régiment de Blois, puis porte-drapeau et sous-lieutenant dans celui du Perche, fut blessé au siége du fort Saint-Georges en Canada en 1757.

Famille du Berry : d'azur au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent, celui en pointe surmonté d'un dextrochère d'or, de la main de carnation tenant une poignée d'épis au naturel.

7452. Husson (Olivier de), comte de Tonnerre, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

7453. Husson (Claude de), comte de Tonnerre, tué à la bataille de Pavie le 24 février 1525.

Ce Claude de Husson étoit fils de Louis de Husson et de Françoise de Rohan. — Olivier de Husson qui précède, tris-aleul de Claude, étant devenu époux de Marguerite de Chalon, fut le premier de ce nom qui prit le titre de comte de Tonnerre, du fait de Marguerite, héritière de son père, Louis de Chalon, et de Marie de la Trémoille.

7454. Huyas (le sr), officier au régiment de Rambures, depuis Feuquières et Béarn, blessé au combat de Senef en 1674.

7455. Huzy de Mulhausen (le sr), lieutenant au régiment de Brendlé-suisse, tué à la défense d'Ath en 1706.

7456. Hyermont (le sr d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734.

7157. Hym (le baron d'), commandant les troupes saxonnes, fut dangereusement blessé d'un coup de canon à la bataille de Berghen en 1759.

I

7158. Igon (le chevalier d'), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastella en 1734, mourut à Lyon en 1742.

7159. Ignes (le s^r^), garde de la marine, est blessé le 13 mai 1707 dans un combat du chevalier de Forbin contre une flotte angloise partie des Dunes. (*Gazette de France.*)

7159 *bis*. Illa (le s^r^ d'), lieutenant au régiment de Crillon, depuis Béarn, fut tué en 1746 dans un détachement.

7160. Illières (le chevalier d'), garde de la marine, embarqué sur le vaisseau du chevalier de Coëtlogon au combat de Rinsal, ayant sauté en l'air avec la dunette de ce vaisseau, frappé d'un coup de canon ennemi qui donna dans des grenades et dans un baril de poudre, il fut jeté à 50 pas dans la mer sans être blessé, nagea quelque temps et eut le bonheur de se saisir d'une planche au moyen de laquelle il se soutint deux heures sur l'eau; il passa entre les deux lignes et essuya pendant tout ce trajet, le feu de nos vaisseaux et le feu de l'ennemi, sollicitant le secours de tous, sans qu'aucun voulut y avoir égard; au contraire, s'étant approché d'une chaloupe et ayant prié les matelots de le recevoir, ils le chargèrent à coups d'avirons et l'un d'eux lui enfonça presque l'estomac. On le croyoit Anglois parce qu'il avoit les cheveux blonds; enfin, après que plusieurs chaloupes lui eurent passé sur le corps, et lorsque l'excès de la lassitude le laissoit sans espérance, il fut reçu dans celle du

chevalier de Rosmandée et embarqué sur son vaisseau comme Anglois, sans être reconnu d'aucun officier : on lui parla anglois qu'il entendoit pas, et comme il demeura trois heures sans rien dire parce qu'il avoit perdu connaissance, les matelots prétendirent qu'il étoit huguenot et qu'il ne vouloit pas répondre de peur de se convertir». (*Histoire de l'ordre de Saint-Louis.*)

7461. ILLIERS (le s[r]), capitaine, est blessé le 4 août 1639 à la défaite des Espagnols près du fort Saint-Nicolas.

7462. ILLIERS (Elizé d'), seigneur des Radrets, chevalier de l'ordre du roy, fut tué au siége d'Arras en 1640.

7463. ILLIERS DE BALSAC (Henry d'), marquis d'Illiers, lieutenant des chevau-légers de la garde du roy, est blessé mortellement à la bataille de Senef en 1674.

7464. ILLIERS DE BALSAC D'ENTRAGUES (Jacques d'), son fils, dit *le marquis d'Illiers*, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp et capitaine lieutenant des chevau-légers de Berry, fut blessé à la bataille de la Marsaille en 1693, d'un coup de mousquet à la bouche, puis l'instant d'après d'un autre à l'épaule: il eut aussi un cheval tué sous lui. A la bataille de Fleurus, en 1690, un cavalier lui ayant donné sur la tête un coup de sabre qui l'étourdit, et lui ayant arraché son étendard de la main, le marquis d'Illiers reprend ses sens et s'étant fait accompagner de deux chevau-légers, se jette au milieu de l'escadron ennemi, tue d'un coup de pistolet celui qui lui avoit pris son étendard, le rapporte et charge de nouveau les ennemis avec la cavalerie. —Il mourut en 1739.

7465. ILLIERS (le chevalier d'), son neveu, fut tué à la bataille de Ramillies en 1706.

Famille de Beauce : d'or à six annelets de gueules.

7466. IMBERT DE BOURDILLON (Raymond-Denis d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Beaujolois-infanterie, obtint en 1587 une pension de retraite de mille livres, motivée sur ses services et ses blessures.

7467. IMBERT (le sr), lieutenant dans le régiment de la Morette, est blessé au siége de Cosni en montant à la brèche, le 8 septembre 1641.

7468. IMBERT (le sr), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort commandant *la Patache* le ... 1670.

7469. IMBERT (Sulpice d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine dans les grenadiers royaux de l'Espinasse, puis lieutenant-colonel de ceux de Lyonnois et lieutenant des maréchaux de France, fut grièvement blessé et eut un cheval tué sous lui à la bataille de Laufeldt en 1747.

7470. IMBERT (Jean d'), capitaine au régiment de la Reine-infanterie, mourut criblé de blessures étant le plus ancien capitaine des troupes du roy: on ne dit point en quelle année.

On compte un assez grand nombre de familles de ce nom, en Languedoc, en Artois, dans le Nivernois, en Flandre et dans le Vivarais. MM. Imbert de Bourdillon, de l'Ile-de-France, portoient : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois annilles de sable, devise : NESCIT LABI VIRTUS. — Une autre famille de ce nom d'Imbert, nous ne savons si elle figure dans une des mentions précédentes, avoit cette autre devise : NULLIS PARCENDO PERICULIS.

7471. IMBRUSE (l'), sous-lieutenant au régiment de Robecq, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

7472. IMBLEVAL (d'), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur *le Terrible*, commandé par M. de Relingue, le 24 aoust 1704.

Une famille de ce nom en Normandie et en Picardie, porte : de gueules à trois quintes-feuilles d'or.

IMÉCOURT (d'.) (*Voy*. VASSINHAC.)

7473. Imès (le s^r), lieutenant au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

7474. In-Feld (le capitaine André), d'Underwalden, capitaine au régiment de Tammann-suisse, tué à la bataille de Dreux en 1562.

7475. In-Feld (André), officier suisse au service du roy, blessé à la même bataille.

7476. Inard (le s^r), capitaine au régiment de la marine, est blessé le 17 juin 1704 devant Verceil.

7477. Inchy (le seigneur d'), tué à la bataille d'Azincourt le ... octobre 1415.

Incourt (d'). (*Voy.* Dincourt.)

7478. In-der-Halden (N...), officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Navarre en 1513.

7479. In-der-Halden, autre officier suisse au service de France, fut blessé à la bataille de Dreux en 1562.

7480. Inderstorf, lieutenant au régiment suisse de Stuppa, blessé à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

7481. Infreville (le s^r d'), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743. (V. de Berment.)

7482. Ingolt (Conrad), de Soleure, officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Dreux en 1562.

7483. Ingrand (le s^r), capitaine au régiment depuis Guyenne, tué au siége de Landau en 1702.

7484. Ingumbert (Charles d'), *dit de Moutange*, lieutenant-

colonel du régiment walon de Famechon, tué en 1693 à la bataille de la Marsaille où il fit des prodiges de valeur.

7485. INGUIMBERT (Joseph-Bernard, dit *le chevalier* d'), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Flandres, puis lieutenant-colonel commandant le régiment de recrues de Paris, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747, et à celle de Fillenghausen en 1761, obtint sa retraite en 1767.

La famille Inguimbert, du comtat Venaissin, prenoit pour devise : FIRMANTUR AB ASTRIS : d'azur à quatre colonnes rangées d'or; au chef de gueules, chargé de deux étoiles d'or.

IOLET (d'). (*Voy.* DIOLET.)

7486. IRRUMBERY (le chevalier d'), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à Rio-Janeiro sur *l'Oriflamme*, le 19 septembre 1720.

Ce nom étoit celui de MM. de Salabéry, d'origine navaroise, qui payèrent l'impôt du sang de plus d'une manière, car le père de l'ancien député de ce nom périt sur l'échafaud révolutionnaire. — Il y a des descendants.

ISAMBERT DE MÉDINE. (*Voy.* de MÉDINE.)

7487. ISARN-CAMBON (Louis-Alexandre d'), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Touraine, mort de la suite des blessures qu'il reçut à la défense de Cassel en 1762.

7488. ISARN DE VILLEFORT DE MONTJEU (Louis-François d'), seigneur de l'Estang, chevalier de Saint-Louis et capitaine de l'ordre de Saint-Lazare, lieutenant aux gardes-françoises, puis gouverneur de la citadelle de Valenciennes, fut dangereusement blessé au siége de Philipsbourg en 1734.

7489. ISARN (le s^r^), capitaine aide-major du régiment royal-artillerie, blessé mortellement au siége du fort Saint-Philippe en 1756 (Mahon).

MM. d'Isarn de Villefort, originaires du Languedoc et dont il reste des descendants, portent : d'azur à la fasce d'argent accompagné en chef de deux losanges du même, et en pointe d'un croissant d'or.

7490. ISAUT (le s[r]), capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674.

7491. ISAUT (le s[r] d'), capitaine d'une compagnie de chevau-légers et attaché au service du cardinal de la Valette, est tué le 9 octobre 1737 à l'attaque de Pont-sur-Sambre.

7492. ISCARD (Claude d'), seigneur de Chenerilles, perdit la vue par un éclat de canon qui le blessa dangereusement sous le règne de Louis XIII ou plutôt sous celui d'Henri IV.

7493. ISELÉE (le s[r] l'), officier auxiliaire, tué sur *le Petit-Annibal* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

7494. ISELIN (le s[r]), de Glaris, capitaine au régiment vieux-Stuppa, puis capitaine-lieutenant et aide-major de celui de Brendlé, blessé au combat de Steinkerque en 1692, fut tué à la défense d'Ath en 1706.

Famille suisse, établie en Franche-Comté: de gueules à la fleur de lys d'or en bande.

7495. ISEMBERERG (le marquis d'), capitaine au régiment royal-Deux-Ponts, tué à la bataille de Sundershausen en 1758.

7496. ISERAN (le s[r] d'), capitaine au régiment de Normandie blessé de deux coups de pique au siége d'Orbitello le 27 juin 1646.

Famille de Dauphiné : de gueules au griffon d'argent, au chef cousu du champ. Dev. MAGIS INSITA CORDI.

7497. ISIGNY (le marquis d'), blessé en 1644 dans la guerre, contre les Bavarois. (*Mercure de* 1644.)

7498. Isle-Marivaux (N... de l'), capitaine aux gardes-françoises, fut tué en 1559 au service du roy.

7499. Isle (Augustin de l'), son frère, marquis de Marivaux, aussi mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué au combat de Senef en 1674.

7500. Isle-Marivaux (Robert de l'), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué au siége de Montmédy en 1657.

7501. Isle (Hardouin de l'), autre frère, marquis de Marivaux, chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, blessé en 1703 au siége du fort de Kell, mourut le 15 décembre 1709.

De gueules à la fasce d'argent.

7502. Isle Bouchard (le seigneur de l'), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Famille de Touraine : de gueules à deux léopards d'or l'un sur l'autre.

7503. Isle du Gast (le s^r de l'), officier au régiment d'Enghien, tué en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

Famille de l'Ile-de-France : de gueules à la croix d'argent.

7504. Isle Jourdain (Bertrand, comte de l'), lieutenant général pour le roy en Languedoc, fut grièvement blessé au siége de Bergerac en 1615.

Famille d'Armagnac : de gueules à la croix de Toulouse d'or.

7505. Isle (Claude-Joseph de l'), seigneur de Brainville, officier au régiment de Duras-cavalerie, reçut plusieurs blessures aux batailles d'Oudenarde et de Malplaquet en 1708 et 1709 ; il fut depuis abbé de Saint-Léopold de Nancy en 1717.

Famille de Lorraine : d'azur au chevron d'or, chargé de trois croisettes tréflées et accompagnées de trois têtes de lions d'argent.

7506. Isle (Jean de l'), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7507. Isle (Ancel de l'), seigneur de Puiseux, premier échanson du roy, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7508. Isle (Georges de l'), seigneur de Trassereux, tué au siége de Thérouanne en 1553.

7509. Isle (Louis de l'), seigneur de Pontillant, tué près de Donnaus en 1576, portant la cornette blanche de l'armée conduite par M. de Montmorency (de Thou).

7510. Isle (Philippe de l'), seigneur de Puiseux, mort au siége de Montauban en 1621.

7511. Isle (François de l'), seigneur de Boisemont, lieutenant de cavalerie, tué au siége de Candie.

7512. Isle, du port de Rochefort, mort sur *l'Ambitieux*, le 28 juillet 1693, capitaine de vaisseau.

7513. Isle de la Touche (Gilbert), enseigne de vaisseau, du port de Rochefort, mort à la Grenade le 29 juin 1711.

7514. Isle de la Mothe (le s[r] l'), lieutenant de vaisseau et capitaine en second de la frégate *la Junon*, fut tué dans le combat qu'elle soutint le 11 septembre 1778 dans les environs d'Ouessant, contre une frégate angloise.

7515. Isle (Louis des Moulins, marquis de l'), maréchal des camps et armées du roy, tué à la bataille de Parme, le 29 juin 1734, à l'âge de 43 ans.

Famille de Normandie : d'azur à la cigale d'argent accompagnée de trois coquilles d'or. — Seroit mieux placé au mot Moulins (des).

7516. Islebonne (le s[r] de l'), officier au régiment de Normandie, blessé à la défense de Grave en 1674.

7516 *bis*. ISNARDON, capitaine de frégate du port de Toulon, tué au siége de Toulon le 1er septembre 1705.

7517. ISNARDS (Jean des), dit *le cadet de* l'Isle, fut tué à Merindol, avec plusieurs autres officiers catholiques qui y avoient été attirés par surprise, au mois d'octobre 1562.

7518. ISNARDS (Charles des), seigneur d'Odofred, capitaine de trois cents hommes de pied, tué en 1565 à la porte Saint-Just de Lyon, qu'il défendoit avec sa compagnie.

7519. ISNARDS (N... des), tué en Flandres en 1580, servant dans l'armée du duc d'Alençon.

7520. ISNARDS (Horace des), aide-major et capitaine au régiment Dauphin, tué au siége de Bade en Hongrie en 1684 ou 1686.

Du comtat Venaissin : d'or au sautoir de gueules cantonné de quatre molettes d'azur. — *Dev.* QUI ME TOUCHE JE LE PIQUE.

7521. ISSERT (Bernard d'), enseigne au régiment de Périgord, fut tué à l'âge de 16 ans à la bataille de Plaisance en 1746, où il donna de grandes preuves de valeur.

7522. ISSY (le comte d'), Italien, fut blessé à la bataille de Moncontour en 1569, dans le parti du roy.

7523. ITAS (le sr), lieutenant de grenadiers au régiment de Bettens-suisse, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

7524. IVERGNY (Guy), chevalier, tué en 1405 à l'entreprise du château de Mercy.

7525. IVORY (le sr d'), capitaine au régiment de Champagne, tué au siége de Sancerre en 1573, est probablement le même que *le capitaine Divori servant dans vieilles bandes* qui en effet fut tué à ce siége. (Voyez ci-devant sous le nom Divori.)

7526. IVORY (le s^r d'), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Provence, puis de grenadiers dans celui de Monsieur, fut blessé à la bataille de Rosbahc en 1757.

Famille de Champagne : De sable à trois besans d'argent :

7527. IVOY (le s^r d'), enseigne des gardes du corps du roy, défait un parti de Croates le 21 septembre 1635 dans la Picardie, est blessé à l'attaque des retranchements des ennemis devant Arras le 25 août 1654.

Les HANGEST étoient barons d'Ivray. — Peut-être celui-ci seroit-il mieux à ce nom.

7528. IVRAY (le seigneur d'), tué à la bataille des Harengs en 1427.

7529. IVRI. (le chevalier d'). (*Voy.* YVRY.)

J

7530. JABAT (le s^r), mousquetaire de la garde du roy, tué au siége de Maëstrick en 1678 (1673?)

7531. JACOB (le capitaine), l'un des principaux chefs des Allemands, reçut à la bataille de Ravenne en 1512 un coup de feu à travers le corps qui, ne lui laissa que le temps dit-on, de créer à ses camarades : *Amis, servez le roy aussi bien qu'il nous traite !*— et il expira.

7532. JACOBEL (le s^r), capitaine au régiment de Bettens-suisse, blessé au siége de Namur en 1766.

7533. JACOBEL (François-Louis), chevalier de l'ordre du mérite militaire, capitaine au régiment suisse de Veyer, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757. (On le croit le même qu'un sieur *Jacobel* désigné ailleurs comme lieutenant au régiment de Wittmer, et qui fut blessé à cette bataille.)

7534. JACOMEL DE BIENASSISE (Antoine-Charles), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Normandie, depuis lieutenant de roy à Calais et maréchal de camp en 1780, blessé d'un éclat de bombe au siége de Berg-op-Zoom en 1747, le fut encore de plusieurs coups de sabre à la bataille de Clostercamps, en 1760.

7535. JACQUERIE (le s^r^), lieutenant au régiment de Béarn, tué au siége d'Hulst en 1747.

7536. JACQUET (le s^r^), lieutenant au régiment suisse de Wittmer, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

7537. JACQUET DE BREY (Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, blessé à la jambe à la bataille de Minden en 1757.

7538. JACQUIERS (le s^r^), brigadier d'ingénieurs, blessé d'un éclat de bombe au siége de Landau, juillet 1713.

7539. JACQUOT-D'ANDELARRE (Claude-Antoine-François), marquis de Jacquot, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lorraine, blessé au siége de Prague en 1762.

Famille de Franche-Comté : d'argent à trois fleurs de violette au naturel. 2 et 1. — A des représentants.

7540. JAHANT DE BELLEGARDE (le s^r^), officier dans les troupes du roy, tué au siége de la Martinique sous Louis XV.

7541. JAILLE (le *sire* de la), tué en 1347 au combat de la Rochedieu contre les Anglois.

Les Jaille, barons d'Aurillé, étoient de Touraine. — Les Jaille, barons de Mathefelon, de Provence, portoient : d'argent à une croix fuselée de gueules.

7542. JAILLERIE (le s^r^ de la), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Senef en 1674.

7543. Jamain, lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Indes en 1675.

7544. Jambon (le s^r), lieutenant de frégate, blessé au combat d'Ouëssant en 1778.

7545. Jambon (Gr.-Ives de), seigneur de Saint-Cyr, chevalier de Saint-Louis, brigadier des gardes du corps, reçut plusieurs blessures qui l'obligèrent à quitter le service en 1738.

Les Jambon de St-Cyr, de Normandie, portoient : d'argent à la plante de laurier de sinople au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

7546. James (le s^r de), lieutenant au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1757.

7547. Jamin (le s^r), lieutenant du seigneur de Saint-Félis, fut passé au fil de l'épée à la reprise de Castres par les protestants en 1574 (de Thou).

7548. Jamin (le capitaine), est tué dans le combat du 23 août 1640 entre la flotte françoise et la flotte espagnole, près de Cadix.

7549. Jamin jeune, également capitaine, est blessé dans le même combat.

7549. *bis*. Un autre Jamin est blessé le 13 mai 1707 dans un combat du chevalier de Forbin avec une flotte angloise.

7550. Jamin (Antoine), seigneur de Fouillouze, lieutenant au régiment de Sainte-Maure, fut dangereusement blessé à la bataille de Gironne sous Louis XIV et s'acquit beaucoup de réputation par son courage et son intrépidité; ses blessures l'ayant obligé de quitter le service, il prit le parti de l'Eglise.

Famille de Lorraine. — Ecartelé au 1 d'argent à trois sapins de sinople terrassés du même, au 2 de gueules à l'épée d'argent : au 3 de

gueules à la montagne sommée d'une tour donjonnée et senestrée d'un drapeau, issant le tour d'argent, au 4 d'or au cheval galopant de sable adextré en chef d'une étoile de gueules.

7551. Jancey (le s[r]), capitaine dans le régiment Lyonnois, est blessé à l'affaire du 18 janvier 1642, aux environs de Valz en Catalogne.

7552. Janet (le s[r] de), capitaine de galère, est tué dans le combat naval livré près de Gênes le 1[er] septembre 1638.

7553. Jannel (Claude de), capitaine au régiment de Saint-Maurice-cavalerie, tomba mort criblé de coups à la bataille de Staffarde en 1690, après s'être emparé d'un poste.

7554. Jannel (Jean-Bernard de), seigneur des Essars, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Beaucaire, fut criblé de blessures dans une rencontre qui précéda le siége d'Anvers et resta même pour mort pendant 24 heures, il mourut d'une autre blessure qu'il reçut à la cuisse l'année suivante à la défense du moulin d'Avas où il fit des prodiges de valeur.

7555. Jannerет (le s[r]), de Neufchâtel, capitaine lieutenant au régiment vieux-Stuppa, fut tué au siége de Charleroy en 1693.

7556. Jansac (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

7557. Janson (le s[r] de), lieutenant au régiment de Luzignan, blessé aussi à la bataille de Rosbach en 1757.

Voy. Forbin-Janson.

7558. Janvry (le s[r] de), aide-de-camp du duc de Maine, est tué à la bataille de Fleurus en 1690.

7559. JAOUL (le s[r]), lieutenant au régiment d'Eu, blessé d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1757.

7560. JAQUELOT (le s[r]), lieutenant de vaisseau, tué dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1759.

7561. JAQUET, capitaine au régiment de la Couronne, frère d'un autre Jaquet, mort commandant de bataillon, au même régiment, tué : — au siége de Valence le ... 1696.

7562. JACQUIN, lieutenant au régiment de Clérembault, blessé au siége de Staffarde le 18 août 1690.

7563 JAQUINIAL DE LA COUDRAYE (Joseph), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Grassin, puis dans les chasseurs de Bourbon-dragons et ensuite dans le 3e régiment des chasseurs à cheval, fut blessé trois fois en Allemagne et en Corse.

7564. JARDIN (le s[r] du), lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

7565. JARDINE (François de la), chevalier de l'ordre du pape et gouverneur du Thor au comtat Venaissin, nommé le 21 avril 1570, se signala pour la défense des intérêts du pape et du roy, fut blessé en plusieurs combats, et eut une jambe emportée d'un coup de canon, — on ne dit pas où.

7566. JARDINS DE LAUZON (Joseph des), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel des grenadiers de France, blessé dangereusement à une jambe au siége de Prague en 1742; le fut encore à la bataille de Raucoux en 1746, ce qui lui occasionna la perte d'un œil. Il mourut le 5 janvier âgé de 84 ans.

7567. JARDINS DE LAUZON (Antoine-Joseph des), son fils, che-

valier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lyonnois, fut grièvement blessé à une épaule au passage du Rhin en 1745.

JARENTE (de). *Voy.* de GÉRENTE.

7568. JARLAN DE SIREUIL (le s[r]), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Gatinois, blessé grièvement au siége d'Yorck, à celui de Savannah en 1779 et très-dangereusement encore dans la campagne de 1781 en Amérique : mourut des suites de ses blessures.

7569. JAROSSAY (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Berghen en 1759.

7570. JARNAGE (le s[r] de), lieutenant des grenadiers de bataillon d'Artois, a une cuisse cassée à l'affaire de Louisbourg en 1758.

Famille du Berri : de gueules à deux chevrons d'or, accompagné en chef de deux croissants du même, et en pointe d'un scorpion d'or. — D'Hozier en a donné la généalogie.

7571. JARRACÈRE (Guillaume de la), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

7572. JARRY (Charles, dit *le chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment d'Artois, blessé à la bataille de Raucoux en 1766, obtint en 1780 une pension de 1000 fr. motivée sur l'ancienneté de ses services et sur ses blessures.

7573. JARRY (le chevalier de), capitaine au régiment d'Aunis, tué en 1747 à l'affaire de l'Assiette.

7574. JARRY DES VALLÉES (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Berghen en 1759.

Famille de Paris : — de gueules à la fasce d'argent accompagné en en chef de trois étoiles d'or et en pointe d'une tête de lévrier d'argent colleté de gueules.

7575. JARSAY (le s[r] de), officier au régiment de Champagne, blessé en 1637 à l'attaque du Soorle.

7576. JARZÉ (le marquis de), blessé au combat du 3 août 1644 devant Fribourg, contre les Bavarois.(*Mercure* de 1644.)

7577. JARZÉ (le marquis de), chevalier de Saint-Louis en 1694 ,et colonel du régiment de Jarzé-infanterie, eut le poignet emporté d'un coup de canon au siége de Philisbourg en 1688 : on lui fit l'amputation au-dessous du coude. (*Lettres* de Sévigné.)

7578. JAS (Geoffroy de), seigneur de Jas, damoiseau, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7579. JAS (N... de), son frère, tué à la même bataille.

7580. JASSAC (Jean de), seigneur de Saint-Marsault, dit l'écuyer *Masin*, premier écuyer du roy, fut tué à la bataille de Pavie en 1525.

7581. JASSAND ou JASSAUD (Pierre de), capitaine dans les chevau-légers du chevalier de la Vieuville, tué au siége d'Estampes en 1652.

7582. JASSE (le s[r]), lieutenant au régiment de Persan, est blessé au combat de Fribourg, août 1644.

7583. JASSE (le s[r]), sous-lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

7584. JASSES (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Dettingen en 1763, mourut en 1758.

7585. JAUBERT (le s[r] de), major au régiment de Languedoc, est blessé d'un coup de mousquet au bras au combat de Crémone, 1648.

Plusieurs familles de ce nom, au Quercy, au Périgord, en Limousin et en Champagne.

7586. JAUCH (Ambroise et Jost de), du canton d'Ury, officiers suisses au service du roy, blessés à la bataille de Dreux en 1562.

7587. JAUCHESLAY (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

7588. JAUCOURT (Bernard de), enseigne d'une compagnie de gendarmes, tué au Port-de-Villers en 1569.

7589. JAUCOURT (François de), tué au siége de Bois-le-Duc en 1629.

7590. JAUCOURT (Louis de), tué au siége de Maëstrick en 1632.

Il étoit de la maison de Villarnoux, en Bourgogne, neveu du gendre de Duplessis-Mornay.

7591. JAUCOURT (Jean de), seigneur de la Vaiserie et des Fameras, capitaine et sergent-major du régiment d'Enghien, tué au siége de Fontarabie en 1638.

7592. JAUCOURT (Théophile de), seigneur de l'Andeux, tué au service du roy à l'entreprise faite sur la ville de Venlo dans le pays de Gueldres contre les troupes de l'archiduc, le 1[er] octobre 1606: il étoit officier au régiment de Châtillon.

7593. JAUCOURT (Edme de), tué près de Villarnoul dans une rencontre en 1594, par des ligueurs de la garnison d'Espagne.

La maison de Jaucourt, l'une des plus anciennes de la province de Bourgogne, a eu plusieurs alliances avec les maisons souveraines et a possédé de grandes charges dès les temps les plus reculés.

7594. JAULLARD DU DEFFAUD, capitaine de vaisseau du port de Brest, mort à Brest, sur *le Saint-Philippe*, commandé par M. le chevalier de la Rochalard, le 23 juin 1734.

7595. Jaunay (Antoine), chevalier Diaco dans l'ordre de Malte et capitaine au régiment de Cotentin-infanterie, tué au siége de Barcelone en 1697.

Famille de l'Anjou — d'Hozier, dans l'article qu'il lui consacre de 1821 t. Ier, p. 339, s'attache surtout à mettre en relief les actes de bravoure et les nombreux services de François Jaunay, fils du précédent, mais que la fortune semble avoir préservé de toute blessure.

7596. Jaussaud (le sr), capitaine de grenadiers au régiment suisse de Waldner, tué à la bataille de Minden en 1759.

7597. Jaussaud de Bugnac (le sr), commandant de bataillon au régiment de Roussillon, mort à Hesdin des blessures qu'il avoit reçues en plusieurs actions, notamment au siége de Saint-Sébastien.

7598. Jauvelles (N... de), capitaine lieutenant de la 2e compagnie des mousquetaires, sauta en l'air par l'explosion d'un fourneau au siége de Condé en 1676 : toutefois il en fut quitte pour quelques meurtrissures.

7599. Jauvelles (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé en 1746 dans les environs de Ramillies, et en 1747 à l'assaut de Berg-op-Zoom où il commandoit l'avant-garde des volontaires de M. du Plessis : le fut encore en l'armée d'Allemagne en 1758.

7600. Jay (François), mort dans la guerre d'Allemagne, aux termes d'un acte du 27 octobre 1648.

7601. Jay (Louis), son neveu, enseigne de vaisseau, tué devant Carthagène en Amérique en 169...

7602. Jay (Pierre), frère du précédent, dit *le chevalier de Jay*, sous-brigadier de la marine à Toulon, fut tué aussi à Carthagène, servant sous les ordres de M. de Pointis, enseigne de vaisseau en 1695.

7603. JAY (Jean le), seigneur des Salles, sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué pendant le siége de Besançon en 1674.

7604. JAY (Charles-Marie le), son frère, seigneur de Villiers, aussi sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Cambray en 1677.

7605. JAY (Louis le), autre frère, seigneur de Tilly, aussi sous-lieutenant des gardes-françoises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

7606. JAY DE MIAPPE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, est blessé au siége de Nice, en février 1691.

Plusieurs familles du nom le Jay, notamment dans l'Ile-de-France et dans le Berri.

7607. JEAN (le s^r), capitaine de Navarre, blessé au siége de Prague en 1742.

7608. JEAN (François de), lieutenant au régiment de la Reine, quitta le service sous Louis XIV, à raison de ses blessures. — Peut-être est-ce le même que le suivant?

7609. JEAN (le s^r de), lieutenant au régiment de Condé, est blessé au siége de Luxembourg en juin 1684.

7610. JEAN DE ROQUEMANN (Jean-Georges de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au même régiment et depuis maréchal de camp, fut blessé en 1747 à l'attaque des retranchements du col de l'Assiette.

Plusieurs familles du nom de Jean en Guyenne, dans l'Ile-de-France, en Languedoc et en Normandie: cette dernière qui a des représentants porte : d'azur à trois glands d'or 2 et 1.

7611. JEANNEL, lieutenant au régiment de Saint-Mauris, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

JEANNIN. — V. d'Autteville.

7612. JEAUNE (le sr de la), lieutenant au régiment de Navarre, tué à la bataille de Creweldt en 1758.

7613. JEAY (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Carthagène sur *l'Apollon* le 31 mai 1697.

7614. JECHARS (le sr de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

7615. JEGÈRE (Barthélemy), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554.

7616. JEHANNOT (Antoine), seigneur du Croc, tué en Lorraine au service du roy en 1635.

7617. JEHANNOT DE BARTILLAT (Etienne-Michel), seigneur de Bartilloc, lieutenant général des armées du roy, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

Famille du Lyonnais : d'azur au chevron d'or, au chef du même, chargé d'un lion léopardé de gueules.

7618. JENIN (le sr), lieutenant au régiment de Lavograde, est blessé à l'attaque du fort et de l'abbaye de Berelon en décembre 1655.

7619. JENNER (le sr), de Berne, capitaine d'un régiment suisse, mort en 1703 d'une blessure qu'il reçut au combat d'Ekeren.

7620. JENNER (Samuel), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, colonel du régiment de Jenner et maréchal de camp en 1761, fut grièvement blessé aux fausses attaques que le marquis d'Armentières fit exécuter devant Munster la nuit du 11 au 12 juillet 1759, et mourut le 17 décembre 1779.

Famille de Bavière et de Suisse, au service de France. Le célèbre médecin de ce nom était d'origine angloise.

7621. JEOFFROY DE LA COUR AU CHANTRE (Abraham de), de Vévey au canton de Berne, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Besenval et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692 d'un coup de feu à l'épaule, mourut à Amiens le 17 mars 1740.

JESSAUD. — V. Jaussaud.

7622. JESSET DE LA PORTE (le s[r]), enseigne de vaisseau, blessé sur *le Comte-de-Provence* dans l'escadre du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

7623. JEUMMONT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

7624. JEUNE (Jean le), seigneur de Bonnevau et de la Furjonnière, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, gouverneur des ponts de Cé et capitaine des gardes de Charles de Valois, comte d'Angoulême, fut grièvement blessé à la bataille de Mirambeau en 1577 et mourut à Saumur au mois de décembre 1621.

7625. JEUNE (Pierre le), seigneur de la Furjonnière, chevalier de Saint-Louis et lieutenant du grand-maître de l'artillerie de France, mourut en 1706 de la suite d'une blessure qu'il reçut en la même année au siége de Barcelone.

7626. JEUNE (Charles le), seigneur de la Grande-Roche, lieutenant général d'artillerie et chevalier de Saint-Louis par provision du 3 mars 1706, où il est dit qu'il avoit reçu plusieurs blessures, mourut au Neuf-Brisach en 1717.

7627. JEUNE (Charles le), son fils, lieutenant au régiment de royal-artillerie, mort en 1711 à Brisach des blessures qu'il avoit reçues au service.

7628. JEUNE (François-Michel le), seigneur de la Grande-Roche, capitaine au même régiment, mort le 17 décembre 1735 des suites d'une blessure qu'il reçut au siége de Philisbourg en 1734.

7629. JEUNE DE LA FURJONNIÈRE (Charles-Pierre-Philibert le), lieutenant au régiment de Languedoc, tué en 1756 à l'affaire du lac du Saint-Sacrement, en Canada.

7630. JEUNET DU VAL (François-Joseph), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des grenadiers provinciaux de Péronne, fut blessé d'un coup de feu dans une attaque près d'Ath le 6 mai 1745.

7631. JEUNI, lieutenant au régiment de la Couronne, tué à Gibraltar le... 1705.

7632. JOANNIS (le s[r]), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Philisbourg en 1680.

7633. JOANNIS (le s[r] Paul de), enseigne de vaisseau de l'escadre du comte d'Aché, est blessé dans l'Inde à bord du *Saint-Louis* en 1759.

Famille de Provence : d'or au lion de sable armé et lampassé d'argent au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

7634. JOBAL (Théodore-Jean-François de), dit le chevalier de Pagay, chevalier de Saint-Louis, capitaine et major du régiment de Brissac, depuis Vivarois, ensuite lieutenant-colonel de celui de royal-Comtois, lieutenant de roy de la citadelle de Metz, puis de Besançon, et maréchal de camp en 1791, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Famille de l'Ile-de-France.

7635. JOFFREY (le s[r]), capitaine lieutenant du régiment de Suibeck-suisse, tué à la bataille de Nerwinde en 1693. (V. de

Jeoffroy de la Cour au Chantre, peut-être de la même famille.)

7636. JOFFROY (le s^r^), capitaine au régiment de royal-vaisseaux, blessé en 1714 à l'attaque du poste de Galinkerken en Autriche, fut tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

7637. JOHANNE (Samson de), seigneur des Landes, fut tué au siége de la Rochelle en 1628.

7638. JOHANNE (N... de), dit *le chevalier de Saumery*, capitaine de vaisseau, mourut à Cadix au mois de mai 1705 des blessures qu'il reçut au siége de Gibraltar.

7639. JOHANNE DE LA CARRE (Jean-Baptiste de), marquis de Saumery, chevalier de Saint-Louis, cornette des chevau-légers de la garde, puis maréchal de camp et envoyé extraordinaire à la cour de Bavière, reçut à la bataille de Ramillies en 1706 une contusion à la jambe que lui fit un coup de canon ; mais, quoique fort incommodé de sa blessure, il n'abandonna le combat qu'il ne fut terminé : si bien que sa jambe s'étant beaucoup enflée, il fut au moment de se voir faire l'amputation. Il mourut à Paris le 5 mai 1716.

7640. JOHANNE DE LA CARRE (Alexandre de), dit le *chevalier de Saumery*, chevalier de Saint-Louis, chef de brigade des gardes du corps, maréchal de camp en 1748, major et commandant à Oberheim, fut grièvement blessé à la bataille de Fontenoy en 1745; il mourut en 176...

7641. JOIGNY (le comte de), tué en 1363, dans une rencontre avec les Anglois.

7641 *bis*. JOIGNY (le s^r^ de), est blessé à la bataille de Sintzeim en juin 1674 ; puis, capitaine commandant des grenadiers, l'est encore le 7 août 1690 à la prise de Cahors.

7642. JOIGNY DE BELLEBRUNE, enseigne de vaisseau du port de Saint-Louis, tué en mer, en 1693.

De ces trois dernières mentions la première seulement peut être attribuée à la maison de Joigny qui au XIVe siècle se confondait avec la maison de Joinville; depuis et dès le XVe la terre de Joigny passa aux seigneurs de la Trémoïlle, de Châlons, de Sainte-Maure et de Laval. — Puis à la maison de Gondy — de Blanchefort et de Villeroy. Nous ne savons si les Joigny dont il vient d'être question se rattachoient à l'une de ces maisons.

7643. JOINVILLE (Jean, *sire* de), chevalier, grand sénéchal de Champagne, l'un des principaux et des plus fidèles conseillers et ministres d'Etat du roy saint Louis, fut blessé à la bataille de la Massoure, en 1247, d'un si grand coup de glaive entre les épaules qu'*il le getta*, dit-il, *sur le coul de son cheval*, et au retour de cette journée les Turcs lui donnèrent, ajoute-il, *de si grands coups que son cheval se agenouilla à terre du grant poix qu'il sentoit et le jettèrent oultre par-dessus ses oreilles*; il n'eut pas plutôt trouvé le moyen de se remonter qu'il rencontra encore une bande de Turcs qui vint fondre sur lui, et en passant le gettèrent à terre, passant, dit-il, par-dessus moy cuidans que fusse mort, doit-il n'en failloit guère. — Il dit ensuite dans un autre endroit de son histoire qu'il fut blessé en *cinq lieux* et que son cheval reçut quinze blessures; il mourut vers l'an 1318, âgé de plus de cent ans.

Plusieurs des ancêtres de notre sénéchal, que son dévouement au saint roi, et sa précieuse chronique ont rendu si célèbre, s'étoient déjà illustrés en Palestine et que l'un d'eux, Geoffroy IV, armé chevalier par Richard-Cœur-de-Lion, au siége d'Aire, avoit reçu de ce prince le lion issant dont il chargea les armes de la maison et porta : d'azur à trois broyes d'or, au chef d'argent, chargé d'un lion issant de gueules.— Cette maison s'éteignit par alliance dans celle de Lorraine en 1416.

7644. JOINVILLE (le sr de), ingénieur, est dangereusement blessé le 30 mai 1697 au siége d'Ath.

7645. JOINVILLE (le sr de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

Il reste une famille de ce nom qui semble vouloir se rattacher à la

grande maison de Joinville, à en juger par les armes qui, comme celles du Sénéchal, sont : d'azur à trois brois d'or, et le reste ut supra.

7646. JOINVILLIERS (le fils du s[r] de), servant comme aide-de-camp, fut tué en 1638 au siége de Fontarabie. (*Mercure de* 1638.)

7647. JOLAS (le s[r]), capitaine de grenadiers au régiment de Bouzols, depuis Guyenne, tué à l'affaire de Weissembourg en 1764.

7648. JOLI DE PARIS, sous-lieutenant de galiote et d'artillerie du port de Toulon, périt sur l'*Eclatant* le 18 avril 1713.

7649. JOLBERT-GUAY, capitaine de brûlot du port de Brest, mort à la Havane, commandant *l'Indiscret*, le 15 juillet 1702.

7650. JOLIBERT-GAY, lieutenant de frégate du port de Brest, mort sur *le Jason*, commandé par M. de Courserac, le 26 novembre 1707.

7651. JOLIS (le s[r]), enseigne de vaisseau, fut blessé sur *le Comte-de-Provence* dans un combat du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

7652. JOLLÉES (le s[r] de la), gendarme au régiment de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

7653. JOLY (le s[r]), lieutenant au régiment de Navarre, tué au combat de Senef en 1674.

7654. JOLY (le s[r]), lieutenant d'infanterie, est tué en repoussant un parti ennemi dans le voisinage de Mirebeau en Bourgogne. (*Gazette de France* du 20 septembre 1636.)

7655. JOLY (le s[r]), sous-lieutenant au 3[e] régiment des chasseurs, tué au siége de Savannah en 1779.

7656. JOLY (le s[r]), lieutenant au régiment d'Uxelles, est blessé dangereusement la nuit du 5 au 6 mai 1675 au siége de la ville de Roses.

7657. JOLY DES AULNOIS (N...), officier au service du roy, tué en Flandre dans les guerres de Louis XIV.

7658. JOLY DE SAINT-PICQ (Nicolas-Pierre), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de Picardie avec rang de lieutenant-colonel, blessé d'un coup de feu à travers le corps à l'attaque d'Herborn le 2 janvier 1760.

7659. JOLY (Jean de), baron de Chaillouvres, seigneur de la Chassagne, capitaine au régiment de Conti, gouverneur de Bourg et bailly de Bresse, blessé d'une grenade aux reins au siége de Dôle en 1636, mourut de la suite de cette blessure.

Nous ne savons si aux Joly que nous venons de citer se rattache une famille de ce nom, originaire de Guyenne, qui a encore ses représentants et dont les armes sont : d'azur au chevron accompagné de trois fers de lance renversés, celui de la pointe accompagné de trois étoiles, le tout d'or.

7660. JON (le s[r] de), capitaine au régiment de Mailly, blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

7661. JONCHÈRE (le s[r]), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé au siége d'Ypres en 1744.

7662. JONCHÈRE (le chevalier de), contribue à la défaite de douze cents Croates de l'armée du cardinal-Infant, près d'Aire, le 14 août 1639. Capitaine au régiment de la Ferté-Senetère, se trouva à la bataille de Rocroy et est blessé à la levée du siége de Lérida, septembre 1646.

7663. JONCHÈRES (le s[r] de), officier au régiment de Normandie, tué à la défense de Grave en 1674.

7664. JONCY (le seigneur de), tué en 1552 au siége de Metz.

7665. JONQUIÈRE (le s[r] de la), officier servant dans l'armée du maréchal de Montreuil, fut blessé à la joue dans un combat contre les camisards en 1704. (Histoire des camisards.)

7666. JONQUIÈRE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Navarre, fut blessé aux batailles de Senef et de Cassel en 1674 et 1677.

7667. JONQUIÈRE DE LA POMARÈDE, gouverneur et lieutenant de la *Nouvelle-France*, en 1741 ; après de longs et glorieux services, commande le 1[er] mars 1746 une escadre de trois vaisseaux, une frégate, et la flotte du Canada ; est pris en 1747 par une escadre de 14 vaisseaux anglois après un combat de quatre heures, y reçoit un coup de feu au travers du corps et sauve par cette résistance la flotte qui arrive à bon port au Canada. — Mort le 17 mars 1752.

7668. JONQUOY (le s[r] du), capitaine au régiment de Saint-Chamond, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

7669. JONVAL (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

7670. JONVILLIERS (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, reçut un coup de mousquet dans le ventre au siége de Bar-le-Duc en 1652.

7671. JOQUANVILLE (de), capitaine de vaisseau du port de Brest, tué en mer sur *l'Argonaute* le 5 novembre 1738.

7672. JORDIS-MOREVAU (des), lieutenant de vaisseau de Port-Louis, noyé sur *la Diana*, armée au Port-Louis, M. de Vauxjoux capitaine, le... juin 1705.

7673. JORIFFLE (le s[r]), lieutenant du régiment de Languedoc, est tué au combat de Crémone, juillet 1648.

7674. JOSSA (Casimir-Léopold de), chevalier de Saint-

Louis, capitaine au régiment de Royal-Bavière, reçut en Italie, en 1746, un coup de feu qui lui fracassa le genou droit.

7675. Jossaud (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Navarre, blessé à la défense de Landau en 1713, mourut en 1734.

7676. Jossaud (le s[r]), commandant de bataillon au régiment suisse de Planta, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach le 5 novembre 1757.

7677. Josse (le s[r]), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure de* 1644.)

7678. Josserand (Jean), tué à la bataille de Pavie en 1525.

7679. Jost (le s[r]), officier au régiment des gardes suisses de l'escadre du capitaine Thurot, a un bras emporté dans le combat naval avec les Anglois près de l'île de Man, sur les côtes d'Irlande, le 28 février 1760.

7680. Jouan de Loisy, capitaine de vaisseau du port de Brest, mort à Saint-Domingue le 4 février 1732.

7681. Jouanzi (le s[r] de), est tué au siége de Candie, mars 1669.

7682. Jouard du Magnon (Charles-Elysé de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rohan, depuis Crillon et la Tour-du-Pin, et major de Toul, blessé à la bataille de Dettingen en 1743, eut encore la jambe cassée à celle de Fontenoy en 1745, et mourut en 1773.

7683. Joubert, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort de ses blessures sur *le Vaillant*, devant Barcelone, le 10 juillet 1697.

7684. Joubert de Nantheuil (Louis), chevalier de Saint-Louis,

lieutenant-colonel du régiment des dragons du roy et maréchal de camp en 1767, fut blessé en différentes actions, entre autres dans l'armée du Haut-Rhin en 1761 ; il mourut en 1780.

7685. JOUENNE-D'ESGUGAY (Jean de), chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Forez, reçut une blessure considérable à la tête, qui l'obligea de quitter le service en 1734.

7686. JOUGUENOS, lieutenant au régiment de la Couronne, tué à Creweldt, le... 1758.

7687. JOUI (François-Alexis), capitaine au régiment suisse de Courten, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

7688. JOULAIN (le s[r]), enseigne de vaisseau, blessé à bord du *Duc-de-Bourgogne*, dans un des combats du comte d'Aché, aux Indes, en 1758.

7689. JOUMART (Jean), seigneur de Fougerat, écuyer de la grande écurie du roy, tué au siége de Clérac en 1622.

7690. JOUMART-TIZON-D'ARGENCE (François), seigneur de Dérac, de Sufferté et de Montançais, l'un des quatre premiers barons et gouverneur d'Argonnois, chevalier de l'ordre du roy et désigné sous-gouverneur de M. le Dauphin, fut blessé au corps et au bras au siége de Montmédy en 1657.

7691. JOUMART DES ACHARDS (Gaspard), vicomte de Lézé, maréchal de camp, tué à l'affaire de Casteljaloux.

7692. JOUMART-TIZON-D'ARGENCE (N...), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Prague en 1742.

7693. JOUMART-TIZON-D'ARGENCE (François), son frère, capitaine au même régiment, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

7694. Joumart-d'Argence (N...), lieutenant de carabiniers, fut grièvement blessé d'un coup de feu à la bataille de Minden en 1759.

7695. Jourda de Vaux (Noé), comte de Vaux, maréchal de France, chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, commandant en Corse, gouverneur de Thionville et de l'isle d'Oléron, précédemment colonel du régiment d'Argonnois et colonel-lieutenant de celui de Bourbon-infanterie, fut blessé au siége de Prague en 1742.

7696. Jourdié (le sr de), enseigne aux gardes-françoises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

7697. Jousseaume (Esprit de), marquis de la Bretèche, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp du régiment de la Bretèche-dragons en 1734, puis lieutenant général des armées du roy et gouverneur de Leure dans le Brabant, eut la jambe emportée d'un coup de canon au siége de Maëstrick en 1673 et mourut en 1706.

7698. Jousseaume (le sr de), lieutenant au régiment d'Aquitaine, est blessé à l'affaire du 24 juin 1762, auprès de Cassel; l'est encore à la journée de Grebenstein, le 11 août 1762. (V. de la Bretèche.)

7699. Jousselin (Claude), seigneur de Fretai, lieutenant au régiment de Bretagne, tué de deux coups de mousquet au siége de Stenai en 1654.

7700. Jousson (le sr de), capitaine au régiment d'Orléans-dragons, blessé d'un coup de feu à la jambe gauche au forcement des lignes de Dettingen, d'un coup de sabre à la main gauche lorsque les ennemis furent chassés de Braunow, et d'un coup de fusil à la hanche gauche au siége de Philisbourg.

7701. JOUSTE (Olivier de la), fut tué en 1436, servant sous le connétable de Richemont, dans une affaire contre le damoiseau de Commercy, rebelle au roy.

JOUVENEL. Voy. JUVENEL.

7702. JOUVILLE (le s^r de), capitaine, est blessé à la prise de Charmes en Lorraine, 1635.

7703. JOUVIN DE LA BLACHETTE (Claude-Alexis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Flandre et brigadier des armées du roy, fut blessé à la bataille de Fillenghausen en 1761.

7704. JOUX (le chevalier de), Anglois, mestre de camp d'un régiment de cavalerie et sous-lieutenant des gendarmes anglois, tué au siége de Maëstrick en 1673.

7705. JOUY (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé le 22 mai 1684 au siége de Luxembourg.

JOVEL (de). V. DE JAUVELLES.

7706. JOYEUSE (Louis de), fils de Charles, vicomte de Joyeuse, tué à la bataille de Pavie en 1525.

7707. JOYEUSE (Jean de), fils de Foucault de Joyeuse, comte de Grandpré, tué à la bataille de Moncontour en 1569.

7708. JOYEUSE (Anne, duc de), pair et amiral de France, chevalier des ordres du roy, premier gentilhomme de sa chambre, l'un de ses chambellans ordinaires, conseiller en son conseil privé, capitaine de cent hommes d'armes et gouverneur de Normandie, beau-frère d'Henri III par son mariage avec Marguerite de Lorraine, sœur puînée de la reine, reçut au siége de la Fère, en 1580, une blessure qui lui

emporta sept dents et une partie des mâchoires, et fut tué à la bataille de Coutras en 1587.

7709. JOYEUSE (Claude de), frère du précédent, seigneur de Saint-Sauveur, tué pareillement à la bataille de Coutras.

7710. JOYEUSE (Antoine-Scipion de), grand-prieur de Toulouse, duc de Joyeuse, après Henri, son frère aîné, pair de France, commandant dans le Languedoc pour la Ligue, fut blessé au bras d'un coup d'arquebuse en faisant le siége de Cuzé en Languedoc en 1588, et se noya dans le Tarn après la défaite de Villemur en 1592.

7711. JOYEUSE (René de), baron de Verpel, fils d'Antoine et de Marguerite de Barbançon, fut tué à l'âge de vingt ans devant Neufchâtel en Lorraine, en 1589, en combattant avec beaucoup de valeur, dit de Thou.

7712. JOYEUSE (Robert de), comte de Grandpré, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et mestre de camp des régiments de Poitou et de Champagne, fut tué en 1589, percé de dix-huit coups dans un combat qu'il soutint pendant trois jours près de Châlons-sur-Marne.

7713. JOYEUSE (Henry, duc de), connu dans sa jeunesse sous le nom de comte du Bouchage, puis comme capucin sous celui du P. Ange, chevalier des ordres du roy, pair et maréchal de France, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, maître de sa garde-robe, gouverneur d'Anjou, de Touraine, du Maine et du Perche, puis du Languedoc pendant la Ligue, eut au siége de la Fère, en 1580, les dents cassées d'une mousquetade et mourut capucin à Rivoli, près de Turin, le 17 septembre 1608.

7714. JOYEUSE (Pierre de), comte de Grandpré, tué au siége de Montauban en 1621.

7715. JOYEUSE (Robert de), lieutenant de la compagnie des gendarmes du comte de Joyeuse-Grandpré, blessé grièvement à la bataille de Sedan, 1642.

7716. JOYEUSE DE GRANDPRÉ (Charles-François, comte de), gouverneur de Mouzon et de Beaumont en Argonne en 1632, à l'âge de douze ans, en récompense des belles actions de son père, mort au service du roy. Défait le 7 février 1652, près de Mouzon, un parti de dix-huit cents Espagnols et est blessé le 7 juin dans un combat entre les troupes du roy et celles des princes, près Estampes. Mort le 8 mars 1680, à l'âge de 60 ans.

Tallemant des Réaux dit de lui d'assez plaisantes choses.

7717. JOYEUSE (Robert de), baron de Verpel, commandant le régiment du comte de Grandpré, fut tüé au siége de Valenciennes, sous Louis XIV.

7718. JOYEUSE (Jean-Armand de), baron de Saint-Jean et de Verpel, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur de Nancy, de Metz et de Verdun, grièvement blessé d'un coup de mousquet à la cuisse à la bataille de Nerwinde en 1693, retourna au combat malgré sa blessure et mourut le 1er juillet 1710.

La maison de Joyeuse, issue des Châteauneuf-Randon, dans le Gévaudan, faisoit remonter sa généalogie au delà du XIe siècle. Elle s'étoit, dès la fin du XVe siècle, divisée en plusieurs branches. Du rameau principal, éteint avec Henri de Joyeuse, comte du Bouchage, mort capucin en 1608, s'étoient détachées : la branche des seigneurs de Bothéon, seigneurs de Grandpré, par le mariage de Louis de Joyeuse, sieur de Bothéon, avec Isabeau de Gallwin, comtesse de Grandpré ; la branche des seigneurs de Saint-Lambert, celle des comtes de Grandpré et enfin celle des seigneurs de Montgobert et de Verpel. Armes : pallé d'or et d'azur de six pièces, chargé de trois hydres d'or, écartelé d'azur au lion d'argent à la bordure de gueules, chargé de 8 fleurs de lys d'or.

7719. JOYEUX (le s[r] de), enseigne de vaisseau, est blessé dans une expédition faite au mois d'avril 1706 sur l'isle de Nièves, une des Antilles, occupée par les Anglois.

7720. JUBERT DU THIL (François-Edouard), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, mort de ses blessures au fort d'Arleux en 1711.

7721. JUBLAS (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, tué à l'attaque des retranchements de Denain en 1712.

7722. JUBERS DE BOISMÉ, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort des suites de ses blessures, prisonnier en Angleterre ou à Flessingue le 5 avril 1712.

7723. JUGE (le s[r] le), officier d'artillerie, fut grièvement blessé sur *le Brillant* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatnam, le 6 juillet 1782.

7724. JUGE (Guillaume le), capitaine au régiment de Lyonnois, tué d'un coup de canon au siége de Dôle sous Louis XIV.

7725. JUGNU (le s[r]), officier auxiliaire, blessé dans le combat d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

JUIGNÉ. Voy. CLERC DE JUIGNÉ et le *supplément*.

7726. JUIGNAN (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760, et tué la même année au combat de Rhinberg.

7727. JUILLARD (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur *le Sérieux* le 10 juillet 1690.

7728. JUILLY (Guillaume, chevalier de), tué à la bataille de Saint-Omer en 1339.

7729. JULIEN (le s^r^), est blessé au combat naval contre les Hollandois à Tabaco en 1677 ; le même sans doute que les *États* de la marine portent comme lieutenant de vaisseau du port de Brest, lequel périt en passant de Rochefort à Brest en mars 1682.

7730. JULLIART (le chevalier) est tué le 8 juillet 1690 à la défaite des flottes angloise et hollandoise sur la côte d'Angleterre.

7731. JULLY (le s^r^ de), sous-lieutenant au régiment des gardes-françoises, est blessé mortellement à la bataille de Cassel en 1677.

7732. JUNCK (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment d'Alsace, blessé d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1757.

7733. JUMONT (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1405.

7733 *bis*. JUNIES (le chevalier de), capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Fontenoy en 1765.

JUNOT. V. d'Atilly.

7734. JUSSAC (le s^r^ de), premier gentilhomme de la chambre du duc du Maine, est tué à la bataille de Fleurus le 8 juillet 1690.

7735. JUSTAMONT (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Gâtinois, tué au siége de Savannah en 1779.

7736. JUVENEL (François), capitaine au régiment de Ganges-dragons, tué au siége de Namur sous Louis XIV.

K

7737. Kaergouet (le *sire* de), tué à la bataille d'Auray en 1364.

On sait que Charles de Blois ou de Châtillon, compétiteur de Jean de Montfort au duché de Bretagne, perdit la vie avec cette célèbre bataille d'Auray, où Duguesclin lui-même fut fait prisonnier. Il n'est pas dit auquel des deux partis étoit lié le sire de Kergouet. Nous supposons qu'il étoit du côté de Charles de Blois, que soutenoient Philippe de Valois et après lui le roi Charles V. — La maison de Kergouet, originaire de Bretagne, portoit de gueules à la croix d'or frettée d'azur.
La même province a fourni plusieurs familles de ce nom, qui toutes ne sont pas éteintes.

7738. Kaibert (le s^r^), capitaine-lieutenant au régiment de Suibeck-suisse, blessé au siége de Landau en 1703, fut tué au combat de Denain en 1712.

7739. Kalb (N... de), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, tué en Amérique au mois d'août en 1780.

7740. Kalt (le capitaine Beat), de Soleure, capitaine au régiment de Tammann au service de France, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Dreux en 1562.

7741. Kardavant (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach en 1757.

7742. Karuel (le s^r^ de), lieutenant de vaisseau, tué sur *le Palmier* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

Famille de Normandie ayant pour armes : d'argent à trois molettes de sable, à la bordure de gueules, avec la devise : Omnia nobis prospera.

7743. Kaukol (Charles-Emmanuel de), chevalier de Saint-

Louis, capitaine au régiment de royal-Bavière, blessé d'un coup de sabre sur l'épaule à Emsdorff le 16 juillet 1760.

7744. Kayser (François-Antoine), chevalier de Saint-Louis, capitaine et major du régiment de Fischer, puis de la légion de Coutans, ensuite lieutenant-colonel du régiment de Saxe-hussards, fut blessé au combat de Warbourg en 1760.

Nom très-fréquent en Prusse, en Saxe, en Bavière, et même en Suisse.

7745. Kecbach (Jean-Baptiste), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Diesbach-suisse, puis capitaine avec rang de colonel dans celui de Châteauvieux, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747 et au siége de Maëstrick en 1748.

7746. Kehly (Abraham), lieutenant de grenadiers au régiment de Pfiffer, reçut un coup de feu à la cuisse au combat de Denain en 1712.

7747. Kehrer de Fortun (Jean-Louis-Christian), capitaine au régiment de royal-Bavière, ayant perdu un bras sous Louis XV, obtint en 1765 une pension de 400 fr.

7748. Kejan (le s[r] de), capitaine au régiment de Vermandois, tué en 1756 au siége du fort Saint-Philippe.

7749. Keller ou peut-être mieux *Kelair*, enseigne au régiment de Stoup, blessé le 1er juillet 1690, à la bataille de Fleurus.

7750. Kellenbach (le s[r] de), capitaine au régiment d'Alsace, blessé d'un boulet à l'épaule et à la joue à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Les Kellenbach de la province rhénane : coupé, au 1 d'azur au léopard d'argent au 2e d'argent plein.

7751. Keller (le s[r]), capitaine au régiment de Pfiffer-suisse, tué à la bataille de Senef en 1674.

7752. KELLER (Louis, *baron* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rosen puis de royal-Allemand-cavalerie, fut blessé à la bataille de Sundershausen en 1758.

Nom extrêmement commun en Suisse et dans les provinces rhénanes.

7753. KERMEDY (Jean-Théodore de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Dillon-irlandois et lieutenant de roy de Marbourg, reçut un coup de feu à travers la jambe droite, à Mayence en 1736, et eut le bras cassé d'un pareil coup à la bataille de Laufeldt en 1747.

Deux frères et deux cousins du même nom, les deux premiers officiers au régiment de Dillon, furent tués à la même bataille de Laufeldt.

7754. KER (le s^r de), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Famille d'Ecosse, où ce nom est fort répandu.

7755. KERBERIO DE COETLOGON, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *la Valeur* le 23 juillet 1729.

Voy. au nom de COETLOGON.

7756. KERBIQUET (le s^r de), officier auxiliaire, blessé de deux coups de feu en 1779 sur la frégate *la Concorde*, dans un combat contre une frégate angloise.

Famille de Bretagne : d'argent à la quinte-feuille de sable.

KERCROY EN BRETAGNE (de). V. de Maine.

7757. KERDANO (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, tué ou mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosbach en 1757.

7758. KERGARIOU-CONTLÈS (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau du roy, commandant la frégate *la Belle-Poule*, fut tué le 15 juillet 1780 dans le fameux combat qu'il soutint contre le vaisseau anglois *le Sans-pareil* de soixante-quatre canons, dans les environs du Croisic.

7759. Kergariou-Locmaria (Thibaut-René, dit *le comte* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, chef de division des armées nouvelles et commandant la garde de l'amiral, fut blessé le 2 janvier 1783 à bord de la *Sibille*, qu'il commandoit dans un combat qu'il soutint aux isles, en conduisant un convoi qu'il sauva par sa manœuvre hardie.

Les Kergariou de Bretagne portent : d'argent fretté de gueules, au franc quartier de pourpre, et d'un tour d'argent maçonné de sable, avec cette devise : La ou ailleurs, Kergariou !

7760. Kergorlay (le sire de), tué à la bataille d'Auray en 1364.

7761. Kergorlay (Alain-Marie, *comte* de), officier aux gardes-françoises, se distingua entre autres affaires à la bataille de Fontenoy, où il dut la vie à son domestique qui le tira de la mêlée sanglant et grièvement blessé et le porta à l'ambulance; — mort en 1784, lieutenant-général et chevalier de Saint-Louis.

La maison de Kergorlay, d'ancienne chevalerie de Bretagne, a paru aux croisades dans la personne de Pierre de Kergolay qui accompagna Saint-Louis à Tunis en 1270. Il y a des représentants. — Armes : Vairé d'or et de gueules. *Devise* : Ayde-toi, Kergorlay, et Dieu t'aydera.

Kergouet (de). V. de Kaergouet.

7762. Kerguz (le s[r] de), capitaine au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, blessé le 8 juillet 1758 à l'affaire de Carillon en Canada.

7763. Kerguz (le chevalier de), capitaine au régiment de la Martinique, fut blessé grièvement à l'attaque de la Grenade en 1779.

La Bretagne a fourni plusieurs familles de ce nom : les Kerguz de Belleville, les Kerguz de Kerguz de Kerstang, les Kerguz de Troffagan dont les armes diffèrent.

7764. Kerhoent (Maurice-Sébastien de), dit *le comte de Coet-*

aufao, capitaine de cavalerie au régiment de Toulouse, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

7765. KERHOENT DE KEGOURNA DE (François-Toussaint de), son frère, marquis de Coëtaufao, sire et comte de Penhoël, chevalier des ordres du roy, lieutenant-général de ses armées, premier sous-lieutenant des chevau-légers de la garde, et chevalier d'honneur de Madame la duchesse de Berry, fut grièvement blessé à la même bataille de Ramillies, et à celle de Malplaquet en 1709, il eut l'épaule droite démise; un coup de sabre lui coupa la main, et un pareil coup qu'il reçut sur le front l'obligea de se faire trépaner; il mourut le 25 février 1721.

7766. KERHOENT DE KEGOURNADE (Jean-Sébastien de), autre frère, marquis de Coëtaufao, sire et comte de Penhoët-Gyé, chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, major général et premier sous-lieutenant de la gendarmerie, gouverneur de Morlaix, de Saint-Paul de Léon, de Roscoff et de l'isle de Bas, reçut quatre blessures considérables à la bataille de Munderkingen en 1703 et fut encore blessé à celle de Malplaquet en 1709 ; il mourut le 9 avril 1744.

7767. KERHOENT (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auxerrois, fut blessé d'un éclat à la tête dans le combat du comte de Guichen, près de la Martinique, contre l'amiral Rodney en 1780.

Famille de Bretagne : losangé d'argent et de sable.

7768. KERLERA (le s^r de), blessé sur *la Ville-de-Paris* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

7769. KERMAN (de), colonel du régiment de Navarre; il fut tué d'un coup de mousquet dans le front au siége de Nimègue le ... 1672.

KERMORVAN DE GOUZILLON (de). V. de Gouzillon.

7770. KERNÉ (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment de Viennois, fut considérablement blessé à la jambe dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney, près de la Martinique, en 1780.

7771. KERMELEC (le s[r] de), colonel du régiment des volontaires de Bretagne, en revenant de conduire un convoi à Berg-op-Zoom, est tué près d'Anvers dans une rencontre de son détachement avec un corps de hussards ennemis, novembre 1747.

7772. KERNIEL (le s[r]), lieutenant au régiment de Rohan, depuis Béarn, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

7773. KEROCK (le s[r]), officier de la marine, périt en commandant un bateau dans les isles de France et de Bourbon vers l'an 1782.

7774. KEROLAIN (le s[r] de), garde de la marine, tué sur *la Bourgogne* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

7775. KERSAINT (le comte de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, reçut neuf blessures sur *l'Intrépide*, qu'il montoit, dont plusieurs fort graves, dans le combat qu'il soutint avec son escadre contre l'escadre angloise en 1758.

7776. KERSAINT (le s[r] de), commandant *le Thésée* dans le combat engagé le 20 novembre 1759, à la hauteur de Belle-Isle, entre le maréchal de Conflans et l'amiral Hawke, périt avec son vaisseau qui coula à fond. — Peut-être est-ce le même que le précédent?

Famille de Bretagne : d'argent à trois tours crénelées de gueules.

KERSAUSON (de). V. de QUERSAUSON, si toutefois c'est le même nom mal orthographié.

7777. Kervert de la Fuglaye (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

7778. Kestergat (Engelbert de), chevalier banneret, tué à la journée d'Azincourt le 25 octobre 1415.

7779. Kiesemwetter (le s^r), capitaine au régiment de la princesse royale au corps des Saxons, tué à la bataille de Minden en 1759.

7780. Killies (le s^r), Suédois, capitaine au régiment de Bourbon, tué en 1782 au siége de Gibraltar.

7781. Kilmalec (Mylord), colonel du régiment de dragons à pied du roy d'Angleterre, puis colonel du régiment de Dillon, tué au combat de Chiari en 1707.

7782. Klingling (le s^r), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

7783. Koch (Philippe-Louis de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, capitaine commandant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

7784. Kock (le s^r), lieutenant de grenadiers au régiment d'Alsace, blessé d'un coup de feu à l'épaule à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Famille de Flandre dont descendoit, croyons-nous, le romancier si populaire de ce nom. — Armes : d'argent à la bande de gueules chargée de trois marmites d'or, au chef cousu d'or, chargée d'une aigle hissante de sable.

7785. Kolin (le s^r), officier suisse au service du roy et secrétaire général du canton du Gug, tué à la bataille de Dreux en 1562.

7786. Konneritz (le s^r de), enseigne au régiment Prince-Lubomirsky, au corps des Saxons, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Famille saxonne, au service de France.

7787. KREMETI (le s[r]), sous-lieutenant au régiment de Suibeck-suisse, tué en 1702 à l'attaque du fort de Kykuit, près des Hulst.

7788. KRIEG (le s[r]), lieutenant au régiment de Castella-suisse, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

7789. KRIEGER (le s[r] de), lieutenant de vaisseau danois au service du roy, blessé le 5 septembre 1781 devant la baie de Chesapeak, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

7790. KUHN (Jean-Antoine de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Turpin-hussards, puis major de celui de Chamberout, fut blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

Famille allemande de Nuremberg établie en France.

7791. KUON (André), d'Ury, officier suisse au service du roy, fut blessé à la bataille de Dreux en 1562.

Nous nous arrêterons à la lettre K pour notre troisième volume, que nous terminerons par une liste de tués et de blessés de la bataille de Saint-Denis, liste que d'Hozier n'a pas connue, et qui, malgré sa rédaction sommaire, comblera quelques lacunes.

L'affaire de Saint-Denis, une des moins nécessaires à la politique du moment et à la marche des affaires, fut cependant une des plus meurtrières de l'époque. Elle est assez peu connue, et le relevé de ses morts et de ses blessés que nous trouvons dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, nous fournit l'occasion d'en dire quelques mots.

Saint-Denis (de Broqueroy) étoit une abbaye de bénédictins des Pays-Bas, dans le Haynaut, située à une lieue et demie de Mons, au levant, dans un fond, entre deux montagnes. Dès le mois de mars 1678, Louis XIV avoit fait attaquer la Flandre de tous côtés. Cette campagne avoit son

but : la paix. — Le roi, qui ne l'eut pas subie après une défaite, la proposa aux Hollandois après ses victoires. La paix avec ceux-ci fut signée le 10 août. — Cependant, jusqu'à complète ratification du traité par les puissances intéressées, le maréchal de Luxembourg continuoit le blocus de Mons. Mais plein de confiance dans la foi jurée, le maréchal étoit tranquille dans le village de Saint-Denis et dînoit chez l'intendant de l'armée, quand le prince d'Orange, qui venoit de recevoir des Anglois un renfort de dix mille hommes, vint brusquement attaquer et surprendre le quartier du maréchal. Celui-ci, qui ne s'attendoit à rien moins qu'à cette surprise, se lève précipitamment de table, monte à cheval, fait sonner le boute-selle et rassemble à grand'peine ses troupes éparpillées. Elles plient au premier choc ; mais ramenées à la charge, elles reprennent le village de Cateau dont l'ennemi s'étoit emparé. La nuit seule mit fin à un combat sanglant, opiniâtre, et qui fut également funeste aux deux partis par la perte d'hommes qui se fit de part et d'autre. — On raconte que pendant l'action le commandant des troupes espagnoles s'avançant pour faire le coup de pistolet, le maréchal courut à lui, l'atteignit, le blessa et le ramena prisonnier. — Il en coûta aux Anglois deux mille hommes de leurs meilleurs soldats, et aux François une partie des régiments des gardes-françoises, de Feuquières, de Navarre et de plusieurs autres dont la liste qu'on va voir énumère les victimes.

La bataille de Saint-Denis, livrée en pure perte, ne profita à personne, ne changea rien au traité de paix dont les articles furent signés par toutes les puissances intéressées ; ce qu'il eut de plus remarquable, c'est que les Hollandois, contre lesquels la guerre avoit été entreprise et qui s'étoient vus sur le penchant de leur ruine, furent les seuls à qui tout fut rendu, même avec une barrière de plus, tandis que toutes les autres puissances qui avoient pris les armes en leur faveur perdirent et se trouvèrent épuisées. Quant à Louis XIV, il eut l'honneur de soutenir seul la guerre contre la coalition des plus redoutables puissances du continent, de donner la loi à l'Europe et d'ajouter à ses états la Franche-Comté, Dunkerque et la moitié de la Flandre : c'est l'époque glorieuse du grand roi.

ÉTAT DES OFFICIERS, SERGENTS, SOLDATS, TUÉS OU BLESSÉS AU COMBAT DE SAINT-DENIS, LE 14 AOUT 1678.

GARDES-FRANÇOISES.

Capitaines.

Fouillès, le pouce cassé.
Montigny, un bras cassé.
Beauregard, blessé à la main.
Saillant, une cuisse cassée.
Pomereuil, blessé légèrement.

Lieutenants.

Silly, mort.
Casalle, mort.
Arboville, fort blessé.
Meaux, blessé au corps.
Loupir, blessé de trois coups.
Varennes, blessé.

Sous-lieutenants.

Le chevalier de Montigny, mort.
Le chevalier de Fiquiers, mort.
Marsac, mort.
Gaigni, mort.
Themericourt, fort blessé.
Saint-Salverte, un œil crevé.
La Moresan, le pouce cassé.
Luzenci, la cuisse percée.
Meneuilles, au travers de la jambe.
La Trousse, le bras cassé.
Montpiou, blessé à mort.
L'Autroy, au travers du bras.
Crénée, blessé.
Paluoisin, blessé de trois coups.
Saint-Simon, blessé à la teste.
Paulastron, au travers du corps.

Enseignes.

Boisdonnel, mort.
Thiricour, mort.
Matonville, mort.
Jourdigue, une jambe emportée.
Constantin, au travers de la jambe.
Ledouy, blessé légèrement.
Noisy, la cuisse percée.
Le Gras, blessé dangereusement.
Bouesonne, le bras emporté.
Le chevalier d'Artagnan, blessé à l'épaule.

Sergents, 7 morts, du même rég.
— 21 blessés. —
Soldats, 194 morts. —
— 430 blessés. —

GARDES-SUISSES.

Capitaines.

Marchèse, blessé.
Vigiers, blessé.
Vagnaires, une contusion.
Clavel, major, mort.

Lieutenants.

Altermat, blessé au visage.
Salis, blessé à la cuisse.

Sous-lieutenants.

Mulaire, ou Müler, le bras cassé.
Cadouche, blessé au ventre.

Enseignes.

Sommis, blessé à la cuisse.
Cugelbourg, blessé aux deux jambes.

Sergents, 3 morts, du même rég.
— 10 blessés. —
Soldats, 76 morts. —
— 175 blessés. —

NAVARRE.

Capitaines.

Verdusan, mort.
Moté, mort.
Du Hallier, blessé.
La Festière, blessé.
Vineus, blessé.
Bretonnière, blessé.
Victord, blessé.
Fontac, blessé.
Colamberg, blessé.
Dolé, blessé.
Lignière, blessé.
Ville-Beitiers, blessé.
Deschamp, blessé.
Le chevalier de Mole, blessé.

Lieutenants.

Malens, aide-major, mort.
Sargué, mort.
Crepas, mort.
Charlanton, blessé.
Pinan, blessé.
Noutouse, blessé.
Denuitaux, blessé.
Tasy, blessé.
La Forest, blessé.
De Congé, blessé.
Latvatus, blessé.
Daudigue, blessé.
La Jonquière, blessé.

Sous-lieutenants.

Morat, mort.
Montoban, mort.
Bouchau, mort.
Trebon, blessé.
Gérardin, blessé.
Targues, blessé.

Sergents, 18 morts, du même rég.
— 12 blessés. —
Soldats, 90 morts. —
— 88 blessés. —

RÉGIMENT FEUQUIÈRES.

Feuquières, les deux cuisses percées.

Capitaines.

Lesclos, mort.
Le chevalier de la Barre, blessé.
Nanteuil, blessé.
Lesteval, blessé à mort.
Saint-Degré, blessé à mort.
Guilmon, de même.
Desval, blessé.
La Varenne, blessé.
Guidar, blessé de cinq coups.
Siterville, blessé.
La Touche, blessé.
Baliaque, lieutenant-colonel, une contusion.
Lintot, de même.

Lieutenants.

De Vaux, blessé.
Corès, blessé.
Du Tresme, blessé.
Du Bois, blessé.
La Touche, blessé.
Mouchy, blessé.
La Martigue, blessé.

Sous-lieutenants.

La Quevinnière, mort.
Duhamel, blessé de deux coups.
Selnone, blessé dangereusement.
La Marche, blessé.
Birabinte, blessé.
Campagnol, capitaine aide-major, un cheval tué sous lui.

Sergents, 8 morts.
— 2 blessés.
Soldats, 103 morts.
— 200 blessés.

RÉGIMENT DU ROY,

Saint-Geayes, le bras cassé.

Capitaines.

Rocart, mort.
Boasstre, mort.
La Rouerie, blessé.
Guigné, blessé.
La Luminade, blessé dangereusement
Chauvignière, blessé.
De Carts, blessé.
Viutor, fort blessé.
Savonette, blessé.
Serignan, blessé.

Lieutenants.

Cornetelle, mort.
Fondusat, mort.
Le chevalier de Chamba, mort.
Le chevalier de Nogent, blessé.
Saint-Hilaire, blessé.
Banconne, blessé.
Basoche, blessé.
Rondel, blessé.
Le Moisne, blessé.
Du Prat, blessé.
Cabanac, blessé.

Sous-lieutenants.

Ville-Meny, mort.
Saint-Jous, blessé.
Fontrose, blessé.
Cantolle, blessé.
La Madelaine, blessé.
Brase, blessé.
Marel, blessé.
Frédéric, blessé.

Sergents, 6 morts.
— 9 blessés.
Soldats, 148 morts.
— 198 blessés.

RÉGIMENT LYONNOIS.

Capitaines.

Saint-André, mort.
Le Chevalier, blessé à mort.
Jeunetine, blessé.
La Tuillerie, blessé.
Martinet, blessé.
L'Ecluse, blessé.
Baulieu, blessé.
Momont, blessé.

Lieutenants.

Du Rosés, mort.
Des Coutiens, mort.
Du Fenouil, aide-major, blessé.
La Ponchonnière, blessé.

Sous-lieutenants.

Largis, mort.
Maluose, blessé.

Sergents, 3 morts.
— 5 blessés.
Soldats, 130 morts.
— 53 blessés.

RÉGIMENT DAUPHIN.

Capitaines.

Giaret, mort.
Balsac, mort.
Latrinque, mort.
La Tomié, mort.
Sérizy, mort.
Glacsac, mort.
Tagny, mort.
Pomarin, blessé.
Vessouse, blessé.
Rivière, blessé.
Moléon, blessé.
Poncet, blessé.
La Maniane, blessé.
Daveican, blessé légèrement.
Vineu, blessé.
Vicouse, blessé.
Razine, blessé.
Vartillau, major, blessé.

Lieutenants.

Duclos, mort.
Barière, mort.
Montaignau, mort.
Bernière, mort.
Coultance, blessé.
D'Aubarès, blessé.
Laval, blessé.
Des Monts, blessé.
Dartilière, blessé.
Des Noiers, blessé.
Frotange, blessé.

Sergents, 5 morts.
— 6 blessés.
Soldats, 50 morts.
— 225 blessés.

RÉGIMENT DE LA ROYNE.

Capitaines.

Bruslard, blessé.
Feuillet, blessé.
Malguiche, blessé de deux coups.
Lescamousière, blessé.
Sevily, blessé.
Veu-Croissant, blessé

Lieutenants.

Genesteste, mort.
La Motte, fort blessé.
Ratte, blessé.
Montmoreau, fort blessé.
Beauchamp, blessé.
La Fossé, blessé.
L'Espinal, blessé.
La Veaublanche, blessé.

Sous-lieutenants.

Bouchonnent, blessé.
La Beussonnerie, blessé.
La Bousaye, blessé.
Breaux, blessé.

Sergents, 7 tués.
— 9 blessés.
Soldats, 38 morts.
— 138 blessés.

RÉGIMENT D'ALSACE.

Capitaines.

Le chevalier Talmon, mort.
Saint-Chosnois, blessé.
D'Aist, blessé.
Montein, blessé.
Hiot, blessé.

Lieutenants.

Lozy, blessé.
La Roche, blessé.
Chaumedet, blessé.
Haumatin, blessé.
Ladou, blessé.
Venac, blessé.
Alluelle, blessé.
Farière, blessé.
Haubègue, blessé.

Sergents, 6 morts.
— 5 blessés.
Soldats, 105 morts.
— 70 blessés.

RÉGIMENT DU ROUSSILLON.

Capitaines.

Caudeleuse, blessé.
Vilfoumy, blessé.
Dalin, blessé.
Avat, blessé.

Lieutenants.

Racqueblanc, blessé.
Armant, blessé.
Fanel, blessé.

La Haugade, blessé.
Fontillière, blessé.
Le Sary, blessé.
Castelan, blessé.
Charry, blessé.

Sergents, 4 morts.
Soldats, 30 morts.
— 50 blessés.

RÉGIMENT DESTOUPA.

Capitaines.

Plastaire, blessé.

Lieutenants.

Lahire, lieutenant,aide-major, blessé, son cheval tué.
Vousing, blessé.
Esterg, blessé.

Enseignes.

Dubuisson, blessé.
La Hyre, blessé.

Sergents, 3 morts.
Soldats, 30 tués.
— 80 blessés.
Pifler.
Jacgear, major, légèrement blessé.

Sergents, 6 blessés.
Soldats, 46 morts.
— 56 blessés.

FUSILIERS.

Capitaines.

Darté, blessé.

Lieutenants.

La Motte, blessé.
Ferret, blessé.
Cabestant, blessé.

Sergents, 16 blessés.
Soldats, 9 morts.
— 30 blessés.

Total des morts :
Capitaines, 14.
Lieutenants, 15.
Sous-lieutenants, 10.
Enseignes, 3.
Sergents, 69.
Soldats, 1,400.
Total des blessés :
Capitaines, 79.
Lieutenants, 88.
Sous-lieutenants, 36.
Enseignes, 21.

(*Bibl. nat. anc. Bl. mant.* 63. *Fr.* 25161 *fo.* 474.)

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DU TOME DEUXIÈME.

Paris. — Imp. de E. DONNAUD, rue Cassette, 9.

L'IMPOT DU SANG

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. DONNAUD
9, RUE CASSETTE, 9.

J.-FRANÇOIS D'HOZIER

L'IMPOT DU SANG

OU

LA NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

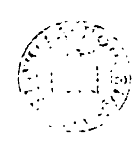
PUBLIÉ

PAR LOUIS PARIS

Sur le manuscrit unique de la Bibliothèque du Louvre
brûlé dans la nuit du 23 au 24 mai 1871,
sous le règne de la Commune

TOME DEUXIÈME

DEUXIÈME PARTIE



PARIS

Au CABINET HISTORIQUE
QUAI MALAQUAIS, 7

Et chez L. TECHENER
RUE DE L'ARBRE-SEC, 52

1876

L'IMPOT DU SANG

OU LA

NOBLESSE DE FRANCE

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

L

La lettre L offre au classement un assez grand inconvénient que l'auteur n'a pas cherché à éviter. Bien des noms précédés de l'article ou particule *Le, La, Les* ont été classés à L qui eussent dû figurer ailleurs suivant les cas.—Nous n'avons pu changer l'ordre observé par d'Hozier: le lecteur voudra bien y suppléer, et, à l'occasion, quand un nom semblera incomplétement cité, comme *Lachesnay*, Voir au nom Chesnay (de la) qui, pouvant appartenir à la même famille, complèterait l'article: — et ainsi des autres du même genre.

Nous renouvelons aussi l'avertissement qu'un très-grand nombre de noms omis ou insuffisamment cités par d'Hozier, trouveront leur complément dans le volume supplémentaire. Aussi, sollicitons-nous, de la part des familles intéressées, l'envoi des rectifications et additions qu'il seroit utile de joindre au travail de l'auteur. Il est essentiel qu'un livre comme celui-ci, tout à l'honneur de la noblesse françoise, réponde à son titre et soit aussi complet que possible.

7792. Laage (le s^r de), est blessé à la tranchée devant Dôle, le... juin 1674.

7793. Laagé (le s^r de), capitaine au régiment des gardes-françoises, est tué au combat de Valcour en 1689.

Messieurs de Laage, originaires du Poitou, seigneurs de Chazel, Puylaurens, portoient une croix brisée d'un lambel de cinq pièces, — ont fait leurs preuves pour les honneurs de cour.

Il y a encore MM. de Laage de Bellefaye, puis MM. de Laage du Bourbonnois qui portent : d'azur au chevron de gueules, à la bordure de sable.

7794. Labaisse (le s^r de), major du régiment de Navailles, est blessé de trois coups de feu au siége de Tortone, dans les États sardes, le... décembre 1642.

7795. Labarbe (le s^r de), lieutenant au régiment de mestre de camp, est blessé à la bataille de Rethel, le 15 décembre 1650.

7796. Labaronnière (le chevalier de), est blessé au siége de Tortone en 1642 — et comme capitaine, car nous supposons que c'est le même, au siége de Turin le 24 août 1643.

7797. Labaroulière (le s^r de), est blessé le 25 septembre 1646, au siége de Dunkerque.

7798. Labasse, cornette du régiment de Fimarcon, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

7799. Labassonnière (le s^r de), capitaine au régiment de Cambrésis, est blessé le 26 septembre 1746, devant les châteaux de Namur.

7800. Labat (le s^r de), capitaine de mer, attaque le 31 janvier 1653, deux grands vaisseaux hollandois qui avoient passé devant Blaye sans rendre l'honneur dû au roi; il reçoit deux blessures en cette circonstance, 1653. (*Ext. de la Gazette de France* du 14 fév.)

7801. Labat (le s^r de), lieutenant-colonel, reformé aide de camp du comte de Besons, est tué en montant la tranchée le 21 juin 1708, devant Tortoze.

De cette famille étoit sans doute le P. Labat, savant dominicain, connu par ses relations de voyages et mort le 17 janvier 1738.— Originaires de Guyenne, les Labat portoient : d'azur au pal d'argent accompagné de deux molettes d'or.

7802. LABATA (le s[r]), capitaine au régiment de Tonnins, est tué à la bataille de Lérida en 1642. (*Ext. de la Gazette de France* du 24 octobre.)

7803. LABATS (le s[r] de), servant dans la compagnie des gendarmes du duc de Ventadour, est tué en 1628 dans la guerre contre les rebelles du Languedoc. (*Mercure de France* de 1628.)

7804. LABBEY (Baptiste), tué à la bataille de Moncontour, le 3 octobre 1569, mais on ne sauroit dire dans quel parti il servoit.

7805. LABERCHE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué au siége d'Ypres en 1744.

7806. LABERDA (le s[r] de), lieutenant au régiment de Lorraine, est blessé le 1[er] juillet au siége de Bourg. (*Ext. de la Gaz.* du 14 juillet 1653.)

7807. LABERGE (le s[r]), maréchal des logis, est blessé à la bataille de Rethel. (*Ext. de la Gazette de France* du 3 janvier 1651.)

7808. LABERGE (le s[r] de), maréchal de bataille, sert au siége de Mardick : il est tué près du maréchal de Turenne, à la bataille des Dunes. (*Ext. de la Gazette de France* du 1[er] juillet 1576.)

Laberge et plus correctement de la Berge, famille originaire du Dauphiné qui compte encore des représentants.

7809. LABERTÈTE (le s[r] de), sergent-major au régiment de la marine, est blessé le 9 juin 1639 au siége d'Hesdin, ville qui, en 1659, fut définitivement cédée à la France, par le traité des Pyrénées.

7810. LABERLIÈRE (le s[r] de), capitaine des grenadiers de Bourgogne, est blessé le 12 septembre 1675, dans l'expédition du marquis de Chamilly, dans le pays de Waes.

7811. LABERNADE (le s^r de), est blessé à la défaite d'un convoi escorté à Menène par 700 Espagnols. (*Ext. de la Gaz.* du 5 septembre 1646.)

7812. LABESSE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760.

Labesse, famille Guyenne : d'or à trois fasces ondées d'azur.

7813. LABINAUT (le s^r de), enseigne aux gardes, est blessé à la bataille de Cazal gagnée sur les Espagnols au mois de mai 1640.

7814. LABISSINIÈRE (le s^r), capitaine dans le régiment de Bretagne, est tué à la tranchée devant Aire, la nuit du 13 ou 14 juin 1641.

7815. LABIZE (le s^r de), enseigne, est blessé le 27 décembre 1641 dans une rencontre avec les Catalans, en Roussillon. (*Ext. de la Gaz.* du 17 janvier 1642.)

7816. LABLACHE (le s^r), chevalier de Malte, est blessé dans un combat gagné le 28 août 1644 sur les Turcs par les galères de la religion.

On connoît en Dauphiné une famille du nom de Falles de la Blache qui porte : d'azur à un faucon d'argent becqué et grilletée d'or et dont les preuves de cour existent aux archives nat.

7817. LABLAVIÈRE (le s^r de), capitaine au régiment de Navailles, est blessé le 14 mai 1645, au siége de la ville de Roses.

7818. LABONNE (le s^r), capitaine au régiment du Haynault, blessé à la bataille de Staffarde le 28 août 1690.

7819. LABONNE (le s^r), lieutenant au régiment de la Mesleraye, est tué au siége de Thionville, dont Condé se rendit maître en 1643.

7820. Labouverie (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé devant Maëstrick.

7821. Labrachetière (le s[r] de la), garde-marine, est tué au combat naval avec les Hollandois à Tabago 26 mai 1677.

Tabago ou Tabaco, île des Antilles, découverte en 1498, appartint successivement aux Anglois, aux Hollandois, aux François pour rester définitivement aux Anglois.

7822. Labreau (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, blessé d'un coup de fusil au genou au siége d'Osti en 1705 : le fut encore à la bataille d'Oudenarde en 1708.

7823. Labrème (le s[r] de), capitaine au régiment de Berry, tué en 1750, à l'affaire de Carillon en Canada.

7824. Labrème (le s[r]), capitaine du premier bataillon de Berry, est tué au fort Carillon en Canada, au célèbre assaut que les François soutinrent en 1758 contre les Anglois.

Labre (de). V. de Labreau et de la Bro.

7825. Labry (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Roine, est tué au siége de Porto-Longone. (*Gazette de France*, 22 novembre 1646. *Ext.*)

Ce fut sous le commandement du maréchal de la Meilleraye (Charles de la Porte) que Portolongone fut prise : c'étoit une place des plus fortes qu'eut l'Espagne sur la Méditerranée, et sa prise ôtoit aux Espagnols la communication avec l'Italie, tandis quelle assuroit un port à l'armée françoise et une retraite à ses vaisseaux.

7826. Labrunetière (le s[r] de), est tué au siége de Candie soutenue par M. de Navailles contre les Turcs en 1669.

7827. Laburguière (le s[r] de), sergent-major du régiment de Picardie, meurt des blessures qu'il avoit reçues le 14 juin au siége de Dôle, 28 juin 1656.

7828. Lac (François du), seigneur du Coudray et de Marcilly, tué à la bataille de Saint-Denis en 1567 : mais on ne sauroit dire dans quel parti il servoit.

7829. LAC (Jacques du), seigneur de Gratuze, fut condamné à mort et exécuté pendant les troubles du mois d'octobre 1594, pour avoir remis la ville du Puy sous l'obéissance du roy : faits énoncés en deux arrêts du conseil d'Etat des 14 juin 1596 et 13 mai 1614; en un brevet de mille livres de pension que le roy accorda à Claudine Rozier, sa veuve, le 22 avril 1613, et d'après encore un brevet du don de l'abbaye de Dohé, que S. M. accorda pareillement à Jean du Lac, son fils.

7830. LAC (N... du), baron de Villacoublay, colonel d'un régiment étranger de cavalerie, maréchal de camp et maréchal général des logis de l'armée de Catalogne, tué au siége de Barcelone en 1651.

7831. LAC (François du), son frère, tué au siége de Valenciennes en 1656, où il servoit comme volontaire.

7832. LAC (Louis du), son autre frère, tué aussi au service en 1649 ou 1659, servant pareillement comme volontaire.

7833. LAC (Christophe du), aide de camp des armées du roy, et lieutenant au régiment colonel général-cavalerie, tué aussi en Catalogne en 1651, probablement à ce même siége de Barcelone.

7834. LAC (le s[r] du), mousquetaire de la garde du roy, mort des blessures qu'il reçut au siége de Mons en 1691.

Les du Lac, seigneurs de Villacoublay, originaires de Paris, portoient : d'argent à la fasce d'azur chargée à dextre d'une étoile d'or. La généalogie de cette branche des du Lac cite un Lancelot du Lac, sieur de Chaverolles et gouverneur d'Orléans, qui avoit épousé Louise de Coligny, de la famille de l'amiral.

7835. LAC (le s[r] du), lieutenant au régiment de Guyenne, tué au siége de Landau en 1702.

7836. LAC (le s[r] du), lieutenant de frégate, perdit l'œil droit sur *le Héros*, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, devant Trinquemalay, contre sir Edouard Hugues.

7837. Lac (le s^r du), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles en 1747.

Il y avoit des du Lac en Languedoc, dans l'Ile-de-France, dans l'Auvergne. Les Dulac d'Enval, portoient : d'or au chevron de gueules accompagné de trois fermaux d'azur, sans ardillons. Les Dulac de Montidier : — d'argent à la bordure de gueules.

7838. Lac-Cozefort (Jean du), tué dans les guerres de Louis XIV, servant comme cadet volontaire dans la compagnie colonel du régiment des gardes-françoises.

7839. Lacaffinière (le s^r de), capitaine de vaisseau commandant *le Neptune* dans un combat donné le 2 mars 1692, près de la Barbade, contre onze vaisseaux de guerre anglois; il est blessé le 5 août dans un combat contre quatre galions d'Espagne; est fait chevalier de Saint-Louis en 1694. — En 1708, le sieur de la Caffinière est nommé capitaine de frégate.

7840. Lacaille (le s^r de), capitaine au régiment de Sourdis, est blessé à la bataille de Cassel en 1677. (*Gazette de France*, 27 avril.)

Après un combat sanglant, le duc d'Orléans remporte une victoire signalée sur le prince d'Orange et les alliés qui perdirent quatre mille hommes tués, et plus de trois mille prisonniers, soixante drapeaux ou étendards, treize pièces de canon et deux mortiers. — C'est à la suite de cette affaire que Cassel fut cédée à la France.

7841. Lacan (le s^r), est blessé à mort au siége de Candie, mars 1669.

7842. Lacarte (le marquis de), brigadier des armées du roi, et colonel lieutenant du régiment d'infanterie de Conti, est tué à l'attaque des retranchements de Belleins en 1744, au mois de juillet.

7843. Lacasse (le s^r de), aide de camp du comte d'Auvergne, reçoit trois blessures à l'attaque du fort de Burkhausen, juin 1674.

7844. Lacatonnière (le s[r]), lieutenant au régiment de Languedoc, est blessé au combat de Civital en 1648. (*Ext. de la Gaz.* du 22 janvier.)

7845. Lacaumette (le s[r] de), lieutenant de cavalerie, est tué le 3 juillet 1645 à l'attaque d'un fort pris sur les Catalans, par le comte d'Harcourt.

7846. Lachamp (le s[r] de), lieutenant au régiment de Lameth, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

7847. Lachataunie (le s[r]), lieutenant au régiment d'Aumale, est blessé à la bataille de Rosbach 1757. (*Ext. de la Gaz.* du 19 novembre.)

7848. Lachaux (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Marette, est tué le 18 août 1641 au siége de Cosni. (*Ext. de la Gaz.* du 20 septembre.)

7849. Lachaux (le s[r] de), est blessé et fait prisonnier dans la défense du passage du col de Pertuis contre les Espagnols, juin 1674.

7850. Lachaux (le s[r] de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

7851. Lachaux (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Parme en 1734.

Bataille gagnée par le maréchal de Coigny sur les impériaux commandés par Mercy: l'avantage fut longtemps disputé. Les brigades de Champagne, d'Auvergne et d'Anjou y firent merveille. Le duc de la Trémoille, colonel de Champagne, y fut blessé, et l'on y fit des pertes nombreuses.

7852. Laché (le s[r] du), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

7853. Lachenay (le s[r] de), capitaine au régiment de Trassy-

cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

7854. Lachenay (le s^r^), capitaine au régiment de Persan, est blessé mortellement au combat de Fribourg 1644.

La *Gazette de France*, qui a fourni les diverses mentions de Lachenay, Lachenay et Lachenaye, les inscrit cependant sous le nom de Lachesnaye, et peut-être sont-ils tous en effet de la même famille et devroient-ils être orthographiés de la même façon.

7855. Lachenelais (le s^r^), est blessé le 25 août 1665 dans l'expédition du duc de Beaufort, près d'Alger.

« Le roi désirant châtier les corsaires algériens de leurs insolences, envoya contre eux le duc de Beaufort qu'il avait récemment créé grand amiral de France. C'est en cette qualité que ce prince commandoit la flotte qui prit Gigeri en 1644, et avec laquelle, l'année suivante, il battit deux fois les Algériens. »

7856. Lachenelas (le s^r^ de), lieutenant-colonel, est tué aux fausses attaques que le marquis d'Armentières fait exécuter devant Munster la nuit du 11 au 12 juillet 1759.

Peut-être faut-il lire Lachenelais, comme le précédent.

7857. Lachenez (le s^r^), lieutenant, est tué le 14 août 1639, dans une rencontre avec les Espagnols, près du fort Saint-Nicolas.

Peut-être faut-il lire La Chesnay et joindre cette mention à celles qui suivent, n° 7858.

Voy. n° 3570.

7858. Lachesnaye (le s^r^), capitaine au régiment de Chemerunt, est blessé au combat de Crémone 1648. (*Gazette de France*, 15 juillet. *Ext.*)

7859. Lachesnaye (le s^r^), capitaine, est blessé au combat de Civital, janvier 1648.

7860. Lachesnaye (le s^r^ de), capitaine au régiment de Navarre, est tué le 5 août 1645 dans la tranchée devant Bourbourg.

7861. LACHESNAYE (le s[r]), capitaine de vaisseau, soutient un rude combat dans la Méditerranée contre dix galères et six vaisseaux espagnols. Après avoir été blessé dans l'action et persistant à vouloir continuer le combat, il fut tué par un des siens qui se rendit à l'ennemi avec le reste de l'équipage 1651.

Les La Chesnaye, de Poitou, portent : d'argent à trois chevrons de sable : — Les La Chesnaye du Gué, également du Poitou, portoient : de gueules à trois fasces d'argent, au chesne de Sinople, broché sur le tout.

7862. LACLAUSE (le s[r]), mousquetaire, est tué au siége de Maëstrick, 1673.

7863. LACLAUSELLE (le s[r] de), capitaine dans Anjou, est dangereusement blessé dans l'expédition du marquis de Chamilly sur le pays de Waes, 1675. (*Gazette de France*, 21 septembre.)

7864. LACLERGERIE (le s[r] de), lieutenant-colonel au régiment de Crussol, est tué au siége de Salins, juin 1674.

Famille de Normandie, d'argent à trois fasces de sable, à quatre cotices d'or broché sur le tout.

7865. LACLOCHETERIE (le s[r] de), lieutenant de vaisseau, est tué à bord du *Sérieux* au combat du 14 juin 1747, près du cap Finistère, contre l'amiral Anson.

7866. LACLOT (le s[r]), commandant le régiment d'Humières, est tué à l'attaque des retranchements ennemis devant Arras, le 25 août 1654.

En parlant de ces siéges d'Arras, M. d'Héricourt dit que l'armée françoise y perdit peu de monde : à peine trois ou quatre cents soldats restèrent sur le terrain : le comte de BROGLIE y eut la jambe cassée (*Voy.* ce nom), le duc d'Yorck y fut légèrement blessé et Turenne reçut d'un coup de mousquet une contusion, et eut un cheval tué sous lui. L'auteur eut pu joindre à ces noms celui du commandant Laclot et d'autres encore déjà cités dans le présent ouvrage.

7867. Lacocherie (le s[r] de), capitaine au régiment de la marine, est blessé à la bataille d'Hastembeck, août 1757.

7868. Lacointerie (le s[r] de), est blessé en se distinguant à la bataille du 5 août 1644, gagnée par le duc d'Enghien sur les Bavarois devant Fribourg.

7869. Lacombe (le s[r] de), sergent d'une compagnie du régiment de Candale, est tué au siége de Maëstrick, septembre 1632.

7870. Lacombe (le s[r] de), lieutenant et aide-major, est tué au siége de Porto-Longone, octobre 1646.

7871. Lacombe (le s[r]), lieutenant au régiment de Vaubecourt, est blessé au siége de Luxembourg, 1684.

7872. Lacombe (le s[r]), capitaine au régiment de Rohan, et le sieur Lacombe, capitaine au régiment de Piémont, sont blessés à la bataille de Rosbach en 1757.

Il reste une famille de ce nom originaire du Languedoc à laquelle se rattachent, sans doute les précédents.

7873. Lacomme (le s[r] de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Léogane sur *le Prince*, commandé par M. de Saint-André, le 18 juin 1706.

7874. Lacondamine (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosbach, 1757.

7875. Lacorderie (le s[r] de), commandant de bataillon au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, 1757.

7876. Lacoste (le s[r] de), officier au régiment de Navailles, est blessé dangereusement dans un combat donné près d'Orbitello en Italie, le 27 juin 1646.

7877. Lacoste (le s^r de), lieutenant au régiment de Sainte-Mesme, est tué au passage de la Noguerre, 1645.

7878. Lacoste (le s^r), major de Valence, montre beaucoup de valeur dans l'expédition du 10 février 1678 sur les lignes de Frescarol, est blessé au siége de Candie, 1669.

7879. Lacoste (le s^r), commandant le régiment de Piémont, est tué à la bataille de Nerwinde, 12 août 1676.

Outre les Lacoste originaires de Flandres : d'azur à la bande d'argent, MM. de Belcastel dont le nom patronymique est Lacoste, portent d'azur à la tour d'argent donjonnée de trois tourelles de même et maçonnées de sable.

7880. Lacoudrelle (le s^r de), enseigne dans le régiment de Normandie, est blessé au siége de Cosni en montant à la brèche, 1641.

7881. Lacourbe (le s^r), officier au régiment de Champagne, est blessé le 4 août 1639 à la prise de Sainte-Marie-Querque, en Artois.

7882. Lacovarne (le s^r), capitaine au régiment de Tavannes, est blessé au siége de Roses, en mai 1645.

7883. Lacreuse (le s^r), gentilhomme du sieur de Villequier, est blessé au siége de Lens le 12 août 1647.

7884. Lacroix (le s^r), baron de Castries, de Languedoc, neveu du comte de Choisy, est tué au siége de Maëstrick, 10 septembre 1632.

Cette mention fait double emploi avec le n° 4372.

7885. Lacroix (le s^r), capitaine, est tué dans une rencontre avec l'ennemi, près Casal, en novembre 1639.

7886. Lacroix (le s^r de), capitaine au régiment de Senantes,

est tué le 23 juin 1640 à l'attaque des ennemis sur la Doire, en Piémont.

7887. Lacroix (le baron de), se distingue beaucoup à la tête du régiment de Normandie au combat donné devant Turin le 14 septembre 1640. Il est blessé le 8 septembre 1641 au siége de Cosni en Piémont.

7888. Lacroix (le chevalier de), lieutenant dans le régiment de Normandie, est tué le 8 septembre 1641 devant Cosni.

Semble également faire double emploi au n° 4373.

7889. Lacroix (le baron de) se trouve en qualité d'aide de camp à la bataille de Lérida, 1642 ; il a deux chevaux tués sous lui en 1644 à la défaite des Bavarois, par le duc d'Enghien, sous Fribourg ; il est tué au siége de Lichtennault, en septembre 1644.

Lérida devoit être, à quelque temps de là, l'écueil des armes françoises, mais au mois de septembre 1642, le maréchal de la Mothe battit complétement sous ses murs les troupes espagnoles commandées par Leganez et Terracuse.

7890. Lacroix (le s^r de), enseigne au régiment de Navarre, est blessé dans Armentières assiégé par les Espagnols, 1647.

7891. Lacroix (le s^r de), capitaine, est tué le 28 novembre 1647 dans une escarmouche entre la garnison de Bitche et les troupes du roi, aux environs de Vesle.

7892. Lacroix, marquis de Saint-Vallier, colonel, est blessé au siége de Candie, août 1669.

7893. Lacroix (le s^r de), lieutenant au régiment royal, est blessé au siége de Luxembourg, 1684.

7894. Lacroix, marquis de Castries, se signale extrêmement dans un combat du marquis de Sourdis avec un corps de troupes de Brandebourg ; il est fait brigadier d'infanterie en considération des services qu'il avoit rendus dans cette affaire (26 mars et 16 avril 1690). Il est blessé à la bataille de Fleurus, juillet 1690.

« Lacroix, marquis de Castries, reçoit trois coups de sabre sur la tête à la bataille de Rosbach, ce qui ne l'empêche pas de rester jusqu'à la fin du combat, novembre 1757; est fait lieutenant général le 18 décembre 1758, reçoit une forte contusion d'un biscayen à l'affaire du 31 juillet 1760 près de Varbourg; il est grièvement blessé au bras d'un coup de feu à l'attaque du château d'Amenebourg. Il avoit soutenu les efforts des ennemis depuis sept heures du matin jusqu'à une heure après midi, et s'étoit toujours porté dans les endroits les plus périlleux.»

Il faut conférer ces mentions des Lacroix avec les mentions relatives à la maison de Castries et autres, n° 4358 à 4378, d'Hozier n'ayant pas su classer régulièrement ceux de ce nom de Lacroix, avec ou sans particule.

7895. Lacs (Antoine des), seigneur des Pern, fut grièvement blessé sous le règne de François Ier, dans un combat près de Bayonne, et mourut à Agen.

7896. Lacs (Jean des), tué au siége de la Rochelle en 1573, mais on ne sauroit établir dans quel parti il servoit.

7897. Lacs (Jean-François des), capitaine de cavalerie, mort à Landau en 1636 de la suite des blessures qu'il reçut dans l'armée commandée par le maréchal de Luxembourg.

7898. Lacs (Georges des), tué au siége de Fontarabie en 1638.

Le prince de Condé avoit ouvert la tranchée dès le 2 août, mais il fut contraint de lever le siége le 7 septembre par l'armée espagnole supérieure en nombre et dont l'attaque inopinée jeta la plus grande confusion parmi les troupes : les officiers firent bien leur devoir, mais la déroute n'en fut pas moins grande.

7899. Lacs (Jacques, dit *le chevalier des*), capitaine d'artillerie, mort à Cherbourg en 1668 de la suite de ses blessures.

7900. Lacs (François des), mort au siége de Lérida.

« Le prince de Condé avoit entrepris le siége en téméraire, on ne peut qualifier autrement la fanfaronnade avec laquelle il fit ouvrir la tranchée au son des violons. On lui répondit par une sérénade plus bruyante, ce fut avec une décharge si terrible de toute l'artillerie de la ville, accompagnée d'une vigoureuse sortie des assiégés, que les assiégeants ne purent soutenir leur feu et se retirèrent avec perte le... mai 1647. »

7901. Lacs (Guillaume des), son frère, dit le *chevalier de Brettes*, capitaine de grenadiers au régiment de Clérembaut, tué au service.

7902. Lacs (Jean des), capitaine de sapeurs, tué au siége de Landau.

7903. Lacs (Jean-François des), capitaine au régiment de la reine-dragons, mort aux eaux de Bagnères de la suite de ses blessures.

7904. Lacs (Hervé des), des Indes, son frère, tué aussi au service, suivant des papiers de famille, mais sans autre détail.

7905. Lacs (Marie-Antoine des), seigneur des Lacs, lieutenant au régiment d'Anjou, depuis Aquitaine, fut grièvement blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

Cette bataille livrée le 19 septembre où les impériaux furent défaits, nous coûta un lieutenant-colonel, dix capitaines, neuf lieutenants et un grand nombre de soldats.

7906. Lacs du Bousquet (Joseph-François-Antoine des), marquis d'Arcambal, chevalier de Saint-Louis, aide-major des grenadiers de France, puis colonel du régiment de Rouergue et maréchal de camp, blessé à la bataille de Fontenay en 1745, le fut encore à l'attaque du village de Calikerkin en Bohême ; en tout il le fut cinq fois en différentes affaires.

Nous avouons avec regret n'avoir rien trouvé sur cette famille des Lacs, qui figura si vaillamment sur les champs de bataille.

7907. LACUIVÉE, capitaine au régiment de Florinville, est tué au combat de Thésin, 1636.

7908. LADEVÈZE (le s[r] de), capitaine au régiment du roi, est blessé au siége de Maëstrick, juill. 1678.

7909. LADIESCROYE, major, est tué à la bataille de Sintzim, juillet 1674.

7910. LADIETTE (le s[r]), lieutenant au régiment de la Mesleraye, est tué au siége de Thionville, juillet 1643.

7911. LADOTTE (le s[r] de), capitaine au régiment des gardes, est blessé devant Arras le 25 août 1654.

7912. LADUC (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, tué au siége de Landau en 1713.

7913. LAFACTIÈRE (le s[r]), capitaine au régiment de Vermandois, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1634.

7914. LAFAGES (le s[r]), cornette au régiment de Saluces, est blessé à la bataille de Rosbach 1757, 5 novembre.

Il y avoit au régiment de Champagne un Lafage qui servoit avec distinction au siége de Tarragone en 1644 et à la défaite des Miquelets en Catalogne en 1657. La table de la *Gazette* le réunit aux Lafages qui précède, comme étant de la même famille.

7915. LAFAIGE (le s[r]), capitaine au régiment d'Uxelles, est blessé d'un coup de pique à la gorge au combat de Crémone 1648, juillet.

Il y a une famille Gaillard de Lafaige à Toulouze : nous ne savons si l'on doit lui appliquer cette mention.

7916. LAFARE (le s[r] de), est tué au combat près Quiers en Italie, le 20 novembre 1639.

7917. LAFARE (le chevalier de), aide-major du régiment Dauphin, est blessé le 24 septembre 1670, au siége d'Epinal en Lorraine.

7918. Lafare (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbon, est tué à la bataille de Staffarde, 1690.

Deux familles de ce nom en Languedoc, l'une ayant pour armes : d'argent au lion de sable, l'autre : d'azur à trois flambeaux d'or allumés de gueules. A cette dernière appartenoit certainement le marquis de Lafare qui s'est distingué dans les guerres de 1667 et 1674, ou ses qualités et sa bravoure lui valurent l'amitié de Turenne : toutefois il est surtout resté célèbre par ses succès dans le monde, sa liaison avec Madame de la Sablière, avec Chaulieu, Chapelle, le duc de Vendôme, et par l'épicurisme des dernières années de sa vie.

7919. Lafaverie (le s[r]), capitaine au régiment de Normandie, est blessé au siége de Spire, 1635, puis tué dans un combat livré en Roussillon le 26 juin 1539, par les troupes du roi commandées par le maréchal de Schomberg, contre les Espagnols.

7920. Lafaye (le s[r] de), capitaine au régiment de Saluces, est blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Un autre Lafaye, qui du moins paroît tel, capitaine dans le régiment de Normandie-infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, 25 octobre 1760. —Famille du Périgord : — de gueules à la croix pattée d'argent, accompagné en chef d'un lambel de cinq pendants du même.

7921. Lafayette (le s[r] de), commandant au régiment de Conty-cavalerie, est blessé le 10 août 1649 à la défaite de cinq cents Lorrains sur la Moselle, par le marquis de Marolles.

7922. Lafayette (le s[r] de), est blessé à la bataille de Sintzim, juin 1674.

Nous ne savons si ces deux mentions ne devroient pas s'appliquer à la maison Motier de la Fayette à laquelle nous renvoyons.

7923. Laferme (le s[r]), sergent au régiment d'Auvergne, est tué au siége de Tortone, le... décembre 1642.

Tortone, ville des Etats sardes, tombée au pouvoir des ducs de Savoie.

7924. Laferrière (le chevalier de), est blessé le 29 octobre 1645 au siége de Porto-Longone.

7925. LAFERRIÈRE (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie-infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, 25 octobre 1760.

Un grand nombre de familles du nom de Laferrière en Normandie et en Bretagne avec des armes différentes. *Voy.* FERRIÈRE (de la).

7926. LAFERTÉ (le s[r] de), lieutenant dans le régiment d'Arambure, est tué devant la ville d'Aire, la nuit du 16 au 17 juin 1641.

7927. LAFERTÉ (le s[r]), enseigne au régiment de Saint-Mesme, est blessé le 16 juillet 1653 en se défendant courageusement au hameau le Loubart, près de Saint-Sever, en Limousin.

7928. LAFERTÉ (le s[r] de), capitaine dans le régiment d'Auvergne-infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, le 25 octobre 1760.

Voy. au mot FERTÉ (de la).

7929. LAFEUILLÈRE (le chevalier de), a l'œil emporté d'une mousquetade au siége de Candie, 1669.

7930. LAFFITEAU (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

7931. LAFILIÈRE (le s[r]), capitaine en second de la frégate *l'Aquilon* de quarante canons, en prend le commandement au défaut du sieur de Maurville, capitaine, blessé au commencement d'un combat engagé le 17 mai 1756, près de l'île d'Oléron, avec un vaisseau de guerre anglois de cinquante-six canons. Il reçoit trois blessures et contribue beaucoup à mettre l'ennemi hors de combat et à le forcer à la retraite.

7932. LAFISTOLE (le s[r] de), enseigne des grenadiers des gardes, est blessé devant Namur, le 13 juin 1662.

7933. Lafitte (Henri de), ancien page du cardinal de Richelieu, est tué au siége de Maëstrick, 10 septembre 1632.

7934. Lafitte (le s^{r}), capitaine de grenadiers au régiment royal, est tué au siége de Landau, 24 novembre 1703.

7935. Lafitte (le s^{r} de), capitaine dans le régiment de Rochefort, et le sieur de Lafitte, lieutenant dans le régiment royal, sont blessés au siége de Mahon, le 7 août 1756.

Famille de Gascogne : coupé au premier d'or à trois chouettes de sable penchées sur une branche d'olivier de sinople ; au 2 d'azur, au palmier d'or, terrassé du même, fruité de gueules.

7936. Laflèur (le s^{r}), capitaine au régimeut de Piémont, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

7937. Laflotte (le s^{r} de), lieutenant-colonel du régiment de Montausier, est tué à la reprise de Bar-le-Duc effectuée par le marquis de la Ferté-Senneterre, 3 janvier 1651.

7938. Lafolie (le s^{r} de), enseigne au régiment des gardes, est tué le 25 août devant Arras, 1654.

Famille de Touraine : d'azur au chevron d'argent accompagné de trois roseaux d'or, chargé chacun d'une merlette de sable.

7939. Lafond (le s^{r}), capitaine au régiment de Listenoy, est blessé à la bataille de Cassel, 27 avril 1677.

7940. Lafond, capitaine au régiment de Crussol, tué au siége de Mayence dans les premiers jours du mois de septembre 1689.

7941. Lafond (le s^{r} de), colonel, est dangereusement blessé dans l'expédition sur la redoute d'Arleux, 1er août 1711.

7942. Lafond (le s^{r} de), marquis de Savines, lieutenant général, sert en 1733 au siége de Gerradadda et à celui de Milan en 1734 ; est blessé au combat de Parme le 10 juillet

de la même année, nommé directeur général de la cavalerie, il se trouve à la bataille de Guastalla, est reçu chevalier du Saint-Esprit le 17 mai 1739 et meurt le 12 avril 1748 âgé de 85 ans.

7943. LAFOND (le s^r^), cornette au régiment de Saluces, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, le 5 novembre 1757.

Voy. au nom FOND (de la).

7944. LAFONS (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Normandie, reçoit une mousquetade au travers du corps en montant à l'assaut livré le 28 juin 1638 à la ville de Poligny.

7945. LAFONS-ROSAT (le s^r^ de), gentilhomme du sieur d'Aiguebonne, reçoit deux coups de feu dans le combat du 1er septembre 1638, près de Gênes.

7946. LAFONS (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Chemerault, est blessé au siége de Porto-Longone, 1646. (*Ext. de la Gazette* du 22 novembre.)

7947. LAFONS (le s^r^), mousquetaire, est blessé au siége de Maëstrick, 1673. (*Ext. de la Gaz.* du 9 septembre.)

Voy. au nom FONS (de la).

7948. LAFONT (le s^r^), sous-lieutenant et enseigne au régiment des gardes-françoises, est tué au siége de Maëstrick en 1673.

7949. LAFONT (le s^r^), enseigne au régiment de Normandie, est blessé au siége de Spire, 1635.

Une autre mention de la *Gazette* d'un sieur LAFON (sic), blessé au siége de la ville impériale d'Oberchenheim en juillet 1636.

7950. LAFONT DE SAVINES (le s^r^), guidon des gendarmes de

Lesdiguières, est blessé en se distinguant à la bataille gagnée sur les Espagnols, le 11 juillet 1646.

Les Lafont du Languedoc : de gueule à la bande d'argent.

7951. Lafontaine (le s[r]), lieutenant dans le régiment de Pont-Château, est tué devant Aire le 27 juin 1641.

Voir au n° 5597, peut-être y a-t-il double emploi malgré les différences de qualité.

7952. Lafontaine (le s[r]), officier au régiment de la mestre de camp de Gesvres, est blessé au siége de Thionville, 1643. (*Ext. de la Gaz.* du 29 juill.)

Un autre de la Fontaine tué au même siége (V. n° 5594).

7953. Lafontaine (le s[r] de), commissaire d'artillerie, est blessé au combat de Fribourg, au mois d'août 1644.

7954. Lafontaine (le s[r] de), célèbre par les prises considérables qu'il avoit faites depuis dix ans du côté de la Sicile, est attaqué étant à bord du vaisseau *le Dragon*, par onze galères napolitaines contre lesquelles il se défend pendant trois jours. Obligé de se rendre avec promesse de la vie sauve, les ennemis le saisissent et lui tranchent la tête sous prétexte qu'il étoit corsaire, 14 janvier 1645.

7955. Lafontaine (le s[r]), cornette, est blessé à la bataille de Rethel, 1651.

La mention suivante lui est peut-être applicable :

7956. Lafontaine (le s[r]), lieutenant, blessé au combat de Civital 1648.

Voy. au mot Fontaine (de la). Le nom de Lafontaine est si répété en France qu'il seroit téméraire de fixer les attributions de chacune de ces mentions.

7957. Lafontan (le s[r] de), est tué au siége de Candie en 1669, où périt aussi le chef de l'expédition, François de Vendôme, duc de Beaufort.

7958. Lafontière, cornette, est blessé à la bataille de Rethel en 1650.

7959. Laforcade (le s[r] de), capitaine au régiment de la couronne, est blessé au siége de Luxembourg en juin 1684.

Voy. au mot Forcade (de la).

7960. Laforce (le s[r] de), capitaine au régiment de Saintonge, est tué en Espagne, au passage de la rivière de Sègre en juin 1645.

7961. Laforest (le s[r] de), enseigne au régiment de Normandie, est blessé mortellement, le 24 juin 1637, à l'attaque de Lons-le-Saulnier en Franche-Comté. (*Ext. de la Gaz.* du 6 juill. 1637.)

7962. Laforest (le s[r]), commissaire de l'artillerie, est blessé au siége de Porto-Longone en novembre 1646.

7963. Laforest (le s[r]), gentilhomme du comte d'Harcourt, est tué à la levée du siége de Lérida en novembre 1646. Il s'étoit très-bien comporté à l'affaire précédente du 5 octobre devant cette place, et sa perte fut sensible à toute l'armée.

7964. Laforest (le s[r]), page du prince de Condé, est tué à la bataille de Lens, le 26 août 1648.

7965. Laforest (le s[r] de), capitaine au régiment de Montdejeu-allemand, est blessé à la défaite de 400 Espagnols, près du Catelet, le 31 mai 1652, est encore blessé au siége de Candie en 1669.

7966. Laforest (le s[r]), capitaine de mineurs, est dangereusement blessé le 27 juillet 1695 à la défense de Namur.

Voy. au nom de Forest : on trouve un grand nombre de familles de ce nom principalement en Bretagne, dans le Cambrésis et ailleurs.

7967. Lafortière (le s[r] de), commissaire de l'armée, est tué au siége de Porto-Longone le... novembre 1646.

7968. Lafortillière (le s[r]), capitaine au régiment de la

Reine, est blessé et fait prisonnier le 26 septembre 1653 en se défendant courageusement contre les Espagnols, près de Girone.

7969. LAFORTUNE (le sr), capitaine au régiment du Perche, est blessé le 2 août 1638 en repoussant quelques troupes du duc Charles de Lorraine, près de Montbéliard.

7970. LAFORTUNE (le sr de), lieutenant, est tué le 20 août 1666 à la défaite des Anglois dans l'île de Saint-Christophe.

Les Anglois ne furent point heureux à Saint-Christophe le 20 août, le commandeur de Sales, neveu de saint François du même nom, remporta sur eux une victoire complète, à l'issue de laquelle, après avoir perdu leurs forts, leurs armes et leurs canons, ils furent entièrement chassés de l'isle. « On frappa à cette occasion une médaille avec cette légende : *La colonie françoise affermie* : en exergue : *Les Anglois chassés de l'isle de Saint-Christophe.* »

7971. LAFOSSE (le sr), lieutenant au régiment de Normandie, est blessé au siége du château de Moyen en Lorraine, le... septembre 1635. — A quelques jours de là, il contribue à l'avantage remporté par le gouverneur de Colmar sur le régiment de cavalerie de Reinach.

7972. LAFOSSE (le sr), sergent de Miraumont, est tué le 9 septembre 1637 au siége de la Capelle.

7973. LAFOSSE (le sr de), capitaine au régiment de Normandie, est tué en défendant contre les Lorrains un poste au-dessus de Poligny en Franche-Comté, le... juin 1638.

7974. LAFOSSE (le sr de), officier du régiment de Normandie, est blessé au siége de Tortone, en décembre 1642.

7975. LAFOSSE (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, est tué le 1er juillet 1654 au siége de Villefranche.

7976. LAFOSSE (le chevalier de), fils du conseiller d'Etat, meurt à Lille de la blessure qu'il avoit reçue au siége de cette place, le 24 septembre 1667.

Plusieurs familles portent ce nom, en Cambrésis, dans l'Ile-de-France, dans la Flandre françoise, en Artois et ailleurs. *Voy.* FOSSE (de la).

7977. Lafousse-Belval (le s^r de), lieutenant dans le régiment de Normandie, est blessé le 8 septembre 1641 au siége de Cosni, en Piémont, en montant à la brèche.

7978. Lafresnaye (le s^r de), major de la Bassée et lieutenant dans le régiment de Normandie, surprend le château d'Eteté sur le bord de la Lys, le 22 octobre 1650, il est blessé le 1er janvier 1655 à l'attaque du fort de Bereleau.

Famille du Maine : de gueules à trois fasces d'or : ou d'Anjou, d'argent à deux fasces de gueules, à l'orle de huit merlettes du même.

7979. Lafressinette (le s^r de), lieutenant-colonel de Persan, se trouve à la bataille de Rocroy en 1643, et est tué au combat de Fribourg en 1644.

7980. Lafrette (le chevalier de), est tué à l'affaire de Castelnaudary, le 24 septembre 1632.

7981. Lafrette (le chevalier de), est tué dans un combat contre un vaisseau ennemi, le 14 janvier 1645.

Famille du Poitou : d'or à deux lions léopardés de sable, couronnées d'argent.

7982. Lafrezellière (le s^r de), maréchal de camp, est tué le 28 juin 1639 devant Hesdin en montant à l'assaut.

7983. Lafrezellière (le marquis de), est blessé à l'attaque du fort de Kell, le 6 août 1670 ; il est encore blessé au siége de Fribourg, 20 novembre 1677, puis encore devant le fort de Kell, le 26 juillet 1678 : mort en son château d'Anglers dans le Loudunois, âgé de 80 ans, le 10 juin 1702.

Les Frezeau de la Frezellière de l'Anjou : burelé d'argent et de gueules à la cotice d'or brochant sur le tout.

7984. Lafuite (le s^r de), capitaine au régiment royal, est blessé au siége de Luxembourg le 14 juin 1684.

7985. Lafuya (le s^r de), lieutenant au régiment de Bourgogne, est blessé au siége de Luxembourg le... juin 1684.

7986. LAGARDAIDE (le s[r] de), enseigne au régiment d'Harcourt, est tué à la levée du siége de Lérida, le... décembre 1646.

7987. LAGARDE (le s[r] de), est blessé le 28 juin 1638 au siége de Poligny.

7988. LAGARDE (le baron de), est tué dans le combat du 1[er] septembre 1637 auprès de Gênes entre les galères de France et celles d'Espagne.

7989. LAGARDE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Villardry, est blessé à la bataille de Cazal en 1640, puis au siége de Tortone, 1642.

7990. LAGARDE (le s[r] de), est blessé au siége de Tarragone où il servoit en qualité de volontaire, le 9 septembre 1644, et se distingue à la bataille de Lens en 1648.

7991. LAGARDE (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Bourgogne, du parti du prince de Condé, est tué le 18 novembre 1653, à Sainte-Menehould assiégée par les troupes du roi.

7992. LAGARDE (le s[r] de), enseigne, est blessé au combat naval du 22 avril 1676 entre du Quesne et l'amiral Ruyter.

7993. LAGARDE (le s[r] de), lieutenant au régiment des fusilliers, est tué au siége de Luxembourg le 14 juin 1684.

7994. LAGARDE, sous-lieutenant au régiment de Bourbon, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

7995. LAGARDE (le s[r] de), capitaine de grenadiers dans le régiment de Médoc, est tué au siége du château de Tortone le 20 février 1734.

7996. LAGARDE, sous-lieutenant de Cambrésis, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Nom porté par un grand nombre de familles : *Voy.* aussi au mot : GARDE (de la).

8017. LAGRANGE (le s[r] de), dit le chevalier d'Arquien, est tué au siége d'Orsoy sur la gauche du Rhin en juin 1672.

8018. LAGRANGE (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé le 18 juin 1673 au siége de Maëstrick.

8019. LAGRANGE (le s[r] de), page de la petite écurie du roi, est tué le 25 juin 1673 à ce même siége de Maëstrick.

8020. LAGRANGE (le s[r] de), lieutenant, est tué le 12 juin 1675 dans une rencontre avec un parti ennemi.

8021. LAGRANGE (le s[r] de), guidon des gendarmes écossois, est tué à la bataille de Cassel le 27 avril 1677.

8022. LAGRANGE (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, est blessé au siége de Philisbourg en novembre 1688.

8023. LAGRANGE, capitaine au régiment de la garde, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8024. LAGRANGE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, est blessé à la bataille d'Hastembeck le 19 août 1757.

Nous avons déjà donné à ce nom de *Lagrange* plusieurs mentions au mot GRANGE (de la), nous y renvoyons, ainsi qu'à la note du n° 6648.

8025. LAGRANVILLE (le s[r] de), capitaine dans le régiment de cavalerie de Bretagne, puis colonel du régiment de Saintonge, est blessé le 26 août 1747 à l'affaire de l'Assiette.

8026. LAGRATIONNAYE (le s[r] de), capitaine des grenadiers dans le régiment royal, est blessé très-dangereusement d'un coup de feu à la cuisse, au siége de Mahon, le 7 août 1756.

8027. LAGEARD-CHERVAL (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, reçoit trois blessures sur *la Capricieuse*, dont une assez grave, dans le combat que cette

frégate soutint en sortant de l'Orient contre deux frégates angloises le 4 juillet 1780.

Il y a en Guyenne une famille du nom de Lageard, mais nous ne savons si elle est Lageard de Cherval.

8028. LAGRAVE (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment des dragons de Duranché, est blessé le 7 mai 1676 au siége de Bouchain.

8029. LAGROYS (le marquis de), capitaine d'une compagnie de cavalerie dans le régiment du Carcadan, est blessé au combat de Senef 1674, le 11 août.

8030. LAGROYS (le s^r de), capitaine dans le régiment des grenadiers de France, est blessé et fait prisonnier à l'affaire du 24 juin 1762 auprès de Cassel.

8031. LAGUERROUCUÈRES (le s^r de la), capitaine au régiment de Poitou, est blessé à la bataille de Rosbach 1757.

8032. LAGUERRE (le s^r de), reçoit un coup de pique à la cuisse à l'attaque du fort de Cayenne, en mars 1677.

8033. LAGUEZERIC (le s^r de), lieutenant au régiment de Condé, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

8034. LAGUILLOTIÈRE (le s^r de), lieutenant des gendarmes du duc Modène, est blessé le 3 août 1648 au siége de Crémone.

8035. LAGUITONNIÈRE (le s^r de), mousquetaire, est blessé au siége de Maëstrick, 1673.

8036. LAHARTELOIRE (le s^r de), lieutenant de vaisseau, fils du lieutenant général de ce nom, est tué le 6 mai 1709 dans un combat où Duguay-Trouin s'empara d'un vaisseau anglois.

8037. LAHAUDINIÈRE (le s^r de), volontaire, est blessé à la

de Brion et de Compavas, dit le comte de Brion, chevalier de Saint-Louis et commandant de bataillon au régiment de Lyonnois, eut le bras droit emporté à l'affaire de Denain en 1712, et fut obligé de quitter le service à cause de ses blessures.

8055. Laizer (N... de), capitaine au régiment du roy-dragons, mort des suites d'une blessure qu'il reçut au siége de Fribourg, au mois de novembre 1745.

Les Laizer de Siongeac et de Brion originaires d'Auvergne, portent de sable à une bande d'argent accompagné en chef d'une étoile et d'une rose du même et en pointe d'une rose et d'une étoile aussi d'argent. *Devise* : Atavis et Armis : leurs preuves sont aux archives nationales.

8056. Lalac (le s^r^), capitaine de la marine, est tué à la bataille de Rocroy 19 mai 1643.

8057. Lalande (de), colonel de son régiment (dragons), blessé au siége de Mayence dans les premiers jours de septembre 1689 ; blessé à nouveau le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8058. Laleu (le s^r^ de), Rochelois, tué en 1629 au siége de Bois-le-Duc, où il servoit comme volontaire. (*Mercure* de 1629.)

8059. Laleu (le s^r^ de), officier au régiment de Piémont, blessé à la bataille de la Marphée en 1641, puis à la bataille de Rocroy, juin 1643.

8060. Laleu (le s^r^), capitaine au régiment de Picardie, est tué dans la tranchée devant Aire le 7 juillet 1641.

8061. Laleu (le s^r^), capitaine au régiment de Piémont, est blessé à la bataille de Rocroy le 19 mai 1643.

8062. Laleu (le s^r^ de), maréchal de camp et mestre de camp d'un régiment d'infanterie dans l'armée du duc de

Modène, est tué le 4 août 1648 à la tranchée, devant Crémone.

8063. LALLY (Thomas-Arthur, baron de Tollendal, comte de), maréchal général des logis, est blessé à la bataille de Maëstrick, nommé lieutenant général des armées du roi, et grand-croix de Saint-Louis, commandant général de tous les établissements françois, dans l'Asie orientale, débarque à Pondichéry avec quatre mille hommes de troupes, obtient d'abord les plus brillants succès contre les Anglois, puis la fortune lui devenant contraire, il est poursuivi par quinze mille indigènes commandée par des officiers anglois. En but à de nombreuses haines que l'inflexibilité de son caractère lui a suscitées, il est surpris par une bande d'Hindous qui le blessent dans sa fuite et auxquels il n'échappe que par miracle. Plus tard battu sous les murs de Vandarachi, le 22 janvier 1760, il est fait prisonnier et ramené en Angleterre, qu'il quitte sur parole pour venir se justifier à Paris des accusations de ses ennemis. On sait assez l'issue fatale de son procès, sa condamnation et son exécution, le 9 mai 1766, puis sa réhabilitation en 1778.

8064. LALLEMAND (François-Alexandre, comte de), capitaine au régiment de Saint-Maurice, tué à la bataille de Staffarde en 1690.

8065. LALLEMAND (Jacques-François-Adrien de), son frère, chevalier de Malte et cornette de sa compagnie, tué à la même bataille.

8066. LALLEMAND (Nicolas, comte de), capitaine au régiment de Touraine, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

Il y a les Lallemand Driesen en Franche-Comté, puis les Lallemand en Berry, des Lallemand de l'Estrée, en Champagne, et des Lallemand de Lévignen en Champagne et en Belgique.

8067. LAMANON (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

8068. LAMBERT (le s^r^), brigadier des armées du roy, tué en 1675 à la retraite de l'armée françoise, après la mort du maréchal de Turenne.

8069. LAMBERT (le s^r^), sous-lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Philisbourg en 1688.

8070. LAMBERT (le s^r^), commandant l'artillerie à Toulon et capitaine du vaisseau du roy *l'Heureux-Retour*, fut blessé aux reins d'un coup de feu dans un combat qu'il soutint sous Louis XIV contre deux vaisseaux de guerre anglois, près le détroit de Gibraltar où il combattit pendant plus de six heures avec la plus grande valeur, son vaisseau ayant été démâté et rasé comme un ponton.

8071. LAMBERT, capitaine de brûlot, mort à Carthagène sur *le Saint-Michel*, le 26 mai 1697.

8072. LAMBERT (le s^r^), lieutenant dans les chasseurs de Mouet, fut blessé le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

8073. LAMBERT (le s^r^), lieutenant au régiment de Dillon, tué au siége de Savannah en 1779.

8074. LAMBERT (François de), seigneur de Lamourat, mestre de camp d'un régiment et gouverneur de Noyon, mort au siége de Montauban en 1621.

Il ne faut pas confondre ce François de Lambert avec Jean de Lambert, marquis de Saint-Bris, blessé à ce même siége de Montauban; omis par d'Hozier, et qui aura sa notice en *Supplément*.

8075. LAMBERT (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Piémont, tué en 1765 à l'entreprise du comte de Lowendal sur la ville de Gand.

Ce nom de Lambert est du reste extrêmement commun, même parmi la noblesse, et on le trouve dans un grand nombre de nos provinces. d'Hozier a dressé la généalogie des Lambert de Langonnois, Bourgogne et Périgord.

8076. LAMBERTYE (Rainvald de), seigneur de Lambertye, baron de Montbrun, servit dans la compagnie d'ordonnance du prince de Navarre et du seigneur de la Vauguyon, et reçut plusieurs blessures, d'après l'inscription qui se trouve sur son tombeau.

8077. LAMBERTYE (François de), baron de Montbrun, chevalier de l'ordre du roy sous Charles IX, capitaine d'une compagnie de chevau-légers et lieutenant de la compagnie de cent hommes d'armes du comte d'Escars, fut tué au service (d'après des lettres d'érection en *Comté* de la terre de Montbrun, du 1er juin 1644, obtenues par son fils, Gabriel de Lambertye.)

8078. LAMBERTYE (Gabriel de), seigneur du Bouchet, capitaine au régiment de Lambertye, tué au service du roy, le 30 juillet 1636.

8079. LAMBERTYE (Georges de), son frère, aussi capitaine au même régiment, fut tué pareillement à l'armée (d'après des lettres patentes de 1644 citées ci-dessus).

8080. LAMBERTYE (Gabriel, dit *le comte de*), comte de Montbrun, chevalier de l'ordre du roy, maréchal de camp, mestre de camp du régiment d'infanterie, gouverneur de Furnes, lieutenant de roy et commandant à Nancy et à Metz, fut blessé dangereusement au siége de Leucate en 1637.

8081. LAMBERTYE (François de), son fils, capitaine au régiment de Lambertye, tué à l'armée (d'après des lettres d'érection du comté de Montbrun, qu'obtint son père en 1644).

8082. LAMBERTYE (Jean de), seigneur de Bioncourt, baron de Saint-Paul et de Cons-la-Grandville, maréchal de camp, mestre de camp de seize enseignes, gouverneur de Longwy,

lieutenant de roy et commandant à Nancy et à Metz, fut dangereusement blessé à la bataille de Boulinguem, reçut encore plusieurs autres blessures en différentes occasions.

8083. Lambertye (Georges, comte de), baron de Cons-la-Grandville et de Bioncourt, maréchal de Lorraine et Barrois, conseiller d'Etat du duc Léopold, grand bailly et gouverneur de Nancy, reçut plusieurs blessures au service du roy, d'après une attestation du maréchal de Schomberg.

8084. Lambertye (Côme, comte de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp et premier capitaine du régiment colonel-général-cavalerie, reçut plus de vingt blessures au service du roy, notamment aux batailles de Luzara et de Santa-Vittoria en 1702.

8085. Lambertye (N... de), lieutenant-colonel du régiment dauphin-dragons, tué dans les guerres de Louis XIV.

8086. Lambertye (N... de), son frère, capitaine au même régiment, tué dans les mêmes guerres.

8087. Lambertye (N... de), autre frère, aussi capitaine au même régiment, tué dans les mêmes guerres.

8088. Lambertye (N... de), autre frère, capitaine au régiment de Saint-Fremond-dragons, tué dans les mêmes guerres.

8089. Lambertye (N... de), officier au régiment de Tessé, tué dans les mêmes guerres.

8090. Lambertye (Louis de), son frère, cornette au régiment colonel-général, tué dans les mêmes guerres.

8091. Lambertye (Léonard de), capitaine au régiment de Condé, tué au siége de Valence.

8092. Lambertye (Jean de), aide-major et capitaine au même régiment, tué au siége de Valence.

8093. LAMBERTYE (Joseph de), seigneur du Bois (frère du précédent) capitaine au régiment de Tessé, tué au siége de Chivas.

8094. LAMBERTYE (N... de), lieutenant au régiment de Poitou, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8095. LAMBERTYE (le marquis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de gendarmerie, puis maréchal de camp, blessé à la bataille de Minden en 1759, mourut en 178...

La maison de Lambertye, qui a été si rudement maltraitée sur les champs de bataille, est originaire de Périgord et Poitou, et porte d'azur à deux chevrons d'or. Elle a encore ses représentants à Paris, dans la Meuse, dans l'Allier, en Champagne et dans la Charente.

8096. LAMBERVAL (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnois, blessé au siége du fort de Kell en 1733.

8097. LAMBÈS (N... de), baron de Marembec, enseigne des gendarmes de Bretagne, puis aide-major de la gendarmerie, tué à la bataille d'Oudenarde en 1708.

8098. LAMBOUR (le chevalier de), lieutenant de vaisseau, blessé dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney, en 1780.

8099. LAMET (le s^r Bussi), commandant à Trèves en l'absence de son père, est surpris dans cette place par les Espagnols le 26 mars 1635 ; il y est pris et blessé.

8100. LAMET (le s^r de), capitaine dans le régiment de Trassy, est tué dans le combat sous Fribourg, août 1644.

8101. LAMET (le s^r Bussi de), du régiment de Turenne, est blessé à la défaite des Bavarois par le duc d'Enghein sous Fribourg, août 1644.

8102. LAMET (le vicomte de), est blessé et fait prisonnier

24 novembre 1642 dans une escarmouche, près de Tersone.

8103. LAMET (le s[r] Bussi de), est tué au combat de Quiers, en Italie, le 20 novembre 1639.

8104. LAMET (le s[r] Bussi de), commandant dans la ville de Guise, est tué le 9 septembre 1637 au siége de la Capelle.

8105. LAMETH (Enguerrand de), seigneur de Lameth, mort au siége de Damas, en Syrie, en 1218.

8106. LAMETH (Enguerrand de), seigneur de Lameth et de Saint-Martin, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Le nobiliaire impr. à Paris en 1693, p. 28, le nomme *Thibaud*. Peut-être aussi ont-ils été deux de ce nom tués dans cette journée.

8107. LAMET (Charles de), dit *le célèbre Bussy-Lamet*, comte de Bussy, seigneur du Plessier sur Saint-Just, gouverneur de Mézières, et capitaine d'une compagnie de chevau-légers de la garde du roy, fut tué au siége de la Capelle en 1637, au moment où le roy alloit lui envoyer le bâton de maréchal de France.

8108. LAMET (N... de), capitaine au régiment de Trassy-cavalerie, tué au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure de* 1644.)

8109. LAMET (N... de Bussy), lieutenant au même régiment, fut blessé au même siége.

Les Lamet de Bussi, plus connus sous le nom de Bussi-Lamet, originaires du Beauvoisis; à cette famille appartient le célèbre théologien de ce nom, parent et ami du cardinal de Retz : et ce Bussy-Lamet, qui, au dire du président Hénault, fit assassiner le marquis d'Albret sous les murs du château de Péronne, pour ses relations trop intimes avec sa femme.

8110. LAMETH (Charles-Mâlo-François, *dit le comte de*), che-

valier de Saint-Louis et de la société militaire de Cincinnatus, mestre de camp en 2e du régiment d'Orléans-dragons, puis mestre de camp lieutenant de celui de cuirassiers, et maréchal de camp en 1792, obtint en 1781 une pension de 2,000 fr. motivée sur les blessures graves qu'il avoit reçues à l'affaire d'Yorck-Toan, en Virginie, où il faisoit les fonctions d'aide maréchal général des logis.

8111. Lameth (Alexandre-Victor, ci-devant dit *le chevalier de*), chevalier de Saint-Louis, colonel de dragons et maréchal de camp en 1797, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779, reçut encore deux blessures assez considérables aux deux genoux dans la campagne d'Amérique en 1781.

Les Lameth étaient d'ancienne noblesse de Picardie : leur représentant au milieu de XVIIIe siècle étoit officier général, chef d'état-major du maréchal de Broglie, dont il épousa la sœur, de laquelle il eut quatre fils qui tous se distinguèrent dans les armées françoises et dans nos assemblées législatives : — de gueules à la bande d'argent accompagné de six croix d'or du même, rangées en orle (*Voir* au *Supplément*).

8112. Lamirault (Claude), seigneur de Soulerre, gendarme de la compagnie de chevau-légers de Monsieur, frère du roy, fut tué au service avant l'an 1621.

8113. Lamirault (Denis), son frère, sieur de Puiselet, capitaine au régiment de Rambures, mort d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête au siége de Soissons en 1617.

8114. Lamirault (Etienne), sieur du Bouchet, capitaine appointé dans la compagnie des gendarmes de la garde, blessé d'une grenade à la tête au siége d'Aire en 1641, servant alors dans le régiment des gardes-françoises, reçut encore plusieurs autres blessures en différentes rencontres d'après des lettres du roy du 30 juin 1666.

8115. Lamirault (Jacques), sieur du Bouchet, son frère,

capitaine au régiment de Picardie, tué devant Château-Soleur.

8116. LAMIRAULT (François), seigneur de la Lande, capitaine au régiment de Beauvais-infanterie, blessé d'un coup de mousquet au siége de Mardick en 1646, le fut encore à celui de Saint-Menehould en 1653, d'un coup de pique à celui de Dunkerque, et d'un éclat de grenade à celui de Barcelone.

Dans un arrêt du conseil du 14 décembre 1640 qui maintient dans sa noblesse François Lamirault, écuyer, sieur de la Lande, garde du corps du roi, il est dit que originaire de la province d'Orléans, il avoit porté les armes, dès 1646, comme cadet dans le régiment de la Reine, et servi en ladite qualité jusqu'après la bataille de Lens, qu'il fut honoré d'un drapeau dans ledit régiment; qu'il s'étoit trouvé au siége de Courtray en 1646, ensuite au siége de Berghes et de Maëstrick où il fut blessé d'un coup de mousquet, d'un coup de pique au siége de Dunkerque, d'un éclat de grenade au siége de Barcelonne ; qu'ensuite ayant été cornette dans la compagnie de cavalerie du sieur Bussy, il fut blessé au siége de Sainte-Menehould ; qu'il servit l'année suivante au siége de Stenay et au siége d'Arras et depuis au siége de Landrecies ; qu'il fut depuis lieutenant, puis capitaine en la compagnie de M. Beauvau; qu'en 1669 il entra dans les gardes du corps..., etc.

8117. LAMIRAULT (N...), lieutenant au régiment de Poly-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8118. LAMIRÉ (Gilles de), seigneur de Nouvion, chevalier de l'ordre du roy et enseigne de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, mort de la blessure qu'il reçut en 1590 à la bataille d'Ivry.

8119. LAMIRÉ (N... de), son frère, seigneur d'Achery ou d'Achée, tué au siége d'Amiens en 1537.

8120. LAMOIGNON (Blaise de), seigneur de Vieil-Mannay et de Chancy, tué au siége de la Rochelle en 1573.

8121. LAMON (le s^r^), lieutenant au régiment de Senante, est tué le 23 juin 1640 à l'attaque des ennemis sur la Doire, en Piémont, juillet 1640.

8122. LAMONT (le s[r] de), premier capitaine du régiment de Baudeville, meurt des blessures reçues au combat d'Enshein, 3 novembre 1674.

8123. LAMY (le s[r]), contrôleur extraordinaire des montres et receveur des garnisons de Landrecies, est blessé le 25 août 1638 à la défaite d'une partie de la garnison de Quesnoy.

8124. LAMY DE BEZANGE (N...), officier d'infanterie, tué à la bataille de Berghen en 1759.

8125. LAMY DE BEZANGE, officier d'artillerie, frère ou parent du précédent, est tué au combat du 13 avril 1759, près de Berghen.

8126. LANCHAN (le s[r] de), capitaine, est tué au siége de Porto-Longone, novembre 1646.

8127. LANCHÈRE (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Saint-Antonin en 1632, fut tué en la même année à celui de Sommières.

8128. LANÇON (le chevalier de), officier des grenadiers de la garde, est blessé au siége de Philisbourg le 29 juin 1734.

LAN-MENY (de). V. de Lanmeny.

8129. LANCRY (Charles-Cézar-Favier de), marquis de Bains, capitaine au régiment de Nicolaï-dragons, tué d'un coup de faucon au siége du château de Rhinfelds, en Brisgaw, le 24 septembre 1744.

8130. LANCY DE RAREY (François de), seigneur d'Aramont, dit *le chevalier de Rarey*, capitaine aux gardes-françoises, tué au siége de Condé en 1655 (seroit-ce le même que *le chevalier de Razé*, qui avoit été blessé au combat de Castelnau en 1632?)

8131. Lancy de Rabey (Charles de), tué au siége de Lille en 1677.

8132. Landacis (Etienne de), lieutenant au régiment d'Orléans-infanterie, tué à l'âge de 20 ans à l'assaut de Berg-op-Zoom en 1707.

8133. Landas (Jean, sire de), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

8134. Lande (Claude de la), cadet dans le régiment du Perche, tué en Flandres, enterré à Saint-Omer.

8135. Lande (Henry de la), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8136. Lande (le capitaine de la), lieutenant de roy à Landrecies, et maître d'hôtel ordinaire de S. M., eut la tête emportée d'une volée de canon au siége de Saint-Dizier en 1544. Le Père Daniel dit qu'il avoit la réputation d'un excellent officier.

8137. Lande (le s^r^ de la), lieutenant de roy à Sainte-Menehould, est blessé au siége de Clermont, 21 novembre 1654, puis au siége de Candie, mars 1669, l'est encore au siége de Maëstrich, juillet 1673.

8138. Lande (Moïse de la), seigneur de Montpoulin, tué à la bataille d'Ivry en 1590.

8139. Lande (le s^r^ de la), officier de cavalerie, tué à la descente des Anglois de l'isle de Rhé en 1627. (*Mercure de* 1627.)

8140. Lande (le s^r^ de la), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

8141. Lande (Pierre de la), chevalier de Saint-Louis, lieu-

tenant au régiment colonel-général-cavalerie, perdit une jambe à la bataille de Fontenoy en 1745, et quitta le service en 1746.

8142. LANDE (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort devant Gibraltar sur *le Content*, le 9 février 1705.

8143. LANDE-CALAN (de la), chevalier de Malte, lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort en Angleterre le... novembre 1747.

8144. LANDE-CALAN (Gilles de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Languedoc-infanterie, obtint en 1686 une pension de 1,600 fr. motivée sur ses services et sur les blessures qu'il avoit reçues.

8145. LANDE SAINT-ESTIENNE (de la), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le Phénix*, commandé par M. de Pondeux, le 20 novembre 1702.

8146. LANDE DE VERNON (N... de la), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Saint-Chamond, depuis Dauphiné, fut tué à la bataille de Rosbach en 1757.

8147. LANDE (le chevalier de la), reçoit un coup de mousquet au travers du corps à l'attaque du fort de Burkhausen, juin 1674; est tué à la bataille de Staffarde. (*Ext. de la Gazette* du 5 septembre 1690.)

Voir le n° 7945, peut-être y a-t-il double emploi.

8148. LANDE (le s^r de la), frère du précédent, est également blessé à la bataille de Staffarde, septembre 1690.

8149. LANDENAY (le s^r de), major du régiment d'Enghien, est blessé au combat de Fribourg, août 1644.

8150. LANDER (le s^r du), cornette au régiment colonel-général, tué à la bataille de Minden en 1759.

8151. LANDES (Michel des), tué au camp devant Avranches, d'après un certificat du 3 janvier 1571.

8152. LANDES (le s[r] des), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

8153. LANDREVILLE (le s[r] de), capitaine au régiment de cavalerie, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

8154. LANDREVILLE (le s[r] de), capitaine dans le régiment d'Apchon-dragons, est blessé le 11 août 1760 dans une rencontre avec l'ennemi, près d'Auber-Istengen.

8155. LANDRICOURT (le s[r] de), capitaine des gardes du sieur de Lamotte, est blessé le 28 mars 1642 à la défaite d'un corps de Castillans qui venoit au secours de Colioure.

8156. LANE (le s[r] la), enseigne au régiment de Périgord, est tué le 27 septembre 1635 au siége de Corbie où il s'étoit extrêmement signalé.

8157. LANES (le s[r] des), sous-lieutenant au régiment d'Armagnac, blessé au siége de Savannah en 1779.

8158. LANFERNAT DE ROYE (N... de), capitaine au régiment de Boisgelin, depuis Béarn, blessé à la bataille de Johansberg en 1762.

8159. LANFERNAT DE LA RESLE (N... de), lieutenant au régiment de Bassigny, ne quitta le service qu'en raison des blessures qu'il reçut aux siéges de Mons et de Barcelone, et qui l'avoient mis hors d'état de le continuer, d'après une attestation du lieutenant-colonel et des autres officiers de ce régiment, du 3 avril 1715.

8160. LANGALLERIE (le s[r] de), maréchal de bataille du parti du prince de Condé, est tué le 6 mars 1653 à la défaite de la

brigade du marquis d'Aubetère, dans le Périgord, par le sieur de Bousquet de Chavagnac.

8161. LANGALLERYE (le s^r de), est blessé au siége de Candie, mars 1669.

8162. LANGAU (René de), baron de Boisfévrier, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et chambellan du duc d'Alençon, fut exempté au ban et arrière-ban, le 13 octobre 1597, en considération des services qu'il avoit rendus au roy dans les guerres précédentes où il avoit reçu plusieurs blessures.

8163. LANGE (François de), grand prieur d'Auvergne et grand maréchal de l'ordre de Malte, reçut en 1590 au siége de la Charité une mousquetade dont il mourut.

8164. LANGE (Hyacinthe de), fut blessé dans plusieurs batailles et fit toutes les guerres de Louis XIV dans les chevau-légers.

8165. LANGEN (le s^r de), capitaine au régiment de la princesse royale au corps des Saxons, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8166. LANGENAU (le s^r de), aide de camp servant dans l'état-major des Saxons, eut le bras droit percé à la bataille de Minden en 1759.

8167. LANGEON (Denis de), blessé aux batailles de Varey..... et de Crécy en 1322 et 1346.

8168. LANGEON (Geoffroy de), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

8169. LANGEON (Louis de), tué au combat d'Anthou, en Dauphiné, contre le prince d'Orange en 1430.

LANGERON. *Voy.* au *supplément* et au nom de MAULEVRIER.

8170. LANGEY (le marquis de), capitaine au régiment des

gardes-françoises, est tué à l'affaire d'Ettingen le 13 juillet 1743.

8171. LANGEY (le marquis de), capitaine d'une des compagnies de grenadiers du régiment des gardes-françoises, est fait brigadier et meurt des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Fontenoy, mai 1745.

8172. LANGHEAC (Gilbert-Alin de), comte de Dolet, marquis de Coligny, tué au siége de Condé le 26 avril 1676.

Langheac ou Langeac, grande maison d'Auvergne, célèbre au XVe et au XVIe siècle : d'or à trois pals de vair. Nous trouvons encore en 1762 un comte de Langheac, colonel d'un régiment de grenadiers royaux, chevalier des ordres royaux, militaires et hospitaliers de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem ; probablement fils du précédent.

8173. LANGIS DE MONTEGRON (le sr), enseigne dans les troupes de la colonie, fut blessé en Canada à l'affaire du 12 juillet 1758, passée sous le fort Carillon.

Il semble qu'il y ait ici double emploi, *la Gazette* ne parle que de l'affaire du 6 juillet qui suit :

8174. LANGIS DE MONTEGRON (le sr), est blessé à la défense du fort Carillon en Canada, à l'affaire du 6 juillet 1758.

8175. LANGLADE (le sr de), capitaine au régiment des gardes, est blessé devant la ville d'Aire, le 9 juin 1641. Il l'est encore au passage de la rivière de Colme en juin 1645. Il se fait infiniment d'honneur au siége de la ville de Dixmude en juillet 1647 et reçoit une grave contusion au pied dans une escarmouche devant Ipres, le... juin 1648.

8176. LANGLADE (le sr de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Cette mention semble encore faire double emploi avec le no 296. *Voy.* ANGLADE.

8177. LANGLADE (le sr de), capitaine de grenadiers du

bataillon de Bourgogne, tué à l'attaque du 8 juin 1758 du côté de la Cormorandière dans la baye de Gabaras.

Cette famille originaire de Guyenne et dont il reste des représentants porte : d'azur à deux barbeaux nageants d'argent, l'un sur l'autre.

8178. LANGLADES (le capitaine), blessé au siége de Tonneins en 1624.

8179. LANGLAVILLE (le s^r de), capitaine au régiment de Vogué-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8180. LANGLE (le s^r de), capitaine dans le régiment de Saintonge, est blessé au siége de Philisbourg le 26 juin 1734.

8181. LANGLE (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé d'un coup de feu à travers le corps à la bataille d'Hastembeck en 1757.

8182. LANGLE DE LA RONCE (Esprit-Mathieu, dit *le marquis de*), capitaine au régiment de Penthièvre, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Plusieurs familles de ce nom en Bretagne et en Normandie.

LANGLE (de). V. de l'Engle.

8183. LANGLÉE (le s^r de), capitaine du régiment de Penthièvre, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach en 1757.

Le sieur de Langlée de Rogres, de cette famille, grand maréchal des camps et armées du roi, fut donné en otage pour sûreté de la capitulation de Tournay en juillet 1667.

8184. LANGLOIS ou L'ANGLOIS (le s^r), maître des mines, tué au siége de Niort en 1569.

8185. LANGLOIS (le s^r), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Maëstrick en 1673.

8186. Langlois, aide d'artillerie du port de Toulon, mort sur *le Fâcheux* le 16 août 1700.

8187. Langlois (le s[r]), lieutenant au régiment de Touraine, tué à la bataille de Minden en 1779.

8188. Langlois (le s[r]), lieutenant au régiment de Languedoc, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

Deux familles en Normandie portent encore ce nom : MM. Langlois de Septenville, et Langlois d'Estaintot.

8189. Langon (Ponçon de), tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

8190. Langon (François de), seigneur de Langon, blessé à la bataille de Cérisolles en 1544.

8191. Langon (Jacques de), chevalier de Malte, aide de camp du duc de Modène, puis capitaine au régiment de Canillac, mort des blessures qu'il reçut en Italie en 1657.

8192. Langon (Claude de) son frère, capitaine d'une compagnie de cent hommes au régiment du Roure, mort de ses blessures en Flandre.

8193. Langon (le s[r]), lieutenant au régiment de Normandie, est tué au siége de Luxembourg, juin 1684.

8194. Langon (François de), capitaine au régiment de Senneterre-dragons, tué en 1693 à la bataille de la Marsaille, où il reçut neuf blessures de fer et quatre coups de feu.

8195. Langon (N... de), lieutenant au régiment d'Auvergne-infanterie, est blessé à la bataille de Clostercamps en 1760, puis au combat de Rhinberg le 25 octobre suivant.

Famille du Dauphiné : de gueules à la tour d'argent, maçonnée et pointillée de sable.

8196. Languedoue (Louis de), mort de ses blessures au Havre en 1561.

8197. Languedoue (François de), son frère, seigneur de Pussay, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur d'Auxonne, d'Avenes et d'Etampes, fut blessé d'abord dans les guerres de Charles IX et plusieurs fois sous le règne de Henri III; il reçut même dans ces différentes circonstances des lettres de ces deux monarques. On lit de plus dans les comptes de l'Espagne qu'Henri III lui accorda deux gratifications de mille écus chacune, le 15 novembre 1577 et le 18 janvier 1578, en considération de ses services dans les guerres depuis vingt ans, particulièrement au dernier passage du duc Casimir par la Bourgogne, où il reçut un coup d'arquebuse à travers le genou dont il étoit resté estropié; il mourut à l'âge de 80 ans, le 18 septembre 1596.

8198. Languedoue (Louis de), capitaine d'infanterie, tué au service, sans qu'il soit dit en quelle occasion.

8199. Languedoue (Jean-Baptiste-Gaston de) son frère, capitaine au régiment de Hovart, tué pareillement au service.

Famille de la Beauce : d'or à huit coquilles de sable, 5, 2, 3, séparées par deux bandes de gueules.

8200. Languillet, capitaine de vaisseau du port de Rochefort, périt sur *le Julies*, dans la rivière de Lisbonne, le... mars 1673.

8201. Lanjamet (le baron de), est blessé au siége d'Ypres le 2 avril 1678.

8202. Lanjamet (Pierre-Georges, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du roy, puis colonel de celuy de Gâtinois, commandant en second le corps des grenadiers de France, et maréchal de camp, fut blessé aux batailles de Guastalla et de Fontenoy en 1734, et mourut en 1776.

Famille de Bretagne : d'argent à l'aigle éployée de sable.

8203. Lanmény (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

8204. Lanne (le s[r] de la), enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Stenay en 1654.

8205. Lanne (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, est tué le 14 février 1746 devant Bruxelles.

8206. Lannerchienna (le s[r] de), officier suédois au service de France, tué au combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Provedierne, le 12 avril 1782, contre l'amiral Hugues.

8207. Lannion (Pierre de), comte de Lan, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, capitaine lieutenant des gendarmes de la reine, gouverneur de Vannes et de Saint-Malo, fut blessé à la bataille de Cassel en 1677 et mourut en 1701.

8208. Lannion (le s[r] de), sous-lieutenant des gendarmes d'Anjou, blessé à la même bataille de Cassel le 27 avril 1677.

8209. Lannion (le chevalier de), tué commandant *le Mercure*, du port de Port-Louis, le 14 aoust 1704. — Capitaine de vaisseau.

8210. Lannion (François-Armel de), marquis de Crenau, tué d'un coup de canon au combat de Maly en 1704.

8211. Lannion (le chevalier de), son frère, capitaine, tué du même coup de canon au même combat.

8212. Lannion (Anne-Bretagne, marquis de), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, puis lieutenant général des armées du roy, mort le 28 décembre 1734 de la blessure qu'il reçut à la bataille de Guastalla.

Famille de Bretagne, d'argent à trois merlettes de sable, au chef de gueules, chargé de trois quintefeuilles du champ. *Devise :* Prementem Pungo.

8213. LANNOY (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415 (V. de Launoy, car les *n* et les *u* ne pouvant se distinguer dans les anciens titres, l'on ne sauroit assurer positivement si c'est *Lannoy* ou *Launoy*.

8214. LANNOY (le baron de), est blessé le 3 août 1637 à la prise de Rumingen, en Artois.

8215. LANNOY (le sr de), comte de la Moterie, est blessé et pris à la journée des Dunes, en combattant pour le parti du prince de Condé, et meurt de ses blessures le 29 juin 1658.

8216. LANNOY (le comte de), brigadier des armées du roy, est blessé dangeureusement à la bataille de Minden le 29 décembre 1759.

On sait l'illustration de la maison de Lannoy, en Flandre, laquelle tire son origine de Lannoy, petite ville des Pays-Bas, à deux lieues de Lille. et qui a produit quinze chevaliers de la toison d'or. Elle s'est divisée en nombreuses branches : les seigneurs de Maingoral, — de Sanzelles, princes de Sulmone, les seigneurs de Santes — de Molembois — de la Moterie et d'Orgemont, etc.

8217. LANON (le sr), officier au régiment de Champagne, blessé à la journée de Lérida en décembre 1646.

8218. LANQUETOT (le sr de), maréchal des logis, est blessé à la bataille de Nortlinguen, août 1645.

8219. LANSAC (le sr de), capitaine de cavalerie, meurt le 5 juillet 1636, au camp de Van-Dol, d'un coup de pistolet qu'il reçut d'un cavalier en revenant d'une expédition contre cinq cents Croates. Il fut fort regretté comme officier de grande connaissance et de beaucoup de mérite; son corps embaumé fut porté en Touraine, qui est sa patrie. (*Gazette de France*. 16 août 1636.)

Bonne et ancienne maison de Saintonge, en passe de grands emplois, surtout au XVIe siècle : d'or au lion de gueules.

8220. Lanson (le sr), du régiment de Lorraine, est tué au siége de Candie, août 1669.

8221. Lanson (le sr), brigadier de cavalerie, défait à la tête de trois cents mestres un parti espagnol à une lieue de Flavi-le-Martel, et le poursuit encore, quoique blessé et qu'il perdît beaucoup de sang, 11 janvier 1676.

8222. Lantage (Charles-Cyrus de), major du régiment de Forbin-cavalerie, tué à la bataille de Castiglione en 1706.

8223. Lantage (Jean de), seigneur de Vitry, chevalier de l'ordre du roy, enseigne de la compagnie de cent lances du duc de Guise, et bailly de la Montagne, reçut à la bataille de Dreux en 1562 deux balles d'arquebuse dans le corps, dont il mourut en embrassant et en serrant son enseigne.

Famille de Champagne, écartelé au 1 et 4 de gueules à la croix d'or : aux 2 et 3 d'azur au fer de moulin d'argent.

8224. Lantaniac (le sr de), lieutenant-colonel, est grièvement blessé au siége de la ville d'Aire, novembre 1641.

8225. Lantigny, sous-lieutenant au régiment des fuseliers du roi, tué à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

8226. Lantillac (le sr de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Marcieu-cavalerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

8227. Lantillac (le sr de), capitaine au régiment d'Anjou, est tué à la bataille de Cassel, 27 avril 1677.

Famille de Bretagne : d'argent à une fasce de sable frettée d'or, accompagné de trois roses de gueules.

8228. Lanti (le baron de), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure* de 1644.)

8229. LANTI (le s[r] de), capitaine au régiment de la Ferté, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

8230. LANTI (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort au port Mahon le 10 septembre 1708.

Les Lanti della Rovère, grande maison de Rome et de France. Don Antoni Lanti della Rovère avoit épousé une La Trémoille, sœur de la princesse des Ursins.

8231. LAPELIN (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment du Hainaut, blessé à l'attaque de la Grenade en 1779.

8232. LAPENNE, capitaine au régiment de Flandres, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

8233. LAPINAUDIÈRE, lieutenant au régiment de Saint-Mauris, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8234. LAPOGE, sous-lieutenant au régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

8235. LAPOGETTE, cornette du régiment des dragons, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

8236. LAQUE (le s[r] de la), est blessé au siége de la Bassée le 24 mai 1642.

8237. LAQUEAURE (le s[r]), lieutenant au régiment de la Marck, est blessé à la bataille de Rosbach, 19 novembre 1757.

8238. LAQUÉAUTE (le s[r]), lieutenant au régiment de la Marine, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8239. LARBOUST DE MONTBARTIÉ (le vicomte de), neveu de l'évêque de Valence, reçoit quatre blessures dans une rencontre de l'arrière-garde des Espagnols près de Villefranche, 6 novembre 1649.

8240. Larboust (le s[r] de), est blessé au siége de Cap de Quiers; 25 juin 1653.

8241. Larcher (le s[r] de), commissaire d'artillerie, est blessé au siége de Porto-Longone, 22 novembre 1646.

8242. Larcher de la Tournille (Isidore-François), enseigne de vaisseau, tué en 1759 sur la frégate *la Calypso*, qui défendoit aux Anglois l'entrée de la rivière de Brest.

8243. Larcher (Jean-Chrisostome), dit *le comte de la Tournille*, chevalier de Saint-Louis, colonel de cavalerie, lieutenant du roy au duché de Bourgogne, commandant à Sarguemines, gouverneur du Pont-de-Veyle et maréchal de camp en 1791, fut grièvement blessé à la bataille de Minden en 1759.

Famille originaire de Paris, seigneur d'Olisy, marquis d'Esternay, baron de Baye, marquis d'Ares de Vocance, etc., d'où sortoit Michel Larcher, intendant de la généralité de Rouen, puis de celle de Champagne: d'argent à trois fasces ondées d'argent surmontées d'un arc-en-ciel au naturel.

8244. Lardenois (le vicomte de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp lieutenant du régiment de Penthièvre, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757, n'étant alors que capitaine au même régiment.

8245. Lardinière (le s[r] de), colonel du régiment de Navarre, fut grièvement blessé à la défaite des troupes du prince d'Orange, près de Wœrden, en Hollande, octobre 1672.

8246. Laré (le marquis de), fut dangereusement blessé des éclats du crâne du s[r] du Pré, major du comte de Saint-Pol, au siége de Candie en 1668.

8247. Large (Nicolas le) dit *la Plante*, seigneur de Coëgny, de Sar, de Sery, et capitaine au régiment Royal-cravate, fut blessé d'un coup de mousquet à la cuisse au siége d'Heydel-

berg en 1634; d'un coup de pistolet au bras gauche à celui de Saint-Omer, en 1638, où il eut aussi un cheval tué sous lui, et d'un coup de canon à l'épaule à celui d'Acie en 1641; sous le règne suivant il eut encore un cheval tué sous luy au siége de Thionville; à celui d'Arras en 1654 il eut aussi un cheval tué sous lui et un autre qui eut la cuisse percée d'un coup de mousquet, enfin au siége de la Capelle en 1654, il reçut un grand coup de sabre sur le bras gauche, et son cheval atteint de trois coups de pistolet ou de mousqueton : il mourut en 1673. Louis XIV étant à Saint-Germain en Laye et à son balcon avec des courtisans, aperçut dans son jardin *la Plante* tout tremblant qui se présentoit à lui pour le remercier des lettres de noblesse qu'il lui avoit accordées (c'étoit en 1652), il dit à ceux qui l'entouroient. *Voyez donc ce pauvre soldat comme il tremble!* La Plante l'ayant entendu, lui répondit : *Oui Sire, devant vous! mais vous ne m'avez jamais vu trembler devant vos ennemis.*

8248. Large (Louis-Charles le), seigneur de Sar, lieutenant au régiment de Chartres-infanterie, eut son fusil emporté d'entre ses bras par un boulet de canon, et la commotion en fut si grande qu'il en eut un tremblement toute la vie; il mourut à Paris en 1750.

8249. Largier (le s^r), sergent-major et commandant le régiment de Montreuil, fut blessé au service du roy en 1628.

8250. Largunnerie (le s^r de), enseigne au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

8251. Larigot (Jean), chevalier, tué à la bataille des Harengs en 1429.

8252. Larmandie (le chevalier de), lieutenant de la mestre de camp, est blessé au siége de Tortone, en déc. 1642.

8253. Larmandie (le sr de), lieutenant au régiment de Condé, tué à la bataille de Minden en 1759.

8254. Larnage (de) capitaine de vaisseau, mort à Saint-Domingue le 16 novembre 1766.

8255. Laroque, capitaine du régiment de Bourbon, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

8256. Larose, maréchal des logis au régiment de Sernon, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8257. Larralde (de) (V. de la Rade), si toutefois c'est le même nom différemment orthographié.

8258. Larrard (Daniel de), seigneur de Jeanfaux, mestre de camp d'un régiment de cavalerie de son nom, tué au service du roy, en Italie, au mois d'août 1701.

8259. Larray (le sr de), sous-brigadier des gardes du corps, blessé au combat de Leuze en 1691.

8260. Larray (Jean de), seigneur de Vaufocquet, capitaine d'infanterie au régiment du sieur de Buffes, reçut plusieurs grandes blessures au service du roy Henri IV, d'après des lettres de ce monarque du mois de janvier 1596.

8261. Larre (le sr de), officier de distinction dans les troupes du roy, fut blessé d'un coup de sabre sur la tête dans une affaire, en Allemagne, le 23 mai 1762.

8262. Larrey (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

8263. Larry de Latour (Bernard), meurt sur le champ de bataille en 1630.

8264. Larry de la Tour (Bernard), maréchal des camps et armées du roy, se signale à l'attaque de Charenton où il est

atteint d'une large blessure; blessé plus grièvement au deuxième siége de Dunkerque sous le prince de Condé en 1658, emmené prisonnier à Bruxelles où il mourut peu de temps après des suites de ses blessures.

LARRY DE LATOUR, famille distinguée de Gascogne. LARRY DE LATOUR (Bernard-Marie-Joseph de), obtint le 10 mai 1784 du généalogiste Chérin, le certificat de noblesse requis pour le service militaire. Voir la généalogie de cette vaillante race, par Lainé. (*Arch. de la noblesse*, t. XI.)

D'azur à six cotices d'or en barres : au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable. — Devise : *Darum patientis frango.*

8265. LARS DE SAINTE-MARIE (de), lieutenant de frégate du port de Rochefort, mort sur *le Jean-Baptiste* le 22 avril 1693.

8266. LARTIGOLE (le s^r^), sergent-major du régiment de Normandie, est tué devant la Mothe, 19 juillet 1634. *Ext.*

8267. LARTIGOTTE (le s^r^), major du régiment de Normandie, tué au siége de la Mothe, en Lorraine, en 1634.

8268. LARTIGUE-D'EUS (Pierre de), capitaine d'une compagnie de gens de pied, l'un des plus célèbres capitaines de son temps et que François Ier appeloit ordinairement son *Moricaud,* parce qu'il étoit un peu brun; reçut plusieurs blessures sous ce règne et entre autres un coup de pique et un coup d'arquebuse à la cuisse, au combat de Favanel, il mourut en 1579, âgé d'environ 38 ans.

8269. LARTIGUE (Antoine de), son frère, seigneur de Bassabat, capitaine d'une compagnie d'infanterie, puis colonel de cinq enseignes gascons, fut blessé au siége de Naples en 1528, il mourut vers l'an 1578 âgé de près de 93 ans.

8270. LARTIGUE (Arnoud et Bertrand de), hommes d'armes de la compagnie d'ordonnance du maréchal de Bellegarde, furent tués au service, on ne dit pas en quel combat.

8271. LARTIGUE (Bompart de), seigneur de Ballos et de

Laithou, capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Montauban en 1621 d'une grenade qui lui fracassa le pied, mourut de cette blessure : il l'avoit encore été dans d'autres occasions.

8272. Lartigue de Bassabat (Pierre de), seigneur de Romat, commandant un détachement de 500 hommes, reçut plusieurs blessures en 1634 dans une action où il battit Picolomini sur le pont de Maubeuge, et mourut le lendemain.

8273. Lartigue (Jean-Arnaud de), officier aux gardes-françoises, fut tué dans la même affaire.

8274. Lartigue (le s[r] de), enseigne de la colonelle du régiment de Picardie, commandant le 9 octobre les enfants-perdus à l'attaque du port de Vaux, par le comte de Guiche, et y est tué le 24 octobre 1637.

8275. Lartigue de Bassabat (Joseph-Herman de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de la marine, brigadier des armées du roy et major de la citadelle de Valenciennes, reçut à la bataille du Pugel major en Catalogne, en 1684, un coup de feu à la cuisse qui le fit boiter le reste de sa vie, il mourut à Rocroy en 1700.

8276. Lartigue de Bassabat (Regnaud de), lieutenant au régiment de Richelieu, perdit un œil au siége de Philisbourg et faillit à ce moment perdrè totalement la vue.

Famille de Béarn : de gueule au lion d'or.

8277. Larzac (le s[r] de), lieutenant au régiment de Turenne, est blessé au siége de Luxembourg, 14 juin 1684. *Ext.*

8278. Larzac (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, blessé en 1744 à l'affaire de Weissembourg, mourut peu de jours après.

8279. LAS (le baron de), lieutenant des gendarmes de Sainte-Croix, a deux chevaux tués sous lui, et est lui-même blessé dans le combat livré aux espagnols, près de Perpignan, le 29 janvier 1642.

8280. LASCARIS (Marc-Blaise de), tué au siége de Prague en 1442.

8281. LASCARIS (Jacques de), chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Malte, capitaine au régiment de Bourbonnois, puis commandant à Charleville et au mont Olympe, gouverneur du fort des bains de la ville d'Arles et d'autres lieux en Roussillon, perdit une jambe par un boulet de canon au siége de Maëstrick, et mourut le 28 avril 1698.

8282. LASCARIS (Blaise de), baron de Puycherie, en Languedoc, chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment de Bourbonnois, perdit un bras à la bataille de Steinkerque en 1692, et reçut encore deux blessures dangereuses ; il mourut le 6 septembre 1741.

Maison grecque, célèbre en Orient et qui a fourni les Empereurs de de ce nom. Jean de Lascaris, surnommé Ducas, eut cinq filles dont l'une épousa un comte de Vintimille et de cette alliance sortoient les Lascaris qui précèdent. Armes : Ecartelé, au 1 et 4 de gueules au chef d'or (Vintimille) aux 2 et 3 de gueules à l'aigle éployée d'or (Lascaris).

8283. LASCAZES DE BEAUVOIR (Louis de), chevalier de Saint-Louis, ancien commandant du régiment d'Auvergne, obtint en 1759 une pension de retraite de 600 fr. motivée sur ses services et ses blessures.

8284. LASON (Lasson probablement), lieutenant au régiment de Fimarcon, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8285. LASSE (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1693.

8286. LASSEUR DE LA VIGANIÈRE (le s^r le), chevalier de Saint-

Louis, chef de bataillon au régiment de Rohan, puis lieutenant-colonel de celui de Crillon, blessé d'un coup de feu au visage à la bataille de Dettingen en 1743, le fut encore à l'affaire de Mèle en 1705.

8287. Lassus (Joseph-François de), chevalier de Saint-Louis, puis lieutenant-colonel du régiment de la Sarre, et maréchal de camp en 1791, fut blessé à la bataille de Québec le 18 avril 1760.

Deux familles de ce nom, l'une en Artois, l'autre en Languedoc, armes : d'or à la bande engrelée de gueules, accompagnée de deux grenades tigées et feuillées du même.

8288. Lasteyrie (Guy de), chevalier, sénéchal de Rouergue, ayant été envoyé par le roy à Montpellier avec Berandon de Faudans et Guillaume Pointel, chevalier, ce dernier, et ledit sénéchal furent massacrés dans une sédition le 5 octobre 1379 par les habitants de cette ville, qui les passèrent au fil de l'épée, et jetèrent leurs corps dans des puits en les traînant dans les rues avec des cordes, ouvrirent ensuite leurs corps avec des couteaux et en mangèrent la chair.

Ces faits sont énoncés dans les lettres de Charles VII du 12 décembre 1380, confirmatives des lettres de grâce que Louis, duc d'Anjou, son oncle, avoit accordées dès le mois de janvier précédent auxdits habitants de Montpellier. — Ce prince étant accouru à cette sédition avec une grosse armée, soumit les rebelles et prononça ensuite sentence de mort le 24 dudit mois de janvier contre six cents des plus coupables ; deux cents décapités, les biens de deux cents autres avoient été confisqués, leurs enfants rendus infâmes, leur ville privée à perpétuité de l'honneur du consulat et du sceau : deux des portes de la ville et six de ses tours avec les murailles devoient être razées, ses fossés comblés, et les habitants condamnés à six cent mille francs envers le roy, et aux dommages-intérêts envers les héritiers de ceux qui avoient été victimes de cette sédition : ce qui fut modéré ensuite à la recommandation du pape Clément VIII, qui siégeoit à Avignon, et aux prières et sollicitations du cardinal d'Albane, d'Isabelle infante de Majorque, du prince Léopold, duc d'Autriche, et de plusieurs monastères de religieux et religieuses.

8289. Lasteyrie (Urbain-Pierre-Louis, dit *le marquis de*), vicomte du Saillant, chevalier de Saint-Louis, colonel en second du corps des carabiniers et maréchal de camp en 1791, fu:

blessé à la bataille de Rosbach en 1757, n'étant encore que cornette au régiment de Penthièvre.

Famille du Limousin dont il reste des descendants bien connus : écartelé au 1 et 4 de sable à l'aigle d'or : au 2 et 3 d'argent au lambel de gueules.

8290. LASTIC DE SAINT-JAL (le s[r] de), lieutenant au régiment de Beauvoisis, est blessé à la bataille de Rosbach, 19 novembre 1757.

Famille d'Auvergne, de gueule à la fasce d'argent.

8291. LASTIC (François, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, colonel aux grenadiers de France, depuis colonel du régiment de Lamballe et lieutenant-général des armées du roy en 1784, fut blessé à la bataille de Dettingen en 1743, servant alors dans les mousquetaires.

Une autre famille du même nom de Lastic, en Languedoc : — d'or au cœur de gueules. — Voir une longue notice de la table de la *Gazette de France*, sur les Lastic de Saint-Jal.

8292. LASTOUR (le s[t] de), gouverneur de Cateau-Cambrésis, en fit par sa vigoureuse résistance lever le siége aux ennemis sous Louis XIV ; en les poursuivant, il eut une cuisse cassée près de Landrecies, dont il mourut peu de jours après.

8293. LASTOUR (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Toulouse, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

8294. LASTOUR DE RILLAC (le s[r] de), son frère, capitaine au même régiment, blessé à la même bataille.

8295. LASTRIE (François de), baron de Sieujac, guidon de la compagnie du duc de Candale et gouverneur de Châteauneuf en Carladès, blessé en 1655 au combat de Solsonne en Catalogne, mourut en 1676.

8296. LATENAY (Joseph de), enseigne de vaisseau, tué au service sous Louis XIV.

8297. LATOUR, sous-lieutenant de la brigade d'Artois, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8298. LATRINGUE (le s^r), lieutenant au régiment Dauphin, est blessé au siége de Maëstrick, juillet 1673.

8299. LATTAIGNANT (Gabriel de), seigneur du Vivier, tué au siége d'Hesdin en 1537. (*Nobiliaire de Picardie*, Paris, 1693.)

8300. LATTAIGNANT (Pierre de), seigneur du Vivier, tué au siége d'Hesdin en 1537. (*Nobiliaire de Paris*, 1693, p. 287.)

A cette famille, originaire de Picardie, appartenoit sans doute le facétieux chanoine de ce nom : — Armes d'azur à trois coqs d'or.

8301. LATTIER (François de), chevalier commandant l'ordre de Malte, tué à la bataille de Pavie en 1525, servant sous le connétable de Montmorency.

8302. LATTIER (Pierre de), seigneur de Charpey, capitaine d'une compagnie de 50 lanciers, reçut à la même bataille un coup de lance dans l'œil qui le mit hors de combat.

8303. LATTIER (Jean de), tué au siége de Livron, sous Henry III.

8304. LATTIER (Joseph de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Chabrillan, tué à la bataille d'Hochstett.

8305. LATTIER (Jean-François de), aussi chevalier de Malte, capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

Les Lattier ou Latier de Bayonne, famille du Dauphiné : d'azur fretté d'argent au chef de même.

8306. LAU DE DURENQUES (Antoine du), chevalier de Saint-Louis, capitaine, puis lieutenant-colonel du régiment de Languedoc, devenu Lanau-dragons, blessé en 1744 à l'attaque des retranchements de Montalban, ainsi qu'à la bataille de Coni,

le fut encore à celle de Plaisance en 1766 et quitta le service en 1773.

8307. Lau de Selette (N... du) chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Berg-op-Zoom en 1747, le fut encore à la bataille de Clostercamps en 1760.

8308. Lau (N... du), capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760.

Il y a encore une famille de ce nom, originaire du Béarn : de sinople fretté d'argent à une fasce de même.

8309. Laubanie (le s^r de), major du bataillon de Vendôme, est blessé au siége de Fribourg, novembre 1677.

8310. Laubanie (le s^r de), capitaine dans le régiment de la Ferté, est blessé à la bataille de Sintzheim, juillet 1674.

8311. Laubanie (le s^r de), lieutenant général, blessé à la défense de Landau. « M. de Laubanie accourant pour reprendre une lunette qu'occupoit l'ennemi, n'eut pas plutôt mis le pied dans le chemin couvert, qu'une bombe, dont il fut mal averti, et qu'il ne put éviter, creva à ses pieds et le couvrit de terre, de pierres et de poudre, en sorte que son visage fut entièrement défiguré, qu'il perdit l'usage de ses yeux, et reçut une blessure au ventre : en septembre 1704.

8312. Laubarède (le s^r de), lieutenant-colonel du régimen des vaisseaux, est blessé le 20 juin 1673, à la tranchée devant Maëstrick.

8313. Laubé (Pierre-Nicolas de), chevalier de Saint-Louis et premier lieutenant au régiment royal-Pologne, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8314. Laubière (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

8315. Laubonnière (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, tué en Bavière à l'affaire du 28 mai 1743.

8316. Laubrecourt (le s[r] de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

8317. Laubrière (le s[r]), officier surnuméraire dans les chasseurs de Monet, est blessé à l'affaire du 24 juin 1762, près de Cassel.

8318. Laubrière (le s[r] de), officier dans les chasseurs de Monet, blessé à la journée de Grebenstein, le 14 août 1762.
Semble être le même que le précédent, blessé deux fois.

8319. Laudenay (le s[r] de), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé au siége de Fribourg en 1644. (*Mercure de* 1644.)

8320. Laudon (le seigneur de), est cité parmi *les braves et vaillants hommes* de la France du parti catholique qui furent tués en 1573 au siége de la Rochelle où ils avoient du commandement. (*Hist. des troubles*, Bâle, 1578.)

8321. Laudon (le s[r] de), est tué le 24 août 1639, à la défaite de douze cents Croates de l'armée du cardinal Infant, près d'Aix.

Laudun (de). V. des Astars.

8322. Laugier (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Auvergne, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

8323. Laugier (Jacques de), seigneur de Villars, de Châteauredon et de Verdoche, fut capitaine d'une compagnie de cent hommes d'armes à la tête de laquelle il fut tué (l'on présume que ce fut sous Henry III).

8324. LAUGIER DE VILLARS (Marc-Antoine de), chevalier de Malte et capitaine d'infanterie, tué dans les guerres de Louis XIV.

8325. LAUGIER DE VILLARS (Louis-Antoine de), son frère, capitaine au régiment de Normandie, tué dans les mêmes guerres.

8326. LAUGIER DE BAUCOUSÉ (Joseph de), mort au siége de Toulon où il commandoit un bataillon du régiment de Samsui : (ne seroit-ce pas plutôt Sanzuy ?)

8327. LAUGIER (Pierre de), son frère, major du régiment de Tessé, tué au siége de Liége.

8328. LAUGIER DU PUY (Marc-Antoine de), lieutenant au régiment Dauphin-dragons, fut tué à la bataille de Steinkerque en 1692 où il combattit en héros : le roy en récompense de ses services signalés, lui avoit fait don d'une très-belle épée.

8329. LAUGIER (François de), son frère, capitaine au régiment d'Auvergne, tué au siége de Vérüe en 1705.

8330. LAUGIER (Jean-Baptiste-André de), son autre frère, capitaine au régiment de Languedoc, tué à la bataille d'Hochstett.

8331. LAUGIER (Dominique de), autre frère, capitaine au régiment d'Auvergne, tué d'un coup de mousquet au siége de Tortose en 1708.

8 32. LAUGIER DE BAUCOUSÉ (Gaspard de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau, eut la cuisse cassée sur *le Content* le 20 mai 1756, dans le combat de M. de la Galissonnière contre l'amiral Byng, près l'isle Minorque, et mourut de ses blessures à Mahon, le 14 du même mois.

8333. LAUGIER (le s^r^), lieutenant dans le régiment d'Auvergne-infanterie, est tué au combat de Rhinberg, 25 octobre 1760.

833 . LAUGIER DE BAUCOUSÉ (N... de), enseigne de vaisseau, eut une jambe emportée sur *la Ville-de-Paris* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, près de la Martinique, le 12 avril 1782 et mourut de cette blessure.

8335. LAUGIER DE BEAURECUEIL (Paul-Joachim de), seigneur de Roquechante, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de la Tour-du-Pin, puis lieutenant de roy à Ostende, blessé au siége de Maëstrick en 1746, fut tué d'un coup de canon à la bataille de Creweldt le 23 juin 1758.

La Famille Laugier de Beaucousé, Laugier de Beaurecueil, originaire de Provence portoit : d'or à la bande d'azur, chargée de trois demi vols d'argent. *Devise :* VICIT LEO.

Les Laugier de Villars qu'on trouve en Lorraine, dans la Franche-Comté, et même en Provence, portoient d'argent au lion de gueules, avec la devise : NON FORTIOR ALTER.

8336. LAUGNAC (le s^r^), capitaine au régiment des gardes, est tué le 15 août 1654 devant Arras.

8337. LAUJEMONT (le s^r^ de), aide de camp du duc de la Feuillade, reçoit un coup de mousquet dans la tête au siége de Dôle, dans la sortie du 30 mai 1671.

8338. LAULANIE (le s^r^ de), enseigne de vaisseau, fut grièvement blessé étant garde de la marine dans le combat de la frégate *la Belle-Poule* soutenu le 15 juillet 1780, aux environs du Croisic contre un vaisseau de 64 canons, et s'étant fait panser, il alla sur-le-champ reprendre son poste où il resta jusqu'à la fin du combat : il eut aussi une forte contusion, sur *le Sceptre*, au mois d'avril 1782, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, près de la Martinique.

8339. LAULEAU (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, blessé à mort au siége de Mons en 1691.

8340. LAULNAY-RIGOYEN (de), lieutenant de vaisseau du port de Brest, périt sur *l'Oriflamme* le dernier février 1691.

8341. LAULNAY GRAVÉ DE BOURGNEUF, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort aux Indes sur *la Zélande*, le... février 1699.

Peut-être faut-il ortographier AULNAY (de l'), on trouve deux familles de ce nom, la première, dans l'Ile-de-France et la seconde, dans le Nivernais.

8342. LAUMÔNIER (Adrien), capitaine de cent chevau-légers, tué au service du roy en 1562.

8343. LAUMÔNIER (Henry), seigneur de Vaux, de Varennes et de la Chapelle, capitaine d'une compagnie de cent hommes d'infanterie, fut tué au premier siége de la Mothe en Lorraine (en 1634), en conduisant le fourneau qu'il fit jouer avec tant de succès que cette place se rendit.

8344. LAUMÔNIER de la Ferté Saint-Marc (Jacques), exempt des gardes du corps de MONSIEUR, frère du roy, fut blessé au bras et au côté droit, au siége de Maëstrick en 1673.

8345. LAUMÔNIER (N...), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

Nous croyons pareillement que cette famille seroit mieux placée à la lettre A, et que le véritable nom est AUMOSNIER (l'), qui est celui d'une famille de Champagne, aux armes : d'or à trois hures de sanglier de sable.

8346. LAUNAY (Henry de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

8347. LAUNAY (le seigneur de), gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué au combat de la Bicoque en 1522.

8348. LAUNAY (Odard de), seigneur de Molinot, chevalier

de l'ordre du roy et enseigne de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, doit être *le jeune Molimont* qui, d'après les *Commentaires* de Rabutin, impr. à Paris en 1574, fut blessé au siége de Bapaume en 1553.

8349. Launay (le s^r Julian de), gentilhomme, est tué au siége de Maëstrick, 10 septembre 1632.

8350. Launay (le s^r de), capitaine de chevau-légers, est tué à la levée de siége de Lérida, décembre 1646.

8351. Launay (le s^r de), capitaine, est tué au siége de Candie, mars 1669.

Il s'étoit distingué précédemment à la bataille de Bethel.

8352. Launay (le s^r de), sous-brigadier de la deuxième compagnie des mousquetaires, blessé au siége d'Ypres en 1678.

8353. Launay (le s^r de), officier au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

8354. Launay (le s^r de), est blessé au siége de la Bassée, 24 mai 1742.

8355. Launay (le s^r de), officier au régiment de Champagne, donne des preuves de la plus grande bravoure à la prise de Duderstadt où il est blessé, le... mars 1761.

8356 Launay de la Chenaye-Vaulouest (Vincent de), gouverneur de Fougères, fut tué en 1592 dans une rencontre que de Thou ne précise pas.

Ce nom a été porté par un si grand nombre de familles qu'il serait fort difficile de faire ici les justes attributions.

8357. Launé (le s^r), lieutenant au régiment de Brissac blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8358. LAUNION, lieutenant durégiment de Fimarcon, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8359. LAUNOIS (le s^r^), volontaire, est tué au siége de Porto-Longone en octobre 1646.

8360. LAUNOY (le s^r^ de), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

8361. LAUNOY (Lamont de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415. — LAUNOY (Jean de), tué à la même bataille.

8362. LAUNOY (le s^r^ de), fils d'un huissier de la chambre du roy, est blessé audébarquement des troupes à Gigéry, en Afrique, 28 août 1664.

NOTA — Enguerrand de Monstrelet, ou plutôt l'imprimeur, ne se seroit-il pas trompé sur l'orthographe de ce nom, les *n* et les *u* ne pouvant se distinguer sur les anciens titres (V. de LANNOY).

8363. LAUR (Armand de), gouverneur de Bordeaux, tué au siége de cette ville en 1378.

8364. LAUR (le s^r^ de), est blessé à la défense de Miravel en mars 1613.

8365. LAUR DE LA LAUZADE (Paul de), dit *le chevalier de Lort*, chevalier de Saint-Louis, capitaine et aide-major au régiment de Luzignan, depuis Berry-cavalerie, fut blessé à l'affaire de *Plave* (?) sous Louis XV.

8366. LAURARCA (le comte de), capitaine au régiment de Saint-Germain, blessé au bras à la bataille de Minden en 1759.

8367. LAUREL (le s^r^ de), frère du chevalier de Raré, fut blessé en 1632 au combat de Castelnaudary. (V. de Raré).

8368. LAUREMIE (le s^r^ la), capitaine au régiment de Piémont, est tué à la bataille de Rosbach, 26 novembre 1757

LAURENCHET. V. de Lorenchet.

8369. LAURENCIE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

Famille de l'Angoumois, d'azur à l'aigle éployée d'argent, le vol abaissé.

8370. LAURENCIN (Charles de), cornette au régiment Cardinal, tué au siége d'Arras (vraisemblablement à celui de 1654).

8371. LAURENCIN-DE-MAMAL (François-Alexis, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Normandie, puis lieutenant de roy à Phalsbourg, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, mourut par suites de deux fortes blessures qu'il reçut au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

8372. LAURENCIN DE CHANZÉ (Hugues de), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Vatau, depuis Vexin, blessé au bas-ventre à la bataille de Minden en 1759, obtint une pension de retraite de 900 fr. en 1782.

Famille du Lyonnois : de sable au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.

8373. LAURENS (Augustin de), garde du corps du roy, mort de ses blessures en 1674.

8374. LAURENS (Vincent de), capitaine au régiment de Vendôme, tué au siége de Grave en 1674, eut trois frères capitaines au régiment d'Anjou, tués en 1702 à la prise d'Asti.

8375. LAURENS-DE-PEYROLLES (Joseph-Pierre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de frégate, reçut une blessure considérable en 1758 sur la frégate *la Piéiade*.

8376. LAURETAN (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie-infanterie, blessé à la bataille de Clostercamps, en 1760.

8377. LAURIÈRE (le marquis de), brigadier de cavalerie, est

blessé et noyé au passage du Weser, près de Minden, 1679.

8378. LAURIÈRE (le s[r]), est tué à la tranchée devant Aire, 23 juillet 1641.

8379. LAURIÈRE (N... de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734.

8380. LAURIÈRE (le s[r] de), lieutenant de galiote, a une jambe emportée le 10 juillet à la défaite des flottes angloises et hollandoises sur la côte d'Angleterre, en juillet 1690.

8381. LAURIÈRE (N... de), baron de Moncaut, lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Prague en 1742.

8382. LAURIÈRE-DE-ROBIGUAN (N... de), lieutenant au même régiment, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8383. LAURIÈRE (Pierre de), dit *le chevalier de Moncaut,* chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé en 1746 dans un combat très-vif aux environs de Ramillies, le fut encore à la bataille de Rosbach en 1757.

8384. LAURIÈRE (N... de), lieutenant au régiment de Normandie, fut blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

8385. LAURIÈRE (François de), tué dans une escarmouche avec les Ligueurs, le 29 mai 1592.

LAURIÈRE : famille du Limousin, d'azur au lion d'or armé, lampassé et couronné du même. Un généalogiste rattache à cette famille le célèbre jurisconsulte de ce nom qui a commencé la collection des *Ordonnances des rois de France.*

8386. LAURORE (le s[r]), mestre de camp, tué en 1675 dans la retraite de l'armée françoise, après la mort du maréchal de Turenne.

8387. LAUSAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Poitou, est blessé à la bataille de Rosbach, 19 nov. 1757, *Voy. au Suppl.*

8388. LAUSAT (Pierre de), lieutenant et aide-major au régiment de la Marche-prince, mort au mois de septembre 1759 des suites d'une blessure qu'il reçut à la retraite de Minden.

8389. LAUSEL, capitaine du régiment d'Anjou, tué d'un coup de mousquet au siége de Mayence le 20 août 1689.

8390. LAUSIÈRES (le s[r] de), major du régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Cassel en 1677.

8391. LAUTHIER (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siége de Prague en 1742.

8392. LAUTHONNYE (Charles de), seigneur de la Garde, fut tué au service du roy en 1619, d'après l'inventaire fait après son décès le 28 juin.

8393. LAUTRU, capitaine au régiment du Vieux-Languedoc, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

8394. LAUZAC (le s[r] de), capitaine au régiment de Poitou, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8395. LAUZANNE (Sébastien de), seigneur du Buy, dit *le chevalier du Buy*, capitaine au régiment de Mazarin-infanterie, gentilhomme ordinaire et écuyer de la grande écurie du roy, se distingua aux siéges de Landrecies, de Condé et de Saint-Guilain où il fut blessé, et mourut le 25 octobre 1695.

8396. LAUZELERGUES (le s[r] de), lieutenant, est tué au siége de Tortone, en décembre 1642.

8397. LAUZERT (le s[r]), lieutenant au régiment du roy, est blessé au siége de Maëstricht, en juillet 1673.

8398. LAUZIER (le s[r]), major du régiment des vaisseaux, est blessé à la bataille de Cassel en 1677.

8399. LAUZIÈRE (le s[r] de), colonel de dragons, commande une des attaques de Kocheim le 26 août 1689 et y est tué.

8400. LAUZIÈRES (Jean de), seigneur et baron de Thémines de Lauzières et de Geiras, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cent chevau-légers et gouverneur de Béziers, doit être le *baron de Themines,* qui d'après l'histoire de Languedoc fut tué à la bataille de Coutras en 1587.

8401. LAUZIÈRES (François de), fut tué dans un combat contre les Religionaires le 27 mai 1591, à la tête des troupes qu'il commandoit en Roüergue pour le Roy.

8402. LAUZIÈRES (Antoine de), marquis de Thémines et fils du maréchal, Pons de Thémines, colonel du régiment de Navarre et maréchal de camp, tué du vivant de son père au siége de Montauban en 1621 : ce doit être ce *de Lauzières-Thémines* qui avoit été blessé en Piémont dès 1617 d'après le *Mercure* de cette année.

8403. LAUZIÈRES (Charles de), son frère, seigneur de Lauzières, tué pareillement du vivant de son père au siége de Montheurt en 1621.

Il avoit épousé Anne Habert de Montmort, dont il eut :

8404. LAUZIÈRES (Pons-Charles de), marquis de Thémines, mestre de camp du régiment de Navarre, gouverneur et sénéchal de Buercy, tué au siége de Mardick en 1646, à l'âge de 26 ans, sans alliance.

8405. LAUZIÈRES (Philippes-André de), capitaine au régiment de Vermandois, tué au siége de Luxembourg en 1684.

8406. LAUZIÈRES-THÉMINES (N... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Berghen en 1759.

Ancienne maison du Bas-Languedoc, illustrée surtout par Pons de

Lauzières, marquis de Thémines, maréchal de France : d'argent au buisson d'oziers de Sinople.

8407. Lauzon (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort; mort aux isles sur *le Poly*, commandé par M. du Plessis-Liancourt, le 13 août 1699.

8408. Laval (Thibault de), seigneur de Loué, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

8409. Laval (le sire de), l'un des braves de l'armée françoise, fut tué en 1405 dans une sanglante escarmouche contre les anglois.

8410. Laval (François de), comte de Montfort, tué au combat de la Bicoque en 1522.

8411. Laval (René de), seigneur de Bois-Dauphin, comte de Bresteau, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

8412. Laval (Guy de), marquis de Nesle, comte de Joigny, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mort le 12 avril 1590, au château d'Eschmont, des blessures qu'il reçut à la bataille d'Ivry.

8413. Laval (N... de), marquis de Nesle, fut blessé au siége d'Amiens en 1597.

8414. Laval (Gilles, marquis de) et de Sablé, maréchal de camp, blessé au siége de Mardick en 1644, mourut à l'âge de 24 ans la nuit du 27 au 28 octobre de la même année, d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête, au siége de Dunkerque.

8415. Laval (Gilles de), son frère, chevalier de Malte, tué au service devant Bordeaux.

8416. LAVAL (François de), tué au combat de Fribourg en 1644.

8417. LAVAL (Gabriel de), son frère, tué à la bataille de Nortlingue en 1645.

8418. LAVAL (Jacques de), tué à l'âge de 18 ans, au siége de Candie en 1669.

8419. LAVAL (Charles de), son frère, marquis de Bois-Dauphin, capitaine au régiment de Picardie, tué dans une sortie au siége de Woëaden en 1672.

8420. LAVAL (le s^r), lieutenant au régiment de Champagne, tué au siége de Luxembourg en 1684.

8421. LAVAL, lieutenant au régiment de Cauteuse, blessé le 18 août 1690, à la bataille de Staffarde.

8422. LAVAL (le s^r de), aide-major des gardes du corps, blessé au combat de Leuze en 1691.

8423. LAVAL (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

8424. LAVAL (Martin de), capitaine dans les troupes de la marine, tué en 1704 dans la même guerre.

8425. LAVAL (Guy-Claude-Rolland, comte), de Montmorency, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy en 1734, et gouverneur de Philippeville, eut une contusion au côté que lui fit un boulet de canon au siége de Nice en 1705.

8426. LAVAL (Guy-André, comte de), marquis de Lezay, de Magnac, de Trèves et de la Mothe-Fénelon, comte de la Bigcottière et de Fontaine-Chalendray, baron de la Plesse, premier baron de la Marche, colonel du régiment de Laval, fut

blessé au siége de Fribourg en 1713 d'un coup de mousquet qui lui perça les deux oreilles, — il mourut pensionné, à Paris le 7 mars 1745.

8427. LAVAL (Louis-Joseph de), capitaine au régiment de Saintonge, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1747.

8428. LAVAL (Joseph-Pierre, comte de), Montmorency, colonel du régiment de Guyenne, et menin de monseigneur le Dauphin, fut tué à la bataille d'Hastembeck en 1757. (V. de Montmorency et de Bois-Dauphin.)

8429. LAVAL (le s[r]), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

8430. LAVAL (le s[r]), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

8431. LAVAL (Guy-André-Pierre, duc de), Montmorency, maréchal de France, chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier commandeur de l'ordre de St-Lazare, gouverneur de Sedan, du pays d'Aunis de la Rochelle, de Compègue et de Carignan, premier gentilhomme de la chambre de MONSIEUR, frère du roy, fut blessé à la bataille de Raucoux en 1746, d'un coup de fusil à travers le corps qui le mit à toute extrémité.

On sait que la grande maison de Laval dont les armes étoient de gueules au léopard d'or, et la devise KADEM MENSURA s'est fondue au XIII[e] siècle dans celle de Montmorency, par le mariage d'Emma de Laval, fille unique de Gui V de Laval, avec Mathieu de Montmorency, 2[e] du nom, connétable de France : dont vint Gui de Montmorency, 6[e] du nom, souche de la seconde race des seigneurs du nom de Laval, qui depuis fut porté par sa postérité en retenant toutefois les armes de la maison de Montmorency, qu'il brisa de cinq coquilles d'argent sur la croix, comme puiné : laquelle branche s'éteignit en 1413, mais a produit divers rameaux qui survécurent, parmi lesquels on distingue les Laval-Bois-Dauphin éteints en 1672 ; les Laval-Montfort, les Laval de Lezay et de Magnac, etc. *Voir au mot* MONTMORENCY.

8432. LAVALDONS (le s[r] de), maréchal des logis de la com-

pagnie des gendarmes du duc de Ventadour, fut blessé à l'épaule d'un coup d'épée dans la guerre contre les rebelles du Languedoc en 1628 (*Mercure de* 1628.)

8433. Lavardet (le sr de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siége de Maëstrick en 1673.

8434. Lavardrie (Antoine de), seigneur de Ranay, de Boüessay et chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, tué au siége du Pousin.

8435. Lavarée (de), lieutenant au régiment de Fimarcon, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

8436. Lavau (le sr), capitaine dans le régiment de Champagne, est tué le 21 mars 1642, au siége de Collioure.

8437. Lavaud (le sr de), capitaine au régiment de Champagne, tué à ce même siége de Collioure en 1642.

8438. Lavaur-de-Saint-Remy (Jérôme), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment des Evêchés-cavalerie, reçut trois blessures au service qu'il quitta en 1788, après avoir obtenu une pension de 1500 francs.

8439. Lavedan, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Carthagène sur *le Furieux* le 19 mai 1697.

8440. Lavergne, capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

8441. Lavergne (le sr de), gouverneur de Bapaume, retournant à Arras, est tué dans une rencontre avec un détachement de la garnison de Cambrai.

8442. Lavernet (le sr de), lieutenant au régiment d'Enghien, est blessé dangereusement au siége de Philisbourg en septembre 1644.

8443. LAVIER (Jean-François de), seigneur Calmoutier, chevalier de Saint-Georges et lieutenant-colonel au régiment de Listenois-dragons avec rang de colonel, fut blessé au siége du fort Saint-André.

8444. LAVIER (Claude-François de), son fils, seigneur de Calmoutier, cornette au régiment d'Aubusson, fut dangereusement blessé au siége de Landau en 1713.

8445. LAVORDE (le s^r^), mousquetaire, est blessé au siége de Maëstricht 1673.

8446. LAVORE (le s^r^ de), lieutenant du régiment Lyonnois, est blessé au siége de Luxembourg 1684.

8447. LAVOYE (le s^r^), cornette, est blessé à la bataille de Rethel 1651.

8448. LAW-DE-LAURISTON (Jacques-François), comte de Tancarville, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, ci-devant, gouverneur de Pondichery et commandant général des établissements françois dans l'Inde, reçut plusieurs blessures considérables en différentes affaires.

Général françois, descendant d'une ancienne et illustre famille d'Écosse à laquelle appartenoit le fameux contrôleur général des finances Law. — Le maréchal de Lauriston, mort en 1828, étoit fils de ce Jacques-François, comte de Tancarville.

8449. LAYDET (Jean de), chevalier de Saint-Louis de l'Isle de France dont il devint ensuite lieutenant-colonel, reçut deux blessures au service, une entre autres à la bataille de Raucoux en 1746.

8450. LAYMERIC (le s^r^ de), sous-lieutenant de grenadiers au régiment de Berry, tué à l'affaire de Carillon en Canada en 1758.

8451. LAZILLY (le s^r^ de), blessé en 1644, au siége de Gravelines. (*Mercure de 1644.*)

8152. Layer (le s^r), capitaine et aide-major, au régiment de Listenay est tué au siége de Puicerda, 1678.

8153. Laymeric (le s^r), sous-lieutenant des grenadiers du premier bataillon de Berry, est tué à la défense du fort Carillon en Canada, à l'affaire du 8 juillet 1758.

8154. Lazilly (le s^r de), est blessé au siége de Gravelines 1614.

8155. Léaumont (Guy, dit le marquis de), seigneur de Garies, officier au régiment de Montmorin, blessé à la bataille de Raucoux en 1746.

8156. Léaumont (Jean de), seigneur de Puygaillard, baron de Brou et de Moré, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, grand-maréchal-général de ses camps et armées, gouverneur d'Anjou et de la ville d'Angers, et chambellan du duc d'Anjou, depuis, roy Henry III, blessé au siége de la Rochelle, en 1553, mourut en 1584.

8157. Léaumont (Nicolas-Marie de), d'abord officier au régiment du Port-au-prince, puis officier de dragons, blessé au siége de Savannah, en 1379.

8158. Léaumont (Robert, dit *le chevalier de*), son frère, officier au régiment d'Agenois, fut percé de 4 coups de bayonnette au siége de New-York.

La Famille de Léaumont qui a encore des représentants, originaire de Guyenne, porte : d'azur au faucon d'argent, le vol étendu, perché, grilletée et longé du même.

8159. Léautard (Jean de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, puis colonel d'un régiment d'Infanterie de son nom, tué à l'attaque de la demie-lune de Fribourg en 1713.

8460. LÉAUTARD (le sr de), lieutenant au même régiment, fut aussi blessé à ce siége.

Je crois qu'il faudrait écrire *Léotard*, famille noble, originaire de Provence, et dont il reste des descendants.

8461. LÉAUTAUD (le sr de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Landau en 1713.

La famille Léautaud qui a ses représentants : d'azur à un anneau d'or, cramponné de quatre croix, croisetées ou partriarcales du même.

8462. LEBAILLEUL (le sr), capitaine au régiment des gardes-françoises, est blessé au siége de Maëstrick, juillet 1673.

8463. LEBARD (le sr), qui commandoit depuis quarante ans sur mer, est blessé dans un combat contre quatre frégates angloises, près des îles de Cabrères, 14 avril 1655.

8464. LEBÉ (le sr), capitaine au régiment de Saint-Chamond, est blessé à la bataille de Rosbach, 19 novembre 1757.

8465. LEBÈGUE (le sr), lieutenant au régiment de Penthièvre, est blessé à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

8466. LEBEL (le sr), capitaine au régiment de Piémont, est tué au siége du château de Huy, 29 juin 1675.

Sous ce nom de Lebel et dans le même article, la table analytique de la *Gazette de France*, place M. Louis Lebel, évêque de Bethléem et abbé de l'abbaye de Restauré, mort en 1738, et Mme Louise-Victoire-Marie-Madeleine Lebel de la Boissière, comtesse d'Argenton. Nous ne savons si ces trois personnages sont réellement de la même famille.

8467. LEBLANC (le sr), officier au régiment de Vaillac, est tué le 8 septembre 1643 au siége de Turin.

8468. LEBLANC (le sr), est blessé à mort au siége de Candie, en mars 1669.

8469. LEBLANC (le sr), capitaine au régiment de Brissac, est blessé à la bataille de Rosbach. (*Ext. de la Gaz.* du 19 novembre 1757.)

8470. Leblanc (le s^r^), capitaine au régiment de Condé, est blessé à la bataille de Tondenhausen, août 1759.

Ce nom de Leblanc ou Le Blanc, a fourni un assez grand nombre de célébrités dans les charges publiques, dans la magistrature aussi bien que dans les armées : —mais tant de familles l'ont porté qu'il y auroit témérité à vouloir les distinguer.

8471. Leblond (le s^r^), ingénieur, est tué devant Namur, 1692. (*Gaz.* du 10 juill.)

8472. Leboc (le s^r^ Pierre), quartier-maître au régiment de Dauphiné, depuis régiment de Médoc, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

8473. Lebowsky (le s^r^ de), capitaine au régiment de Royal-Pologne, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8474. Leboux (le s^r^), est tué au siége de Candie, en août 1669. (*Gaz.* du 12 mars.)

8475. Leboux (le s^r^), capitaine de dragons, est blessé dangereusement le 21 juin 1707, dans l'attaque d'un poste près de Lorch, forcé par le maréchal de Villars.

Famille qu'on trouve établie en Bretagne et en Poitou : d'or au sautoir de gueules cantonnée de quatre merlettes de sable.

8476. Lebret (le s^r^), lieutenant-colonel du régiment de Candal, est blessé le 15 octobre 1654 au siége de Puicerda.

8477. Lebret (le s^r^), maréchal de camp, commande en cette qualité à l'ouverture de la tranchée devant Lille, la nuit du 18 au 19 août 1667 : il y est blessé.

8478. Lebret (le s^r^), est blessé grièvement au siége de Candie en août 1669.

8479. Lebret (le comte), commandant en Roussillon, est blessé d'un coup de sabre à la tête en s'opposant au passage des Espagnols dans les plaines de Roussillon par le col de Pertuis, 2 juin 1674.

Plusieurs familles de ce nom en Normandie et en Bourgogne. Le nom

de Le Brat a acquis plus d'un genre de célébrité, dans l'Église, dans les charges publiques et dans la haute administration.

8480. Lebreton (le s^r), capitaine au régiment de Lalen, est blessé d'une mousquetade au bras, le 30 juin 1648.

8481. Lebrun (le s^r), capitaine de brûlot, est blessé dans le combat, entre la flotte françoise et la flotte espagnole, près de Cadix, le 22 août 1640.

8482. Lebrun (le s^r), aide-major des gardes du corps, est blessé d'un coup de feu devant Épinal, le 4 octobre 1670.

8483. Lebrun (le s^r), est tué au combat de Senef, 1674.

Sous ce nom fort répandu en France, plusieurs familles ont marqué dans les hauts emplois comme aux armées. Outre les officiers précédemment cités la *Gazette* mentionne un Lebrun maréchal de camp, lieutenant-général. Puis, quoique d'une origine différente, le marquis d'Inteville, lieutenant de vaisseau, qui était Lebrun de son nom; enfin, notre grand peintre Lebrun qui ne comptoit, je crois, aucun ancêtre dans la noblesse.

8484. Lebuat (le s^r), capitaine au régiment de Picardie, est tué le 18 octobre 1636, au camp devant Corbie.

8485. Le Cadet (le s^r), est blessé au siége de Maëstricht en juillet 1679.

8486. Lecques (le s^r de), se distingue à l'entrée du duc de Rohan dans le Milanez, le 29 mai 1636. Il est blessé à la bataille gagnée le 8 sept. 1637, par le duc de Savoye et le maréchal de Créqui sur les Espagnols, et se fait remarquer encore en diverses autres occasions.

8487. Lecques (le s^r de), aide de camp du comte de Lorge, est blessé au combat d'Altenheim, 1675.

8488. Lécuyer (le s^r), capitaine au régiment de Guiche, est tué au combat de Fribourg en août 1644.

8489. Lécuyer (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, est blessé à la bataille de Rosbach, 1757.

Ces deux dernières mentions seroient sans doute mieux placées au mot Ecuyer.

Voy. ce nom.

8490. Lée (le sr Simon de), blessé au siége de Metz en 1552

8491. Lée (le sr André de), reçoit six blessures à la bataille d'Hochstet, 1703, se distingue dans les attaques dont il est chargé par le maréchal de Villars, au passage du Rhin, le 22 mai 1707; il est blessé d'un éclat de grenade à la tête au siége de Lille, 1708. Il étoit chevalier grand'croix de Saint-Louis, colonel d'un régiment irlandais et lieutenant général des armées du roi.

Famille irlandaise qui a donné plusieurs officiers distingués à la France.

8492. Leet (le sr Jean), Genevois, lieutenant-colonel d'infanterie attaché au régiment de Courtes, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

8493. Leger (le sr Pierre), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major du régiment de Royal-Roussillon cavalerie, blessé dans la campagne de Bavière en 1743, le fut encore à la bataille de Creweldt en 1758.

8494. Leger (le sr de), capitaine au régiment du prince Antoine au corps des Saxons, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8495. Legiret de la Faye (Jean-François), colonel du régiment Royal-comtois et ci-devant secrétaire du cabinet du roi, mort à Gênes des blessures qu'il avoit reçues dans l'action du 21 mai 1747, à l'attaque du village de Rivaola.

8496. Leharivel (le sr), lieutenant au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, 1757.

8497. Lehoe (le sr de), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

8498. LEIGNE (le s^r), lieutenant au régiment de Touraine, est blessé au siége de Tortone, le... décembre 1642.

8499. LEIGNIER *ou* de LIGNY (Jean), seigneur d'Inaumont, chevau-léger de la garde du roy et chef du vol pour le héron de la Grande Fauconnerie de France, tué à la défense de Rethel sous Louis XIV.

8500. LEIMARIE (Guillaume de), seigneur du Rat, gouverneur de la ville de Verdun et du Verdunois, tué au siége de Périgueux, le 4 juin 1578.

8501. LEIMARIE (de), son frère, seigneur de l'Epinasse, tué au même siége de Périgueux, le 4 juin 1578.

Famille du Périgord : d'or à trois roses de gueules, posées deux et une; — d'Hozier en a donné la généalogie.

8502. LEISLER (Denry), colonel d'un régiment d'infanterie allemande, mort le 12 juillet 1694 d'une blessure qu'il avoit reçue le 16 au siége d'Ostalrie.

8503. LEISSLER (Henry), du canton de Berne, chevalier de St-Louis, capitaine au régiment de Villars-Chandieu, tué à la bataille d'Oudenarde en 1708.

Famille suisse : d'azur à la sirène couronnée d'argent, tenant de chaque main un poisson de même.

8504. LELBUZ (le s^r), est blessé au siége de Candie, le... mars 1669.

8505. LELIERRE (le s^r), mousquetaire, est blessé au siége de Maëstricht, le... juillet 1673.

8506. LELIORNE (le s^r de), officier suédois, blessé sur l'*Intrépide* d'un coup de mitraille au bras gauche avec contusion, dans le combat du comte de Kersaint en 1758.

8507. LEMATS (le s^r), est tué au débarquement des troupes de Gigéry, en Afrique 1664.

8508. LEMECOURT (le s[r] de), capitaine au régiment de Tournaisis, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8509. LÉMONT (Berard de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

8510. LENCHE (Scipion de), seigneur de Moissac, mestre de camp de cavalerie et cornette de la 1[re] compagnie des mousquetaires, tué en 1677 après la bataille de Cassel.

8511. LENFERNAT (Edme de), seigneur de la Mothe de Gurgi, obtint le 30 juin 1636 un passeport du duc de Rohan, lieutenant général de l'armée du roy pour se retirer chez luy, ne pouvant plus servir à raison des blessures qu'il avoit reçues: il avoit servi en qualité de chevau-léger dans la compagnie du duc d'Elbeuf.

8512. LENFERNAT (Pierre de), seigneur de Courteilles, lieutenant-colonel commandant le régiment d'infanterie du comte d'Harcourt-Prince, ingénieur et maréchal de bataille des camps et armées du roy, fut tué d'un coup de canon au siége de Roses en 1645.

Famille de Champagne : d'azur au chevron d'or, chargé de deux lionceaux affrontés de gueules et accompagné de trois bourdons de pèlerin d'or.

8513. LENGLANTIER (Charles de), seigneur de Ste-Eusoye, tué au siége d'Amiens en 1597.

8514. LENGUENNE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

8515. LENONCOURT (Charles de), tué le 15 may 1570 d'après l'histoire des grands officiers de la Couronne, à l'article de cette maison; mais il n'y est point dit en quelle affaire.

8516. LENONCOURT (Henry marquis de), comte de Vignory et de Nanteuil-le-Haudoin, chevalier des ordres de roy, gen-

tilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées, sous-lieutenant général au gouvernement de Champagne et chambellan du duc d'Alençon, fut blessé au combat de la Roche-la-Belle en 1569, au siége de la Charité en 1577, et mourut âgé de 67 ans le 5 décembre 1584.

8517. LENONCOURT (Jean de), seigneur de Serres, guidon de la compagnie des gendarmes du duc de Lorraine au service du roy, gouverneur de Villefranche, bailly de Saint-Michel, grand maître d'hôtel et chef des finances du même duc de Lorraine, fut tué au siége de Stenay en 1591.

8518. LENONCOURT (François de), tué à la guerre en 1625.

8519. LENONCOURT (Charles et Bernard de) frères, furent tués au service, mais on en ignore l'époque.

8520. LENONCOURT (le s[r] de), est blessé le 13 août 1632, dans un combat avec les impériaux, près de Trèves.

8521. LENONCOURT (Claude dit le marquis de), seigneur de Colombey, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Lorraine et de Clermont en Argonne, fut tué d'un coup de mousquet au-dessus de l'œil au siége de Thionville, en 1643, où il donna des preuves d'une grande valeur. Il avoit déjà été précédemment blessé dans la tranchée devant Aire le 4 juillet 1641.

Le dernier journal du siége de Thionville, envoyé à la cour, finissant au 20 de juillet 1643 contient l'article suivant :

Le 25 (juillet 1643), sur les 3 heures après midi, M. le marquis de Lenoncourt, gouverneur de Lorraine, étant venu pour la seconde fois de Nancy au camp, visiter les travaux et voulant considérer Thionville de fort près, par l'embrasure de l'une de nos batteries, y fut tué d'une mousquetade au-dessus de l'œil qui luy perça la teste et le renversa mort sur le champ. Son corps fut dès le lendemain conduit à Metz dans le carrosse de M. de Gassion et là embaumé et mis dans un cer-

sueil de plomb, puis ramené à Nancy dans le jour d'hier, 27 juillet. — (Clair, vol. 98, f° 9456 v°.)

Il étoit alors fiancé avec la belle Henriette de Joyeuse, que Maucroix chanta et qui finit par épouser le marquis de Brosses.

8522. Lenoncourt (le sr de), aide de camp du duc d'Orléans, est blessé le 23 août 1646, devant Mardic.

8523. Lenoncourt (le sr de), frère du marquis de Marolles, est tué le 14 octobre 1648, dans une rencontre avec l'ennemi, dans le Luxembourg.

8524. Lenoncourt (Joachim de), dit *le marquis de Marolles*, mestre de camp d'un régiment de cavalerie et d'un d'infanterie : lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Thionville et bailly de Bar-sur-Seine, fut tué devant le château de Mucy en Lorraine, en 1655.

8525. Lenoncourt (Charles-Antoine-Joseph de), tué en Hongrie au service du roy sous Louis XIV.

Maison illustre de Lorraine, dont une branche vint s'établir dans le bailliage de Chaumont, où elle posséda des seigneuries importantes. L'archevêque de Reims qui sacra François Ier, étoit Robert de Lenoncourt ; c'est à son neveu, comme lui abbé de Saint-Remy et cardinal, que l'on devoit le magnifique tombeau de saint Remy, dont les restes font encore aujourd'hui l'admiration des connoisseurs. — Armes : d'argent à la croix engrelée de gueules. Cri : Lenoncourt. — Il reste une famille de ce nom dans la Haute-Saône. Nous la croyons issue des Lenoncourt qui précèdent, puisqu'elle en porte les armes.

8526. Lens (Baudoin de), sire d'Annequin, chevalier, conseiller, chambellan ordinaire du roy, capitaine de cent hommes de ses ordonnances, grand maître des arbalétriers de France, ambassadeur en Angleterre, gouverneur de Lille, d'Orchies et de Doüay, fut tué à la bataille de Cocherel en 1364.

8527. Lens (Christophe de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8528. Lens (Henry de), son frère, aussy chevalier, tué à la même bataille.

Famille de l'Artois : Ecartelé d'or et de sable, — d'autres familles du même nom en Belgique, dans le Hainaut et la Flandre.

8529. Lentzbourg (François-Pierre de), lieutenant dans la compagnie colonelle de Castellas-suisse, au service de France, tué au siége de Pignerol.

8530. Lentzbourg (Simon-Pierre de), son frère, lieutenant au régiment de Pfiffer, blessé à la bataille de Nerwinde en 1693.

8531. Lentzbourg (Joseph de), fils du précédent, enseigne dans la compagnie d'Offry au régiment de Villars, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

8532. Lentzbourg (Jean-Antoine de), son autre fils, lieutenant au régiment de Hessi, blessé à la jambe gauche au siége de Landau en 1713.

8533. Lentzbourg (Joseph-Paneratz de), son frère, lieutenant au régiment de Waldnes, reçut deux blessures à la bataille de Rosback en 1757, l'une à la tête, l'autre au bras gauche.

8534. Lentzbourg (Simon-Nicolas baron de), chevalier commandeur de l'ordre de St-Lazare, lieutenant au régiment suisse de Bourgui, depuis Castellas, puis aide de camp du comte de Courten dans l'armée d'Italie, fut blessé d'un coup de feu à travers le corps à l'attaque des retranchements de Montalban en 1744.

8535. Léobal (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Montpellier en 1622.

8536. Léobeau (le s^r de), capitaine au même régiment de Piémont, tué à la défense de la Somme.

8537. Léonard (Liger), dit *le capitaine la Planche*, fut

nommé par le roy religieux-lay de Clarrefontaine, le 17 août 1609, en considération des services qu'il lui avoit rendus dans les derniers troubles, tant au pays de Laon qu'en plusieurs autres lieux sous la charge du s^{r} du Menil, où il avoit reçu plusieurs coups, entre autres à la tête dont il avoit été trépané, et de plus encore, deux coups de pique dont il avoit été fort blessé, et avoit eu le pouce abattu. (Titres de l'abbaye de Clairefontaine, près Rambouillet.)

8538. Leriget (Jean-Élie), seigneur de la Faye, membre de l'Académie des sciences, capitaine aux gardes françoises et chevalier de Saint-Louis, par lettres du 17 may 1711, motivées sur les blessures qu'il avoit reçues, mourut le 20 avril 1718.

8539. Leriget (Jean-François), *dit le marquis de la Faye*, seigneur de Condé, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment Royal-comtois, mourut à Gennes, d'une blessure qu'il reçut à l'attaque du village de Rivarda, le 22 may 1747 entre les troupes qui défendoient cette ville et celle de l'impératrice reine.

Leriget de la Faye, maison qu'on trouvoit établie dans le Dauphiné, l'Angoumois, et l'Ile-de-France : d'azur à la bande d'or, chargée de trois aiglettes de gueules.

8540. Lerin (Dom-James de), tué en 1488, à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, servant dans le parti du roy. — Il étoit fils du comte de Lerin-Catalan.

8541. Lermont (le s^{r} de), capitaine et major du régiment de Languedoc, est blessé à l'attaque des forts de l'isle Sainte-Marguerite, en mai 1737 ; il est nommé gouverneur d'Ardres, en récompense de sa belle défense de Leucate. Il s'empare du château d'If qu'il fait raser ; se distingue le 25 janvier 1641 contre un parti ennemi qui s'étoit porté aux Flaquettes, près de Guisnes ; est encore blessé au passage de la rivière de

Colmé, en juin 1645; se signale dans l'expédition du maréchal de Gassion, sur le quartier du comte de Broué, près Gand : est de nouveau frappé quelques jours après, au siége de Coutray, et meurt de ses blessures le 4 août 1646.

8542. Lescail (le sr de), lieutenant au régiment de Florinville (Normandie), est blessé le 8 septembre 1641, au siége de Cosni.

8543. Lescail (le sr de), lieutenant dans le régiment de Normandie-infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, 25 octobre 1760.

8544. Lescale (Antoine de), seigneur de Villotte, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Normandie, reçut plusieurs blessures au service, entre autres à la bataille de Clostercamps en 1760.

8545. Lescalette (le sr de), enseigne de vaisseau, est blessé de trois coups de mousquet, dans le combat de nuit, devant Vigo, entre le comte de Châteaurenaud et l'armée navale des Anglois, 18 novembre 1702.

Il est dit qu'avant cette rencontre il avoit été nommé lieutenant de vaisseau, en considération de la valeur qu'il avoit montrée dans un combat contre un vaisseau anglois en mai 1694.

6546. Lescaris, capitaine dans le régiment de Bourbonnois, est blessé le 11 août 1676, dans Maestrick.

8547. Lesche (le sr), capitaine et major du régiment de cavalerie de Prouville, est tué à la bataille Sintzim, juillet 1674.

8548. Leschelle (le sr de), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Lens en 1648.

8549. Lescolorre (le sr de), lieutenant, est blessé en chassant les ennemis d'une redoute aux environs de Messine, 30 septembre 1647.

8550. Lescot (le sr de), capitaine au régiment d'Enghien, est blessé dans une escarmouche avec les Espagnols, devant Perpignan, février 1642.

8551. Lescot (le sr de), frère du président, lieutenant des gardes du duc d'Enghien, est blessé à la bataille de Rocroy, le mai 1643. Il est tué au siége de Thionville le 4 août de la même année.

8552. Lescuelle (Jacques de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8553. Lescun ((le sr), capitaine au régiment de Rohan, depuis Béarn, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

Famille de Guyenne : écartelé au 1er et 4 à trois bandes de gueules aux 2 et 3 d'or à neuf losanges de gueules.

8554. Lescure (François-Alphonse, *marquis* de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp, lieutenant du régiment Dauphin-dragons, et menin de monseigneur le Dauphin, fut tué en 1746 à la bataille de Plaisance où il commandoit tous les dragons de l'armée.

8555. Lesine (le sr de), commandant une frégate du roi, est brûlé avec son vaisseau, dans l'expédition du comte d'Estrées contre Tabaco, mai 1677.

8556. Lesines (le sr de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Montauban en 1621.

8557. Lesmerie (Jacques-Philippe), marquis d'Echoisy, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal-Piémont puis guidon des gendarmes anglois, avec rang de lieutenant-colonel, tué à la bataille de Minden en 1759.

8558. Lespinay de Marteville (N..... de), capitaine au régiment) Commissaire-général, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

8559. Lespinay (le s^r de), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

8560. Lespinay (le s^r de), officier aux gardes-françoises, tué à l'attaque de Karick-Fergus en Irlande, le 21 février 1760.

8561. Lespinay (Jacques de), son frère, seigneur de Marteville dit *le comte de Lespinay-Marteville*, lieutenant-colonel du régiment de Villeroy, puis maître de camp d'un régiment de cavalerie, maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis par lettres du 20 janvier 1703 motivées sur plusieurs blessures qu'il avoit reçues, mourut le 13 mai 1728.

Il y avoit des Lespinay en Picardie : d'argent à trois losanges de gueules. — En Anjou, d'argent à la fasce de gueules, au lion de sable brochant sur le tout; et en Bretagne; d'azur au chesne arraché de sinople. On voit qu'il n'y a pas lieu de confondre les Lespinay avec les d'*Espinay* (Voy. ce nom) dont les armes étoient ; d'argent au chevron d'azur chargé de onze besans d'or.

8562. Lespine (le s^r), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment d'Orléans, blessé à la bataille de d'Ettingen en 1743.

Deux familles de ce nom : l'une, en Picardie : d'or à une épine de trois racines de Sinople ; l'autre, en Périgord ; d'argent à trois roses mal ordonnées de gueules, tigées et feuillées de sinople.

8563. Lesquen (Marc de), chevau-léger de la garde du roy, tué au service en Picardie, sous le règne d'Henry IV.

8564. Lesquen (Jean de), capitaine de chevaux-légers, tué à l'attaque d'un poste à Pierrefontaine en Flandres en 1667.

8565. Lesquen (Jean-Laurent de), dit *le chevalier du Val*, capitaine au régiment de Chârot, tué à la défense de la citadelle de Liége en 1701.

8566. Lesquen (Jacques de), son frère, dit *le marquis de Villemeneust*, seigneur de Lesquen et de la Villemeneust, colonel-lieutenant du régiment d'Orléans-infanterie en 1706,

chevalier grand'croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier commandeur de celuy de Saint-Lazare et maréchal de camp que le régent appeloit toujours *son brave colonel*, fut presque enterré par l'effet d'une mine au siége de Landau en 1713 ; et fut encore blessé à celui de Barcelonne en 1716 : il mourut le 29 décembre 1732.

8567. LESQUEN (Alexandre-Gabriel de), capitaine au même régiment, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

8568. LESQUEN (René-Jean de), seigneur de Kerohant, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bouzols depuis Mailly, blessé au siége de Fribourg en 1744, le fut encore à la bataille de Raucoux en 1746.

8569. LESQUEN (N... de), lieutenant au même régiment, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

8570. LESQUEN (N... de), lieutenant de cipayes, blessé sur *le Sphynx* le 20 juin 1783, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes contre l'amiral Hugues.

8571. LESQUEN (Alain-Jean de), seigneur de Karmence, capitaine au régiment d'Orléans, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare et de celuy de Saint-Louis dès l'âge de 19 ans, en récompense des belles actions et des blessures qu'il avoit reçues au siége de Barcelone en 1714, qui lui méritèrent une pension de 2.000 fr.: ayant été présenté à Louis XIV en 1713 lorsqu'il obtint la commission de capitaine au régiment d'Orléans, ce monarque lui dit: *Vous êtes bien jeune pour être déjà capitaine!* —*C'est*, répondit-il, *qu'on ne vieillit point dans votre régiment d'Orléans*. Il fut depuis chartreux à Auray en Bretagne où il mourut le 22 octobre 1755.

D'Hozier a donné la généalogie de la famille de Lesquen de Menardais. originaire de Bretagne : De gueules à un épervier d'argent... à laquelle plusieurs des mentions qui précèdent peuvent appartenir ; toutefois les

Lesquen, marquis de Villemeneust également de Bretagne, paroissent d'une autre maison et portoient ; De sable à trois jars d'argent, becqués et membrés de gueules.

8572. Lessar (le s^r de), officier au régiment de Champagne, blessé en 1627 à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé, (*Mercure de* 1627.)

8573. Lessart (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort à Siam, le 17 septembre ou novembre 1690.

8574. Lessègues (le s^r de), officier auxiliaire, blessé sur *le Sphynx* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

Lesseux (de). V. Bazelaire.

8575. Lessevernant, capitaine au régiment de Normandie, est blessé au siége de Salces, le 19 juillet 1639.

8576. Lessoint (le s^r), mousquetaire est blessé au siége de Maëstrick, juillet 1673.

8577. Lestancourt (le s^r de), lieutenant d'artillerie, est tué au siége de la citadelle de Besançon, mai 1674.

8578. Lestang (le s^r), officier au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Cassel en 1677.

8579. Lestang (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à Cayenne, le... 1683.

Lestang *Voy.* Etang (de l').

8580. Lestelle (le s^r), maréchal du logis des dragons-Dauphin, est tué à la bataille de Cassel, 27 avril 1677.

8581. Lestorng (le s^r de), lieutenant au régiment de Condé, est tué à la défense du fort de Waart, attaqué par les troupes du prince d'Orange, 29 octobre 1672.

8582. LESTOURVILLE, lieutenant aux gardes, est tué le 25 juillet 1673 au siége de Maëstrick.

8583. LESTOURVILLE (le s[r] de), est tué le 21 juillet 1676 à l'ouverture de la tranchée devant la ville d'Aire.

8584. LESTRADE DE LA COUSSE (François de), dit *le chevalier d'Arcelet*, gentilhomme de la Reine Marie de Médicis, fut tué devant Nancy.

8585. LESTRADE (Gaspard de), dit *le chevalier de la Cousse*, tué au siége de Saint-Jean-de-Losne en 1661.

8586. LESTRADE DE LA COUSSE (Jacques de), son petit neveu, baron d'Arcelot, capitaine aux régiments de Tournon et de Poitou et doyen de la chambre de la noblesse de Bourgogne, fut dangereusement blessé au siége de Nice sous Louis XIV, il mourut en 1762 à l'âge de 89 ans.

8587. LESTRADE DE LA COUSSE (Jacques-Joseph dit le marquis de), baron d'Arcelot, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Poitou-cavalerie, fut grièvement blessé à l'attaque de Château-Dauphin en 1744 et quitta le service en 1746.

MM. de Lestrade de la Cousse que d'Hozier auroit peut-être dû placer au mot *Estrade*, quoique sans lien de parenté avec la maison d'Estrades, originaires de l'Ile de-France, portent : D'or à la fasce d'azur chargé de trois étoiles d'argent et accompagné de trois mouchetures d'hermine de sable. Il y a des représentants dans la Dordogne et à Paris.

LESTRADE (de), V. Estrade et Estrades.

8588. LESURE (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de Piémont, fut blessé au bras, d'un coup de feu au siége de Doüay en 1710.

8589. LESVAL (Jean-Guy de), seigneur de Saint-Martin, garde du corps du roy, puis brigadier de la noblesse du ban et arrière-ban de la Bourgogne en 1689, fut blessé au combat de Senef en 1674 : mort le 5 mars 1713.

Famille de Flandres, de sinople à la tour d'argent, ajouré de sable.

8590. LEUDRICOUR (le s^r), écuyer de M. La Mothe Houdrancourt, est blessé près de lui le 18 janvier 1642, au combat de Vals.

8591. LEUSSE (Melchior de), enseigne au régiment de la Porte, tué au siége de Montpellier, où il se couvrit de gloire.

8592. LEUSSE DES COTES (Louis de), capitaine au régiment de Sault-infanterie, depuis Dauphin, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678: eût deux frères tués pareillement au service.

8593. LEUZE DE VILLARET (Jean-Antoine), chevalier de Saint-Louis, major du régiment d'Eu, blessé à la bataille de Fontenay en 1745.

Famille du Dauphiné : De gueules à deux brochets adossés d'argent, accompagnés en chef et en flanc d'une croix de Malte d'or. *Devise* : CREDULA TURBA SUMUS.

8594. LEVEMONT (le s^r de), aide de camp dans l'armée du comte de Warcourt, est blessé au siége de l'île Sainte-Marguerite, 1639.

8595. LEVEMONT (le s^r de), mousquetaire de la garde du Roy, tué au siége de Maëstrick en 1673.

8596. LEVEZOU DE VEZINS (Joseph), chevalier de Saint-Louis, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, et premier capitaine au régiment d'Orléans-cavalerie, se retira criblé de blessures après 40 ans de services.

8597. LEVEZOU DE VEZINS (Pierre de), son frère, aussy chevalier de Saint-Louis et capitaine de grenadiers au régiment de Condé avec rang de major, se retira en 1768 pareillement couvert de blessures, ayant servi 40 ans, entre autres

blessures, il en avoit reçu une au pied à la bataille de Minden en 1759.

8598. Levezou-de-Vezins (Charles de), frère des précédents, mousquetaire de la garde du roy, fut tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

8599. Levezou-de-Vezins (François de), autre frère, lieutenant au régiment de la vieille marine, mourut dans les guerres d'Italie.

Ancienne famille de Rouergue : Écartelé au 1er et 4 d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules aux 2 et 3 divisions.

8600. Levignan (le sr de), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire d'Ettingen, 13 juillet 1743.

8601. Lévis (Jean de), seigneur de Mirepoix, se trouva en l'ost de Bouvines, servant en 1340 sous le duc de Normandie et fut tué dans une sortie de la ville de Bergerac, assiégée par les Anglois en l'an 1342.

8602. Lévis (Gilbert de), comte de Ventadour, baron de la Voute, pannetier du roy, blessé dangereusement à la bataille de Marignan en 1515, mourut en 1527.

8603. Lévis (Jacques de), comte de Quélus, l'un des favoris de Henri III, mort le 29 mai 1578, des suites des blessures qu'il avoit reçues en un combat singulier, avec Entraguet, seigneur de Dunes.

8604. Lévis-Léran (Jean-Claude de), chef des réformés au pays de Foix, blessé grièvement au mois de juillet 1625, par l'explosion d'une poudrière près de Pamiers, fait prisonnier par les troupes royales aux environs de Toulouse et décapité comme ennemi de l'État et couronne de France.

8605. Lévis (Gilbert de), duc de Ventadour, pair de France, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa

chambre, blessé dangereusement à la défaite des Espagnols au pont d'Asture en Piémont, mourut en 1591.

8606. Lévis (François de), comte de Vauvert, tué dans un combat naval contre les Rochelois en 1625.

8607. Lévis, comte de Brion, est blessé le 1er septembre à l'affaire de Castelnaudary, en combattant pour le parti de Monsieur, 17 septembre 1631.

8608. Lévis, baron de Mirepoix, capitaine au régiment de Navailles, est tué dans l'expédition du comte de Gassion, près de Mirecourt, en Lorraine, nov. 1635.

8609. Lévis (Alexandre de), marquis de Mirepoix, maréchal de la Foi, sénéchal de Carcassonne et de Béziers, tué à l'attaque des lignes de Leucatte en 1637.

8610. Levis (Barthélemy de), tué au combat de Senef le... 1674.

8611. Levis (le chevalier de), capitaine de grenadiers au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

On sait l'illustration et l'ancienneté de la maison de Lévis. Le P. Anselme donne sa filiation depuis Philippe de Lévis, chevalier, vivant en 1197 et père de Guy Ier qui se rendit célèbre par ses exploits dans les guerres contre les Albigeois. La maison s'est divisée en un grand nombre de branches dont l'*Annuaire de la noblesse*, année 1846, a donné les principales, toutes éteintes aujourd'hui à l'exception de celle du marquis de Léran, d'où sortoit Louis-Marie-François-Gaston, marquis de Lévis-Léran qui, bien que ne comparoissant pas dans nos listes, n'en fut pas moins célèbre par sa bravoure et ses nombreux exploits, et qui, ayant hérité de la totalité des biens du maréchal Mirepoix, son oncle maternel à la mode de Bretagne, prit le titre de marquis de Lévis-Mirepoix. Son fils, député de la noblesse de Paris aux États généraux, périt sur l'échafaud révolutionnaire le 27 mai 1794 : c'étoit l'aïeul de M. le marquis de Lévis-Mirepoix, duc de Fernando-Luis, père du représentant actuel de cette grande maison. — Armes : D'or à trois chevrons de sable. *Devise* : DIEU AYDE AU SECOND CHRÉTIEN.

8612. Levisson (le sr), enseigne au régiment du comte de Pas, est blessé au siége de Damvilliers, 8 octobre 1637.

8613. LEVISTON (le s[r]), capitaine, est blessé d'un coup de mousquet à la tête, au combat de Crémone, juillet 1648.

8614. LEVISTON (le s[r]), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maestrick en 1673.

8615. LEZERBORD (le s[r] de) capitaine au régiment de Rouërgue, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8616. LEYSSIN (Philippe-Achille de), capitaine au régiment de Rougé, fut tué au service en 1760, universellement regretté de tous les officiers généraux de l'armée.

8617. LEYSSIN (Antoine de), seigneur de la Maison-Forte d'Aouste, capitaine au régiment de Bresse, reçut plusieurs blessures au siége de Casal qui nécessitèrent l'amputation d'une jambe : d'après une ordonnance de M. de Lesdiguières, il fut dispensé du service à l'arrière-ban : il eut aussy deux frères tués dans les guerres d'Italie.

8618. LEYSSIN (François de), capitaine, tué pendant les guerres civiles.

Famille du Dauphiné : D'azur au sautoir d'or.

8619. LEYSSERAAT (le seigneur de), lieutenant du capitaine Pierre, est cité dans l'*Histoire des troubles*, impr. à Bâle en 1578, parmi les *braves et vaillans hommes* de la France, du parti catholique, qui furent tués au siége de la Rochelle en 1573.

8620. LEZIGNEM (Hugues *sire* de), surnommé *le Diable*, fit le voyage de la Terre sainte en 1101 et assista à la journée de Rames, le 16 may 1102, où il mourut après s'y être signalé par sa valeur.

8621. LIABEL (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

8622. Liabel (le s[r] de), capitaine dans le régiment d'Auvergne-infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, le 25 octobre 1760.

8623. Liata (Ambroise), officier suisse au service du roy, tué au combat de Marciano en 1554.

8624. Liberge de Granchain (N.....), chevalier de Saint-Louis, lieutenant colonel du régiment de Vatan, depuis Vexin, blessé au visage à la bataille de Minden en 1759, obtint sa retraite en 1779.

8625. Libertat (Jean de), capitaine de galères, tué au siége de Barcelonne sous Louis XIV.

Famille que l'on trouvoit établie en Provence et dans la Corse. Coupé au 1[er] d'azur à la tour d'argent, accompagné de trois fleurs de lis mal ordonnées d'or ; au 2[e] de gueules au lion léopardé d'or.

8626. Libressac (le s[r] de), capitaine dans le régiment de Normandie-infanterie, est blessé au combat de Rhinberg, le 25 octobre 1760.

8627. Lichi du Vignaux (le s[r]), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

8628. Lideguerke (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8629. Lidenas (le s[r] de), capitaine au régiment de Champagne, blessé au siége de Maëstrick en 1748.

8630. Liedet (le s[r] de), lieutenant au régiment Colonel-général, tué à la bataille de Minden en 1759.

8631. Liege (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, tué au siége d'Arras en 1654.

8632. Liége (le s[r] de), corvette, est blessé à la défaite d'un

convoi considérable qu'une escorte de 700 Espagnols conduisait à Menène, le... septembre 1646.

8633. Lierville (le seigneur de), mestre de camp, est dangereusement blessé au siége de Ham en 1595 (de Thou).

8634. Liestat (le sr), capitaine et major du régiment de la Mesleray, est blessé au siége de Thionville, le 29 juillet 1643.

8635. Lièvre (Philippe le) de la Grange, seigneur de Méréville, tué le 25 octobre 1415, à l'âge de plus de soixante-dix ans, à la bataille d'Azincourt, où son fils Robin II, grand bailly de Sens, commandoit la noblesse de son bailliage.

8636. Lièvre (Pierre-François le), marquis de la Grange et de Fourilles, chevalier de l'ordre de St-Lazare et guidon des gendarmes écossois, eut le bras cassé à la première charge de la bataille de Cassel en 1677, et quoique hors d'état de combattre, il rallia sa compagnie, fit tête aux ennemis, et termina glorieusement sa vie, mais après l'avoir chèrement vendue.

Les Le Lièvre de la Grange et de Fourilles, de l'Ile-de-France et du Bourbonnais : Ecartelé au 1er d'azur à l'épée d'argent garnie d'or, au 2 et 3 de sable au griffon d'or armé et lampassé de gueules, celui du 3 contourné ; au 4 d'azur au senestrochère, arm. d'argent mouv. de dextre surmonté de la lettre E sur le tout les armes anciennes de Lelièvre de la Grange. — Mons. le marquis de la Grange, membre de l'Institut, représentant.

8637. Lige (le sr de), capitaine au régiment de Champagne, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

8638. Lignac (le sr de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au combat d'Oudenarde en 1708.

8639. Lignereux (le sr de), lieutenant au régiment de Champagne, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Parme en 1734.

8640. Ligneris (le sr de), chevau-léger de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

8641. LIGNERIS (le sr de), capitaine au régiment du roi, est blessé au siége de Maëstrick, le... juillet 1673. Il est tué à la bataille de Nerwinde, le 12 août 1693.

Famille de la Beauce : De gueules, fretté d'argent, au canton d'or, chargé d'un lion de sable surmonté d'un lambel d'azur.

8642. LIGNESE (le sr), lieutenant au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8643. LIGNEIRES (le sr de), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, est blessé au siége du fort St-Philippe, le... juin 1644.

8644. LIGNIÈRES (le sr de), cornette, est blessé à la bataille de Rethel, le... janvier 1651.

8645. LIGNIÈRES (le sr de), fils du gouverneur de St-Quentin, est tué en voulant s'évader après la prise de la ville et du pont de Cé, 9 mars 1652.

8646. LIGNIÈRES (le marquis de), est blessé à la tranchée devant Stenay, le 4 juillet 1654.

8647. LIGNIÈRES (le sr de), est tué le 2 octobre 1657, au siége de Mardick.

8648. LIGNIÈRES (le chevalier de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, est tué la nuit du 11 au 12 août 1658 à la tranchée devant Gravelines.

8649. LIGNIÈRES (le marquis de), colonel, est blessé au siége de Candie, le... août 1669.

8650. LIGNIÈRES (le sr de), aide de camp, est tué le 27 novembre 1691 au siége de Montmélian.

8651. LIGNIÈRES (le sr de), mestre de camp d'un régiment de cavallerie, fut blessé au côté en 1644 au siége de Gravelines. (*Mercure* de 1644.)

8652. LIGNIÈRES (le s^r^), exempt des gardes du corps, fut blessé à la bataille de Senef en 1674.

Nom porté par plusieurs familles celle de *Cambresis* : d'argent et d'azur à la croix ancrée de l'un et l'autre : elle a ses représentants : — en *Picardie* : D'argent à la croix ancrée de gueules ; En *Artois* ; D'azur au lion d'argent, à la bordure engrelée de sable. En *Ponthieu* : D'argent à la bande de gueules. En *Berry*, où elle a pareillement des représentants : D'or au chef de vair, au lion de gueules couronné d'or brochant sur le tout. En *Artois* encore : D'azur à trois fleurs de souci d'or.

8653. LIGNON (le s^r^ du), capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

8654. LIGNOUX (le s^r^ de), mort en septembre 1589 d'une blessure qu'il reçut au talon dans une affaire contre les ligueurs près de Rouen.

8655. LIGNY (Henry de), tué à la bataille de Courtray en 1302.

8656. LIGNY (Michel de), tué à la bataille de Cassel en 1328.

8657. LIGNY (le s^r^ de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Maëstrick en 1676.

8658. LIGNY (le s^r^ de), enseigne aux gardes-françaises, tué au siége de Stenay en 1054.

8659. LIGNY (le chevalier de), lieutenant au même régiment, tué à la prise de Mardick en 1657, par Turenne.

LIGNY (de). V. de LEIGNIES.

Plusieurs familles de ce nom au pays de Liége, dans le Barrois et au Soissonnois.

8660. LIGONDÈS DE ROCHEFORT (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, tué sur *le Blacoual*, le 2 octobre 1706.

8661. LIGONDÈS (Antoine de), seigneur de Châteauboideau

et de la Garde, capitaine de cavalerie, tué au siége de Turin (l'on présume que ce fut à celuy de 1640.)

8662. Ligondès (de), lieutenant de vaisseau, du port de Toulon, tué aux Cévennes, le 4 mars 1704.

8663. Ligondès (N... du), capitaine de grenadiers dans les troupes de la marine, tué en 1704 dans un combat contre les Camisards. (*Hist. des Camisards*).

8664. Ligondès (Jacques du), exempt des gardes du corps et capitaine d'une compagnie de dragons, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

8665. Ligondès (le chevalier du), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734, fut tué en 1743, à l'affaire de Dingelfingen.

8666. Ligondès (N... du), son neveu, sous-lieutenant au même régiment, fut tué aussi dans cette dernière affaire.

8667. Ligondès (le comte du), chevalier de St-Louis et capitaine de vaisseau, eut le pouce de la main droite emporté et reçut une balle dans le bras gauche à bord du *Triton* de 64 canons qu'il commandoit dans le combat qu'il soutint, au mois de novembre 1778, contre un vaisseau et une frégate ennemis. Il mourut de ses blessures.

Famille d'Auvergne: D'azur semé de molettes d'or, au lion du même, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout. Elle a ses représentants dans la Creuse.

8668. Ligonnier de Monteuquet (Henry de), chevalier de St-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Touraine avec rang de major, fut blessé à la bataille de Minden en 1757.

Lilay (de). V. de Lisiac.

8669. Lille (le s[r] de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé en 1747, à l'affaire d'Exiles.

8670. Lillemarais (Jacques-Maure de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Hainaut, fut blessé au service en 1744.

Limaille (de la). V. Robert.

8671. Limans (le s^r de), officier de grande réputation, dit de Thou), fut tué au siége de Sommières en 1573.

8672. Limar (le s^r de), capitaine au régiment de la Marck, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

8673. Limars (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, tué au siége de Turin en 1706.

8674. Limbaut (le s^r de), lieutenant-colonel du bataillon de Vendôme, est blessé au siége de Fribourg, le... novembre 1677.

8675. Limery (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

8676. Limoges (le s^r de), lieutenant au régiment de Normandie, tué dans la Valteline, dans un combat contre les Espagnols en 1625.

8677. Limoges (Jean-Baptiste de), comte de Renneville, chevalier de St-Louis, lieutenant des gardes du corps, maréchal de camp et grand bailly au pays de Caux, blessé au combat de Leuze en 1691, mourut le 1er septembre 1708.

Plusieurs familles de ce nom : en *France* : D'hermine à la bordure de gueules. En Beauce et Bretagne : D'azur au lion d'or armé et lampassé de gueules. En Normandie : D'argent à six tourteaux de gueules.

8678. Limont (le s^r de), lieutenant au régiment de Moutier-cavalerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

8679. Limousin d'Alhein (Jean-Baptiste, baron de), baron du St-Empire, chevalier de St-Louis, capitaine au régiment d'Al-

sace, blessé au bras gauche au siége de Prague en 1742 et au genou gauche à la retraite de Pfoffenhoffen en Bavière en 1765, le fut encore très-dangereusement au col à la bataille d'Hastembeck en 1757.

8680. Limurs (le s^r de), enseigne aux gardes-françoises, tué au combat de Steinkerque en 1692.

8681. Linard (le s^r de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé en 1747 à l'affaire d'Exiles.

8682. Lincé (Walter de), chevalier de St-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Condé, puis major de Wefel en 1761, ensuite de la ville et du château vieux de Bayonne, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8683. Lindau (le s^r de), colonel de chasseurs, tué en 1761 à l'attaque de Luynen.

8684. Lindenbaum (André-François de), baron du Saint-Empire chevalier de Saint-Louis, mestre de camp commandant le régiment des hussards Chamborant, brigadier des armées du roy, blessé d'un éclat de bombe à un bras au siége d'Eyra en 1742, reçut en la même année, au siége de Prague, un coup de fusil à la jambe, et à la bataille de Laufeldt en 1747 un coup de pistolet au bras, il mourut en 1785.

8685. Lindois (le s^r de), capitaine au régiment de cavalerie de Merinville, se trouve à l'affaire du 5 octobre 1646, près de Lérida. Il est tué à la levée du siége de cette place.

8686. Lindsay (Gautier de), chevalier, tué à la bataille de Verceil, en 1434.

Maison d'Ecosse, célèbre dans les annales de ce pays.

8687. Linières (Guillaume de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

8688. LIMIÈRES (le s[r] Antoine de), lieutenant en pied sur la frégate *la Concorde*, fut blessé à la tête dans le combat qu'il soutint en 1779 contre une frégate angloise à son retour de Saint-Domingue.

Famille de Bretagne : D'argent à la fasce de sable.

8689. LINSER (Jean) de Soleure, officier suisse au service du roy, tué à la bataille de Dreux en 1562.

8690. LINSER (Jean), aussy officier suisse au service de France, tué au siége de Die en 1515.

8691. LINSLOT (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, tué à la balaille d'Ettingen en 1743.

8692. LINTEIUL (le sieur) capitaine au régiment Lyonnais, est blessé à la bataille de Cassel, 27 avril 1677.

8693. LINVILLE (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Archiac-cavalerie, tué à la bataille de Minden en 1759.

8694. LION (François-Michel de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Noailles-cavalerie avec rang de lieutenant-colonel, fut grièvement blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

8695. LIONNERAIS (de), lieutenant au régiment de Beauvais, blessé à la défense de Mayenne en septembre 1689.

8696. LIONNIÈRE, lieutenant, est dangereusement blessé au combat de Fribourg, août 1644.

8697. LIOTA (le s[r]), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

8698. LIOTARD (le s[r]), lieutenant des grenadiers au régiment de Normandie, blessé au siége de Maëstrick en 1748.

Famille de Dauphiné : De sinople à trois lapins d'or.

8699. LIOTHERY (le s^r^), capitaine au régiment de la Marck, blessé en 1757 à la bataille de Rosback.

8700. LIOUX-CAILAR (le s^r^ de), premier capitaine au régiment de Vitri, est tué le 28 mars 1637, à l'attaque des forts de l'isle Sainte-Marguerite.

8701. LIPPES (Perau de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

8702. LIREC (le s^r^ de), garde de la marine, blessé à la jambe droite sur *le Conquérant*, dans le combat du comte de Grasse au mois d'avril.

8703. LISCOET (Yves du), seigneur du Liscoët, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées et gouverneur de Quintin, fut tué au mois de novembre 1591, en assiégeant le port des Espagnols dans la paroisse du Crodou, près de Brest. « C'étoit, dit de Thou, un fort brave homme et qui avoit bien servi le roy pendant toute la guerre. »

Famille de Bretagne : Vicomte des Planches : D'argent au chef de gueules, chargé de sept billettes du champ, 4 et 3.

8704. LISIAC *ou* de LILAY (le baron de), lieutenant dans les troupes de la marine, tué en 1704, dans un combat contre les Camisards. (*Histoire des Camisards.*)

LISLE (de), V. de Lille et Isle (de l').

8705. LISON (le s^r^ du), lieutenant au régiment de Tracy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

8706. LISSAC (le s^r^ de), capitaine dans les troupes de la marine, tué en 1704 dans un combat contre les Camisards. (*Histoire des Camisards.*)

8707. LISSE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Champagne, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Parme en 1734.

Famille d'origine hollandaise ou de Flandres.

8708. LISTE (le s^r de la), sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué au combat de Senef en 1677.

8709. LITLETON (le s^r de), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué à la bataille d'Enshcim en 1674.

Famille angloise, venue en France à la suite des persécutions contre les catholiques : D'argent au chevron de sable accompagné de trois coquilles du même. *Devise :* UNG DIEU ET UNG ROY.

8710. LIVARDERIE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Cosni en 1641.

8711. LIVAROT (le marquis de), est blessé à la bataille de Fleurus, 8 juillet 1690.

8712. LIVERNAUD (le s^r de), lieutenant dans le régiment de Normandie, est blessé le 8 septembre 1641, au siége de Cosni.

8713. LIVERNIÈRE (le s^r de), capitaine au régiment de Poitou meurt des blessures qu'il avoit reçues au siége de Bergues, en Catalogne, 20 novembre 1655.

8714. LIVERNO (le s^r de), capitaine de Normandie, est tué dans un combat donné près d'Orbitello en Italie, le 27 juin 1646.

8715. LIVERVILLE (le s^r de), est blessé à la bataille de Staffarde en 1690.

8716. LIVET (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé en 1703, à l'attaque des retranchements d'Homberg.

Famille du Poitou : D'azur à l'ancre d'argent.

8717. Livières (le s^r de), chevalier de Malte, est blessé mortellement dans un combat donné le 29 janvier 1658 près de Sicile, contre un vaisseau turc.

8718. Livourne (le marquis de), reçoit trois blessures au combat de Senef, août 1674.

« Le marquis de Livourne qui a servi les deux dernières campagnes, dans les armées de S. M. où il s'est toujours signalé, et a donné des preuves éclatantes de courage, est agréé par le roy en la charge de lieutenant-capitaine des gendarmes écossois. » (*Rapp. du 25 janvier 1676.*)

8719. Livourne (le marquis de), brigadier de cavalerie, sert au siége de Valenciennes, mars 1677, et est blessé au siége de Cassel le 27 avril suivant.

Peut-être ne faut-il faire qu'un seul article des deux.

8720. Livron (Nicolas de), vicomte d'Aubiac, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et enseigne de la compagnie des gendarmes du duc de Mayenne, tué à la bataille de Montcontour en 1569.

8721 Livron (Érard de), baron de Bourbonne, souverain de Vauvillars, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, grand chambellan, premier gentilhomme de sa chambre, grand maître et surintendant des finances d'Henry, duc de Lorraine et gouverneur de Coiffy, fut blessé à la même bataille.

8722 Livron (Nicolas de), marquis de Bourbonne, sous-lieutenant des gendarmes anglois et lieutenant général au gouvernement de Champagne, tué à la bataille de Senef en 1674.

Les Livron de Bourbonne, qu'on trouvoit en Champagne, au Quercy et au Limousin, et dont il reste des représentants : D'argent à *trois fasces* de gueules, au canton cousu du champ, chargé d'un roc d'échiquier de sable.

8723. LIZÈS (Nicolas de), chevalier de Saint-Louis, capitaine, ayde-major au régiment de Proissac, depuis royal-Champagne, blessé deux fois dans la guerre de 1734, le fut une troisième fois en 1744.

8724. LIZINES (de), capitaine de vaisseau, du port de Rochefort, tué à Tabago le 3 mars 1677.

8725. LOBIÈRE (le seigneur), guidon de la compagnie des gendarmes du comte de Brienne, mort des blessures qu'il reçut au siége de Sancerre.

8726. LOBIT (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747, le fut encore au combat de Warbourg en 1760.

8727. LOBIT DE MONTVAL (N..... de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Navarre, major à Cassel, puis lieutenant-colonel, ensuite colonel au 2e du régiment d'Armagnac et maréchal de camp, fut blessé à la bataille de Raucoux en 1746, et mourut en 1785.

8728. LOCHMANN (Jean-Ulrich *baron* de), colonel du régiment de Lochmann-suisse et maréchal de camp, blessé au combat de Warbourg en 1760.

Il étoit probablement de la même famille que les suivants.

8729. LOCHMANN (le sr), colonel d'un régiment suisse, est blessé au siége de Tortone en 1648.

8730. LOCHMANN (Jean-Henry), de Zurich, colonel au régiment de Lochmann, et capitaine aux gardes-suisses, blessé à Camarac, à Lerida, au siége de Tortone en 1648.

Les Lochman ou Lokmann venoient de Nuremberg, où cette famille occupoit un rang distingué. Il y avoit aussi une famille de ce nom en Hollande, que l'on trouve iniscrite dans la noblesse néerlandaise.

8731. Lochner (le s^r^), chevalier de Saint-Louis, chef d'escadron au régiment hussards de Chamborant, puis lieutenant-colonel de celuy d'Esterhazy, fut blessé cinq fois en différentes actions, et eut aussy plusieurs chevaux tués ou blessés sous luy.

8732. Lock (le s^r^), ayde de camp du chevalier de Nicolaï, fut blessé à la bataille de Rosback en 1775.

8733. Loere (André-Gilles de la), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine aux régiments de la Noue et de Durfort-dragons, eut un cheval tué sous luy à l'affaire de Willemstadt, le 24 juin 1582, n'étant encore alors que sous-lieutenant au régiment de Choiseul.

8734. Loge (le s^r^ de la), capitaine au régiment de Picardie, tué d'un coup de canon en 1688, au siége de Philisbourg, à l'attaque du fort du Rhin.

Famille de Bourgogne : D'azur à un ours d'or, surmonté de trois pommes de pin du même.

8735. Loger (le s^r^), lieutenant au régiment d'Auvergne, est blessé au siége de Luxembourg en juin 1684.

8736. Loges (le s^r^ des), chevau-léger de la garde du roy, blessé à mort au siége de Mons en 1691.

8737. Loges Coqueray (des), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux Cévennes le 14 mars 1704.

Nous croyons cette famille de Bretagne : D'azur au lion d'or. — Il y a dans le tome III, de Tallemant des Réaux, une madame des Loges, dont l'historiette est curieuse ; nous ne savons si ces des Loges avoient la même origine.

Logre-de-Francourt. V. de Francourt, sans doute de cette famille.

8738. Loignac (le s^r^ de), capitaine aux gardes-françoises, tué au siége d'Arras en 1654.

8739. LOINVILLE (le sr de) capitaine d'infanterie, tué au siége de Gironne en 1711.

8740. LOINVILLE (le sr de), aussi capitaine d'infanterie, tué au siége de Denain en 1712.

8741. LOINVILLE (le sr de), pareillement capitaine d'infanterie, tué à la bataille de Parme en 1734.

8742. LOINVILLE (le sr de), neveu du précédent, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment Dauphin-infanterie, blessé d'un coup de feu à la cuisse au-dessus de la rotule à la bataille de Berghen, en 1759.

Famille ancienne de la Beauce, sur laquelle on trouve une intéressante notice dans *l'histoire de l'ordre de Saint-Louis* de Lafortelle.

8743. LOIRÉ (chevalier de), mort des blessures qu'il avoit reçues dans un combat contre quelques vaisseaux algériens, en avril 1665.

8744 et 8745. LOISEL, lieutenant-colonel du régiment de Piémont, tué à Luzara, le 15 août 1702, ainsi qu'un autre Loisel dont on ne donne pas le grade.

« Les troupes du prince Eugène s'attribuèrent à tort la victoire, car Piémont eut l'honneur de camper sur le champ de bataille et le lendemain nos troupes s'emparèrent de Luzzara, dont le roi avoit voulu se rendre maître, sachant que tous les magasins de l'ennemi s'y trouvoient; mais on doit être persuadé qu'un si furieux choc mit beaucoup de monde au tombeau, entre lesquels fut M. de Loisel, lieutenant-colonel de Piémont, qui perdit la vie à la tête de son régiment. » (*Hist. du rég. de Piémont.*)

8746. LOISY (le sr de), chevalier de Saint-Louis capitaine au régiment de Navarre puis dans celuy d'Armagnac, blessé d'un coup de feu à la bataille d'Hastembeck en 1757.

8747. LOK (le sr), aide de camp du chevalier de Nicolaï, est blessé à la bataille de Rosback, novembre 1757.

8748. LOLAGNIER (Joseph-Louis de), capitaine au régiment

de Champagne, tué à la bataille de Fillinghausen en 1761.

8749. LOLMIE (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnois, brigadier des armées du roy, lieutenant de roy de la citadelle de Strasbourg et commandant au fort de Kell, fut blessé à la bataille de Fredelinghen en 1702.

8750. LOMAGNE (Antoine de), baron de Terrides, vicomte de Gimois, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de ses camps et armées et gouverneur de Quercy, fut mis à mort par ordre du comte de Montgommery, chef des protestants, après la prise d'Orthés en 1569.

8751. LOMAGNE (Jean de), dit *Terrides*, archer des gardes du corps du roy puis gouverneur de Tartas, perdit un bras à la bataille d'Ivry en 1590 où il combattit à côté d'Henry IV avec une valeur incroyable; ce prince ne l'appela depuis que *mon brave Béarnois*.

8752. LOMAGNE-TERRIDES (Etienne de), dit *de Montlong*, mourut au siége de Candie en 1669 d'un éclat de bombe qu'il reçut à la tête après y avoir donné des marques de la plus grande valeur.

8753. LOMAGNE-TERRIDES (Jean ou Jean-Armand de), son père, seigneur de Floris, dit le *vicomte de Terrides-Floris*, chef de bataillon au régiment de Champagne avec rang de colonel, puis brigadier des armées du roy et commandant en Franche-Comté, ayant été chargé de la prise de Fauconnier dans les Vosges, il y reçut un coup de fusil dont il mourut le 12 juillet 1674, à Remiremont où il fut transporté après sa blessure.

8754. LOMAGNE (Jacques de), dit *le chevalier de Terrides*,

aide de camp de M. de Gassion dans la guerre de Catalogne et du maréchal de Luxembourg dans celle d'Allemagne, fut obligé de quitter le service à raison d'une blessure considérable qu'il reçut au combat d'Espaville en Catalogne, et mourut le 11 juillet 1706.

8755. Lomagne (Jacques de), dit *le vicomte de Terrides*, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment du roy, blessé à la bataille de Laufeldt en 1767, mourut de ses blessures à Cassel le 17 décembre 1760.

La maison de Lomagne issue des comtes d'Armagnac a eu l'honneur, ainsi que la maison de Foix-Candale, de s'allier plusieurs fois avec la maison de France.—Ecartelé au 1 et 4 d'argent au lion de gueules, au 2 d'azur treillissé d'or, de quatre pièces, clouées du même: au 3 de gueules à trois besans d'or. Chazot de Nantigny a donné un *Abrégé de la généalogie des vicomtes de Lomagne, divisée en trois races, avec une dissertation sur la branche de Candale de la maison de Foix.*

8756. Lombard (François de), seigneur de Gourdon et de Couronne, major du régiment royal de la marine, perdit un bras à la bataille de Rocroy.

8757. Lombard (César de), son frère, capitaine au régiment de Normandie, tué à la bataille de Nortlingue, en 1665.

8758. Lombard (le s^r de), capitaine de cavalerie, est tué d'un coup de canon devant Epinal, 4 octobre 1670.

Deux familles de ce nom en Provence, l'une : D'or à trois immortelles, de sinople, tigées du même; l'autre : D'or au chevron de gueules accompagné de trois fleurs de lis de sable au chef d'azur.

8759. Lombard du Castelet (le chevalier), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort de ses blessures, commandant *le Trident*, le 3 août 1711.

8760. Lombard (Vincent de), du Castellet, chevalier de Malte, tué dans un combat naval en 1712.

8761. Lombard (le s^r le), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734.

8762. LOMBARD (Pierre de), du Castellet, aussy chevalier de Malte, tué aussy dans un combat naval en 1735.

Plusieurs familles de ce nom dans les Flandres, en Lorraine et en Bretagne.

8763. LOMBART DE BOUVART (le s^r^), capitaine au régiment de Rouërgue, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

8764. LOMBART (le s^r^), lieutenant d'artillerie, fut grièvement blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

8765. LOMBESCURE (le s^r^ de), lieutenant-colonel du régiment de cavalerie de la reine, est tué le 19 août 1746, dans une escarmouche avec un parti ennemi sous les ordres du prince Charles de Lorraine.

8766. LOMENIE DE MURAT (N... de), tué au camp de Roses en 1693, servant dans la compagnie des chevau-légers de la reine.

8767. LOMENIE (Joseph-Henry de), seigneur de Bochadie et de Rosteingt, capitaine au régiment du roy et lieutenant de roy à Oleron, reçut trois blessures au combat de Senef en 1674: fut encore blessé à celuy de Saint-Denis en 1678, ainsi qu'il l'avoit déjà été aux batailles d'Alost et de Trèves dès 1667 et 1675, et reçut deux autres blessures au siége de Maëstrick en reprenant une demi-lune et en y entrant le premier.

8768. LOMENIE (Pierre de), lieutenant de grenadiers au régiment de Blaisois, tué d'un coup de fusil au siége de Ratin, en Espagne, en 1707.

8769. LOMENIE (Athanase-Louis-Marie de), son frère, comte de Brienne, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, en 1780 ministre de la guerre et cy-devant colonel du régiment d'Artois, fut blessé en 1744 à l'attaque des lignes de Weissembourg, étant alors capitaine au régiment de Chabot-dragons.

8770. LOMENIE (N... de), marquis de Brienne (frère de Cordoue, ministre sous Louis XVI), colonel du régiment d'Artois, tué à l'attaque du col de l'Assiette, le 19 juillet 1747.

Cette famille dont plusieurs membres ont occupé des charges importantes, mais qui eut ses hauts et ses bas, est originaire du Limousin. Le titre de comte de Brienne que prit le secrétaire d'Etat Henri-Auguste de Loménie lui avoit été apporté par Louise de Luxembourg qu'il épousa en 1623, et dans la famille de laquelle la terre de Brienne étoit de temps immémorial : D'or à l'orme de sinople au chef d'azur chargé de trois losanges d'argent.

8771. LONDE (le marquis de la), capitaine lieutenant des gendarmes de Gaston, duc d'Orléans, fut tué au siége d'Étampes.

8772. LONDE (le s^r de la), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Fridelinghen en 1702.

8773. LONDE (le s^r de la), lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

8774. LONDEIX DE LA BROSSE (le s^r de), capitaine au régiment d'Armagnac, fut blessé en 1782 au combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney.

8775. LONDIGNI (le s^r de), cornette, est tué à la défaite des impériaux entre Mayenne et Coblentz, par le cardinal de la Valette, 1635.

8776. LONG (Hercules-Antoine, dit *le chevalier de*), capitaine au régiment de Morangis, fut blessé sous Louis XIV à l'attaque du fortin de Vindana en Italie, et mourut de cette blessure.

8777. LONG (Jacques-Philippes le), seigneur du Dreneuc, dit *le comte de Dreneuc*, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises et maréchal de camp en 1780, fut très-grièvement blessé d'un coup de feu au bras à l'affaire Reichwaux en 1744.

Les Le Long de Dreneuc, issus de Bretagne : D'or à la quintefeuille de sable.

8778. LONGA (le seigneur de), fut tué au combat de la Bicoque en 1522; on le croit le même que Bertrand de Lur, seigneur de Longa, qui en 1484 avoit épousé Catherine de Gontaut de Biron.

8779. LONGAMIRE (le sr de), est blessé au siége de Candie, mars 1669.

8780. LONGAUNAY (Hervé de), seigneur de Longaunay, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances et son lieutenant général en basse Normandie, fut tué d'un boulet de canon à la bataille d'Ivry en 1590, étant âgé de plus de 76 ans.

8781. LONGAUNAY (dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine de dragons au régiment de la Vrillière, blessé d'un coup de mousquet dans le corps à la bataille de Staffarde en 1690, mourut le 1er octobre 1712.

8782. LONGAUNAY (Antoine-François, dit *le marquis de*), capitaine au régiment du Maine et gouverneur de Carentan, blessé d'un coup de mousquet à la bataille de Fleurus en 1690.

8783. LONGAUNAY (N... de), ayde de camp du maréchal de Villars, fut tué au service du roy, en Allemagne, en 1702.

8784. LONGAUNAY (le comte de), ayde-major général des logis de l'armée, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Fontenay, 29 mai 1745.

La famille de Longaunay ou Longaulnay, barons de Dampierre, originaire de Normandie portoit : D'azur au sautoir d'argent.

8785. LONGBUISSON (le sr de), lieutenant, est blessé le 1er avril 1637 dans un combat donné près de Saint-Amour.

8786. Longchaisne-Bullion (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, périt sur *le Magnanime* le 22 janvier 1712.

8787. Longchamp (Etienne de), tomba mort aux pieds du roy Philippe-Auguste d'un coup d'épée qu'il reçut dans l'œil à la bataille de Bouvines en 1214; les historiens en parlent comme de l'un des seigneurs les plus estimés de l'armée françoise.

8788. Longchamp (le s[r] de), exempt des gardes du duc d'Enghien, est tué à la bataille de Rocroy, mai 1643.

8789. Longchamp (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnais, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

8790. Longchamp (le s[r] de), lieutenant de vaisseau sur *l'Opiniâtre*; est blessé dans le combat du 21 octobre 1757, entre l'escadre aux ordres du sieur de Kersaint, et une escadre angloise.

8791. Longchamp (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu au pied à la bataille d'Hastembeck en 1757.

8791. Longchamp-Montandre (le s[r] de), est tué à bord du vaisseau *le Diadème*, dans un combat avec les Anglois, 21 juin 1760.

8793. Longchamp (le sieur de), lieutenant de vaisseau, fut blessé sur l'*Opiniâtre* de plusieurs éclats qui lui déchirèrent les muscles de la jambe gauche, dans le combat de M. de Kersaint en 1758 : il est probablement le même que le s[r] de Longchamp de Montendre lieutenant de vaisseau, tué en 1760, dans le combat du vaisseau *le Diadème*.

8794. Longecombe-Thorey (François de), tué dans un com-

bat près de Bordeaux en 1549, durant les troubles de Guyenne.

8795. Longecombe (Gabriel de), seigneur de Perroset, des Terreaux et de Boërieu, fut tué au siége d'Orléans où il servoit comme volontaire; ce dut être en 1563.

8796. Longecombe (Maurice de), seigneur de Selignices, capitaine au régiment de Senante, fut blessé d'une mousquetade au bras dans un combat en Catalogne, en 1649.

8797. Longecombe (François de), son frère, seigneur de Thouy et de Peysière, capitaine de cavalerie aux régiments de Magalotti et de Créquy, puis maréchal général des logis de la cavallerie sous M. le Prince, en Catalogne, mourut aussy en 1649 des blessures qu'il reçut dans un combat près de Bordeaux, lors des troubles de Guyenne.

8798. Longecombe (Maurice de), capitaine au régiment de Créqui-cavalerie, tué d'un coup de pistolet dans la tête au secours d'Arras.

8799. Longecombe (Antoine-Balthasar de), marquis de Thouy, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment d'Angoumois puis commandant à Calais, lieutenant des armées du roy en 1704 et ensuite capitaine général des armées d'Espagne en 1711, fut blessé en 1702 en allant s'emparer du fort d'Hulst, et reçut encore deux blessures à l'assaut de Brihanega en 1710, l'une au pied et l'autre à la main, il mourut en 1726.

Famille du Bugey : D'or à deux ondées d'azur.

8800. Longeville (le s^r de), ingénieur, est tué la nuit du 21 au 22 octobre 1733 au siége de Kell.

8801. Longeville (le s^r de), lieutenant au régiment Dauphin, tué à la bataille de Minden en 1759.

Famille de Franche-Comté : D'argent à l'aigle de sable — Autre égale-

ment de Franche-Comté : De gueules à la bande d'or, chargé en chef d'un carreau d'azur. — Une troisième de Champagne : d'azur à deux chaînes d'or, passées en sautoir sur le tout, de gueules à deux fasces d'or.

8802. LONGEUL (Roul de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8803. LONGFOSSÉ (le s^r de), capitaine au régiment de Villequier, est tué le 7 août 1643 (*Mercure* de cette année), à la défaite de la garnison de Saint-Omer.

8804. LONGRAY (le s^r), capitaine au régiment de Lorraine, est blessé au combat de Turin, 1640 juillet.

8805. LONGMOUTIER (le s^r de), lieutenant-colonel, est blessé le 24 août 1643 dans une sortie de la garnison espagnole de Trin.

8806. LONGPRÉ (le s^r de), lieutenant au régiment d'Eu, est blessé à la bataille de Hastembeck, 13 août 1757.

Un autre Longpré, sans doute parent de celui-ci, commandant la brigade Vaubecour, s'étoit trouvé à la prise du château de Heidenheim sur la rivière de Brentz en mai 1648 ; un autre encore, comme lieutenant-colonel du régiment de Riberpré, contribuoit à la prise de l'église de Clermont, en novembre 1654.

8807. LONGPRÉ (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie puis major de Saint-Guilain et de Mont-Louis, blessé au combat de Sénef en 1674.

8808. LONGPRÉ DE SAVIGNY, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *la Friponne* le 21 décembre 1750.

8809. LONGPRÉ (le s^r de), capitaine au régiment depuis maréchal de Turenne, blessé d'un coup de feu à travers le corps à la bataille d'Hastembeck en 1757.

8810. LONGRIL-FAURE, enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé près le détroit sur *le Sage*, commandé par M. de la Guiche, le 19 avril 1692.

8811. LONGON (le chevalier de), capitaine de vaisseau du port de Toulon, tué sur le vaisseau *de Malthe*, le... 1710.

8812. LONGS DE COTTENTRE (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, périt sur *le Magnanime*, le 22 janvier 1712.

8813. LONGUE (le sr de), commandant de bataillon au régiment de Piémont, tué au bombardement de Bruxelles en 1695.

8814. LONGUE (le sr de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

8815. LONGUEIL (Geoffroy Marcel de), seigneur de Longueil, vicomte d'Auge, chevalier de l'ordre de l'Étoile et gouverneur de Pontoise, tué à la bataille de Poitiers le 19 septembre 1356.

8816. LONGUEIL (Denis de), fils du précédent, seigneur d'Offrainville, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8817. LONGUEIL (Guillaume de), frère aîné du précédent, seigneur de Longueil, gouverneur de Caen et de Dieppe, tué à la même bataille.

8818. LONGUEIL (Robert de), fils du précédent, tué aux côtés de son père à la même bataille.

8819. LONGUEIL (Philippe de), seigneur d'Offrainville, troisième fils de Guillaume, tué au siége de Falaise en 1432.

8820. LONGUEIL DE LA BROSSE (Noël de), gouverneur de la Charité et de Sancerre, blessé dans le parti du roy à la bataille de Saint-Denis en 1567.

8821 LONGUEIL (Dominique de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Picardie, blessé au siége de Spire et mort peu après, le 13 avril 1635.

8822. Longueil (Antoine-Méderic de), seigneur de Bistelles, lieutenant de la compagnie des gendarmes du seigneur d'Escars, tué au siége de Saint-Maixent en Poitou en 1586.

Illustre et ancienne famille de Normandie, a sa généalogie dans *L'éloge des présidents du Parlement* de F. Blanchard; d'Hozier l'a également donnée : — D'azur à trois roses d'argent et un chef d'or, chargé de trois roses de gueules. — Il y a des représentants.

8823. Longuemare (le s^r), capitaine, est blessé et fait prisonnier au passage de la Segre en 1645.

8824. Longuerue (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, est blessé le 11 août à l'attaque d'un retranchement que les ennemis avoient fait devant Bruxelles pour défendre les approches de cette ville, 20 août 1695.

8825. Longuerue (le chevalier de), du port de Brest, capitaine de vaisseau, périt sur *le Fougueux*, M. d'Amfreville capitaine, le 10 décembre 1696.

8826. Longueval (Aubert de), seigneur de Fremerville et de Croissy-en-Brie, *chevalier d'une grande réputation de valeur et de courtoisie*, ainsy que s'exprime l'histoire à son sujet, qui ajoute qu'il fut percé de mille coups dans la guerre d'Arragon en 1285 où il perdit la vie.

8827. Longueval (Albéric de), tué à la bataille de Courtray en 1302.

8828. Longueval (Jean, sire de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8829. Longueval (Alain de), son frère, chevalier seigneur de Fauconville, tué à la même bataille. (V. d'Auxy.)

8830. Longueval de Proville (N... de), tué au siége de Dourlens en 1595.

8831. Longueval (Jean-Antoine de), son frère, seigneur

d'Haraucourt, chevalier des ordres du roy, maréchal de ses camps et armées, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Dourlens, gouverneur et bailly de Clermont en Beauvoisis, blessé au siége de Dourlens en 1595, fut tué à celuy d'Amiens en 1597.

8832. LONGUEVAL (René de), chevalier de Malte, tué au siége de Montpellier en 1622, est vraisemblablement le même que le *sieur de Longueval de Manicamp*, capitaine au régiment de Normandie, qui, en effet, perdit la vie à ce siége.

8833. LONGUEVAL (Achilles de), comte de Manicamp, colonel du régiment de Normandie, lieutenant général du roy, commandant à la Fère et à Chauny, blessé au siége de Privas en 1619, à celuy de la Mothe en Lorraine en 1634, et au front, d'un coup de mousquet, à celui de Gravelines en 1644.

8834. LONGUEVAL (le s^r de), major au régiment de Sauvebœuf, se trouve au siége de Danvillers, octobre 1637, et est blessé le 22 juillet 1641, au siége d'Aire.

8835. LONGUEVAL (le s^r de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Sainte-Menehould en 1653.

8836. LONGUEVAL (le comte de), colonel du régiment des dragons du Dauphin, est blessé le 12 juillet 1678 à la défaite de la garnison de Mons.

8837. LONGUEVAL (le comte de), lieutenant général mort des blessures qu'il avoit reçues à l'avantage remporté par le duc de Vendôme près Ostalric, sur la cavalerie espagnole, 30 juin 1696.

8838. LONGUEVAL (le s^r de), officier au régiment de Piémont, blessé au siége de Chivas en 1705.

8839. LONGUEVAL (le s[r] de), officier de carabiniers, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

8840. LONGUEVAL-D'HARAUCOURT (N... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut tué d'une balle à la tête dans le célèbre combat de M. de l'Etenduère contre les Anglois le 27 octobre 1747, étant alors capitaine en second du *Neptune*.

8841. LONGUEVAL (François de), seigneur de la Font del Nègre de Laquerie, reçut plusieurs blessures au service d'Henry IV, d'après des lettres de ce monarque du 26 juin 1603.

Plusieurs grandes familles de ce nom. Les Longueval de Buquoy, comtes et princes : Bandé de vair et de gueules.— Les Longueval Guéméné *de Bretagne* : D'argent à trois bandes d'azur. — Les Longueval le Bossu, d'*Artois*: D'or au trecheur de sinople, au sautoir de gueules brochant sur le tout.— Les Longueval, *de Périgord* : D'azur à la face d'or accompagné de trois étoiles d'argent.

8842. LONGUEVERGNE (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

8843. LONGUEVILLE, tué au passage du Rhin, en 1672, le 2 juin.

8844. LONGUEVILLE (le s[r] de), capitaine de dragons est blessé à la prise de Lewe sur les Espagnols, mai 1678.

8845. LONGUEVILLE (le chevalier de), meurt des blessures qu'il avoit reçues au siége de Philisbourg le 13 novembre 1688.

Peut-être est-ce le même que le précédent.

8846. LONGWY (Jean de), seigneur de Beaumont sur Cernin, mourut en Hongrie dans la guerre contre les Turcs.

Probablement à la bataille de Nicopolis en 1396. Les Longwy de Givry, de Franche-Comté : D'azur à la bande d'or.

8847. Lonjon (Étienne de), capitaine de dragons au régiment de Jacot, tué à la bataille de Spire sous Louis XIV.

8848. Lonjon (Bernard de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Denain en 1712.

Les Lonjon, et Les Lonjou de la Prade, originaires de Guienne, portent : D'or à la bande de gueules, au chef du même, chargée d'une croix pattée, alesée d'argent.

8849. Lonzac (le s^r de), neveu du maréchal d'Albret est blessé le 16 août à la tranchée devant Gravelines, 1658.

8850. Lopez de Gallo (Charles-Joseph), tué à la bataille d'Hochstett.

8851. Lopis (Pierre de), chevalier de Malte, capitaine au régiment de Castelnau, tué au siége de Bouchain où il faisait les fonctions d'ingénieur en 1676.

8852. Loppin de Neufmaison (Jean-Etienne), capitaine au régiment d'Aumont-cavalerie, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

Loppin, famille de robe, originaire de Bourgogne, d'où sortent les Loppin de Neufmaison, de Montmort et de Gemeaux : portent d'azur à la croix d'or ancrée : supports : Deux louves ravissantes affrontées de sable. — Il y a des représentants.

8853. Loppoi (Ferreis de), chevalier, accompagna le roy Saint-Louis à son expédition de la Terre sainte, et au retour de la bataille de la Massoure en 1249, fut, dit Joinville, *blessé par les épaules, tellement que le sang sortoit de ses plaies tout ainsi que d'un tonneau sort le vin.*

8854. Lopriac (Guy-Louis de), marquis de Donges, colonel du régiment de Soissonnois, mort à Briançon le 25 juillet 1747, à l'âge de 28 ans, de la blessure qu'il reçut à l'attaque des retranchements d'Exiles.

Les Lopriac de Coëtmadène, vicomtes de Donges, famille de Bretagne,

portent : de sable au chef d'argent chargé de trois coquilles de gueules.

8855. Lor (Renaud de), tué en 1328 avant la bataille de Cassel d'un coup de jouclat où de pique.

La *Chronique de Flandres*, impr. en 1562, et qui le nomme *sir Renaud de Lor*, dit que c'étoit un chevalier de la province de Champagne.

8856. Loras (N... de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Luzara en 1702.

8857. Loras (le chevalier de), capitaine au même régiment, blessé aux bataille de Raucoux et de Laufeldt en 1746 et 1747.

Famille de Dauphiné : De gueules à la fasce losangée d'or et d'azur. *Devise* : Un jour l'auras.

8858. Lordat (le chevalier de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Prague en 1742.

8859. Lordat (le chevalier de), capitaine au régiment de Vogues-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8860. Lordat (Louis de), seigneur de Gensac, chevalier de Saint-Louis, major au régiment de Languedoc-dragons, blessé à la bataille de Plaisance en 1746, mourut à Paris en 1751 des suites de cette blessure.

Famille de Roussillon, qui a ses représentants : D'or à la croix alésée de gueules.

8861. Loré (Ambroise de), chevalier, seigneur de Loré, baron d'Yvery, conseiller, chambellan ordinaire du roy, prévôt de Paris et gouverneur de Lagny-sur-Marne, fut dangereusement blessé au combat de Saint-Cellerin en 1431.

8862. Loré de Joué (Gilles de), maréchal de camp, (l'un des descendants du précédent) fut tué en 1590, généralement regretté de toutes les troupes (de Thou).

8863. Lorenchet (Jacques-François), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Parme en 1734, mourut en 1759 à l'armée du Bas-Rhin.

Famille de Bourgogne : D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois merlettes rangées d'argent, et en pointe d'un chat du même.

8864. Lorencin de Persange (le comte de), mort de deux blessures reçues au siége de Berg-op-Zoom en 16... Il étoit lieutenant-colonel, commandant du régiment d'infanterie de Normandie et avoit été nommé à la lieutenance du roy de Phalesbourg quelque temps avant sa mort : il ne jouit pas de cette faveur.

8865. Lorencin de Maynal (le comte de), frère du précédent, dangereusement blessé au même siége : mort capitaine des grenadiers à l'Ille-de-France où il commandoit un bataillon du régiment de Normandie en 1773, ses services lui avoient déjà mérité le brevet de lieutenant-colonel et une pension.

8866. Lorençon (le s[r] de), lieutenant dans le régiment des dragons d'Armenouville, est tué au siége d'Egra, le 5 mai 1742.

8867. Lorge (le comte de), lieutenant général des armées du roy, fut légèrement blessé, et eut son cheval tué d'un coup de canon au combat d'Altenheim en 1675.

Famille du Loiret : D'argent à la bande d'azur, à moins qu'il ne faille attribuer cette mention à la maison de Durfort-Duras de Lorges. *Voy.* ce nom.

8868. Lorgeril (Simon-Marie-Joseph de), seigneur d'Orguelan, lieutenant au régiment du roy, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

8869. Lorgeril (Louis-François-Nicolas de), son frère, seigneur de Lorgeril, chevalier de Saint-Louis, capitaine de

vaisseaux, blessé sur *le Neptune* dans le combat de M. de l'Etenduère contre les Anglois, le 27 octobre 1747.

Famille de Bretagne, qui a de nombreux représentants : de gueules au chevron d'hermine, accompagnée de trois molettes d'or.

8870. Lorgery (le sr de), lieutenant au régiment de Boisgelin, depuis Béarn, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Johansberg en 1762.

8871. Lorme (le sr de), lieutenant au régiment de Beauvoisis, est blessé et pris à la bataille de Rosbach en 1757.

8872. Lormel (le sr de), lieutenant au régiment de Mailly, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

8873. Lornemart (le sr), lieutenant, est blessé dans une rencontre avec un parti ennemi, près de Thionville, en 1650.

8874. Lorraine (Raoul, duc et marquis de), tué à la bataille de Crécy en 1346, tenant le parti du roy.

8875. Lorraine (Ferry de), comte de Vaudémont, seigneur de Joinville, tué à la bataille d'Azincourt en combattant vaillamment pour la France, en 1415.

8876. Lorraine (François de), comte de Lambesc et d'Orgon, tué à la bataille de Pavie le 24 février 1524, à peine âgé de dix-huit ans.

8877. Lorraine (Louis de), comte de Vaudémont, chevalier de l'ordre du roy, tué au siége de Naples en 1528.

8878. Lorraine (Claude de), duc de Guise, pair et grand veneur de France, comte d'Aumale, baron de Joinville, marquis de Mayenne et d'Elbeuf, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cinquante lances de ses ordonnances, gouverneur de Bourgogne, de Champagne et de Brie, fut criblé de blessures en 1315 à la bataille de Marignan où il fut tiré de

dessous un tas de corps morts et de blessés; il mourut le 12 avril 1550. — Il avait épousé Anthoinette de Bourbon, sœur d'Antoine de Navarre et de Louis de Bourbon, prince de Condé,

8879. Lorraine (François de), duc de Guise et d'Aumale, prince de Joinville, marquis de Mayenne, pair, grand-maître, grand chambellan et gouverneur de France, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Dauphiné, de Champagne et de Brie, et se disant lieutenant général de l'Etat, fut très-grièvement blessé en 1545 au siége de Boulogne d'un coup de lance dont le fer lui entra fort avant entre l'œil et le nez, ce qui le fit appeler *le balafré;* ce fut un médecin de Vendôme qui lui arracha le fer et le bout de la lance avec une tenaille de maréchal, opération que les historiens disent qu'il souffrit avec une intrépidité incroyable. Ce prince fut encore blessé d'un coup de pierre au visage dans la journée que les huguenots appelèrent *le massacre de Vassy* en 1562, et fut lâchement assassiné au siége d'Orléans le 24 février 1563 d'un coup de pistolet que lui tira Poltrot et qui ne fut mortel que parce que les balles étaient empoisonnées.

8880. Lorraine (Claude de), duc d'Aumale, pair et grand veneur de France, chevalier de l'ordre du roy, colonel général de la cavalerie légère et lieutenant général au gouvernement de Bourgogne, blessé en 1552 dans un combat près de Metz, fut renversé de son cheval à la bataille de Dreux en 1562 et eut la jambe gauche rompue par cette chute : il fut tué d'un coup de fauconneau au siége de la Rochelle, le 5 mars 1573.— Il avoit épousé dès 1546, Louise de Brezé, fille de Diane de Poitiers.

8881. Lorraine (Charles de), duc de Mayenne, pair, amiral

et grand chambellan de France, chevalier des ordres du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Bourgogne et chef de la Ligue après la tragédie de Blois en 1589; blessé au siége de la Rochelle en 1573, et mort le 3 octobre 1611.

8882. Lorraine (Henry de), duc de Guise, prince de Joinville, pair et grand-maître de France, chevalier des ordres du roy, généralissime de ses armées, conseiller en son conseil privé, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Champagne et de Brie, blessé à la bataille de Montcontour, en 1569 d'un coup dont il resta longtemps boiteux, le fut encore très-grièvement au combat de Château-Thierry en 1575, d'un coup d'arquebuse à la mâchoire gauche, et la cicatrice qui lui en resta le fit appeler *le balafré*. Tué, par ordre du roy, aux états de Blois en 1588. — Il avait épousé Catherine de Clèves, sœur de la duchesse de Nevers.

8883. Lorraine (Henri), duc de Mayenne et d'Aiguillon, pair et grand chambellan de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur de l'Ille-de-France et de Guyenne, né à Dijon le 20 décembre 1578, créé duc d'Aiguillon en 1599, fut tué au siége de Montauban d'une mousquetade qu'il reçut dans l'œil le 20 septembre 1621. — Il avoit épousé en 1599 Marie de Gonzagues, deuxième fille de Louis de Gonzagues duc de Nevers et d'Henriette de Clèves, de laquelle il n'eut point d'enfants.

8884. Lorraine (comte de Rieux, de la branche d'Elbeuf), est tué le 1er septembre 1632 à la journée de Castelnaudary en combattant pour le parti de Monsieur.

8885. Lorraine (Louis de), duc de Joyeuse, grand chambellan de France, et colonel de cavalerie, blessé au bras d'un

coup de carabine, dont il mourut peu après dans les retranchements de Mouchy-le-Preux, près d'Arras en 1651.

8886. LORRAINE (Charles de), duc d'Elbeuf, pair de France, comte de Harcourt, de Lillebonne et de Rieux, chevalier des ordres du roy, et gouverneur de Picardie, blessé au siége de Saint-Jean d'Angely en 1621, eut encore, à celui de Turin en 1640 son chapeau percé d'une mousquetade qui lui effleura a peau, il mourut le 5 novembre 1657.

8887. LORRAINE (François-Marie de), comte de Lillebonne, damoiseau de Commercy, lieutenant général des armées du roy, blessé à la bataille de Nortlingue en 1645, le fut encore d'un coup de mousquet au bras gauche dans une affaire entre Dixmude et Nieufdom en 1647, il mourut le 11 janvier 1694.

8888. LORRAINE (le chevalier de), volontaire, est blessé le 24 août 1667 au siége de Lille.

8889. LORRAINE (Louis de), duc de Joyeuse, pair et grand chambellan de France et colonel de la cavalerie légère, mourut le 27 septembre 1754, d'une blessure qu'il reçut au bras droit en chargeant un parti des ennemis près d'Arras, le 22 août précédent.

8890. LORRAINE (le chevalier d'Harcourt), est blessé le 12 janvier 1675, à bord du vaisseau du duc de Vivonne dans le combat de ce général contre l'escadre espagnole à la vue de Messine.

8891. LORRAINE (César de), comte de Montauban, dit *le prince d'Harcourt*, mort en Allemagne d'un coup de canon le 31 juillet 1655.

8892. LORRAINE (César, comte de Monllaur), fils du comte d'Harcourt, meurt le 1er août 1675 à Brusel du coup de ca-

non qui lui fracassa l'épaule gauche le 27 juillet; il s'étoit signalé dans tout le cours de cette campagne.

8893. Lorraine (le chevalier de), est blessé à la bataille de Cassel, le... 1677.

8894. Lorraine (Henry de), duc d'Elbeuf, pair de France, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Picardie, d'Artois et du Hainaut, de la ville et citadelle de Montreuil, eut la cuisse cassée au siége d'Ipres en 1678.

8895. Lorraine (Jean-Paul, dit *le prince Paul de*), fils du prince de Lillebonne, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, fut tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

8896. Lorraine (Philippe de), d'abord chevalier de Malte, abbé de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, de Saint-Benoît-sur-Loire, de Saint-Pair-de-Chartres et de la Trinité de Tyron, appelé depuis *le prince de Lorraine*, maréchal de camp et nommé chevalier des ordres du roy, fut blessé à la bataille de Cassel en 1677, et mourut le 8 décembre 1702.

8897. Lorraine (Louis-Alphonse-Ignace, dit le bailli de), chevalier de Malthe et chef d'escadre des armées navales, est tué d'un coup de canon reçu dans le combat naval livré, le 24 août 1704 par le comte de Toulouse, aux escadres réunies d'Angleterre et de Hollande, entre Malaga et Gibraltar.

8898. Lorraine (François-Marie de), dit *le prince de Maubec*, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, blessé à la bataille d'Hochstett en 1704, mourut à Guastalla en 1706.

8899. Lorraine (Philippe de), prince d'Elbeuf, brigadier des armées du roy, tué d'un coup de pistolet, près de Chivas en Piémont, le 18 juin 1705.

8900. Lorraine (Jos.-Innocent-Eman.-Félicien-Constant de),

mort le 25 août 1705, des suites des blessures qu'il reçut au combat de Cassano, en Italie, le 16 du même mois.

8901. LORRAINE (Jacques-Henry de), prince de Lixin, chevalier des ordres du roy, brigadier des armées de Sa Majesté et mestre de camp d'un régiment de cavalerie, est tué le 2 juin 1734 devant le fort du pont de Philisbourg, dans la 37e année de son âge. Il étoit grand maître de la maison du duc de Lorraine.

8902. LORRAINE (Louis de), prince de Lambesc, comte de Brionné, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, brigadier des armées du roy, gouverneur d'Anjou, de la ville d'Angers et des ponts de Cé, grand sénéchal, héréditaire de Bourgogne, reçut trois coups de sabre sur la tête à la bataille de Malplaquet en 1709, mort le 9 septembre 1743.

La maison de Lorraine à laquelle les protestants du XVIe siècle ne cessèrent de reprocher son origine, avoit déjà cependant payé assez chèrement le droit de se dire française. On voit par les mentions qui précèdent que dès le XIVe siècle, les princes lorrains versoient leur sang à Crécy, puis au XVe, à Azincourt, et que depuis ils ne le ménagèrent pas. — *Armes* : d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent posés dans le sens de la bande à la bordure de gueules, chargée de huit besans d'or.

8903. LORT (Gratien de), seigneur de Pesqué, fut dangereusement blessé en 1528 au siége de Naples où il avoit suivi le duc de Nemours.

8904. LORT (Guillaume de), marquis de Sérignan, maréchal de camp et commandant en chef l'armée de Catalogne en 1641, fut obligé de quitter le service le 6 décembre de cette année à raison des blessures qu'il avoit reçues en plusieurs occasions.

Le *Cabinet historique*, année 1857, p. 69, a publié une longue et intéressante notice sur ce personnage.

8905. LORT (N... de), dit *le chevalier de Sérignan*, capitaine au régiment d'Eu, tué en 1747 sur la brèche à Berg-op-Zoom.

8906. LORT (N... de), seigneur de Farlet, chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, mort de la suite de ses blessures.

8907. LORT (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à Lérida en 1646.

C'est, pensons-nous, le même que le sieur de Sérignan (Guillaume) qui, à la bataille de Leucate, eut deux chevaux tués sous lui.

LORT DE LA LAUZADE (de). V. Laur.

La maison de Lort de Sérignan, qui a ses représentants, originaire de Guyenne, porte : d'azur au lion d'or, surmonté d'une étoile d'argent. *Devise*. QUO NON ASCENDAM.

8908. LORTALMET (le s^r de), fut blessé à la bataille de Jarnac en 1569, d'après les manuscrits de Brienne qui portent qu'il étoit attaché à M. le Duc (le duc d'Anjou, depui roy Henry III).

8909. LASSAT DE L'ESPARRE (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, fut tué ou mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosback en 1757.

8910. LOSSE (le comte de), est blessé au siége de Candie en 1669.

8911. LOSSE (le chevalier de), capitaine dans Anjou, se trouve à la bataille d'Einsheim, il y tua d'un coup de pique un officier ennemi qui l'avoit blessé d'un coup de pistolet dans le ventre en 1674.

Famille de Guyenne : d'azur à neuf étoiles d'or, 3, 3 et 4.

8912. LOSSES (Jean de), seigneur de Losses, chevalier de l'ordre du roy, et gentilhomme ordinaire de sa chambre,

tué dans un combat après le siége de la Rochelle en 1573.

8913. LOSTANGES (Louis de), marquis de Saint-Alvaire, baron de Vigan, sénéchal et gouverneur de Quercy, perdit un œil à la bataille de Senef en 1674, et se noya en passant la Dordogne en 1705.

8914. LOSTANGES (François-Louis de), marquis de Béduer, colonel du régiment des milices de Rouergue, blessé en 1674, et fait prisonnier près de Francfort, mourut en 1692.

8915. LOSTANGES (Louis-Henry de), son fils, comte de Béduer, seigneur de Coin, chef d'escadron au régiment royal, blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

8916. LOSTANGES (le s^r de), enseigne des gardes du corps, est tué le 6 avril 1691 au siége de Mons.

8917. LOSTANGES (Laurent de), baron de Bullac, son autre fils, cornette au régiment de Vivans, tué à la bataille d'Hocshtett en 1703.

8918. LOSTANGES (Emmanuel, marquis de), son autre fils, capitaine au régiment de Vaillac-cavalerie, tué au service de Flandres en 1702.

8919. LOSTANGES (Jacques de), son autre fils, dit *le chevalier de Béduer*, capitaine de cavalerie au régiment de Vivans, tué à la bataille de Fridlinghen en 1702.

8920. LOSTANGES (Laurent, marquis de), autre fils, capitaine, au même régiment depuis Beaujeu, blessé au combat de Leffingue en 1708.

8921. LOSTANGES (Laurent de), autre fils, dit *le chevalier de Béduer*, seigneur de Jarniost dans le Lyonnois, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Lannoy, puis lieute-

nant-colonel de celui d'Aquitaine-cavalerie, et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709, mourut en 1747 des blessures qu'il reçut à celle de Laufeldt.

8922. LOSTANGES SAINT-ALVAINS (Alexandre-Rox, comte de), marquis de Codrieu, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal, puis colonel de celui de dauphin-dragons et maréchal de camp en 1770, fut blessé de treize coups de sabre en avant de Giremberg en 1760, et mourut en 1778.

8923. LOSTANGES (N... de), cornette au régiment d'Anjou, puis dans les cuirassiers, mort à la bataille de Lutzelberg en 1758.

8924. LOSTANGES (le chevalier de), major de vaisseau, fut blessé à la tête sur *la Surveillante* dans le combat que cette frégate soutint le 7 octobre 1779 contre une frégate angloise.

MM. de Lostanges, du Limousin, dont il reste des représentants : d'argent au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur, accompagné de cinq étoiles du second, rangées en orle.

Nous empruntons à l'état présent de la noblesse française cette notice des services et honneurs de cette maison : trois chevaliers croisés, un sous Louis VII ; deux capitaines, un de 50, un de 100 hommes d'armes ; un gentilhomme ordinaire de la Chambre sous Charles IX ; cinq sénéchaux et gouverneurs de Quercy, dont deux titrés de grands sénéchaux ; un premier écuyer de Mme Adélaïde de France, un évêque, un contre-amiral, deux lieutenants généraux, deux maréchaux de camp, un général de brigade, quatre chevaliers de l'ordre du roy, un commandeur et huit chevaliers de Saint-Louis, etc., etc.

8925. LOSTELNO (le s^r de), est tué au siége de Candie en 1669.

8926. LOTIN DE MONTJOYE (le s^r), capitaine au régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

8927. LOUANES (le s^r de), sous lieutenant aux gardes-françoises, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

8928. Loubatières (le chevalier de), l'un des plus expérimentés ingénieurs de son temps et qui rendit les services les plus importants à la République de Venise, à la défense de Candie en 1668, fut tué d'un éclat de canon, après avoir reçu plusieurs autres blessures.

8929. Loubes (le s^r de), lieutenant de la flotte du marquis de Châteaurenard, est tué dans un combat engagé le 16 mai 1694 contre des vaisseaux marchands anglois réfugiés dans l'anse de Porto-Magno, près Carthagène.

8930. Loubiers (le s^r de), capitaine au régiment de Broglie, est blessé à l'attaque du fort de Barcelone en 1655.

8931. Loubois (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Navarre, blessé au siége de Charleroy en 1693 d'un coup de feu dans la cuisse; le fut encore à la bataille de Malplaquet en 1709, et au siége de Landau en 1713.

8932. Loucelles (Jean de), seigneur de la Nève, cornette, puis maréchal de logis de la compagnie de chevau-légers du seigneur de la Boulaye, fut blessé au bras gauche dans la campagne de 1676 et en demeura estropié.

8933. Loucelles (Jean-Baptiste de), tué d'un coup de canon à la hauteur de Cherbourg en 1757 servant comme volontaire sur la frégate *la Marie-Victoire* du Havre-de-Grâce.

8934. Loucelles (Robert de), son frère, lieutenant au régiment d'Apchon-dragons, tué aussi d'un coup de canon au combat de Hesse-Cassel en 1758.

Famille de Normandie : de gueules à la quintefeuille d'argent au chef d'hermine.

8935. Loudun (le s[r] de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au passage de Saint-Nicolas en Lorraine en 1645.

8936. Louet (le s[r] de Cauvisson), commandant les Gardes, est blessé au siége de Candie en 1669.

8937. Louet de Murat de Nogaret de Cauvisson (Louis), dit *le chevalier de Cauvisson*, chevalier de Malte, capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Consarbrick en 1675.

8938. Louet (le s[r]), marquis de Nogaret, sert volontaire au siége de Philisbourg, il est blessé le 27 juillet 1689 en chargeant un parti ennemi venu près du camp du maréchal de Humières en Flandres, colonel d'un régiment d'infanterie et lieutenant général du haut Languedoc, il est tué à la bataille de Fleurus en 1690.

Louet de Nogaret, marquis de Cauvisson (mai 1644), originaire du Languedoc : palé d'azur et de gueules, semé de roses d'or, brochant sur la division des pals; sur le tout de *Nogaret* qui est d'argent au noyer arraché de Sinople.

8939. Lougaunay, aide-major au régiment de Vexin, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8940. Loup (Claude le), seigneur de Belleneuve, colonel d'un régiment d'infanterie, tué à la bataille de Nortlingue en 1645.

Famille du Bourdonnois : d'azur au loup passant d'or.

8941. Loupiac de la Devèze (de), deux de cette famille, capitaines au régiment du roy-infanterie, furent tués au combat de Senef en 1674.

Famille de Quercy : d'argent à trois fasces d'azur, au chêne de Sinople arraché, brochant sur le tout, et au loup de sable passant au pied du chêne.

8942. Loupian (le capitaine Peyret), espagnol, étant venu, (dit l'*Histoire de Languedoc*), servir dans cette province avec

des troupes de sa nation contre les religionnaires, fut tué d'un coup d'arquebuse dans une escarmouche en 1562 près de Montpellier. De Thou en parle comme d'un fameux brigand.

8943. LOUPPE (le seigneur de), tué au siége de Naples en 1528.

8944. LOURMEFRŒCHER (le sr de), capitaine de frégate, a un bras cassé dans un combat avec sept frégates ennemies, près l'Ille de Hédic en 1656.

8945. LOUROY (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

8946. LOUSTEAU (le sr de), premier capitaine des grenadiers du régiment de Bourbonnois, est blessé au siége de Philisbourg en 1734.

8947. LOUSTELNAU (le sr), aide de camp, est blessé à la bataille de Lens en 1648.

8948. LOUVAT (le sr), lieutenant au régiment de Moutier cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Famille du Bugey : d'azur au lion passant d'or.

8949. LOUSSAC, cornette de dragons, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

8950. LOUSSEL (de), capitaine au régiment d'Anjou, tué au siége de Mayence, en septembre 1689.

8951. LOUVAIN, capitaine au régiment du Plessis, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

8952. LOUVEL, enseigne de vaisseau du port de Port-Louis, mort de ses blessures au Port-Louis, le... mai 1746.

8953. Louvien (le sr de), fut blessé en 1644 au siége de Gravelines. (*Mercure de 1644.*)

8954. Louvigny (le sr de), est blessé d'un coup de canon au siége de Charleroy en 1673.

8955. Louvigny (le sr de), chevalier de Saint-Louis, et maréchal de camp, blessé à la bataille de Parme en 1734.

8956. Louvigny (le marquis de), brigadier, sert au siége de Gerta d'Adda et à celui de Milan, il est blessé au combat de Parme et à la bataille de Guastalla en 1734, il est fait lieutenant général et commande la troisième division de l'armée du roy, partie de Daneldorf pour se rendre en Bohême.

Paroît être le même que le précédent.

8957. Louvigny (le sr), cornette au régiment de Lameth, est blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Famille de Normandie : d'argent au cheval de sable accompagné de trois têtes de loup du même.

8958. Louville (le sr), capitaine au régiment Dauphin, est blessé au siége de Maëstricht 1678.

Famille du pays Chartrain : *Armes :* Fascé d'argent et de sable. Son nom est d'Allouville d'où sortoient le marquis de Louville, diplomate dont on a la correspondance et les *Mémoires*, et le chevalier de Louville, d'abord officier de marine puis colonel de dragons : Plus tard astronome distingué, de l'académie des sciences.

8959. Lowendal (Voldemar, *comte de*), comte du Saint-Empire, maréchal de France, chevalier des ordres du roy et de ceux de Saint-Alexandre Newsky et de Saint-Hubert, précédemment général des armées de l'impératrice de Russie, fut blessé d'un coup de feu à la tête au siége de Fribourg en 1744 où l'on craignit pour sa vie.

D'origine saxonne et d'une haute naissance, Lowendal servit tour à tour en Pologne, comme simple soldat, en Danemarck, en Hollande sous le prince Eugène, en Autriche, en Prusse, en Russie puis enfin en France, appelé par Maurice de Saxe, son ami. Après de brillants succès

et la reddition de Berg-op-Zoom, qui surprit et consterna les ennemis de la France, le maréchal de Saxe émerveillé dit au roi : « Sire, il n'y a pas de milieu, il faut pendre Lowendal ou le faire maréchal de France. » — Il fut en effet élevé à cette dignité, le 23 septembre 1747.

8960. LOYAC DE-LA-BACHELLERIE (le chevalier de), chevalier de Malte, lieutenant de vaisseau, eut le tendon pectoral coupé sur *le Centaure*, dans le combat du chevalier de la Clüe en 1759 : il mourut à Malte en 1764.

8961. LOYAC-DE-MIÉGEMONT (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine d'artillerie, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

8962. LOYAC-LA-CHASSAIGNE, capitaine au régiment de Mommége, est tué en forçant les barrières d'un faubourg du Catelet, 1638.

Loyac de la Bachellerie, famille du Limousin, d'azur au chevron d'or, surmonté d'un croissant d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un cygne d'argent becqué et membré de gueules.

8963. LOYAL (le sr), est tué au siége de Candie, 1669.

8964. LOYNES (Jean), seigneur du Bois-Thierry, tué au service, en Allemagne, en 1676.

Famille de l'Orléanais ; Coupé au 1 de gueules à la fasce gironnée d'or et d'azur, de six pièces, accompagnée de deux guivres d'argent, 1 en chef, 1 en pointe : au 2 d'azur à sept besans d'or, 4 et 3. — Encore représentée.

8965. LOYS (Joseph de), capitaine au régiment de la Force, tué au siége de Gironne sous Louis XIV.

8966. LOYS (Jacques de), officier au régiment d'Orléans-infanterie, tué à la bataille de Parme en 1734.

Famille de Lorraine, encore représentée : D'argent à l'arbre de sinople surmonté d'une trangle de gueule, soutenant un chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

8967. LOZANDIÈRE (le sr de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la même bataille de Parme.

8968. LOZERAN (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, grièvement blessé à la bataille de Dettingen en 1763.

8969. LOZIÈRES-D'ASTIER (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, ingénieur en chef à Toulon et brigadier des armées du roy en 1719, avoit reçu une blessure à la tête au siége de Turin.

8970. LUBERSAC-DE-LIVRON (Charles-François de), chevalier de Saint-Louis et mestre de camp de cavalerie, reçut plusieurs blessures au service, qu'il quitta en 1761.

Grande et ancienne famille de Guyenne, dont les généalogistes se sont occupés : encore représentée.—Un loup d'or passant sur fond de gueules.

8971. LUBIÈRES (le s[r] de), lieutenant de galère, a une cuisse cassée dans un combat donné contre un vaisseau hollandois, pris sur les côtes d'Ostende 1702. — Il est fait capitaine de galère en 1713.

8972. LUC (le s[r] du), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

8973. LUC (le s[r] de), lieutenant au régiment de la Tour-du-Pin, depuis Béarn, blessé au combat de Corback en 1760.

8974. LUC (le s[r] du), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

8975. LUC-MAJOUR (le chevalier de), capitaine de grenadiers, au même régiment et chevalier de Saint-Louis, mourut en 1743 des suites d'une blessure qu'il reçut à la même bataille.

8976. LUC-MAJOUR (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Rohan, depuis Béarn, blessé à la bataille de Dettingen en 1743 d'un coup de feu dont il perdit la vue quelque temps après.

Dans le Vendômois, une famille de ce nom.

8977. LUCAN (le lord), capitaine des gardes du corpsdu Roi

Jacques II, maréchal de camp, est blessé à la bataille de Nerwinde en 1693. Il reçoit un coup de fusil dans le poignet à l'assaut donné le 11 septembre 1714 à la ville de Barcelone.

8978. Luce (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de Rochefort, tué en 1756 au siége du fort Saint-Philippe.

8979. Luchem (le s[r]), capitaine au régiment suisse de Woldner, blessé, le 24 août 1762, à l'affaire de Grebenstein près de Cassel.

8980. Luchsinger (le s[r]), lieutenant de grenadiers au régiment de Brendlé-suisse, reçut un coup de fusil à travers le corps au siége de Douay en 1712.

8981. Lucinet (le s[r] de), lieutenant-colonel du régiment de Champagne, blessé à la descente de l'Isle de Rhé en 1625, perdit un bras en 1627 à la seconde descente qu'y firent les anglois; fut encore blessé à la bataille d'Avéin en 1635, et fut tué au siége d'Arras en 1640.

8982. Lucinge (Gilbert de), dit *de Sintriez*, lieutenant de la Colonelle au régiment royal-Piémont, fut tué dans un combat contre les Espagnols, en Flandres, sous Louis XIV.

8983. Lucinge (François de), vicomte de Lompas, capitaine au régiment de Conti, mort à Saint-Jean de Losne en 1665 des blessures qu'il reçut à la bataille de Nortlingue.

8984. Lucinge (Louis de), seigneur des Alinées et de la Mothe, capitaine au régiment royal-infanterie, eut le bras cassé d'un coup de mousquet, à la même bataille de Nortlingue, et eut l'autre bras cassé au siége de Dunkerque, depuis, commandant l'escadron de la noblesse de Bresse, de Bugey et de Gex, et mourut le 10 septembre 1706, âgé de 77 ans.

8985. LUCINGE (Laurent-Marie de), son fils, capitaine au régiment d'Albaret, fut tué à la bataille d'Hochstett en 1704.

Grande famille, originaire de Bresse : Écartelé aux 1 et 4, bandé d'argent et de gueules, aux 2 et 3 d'argent à trois fasces de sinople. *Devise :* USQUE QUO.

8986. LUDES (le s[r] du), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Douay en 1710.

LUGEAC. *Voy*. Guérin.

8987. LUGNY (le s[r] de), cornette au régiment de Beauvilliers, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

8988. LUILLIER (Alexandre), seigneur d'Orgeval, tué au siége de Montpellier en 1622.

8989. LULLIN (le s[r]), capitaine de grenadiers au régiment de Diesbach (frère du comte de Châteauvieux, colonel du régiment de ce nom, maréchal de camp et commandeur de l'ordre du mérite), fut tué à la bataille de Sundershausen en 1758.

Lullin de Châteauvieux, famille suisse : Cinq points d'or équipollés à quatre d'azur.

8990. LULLY (Jean et Griffon de), frères, chevaliers, tués à la bataille d'Azincourt en 1415.

8991. LUMAGNE (Jean-Antoine de), colonel d'un régiment d'infanterie allemande, mourut au bout de six jours de la blessure qu'il reçut, au siége de Carthagène, le 16 septembre 1707.

Originaire de l'Ile-de-France : D'azur à trois limaçons d'argent, à la fleur de lys d'or en chef.

8992. LUNAS (le s[r] de), Provençal, s'étant trouvé au siége de Sommières en 1573, les assiégés le firent prisonnier et le pendirent ensuite. (*Histoire du Languedoc.*)

8993. Lune (le s[r] de la), lieutenant au régiment d'Auvergne, blessé d'un coup de fusil à l'épaule à la bataille de Minden en 1759, le fut encore à celle de Clostercamps en 1760.

8994. Lupé (le s[r] de), premier capitaine au régiment de la marine, est tué en chassant les Espagnols des environs de Constantine en 1647.

8995. Luppé (le seigneur de), guidon de M. de Lautrec, fut blessé grièvement au combat de Saint-Jean de Luz en 1523.

8996. Luppé de la Mothe (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, fut blessé aux reins d'un coup de canon, sous Louis XIV, à l'enlèvement qu'il fit sur le vaisseau hollandois *le Castricum*.

8997. Luppé de la Motte, capitaine de vaisseau du port de Brest, mort aux Isles, commandant *l'Achille*, le 25 septembre 1706.

Maison de Guyenne, encore représentée : D'azur à trois bandes d'or. *Devise* : Elupis vasconiæ.

8998. Lur (Louis de), vicomte d'Uza, chevalier de l'ordre du roy, chambellan du duc d'Anjou, vice-amiral, chef et capitaine général des navires de l'armée navale, pour le siége de la Rochelle, est cité, dans une *Histoire des troubles* imprimée à Bâle en 1578, parmi les braves et vaillants hommes de la France qui furent tués au siége de cette ville, en 1573.

8999. Lur de Saluces (N... de), vicomte d'Oreillan, mestre de camp d'un régiment, tué au siége de Saluces, sous Louis XIII, où il combattit avec beaucoup de valeur.

9000. Lur d'Uza, (Pierre de), dit *le marquis de Saluces*, chevalier de Saint-Louis, mestre de camp du régiment de

Saluces-cavalerie, puis maréchal de camp, blessé en 1744 à la prise de Weissembourg, reçut encore six coups de sabre sur la tête à la bataille de Rosbach en 1757, et plusieurs coups de feu dont un lui perça le bras, dont il demeura estropié.

9001. Lur (Henry-Hercules-Joseph de), son fils, appelé aussi *marquis de Saluces*, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Penthièvre et maréchal de camp en 1770, reçut à la même bataille de Rosbach deux coups de sabre si violents sur la tête qu'il en sortit de grosses esquilles : baigné dans son sang, il resta comme mort sur le champ de bataille, où il fut ramassé par les ennemis qui le firent prisonnier.

La maison Lur de Saluces, encore représentée, que l'on trouve en Limousin, en Auvergne, Périgord et Guyenne, porte : Aux 1 et 4 de gueules, à trois croissants d'argent, aux 2 et 3 d'argent au chef d'azur, qui est de Saluces.

9002. Lusancy (le s[r]), capitaine aux gardes, est tué au combat de Senef en 1674.

9003. Lusange (Guillaume), écuyer, tué à la bataille de Poitiers, le... 1356.

9004. Lussan (le s[r] de), aide de camp et capitaine au régi- de Harcourt, est blessé à la levée du siége de Lérida en 1646.

9005. Lussan *l'aîné* (le s[r] de), tué au siége de Montpellier en 1622.

9006. Lussan (le chevalier de), capitaine, est tué devant Besançon en 1674.

9007. Lussan (le chevalier de), capitaine au régiment de mestre de camp général, a le bras emporté d'un coup de canon à la bataille de Cassel en 1677.

9008. LUSSAN (le s^r de Limport), lieutenant-colonel du régiment de Jonsac, est tué le 11 août 1676 à la défense de Maëstricht.

Voy. ESPARBÈS. Nom auquel ces cinq dernières mentions peuvent appartenir.

9009. LUSSER (le s^r de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Fleurus en 1690.

9010. LUSSERAYE (le s^r de), capitaine de vaisseau, se distingue au combat de Castelamat. Il est tué le 10 août 1648 à la prise de Vietri dans le royaume de Naples.

9011. LUSTRAC (Charles de), garde du corps du roy, mort à Lille le 9 juin 1745 des blessures qu'il reçut à la bataille de Fontenoy où il eut le bras cassé.

9012. LUSTRAC (Jean-Joseph de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de la Tour-du-Pin depuis Béarn, puis dans celuy d'Agénois, ensuite lieutenant-colonel au régiment du maréchal de Turenne, fut blessé au siége de Munster en 1759.

Ancienne maison de Gascogne d'où sortoit la maréchale de Saint-André, Marguerite de Lustrac, que ses prodigalités envers le prince de Condé ont rendue célèbre au XVIe siècle. —Écartelé au 1 et 4 de gueules à trois fasces d'argent, aux 2 et 3 d'azur au lion d'or couronné de même, armé et lampassé de gueules.

9013. LUTERNAU (Jérôme de), officier suisse au service du roy, tué au siége de Die en 1575.

9014. LUTH (le chevalier du), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, tué sur *l'Excellent*, M. Rochalar étant capitaine, le 24 aoust 1704.

9015. LUTIÈRE (le s^r de la), sous-lieutenant dans les grenadiers royaux de Chantilly, tué à la bataille de Minden en 1759.

9016. LUTTAUX (M. de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, ayant été blessé dangereusement à la bataille de Fontenoy en 1745 et son ayde de camp luy ayant représenté d'aller se faire panser : *le service du roy*, lui répondit-il, *m'est plus cher que la vie*. Etant donc retourné au combat, il reçut deux coups mortels, auxquels il succomba peu de moments après dans des douleurs inexprimables.

9017. LUTZLER (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment de Salis-suisse, fut très-grièvement blessé en Italie à l'attaque de la Bouquette en 1746.

9018. LUXBOURG (le s^r^ de), mestre de camp d'un régiment, fut tué, sous Louis XIV, dans un combat près de Valenciennes.

9019. LUXEMBOURG (Jean de), roy de Bohême, fut tué dans le parti du roy à la bataille de Crécy en 1346.

9020. LUXEMBOURG (Charles de), comte de Beaufort, vicomte de Martigues, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué d'un coup de mousquet au siége de Hesdin en 1553.

9021. LUXEMBOURG (François de), homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du duc de Guise, fut tué dans la guerre d'Italie sous Henry III.

9022. LUXEMBOURG (Sébastien de), comte de Martigues, duc de Penthièvre, pair de France, marquis de Baugey, seigneur de Lamballe, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent lances de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, colonel général de l'infanterie françoise et gouverneur de Bretagne, dit *le chevalier* sans peur, en raison de sa valeur et de son intrépidité, fut blessé d'un coup d'arquebuse à la tête au siége de Saint-Jean-d'Angely, dont il mourut le 19 novembre 1569.

La maison de Luxembourg l'une des plus illustres d'Europe, a produit cinq empereurs dont trois ont été rois de Bohême. Elle a possédé de grand biens en Allemagne et en France, où l'on a vu des seigneurs de cette maison connétables, maréchaux, grands bouteilliers de France, ducs et pairs et chevaliers du roi. Elle a donné naissance à six reines et à plusieurs princesses dont l'alliance a relevé l'état de grand nombre de maisons illustres. — La maison de Luxembourg, outre la branche souche, a formé les branches de Luxembourg-Signé, celle de Luxembourg-Saint-Paul, celle de Luxembourg-Brienne éteinte en [illegible] d'où sortit la branche de Luxembourg-Martigues et Luxembourg-Fiennes. — La branche Luxembourg-Piney qui en s'alliant à la maison de Montmorency en 1661, transféra à celle-ci, avec ses biens et ses titres, le nom de Luxembourg, a donné lieu à la branche des Montmorency ducs de Luxembourg. — La maison de Luxembourg portait : D'argent à cinq fasces d'azur, au lion de gueule couronné d'or brochant sur le tout.

Le nom de Luxembourg est encore aujourd'hui porté par une famille de Normandie qui a pour armes : D'argent au lion contourné de gueules la queue fourchée, nouée et passée en sautoir.

9023. Luys (le s[r] de), lieutenant-colonel, est blessé au siége de la ville d'Alger en 1647.

9024. Luzain (le s[r] de), lieutenant au régiment de [illegible], est tué au siége de Luxembourg en 1684.

9025. Lusignan (Hugues V de), seigneur de Lusignan, tué par les troupes du duc de Guienne le 8 octobre [illegible].

9026. Lusignan (Hugues VI), seigneur de Lusignan, dit *le Brun* et *le Diable*, fit le voyage de la Terre-Sainte et y [illegible] l'an 1110. (*Chronique de Maillezais.*)

9027. Lusignan (Guy de), qui fit le voyage d'outre-mer et fut comte de Jaffa et d'Ascalon, épousa Sibylle, [illegible] de Jérusalem et devint lui-même roi de cette contrée l'an [illegible]. L'auteur anonyme de *Gesta Dei per Francos* rapporte [illegible] eut quatre fils, tués avec leur mère au siége d'Acre l'an [illegible].

9028. Lusignan (Hugues VII de), comte de la Marche, [illegible] en 1249 des blessures qu'il reçut à la descente près de Damiette.

9029. Lusignan (de), enseigne de vaisseau, du port de , mort sur *le Triomphe*, à Trinquemale, le... 1672.

9030. Lusignan (le chevalier de), lieutenant-colonel du régiment de la Reine-infanterie, fut blessé de plusieurs coups de sabre à la bataille de Plaisance en 1766.

Luzignan. V. de Coué de Luzignan.

Luzignan, autrefois Lezignem, illustre maison, qui a pris son nom d'une petite ville du Poitou : renommée par la valeur de ses seigneurs, rois de Chypre, de Jérusalem et d'Arménie, et par les légendes qui se rattachent à son origine.

9031. Luzy (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Cassel en 1677.

Ancienne maison du Nivernois : De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or.

9032. Lyas (le s^r de), commissaire de l'artillerie, est blessé au siége de Porto-Longone en 1646.

9033. Lyée de Tonnaucourt (le s^r de), lieutenant d'infanterie, tué au siége de Huy, sous Louis XIV.

9034. Lyon (Jean de, dit *de Bidonnet*), seigneur de Bidonnet, chevalier de l'ordre du roy et capitaine de 50 lances de ses ordonnances, obtint du roy Henry II au mois d'août 1554 une gratification de 115 francs, en considération de ses services au fait des guerres, particulièrement dans la campagne précédente, et pour se faire panser d'un coup d'arquebuse dont il avoit été blessé probablement à la bataille de Renti.

9035. Lyon (du), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, mort sur *le Vaillant* le... 1692.

9036. Lyon (Jean-Pierre du), seigneur de Besle, capitaine au régiment de Guiche-infanterie, depuis Coëtquen, mourut à Strasbourg d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Frede-

linghen en 1702 et qui se rouvrit pendant le siége du fort de Kell en 1703.

9037. Lyon (Jacques du), capitaine au même régiment, tué au siége de Lille en 1708.

La famille du Lyon, étoit de l'Ile-de-France : D'or semé de croisettes de sable au lion du même, armé et lampassé de gueules brochant sur le tout. Le procureur général de ce nom qui, sous le règne de François II, se rendit célèbre par son zèle contre les excès de la presse huguenote, étoit de cette famille.

9038. Lyonne (Albert de), tué à la bataille de Patay en 1429.

9039. Lyonne (Jean de), tué à la bataille de Marignan, en 1515.

9040. Lyonne (de), capitaine au régiment de Sernon, tué à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

9041. Lyonne (Henry de), comte de Servan, chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, reçut une blessure dans un fourage près de Carignan en 1690, et son fils fut tué sous ses yeux à la bataille de Staffarde en la même année.

9042. Lyonnière (le s^{r} de), lieutenant au régiment de Tracy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure de 1644.*)

9043. Lyons (Jean des), seigneur d'Espaux, tué à la journée de Guinegatte en 1513.

9044. Lyons (Jean des), seigneur d'Espaux, homme d'armes des ordonnances du roy, tué dans une rencontre pendant le siége de Thérouenne en 1553.

M

9045. Ma (de la), capitaine au régiment d'Orléans, blessé grièvement à la défense de Mayence, le... septembre 1689.

La ville de Mayence, étoit assiégée par l'armée de l'empereur commandée par M. le duc de Lorraine et défendue par M. le marquis d'Uxelles, qui, manquant d'armes et de poudre, fût obligé de capituler le 8 septembre 1689, après six semaines de tranchée ouverte. Mais cette défense n'en fût pas moins un des plus beaux faits d'armes du marquis d'Uxelles, que le vainqueur laissa maître des conditions de la capitulation. Le régiment d'Orléans y eut un capitaine (le sieur de la Ma) et cinq lieutenants tués, le comte de Bayeul colonel, sept capitaines et douze lieutenants blessés.

9046. Mablanc (le s^r de, *l'aîné*), capitaine des grenadiers au régiment de Champagne, blessé au siége de Luxembourg en 1684, mérita des éloges du grand Dauphin, témoin de sa valeur au siége de Philisbourg en 1688, et fût tué en la même année à celui de Manheim.

9047. Mablanc (le chevalier de), frère du précédent, capitaine au même régiment de Champagne, blessé pareillement au siége de Luxembourg, et tué à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

9048. Macaye (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, est blessé au siége du Luxembourg en 1584.

9049. Macdermott (N...,), chevalier de Saint-Louis, aide-major du régiment de cavalerie Fitz-James, est blessé à l'affaire du 24 juin 1762 auprès de Cassel.

9050. Macé (le s^r), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

La *Gazette* mentionne le sieur Macé, ingénieur, blessé au siége de Luxembourg, c'est sans doute celui de d'Hozier.

9051. MACHAULT DE BELLEMONT, capitaine de vaisseau, du port de..., mort au service à la Martinique, le 7 janvier 1709.

La *Gazette* mentionne un sieur Machault commandant le vaisseau du roi *le Laurier*, dans l'expédition du comte, vice-amiral d'Estrées, sur Tabago en mai 1677.

Peut-être que ces deux mentions se rapportent à la maison de Machault-d'Arnouville, d'où sortoit le contrôleur général des finances sous Louis XV.

9052. MACHAUT (le s^r de), capitaine, est blessé légèrement dans le combat du 12 mai 1689 entre le comte de Châteaurenart et le vice-amiral Herbert, dans la baie de Bantrit.

9053. MACHAYE (le s^r de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

9054. MACHECOU (le sire de), tué en 1347 au combat de la Roche-Derien contre les Anglois.

Ancienne maison de Bretagne, qui devroit avoir ici plus d'une mention et dont il semble rester des descendants : De gueules à trois chevrons d'argent.—Cependant le sire de Machecol ou Marchecou porté en l'*Armorial* de Giles-le-Bouvier de 1450, et en l'*Armorial* du XIVe siècle, publié par le *Cabinet historique*, a pour armes : d'argent à 3 quevrons (chevrons) de gueules.

9055. MACHER (le s^r) guidon des gendarmes anglois, est tué à la bataille de Cassel en 1677.

9056. MACHET (Jean-Barthelemy), chevalier de Saint-Louis, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine lieutenant commandant la compagnie générale des Suisses et Grisons, et conseiller du grand conseil de la ville de Soleure, blessé aux batailles de Senef et de Saint-Denis en 1674 et 1678, mourut le 15 juin 1695 âgé de 63 ans.

9057. MACHINOT (le s^r), lieutenant au régiment de Navarre, tué au siége de Landau en 1713.

9058. MACILLON (Jean), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9059. Macleres (Henry), lieutenant de roi et colonel du régiment de Piémont, depuis maréchal de camp, blessé à la défense de Maëstricht en 1676.

9060. Mackarti (le sr de), est blessé au siége de Philisbourg en juin 1734.

Un autre Mackarti, officier de marine et commandant *le Rubis*, se distingue dans le combat du 16 juin 1747 près du cap de Finistère contre l'amiral Anson, et est nommé capitaine de vaisseau en avril 1757.

9061. Maccarty-Regh (N...), colonel d'un régiment, fut tué au service ainsi que son frère, sous Louis XV.

9062. Mac-Nemara (le sr), originaire d'Irlande, vice-amiral, reçût trois blessures à Rio-Janeiro, sur *l'Atalente*, dont une un coup de fusil à travers le corps et fut prisonnier 25 mois.

La *Gazette* renseigne ainsi son état de service: enseigne de vaisseau en 1727, lieutenant en 1738, capitaine en 1746, chef d'escadre en 1748, lieutenant-général des armées navales en 1752, nommé vice-amiral et grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, mort à Rochefort le 18 octobre 1756.

9063. Macqueville (le sr de), chevalier de Saint-Louis, enseigne des gardes du corps, blessé au combat de Leuze en 1691.

9064. Madaillan (Louis de), seigneur de Saint-André, maréchal de camp et confident intime du maréchal de Damville, fût tué au siége de Pouzols en 1576.

9065. Madaillan (Louis de), seigneur de Montataire, de Roberval et de la Châtellerie de Pont de Sainte-Maxence, chevalier de l'ordre du roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, sous-lieutenant général dans les Cévennes, gouverneur du Pont Saint-Esprit et mestre de camp des compagnies françoises d'infanterie entretenues en Languedoc : tué aussi au même siége.

9066. Madaillan (Jean de), seigneur de Montataire, capitaine-lieutenant de la compagnie de 200 hommes d'armes du

prince de Condé, et désigné cordon bleu, fût blessé au combat d'Arques en 1589, d'un coup de pistolet dans le genou, dont il resta estropié.

9067. MADAILLAN (le sr de), lieutenant au régiment de Turenne, est tué le 18 juin 1658 à l'attaque de la contrescarpe de Dunkerque.

9068. MADAILLAN DE L'ESPARRE (Réné de), capitaine au régiment d'Enghien-cavalerie, tué à l'âge de 17 ans dans une action en Bourgogne.

9069. MADAILLAN-DE-L'ESPARRE (Louis de), son frère, marquis de Montataire, chevalier de Saint-Louis, capitaine, lieutenant des chevau-légers de Bourgogne et depuis maréchal de camp à l'âge de 22 ans, reçut trois blessures à la bataille de Lens; de l'une desquelles il resta estropié d'un bras : mort âgé de 79 ans, le 17 mars 1708.

9070. MADAILLAN-DE-L'ESPARRE (Armand de, fils du précédent), marquis de Lassay, chevalier des ordres du roy, enseigne des gendarmes de la garde et lieutenant-général au gouvernement de Bresse de Bugey et de Valromey, blessé en 1674 à la prise de la contrescarpe de Besançon, le fut encore de trois coups à la bataille de Senef en 1676 où il eut aussi deux chevaux tués sous lui, et le fut encore depuis au siége de Namur en 1692, il mourut le 22 février 1738.

C'est le fameux marquis de Lassay dont Saint-Simon, d'Argenson, Maurepas, MM. Sainte-Beuve et Paulin Paris ont raconté la vie et les nombreuses aventures.

9071. MADAILLAN (N... de), lieutenant au régiment royal de la marine, fut blessé d'un coup de bayonnette à la jambe à la bataille d'Hastembeck en 1757.

9072. MADAILLAN (le sr Lesparre de), lieutenant au régiment de Piémont, est tué à la bataille de Rosbach, 1757.

La baronie de Madaillan, en Agénois, a donné son nom à cette famille. Les Madaillan, sires de l'Esparre, en Médoc, figurent dans nos annales dès le temps de croisades, auxquelles ils prirent part ; ils se divisèrent en plusieurs branches : Les seigneurs de l'Esparre, de Montataire, de Montviel, marquis de Lassay, comtes de Chauvigny. Plusieurs des Montataire suivirent le parti anglois dans les guerres du XV[e] siècle. L'un d'eux, Lancelot de Madaillan, après la reddition de Bordeaux en 1451, ayant persisté dans la révolte, fut fait prisonnier et décapité à Poitiers en 1454. Les services rendus depuis par les Madaillan à la couronne de France ont racheté la faute de Lancelot.—Armes : écartelé au 1 et 4, tranché d'or sur gueules, aux 2 et 3, d'azur au lion d'or, couronné de même.

9073. Madière (le chevalier de), sous-lieutenant au régiment de Castra, est tué au siége de Puicerda, juin 1678.

9074. Madron (le s[r]), est blessé au siége de Maëstricht, 1673.

9075. Maes (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Marck, puis lieutenant-colonel du régiment de recrues de Strasbourg et commandant à la porte d'Haguenau, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

9076. Maeshachy (Patrice), lieutenant au régiment de Dillon, tué à l'attaque de la Grenade en 1779.

9077. Magallon-de-la-Morlieu (le s[r]), capitaine au régiment de la marine, tué en 1753 dans un détachement contre les sauvages.

9078. Magallon (N...), son frère, dit *le chevalier de la Morlieu*, major, avec rang de lieutenant-colonel, dans la légion de Flandres et chevalier de Saint-Louis, blessé d'un coup de pistolet dans la hanche près des bois de Sababor, dans un détachement de troupes légères qu'il commandoit. Sa première blessure à la tête lui occasionna par la suite un dépôt dont il mourut à Carcassonne en 1766.

9079. Magdelaine (François de la), marquis de Ragny, baron de Châteauneuf, chevalier des ordres du roy, maréchal

de ses camps et armées, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé, gentilhomme ordinaire de sa chambre, gouverneur de Nivernois et lieutenant de roy des pays de Bresse et de Charolois, fut blessé au siége de la Rochellle en 1573 et à celui d'Autun en 1591 : il mourut vers 1626 âgé de plus de 80 ans.

9080. Magdelaine-de-Ragny (François de la), blessé à mort au siége de Candie en 1668.

9081. Magdelaine (N... de la), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

9082. Magdelaine (N...de la), sergent-major du régiment de Normandie, fut grièvement blessé au siége de Saint-Afrique en 1628.

Les La Magdelaine de Ragny, qu'on trouvoit en Beaujolois, en Nivernois, en Bourgogne et en Picardie portent : D'hermine à trois bandes de gueules, celle du milieu chargée de cinq coquilles d'or, et les deux autres de trois.

9083. Mage (le s[r]), juge à Villefranche, est blessé au siége de cette ville par les croquans de Rouergue, 1643.

9084. Mageinville (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Béarn, blessé en deux occasions en 1746, fut tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

9085. Magendie (le s[r]), lieutenant au régiment de Briqueville, fut grièvement blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

Magnac (de). V. Arnolphini.

9086. Magnan (le capitaine), reçut au siége de Rochefort-sur-Loire en 1592 une blessure dont il resta estropié (de Thou).

9087. Magnan (le s[r]), lieutenant de frégate, est tué dans le combat du 14 juin 1747 contre l'amiral Anson près du cap Finistère.

9088. Magnanne (le s[r] de), lieutenant au régiment Bourbonnois, blessé au siége de Mayence en 1689.

9089. Magnières (le s[r] de), cornette, tué en 1638 au siége de Fontarabie. (*Mercure* de 1638.)

9090. Magnière (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé à la bataille de Fontenoy, 1745.

9091. Magnin de Montroux (Joachim), capitaine au régiment de Catinat, tué au service du roy en Allemagne en 1692.

9092. Magnin de Gaste (Antoine), enseigne de vaisseau et lieutenant d'une compagnie franche de la marine, tué dans la guerre des Cévennes en 1704.

9093. Magnin-de-Montroux (Laurent), chevalier de Saint-Louis, capitaine de dragons au régiment de Rohan, puis major de celui de Dauphin avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé d'un coup de feu à travers le corps le 4 mars 1746 dans une attaque qu'il soutint, pendant 6 heures, avec 200 dragons de tous les piquets de l'armée du roy de Sardaigne, dans un poste avancé près d'Asti en Piémont.

9094. Magnin (Barthélemy), seigneur de la Tour, servit 45 ans dans le régiment de Luxembourg-infanterie et mourut aux Invalides des suites d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête dans une action sous Louis XIV.

Les Magnin de Gaste, du Comtat venaissin, Dauphiné, portoient : D'azur au chevron d'or accompagné de trois coquilles de même: mais il y avoit dans le Dauphiné d'autres Magnin avec des armes différentes.

9095. Magnou (le s[r] du), chevalier de Saint-Louis, chef

d'escadre des armées navales et commandant à Rochefort, fut blessé dans tous les combats où il se trouva et mourut en 1706. (L'historien de Saint-Louis le nomme *du Magnon* et l'Etat de France de 1702 le nomme toujours *du Magnou*.)

9096. Magny (Renaud de), tué au siége d'Acre en 1191.

Nous ne pensons pas que M. de Magny, l'insigne généalogiste de notre temps qui s'intitule marquis de Magny, chambellan intime (cameriere segreto) *sic*, du feu pape Grégoire XVI et de sa sainteté le pape régnant Pie IX, noble agrégé à la noblesse de Toscane, commandeur de l'ordre royal du Christ du Portugal, chevalier des ordres de Saint-Grégoire le Grand et de Saint-Sylvestre, chevalier et juge d'armes généalogiste pour le royaume de France, de l'ordre souverain *hospitalier et militaire* de Saint-Jean de Jérusalem (Malte), secrétaire général du collége héraldique et archéologique de France, descende directement du preux chevalier dont le nom précède, non plus que de l'officier de marine qui suit.

9097. Magny (le sr), enseigne au régiment de Suibeck-suisse, blessé au combat de Denain en 1712.

9098. Maignard (François), seigneur de la Vaupalière, enseigne aux gardes-françoises, tué au siége d'Aire en 1641.

9099. Maignard (Jacques), capitaine au même régiment, chevalier de Saint-Louis, et brigadier des armées du roy, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

9100. Maignard de la Vaupalière (Jacques), son frère, mestre de camp du régiment de la Vespalière, tué au siége de Vernou en 1705.

9101. Maignard de Bernières (Nicolas), chevalier de Saint-Louis, major des gardes-françoises et brigadier des armées du roy, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

Les Maignard de la Vaupalière, de Normandie : D'azur à la bande d'argent chargée de trois quintefeuilles de gueules.

Voy. De Bernières.

9102. **Maignen** (Jean-Baptiste), capitaine au régiment de Provence, tué d'un coup de fusil à Cassel en 1762.

9103. **Maigre de Laulonier** (le sr de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la compagnie des chevau-légers de Bourgogne au corps de la gendarmerie, tué à l'affaire du 1er août 1759.

9104. **Maillane** (le sr de), lieutenant de vaisseau, blessé le 5 septembre 1781 devant la baye de Chésapeak au combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

9105. **Maillard** (le sr), lieutenant au régiment de Moutier-cavalerie, blessé à la bataille de Minden en 1759.

9106. **Maillard** (de). V. de Landreville ; *si cette citation concerne cette famille qui a encore des représentants.*

9107. **Maillardoz** (Pierre-Etienne de), lieutenant au régiment de Pfiffer-suisse, tué à la bataille de Cassel en 1677.

9108. **Maillardoz** (Georges de), officier suisse au service du roy, tué au siége d'Ypres.

9109. **Maillardoz** (Protais de), chevalier de Saint-Louis, officier au régiment de Diesback-suisse, blessé dans la guerre de Flandres en 1746, mourut en 1762.

9110. **Maillardoz** (Jean-François de), de Fribourg, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Monnin-suisse, tué au siége de Berg-op-Zoom, où il figuroit comme lieutenant-colonel et commandant ledit régiment.

Famille suisse au service de France, établie depuis en Savoie : D'argent à la bande d'azur, chargée de deux mailiets d'or. *Devise :* FERIENDO TRIUMPHAT.

9111. **Maillart** (le sr), capitaine au régiment de Touraine, blessé à la bataille de Minden en 1759.

9112. MAILLÉ (le s[r]), lieutenant au régiment de Hainaut, tué au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

9113. MAILLÉ (Jacquelin de), chevalier du Temple, natif de la Touraine, vivoit au XII[e] siècle et périt à la bataille sanglante de Nazareth contre les infidèles.

« Il combattit avec tant de valeur auprès de Gérard de Bedfort, grand-maître de son ordre, que les Arabes crurent qu'il y avoit en lui quelque chose de divin, et qu'ils ramassèrent avec superstition, la poussière arrosée de son sang, pour s'en frotter le corps.

9114. MAILLÉ (Hue de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9115. MAILLÉ (Moreau de), seigneur de Crévant, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

9116. MAILLÉ-DE-LA-TOUR-LANDRY (Jean de), mort dans les guerres d'Italie sous Henry II.

Le titre de seigneur de La Tour-Landry, étoit entré dans la maison de Maillé par le mariage de Hardouin de Maillé X[e] du nom, avec Françoise de La Tour en 1494.

9117. MAILLÉ (Philippe de), seigneur du Verger et de Verneuil, capitaine des gardes du corps et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué devant Cambray en 1553.

9118. MAILLÉ (Louis de), tué au siége de Landrecies.

9119. MAILLÉ (Jacques de), seigneur de Bénéhart, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Vendôme et du Vendômois, et gentilhomme de la chambre du duc d'Alençon, doit être le même que *Maillé Beuchart* qui, étant lieutenant de la compagnie des gendarmes du seigneur de Lignerolles, fut blessé à la bataille de Montcontour en 1569. Jacques de Maillé fut décapité en 1589.

9120. MAILLÉ-DE-LA-TOUR-LANDRY (Louis de), comte de Châteauroux, fut tué au massacre d'Anvers en 1583.

9121. MAILLÉ (Claude de), seigneur de Brezé et de Milly, baron de Vernon et de Saumoussay, dit *le marquis de Brezé*, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et lieutenant de la compagnie des gendarmes du seigneur de Puygaillard, fut tué en 1587 à la bataille de Coutras où il portoit la cornette blanche.

9122. MAILLÉ (César de), mort au siége de Saint-Antonin en 1622.

9123. MAILLÉ (Jean de), marquis de Gillebourg, comte de Châteauroux, baron de la Tour-Landry et de Saint-Chartier, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et conseiller d'Etat d'épée, mort des blessures qu'il reçut au siége de Négrepelisse en 1635.

9124. MAILLÉ (Armand de), duc de Fronsac et de Caumont, pair de France, lieutenant général des armées du roy, grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et commerce de France, mestre de camp d'un régiment, gouverneur de Broüage, des isles de Rhé et d'Oléron, de la Rochelle et du pays d'Aunis et ambassadeur en Portugal, fut tué d'un coup de canon le 14 juin 1646 dans le combat sanglant qu'il livra aux Espagnols sur les côtes de Toscane.

Il n'étoit âgé que de 27 ans et deux mois. Il avoit servi dès l'année 1638, comme mestre de camp d'un régiment en Flandres; en 1639, il avoit commandé les galères du roy; en 1640, il avoit été fait général de son armée navale du Ponant et il s'étoit signalé par la défaite de l'armée navale à la vue du port de Cadix ; en 1641, il avoit été envoyé avec une armée, ambassadeur extraordinaire en Portugal ; en 1642, il avoit passé en la mer du Levant et il avoit battu en deux combats la flotte d'Espagne qui venoit au secours de Perpignan ; en 1643, il contraignit celle qui vouloit jeter du secours dans Rozes de se retirer ; en 1644, il fit le siége de Taragone par mer.

9125. Maillé (René de), capitaine aux gardes-françoises, tué au service.

9126. Maillé (Charles-Sébastien de), marquis de Carmau(?) colonel du régiment de Navarre, tué d'un coup de mousquet au front, au siége de Nimègue, le 4 juillet 1672.

9127. Maillé (Donatien-Antoine, de), son frère, capitaine au même régiment, tué à la bataille de Senef en 1674.

9128. Maillé-Brezé (François-Antoine, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon au régiment de la Tour-du-Pin, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747, à la suite de laquelle il obtint sa retraite.

9129. Maillé-de-la-Tour-Landry (Charles-François, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, colonel-lieutenant au régiment de Condé, puis maréchal de camp, fut blessé au genou à la bataille de Minden en 1759.

Illustre et ancienne famille qui possédoit autrefois la terre de ce nom, première baronie de Touraine, laquelle fut acquise depuis par le connétable de Luynes, et érigée en duché sous le nom de Maillé-Luynes. Divisée en plusieurs branches dont quatre subsistent encore. *Armes* : D'or à trois fasces nébulées de gueules.

9130. Mailleret (de), lieutenant au régiment de Beauvais, tué au siége de Mayence le... septembre 1689.

9131. Maillet, sous-officier au régiment des gardes-françoises, blessé à l'affaire de Fleurus le 1er de juillet 1690.

9132. Maillet (Joseph), capitaine au régiment de Mirabeau, mourut à Mantoue en 1703, des suites de ses blessures.

9133. Maillet (N... de), major de Longwy, puis lieutenant de roy de Dinan et chevalier de Saint-Louis, mourut à Bar-le-Duc en 1715 criblé de blessures, après avoir commandé long-

temps le régiment royal sous les ordres du marquis de Pierrefitte.

9134. Maillet (Antoine de), officier au régiment de Normandie, mort à Spire le 3 décembre 1735 des suites d'une blessure qu'il reçut au service.

9135. Maillet (Benoit chevalier de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Mailly, depuis Talaru, dangereusement blessé en plusieurs batailles et entre autres à celle de Rosbach en 1757, mourut à Wezelle, 10 mars 1748, des suites de la blessure qu'il avoit reçue au bas-ventre.

9136. Maillet (Benoît-Jacques-Christophe, chevalier de), son neveu, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Flandres, puis lieutenant-colonel commandant le bataillon des garnisons d'Austrasie et maréchal de camp en 1791, fut blessé au siége de Cassel en 1760 et à la bataille de Fillinghausen en 1761 : il est mort à Nancy le 20 février 1809, âgé de 69 ans.

Un assez grand nombre de familles ont porté ce nom de Maillet, en Cambrésis, en Picardie, en Normandie, en Lorraine et dans le Bourbonnais.

9137. Mailleur (le s^r^ le), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

9138. Mailloc (Pierre de), capitaine au régiment de Balagny, tué en 1626 dans la guerre de la Valteline.

9139. Mailloc (Adrien de), son frère, capitaine au régiment du baron de Lesque, tué dans la même guerre.

9140. Mailloc (le marquis de), aide de camp du prince de Soubize, est blessé devant Namur le... juillet 1692.

Les Mailloc, originaires de Normandie : De gueules à trois maillets d'argent, ils se qualifioient anciens barons de Normandie.

9141. Mailly (Simon de), mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosebecq en 1382, au moment où le roi Charles VI l'envoyoit chercher pour le faire chevalier.

9142. Mailly (Eustache de), chevalier, tué au siége de Carthage en 1390.

9143. Mailly (Jacques de), tué, avec un de ses frères du troisième lit, à la bataille de Nicopolis, gagnée par Bajazet sur la noblesse françoise, conduite en 1396 par Philippe d'Artois, connétable de France, et Jean, comte de Nevers, dit depuis Jean sans Peur, duc de Bourgogne.

9144. Mailly (Jean de), tué avec un de ses frères, pareillement d'un troisième lit, à la même bataille.

9145. Mailly (Colart, sire de), chevalier, l'un des seigneurs chargés en 1410 du gouvernement du royaume, pendant la maladie du roi Charles VI, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

9146. Mailly (Colart de), son fils, chevalier, tué à la même bataille.

9147. Mailly (Jean de), seigneur d'Hauteville et de Waurans que Monstrelet, à l'occasion de la bataille d'Azincourt, nomme *Jean d'Autheville, seigneur de Warins*, tué à la même bataille.

9148. Mailly (Louis de), chevalier, tué à la même bataille.

9149. Mailly (Jean de), chevalier, seigneur d'Auvillers et de Catheu, tué à la journée de Mons-en-Vimeu en 1421.

9150. Mailly (Jean de), tué à la même journée en 1421.

9151. Mailly (Ferry de), baron de Conty, conseiller, chambellan ordinaire du roi, capitaine du château d'Arques, mou-

rut en Italie des blessures qu'il reçut au siége de Milan en 1513.

9152. MAILLY (Antoine de) seigneur d'Haucourt, tué au combat de la Bicoque en 1522.

9153. MAILLY (Antoine de), seigneur de Ruménil, capitaine des légions de Picardie, tué au siége de Pavie en 1524.

9154. MAILLY (Hutin, le *bâtard* de), tué au même siége.

9155. MAILLY (Jean de), baron de Conty, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, tué au siége de Naples en 1528.

9156. MAILLY (Antoine de), seigneur d'Auchy, vicomte de Lapigny, capitaine des légionnaires de Picardie, fut tué d'un coup d'arquebuse au siége d'Hesdin en 1536. De Langey observe dans ses mémoires que la France fit une grande perte par sa mort.

9157. MAILLY (Jean Baton de), tué au siége d'Hesdin en 1553.

9158. MAILLY D'HAUCOURT (Edme de), seigneur de Saint-Léger et d'Haucourt, gouverneur d'Yvoy et capitaine de mille hommes de pied de la légion de Picardie, tué au siége de Romans en 1562.

9159. MAILLY D'HAUCOURT (Denis de), chevalier de Malte, tué au siége de Rouen en 1562.

9160. MAILLY (René, baron de), chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, conseiller en son conseil privé et gouverneur de Montreuil, reçut plusieurs blessures à la bataille de Moncontour en 1569.

9161. MAILLY (François de), seigneur d'Haucourt, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, fut tué d'un coup de canon au siége de la Fère en 1580.

9162. MAILLY (Louis-Charles de), marquis de Nesle et de Montcarvel, prince d'Orange, reçut trois grandes blessures à la bataille de Nortlingue en 1645 et mourut, le 26 mars 1708, âgé de 90 ans.

9163. MAILLY D'HAUCOURT (Nicolas de), seigneur de Saint-Léger, tué au siége de Dixmude en 1647.

9164. MAILLY (Jacques de), tué au siége de Maëstrick en 1673.

9165. MAILLY (Louis, marquis de) et de Nesle, colonel du régiment de Condé, puis maréchal de camp, eut la jambe emportée d'un coup de canon au combat de Senef en 1674, et mourut le 18 novembre 1688 d'une autre blessure qu'il reçut au siége de Philisbourg.

9166. MAILLY (Jean-Baptiste de), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué au siége de Mayence en 1689.

9167. MAILLY, capitaine de cavalerie au régiment de Jeuffreville, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

9168. MAILLY (Jean-Baptiste de), seigneur d'Haucourt, capitaine d'une compagnie de cuirassiers, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

9169. MAILLY (Louis, comte de), seigneur de Rubempré, maréchal de camp et mestre de camp, général des dragons, blessé d'un coup de sabre à l'épaule au siége d'Ostairic en 1694, y eut aussi un cheval tué sous lui ; il mourut le 6 avril 1699.

9170. MAILLY (le s^r), tué d'un coup de mousquet au siége de Verüe en 1704.

9171. MAILLY (Louis, marquis de) et de Nesle, prince d'Orange et de l'Ile-sous-Montréal, comte de Bohain, de Beauvoir et de Bernon, chevalier des ordres du roy, brigadier de ses armées et capitaine lieutenant des gendarmes écossois, blessé au bras d'un coup de sabre à la bataille de Ramillies en 1706, le fut encore grièvement à celle de Malplaquet en 1709.

9172. MAILLY (Joseph-Augustine, comte de), marquis d'Haucourt, baron de Saint-Armand, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur d'Abbeville, lieutenant, général et commandant en Roussillon, blessé d'un coup de sabre à la tête à la bataille de Rosbach en 1757 : mort sur la fin du dernier siècle.

9173. MAILLY (Louis, marquis de), comte de Rubempré, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine au régiment royal Piémont-cavalerie, puis colonel du régiment de Périgord, et ensuite de celui de Mailly, maréchal de camp fut blessé en 1747 à l'attaque des retranchements de l'Assiette, et mourut à Paris le 7 octobre 1774.

MAILLY (Livet de). V. Livet (de).

Grande maison qui descend directement des anciens comtes de Dijon, issus d'Otto-Guillaume dont on fait remonter l'origine à la dinastie mérovingienne. C'est d'Anselme de Mailly que sont provenues toutes les branches de cette famille, établies féodalement en Picardie, en Artois, en Flandres, en Vermandois et en Normandie. Elle s'est divisée en plusieurs branches, l'une d'elles a produit les sires et hauts barons d'Orsignol et de Conti, dont l'héritage est entré dans la maison de France; d'une autre sont venus les marquis de Nesle, successivement sires et marquis de Mailly, de Montravel et d'Hocquincourt. La dernière branche, seule existante aujourd'hui, est celle des comtes de Mailly Rayneval, marquis d'Haucourt. — Armes : D'or à trois maillets de sinople.

9174. Mainal (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie-infanterie, blessé au combat de Rhimberg, le... octobre 1760.

9175. Mainblanc (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

9176. Maincourt (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la même bataille de Senef.

9177. Maine (François du); mestre de camp du régiment de la reine, tué à la bataille de Furnes en 1648.

9178. Maine (du), capitaine de vaisseau, du port de Rochefort, mort aux Indes, en août 1671.

9179. Maine (Gabriel du), son frère, vicomte de Monticat, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, mourut d'une des blessures qu'il reçut à la bataille de Nortlingue en 1645, laquelle blessure se rouvrit en courant la poste, le sang l'ayant suffoqué subitement.

9180. Maine (Philippe du), son autre frère, comte du Bourg, vicomte de Monticat, baron de l'Espinasse et de la Garde-Bioux, commandant les chevau-légers étrangers du cardinal Mazarin, fut tué à la bataille des Dunes en 1658.

9181. Maingottière (le s[r] de la), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

9182. Maintenant (Edme de), tué sur la brèche, à l'assaut de Pontoise en 1441.

Il avait épousé Jacqueline d'Avène dont il eut :

9183. Maintenant (Edme de), tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

9184. Maintenant (Etienne de), son frère, tué à la même bataille.

9185. MAINTENANT (Michel de), fils d'Edme qui précède, tué en Italie dans l'armée du roy Charles VIII.

9186. MAINTENANT (Edme de), tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

9187. MAINTENANT (Remy de), tué au siége de la Rochelle en 1573.

9188. MAINTENANT (Georges de), son frère, tué au même siége.

9189. MAINTENANT (Oger de), seigneur de Lévremont, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du seigneur d'Estrées, fut estropié au siége de Dourlens en 1595 de cinq coups d'arquebuse; il obtint en conséquence un certificat, le 29 janvier 1609, portant qu'il étoit employé dans l'état du receveur des deniers destinés à l'entretien des pauvres gentilhommes et capitaines qui avoient été estropiés au service du roy.

9190. MAINTENANT (Claude de), tué au siége de Luxembourg en 1684.

MM. de Maintenant, seigneurs de Levremont, élection de Montdidier; famille originaire de Picardie, dont la maintenue de noblesse est au cabinet des titres, portent : De gueules à une hure de sanglier d'or, deux losanges d'argent en chef, et une en pointe.

9191. MAINVILLE (le s^r de), enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Stenay en 1654.

9192. MAINVILLE (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Senef en 1674.

9193. MAINVILLE (le s^r de), commandant du bataillon de l'Inde, tué à l'affaire de Vandavachi, contre les Anglois, à 30 lieues de Pondichéry, le 30 septembre 1759.

9194. MAINVILLIERS (le s^r de), lieutenant, est blessé à la levée du siége de Lérida en décembre 1646.

9195. MAIPAS (le s[r] de), lieutenant du sieur de Manicamp, gouverneur de Colmar, est blessé le 10 août 1637 dans une action très-vive entre le duc de Weimar et le général Jean de Verth sur les bords du Rhin et de la rivière d'Eltz.

Ce peut être le même qui sous le titre de colonel, contribua au mois d'août 1650 à la prise de Villefranche.

9196. MAIRE (François le), capitaine au régiment de Rambures, tué au siége de la Rochelle sous Louis XIII.

9197. MAIRE-DE-BOULAN (Antoine le), seigneur de Parisy-Fontaine, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps et maréchal de camp, blessé au combat de Leuze en 1691, le fut encore grièvement à la bataillle de Malplaquet en 1709.

9198. MAIRE-DE-DAMPIERRE (le s[r] le), officier au régiment de Piémont, fut blessé en 1759 à la prise de Fridberg.

9199. MAIRIE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siége de Woërden en 1672.

9200. MAISAUBOUIN (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, tué à Altenheim en 1675.

9201. MAISONBLANCHE (le s[r] de), capitaine au régiment de Turenne, est tué à la bataille de Sintzim en juin 1674.

9202. MAISONFORT (de la), le cadet, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *la Parfaite* le 11 mars 1732.

9203. MAISONNÉE (le s[r]), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

9204. MAISONNEUVE, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué à Pondichéry, par les Maures sur *le Bon*, commandé par M. des Augiers, le 17 novembre 1699.

9205. Maisonneuve (le s^r de), colonel, est tué au siége de Rhinberg en juin 1673.

9206. Maisonneuve (le s^r de), enseigne au régiment d'Houdancourt, est blessé le 5 septembre 1637, en poursuivant les troupes de Jean de Werth.

9207. Maisonneuve (le s^r de), officier au régiment du prince Maurice, est blessé le 6 mars 1653, à la défaite du marquis d'Aubeterre dans le Périgord par les troupes du roy.

9208. Maisonneuve (le s^r de), commissaire au régiment de Sainte-Mesmes, est tué le 16 juillet 1653 en se défendant courageusement au hameau de Lombart, près Saint-Séver en Limousin.

9209. Maisonneuve (le s^r de), est blessé au siége de Candie en mars 1669.

9210. Maisonneuve (le chevalier de), après avoir commandé dans les Indes un vaisseau du roy et armé ensuite pour son compte un petit bâtiment en Provence, avec lequel il avoit piraté dans la mer Rouge, est tué avec ses officiers par son équipage révolté, dans la baie de Saint-Augustin, port de l'île de Madagascar, en 1680.

9211. Maisonneuve (le s^r de), lieutenant au régiment de Bourgogne, est tué au siége de Luxembourg en juin 1684.

9212. Maisonneuve (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

9213. Maisonneuve (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

Le dossier du *Cabinet des Titres* relatif à la famille de Maisonneuve ne contient que cette note du généalogiste : N... Maisonneuve étoit ayde-major de la compagnie d'Harcourt avant 1712. En 1722, après le sacre du roi, il fut fait brigadier d'armée et en 1725, lorsqu'on créa un deu-

xième ayde-major qui fut supprimé plus tard, il eut cette nouvelle dignité. »

9214. Maisonrouge (le s^{r} de), capitaine au régiment de Piémont, tué en 1703 devant Ostiglia.

9215. Maisonrouge (le s^{r} de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Saint-Cast en 1758.

9216. Maisons (Hugues des), seigneur de Bonne et de Vignal, commandant une bande de 50 hommes, reçut plusieurs blessures à la bataille de Pavie en 1525.

9217. Maisons (le s^{r} des), major du régiment de Bourbonnois, tué au siége de Montauban en 1621.

9218. Maisons (Mathieu des), seigneur du Palant, du Reynaud et de Beaune, capitaine de dragons au régiment de Fontbassard et vice-sénéchal de Limousin, reçut plusieurs blessures au siége de Barcelone en 1657.

9219. Maisons (le s^{r} de), du régiment de la Sarre, est dangereusement blessé à l'attaque du fort de Bondanella, en janvier 1703.

Un autre des Maisons, peut-être le fils du précédent, lieutenant-colonel de la brigade de Créqui du régiment royal-carabiniers, avec rang de mestre de camp, est fait brigadier de cavalerie en 1748.

9220. Maissonnade (le s^{r}), capitaine au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Sous ce nom plusieurs familles avec armes différentes : en Bretagne, en Picardie, en Normandie, dans l'Ile-de-France, en Provence, en Belgique.

9221. Maistre (Jean de), capitaine au régiment de Granges, fut tué au siége de Portolongone sous Louis XIV.

L'auteur n'a point cherché à reconnoître les familles qui ont porté les noms de Maistre, Le Maistre, Maître, le Maître, qu'il mentionne indistinctement et seulement par ordre de date.

Cependant, comme il y a eu autant de familles distinctes sous ces divers noms, nous croyons devoir les replacer au rang, que nous sup-

posons leur appartenir. Les de MAISTRE (comte de), originaires de Savoie, à la famille desquels appartenoient les célèbres Xavier et Joseph de Maistre, portoient : D'azur à trois semées d'or avec la devise : Fors l'honneur nul souci. — D'autres de Maistre en Languedoc : D'argent à deux fasces de gueules, surmontées de cinq mouchetures d'hermine de sable rangées en chef.

9222. MAISTRE-DES-BROSSES (Claude le), garde de la marine, tué dans un combat naval en 1704 (probablement à celui de Malaga).

9223. MAISTRE-DE-BEAUMONT (François le), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, obtint en 1740 une pension de 800 fr., sur l'ordre de Saint-Louis, en considération des blessures qu'il avoit reçues au détroit de Gibraltar.

9224. MAISTRE (Guillaume le), seigneur des Coudreaux, mort au siége d'Arras en 1654.

9225. MAISTRE (Charles le), seigneur de la Maisonfort, capitaine au régiment de Picardie, tué aussi au service devant Arras.

9226. MAISTRE (le s^r^), lieutenant au régiment suisse d'Eptingen, blessé le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

9227. MAISTRE (le s^r^), lieutenant au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

9228. MAISY (le s^r^ de), capitaine au régiment de Picardie, blessé en 1734, aux batailles de Parme et de Guastalla.

9229. MAÎTRE (Claude-Antoine), seigneur de Vauxelles, servit plusieurs années dans le régiment de la Sarre, d'où il ne se retira qu'à cause de ses blessures.

9230. MAÎTRE (Charles-Joseph), son frère, lieutenant au régiment de Champagne, tué en Bavière.

NOTA. Ces deux articles (celui-ci et le précédent) pris sur des lettres patentes du roy du mois de janvier 1710 qu'obtint Frédéric Maitre leur frère, seigneur de Châtilon.

9231. MAÎTRE (Pierre le), seigneur châtelain de Vaux et de Montsabert, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine d'une compagnie de carabiniers, fut blessé au siége de Laon en 1594.

9232. MAÎTRE (Isaïe le), fut tué au temps de la Ligue, servant dans le parti du roy.

Les Le Maître de Laage (du Bourbonnois) : D'or à la croix onérée de gueules.

9233. MAITS-DE-GOIMPY (Louis de), tué au siége d'Arras.

9234. MAITS-DE-GOIMPY (François du), son frère, capitaine au régiment de Picardie, tué au service en Allemagne.

9235. MAÎTS-DE-GOIMPY (Charles du), son autre frère, tué à l'expédition de Gigery en 1664.

9236. MAÎTS-DE-GOIMPY (François-Louis-Edme-Gabriel du), dit *le comte du Maîts*, seigneur de Bilancourt en Picardie, chevalier de Saint-Louis, de la Société militaire de Cincinnatus et chef d'escadre des armées nouvelles, fut blessé à l'œil, dans le combat du comte de Guichen près de la Martinique contre l'amiral Rodney en 1780.

9237. MAJANCOURT (le s^r de), colonel d'un régiment d'infanterie, blessé au siége de Chatte en septembre 1651.

Chatte, canton de Saint-Marcellin (Isère).

9238. MAKINALYON (le s^r), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la prise d'Yorie en 1704.

9239. MALABIOU-DE-LA-FARGUE (Jean de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Guyenne puis maréchal de camp, fut blessé de trois coups de feu et de plusieurs coups de pierre à la tête, à l'affaire de l'Assiette en 1747.

9240. MALACHANES (le s^r de), lieutenant au régiment d'Uxelles, est blessé le 14 mai 1645 au siége de la ville de Roses.

9241. Malacréda, sous-lieutenant au régiment de Stoup, blessé au combat de Fleurus le 1er juillet 1690.

9242. Malansat (le sr), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, le 5 novembre 1757.

Malaret (de). V. Fontannes (de Malaret de).

9243. Malarmey (Léon de), comte de Roussillon, seigneur de Savoyeux et de Veroux, lieutenant-colonel du régiment de Boselli-dragons, puis lieutenant provincial d'artillerie avec rang de colonel et gouverneur de Saint-Etienne-en-Ferron, blessé à la bataille de Nerwinde en 1693.

9244. Malartic (le sr de), ayde-major au régiment de Béarn, blessé à la défense du fort Carillon au Canada, à l'affaire du 8 juillet 1738.

Nous trouvons un Malartic, major au royal-Comtois, nommé en cette qualité au régiment de Vermandois, le 13 juin 1763. Peut-être est-ce le même officier.

9245. Malartic (Amassieu de), premier consul d'Agen, ayant voulu maintenir le parti du roy dans cette ville, mourut le 17 septembre 1650 des blessures qu'il reçut la veille dans une sédition qu'il avoit tenté d'apaiser.

9246. Malartic-de-Mauris (Jean-Vincent de), seigneur d'Artigues, comte de Montricoux, chevalier-commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, lieutenant de roy de Perpignan et commandant en Roussillon, précédemment major du régiment de la marine, reçut plusieurs blessures au service d'après des lettres du roy du mois de février 1690 : mort en 1721.

9247. Malartic (Alexandre-François-Marquis, dit *le marquis de*), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment

de Béarn, puis, lieutenant colonel de celuy de Vermandois, fut blessé d'un coup de feu au pied gauche au combat de Warbourg en 1760.

9248. MALARTIC (Anne-Joseph-Hippolyte, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp, commandant à la Guadeloupe et précédemment major du régiment royal-Comtois et colonel de celuy de Vermandois, fut blessé d'un coup de feu au genou gauche, à l'affaire de Carillon en Canada, en 1758; eut un cheval tué sous luy à la prise de Québec en 1759 et fut encore blessé d'un coup de canon à mitraille à la poitrine à la bataille de Québec en 1760; il avoit été aussi major-général en Canada.

Les Malartic, ancienne famille de l'Armagnac dont il reste des représentants : D'argent à la croix pommetée de gueules, cantonnée au 1 et 4 d'une molette de sable.

9249. MALARU (le sr de), aide-major du régiment de Piémont, est blessé à la bataille de Rosbach en novembre 1757.

MALATESTA. V. Montalto (Malateste de).

7250. MALAUZAT (le sr), capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach en novembre 1757.

9251. MALAUZAT (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosbach en 1757.

9252. MALBEC-DE-MONTJOC (Louis de), mousquetaire de la garde du roy, mort d'une blessure qu'il reçut au siége de Candie en 1699.

9253. MALCORPS (Jean-Jacques de), chevalier de Saint-Louis, capitaine et premier ayde-major au régiment de Waldner-suisse, blessé à la bataille de Berghen en 1759.

9254. MALEDEN (le sr de), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Fellinghausen en 1761.

9255. MALEISSEY, capitaine au régiment des gardes-françoises, est blessé à la bataille de Cassel en avril 1677.

Un Maleissey, également capitaine aux gardes, étoit gouverneur de Pignerol en 1633.

9256. MALESTROIT (le sire de), tué à la bataille d'Auray en 1364.

9257. MALESTROIT (Geoffroy de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

9258. MALESTROIT (Jean de), que Monstrelet appelle improprement *Maletrouet,* tué à la même bataille.

9259. MALESTROIT (Godefroy de), seigneur de Malestroit, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

Les Malestroit, de Bretagne, avoient pour devise : QUÆ NUMERAT NUMMOS NON MALESTRICTA DOMUS : de gueules à neuf besans d'or.

9260. MALET (Jean), seigneur de Coupigny, tué à la bataille de Rosebecq en 1382. — Trois frères de cette maison furent tués à la bataille de Verneuil en 1424 : de ce nombre doit être Guy Malet, chevalier, sire de Graville, conseiller, chambellan ordinaire du roy ; il est fait mention en effet du seigneur de Graville, à l'occasion de cette bataille, dans le 2e volume des *Chroniques* d'Enguerrand de Monstrelet, page 15 verso.

9261. MALET-DE-COUPIGNY-DU-PÉAGE (Gabriel-Joseph), capitaine au régiment de la vieille-marine, tué à l'affaire de Saverne en 1744.

Les Malet de Coupigny, de Flandre : D'azur à l'écusson d'or en abyme (Coupigny) au chef de gueules, chargé de trois fermaux d'or, 2 et 1.

9262. MALET-DE-GRAVILLE (Louis-Ferry de Valsemé), cheva-

lier commandant de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant des armées du roy, capitaine-lieutenant des chevau-légers d'Orléans et commandant en Provence et au comté de Nice, reçut plusieurs blessures à la tête et à la cuisse à la bataille de la Marsaille en 1693, et mourut au mois de décembre 1707.

9263. Malet (le s[r] de), comte de Graville, maréchal de camp, se trouve au siége de Tournay 1745, se distingue beaucoup à la tête de la brigade de Normandie, et est blessé dans un avantage remporté le 8 juillet de la même année par le marquis du Chayla, sur un parti ennemi entre Ninove et Gand.

9264. Malet (Louis-Robert-Charles), dit d'abord *le marquis de Valsemé*, puis, *le comte de Graville*, chevalier des ordres du roy, lieutenant général des armées et commandant en Roussillon, ancien officier supérieur de gendarmerie et mestre de camp, lieutenant du régiment d'Orléans-cavalerie, fut blessé d'un coup de feu à la tête dans un combat en 1743, il mourut en 1777.

9265. Malet (Louis-Robert-Charles), dit *le marquis de Graville*, chevalier de Saint-Louis, aussi officier supérieur de gendarmerie, blessé au bras d'un coup de feu à la bataille de Minden en 1759.

9266. Malet (Louis, dit *le baron* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau, reçut plusieurs blessures sur *le Sceptre* dans le combat du 12 avril 1782 entre le comte de Grasse et l'amiral Rodney.

La maison Malet qui posséda la sierie de Graville jusqu'au XVI[e] siècle commence à paroître dans l'histoire en 1066 à la bataille d'Hastings. Voir l'intéressante notice de M. Borel d'Hauterive en son annuaire de 1844. Elle se divisa en plusieurs branches : 1° celle des seigneurs de Plannes qui s'éteignit en 1363 ; 2° des sires de Graville, qui fournit entre autres grands personnages, un grand pannetier, un grand fauconnier et un grand arbalétrier, et l'un des compagnons d'armes de Jeanne-d'Arc et

de Charles VII, éteinte en 1516, par la mort de Louis Malet de Graville, gouverneur de Picardie et de Normandie ; 3° des seigneurs de la Jorie encore existants et desquels sont sortis de nombreux rameaux. Armes : De gueules à trois anneaux d'or.

9267. Malézieu (de), lieutenant au régiment de Jarzé, blessé à la défense de Mayence, le... septembre 1689.

9268. Malherbe-Bouillon (le s^r de), enseigne dans le régiment des gardes, meurt de blessures reçues au siége de la Bassée en septembre 1647.

9269. Malherbe (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la bataille de Berghen en 1759.

9270. Malherbe (le s^r de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

9271. Malherbe (le s^r de), lieutenant de frégates auxiliaires, blessé sur *le Brillant*, dans le combat du Bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatam, le 6 juillet 1782, contre sir Edward Hugues.

9272. Malherbe (le s^r de), enseigne au régiment d'Auvergne-infanterie, blessé au combat de Rhinberg, le 25 octobre 1760.

La maison de Malherbe, originaire de Normandie et d'où sortoit le prince des poëtes françois, selon l'expression de ses contemporains, portoit : D'hermine à six roses de gueules. — Le recueil des lettres de Malherbe à Peiresc en contient plusieurs à l'adresse de son cousin Malherbe-Bouillon. Mais notre poëte n'étoit que de la branche cadette, dont les aînés portoient : D'or à deux jumelles de gueules, surmontées de deux lions affrontés du même.

9273. Malicorne (le seigneur de), tué à la bataille de Verceil en 1624.

9274. Malicorne (le s^r de), maréchal des logis des mousquetaires de la garde du roy, blessé à mort au siége de Maëstrick en 1673.

9275. Malignon (le s^r de), lieutenant au régiment de la

reine, est blessé à la prise du fort de Link, en juillet 1645.

9276. Malipiero (le s[r]), officier commandant, tué d'un coup de canon en 1571 à la bataille de Lépante (de Thou).

Famille vénitienne : D'argent à la main d'aigle de sable.

9277. Malissis (le s[r] de), capitaine aux gardes-françoises, blessé au cou, au siége de Sommières en 1622.

9278. Malissis (le s[r] de), également capitaine aux gardes-françoises, est blessé à la bataille de Cassel en avril 1677.

Les Malissis ou Mallésies de l'Ile-de-France : D'azur à trois piles d'or se réunissant vers la pointe.

9279. Mallaret (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont, est blessé à la bataille de Todenhausen en août 1759.

9280. Maller Epinette (Jacques de), chevalier de Saint-Louis, capitaine dans les chasseurs de Lorraine, fut blessé de plusieurs coups de sabre, en refusant de se rendre prisonnier, à l'affaire du 10 juillet 1761.

9281. Mallet (le s[r]), brigadier des mousquetaires de la garde, blessé au siége de Maëstricht en 1673.

9282. Malleville (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, tué à la bataille de Berghen en 1759.

9283. Malleville (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Enghien, blessé au bras droit dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney près de la Martinique en 1780.

9284. Malosse (de), colonel, frère de Mme de Poitiers, tué en avril 1744, dans l'armée du prince de Conty, à l'affaire de Montalban contre le roi de Sardaigne.

9285. Malpoix (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre tué à la bataille de Raucoux en 1746.

9286. MALRAS (le s[r] de), fut blessé d'un coup d'épée au cou et reçut trois autres blessures dans la guerre contre les rebelles de Languedoc en 1628 (*Mercure de* 1628). V. d'Armenis.

9287. MALTOT (de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort à Saint-Domingue sur *l'Envieux*, commandé par M. de Montségur, le 3 octobre 1694.

9288. MALTOT DE LA COUR, enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux isles du Cap-Vert dans la descente de M. Cassard à Santiago, le 5 mai 1712.

9289. MALTZEN (François-Thiébaut, baron de), chevalier de Saint-Louis, ayde-major avec rang de colonel dans la légion de Lorraine, puis colonel en 2e du régiment de Bourgogne et maréchal de camp en 1791, obtint en 1772 une pension de 500 fr., motivée sur blessures reçues au service.

9290. MALVAUX (de), lieutenant de vaisseau aux colonies, mort à la Martinique commandant les troupes, le... 1710.

9291. MALVILLE (de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *l'Ardent* le 22 février 1741.

Peut-être seroit-il mieux à Malleville.

9292. MALVIN (Jean de), seigneur de Boussères, mourut au siége de la ville de Lisle en Périgord étant enseigne de la compagnie de Pierre de la Tour, seigneur de Fontiron, d'après une enquête du 29 may 1595.

9293. MALVIN-DE-MONTAZET (Jean-Louis de), seigneur de Boussères, lieutenant-colonel du régiment de Ponisegut-cavalerie, tué à la prise de Campredon, en 1689.

9294. MALVIN-DE-MONTAZET (Louis de), sous-lieutenant au régiment de Soissons-infanterie, tué à la même prise.

9295. Malvin (Antoine-Marie de), comte de Montazet, chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier de l'Aigle blanc de Pologne, lieutenant général des armées du roy, gouverneur du fort l'Escarpe en Flandres et ministre plenipotentiaire à la cour de l'Empire où il reçut plusieurs coups de sabre sur la tête dans une mêlée de cavalerie où il se signala, à la bataille de Hochkirchen en Luzace et mourut en.......

9296. Malvin (Joseph-Charles de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Berry-cavalerie, obtint en 1782 une pension de retraite de 1200 fr., motivée sur ses services et ses blessures.

Les Malvin-de-Montazet, du Languedoc : D'azur à trois étoiles d'argent. Le siége archiépiscopal de Lyon fut occupé, de 1758 à 1788, par M. Antoine de Malvin-de Montazet.

9297. Malvoisin (Guy de), seigneur de Rôny, chevalier, fut grièvement blessé dans l'armée du roy Saint-Louis en 1250; *Le preudome et hardin Messire Guy Malvoisin* (dit Joinville) *fut fort blecié en son corps.*

9298. Malvoisin (le s^r de), lieutenant au régiment de la couronne, est blessé au siége de Luxembourg en juin 1684.

9299. Malvoisin (Gabriel-François, baron de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de la Rochefoucauld et brigadier des armées du roy, fut blessé en 1761 dans l'armée de Broglie à la poursuite des Prussiens, après la levée du siége de Cassel, étant alors capitaine dans la légion royale.

Les Malvoisin-Rosny, de Normandie : D'or à deux fasces de gueules.

9300. Mames (Raoul de), chevalier, seigneur de Mames, tué à la bataille d'Azincourt en 1415. Monstrelet le nomme improprement *de Manne*, ainsi qui son père.

9301. MAMES (Lancelot de), son frère, tué à la même bataille.

9302. MAMILLE (le s[r] de la), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé au siége d'Ypres en 1678.

9303. MANASSÉ (le s[r] de), enseigne au régiment de Vaillac, est tué au siége de Tortone en décembre 1642.

9304. MANCINI (le comte), mestre de camp du régiment de la marine et capitaine lieutenant des chevau-légers de la garde (neveu du cardinal Mazarin), mort des blessures qu'il reçut au combat de la porte Saint-Antoine en 1652.

9305. MANCINI (le s[r] de), est blessé au siége de Saint-Ghilain en août 1655.

Mancini-Mazarini: d'azur à deux poissons d'argent, rangés en pal.

9306. MANDEL (Guillaume-Philippe de), sous ayde-major au régiment des hussards-Chamborant, fut blessé d'un coup de sabre dans le pays d'Halberstat.

9307. MANDELOT, enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à Toulon le 14 mars 1704.

9308. MANDELOT DE LANCEZ, qui en 1746 comptoit 60 ans de service et 35 campagnes, avoit pris part à cinq combats, opéré le bombardement de deux vaisseaux, assisté à quatre siéges et à diverses autres affaires, blessé sur *l'Heureux Retour*, en 1697, au siége et prise de Barcelone et plus tard blessé, brûlé et fait prisonnier en 1701.

Famille de Champagne déjà célèbre au XVI[e] siècle, on connaît surtout de cette maison François de Mandelot, gouverneur de Lyon, sous Charles IX[e]. D'argent à la fasce d'azur.

9309. MANDONE (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Grave en 1674.

9310. Mandonnet, ingénieur du régiment de Castre, est tué au siége de Puycerda en juin 1678.

9311. Mandron (le s^r^ de), capitaine au régiment de Vastan, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen en août 1759.

9312. Mangin-de-la-Passetendrie (le s^r^), capitaine au régiment de Rouërgue, blessé à la bataille de Minden en 1759.

9313. Mangotière (le seigneur de), du régiment du comte de Brissac, fut tué à la bataille de Jarnac en 1569 : les manuscrits de Brienne le nomment *Mangotiers*.

9314. Mani (le s^r^ de), sous brigadier des chevau-légers de la garde, blessé à mort au siége de Mons en 1691.

9315. Maniban (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, sauté en l'air à la Hongue sur *le Bourbon* le 29 may 1692.

Il étoit de la famille de Bassa de Maniban, du pays d'Armagnac : D'azur à 2 bourdons de pèlerin d'or, passée en sautoir, les pointes basses, accompagnées en chef d'un croissant montant d'or, et en pointe de trois larmes d'argent.

9316. Manican (le s^r^ de), est blessé au siége de la Mothe en juillet 1634. Gouverneur de la Haute-Alsace et de Colmar, il enlève Russac aux Impériaux en 1636; surprend dans Gue ville le régiment de cavalerie du colonel Reinac ; est blessé le 10 août 1637 en donnant les plus grandes preuves de valeur dans une action très-vive du duc de Weimar contre Jean de Werth, sur les bords du Rhin et de la rivière d'Eltz : reçoit une épée du roy, est encore blessé au siége de Gravelines 1644 et à la prise des forts d'Hennuin et de Rebus en août de la même année.

Suivant la notice que la *Gazette* ajoute à ce qui précède, le comte de Manican fut nommé lieutenant général le 10 novembre 1650 et servit avec la plus grande distinction à la prise de Rethel : comme il

étoit un de ceux qui avoient le plus contribué à délivrer cette ville du joug des ennemis, elle lui donna une épée et s'engagea par un acte public à faire le même présent à tous les aînés de sa famille. — Le roi lui fit délivrer des provisions pour un gouvernement sur la frontière de Picardie et un brevet d'assurance d'être compris dans la première promotion des chevaliers de ses ordres, en reconnoissance des grands services qu'il avoit rendus à la prise à la bataille de Rethel en janvier 1651 : reçu gouverneur de la Fère le 22 février 1651.

9317. MANIMONT (le s^r^ de), gouverneur de Jametz, est blessé dans une rencontre avec l'ennemi, près de Montmédy en novembre 1651.

9318. MANIS (le s^r^ du), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

9319. MANNERY (le s^r^ de), lieutenant-colonel au régiment de Dillon, est blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, fait brigadier d'infanterie en 1748.

9320. MANNEVILLE (le s^r^ de), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire de Dettingen en juillet 1743.

9321. MANNEVILLE (Charles-François, marquis *de*), officier supérieur de gendarmerie, tué à la bataille de Minden ou Todenhausen en 1759.

Il avoit pour sœur et unique héritière la marquise de Colbert Maulevrier, cousine germaine de la duchesse de Mortemart. De sable à l'aigle d'argent becqueté et membré de gueules.

9322. MANNLICH (Georges), seigneur de Bettens, du canton de Berne, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, blessé aux batailles de Steinkerque, de Nerwinde et de Ramillies en 1692, 1693 et 1706, mourut en 1751 âgé de 91 ans.

9323. MANNLICH (Jean-Marc), son frère, major du régiment de Villars-Chandieu, tué au siége de Landau en 1713.

9324. MANNLICH (N......), lieutenant aux gardes-suisses, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

9325. MANNLICH-DE-LA-CHENELAS (Jean-Louis), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Jennes et brigadier des armées du roy, tué à la nuit du 13 juin 1759 à l'attaque de Munster.

9326. MANNOURY (Gabriel de), seigneur d'Estat, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du duc de Longueville, mourut en Catalogne dans l'armée du prince de Condé en 1647.

9327 MANNY (le seigneur de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

MANS (du). V. Dumans.

9328. MANSFELDT (Pierre-Ernest, comte de), commandant mille hommes de cavalerie allemande, fut dangereusement blessé à la bataille de Moncontour en 1569.

Il avoit servi sous Charles Quint contre Henri II : fait prisonnier par ce prince en 1553, il prit depuis parti pour les réformés. L'officier de fortune du même nom qui se fit une si grande célébrité sous Louis XIV étoit son fils naturel. — Voir l'intéressant travail sur ERNEST DE MANSFELDT, de M. le comte de Villermont.

9329. MANSON (le s^r de), enseigne au régiment des gardes, blessé le 25 juin 1638, dans une rencontre du parti ennemi près de Saint-Omer.

9330. MANSONVILLE (le s^r de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcour en 1689.

9331. MANSORT (le s^r de), lieutenant d'artillerie, mort des blessures qu'il reçut à l'attaque de Colonno en 1774.

9332. MANTZ (le s^r) *l'aîné*, capitaine au régiment de la Marck, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

7333. MANTZ (le s^{r}), frère *cadet* du précédent, capitaine au même régiment, est blessé à la même bataille.

7334. MANURCÉ (?), lieutenant au régiment de Hainaut, blessé mortellement à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

9335. MANY (le s^{r}), major-général, est dangereusement blessé devant Landau, la nuit du 4 au 5 août 1713.

9336. MANZER (le s^{r}), capitaine-lieutenant au régiment de Diesbach-suisse, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

9337. MAQUART-DE-RULLÉCOURT (Philippe-Charles-Félix), baron de Rullecourt, chevalier de Saint-Louis, chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Lazare et major de cavalerie, fut tué en 1781 à la surprise de l'isle de Jersey.

9338. MARABOUKIN (le s^{r}), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au combat de Valcour en 1689.

9339. MARAIS (le chevalier de), capitaine au régiment des gardes, est blessé devant Arras le 25 août 1654.

9340. MARAIS (le s^{r} de), officier au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

9341. MARAIS (le s^{r} de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme en 1734.

9342. MARAIS (le s^{r} des), tué en 1620 à la déroute du pont de Cé.

9343. MARAIS (le chevalier du), capitaine aux gardes-françoises, tué par un parti ennemi, en Flandre, en 1655.

9344. MARAIS (le s^{r} des), officier au même régiment, blessé au même siége.

9345. MARAIS (le s^r^ du), brigadier des chevau-légers de la garde, reçut un coup de sabre au siége de Mons en 1691.

9346. MARAIS (le s^r^ des), capitaine dans les chasseurs de Navarre, blessé d'un coup de canon en 1761 à la défense de la redoute de Warbourg, mourut à Limoges en 176...

9347. MARANS (Gabriel de), seigneur de Montru, capitaine au régiment de Piémont, tué sous Louis XIV à une attaque qu'il commandoit au siége de Thionville en 1643.

9348. MARAN (le s^r^), lieutenant du vice-amiral Duquesne, est blessé mortellement le 10 juillet 1650 dans un combat contre deux frégates d'Ostende.

9349. MARAN (le s^r^), major du régiment de Jonsac, est tué au siége de Candie au mois de ... 1669.

9350. MARAN (de), lieutenant au régiment de Beauvais, blessé à la défense de Mayence, le... septembre 1689.

9351. MARAN (le s^r^), lieutenant dans les chasseurs de Monet, blessé à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.

La *Gazette* cite un Maran, lieutenant des chasseurs de Monet, blessé et pris à l'affaire du 24 juin 1762 près de Cassel. Il y a lieu de penser qu'il s'agit dans ces deux mentions du même personnage.

9352. MARANDÉ, lieutenant au régiment de Champagne, blessé à l'épaule à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690, l'est encore à la bataille de Steinkerque en 1692.

9353. MARANS (le chevalier de), capitaine au régiment de Champagne, est tué à la levée du siége de Lérida en 1646.

9354. MARANS (le chevalier de), frère du précédent, est tué à la bataille de Lens en 1648.

9355. MARANS (de), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, noyé, en sortant du Port-Louis le... juin 1705.

9356. MARANS (Constantin de), capitaine au régiment de Piémont, est tué à la bataille de Rosbach le 5 novembre 1757.

Famille du Maine : Fascé contre fascé d'or et d'azur de six pièces, à l'écusson d'argent en absence au chef tiercé en pal.

9357. MARAVAL (le s^{r} de), officier au régiment de Vaillac, est tué au siége de Tortone en décembre 1642.

9358. MARBET (le s^{r}), ingénieur, est blessé au siége de Maëstricht en juin 1673.

9359. MARBEUF (N... de), capitaine au régiment de Champagne, tué à la levée du siége de Lérida en décembre 1646.

Les Marbeuf de Bourgogne et de Normandie : D'or semé de billettes de gueules à la bande d'azur brochant sur le tout. Les services du marquis Charles-Louis-René et du comte de Marbeuf occupent une assez grande place dans les fastes militaires de leur époque : on sait l'influence qu'il exerça comme gouverneur de la Corse sur l'éducation de Napoléon Bonaparte.

9360. MARBRING (le s^{r}) *l'aîné*, sous-lieutenant au régiment de la princesse royale au corps des saxons, blessé à la bataille de Minden en 1759.

9361. MARCÉ (François de), seigneur de Champereux, chevalier de Saint-Louis, capitaine et major du régiment de Picardie, puis brigadier des armées du roy et lieutenant de roy de Valenciennes, reçut plusieurs blessures, une entre autres au genou, à la bataille de Senef, en 1674, et fut encore blessé d'un éclat de grenade à la cuisse, à la prise de Limbourg en 1675; il le fut aussy fort dangereusement d'un coup de mousquet à la jambe, au siége de Cambray en 1677, à l'attaque d'une demi-lune qu'il emporta avec beaucoup de valeur, ainsy qu'à l'attaque des retranchements de Seckingen et au siége de Kell : il mourut en 1721.

9362. MARCÉ-DE-CHAMPEREUX (N...... de), capitaine au régiment du roy, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

9363. MARCÉ (de), brigadier atteint de deux blessures au siége de Cazal.

9364. MARCÉ (N.... de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

Les Marcé de Bretagne : De gueules à trois lions d'argent. — D'Anjou, d'argent à six quintefeuilles de gueules.

9365. MARCEL (Antoine de), hommes d'armes de la compagnie d'ordonnance de François de Bourbon, duc de Châtellerault, fut tué à la bataille de Pavie en 1525.

9366. MARCEL (Pierre de), seigneur du Baztras et en partie de Savasse et de Sauzet, guidon de la compagnie des gendarmes du baron du Poët, son cousin, et gouverneur de Montagnac en Languedoc pourvu par le roy, en considération de plusieurs blessures qu'il avoit reçues à son service, avoit perdu une jambe à la bataille de Moncontour en 1569; mais il servoit pour lors dans le parti protestant.

9367. MARCEL-BLAIN (Jean de), tué au siége de la Rochelle en 1573.

9368. MARCEL (Raimond de), seigneur du Pavon, capitaine d'infanterie dans les régiments de Tournon et de Grignan, obtint, le 20 juillet 1620, se trouvant estropié par les blessures qu'il avoit reçues au service du roy, l'agrément de se faire remplacer par un autre gentilhomme pour servir l'arrière-ban de Dauphiné; depuis encore, de nouvelles blessures et son grand âge ne luy permettant plus de monter à cheval, il offrit de nouveau un autre gentilhomme pour le remplacer, d'après un certificat qui lui en fut délivré le 19 juillet 1645 par le sénéchal de Montélimart.

9369. MARCEL (Louis, dit *le Blain* de), baron du Poëtcelar, seigneur de Savasse et gentilhomme ordinaire de la chambre

du roy, capitaine de 50 hommes de ses ordonnances et gouverneur du château de Savre, fut blessé dangereusement d'un coup de mousquet à la tête au siége de Pousen.

9370. Marcel (Charles de), seigneur de Crochans et de la Tour, capitaine au régiment d'Aiguebonne-infanterie, blessé en 1670 au siége de Valence, en Italie.

9371. Marcel-de-Blain (Pierre-Louis de), marquis du Poët, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment royal des vaiseaux, blessé aux batailles de Fontenoy et de Laufeldt en 1745 et 1747, le fut encore au combat de Saint-Cast en 1758.

9372. Marcel-du-Poet (Joseph-Constantin de), chevalier de Malte, lieutenant de vaisseau, blessé dans le combat naval du comte d'Aché aux Indes, le 29 avril 1758, alors sur *le Zodiaque*, fut tué dans l'Inde commandant une frégate.

Deux familles se peuvent disputer ou partager les précédentes mentions : les Marcel du comtat Venaissin : D'argent à la bande de gueules chargé de trois croissants du champ, et les Marcel de l'Ile-de-France : Ecartelé au 1 et 4 d'argent à une croix de Lorraine de sable aux 2 et 3 d'or à la bande d'azur chargé de trois étoiles du champ.

9373. Marcelange (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme en 1734.

9374. Marchadier (Pierre), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9375. Marchadier (Heliot), son frère, tué à la même bataille.

7376. Marchais de Blaigis (François-Noël de), chevalier de Saint-Louis au régiment de Clermont-cavalerie, puis dans la légion de Condé et ensuite au 11e régiment des chasseurs, fut blessé à la retraite de Vècle à Cheromberg, et eut une

cuisse cassée à la bataille d'Hastembeck le 26 juillet 1757, étant alors lieutenant au régiment d'Enghien.

9377. MARCHAND (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de brûlots, étoit déjà couvert de blessures, lorsqu'en 1699 dans un combat particulier contre deux chaloupes espagnoles qui coulèrent à fond, il eut le bras droit emporté d'un coup de canon.

9378. MARCHAND (le s^r le), officier des troupes de la marine, blessé à la tête au siége de Pondichéry en 1748, par l'éclat d'une bombe qui tomba à ses côtés.

9379. MARCHAND DE LOUVAGNY (le s^r le), chevau-léger de la garde du roy, tué à la bataille d'Ettingen en 1743.

9380. MARCHAND DE MÉES, sous-lieutenant de galiote et d'artillerie du port de Toulon, tué à Nice le 17 mai 1706, lors de la prise de cette ville par Berwick.

9381. MARCHAND, lieutenant du régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

9382. MARCHAND (le s^r), capitaine au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

9383. MARCHANT (Jean le) (souche de la branche aînée), se trouve en 1429 au siége d'Orléans, où il est blessé d'une flèche à la jambe, se trouve la même année à la bataille de Patay, à la prise de Paris en 1436, à celle de Pontoise en 1440, au siége de Rouen en 1449, à la bataille de Fourmigny en 1450, enfin à la bataille de Montlhéry en 1465.

9384. MARCHANT (Jean le), premier du nom de la branche des le Marchant-Caligny, se trouva à la bataille de Montlhéry en 1465 et se distingua dans les guerres de Bretagne et d'Italie, où il accompagna Charles VIII en 1494, et fut blessé

à la bataille de Fornoûe en 1495, en combattant auprès du roi.

9385. **Marchant** (Guillaume le), fils de Ferrand, se trouva, n'étant âgé que de de dix ans en 1488, à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, où il fut blessé, à celle de Fornoûe en 1495, où il eut un cheval tué sous lui.

9386. **Marchant** (André le), suivit son père en Italie, servit sous les rois Louis XII et François Ier, fut blessé et fait prisonnier à la retraite de Rebec en 1524, et reçut à la bataille de Cerisoles, en 1544, un coup de feu dont il resta estropié le reste de ses jours.

9387. **Marchant** (Jean le), se trouve au siége de Rouen en 1562, à la bataille de Moncontour en 1569, tué au siége de Saint-Lô en montant à la brèche au milieu de ses deux fils Jean et Jacques le Marchant.

9388. **Marchant** (Jean le), fils du précédent, tué sur la brèche en même temps que son père au siége de Saint-Lô.

9389. **Marchant** (Jean le), troisième du nom, de la branche des le Marchant de Caligny, seigneur de Luc, reçut au siége de la Chèze, en 1595, deux coups de feu, l'un au bras gauche, l'autre à une hanche, dont il resta estropié toute sa vie.

9390. **Marchant de Caligny** (Pierre-Paul le), seigneur de Luc, chevalier de Saint-Louis, commandant les milices gardes-côtes de Normandie, eut la jambe droite froissée d'un boulet de canon en 1759, sur le vaisseau *le Soleil-Royal*, dans le combat livré par l'escadre angloise à celle de France dans la bay de Zuiteron.

La postérité de Guillaume le Marchant, sieur de Ligneris, d'une de branches de cette maison, établie près d'Argenton, en Normandie, s'est également distinguée à la guerre; plusieurs ont été blessés et faits

chevaliers de Saint-Louis. Voir sur les services de cette famille, le *Dictionnaire de la noblesse de France*, t. IX.

Il y avoit plusieurs familles de ce nom, en Flandre, en Artois, en Normandie et en Bretagne. Il semble que les le Marchant de Caligny appartiennent à la Normandie. Les *fastes militaires* de de la Fortelle donnent le glorieux état de services de cette maison dont les armes étoient : D'argent au chevron de gueules accompagné de trois roses doubles du même.

9391. Marche (le comte de la), tué en 1352 dans un combat contre les Anglois, près de Mauron en Bretagne.

9392. Marche (le capitaine de la), du régiment du comte du Lude, fut tué au siége de Niort en 1569.

9393. Marche des Comtes (Henry de la), baron de l'Eschelle, seigneur de Fontaine-Denis, colonel de cavalerie et sergent de bataille dans les armées du roy, fut tué à la bataille de Fribourg, d'après des lettres du roy du 8 septembre 1644.

9394. Marche Celleron (la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué aux Cévennes, le 14 mars 1704.

9395. Marché (le sr du), capitaine dans les grenadiers royaux de Solar, blessé à la poitrine à la bataille d'Hastembeck en 1757.

9396. Marché (le sr du), porte-drapeau et sous-lieutenant au régiment d'Armagnac, fut blessé à l'œil droit sur *le Languedoc*, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

9397. Marchia (Ferdinand, comte de), comte du Saint-Empire et de Graville, baron de Dunes, marquis de Clermont, d'Entragues, maréchal de France, chevalier des ordres du roy et de ceux de la Jarretière et de la Toison d'or, ambassadeur en Espagne, gouverneur de Valenciennes et précédemment capitaine-lieutenant des gendarmes de Flandres, blessé à la bataille de Fleurus en 1690, eut deux chevaux

tués sous lui, à celle de Luzara en 1702; il fut encore blessé à celle d'Hoschtett en 1704, et depuis, si grièvement au combat de Turin en 1706 qu'il expira, peu d'heures après, entre les mains des ennemis.

MARCHIN. V. Marsin et Marchin, au *supplément*.

9398. MARCIEU DE BOUTIÈRES (Pierre-Emé, comte de), d'abord officier dans le régiment de la couronne, en sortit en 1719 pour prendre le commandement du régiment des vaisseaux, combattit vaillamment en plusieurs occasions et comptoit neuf blessures, lorsqu'en 1721 il fut fait brigadier, en 1738 maréchal de camp, le 20 février 1743, lieutenant général, gouverneur de Grenoble et du Grésivaudan, mort en 1778.

9399. MARCIEU DE BOUTIÈRES (Pierre-Emé, marquis de), petit-fils du précédent, capitaine dans royal-Pologne-cavalerie, puis colonel du régiment des Landes-infanterie, reçoit plusieurs graves blessures à l'attaque des redoutes du col de l'Assiette en 1747, participe à la prise de Maëstrick, se distingue à Hastembeck.

Incarcéré durant la terreur, le marquis de Boutières fut mis en liberté après le 9 thermidor, et mourut dans la retraite en 1804.

Ancienne famille du Dauphiné dont le nom est *Emé*, et qui compte parmi ses principaux membres le chevalier de Boutières parent et compagnon d'armes de Bayard et qui contribua à la victoire de Cérisolles. D'azur au bélier paissant d'argent au chef d'or chargé de trois rencontres de taureau de sable.

9400. MARCINS (le jeune), tué à la bataille de Jarnac en 1569.

9401. MARCK (Robert de la), seigneur de Sedan, de Floranges, de Jametz, etc., duc de Bouillon, tué au siége d'Yvoy en 1489.

9402. MARCK (Robert, comte de la), et de Braine, duc de Bouillon, seigneur de Sedan, chevalier de l'ordre du roy,

l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et des cent-Suisses de sa garde, reçut 16 blessures à la bataille de Navarre en 1523, et mourut en 1536.

C'est à cette bataille que, couvert lui-même de blessures, et sachant que deux de ses fils qui combattoient non loin de lui, étoient restés blessés dans un fossé, il passa avec quelques-uns des siens au milieu des Suisses victorieux, et alla retirer ses deux enfants qu'il put ramener avec lui.

9403. Marck (Jean de la), seigneur de Jametz, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de 50 lances de ses ordonnances, blessé aussi à la même bataille, mourut dans l'intervalle des années de 1557 et 1560.

9404. Marck (Charles-Robert de la), duc de Bouillon, prince de Sedan, comte de Maulevrier et de Braine, chevalier des ordres du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, l'un de ses chambellans, conseiller en son conseil privé, capitaine des cent-Suisses de sa garde et de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, fut blessé au siége de Corbeil, puis à ceux de Rouen et de la Rochelle en 1562 et 1573, et mourut au mois de septembre 1622.

9405. Marck (le comte de la), tué au combat de Consarbruck où le maréchal de Créqui fut défait, en 1675.

9406. Marcillac (Foucaud de), tué à la bataille de Ravenne en 1512. (Eloge des prem. présid., par Blanchard. Paris, 1645.)

9407. Marck (le s[r] de la), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Cassel en 1677.

9408. Marclesy (N.....), du Valais, chevalier de Saint-

Louis, capitaine au régiment de Pfiffer, fut blessé à la bataille de Cassel en 1677.

9409. MARCLESY (Jean-Joseph-Nicolas), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Courten-suisse avec rang de colonel, tué à la bataille de Fontenoy en 1745.

9410. MARCOIS (le s^r^), lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé au bras à la bataille de Minden en 1759.

9411. MARCONNAY (Guycheux de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1350.

9412. MARCONNAY (le jeune), appelé improprement *Marcouvay* dans les manuscrits de Brienne, fut tué à la bataille de Jarnac en 1567.

9413. MARCONNAY (le s^r^ de), officier des grenadiers des gardes, est blessé au siége de Philisbourg, en juillet 1734.

9414. MARCONNAY (le s^r^ de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

Famille de Bourgogne : De gueules à une étoile d'or accompagné en chef de deux roses d'argent et en pointe d'un croissant du même.

9415. MARCOUE (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Bretagne, est blessé au siége de Maëstrick en juin 1673.

9416. MARCOUZ (le s^r^ de), lieutenant, est blessé au siége de Quiers, en décembre 1639.

9417. MARDEVILLE (le s^r^ de), lieutenant au régiment de la Tour-du-Pin depuis Béarn, blessé à la bataille de Laufeldt en 1747.

9418. MARDILLES (le s^r^ des), sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué au combat de Senef en 1674.

9419. **Marec** (de). V. de Montbarat au cas qu'il soit de cette famille.

9420. **Maréchal** (Georges), officier dans un régiment étranger au service de France, fut estropié à la bataille de Rocroy en 1643.

9421. **Maréchal** (le s^r de), chevalier de Malte de la langue d'Auvergne, est tué au siége de la Canée, en octobre 1692.

9422. **Maréchal** (le s^r), son petit-fils, lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Fribourg en 1713.

9423. **Maréchal** (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

9424. **Marége** (le s^r), capitaine au régiment de Conti, est blessé au siége de Luxembourg en juin 1684.

9425. **Mareines** (le baron de), officier au régiment de Champagne, blessé en 1627 dans la descente des Anglois à l'isle de Rhé. (*Mercure de* 1627.)

9426. **Mareleau** (le s^r), lieutenant au régiment de Languedoc, est blessé au siége de Luxembourg en juin 1684.

9427. **Maremat** (le s^r de), gendarme de la garde du roy, blessé au combat de Leuze en 1691.

9428. **Marenbac** (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

Marens (des). V. Desmarens.

9429. **Mereschal** (Elie). Voy. au *supplément*.

9430. **Marescot** (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

9431. Marescot (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment royal étranger, fut blessé de deux coups de sabre, dans une affaire, près de Neustat, en 1692.

Famille de Normandie : Devise : Loialement sans douter.

9432. Marest (le s[r] des), lieutenant au régiment de Navarre, blessé en 1630, à la prise de Saluces.

9433. Marestz de la Terrière (des), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, noyé sur *le Conquérant*, commmandé par M. de Tourvillle, en octobre 1679.

9434. Marest (le comte des), colonel du régiment de la Fère, tué au siége de Verceil en 1704.

9435. Marest (le s[r] des), officier au régiment de Picardie, reçut un coup de sabre qui lui ouvrit la tête, et un sur l'épaule à la bataille de Ramillies en 1706.

9436. Marets (Jean-Baptiste-François des), marquis de Maillebois, maréchal de France, grand d'Espagne, chevalier des ordres du roy, maître de sa garde-robe, lieutenant général du Haut-Languedoc, gouverneur de Saint-Omer, puis de Doüay et d'Alsace, commandant en Dauphiné et en Corse, bailly et gouverneur de Châteauneuf-en-Thimerais, et envoyé extraordinaire à la cour de Bavière pour le traité d'Hanovre, fut blessé, en 1706, au siége de Turin, où il fut presque enseveli dans une mine : blessé de rechef à la bataille de Parme en 1734. Il mourut en 1762.

9437. Mareuil (le s[r] de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

9438. Mareuil (le s[r] de), capitaine au régiment de Conty, est blessé à la bataille de Cassel en avril 1677.

9439. MAREUIL (de), sous-lieutenant de galiote et d'artillerie du port de Brest, mort à Carthagène sur *le Fort*, le 3 juin 1817.

On trouve des Mareuil en Angoumois, en Artois, en Picardie, en Bretagne et dans l'Ile-de-France, avec des armes différentes.

9440. MARFAING (le chevalier), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne en 1731, blessé à l'attaque de Weissembourg en 1744, le fut encore d'un boulet au bras à la bataille d'Hastembeck.

9441. MARGARIN (le capitaine Louis), Provençal, premier capitaine aux gardes-françaises, fut tué à la bataille de Sainte-Gemme, en 1570, en combattant vaillamment à la tête de sa compagnie (de Thou).

9442, MARGARO (le sr de), lieutenant de la mestre de camp, est tué au siége de Tortone, décembre 1642.

Famille de Bretagne : D'azur à trois coquilles d'argent.

9443. MARGAT (le sr de), capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé à la journée de Grebenstein le 24 août 1762.

9444. MARGDOSSY (le sr), capitaine au régiment de Pfiffer, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

9445. MARGERET (Pierre de), capitaine aux gardes-françoises et maréchal de camp, fut blessé au combat de Steinkerque en 1692.

9446. MARGIVAL (César de), seigneur de Chalancy, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, grand maréchal héréditaire de Picardie, gouverneur et bailly de Chauny, fut tué au siége de Doulens en 1595.

9447. MARGUERIE (de la), lieutenant de vaisseau du port de

Brest, mort à la Havane, sur *le Superbe*, M. de la Harteloire commandant, le 10 juin 1702.

9448. MARGUERIE (François), capitaine au régiment de Vermandois, tué au siége de Landau en 1704.

9449. MARGUERIE (le s^r de), lieutenant de vaisseau, tué au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

Famille de Normandie : D'azur à trois marguerites de pré, tigées et feuillées d'argent. Devise : CHERCHE QUI N'A.

9450. MARGUERIT (le s^r de), baron de Saint-Guilar, fils aîné de don Joseph de Marguerit, gouverneur pour le roi à Barcelone, est dangereusement blessé dans une sortie faite sur les Espagnols, septembre 1652.

9451. MARIADIERE (la), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur *le Magnifique* le 27 février 1675.

9452. MARIANVAL (le s^r de), est tué au siége de Candie en janvier 1669.

9453. MARICOURT (Jean de), seigneur de Loges, tué au siége de Rouën en 1562.

9454. MARICOURT (le s^r de), capitaine au régiment de Vandy, fut blessé de quatre mousquetades à l'attaque du faubourg de Montaigu en Franche-Comté, en 1637, et à celuy de Gravelines en 1644. (*Mercure* de 1637 et 1644.)

Les Maricourt, de Beauce ; Coupé d'argent et d'azur, à trois merlettes de l'une à l'autre.

9455. MARIETTE (le s^r), chevalier de Saint-Louis et major du régiment de Navarre, avec rang de lieutenant-colonel, blessé au siége de Landau en 1713.

9456. MARIGAUX (le s^r de), garde au régiment du duc d'Enghien, est tué le 7 août 1643 au siége de Thionville.

9457. MARIGNY (le seigneur de), brave officier, dit M. de Thou qui l'appelle *Maligny*, Picard d'origine, et de la maison ancienne de Salezart, fut tué au siége de Metz en 1552.

9458. MARIGNY (le s^r de), capitaine aux gardes-françoises, est blessé le 1er octobre 1657 à l'ouverture de la tranchée devant Mardick, et le 30 juin 1658 à l'attaque de la contre-escarpe de Bergues, enfin mortellement frappé au siége de Salins, en juin 1674.

9459. MARIGNY (de), capitaine au régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence le... septembre 1689.

9460. MARIGNY (de), enseigne de vaisseau du port de Port-Louis, tué à la Hougue sur le *Soleil-Royal*, le 29 may 1692.

9461. MARIGNY (le s^r), enseigne aux gardes-françoises, tué au siége de Charleroy en septembre 1693.

9462. MARIGNY (le s^r de), enseigne de vaisseau, fut blessé au visage au siége de Carthagène, en Amérique, en 1697.

9463. MARIGNY (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach en 1757.

Les Marigny de Lorraine : De sable au chevron d'or accompagné de trois besans du même, et les Marigny de France : D'azur à deux fasces d'argent.

9464. MARILLAC (Louis de), comte de Beaumont-le-Roger, maréchal de France, gentilhomme de la chambre du roy, gouverneur de Verdun, lieutenant général au gouvernement des Trois-Evêchés, capitaine-lieutenant des gendarmes de la reine Marie de Médicis, ambassadeur en Savoye à Mantoüe, à Florence, à Venise, en Lorraine, en Allemagne et en Italie; blessé au siége de Montauban en 1621, et d'une mousquetade au bras dans une affaire contre les rebelles de Languedoc en 1629 ; illustre victime de l'impitoyable politique de

Richelieu à la suite de la journée dite *des Dupes*, il fut décapité à Paris en place de Grève au mois de may 1632.

9465. Marillac (Jean-François, dit le *marquis* de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Languedoc, brigadier des armées du roy et gouverneur de Béthune, tué à la bataille d'Hochstet en 1704.

9466. Marillac (Pierre-Ange de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du même régiment, puis de celui de la reine-infanterie et maréchal de camp en 1781, blessé en 1758 à l'affaire de Carillon en Canada.

9467. Marillac (le s^r de), capitaine au régiment de Languedoc, également blessé à la défense du fort Carillon, en Canada, à l'affaire du 8 juillet 1756.

9468. Marillac (le s^r de), capitaine ayde-major du régiment d'Aumont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

Originaire d'Auvergne : D'argent maçonnée de sable de sept pièces : celle du milieu chargée d'un croissant de gueules chacune des six autres chargée d'une merlette de sable.

9469. Marillière (le s^r de la), capitaine au régiment de Bourbonnais, blessé à la bataille de Friedelinghen en 1702.

9470. Marimont (Sébastien-Bertrand de), capitaine au régiment de Roses-cavalerie, tué à la bataille de Malplaquet en 1708.

9471. Marimont (le s^r de), d'abord page du roy Stanislas, puis capitaine au régiment des gardes-lorraines, tué au service.

9472. Marin (Camille), ingénieur à Metz, fut tué d'un coup d'arquebuse, qui luy cassa la tête, au siége de cette ville en 1552.

Les principaux ingénieurs de la place étoient deux gentilhommes, l'un

nommé Camille Marin qui le jour d'auparavant avoit été tué d'un coup d'arquebuse... (*Daniel. Hist. de Fr.*)

9473. Marin (Jean), seigneur de Montcam, chevalier de l'ordre et maître d'hôtel du roy, gentilhomme ordinaire de sa maison et capitaine au régiment de Champagne, déclara par son testament du 6 août 1639 qu'il avoit été blessé d'un coup de mousquet à la cuisse gauche devant le château de Ruminghen, des suites de laquelle blessure il mourut, à ce qu'il paroit, la même année.

9474. Marin (le s^r), capitaine au régiment d'Auvergne, est blessé au combat de Turin, juillet 1640.

9475. Marin (le s^r), ingénieur, est blessé devant Namur, juillet 1692.

9476. Marin (le s^r), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

9477. Marin (Jean), seigneur de Mouilleron, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps et brigadier des armées du roy, eut deux chevaux tués sous lui et fut très-grièvement blessé à la bataille de Nerwinde en 1693, il resta même estropié toute sa vie.

Un historien de l'ordre de Saint-Louis le nomme à tort *Louis de Marins*.

9578. Marin (le chevalier), lieutenant de vaisseau du port de Brest, mort à Carthagène de ses blessures sur *le Sceptre*, le 28 avril 1697.

D'argent à trois bandes ondées de sable. Quatre familles de ce nom en province, dont une seule encore existante.

9479. Marins. (V. ci-devant l'article de Jean Marin de Mouilleron.)

9480. Marinville (le s^r de), est tué au siége de Candie en... mars 1669.

9481. Marion de Druy (Eustache-Louis de), marquis de Courcelles et de Bonencontre, capitaine-exempt des gardes du corps, puis major-général de la gendarmerie, est tué à la bataille de la Marsaille, en Piémont, le 4 octobre 1693.

9482. Marion (François-Eustache de), son frère, comte de Druy, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps du roy, lieutenant-général de ses armées, commandant la cavalerie dans l'armée de Catalogne et commandant à Luxembourg dans le comté de Chiny, est gravement blessé à la bataille du Ter (Catalogne), en 1694, et meurt à Luxembourg le 11 février 1712, âgé de 68 ans.

9483. Marion (le s^r de), major du régiment d'Alsace, est tué le 3 juin au siége de Palamos dans une sortie des assiégés, juin 1694.

Peut-être est-ce le même que le précédent?

9484. Marion (Alexis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Rocheguyon-cavalerie, blessé à la bataille de Luzara en 1702, le fut aussi à celle de Spire en 1703 d'un coup de feu et d'un coup de sabre à la tête « dont la cicatrice s'étendoit jusqu'entre les deux sourcils » ; à celle d'Hochstet en 1704, il le fut encore si gravement qu'il resta sur le champ de bataille jusqu'à ce que l'ennemi l'en eût retiré pour le faire prisonnier; en 1708 au combat d'Oudenarde, il reçut un coup de feu à la main, dont il resta incommodé toute sa vie; à la bataille de Malplaquet en 1709, il reçut encore plusieurs blessures et enfin au siége de Tournay, en la même année, il fut blessé aussi d'un éclat de bombe à la cuisse, et mourut, âgé de 75 ans, le 13 novembre 1716.

9485. Marion (Jean-Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine dans les volontaires de Dauphiné, puis ayde-major de la citadelle de Marseille et commandant à Brobeck pen-

dant les guerres de Pologne, fut blessé d'un coup de feu et de bayonnette, eut un cheval blessé et un autre tué sous luy en différentes affaires.

9486. Marion (Hyacinthe de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamp en 1760, quitta le service en 1784.

Les Marion de *Druy*, première baronnie du Nivernois, durent en premier lieu leur notorieté à Simon Marion, baron de Druy, célèbre avocat général au Parlement de Paris, sous les Valois. Armes : Écartelé au premier et quatre d'azur au croissant d'argent, surmonté d'une étoile d'or aux deux et trois d'or à un arbre de sinople sur une terrasse de même.

9487. Marisy (Ferdinand de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel au régiment de Fischer-hussards, puis de celui de Confla, blessé de trois coups de sabre à Niedervette le 20 août 1759.

9488. Marle (Raoul), tué au siége d'Acre en 1191.

9489. Marle (Henry de), tué le 12 novembre 1592 par la garnison du bois de Vincennes, entre le fort de Gournay et Brie-Comte-Robert.

9490. Marle (Charles de), mort au siége de la Rochelle sous Louis XIII.

9491. Marle (le s^r de), tué à la bataille de Raucoux en 1766.

9492. Marle (le comte de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1767.

Le comté de Marle, en Picardie, avoit appartenu à la maison de Coucy, puis par mariage à Robert de Bar dont la fille épousa le connétable de Saint-Pol : Marie leur petite fille ayant épousé François de Bourbon comte de Marle auquel elle apporta de grands biens qui passèrent à Antoine de Bourbon père de Henri IV. Depuis, le comté de Marle fut aliéné et passa à la maison de Mazarin.

9493. Marhi ou de Mailli (Mathieu de), fut blessé d'un coup

de lance aux deux cuisses au siége du château de Fontaine, près de Roüen, par le roi Philippe-Auguste en 1194, cela ne l'empêcha pas de désarçonner le comte de Leicester, de l'enlever et de le faire prisonnier.

9494. Marliany (le s[r]), capitaine au régiment de Surbeck-suisse tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

9495. Marlière (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Lens en 1674.

9496. Marmant (le s[r] de), officier au régiment de Normandie, blessé au siége de Grave en 1674.

9497. Marmier (le s[r]), officier au régiment de Hainaut et commandant le détachement formant la garnison de la frégate *la Magicienne*, tué le 1[er] septembre 1781, dans le combat qu'elle soutint dans le sud du cap Sainte-Anne contre le *Chatam* de 50 canons.

Les Marmier, grande famille originaire d'Angleterre mais établie depuis plus de quatre cents ans au bailliage de Gray, comté de Bourgogne, portent : de gueules à la marmotte d'argent.

9498. Marmont (le s[r] de), chevalier de la garde du roy, tué au siége de Mons en 1691.

Famille originaire de Bresse : d'azur à la bande d'argent.

9499. Marnais de Saint-André (Antoine de), commandant à Cassel, mort en 1636 de blessures reçues au service.

9500. Marnais (N... de), capitaine au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

9501. Marnais (François de), capitaine au régiment d'Anjou-cavalerie, mort en 1655 d'une blessure qu'il reçut au combat de Salsbonne en Catalogne.

9502. Marnais de saint-andré de la Bastie (Charles de), son

fils, comte de Verceil, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, commandant à Strasbourg, gouverneur de Dôle, lieutenant des gardes du corps du roy et lieutenant-général de ses armées, fut blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

Famille du Dauphiné : de sable au chevron d'or, au chef du même, chargé d'une hure de sanglier de sable, défendue d'argent.

9503. Marnières (le s^r), enseigne de vaisseau, fut blessé sur *la Couronne* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

9504. Marny (le s^r de), ingénieur, est blessé le 28 mai 1684 au siége de Luxembourg.

9505. Marolles (le s^r de), lieutenant de la compagnie des mousquetaires à cheval de M. de la Ferté-Imbault, est blessé le 27 mai 1638 à l'attaque du château de Moule, en Artois.

9506. Marolles (le s^r de), capitaine et major au régiment de cavalerie du cardinal de Richelieu, blessé en 1638 au siége de Saint-Omer (*Mercure de France* en 1638).

9507. Marolles (le s^r de), qui avait contribué à la défaite des rebelles d'Avranches en 1639, est blessé au siége de Ceva en juillet 1641.

9508. Marolles (le s^r de), commandant le vaisseau *le Saint-Michel*, eut une cuisse cassée de plusieurs coups de lance au siége de Carthagène, en Amérique, en 1697, et mourut des suites de l'amputation.

9509. Marolles (le s^r de Rocheplate de), capitaine dans le régiment de cavalerie-Orléans, est tué le 18 octobre 1703, au siége de Landau.

9510. Marolles (le s^r de), lieutenant de vaisseau du port

de Toulon, commandant *la Galathée*, de 20 canons, combat deux corsaires flessingois de 18 et 24 canons, est tué le 28 mars 1705, au commencement de l'action où il fut remplacé par La Jonquières de la Pomarède, chef d'escadre.

9511. Marolles (l'aîné de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *l'Elisabeth* le 31 octobre 1740.

9512. Marolles (l'aîné de), capitaine de vaisseau, du port de Brest, mort à la Louisianne, commandant le *Mercure*, le 28 février 1792.

Il y avoit des Marolles dans l'Isle-de-France, en Beauce, en Picardie et principalement en Touraine : avec des armes différentes. *Les Fastes militaires* citent deux capitaines du régiment de la Reine, chevaliers de Saint-Louis, et qui se distinguèrent dans les guerres du règne de Louis XV, — et l'on connoît le combat que soutint contre l'Isle-Marivault le jour même de la mort de Henri III, le célèbre Claude de Marolles, capitaine des Cent-Suisses et père de Michel de Marolles abbé de Villeloin, dont la précieuse collection de gravures est au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale.

9513. Maronne (le s[r] de), volontaire dans l'armée d'Allemagne, est blessé au siége de Tubingen en avril 1647.

9514. Maronnière (de la), lieutenant de frégate du port de Rochefort, mort sur *le Phœnix*, à l'affaire de Bambouck, le 19 octobre 1702.

9515. Maronville (le s[r] de), enseigne aux gardes-françoisse, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

9516. Marquais (Salamèdes des), tué à la bataille d'Azincourt, en 1415, doit être le même que le *Seigneur de Marquactes*, cité au nombre de ceux qui périrent dans cette journée.

9517. Marot (Clément), poëte célèbre, valet de chambre de François 1[er], fut blessé et fait prisonnier avec ce prince à la bataille de Pavie, en 1525, et mourut à Turin en 1544.

9518. Marque-Maye (de), capitaine au régiment de Touraine, grièvement blessé à la bataille de Fleurus, le 1er juillet 1690.

9519. Marquet (Alexandre de), capitaine au régiment de Roussillon, tué au secours de Salces, place du Roussillon, sous Louis XIII.

9520. Marquet (le sr), capitaine, a un cheval tué sous lui, en chargeant l'ennemi à Novare en 1638, est blessé au combat de Quiers, octobre 1639.

9521. Marquet de sainte-catherine, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur le navire du sr Chevignot, en septembre 1705.

9522. Marquet (le sr de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé d'un coup de feu à l'épaule à la bataille d'Hastembeck, en 1757.

Famille du Dauphiné, d'argent à une plante de trois roses de gueules tigée et feuillée de sinoples mouvant de la pointe de l'écu : au chef, d'azur, chargé d'un soleil d'or, mouvant de l'angle dextre.

9523. Marquetel-de-saint-denys-du-guast (Charles le), seigneur de St-Evremond, lieutenant des gardes du duc d'Enghien, et maréchal de camp en 1652, fut très-grièvement blessé à la bataille de Nortlingue en 1665, et encore depuis, d'un coup de fauconeau au genou : il mourut à Londres, le 24 septembre 1703, âgé de plus de 90 ans, et fut enterré à Westminster.

C'est du célèbre écrivain, Saint-Evremont, qu'il est ici question. Originaire de Normandie, né à Saint-Denis-le-Guast, près de Coutances D'or à la quintefeuille de gueules.

9524. Marquez de roquemador, capitaine de vaisseau du port de Toulon, mort commandant *l'Eclatant*, allant aux Indes, 18 avril 1713.

7925. Marquis (Louis), major au régiment vieux Stuppa,

puis de Brendle, blessé au siége de Namur, en 1692, mourut à Valenciennes, le 24 septembre 1712.

9526. Marquis (le s^r^), capitaine au régiment de Surbeck, blessé au combat de Denain en 1712.

9527. Marquis (le s^r^), sous lieutenant au régiment de Courteu, blessé en 1746, au siége de la citadelle d'Anvers.

9528. Marquis de Neuchatel (Louis), lieutenant colonel du régiment de Monsieur, avec rang de colonel, et brigadier des armées du Roy, mourut à Bruxelles, le 2 septembre 1747, à l'âge de 65 ans, de diverses blessures qu'il reçut à la bataille de Laufeldt.

9529. Marquis (le s^r^), officier suisse au service du roy, fut tué ou mourut des blessures qu'il reçut à la même bataille.

9530. Marquisio (le s^r^), est blessé le 17 octobre 1641, au siége de Demont.

9531. Marras Fenix (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Toulon, noyé sur *le Conquérant*, en octobre 1679.

9532. Marre (le s^r^ de la), officier au régiment de Normandie, blessé au siége de Grave en 1674.

9533. Marre (le s^r^ de la), lieutenant de grenadiers au régiment de Béarn, blessé aux siéges d'Ostende et de Namur, en 1745 et 1746, le fut encore à la bataille de Laufeldt, en 1747, et au siége de Maëstrick en 1748.

9534. Marre (le s^r^ de la), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Barrois, puis Conty, et commandant, blessé à mort au siége de Fontarabie, mourut en 1349.

9535. Marre (Denis-Nicolas de la), son fils, chevalier de

Saint-Louis, garde du corps du roy, puis capitaine de grenadiers des milices gardes-côtes d'Aunis, et lieutenant du roy à Troy-le-Châtel; il fut grièvement blessé à la bataille de Dettingen en 1743, de deux coups de feu, l'un dans la cuisse et l'autre dans l'atne; il y eut aussi son cheval tué sous luy, et fut renversé parmi les morts; il y fut dépouillé et fait prisonnier.

9536. **Marre** (Robert de la), chevalier de Saint-Louis et capitaine de dragons au régiment de colonel-général, blessé à la redoute de Rhinvillers, et encore en montant à la tranchée au siége de Fribourg, en 1744.

Plusieurs familles de ce nom, en Champagne, en Bretagne et dans l'Ile-de-France.

9537. **Marres** (le chevalier des), perdit un bras dans un combat naval sous Louis XV.

9538. **Marret**, enseigne de vaisseau, du port de Rochefort, mort aux Iles, sur *le Gersey*, en... 1696.

9539. **Marret de la Faye**, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort en passant au Canada en... 1683.

9540. **Mars**, capitaine à la brigade d'Artois, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

9541. **Marsac** (le s[r] de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Saint-Denis en 1678.

9542. **Marsac**, aussy sous-lieutenant au même régiment, tué au combat de Valcour en 1689.

9543. **Marsac**, capitaine au régiment de Bouzols depuis Mailly, blessé au siége de Fribourg en 1744.

9544. **Marsan** (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne.

blessé d'un coup de canon à la cuisse à la bataille de Minden en 1759.

9545. Marsan (le chevalier de), capitaine au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Famille de Provence : d'azur à une rose d'argent. — Le prince de Marsan, souvent cité dans l'histoire, étoit de la maison de Lorraine.

9546. Marsay (le capitaine), blessé en 1565 dans une escarmouche dans l'isle de Wigth.

Marseillac (Hercules de), tué au siége de Moténehaut, sous Louis XIII. — V. de Marsillac.

9547. Marseuil-d'Erou (Pierre), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment royal-infanterie, fut dangereusement blessé à la bataille de Fontenoy en 1745, d'une balle qui lui perça la jambe droite de part en part et luy trancha la face du tibia.

9548. Marseuil-d'Erou (le s[r] de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, mourut deux jours après à la bataille de Raucoux en 1746, des blessures qu'il y reçut.

9549. Marsia (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef, 1674.

9550. Marsillac (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé au combat d'Ekeren 1703. — Le même, sans doute, sous le titre de mestre de camp, détaché du camp devant Chivas, pour reconnoître l'ennemi, est attaqué et frappé de huit coups, dont il meurt quelques jours après, juillet 1705.

9551. Marsillac (le s[r] de), lieutenant au régiment de

Champagne, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Pavie en 1734. — V. de Marseillac.

9552. Marsilly (marquis de), commandant les chevau-légers du maréchal Schomberg, est blessé et a un cheval tué sous lui dans un combat près du Pont-Avadin, sept. 1647. — Reçoit deux blessures au siége de Tortose en juillet 1648.

9553. Marsilly (le comte de), est blessé au siége de Bude, juillet 1686.

9554. Marsilly (le chevalier, depuis comte de), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Isles sur *l'Emporté*, commandé par M. de Montbault, le 3 août 1699.

9555. Marsimont, aide-major au régiment de Flandres, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1680.

9556. Marsins (le s^r^ de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

9557. Martainville (Louis), marquis d'Estouteville et d'Eudemare, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées et capitaine aux gardes-françoises, fut blessé au siége de Gravelines. — V. de Martinville.

9558. Marteau (le s^r^), sous-brigadier des mousquetaires de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

9559. Martel (Guillaume), chevalier, sire de Bacqueville, porte-oriflamme de France, ministre d'Etat, conseiller-chambellan ordinaire du roy et capitaine de Châtel-Gaillard-sur-Andely, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

9560. Martel (Jean), son fils, chevalier, sire de Bacque-

ville, conseiller-chambellan ordinaire du roy, tué à la même bataille.

9561. Martel (Guillaume), écuyer de Dauphiné *et vaillant homme*, dit Alain Chartier, fut tué à la bataille de Verneuil en 1429.

9562. Martel (Gilles), chevalier, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

9563. Martel (Charles), dit *Bec-de-Lièvre*, baron de Bacqueville, capitaine de cavalerie, tué au combat d'Arques en 1589.

9564. Martel (le s^r de), lieutenant dans le régiment du comte de Grancey, est blessé le 7 août 1641, en voulant chasser les mutins qui s'étoient retirés dans l'église du château de Gondrecourt.

9565. Martel (le chevalier de Fontaine), est blessé devant Gigery en Afrique, août 1664.

9566 Martel (le s^r de Vaudré), capitaine de vaisseau, est tué au siége de Candie, août 1669.

9567. Martel (le s^r), lieutenant, est blessé le 28 décembre 1672 dans une rencontre avec un parti hollandois, près de Swinmerdan.

9568. Martel (Adrien), comte de Clère, colonel du régiment royal-la-marine, tué à la tête de son régiment, au combat d'Ensheim en 1674, à l'âge de 22 ans.

9569. Martel (le s^r), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

9570. Martel (le s^r de), comte de Fontaine, est tué le 17 juillet 1686, au siége de Bude.

9571. Martel (le s[r]), capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au siége de Turin en 1706.

9572. Martel (Charles), chevalier de Saint-Louis, capitaine et ayde-major des volontaires royaux, depuis légion royale, blessé en 1745 à la retraite d'Aschafenbourg.

9573. Martel (Joseph), lieutenant au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

Plusieurs maisons de ce nom : en Normandie, en Provence, en Bretagne, en Agenois et en Dauphiné.

9574. Martellière (le s[r] de la), officier au régiment de Lauzun, fut blessé sur *le Sphynx*, le 6 juillet 1782, dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatam, contre sir Edward Hugues.

9575. Martelonne (le sire de), chevalier, fut tué dans une sanglante escarmouche contre les Anglois en 1405 : il passoit pour l'un des plus vaillants de l'armée françoise.

9576. Martely, lieutenant de frégate du port de Toulon, noyé à Leyde sur *le Prudent*, le 27 aoust 1698.

9577. Martiel (Jean), chevalier normand, fut tué en Angleterre dans un combat contre les Anglois en 1402.

9578. Martignac (le marquis de), lieutenant de vaisseau, a le bras cassé au combat naval avec les Hollandois à Tabaco en mai 1677.

9579. Martignac (N..... de), chevalier de Saint-Louis, capitaine ayde-major au régiment royal-Roussillon, puis major de celuy de Touraine, lieutenant-colonel de celuy du Perche et lieutenant général des armées du roy en 1732, fut blessé à la bataille de Berghen en 1759.

9580. Martil (de), enseigne de vaisseau du port de Brest

tué sur *le Sérieux*, commandé par M. de Champmeslin, le 24 aoust 1704.

9581. Martin (Jean), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9582. Martin (Geoffre), lieutenant-colonel du régiment de Navarre, blessé au siége de Montpellier en 1622.

9583. Martin (le sr), capitaine de brûlot, est blessé le 22 août 1640 dans un combat entre la flotte françoise et la flotte espagnole, aux environs de Cadix.

9584. Martin (le sr), chevalier de Saint-Louis en 1694, est blessé au siége de Charleroy le 24 septembre 1693.

9585. Martin (Louis-César), chevalier de Saint-Louis, ancien lieutenant au régiment de Bourbon, puis capitaine à l'hôtel royal des Invalides, fut blessé en 1747 à la bataille de Laufeldt de trois coups de feu dont deux à la tête, un à la cuisse.

9586. Martin (Jean-Baptiste), vicomte de Guisy, seigneur de Rocquigny, de Ville et de Chambéry, mousquetaire du roy. de la 2e compagnie, mort à Worms, dans la campagne d'Allemagne, en 1735.

9587. Martin (le sr), officier auxiliaire, eut une forte plaie à l'œil droit sur *le Réfléchi* dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

9538. Martin-de la-Garière (Jean), chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment d'Auvergne, reçut plusieurs blessures graves au service sous Louis XV.

Martin, l'un des noms les plus fréquents, et qu'on retrouve dans toutes nos provinces.

9589. Martincourt (le sr de), capitaine au régiment de

Navarre, blessé à l'affaire du 24 juin 1762 près de Cassel, et l'est encore le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

8590. Martine (le sr de la), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

9591. Martineau de Fromentières (Gilles de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau commandant *le Neptune*, de 70 canons, eut une jambe emportée d'un boulet de canon au combat du chevalier de l'Etenduère contre les Anglois, le 27 octobre 1747 et mourut le lendemain.

9592. Martinengue (Sarra de), dit *le comte Sarra Martinengo*, comte de Castillan, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et gouverneur de Gien, fut blessé au siége de la Charité, le 19 avril 1577 d'un coup de Couleuvrine à l'épaule droite et mourut le 22 du même mois.

9593. Martinengue (le comte de), tué au siége de Bude, en Hongrie, en 1602.

9594. Martines (le sr de), du pays de Vaud, capitaine-lieutenant au régiment suisse de La cour-au-Chantre, tué au siége d'Ostende en 1745.

9595. Martinet (le sr de), colonel du régiment du roy, maréchal de camp et inspecteur général d'infanterie françoise, fut tué au siége de Diësbourg, en 1672, d'un coup de canon des françois, parti d'une batterie que l'on venoit d'établir dans l'isle d'Issel.

9596. Martinet (le sr de), lieutenant-colonel du même régiment, fut tué au siége de Namur en 1692, en montant à l'assaut, à la tête de quatre compagnies de grenadiers.

9597. Martinet, aide-major des armées navales du port de Brest, mort à Cadix en janvier 1722.

Famille de Champagne et de Lorraine : d'azur à trois chevrons brisés d'argent : accompagné de trois martinets du même.

9598. Martini-d'Orves (François de), sous-brigadier des gardes de la marine, tué au siége de Gibraltar sous Louis XIV.

9599. Martinière (le s[r] de la), officier auxiliaire, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

9600. Martinon (André), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé de plusieurs coups de sabre au siége de Prague en 1742, le fut encore à la bataille de Rosbach en 1757.

9601. Martins (des), dit *de Grille* (Honoré), seigneur et baron des Baux et de Vauguières, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, sénéchal de Baucaire et de Nismes, blessé en 1562 à la bataille de Saint-Gilles où il faisoit les fonctions de maréchal de camp, mourut le 13 novembre 1581.

9602. Martinval (le s[r] de), lieutenant de cavalerie de Choiseul, est tué au siége de Candie, en août 1669.

9603. Martinville (le s[r] de), blessé mortellement en 1644 au siége de Fribourg où il servoit comme volontaire dans le régiment de Trassy-cavalerie. — V. de Martainville.

9604. Martinville (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

9605. Martinville (Louis de), seigneur de Marcilly, lieute-

nant des gardes du corps, mort des blessures qu'il reçut au combat de Leuze en 1691, où il eut la cuisse cassée d'un coup de mousquet.

Martinville d'Estouteville : d'argent à la fasce d'azur, chargé de trois besans d'or.

9606. Martonnie (de la), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort sur *le Tigre,* le 1er mars 1741.

9607. Marville (le sr de), lieutenant de grenadiers au régiment de Médoc, blessé d'un coup de fusil à la cuisse, au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

9608. Marzelli (le sr de), lieutenant au régiment de Kercado, fut tué au siége de Grave en 1674, où il eut une jambe brisée.

9609. Méat (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie et commandant au fort de Joux, près Pontarlier où il mourut, avoit été blessé d'un coup de feu dans les reins à la bataille de Parme en 1734, et le fut encore en 1743 à l'affaire de Dingelfingen.

Il doit être ici question d'un membre de la famille Brabanzon, titré comte de Méath, et pair d'Irlande, au service de France à l'époque de la guerre d'Irlande; — De gueules à la bande d'or chargé de trois martinets de sable. *Devise :* Vota, vita mea.

9610. Meaubecq *ou plus ordinairement* Maubec (le sr de) lieutenant au régiment de Navarre, blessé au siége de Landau en 1713.

La maison de Maubec, une des plus anciennes et des plus puissantes du Viennois, tiroit son nom de la terre de Maubec, la troisième des quatre grandes baronnies du Dauphiné : D'or à deux léopards, l'un sur l'autre passant d'azur. — *Alias* : De gueules à deux léopards d'or *Cri :* Maubec.

9611. Meaulne (Charles-Jacques de), tué au siége de Keiserwert en 1702.

9612. MEAUSSÉ (Louis-François *dit le chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre puis lieutenant-colonel de celuy de Dauphin, obtint en 1787 une pension de 2,400 fr. motivée sur ses services et ses blessures.

9613. MEAUX (de), capitaine au régiment d'Orléans, blessé au siége de Mayence le... septembre 1689.

9614. MEAUX (de), lieutenant-colonel au régiment de Bourbon, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

Famille de Brie qui possédoit à la fin du XVIe siècle les terres de Charni, La Brosse, Roise et Quiney (dans le canton de Crécy (Seine-et-Marne) : D'argent à cinq couronnes d'épines de sable 2, 2 et 1.

9615. MEDELBOURG (Thinnis de), tué en 1513 à la bataille de Navarre où il étoit l'un des généraux de l'armée du roy.

9616. MÉDICIS (Pierre de), au service de France, périt noyé dans la retraite de Gayette en 1503 (?). — V. Jean d'Auton, t. t. 3 p. 61.)

9617. MÉDICIS (Jean de), commandant pour le roy les bandes noires italiennes ayant sous ses ordres 3,000 hommes de pied et trois cornettes de cavalerie (père du duc de Florence), fut blessé à la bataille de Pavie en 1525, d'une arquebusade à une jambe dont on fut obligé de lui faire l'amputation, et il mourut peu de temps après, à Plaisance, des suites de cette opération. Morluc dit qu'il entendoit plus à faire la guerre que tous ceux qui étoient auprès du roy.

La maison de Médicis, originaire de Toscane, portoit comme on sait, d'or à cinq tourteaux de gueules, 2 2 et 1 accompagné au point du chef d'un tourteau d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, 2 et 1. — Parmi les nombreux ouvrages publiés sur les Médicis, nous citerons en particulier : Les *Mémoires généalogiques* de la maison de Médicis par Nic. Ten Hove, in-8°. imprimés à la Haye vers 1773 et tirés à petit nombre.

9618. MÉDINE (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capi-

taine de vaisseaux et commandant *le Réfléchi*, eut une plaie à l'œil gauche dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney au mois d'avril 1782.

9619. Médrano-de-Bolac (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine puis chef de bataillon dans celuy d'Anjou, est blessé à l'affaire du 24 juin 1762 près de Cassel et le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

9620. Mée (du), d'Aplemont, capitaine de vaisseau du port de la Rochelle, mort aux indes le... 1672.

9621. Meffray (Louis de), major du régiment de Lesdiguières, tué le 11 novembre 1639 en gagnant un retranchement hors la citadelle de Turin.

Famille du Dauphiné : De gueules au griffon de volant d'or; survit.

9622. Meier (le s[r]), capitaine au régiment de Courten suisse, blessé à la bataille de Fontenoy en 1715.

9623. Meige, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur *le Courtisan* le... 1669.

9624. Meillan (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué au combat de Senef en 1674.

Famille encore existante orig. de Bourgogne : D'argent à une bande d'azur, chargée de trois croissants d'argent.

9625. Meillerie] (le s[r] de la), capitaine au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosback en 1757. (19 nov. *supp.*)

9626. Meiller (le comte de) qui avoit été blessé et pris au combat du Dunes, mort de ses blessures en juin 1658.

Il avoit servi avec distinction, dit *la Gazette*, aux batailles gagnées les 3 et 5 août 1644 par le duc d'Enguyen sur les Bavarois, sous Fribourg, au siége de Philisbourg et à la bataille de Nortlingen 1645.

Nommé mestre de camp de cavalerie, il servoit en cette qualité à la bataille de Lens 1648.

9627. Meilly (le s^r de), colonel du régiment de Normandie et brigadier des armées du roy, tué au siége de Woërden en 1672.

9628. Meingre (Jean le), sire de Boucicault, chevalier comte de Beaufort et d'Alais, vicomte de Turenne, Luynes, d'Anduze, maréchal de France, chambellan ordinaire et conseiller de l'étroit-et-grand conseil du roi, gouverneur de Gênes et capitaine général du pays de Languedoc et duché de Guyenne, mort en Angleterre des blessures reçues à la bataille d'Azincourt en 1415. Il est qualifié *grand connétable de l'Empereur et de l'Empire de Constantinople*, en son épitaphe en l'église de Saint-Martin de Tours où il fut transporté.

9629. Melec (le s^r de), capitaine, est blessé à la bataille de Cazal en mai 1640.

9730. Melac (le s^r de), page de la grande écurie du roy, en 1716, depuis capitaine au régiment de Navarre et chevalier de Saint-Louis, tué au combat de *Sahay* (?) en 1742.

9631. Melac (le s^r de), lieutenant au régiment royal-artillerie, est blessé à mort au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

Cette famille de Melac qui semble éteinte, outre les mentions qui précèdent, auroit d'autres services à faire valoir. Le sieur de Melac, colonel de cavalerie force la ville de Darboy en avril 1675. Il est fait commandant de Hailbron en 1688, maréchal de camp en 1690. Le comte de Melac s'empare du château d'Aiguesheim en 1691 est fait lieutenant général en 1693, se distingue au siége d'Heidelberg, puis après avoir soutenu le siége de Landau pendant trois mois avec la plus grande distinction, capitule le 10 septembre 1702 aux conditions les plus honorables.

9632. Melet (Madelon de), dit *de Fayolles*, seigneur de

Neuvy, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans et gentilhomme ordinaire de sa chambre, tué à la bataille de Coutras en 1587.

9633-9634. Melet (le s[r] de), aide-majòr des fusiliers du régiment Polier, blessé le 3 juin 1692, dans les tranchées de la ville de Namur.

9635. Melet (Jean de), seigneur et baron de Las et de Saint-Orens, fut grièvement blessé à la bataille d'Hocshtet en 1704.

9636. Melet (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Berry, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

9637. Melet de Saint-Livrade (Daniel de), capitaine au régiment de la Marche, resta estropié d'un boulet de canon à Dantzick.

9638. Melet de Fondelin (Robert de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et major de la marine à Rochefort, mourut estropié de plusieurs blessures qu'il reçut en différents combats (V. l'article de Mellet au cas où l'une ou l'autre de ses mentions appartiendroit à cette famille).

Famille de Gascogne : D'azur au cerf passant d'or.

9639. Meliaucourt (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, tué à la bataille de Dettingen.

9640. Melioud (le baron de), se trouve à la bataille de Florens (juillet 1645), et est blessé à celle de Nortlingen en août de la même année.

9641. Melicourt (le s[r] de), officier de la légion de Lauzun, tué dans le combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Negapatnam le 6 juillet 1782 contre sir Edward de Hugues.

9642. MELIGNY (de), capitaine au régiment d'Anjou, tué à la défense de Mayence le... septembre 1689.

9643. MELIN (le s[r]), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé au combat de Quiers, puis peu après au siége de Fribourg en 1644 (*Mercure de* 1644).

C'est sans doute lui que cite encore *la Gazette* comme se saisissant du faubourg de Freisingen sur l'Isar, en juin 1648.

9644. MELINIÈRE POYET (le chevalier de la), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, tué à Tabago le 3 mars 1677.

9645. MELINIÈRE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Parme en 1734.

9646. MELLET, enseigne de vaisseau du port de Brest, tué sur la *Frégate* commandée par le sieur Eliacs le... 1511.

9647. MELLET (le s[r] de), lieutenant de grenadiers au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Raucour en 1746. (V. de Melet au cas que ce soit la même famille.)

9648. MELLET (le s[r] de), enseigne de vaisseau, et ci-devant embarqué sur la frégate *la Licorne*, meurt à Cadix le 21 août, de la blessure qu'il avoit reçue le 27 juin de la même année, 1765, à l'affaire de Larrache.

Famille originaire de Guyenne : D'azur à trois ruches d'or.

9649. MELLEVILLE *ou* DE MENNEVILLE (le s[r] de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au combat de Castelnaudary en 1632.

9650. MELLEVILLE (le s[r] de), officier de carabiniers, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

9651. MELLEVILLE (le s[r] de), lieutenant aux gardes, après s'être distingué au siége de Turin en 1640, est blessé et fait

prisonnier dans une escarmouche, près de Liètres, août 1641.

9652. MELLON (Claude), dit *Vadau*, quartier-maitre au régiment d'Enghien, blessé au siége de Fribourg en 1744 et à la bataille de Laufeldt en 1747, le fut encore à celle de Berghen en 1759.

9653. MELOISE (de), enseigne de vaisseau, mort au Canada, le... 1699.

9654. MELON (Danée de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9655. LAMELONNIÈRE (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment d'Anjou, est blessé à la bataille de Cassel le 27 avril 1677.

9656. MELTINGER (Jacques), officier suisse au service du roy, tué au combat de la Bicoque en 1522.

9657. MELUN (Simon de), seigneur de la Loupe et de Marcheville, fils d'Adam, vicomte de Melun et de comtesse de Sancerre de la maison souveraine de Champagne, chevalier, maréchal de France et sénéchal de Périgord, du Quercy, du Limousin et de Carcassonne, tué à la bataille de Courtray le 11 juillet 1302.

9658. MELUN (Guillaume, vicomte de), comte de Tancarville, grand-bouteiller et grand-maître des eaux et forêts de France, chambellan et conseiller de l'étroit-et-grand conseil du roy, premier président de la chambre des comptes à Paris, capitaine de Cherbourg, connétable et chambellan héréditaire de Normandie, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

9659. MELUN (Nicolas de), chevalier de Rhodes, reçu dans le grand prieuré de France l'an 1503, tué à la défense de

Rhodes, sous Philippe de Villiers-Adam, grand-maître de l'ordre son parent, en 1522.

9660. Melun (Hugues de), premier prince d'Epinoi, seigneur de Roubais et d'Antoing, connétable héréditaire de France, châtelain de Bapaume, perdit la vie dans un combat donné près de la rivière d'Authie le 13 août 1556.

9661. Melun (Louis de), tué au combat de Fontaine-Françoise en 1595.

9662. Melun (Ambroise de), prince d'Epinoy, mort de la blessure qu'il reçut dans un combat engagé le 5 août 1641 avec les Espagnols, entre Herly et Liètres, durant le siége d'Aire. Inhumé auprès de son père Guillaume, aux Capucins de Saint-Quentin.

9663. Melun (Alexandre-Guillaume de), prince d'Epinoy, marquis de Roubais, vicomte de Geand, baron d'Antoing, connétable et sénéchal héréditaire de Flandres, chevalier des ordres du roy, gouverneur de Tournay et sénéchal de Hainaut, eut un bras cassé d'un coup de canon au siége de Douay en 1667. Il mourut le 17 février 1679.

9664. Melun (Louis de), son fils, prince d'Epinoy, marquis de Roubais, baron d'Antoing, connétable et sénéchal héréditaire de Flandres, colonel du régiment de Picardie et maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, reçut plusieurs blessures au service, entre autres un coup de feu à la cuisse en 1693 au passage de Zwingemberg, et mourut à Strasbourg le 24 septembre 1704.

9665. Melun (Louis de), seigneur de Maupertuis, Fontaine, Achère, etc., maître d'hôtel du roi Louis XIII en l'année 1642, et depuis lieutenant-colonel du régiment de Picardie, tué au siége d'Ipres en mai 1649.

(Paroît le même que le suivant.)

9666. MELUN (Louis de), seigneur de Maupertuis, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et lieutenant-colonel du régiment de Picardie, homme intrépide et excellent officier, fut blessé d'un coup de feu dans le bras au siége de Thionville en 1643, et fut tué d'un coup d'arquebuse à celui de Circq en la même année.

9667. MELUN (Louis de), marquis de Maupertuis, chevalier grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy, capitaine lieutenant de la première compagnie des mousquetaires, gouverneur d'Aigues-Mortes, et grand bailly de Bergues, fut grièvement blessé au siége de Maëstrick en 1673 et fut l'un des vingt mousquetaires qui avec une intrépidité sans exemple, attaquèrent 150 ennemis et les forcèrent de rentrer dans la ville : il mourut au mois d'avril 1721, âgé de 87 ans.

9668. MELUN (Dominique de), seigneur d'Espiez, enseigne, puis lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Dôle, en Franche-Comté en 1667.

9669. MELUN (François-Philippe de), marquis de Risbourg ou Richebourg, comte de Beaussart, chevalier de la Toison d'or, gouverneur et grand bailly de Mons et du Comté de Hainaut, se signale à la défense de Lille en 1667 et est blessé dans une sortie durant le siége de Valenciennes en 1677.

9670. MELUN (Anne de), capitaine au régiment de la Lande, dragons, mort des blessures qu'il reçut à Pignerol le 9 août 1690.

9671. MELUN (Joseph de), son frère, capitaine au régiment de Piémont, mort en Italie de blessures reçue à la bataille de la Marsaille le 4 octobre 1674.

9672. Melun (François de), de Maupertuis, son autre frère, brigadier de la première compagnie des mousquetaires, puis sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Senef en 1674.

9673. Melun (Charles, dit *le chevalier de*), son frère, capitaine et major au régiment de Normandie, blessé au siége de Maëstrick en juillet 1673 et à celui de Grave en 1674, mourut de la suite de ses blessures le 6 novembre de cette année.

9674. Melun (le comte de), brigadier des armées du roi d'Espagne, commande la gauche de l'attaque dans l'assaut donné à la ville de Cardonne le 17 novembre et est tué le 22 décembre de la même année 1711 au siége de cette place.

Voir pour l'histoire de cette illustre maison le P. Anselme. La Chesnaye des Bois, Lainé, Courcelles et Borel d'Hauterive. — D'azur à sept besans d'or posés 3, 4 au chef d'or.

9675. Ménage de la Corderie (le s^r^), chevalier de Saint-Louis, capitaine, puis lieutenant-colonel du régiment de Piémont en 1762, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

9676. Ménard (Hugues), seigneur de la Chapelle, gentilhomme ordinaire du roy, tué à la bataille d'Ivry en 1590.

9677. Ménard (N...), son fils, tué dans une sortie d'une ville assiégée servant sous le duc d'Aumale.

Il reste plusieurs familles de ce nom. Nous ne saurions dire si les précédents ont des rejetons.

9678. Menardeau (Pierre), seigneur du Perray, blessé au siége de Luxembourg, en 1684, servant dans le régiment d'Orléans.

9679. Menardière (la), lieutenant de frégate et flute, du port de Rochefort, tué à Tabago le 3 mars 1677.

9680. **Menaye** (le s^r^ le), lieutenant au régiment de Vaubecourt, est blessé d'un coup de canon à la poitrine à la bataille de Hastembeck, 13 août 1757.

9681. **Mené** (le chevalier du), capitaine de vaisseau, du port de Toulon, tué commandant *le Marquis*, le 31 aoust ou 1er septembre 1689.

9682. **Menestrel** (le s^r^ de), colonel du régiment de Beaujolais, tué au siége de Verceil le 12 juin 1704.

9683. **Meneust** (le s^r^ le), enseigne de vaisseau, fut blessé par des gargousses qui prirent feu au combat du comte de Grasse, en Amérique, au mois de décembre 1781.

9684. **Meneville** (le s^r^ de), du parti de la Ligue, tué au siége de Senlis le 7 mai 1589.

9685. **Meneville** (le s^r^ de), lieutenant au régiment des gardes, est tué au combat de Castelnaudary, sept. 1632.

9686. **Meneville** (le s^r^ de), capitaine au régiment de Piémont, est tué en arrêtant les progrès des ennemis dans la Picardie, août 1636.

Voy. encore Menneville.

9687. **Mengin** (Raimond de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége d'Amiens en 1597.

9688. **Mengin** (Jean de), son frère, capitaine au même régiment, blessé au même siége.

9689. **Mengin** (Jean de), seigneur de la Touchade, mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

9690. **Mengin** (Pierre de), son fils, seigneur de la Touchade,

capitaine au régiment Boulonois, blessé au combat d'Oudenarde en 1708, mourut le 20 mai 1763.

9691. MENGIN (Joseph de), son autre fils, seigneur de Maussard, capitaine au même régiment, eut la mâchoire cassée d'un coup de feu à la bataille de Malplaquet en 1709, il mourut le 7 mars 1759.

9692. MENGIN (Pierre de), seigneur de Fondragon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, major et commandant du fort Saint-Sauveur de Lille, eut une jambe cassée d'un coup de feu à l'affaire de Dingefingen en 1743.

9693. MENGIN (Andronie, dit le chevalier de), son frère, capitaine au même régiment et chevalier de Saint-Louis, blessé aussy à Dingefingen en 1743, le fut encore au siége de Fribourg en 1744, et quitta le service en 1766.

9694. MENGIN DE SALABERT (Pierre de), chevalier de l'ordre de Notre-Dame du Montcarmel et de Saint-Lazare, lieutenant au régiment de Lyonnois, fut blessé à l'affaire du 24 juillet 1762, dans la Hesse, d'un coup de fusil à travers le corps ; depuis ayant été nommé dans la légion de Saint-Domingue, y mourut en 1772.

La maison Mengin de Fondragon a ses représentants : D'azur à la fasce d'or, accompagné en chef d'un griffon naissant du chef.

9695. MENICLES (le chevalier de), lieutenant-colonel du régiment, mestre de camp général des dragons, va volontairement avec ses dragons donner secours au comte de Chabot la Serre, attaqué dans Hoya par des forces très-supérieures aux siennes, et il est tué le 23 février en défendant ce poste.

9696. MENIEL (le s^r du), mousquetaire de la garde du roy, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

9697. MENIL BÉRARD DE LA CHAIZE (du), enseigne de vaisseau

du port de Toulon, mort devant Gibraltar sur *le Sérieux*, le 24 mai 1705.

9698. MENIL PATTÉ *depuis* NORBY (du), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, mort major au Canada, le... 1713.

9699. MENIVAL (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, fut grièvement blessé à la bataille de Dettingen.

9700. MENNEMARES (Jean), baron de Bellegarde en Normandie, chevalier de l'ordre du roy et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, fut tué dans une action contre les religionnaires sur la fin de juin 1570.

9701. MENNEVILLE (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué à la défense de la Somme en 1636. *Voy.* MENEVILLE.

9702. MENNEVILLE (le s[r] de), chevalier de Malte, est blessé dans un combat naval, engagé le 28 août entre les Turcs et les galères de la religion, décembre 1644.

MENNEVILLE (de). V. DE MELLEVILLE.

9703. MENOLIÈRE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Minden en 1759.

9704. MENONVILLE (de), lieutenant au régiment des bombardiers, blessé à la défense de Mayence le... septembre 1689.

9705. MENOU (Jacques de), fils de René de Menou et de Claude Dufau, dame de Mantelau, mort en 1553 de blessures dans les guerres de Henri II.

9706. MENOU (Jean de), seigneur de Charnisay, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et lieutenant de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur de Lockes, fut très-grièvement blessé en 1567 d'un coup à tra-

vers les reins dans une bataille que l'on ne nomme pas, mais que l'on présume celle de Saint-Denis.

9707. Menou (le seigneur de), fut blessé à la cuisse au siége de Dreux en 1593 (de Thou).

9708. Menou (Jacques de), enseigne des gardes du cardinal de Richelieu, tué au siége de Gravelines, le... 164., ou s'étant rendu comme volontaire, il servoit en qualité d'aide de camp du maréchal de la Meilleraye.

9709. Menou (Edmond), chevalier seigneur de la Noue et Claude de Menou, seigneur du Plessis, son frère, tous deux, suivant la généalogie de la famille, tués au service, sous le règne de Louis XIV.

9710. Menou (Charles, Joseph et René, tous trois fils de Charles de), seigneur d'Aulnay, lieutenant général et gouverneur de l'Acadie, et pays confins en la Nouvelle-France et de dame Jeanne Motin, tous trois tués en combattant, suivant la généalogie de la famille, mais sans autre détail.

9711. Menou (David de), tué en Hongrie au combat de Saint-Gothart en 1664 contre les Turcs.

9712. Menou (Louis de), chevalier de Ratilly, capitaine d'infanterie, tué à la guerre en Hollande. (Généal. de la famille.)

9713. Menou (Charles de), seigneur de Cuissy, chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment de son nom, brigadier des armées du roy, et gouverneur de la citadelle d'Arras, eut une jambe emportée d'un coup de canon au siége de Turin en 1706, il mourut en 1725.

9714. Menou (Henri-Louis de), sieur de Billy, capitaine dans La Châtre-Lannoy, blessé en 1709 à la bataille de Malplaquet.

9715. Menou (Roger de), capitaine de cavalerie, tué au siége de Denia en Espagne en 1700.

9716. Menou (François de), lieutenant au régiment de Noailles, infanterie, tué à la bataille de Dettingen en 1743.— Il avoit été page de la petite écurie du roy en 1734.

9717. Menou (Claude-Charles), sieur de Cuissy, commandant de bataillon au régiment de Mailly, chevalier de Saint-Louis, tué à la guerre en 1746. (Généal. de la famille.)

9718. Menou (Louis-François-Henry de), marquis de Turbilly, chevalier de Saint-Louis et capitaine au régiment Royal-Roussillon-cavalerie avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé dangereusement à la bataille de Laufeldt en 1767 à la tête et au bras gauche de quatre coups de sabre, et il y eut aussi son cheval tué sous lui : mort à Paris, le 25 février 1776 âgé de 59 ans.

9719. Menou (René-Marie de), major de vaisseau, le 1er mai 1786, après douze campagnes et deux combats, tué à Quiberon.

Son père Louis-Joseph de Menou, lieutenant pour le roi, commandant des villes et château de Nantes périt massacré à Versailles 9 sept. 1792.
Famille qui figura aux croisades et qui a ses représentants : *De gueules à la bande d'or*

9720. Meny (le chevalier du), ayde-major du régiment de la Sarre, tué en 1758 à l'affaire de Carillon au Canada.

Famille de Paris : D'argent au chevron d'azur accompagné en chef de deux croisettes de gueules et en pointe d'un croissant du même, soutenant un épi de sable.

9721. Menypeny (Charles de), tué à la bataille donnée près de Terranova en Calabre en 1495.

9722. Menze (Michel), capitaine au régiment d'Arquebonne, tué dans les guerres de Louis XIV.

9723. Menze (Lust), son frère, lieutenant au même régiment, tué dans les mêmes guerres.

9724. Menze (François), officier des gardes du corps son autre frère, tué pareillement au service.

9725. Menze (Laurent), officier au régiment de la Ferté, autre frère, tué aussi au service.

D'Hosier écrit *Menze*; nous ne trouvons pas de famille françoise sous ce nom, mais sous celui de Menz qui est le nom d'une famille suisse, longtemps au service de France.

9726. Mepecie (le s^r de), capitaine au régiment d'Enghien blessé aux reins à la bataille d'Hastembeck en 1757.

9727. Mequillet (Jean-Nicolas), lieutenant et ayde-major du régiment suisse de Jenner, blessé en 1762 à l'attaque du château d'Amenebourg.

9728. Merault de Villiers, enseigne de vaisseau, du port de Rochefort, tué à Tabago, le 3 mars 1677.

Merbieu (du). V. Dumerbieu.

9729. Merbiez (Aubert), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

9730. Mercadier (le s^r), capitaine au régiment d'Aquitaine, reçut plusieurs blessures à la poitrine à la bataille de Minden en 1759, et fut encore blessé, le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

9731. Mercastel (Robert de), seigneur de Mercastel, fut blessé à la bataille d'Azincourt en 1415 (Documents sur cette famille, cab. des tit.).

9732. Mercastel (Florent de), seigneur de la Haye, lieutenant-colonel d'un régiment d'infanterie, blessé à la cuisse au combat d'Arques en 1589.

9733. Mercastel (capitaine et ayde-major au régiment de Chartres-infanterie, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

9734. Mercastel (N... de), chevalier de Saint Louis, capitaine de grenadiers au régiment de....... blessé en 1747 d'un coup de fusil à la jambe, au siége de Berg-op-Zoom en montant à l'assaut, mourut peu de jours après à Malines.

Originaire d'Angleterre établi en Picardie : D'argent à trois croissants de gueules. *Devise :* HONGRE QUI VOURA.

9735. Mercier (de), capitaine au régiment d'Orléans, blessé à la défense de Mayence, le... septembre 1689.

9736. Mercier (le s^r le), cornette au régiment, mestre de camp général, blessé à la bataille de Minden en 1759.

9737. Mercier de Montigny (Charles le), tué à la bataille de Ramillies en 1706.

Plusieurs familles de ce nom en Normandie, en Bretagne, en Picardie et ailleurs.

9738. Mercier de Tolaincourt (le s^r le), officier au régiment de Condé, blessé au siége de Maëstrick en 1748, mourut à l'hôtel royal des Invalides.

9739. Mercy (le s^r de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

9740. Méreaux (le s^r de), lieutenant de grenadiers au régiment royal des vaisseaux, tué en 1742 à la défense de Lintz.

9741. Mérenville (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbon-Busset, blessé à la bataille de Rosback en 1757.

9742. Mereux (le s^r de), capitaine au régiment de Briqueville, blessé à la tête au siége du fort Saint-Philippe, en 1756.

9743. Merez (Jean de), seigneur de Merez, capitaine d'une compagnie de gens de pied, fut tué sous Henry II, aux appro-

ches de la ville de Danvillers servant sous les ordres du duc de Guise.

9744. MEREZ (Charles-Joseph de), lieutenant au régiment d'Armagnac-cavalerie, tué en Flandres dans un détachement en 1675.

Famille du Vivarais : D'or à la tour masurée d'azur, maçonnée de sable, la herse levée, accostée de deux croissants du second, en bande au chef de gueules, chargé d'une croix de Jérusalem d'or. *Devise :* FORTISSIMA VIRTUS.

MERGEY (*Voy.* Emergey de)

9745. MERIC (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, blessé au siége de Luxembourg en 1684, fut tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

MERIC (*Voy.* Planel de)

9746. MÉRIC (de), chevalier de Saint-Louis, capitaine des grenadiers au régiment de Normandie tué à côté de son colonel le marquis de Talleyrand (voy. ce nom) au siége de Tournay dans la nuit du 8 au 9 mai 1745.

9747. MERIC DE MONTGASIN (Jean-Gabriel-Charles), chevalier de Saint-Louis, colonel de cavalerie et lieutenant de la 1[re] brigade de carabiniers, bléssé aux batailles de Lauféldt et de Crewelt en 1747 et 1748, le fut encore au bras, à celle de Minden en 1757.

9748. MERIC DE MONTGASIN (le s[r]), ayde major du régiment d'Aquitaine, fut blessé à l'aine à la même bataille de Minden.

Famille de Guyenne : d'azur à la biche d'or.

9749. MERICOURT (le s[r] de), lieutenant au régimeut de Trassy-cavalerie, blessé au siége de Fribourg en 1644 (*Mercure* de 1644)

MERICQ (*Voy.* Demericq de).

9750. MERIE (le s[r] de la), lieutenant de carabiniers, tué à la bataille de Minden en 1759.

9751. MERIEU (le s[r] de), tué en 1588 à la prise du Bourg-l'Oysans (de Thou).

9752. MERISY (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

9753. MERLE DE BEAULIEU (le s[r]), capitaine au régiment de Foix, mourut sous Louis XV des suites de ses blessures.

9754. MERLE DE MONTESTRUC (le s[r]), officier au service du roy, tué en 1553 après la prise Verceil par un soldat du seigneur de Charny qui le prit pour un ennemi (de Thou).

9755. MERLE (Hérail de), baron de la Gorce, gentilhomme ordinaire de la chambre et capitaine d'une compagnie de cent hommes, reçut quatre blessures en 1621 dans une affaire contre les rebelles du Languedoc.

9756. MERLE (Henry de), baron de la Gorce, vicomte de Boule, capitaine de cent hommes au régiment de la reine mère, fut dangereusement blessé au siége de Rocheville.

9757. MERLE (Gaspard de), son fils dit *le chevalier de la Gorce*, capitaine au régiment de Castries, tué à la prise de Gironne en 1684.

9758. MERLE (Henry de), son autre fils, baron de la Gorce, colonel d'un régiment de milice, tué dans l'avant-garde des troupes commandées pour attaquer les canons à Veynas en 1703.

Les Merle de la Gorce, du Languedoc; coupé au 1. de gueules, à l'épée d'argent garni d'or : au 2. échiq. d'argent et de sable. *Cri :* Or, Sus, Ferme!

9759. MERLES DE BEAUCHAMP (Honoré-Louis de), chevalier de Malte, lieutenant au régiment de Conti; tué à la bataille de

Coni d'un coup de canon tiré de la ville, le 30 septembre 1744.

Famille du Beaujolais: D'azur à la bande d'argent chargé de trois merles de sable béqué et membré d'or.

9760. Melière (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Bourbonnais, tué au combat de Warbourg en 1760.

9761. Merry (le s^r de), cadet au régiment royal-artillerie, blessé à mort au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

9762. Merville (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siége de Maëstrich en 1673.

9763. Mesange (le s^r de), lieutenant au régiment du Port-au-Prince, blessé au siége de Savannak en 1779.

9764. Meschin (Armand de), capitaine de cavalerie, tué à la bataille de Coutras en 1587.

9765. Meschin (Jérémie de), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau se trouvant aux combats de Surinam et des Barbiches, où il fut blessé en 1687; il mourut à Rochefort en 1757.

9766. Mesclajoc du Moutet de la Mothieu (Alphonse-Louis), marquis de Cardaillac, baron de Mazet, chevalier de Saint-Louis, lieutenant au régiment de Poitou, puis dans celui d'Enghien et lieutenant des maréchaux de France à Limoges et à Saint-Yriex-la-Perche, blessé au siége de Philisbourg en 1734.

Famille du Limousin: D'azur à trois pals d'or, au chef de gueules.

9767. Mesgrigny (Louis), chevalier de Malte et capitaine au règiment de Navarre, tué à l'armée. (Il est probable que ce fut sous Louis XIII, son père s'étant marié en 1597.)

9768. Mesgrigny (le chevalier de), étant à la tête des enfants

perdus au siége de la ville d'Aire y est blessé le 31 juin 1641: — l'est encore le 10 août à la prise de Vitri, dans le royaume de Naples, en septembre 1648.

9769. Mesgrigny (le chevalier de), est blessé le 28 mai 1684 au siége de Luxembourg.

9770. Mesgrigny (le sr de), capitaine de la compagnie des jeunes gentilshommes élevés à Tournay, est blessé aux deux bras d'un coup de fauconneau devant Mons, le 29 mars 1691. Le roi satisfait de son dévouement lui donne vingt mille francs à la fin de ce siége. Il était chevalier commandant de l'ordre de Saint-Louis, et gouverneur de la ville de Tournay. — Mort en 1720.

Les Mesgrigny qu'on trouvoit en Champagne, Aunis, Nivernais et Bourgogne portoient : D'argent au lion de sable couronné et lampassé d'or. *devise*: Deus fortitudo mea. On a l'arbre généalogique de cette maison qui contient les seize quartiers maternels et les seize quartiers paternels des Romain-Luc de Mesgrigny, marquis de Bonnivet.

9771. Mesle (le sr le), lieutenant au régiment du roi, est blessé au siége de Maëstrick, le 6 juillet 1673. *Extr.*

9772. Meslé (le baron de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Sainte-Foix en 1622.

9773. Mesmay (Philippe-Louis de), officier de Provence tué en 1689 dans un combat près de Keiserwert.

9774. Mesmé (le sr), capitaine au régiment de Rohan depuis Béarn, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

9775. Mesnard du Plessis, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le Profond*, commandé par M. Duquesne. le 24 septembre 1732.

9776. Mesnard (le sr), capitaine au régiment de Rohan depuis Béarn, blessé à la bataille d'Ettingen en 1743.

9777. Mesnard (Pierre), chevalier de Saint-Louis, capitaine aide-major au régiment de Conty-infanterie, blessé au siége de Philisbourg en 1734 et à l'attaque des retranchements de Pierrelongue en 1744.

9778. Mesnard (François-Hippolyte-Emmanuel), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

La principale maison de Mesnard, nom très-commun en France, étoit de Poitou. Armes : D'argent fretté d'azur.

9779. Mesnière (le s[r] de), sous-lieutenant aux gardes-françoises, tué au combat de Seneff, en 1674.

9780. Mesnil (le s[r] de), capitaine au régiment de Béarn, tué à la bataille de Rocroy en 1643.

9781. Mesnil (le s[r] du), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Luzara en 1702.

9782. Mesnil (le s[r] du), ayde-major des carabiniers, tué à la bataille de Minden en 1759.

9783. Mesnil Milan (le seigneur), tué à la bataille de Dreux en 1562.

Le nom de du Mesnil est fort répandu et nous n'oserions en entreprendre la distinction.

9784. Menil-Simon (Edme), chevalier, seigneur de Beaujeu, ieutenant de la compagnie des chevau-légers du duc d'Anjou, tué au siége de Fontarabie en 1638.

9785. Menil-Simon (Pierre du), chevalier de Malte en 1617, mort au siége de Perpignan.

9786. Menil-Simon (Edme-Louis du), lieutenant de la compagnie des chevau-légers de M. le Prince, tué à la bataille de Lens en 1648.

9787. MÉNIL-SIMON (Jean-François du), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Hainaut, blessé au bras droit à la bataille de Coni en 1744, obtint sa retraite en 1765.

9788. MÉNIL-SIMON DE MINERAY (Louis du), son frère, capitaine ayde-major au régiment de la Sarre, tué en 1758 à l'affaire de Carillon en Canada.

Messieurs de Mesnil-Simon, du Vexin, portoient d'argent à six mains dextres de gueules, les doigts en bas. *Devise :* L'EFFROI DES SARRASINS.

9789. MESNOCHE (de), lieutenant au régiment du Mayne, blessé en défendant Mayence le... septembre 1689.

MESSEMÉ (de). — V. de Mesmay et de Mesmé en cas que ce soit le même nom.

8790. MESSEY (Nicolas-François de), comte de Mauvilly, guidon des gendarmes de Flandres, blessé au combat de Senef en 1674.

Les Messey de Bourgogne : D'azur au sautoir d'or.

9791. MESSINE (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué au siége de Maëstrick en 1676.

9792. MESSIRE (Robert), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9793. MESTRAL (le s^r de), capitaine au régiment suisse de Diesbach, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

9794. MESTRE (le s^r de), lieutenant au régiment de Normandie, tué au siége de Tournay en 1745.

9795. MÉTRAIL (Laurent du), brigadier des armées du roy, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Navarre et lieutenant de roy de Besançon, blessé au siége de Landau en 1713, mourut à Besançon au mois d'avril 1732.

METTAER (le). — V. de Hourmelin.

9796. METZGER (Léopold), lieutenant au régiment allemand depuis Anhalt, puis aide-major de celui de Waldner, blessé en 1760 à l'affaire de Hemsdorffen.

D'origine allemande : D'or à une tête et col de bœuf de sable.

9797. MEUF (le s^r de), lieutenant aux gardes-françoises, tué au siége de Clérac en 1621.

MEUILLON DE GROLÉE (de). — V. de Bressieux.

9798. MEUN (le s^r de), *le jeune*, capitaine au régiment de Guyenne, reçut deux blessures au siége de Fontarabie en 1638. (*Mercure* de 1638.)

Famille de l'Orléanais : Ecartelé d'argent et de gueules.

9799. MEUNIER (le s^r), lieutenant de grenadiers au régiment de Nice, eut le bras cassé et reçut un coup de feu à la cuisse au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

9800 MEURE (le s^r le), enseigne de vaisseau, blessé sur *le Saint-Louis*, dans le combat du comte d'Ache aux Indes, en 1758.

9801. MEURON (Moïse de), capitaine d'infanterie, tué à la bataille de Rodney en 1643.

9802. MEURON (René de), son frère, aussi capitaine d'infanterie, tué au siége de Guise en 1650.

9803. MEURON (David de), capitaine au régiment de Jansrie, tué au siége de Candie en 1669.

Famille suisse : D'or à une colline de trois coupeaux de sinople, celui du milieu supportant un arbre du même.

9804. MEUSNIER (François), de Fribourg, major du régiment de Castellas, blessé à la bataille de Ramillies en 1706.

9805. MEUSNIR DE SPINEFERT (Thomas), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Bezons, puis de celui d'Héricy-cavalerie, grièvement blessé d'un coup de canon à la bataille de Rosbach en 1757, obtint en 1777 une pension de retraite de 12,000 francs.

9806. MEY (François-Louis de), de Berne, capitaine commandant la compagnie colonelle de Mey, fut tué en 1712 à l'attaque des retranchements de Denain.

9807. MEYRAN (Honoré de), commandant le régiment de Languedoc, fut tué à la bataille de Saint-François, en Allemagne, sous Louis XIV.

9808. MÉZIÈRES DE FAVEROLLES (François-Claude de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Fère, reçut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

9809. MÉZIÈRES (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Navarre, tué au combat de Senef en 1674.

9810. MÉZIÈRES (le s^r de), lieutenant au régiment de Mailly, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

9811. MÉZIÈRES (le s^r de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué à la défense de Lintz en 1742.

9812. MÉZIÈRES (Etienne), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de Béarn, fut blessé au siége de Maëstrick en 1748 et à la bataille de Johansberg en 1762, et ne quitta le service qu'en 1780.

9813. MÉZIÈRES (de), capitaine de brûlot du port de Rochefort, mort aux îles sur la flûte *le Large*, en 1680.

Nous ne connoissons plus aujourd'hui de ce nom qu'une famille de Normandie : D'or au lion de sable, couronné de même, armé et lampassé de gueules.

9814. MIALHET ou MIHALLET (Louis), condamné à mort et exécuté durant les troubles au mois d'octobre, pour avoir remis la ville du Puy sous l'obéissance du roy, suivant un arrêt du conseil du 14 juin 1596.

9815. MICHALLON (Jean-François de), lieutenant au régiment de Picardie, mort au siége de Douay en 1667.

9816. MICHAULT, capitaine de vaisseau du port de la Rochelle, noyé au service, en revenant de Guinée le 1672.

9817. MICHAULT DE TINQUEROLLES (Antoine-Hercule-Victoire de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Curcy, eut les deux yeux emportés d'un coup de pistolet à la bataille de Ramillies en 1706, il mourut à Paris le 9 novembre 1767.

9818. MICHE (le s^r^), major, est blessé dans une sortie que la garnison de la ville de Lérida fait sur l'armée du prince de Condé, en juin 1647.

9819. MICHEL (le s^r^), capitaine de vaisseau est blessé, au combat naval gagné près de Melazzo, le 8 janvier 1676, par Duquesne.

9820. MICHEL (Jacques-Hugues), seigneur d'Attricourt et du Fay-Billot, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Rouergue, eut la jambe fracassée à la bataille de Minden en 1759 et fut tué au combat de Warbourg en 1760.

9821. MICHEL (le s^r^), lieutenant au régiment de Bourbonnais, tué à l'affaire d'Exiles en 1767.

9822. MICHEL DU CARPON, enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *l'Atlas* le 10 novembre 1739.

9823. MICHEL DE MONTHUCHON (le s^r^), lieutenant de vaisseau,

fut blessé au combat d'Ouëssant en 1778 étant alors garde de la marine.

D'Hozier a donné la généalogie des Michel de Cambessnon, mais un grand nombre d'autres familles sont connues sous ce nom de Michel.

9824. MICHELET (le sr), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bigorre, blessé d'un coup de feu au genou à la défense de Belle-Isle attaquée par une flotte angloise, le 8 août 1764.

9825. MICHELI (César de), capitaine aux gardes-suisses, mort de ses blessures en 1651.

9826. MICHELI (Georges de), son frère, capitaine au régiment de Salis, tué au service du roy près d'Amsterdam en 1673.

9827. MICHELI (Benjamin de), commandant de bataillon au régiment de Reynold suisse, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

9828. MICHELI (Jacques de), seigneur du Crest, capitaine d'une compagnie franche de 200 suisses en France et commandant de bataillon au régiment de Surbeck, fut forcé de quitter le service après la bataille de Nervinde en 1693 à raison de ses blessures, il mourut en 1723.

9829. MICHELI (Louis de), chevalier de l'ordre du Mérite militaire, second lieutenant avec rang de colonel au régiment des gardes-suisses, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757 étant alors lieutenant au régiment de Diesback, il obtint en 1779 une pension de retraite de 1,800 francs.

L's Micheli étaient originaires de \c .ise.

9830. MICHELIN (François), chevalier de Saint-Louis, sous-ayde-major au régiment de Marsan depuis Bouzols et Mailly, blessé en 1748 à la défense du pont de Dingelfignen; en 1744

au siége de Fribourg et en 1747 à l'affaire de l'Assiette, le fut encore à la bataille de Rosbach en 1757.

9831. MICHELON (le s^r), est blessé à l'affaire du 21 mai 1635, près du village de Melissay.

9832. MICHELS-DE-CHAMPONIN (N.......), chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseau et commandant *la Provence,* fut tué au combat du comte d'Estaing, contre l'amiral Byron, près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

9833. MICHIVER (Henry), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9834. MICLE (le s^r), maréchal des logis au régiment des Croates, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

9835. MICOUD (Pierre-Antoine de), chevalier de l'ordre du roy et capitaine au régiment d'Huxelles-infanterie, reçut plusieurs blessures au service, ce qui est constaté par des lettres patentes du roy du mois de février 1654 : il mourut au mois d'avril 1695, âgé de 86 ans ou environ.

9836. MIÉGEVILLE (le s^r de), lieutenant du régiment de la Couronne, tué le 25 juillet 1757 au plateau d'Hastembeck.

Les François étoient maîtres du plateau. La division de M. de Lorges en avoit pris possession et s'y reposoit, lorsqu'une colonne des ennemis paroit aux mêmes hauteurs. Une compagnie de grenadiers du régiment de la Couronne se trouvant fort à portée du terrain où elle marchoit, fit un feu très-vif sur elle et souffrit beaucoup de celui des ennemis. M. de Miégeville lieutenant, M. de La Roque et vingt grenadiers y furent tués. *Annales hist. et militaires du régiment de la Couronne, par Picault,* 1766.

9837. MIER DU FRESNAY (le), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, tué à Toulon, le 23 avril 1673.

9838. MIGIEU (N....), seigneur de Mesenville, mort en 1636 dans les guerres de Franche-Comté.

9839. Migieu (François de), mort dans la guerre de Piémont sous Louis XIV.

9840. Migieu (Jean-Baptiste de), son frère, seigneur de Migieu et de Beaune, cornette dans les régiments de Bassompierre et de Bocourt, blessé à la bataille de Nortlingen en 1645.

Les Migieu, de la Franche-Comté, portent de sable à trois étoiles d'argent.

9841. Mignard (le capitaine), Basque, capitaine des vieilles bandes de Piémont, tué au combat de la Roche-la-Belle en 1569.

9842. Mignard (le capitaine), commandant le corsaire *la Ville-de-Honfleur*, eut le visage et les mains brûlés par les artifices que l'ennemi lança sur son bord dans le combat qu'il soutint dans la Manche contre une caiche du roy d'Angleterre, le 29 mars 1779; le roy lui donna une épée en considération de la bravoure qu'il avoit montrée.

9843. Mignardé (le s^r^), capitaine au régiment d'Henrichemont, est tué devant Valence, le 11 septembre 1635.

9844. Migneux, volontaire, est blessé au passage de l'Escaut à la vue de l'armée espagnole, en 1651.

9845. Migniot-d'Houdan (le s^r^ du), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rohan depuis Béarn, tué dans une sortie à Lintz, le 16 janvier 1742.

9846. Migré (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Enghien, tué à la bataille de Minden en 1759.

9847. Miguet (le s^r^), lieutenant de grenadiers au régiment de la Couronne, tué à la bataille d'Hastembeck en 1757.

9848. Milan (Alexandre de), enseigne au régiment du duc d'Angoulême, tué d'un coup de canon dans les guerres de Louis XIV.

9849. Milani, enseigne au régiment de Provence, est tué à l'expédition navale du duc de Richelieu près de Castelamare, janvier 1648.

9850. Milet (Jean-Baptiste de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

9851. Millet, gentilhomme du duc de Châteauthierry, est tué au siége de Candie en 1669.

9852. Milletière (le sr de la), est blessé dans la marche du prince d'Orange vers le Sas de Gand, et malgré sa blessure, il se jette un des premiers dans le fossé pour donner l'assaut à un des forts de la rivière de Sas, août 1644.

9853. Milleville (le sr de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué au combat de Steinkerque en 1692.

9854. Millien (le sr de), lieutenant au régiment de Picardie, blessé au siége de Fribourg en 1713.

9855. Milliet (François-Louis), major du régiment de Waldner-suisse, eut une jambe emportée à la bataille de Minden en 1759 et mourut de cette blessure.

9856. Millou, capitaine au régiment de Humières, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

9857. Millou (le sr de), enseigne aux gardes-françoises, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

9858. Milly (Jean de), chevalier, seigneur de Milly en Berry, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9859. MILLY (Christophe de), homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du comte de Saint-Pol, tué servant sous les ordres du seigneur de Lautrec.

9860. MILLY (François de), lieutenant de 500 hommes de pied sous le sire de Sarcus, tué au service du roy en 1521.

9861. MILLY (le s^{r} de), capitaine au régiment de Mailly, est blessé à la bataille de Rosbach, 1757.

9862. MILLY (Louis de), capitaine au régiment de la Feuillade, tué au siége de Valenciennes en 1656.

9863. MILLY (le s^{r} de), capitaine au régiment d'Aquitaine, est blessé et fait prisonnier à l'affaire du 24 juin 1762, près de Cassel.

MILLY (de). — V. de Thy de Milly.

Nom assez fréquent en France, dans le Nord, en Picardie et dans l'Artois.

9864. MILON, capitaine au régiment de la Chastre, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

9865. MILON (de), lieutenant-colonel du régiment de la Chastre, blessé au régiment de la Chastre à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690. — Peut-être le même que le précédent, blessé deux fois sous un grade différent.

9866. MILON, capitaine de grenadiers du régiment de Louvigny, est tué dans un combat livré près de Valenciennes le 10 juillet 1712.

Famille d'Anjou : De gueules à la fasce d'argent, chargé d'une merlette de sable, et accompagné de trois croissants d'or.

9867. MINARD-DES-ALLEUX (Edme-Etienne), chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, directeur d'artille-

rie à Brest et lieutenant de roy au Port-Louis, fut blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

9868. MINCKWIZ (le s[r] de), premier lieutenant au régiment du prince Clément au corps des Saxons, blessé à la cuisse à la bataille de Minden en 1759.

9869. MINCOUR (le s[r] de), est blessé à la bataille de Sintzim, juin 1674.

9870. MINE (de), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort à l'hospital du Vieux-Gibraltar, armé sur *le Fleuron*, le 2 janvier 1705.

9871. MINERS (Guillaume de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9872. MINETTE (Louis de), maréchal des logis de la compagnie du seigneur de Boisruffin, tué au siége de Damvilliers en 1637.

9873. MINETTE (Charles de), tué au service du roy, à Tortose, en 1651.

9874. MINEUR (Louis le), chevalier de Saint-Louis, d'abord sergent, puis porte-drapeau et quartier-maître, trésorier au régiment du Perche, blessé dans une affaire en 1761, obtint en 1789 une pension de retraite de 600 fr. ayant rang de capitaine.

9875. MINGENNE (le baron de), est blessé dans la tranchée au siége de Damvillers, octobre 1637.

9876. MINGLE (le s[r] de), lieutenant au régiment royal vaisseaux, blessé au siége de Namur en 1692.

9877. MINGUET (le s[r] de), lieutenant au régiment d'Espiez, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

9878. MINTIER (le chevalier de), garde du pavillon, blessé sur *le Zodiaque* dans le combat du comte d'Ache aux Indes, le 29 avril 1758, fut tué dans celuy du 3 août suivant.

D'Hozier a donné la généalogie des Le Mintier, déclarés nobles et issus d'extraction noble depuis l'an 1460 : De gueules à une croix d'argent, engreslée.

9879. MIOLANS (le seigneur de), tué au combat de la Bicoque en 1522.

9880. MION (le s^r de), major de Sedan, se trouve à l'affaire du 11 avril 1653 devant Couvins, est tué devant Tournay, le 10 novembre 1658.

MIRABEAU. — V. Riquetti.

9881. MIRABEL (Guillaume, *baron* de), tué à la bataille de Gravelines en 1558.

9882. MIRABEL (le comte de), ingénieur, a les deux joues percées d'un coup de fusil à la tranchée devant Barcelone, août 1714.

9883. MIRABEL (le s^r de), également ingénieur, fils ou neveu du précédent, est blessé le 5 juin 1745 devant Tournay.

9884. MIRABEL (le chevalier de), officier au régiment d'Aiguebonne, est blessé à la bataille du Thésin, juin 1636.

9885. MIRABEL (de), officier du régiment Dauphin, blessé dans la nuit du 13 au 14 août 1689 à la défense de Mayence.

MIRABEL ET DE MIREVAL (de). *Voy.* des Astars-de-Laudin-de-Mirabel.

Les Mirabel (Languedoc et Dauphiné) : Écartelé d'or et de gueules la cotice d'hermine ou fasce, brochant sur le tout.

9886. MIRABELLE (le s^r de), sous-brigadier des gardes du corps, eut une jambe emportée à la bataille de Malplaquet en 1709.

9887. Mirande (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant de vaisseaux, reçut plus de trente blessures dans différentes affaires où il se trouva sous Louis XIV.

9888. Mirande (le chevalier de la), enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort major au port de Paix, le... 1713.

9889. Miranes (le capitaine), blessé au siége de Tonneins en 1622.

9890. Miraumont (Gilles de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9891. Miraumont (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége d'Arras en 1640.

Ce nom de Miraumont mériteroit d'autres mentions, car il a fourni plusieurs officiers distingués. « Le sieur de Miraumont, dit la *Gazette*, est nommé commandant pour le roi des trois bastions de la vieille ville de Nancy sous les ordres du sieur de Brassac. Le baron de Miraumont dans une querelle qu'il a dans un bal à Rome, avec un gentilhomme sicilien de la maison des Caraffes, reçoit de l'abbé Négroni et d'un autre assistant un coup d'épée sur la tête et un coup de poignard dans les reins dont il meurt quatorze heures après. — Un autre sieur de Miraumont, capitaine de vaisseau, contribue à la prise des forts de l'isle Sainte-Marguerite sur les Espagnols.

9892. Mireau (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

9893. Mirebau (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

9894. Mirebeau (le comte de), colonel d'infanterie, est blessé à l'attaque d'une cassine près de Governolo, en Italie, janvier 1703 ou décembre 1702.

Famille de Bourgogne : De gueules à trois quintefeuilles d'or, à la bordure d'argent.

9895. Mirebel (le seigneur de), officier au service du roy, blessé en 1587 à la prise de Montelimart où il donna des preuves de sa valeur (de Thou).

9896. MIREMONT (le s^r de), capitaine, est tué à l'affaire du 23 juin 1640 près d'Arras.

9897. MIREMONT (le s^r de), tué au siége de Dunkerque en 1646, eut deux frères qui périrent également dans l'armée d'Allemagne.

9898. MIREMONT, capitaine au régiment d'Anjou, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

9899. MIREMONT (le s^r de), aide de camp du comte de Lorge, est blessé au combat d'Altenheim et a un cheval tué sous lui en août 1675.

Le marquis de Miremont, qui doit être fils ou neveu du précédent, se signale en qualité de volontaire à la défaite des Turcs près de Grave, par l'armée impériale, en sept. 1685. — En 1762, un sieur de Miremont, commandant le régiment de Flamarens, se comporte avec distinction, à une attaque de la troupe de Scheter à Schermbeck.

9900. MIREVAL (le s^r), capitaine au régiment d'Enghien, fut tué à la bataille d'Hastembeck en 1757. — V. d'Orein-de-Mireval que l'on croit être de la même famille.

9901. MIRMAN-D'ADISSAU (Jean-Baptiste de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment des gardes-lorraines avec rang de lieutenant-colonel, blessé en 1762 à l'attaque d'Amenebourg.

9902. MIROF, lieutenant dans le régiment de Penthièvre, est tué au siége d'Egra, avril 1742.

9903. MIRON (le marquis de), chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Flandres en 1705, est tué au service en 1734.

9904. MISON (le s^r de), colonel de Flandres, sert au siége de Girone en 1711; en 1734, nous trouvons le marquis de Mison, brigadier, au siége de Milan, puis maréchal de camp et ins-

pecteur d'infanterie, tué au combat de Parme, juillet de la même année 1734.

9905. Missart (le s[r] de), enseigne au régiment de Champagne, tué au siége de la Rochelle en 1573.

9906. Missol (le chevalier de), lieutenant dans le régiment Royal-artillerie, est blessé au siége de Mahon, 7 août 1756.

9907. Missolz (Jacques-César, dit *le chevalier* de), chevalier de Saint-Louis, chef de brigade d'artillerie avec rang de lieutenant-colonel, blessé en 1756 au siége du fort Saint-Philippe.

Famille du Languedoc : d'azur à une aigle d'or.

9908. Missy (le s[r] de), officier des gendarmes de la garde, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

9909. Mistral (Laurent), seigneur de Montmirail et de Gouas, reçut au service du roy plusieurs blessures qui l'empêchèrent de se trouver à l'arrière-ban, dont il fut dispensé par le juge de Romans en 1630.

9910. Mistral (N... de), lieutenant aux gardes-françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

9911. Mistre (le s[r] le), lieutenant au régiment de Périgord, blessé à Staffarde, le 18 août 1690.

9912. Mithou (Théodore-Michel), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari, en 1701, reçut au siége de Veruë en 1703 un coup de fusil entre l'épaule et la poitrine dont il perdit depuis l'usage d'un œil : il y commandoit l'attaque du chemin couvert et la manière dont il se conduisit dans cette occasion lui mérita le commandement de la Mézola, en Italie.

9913. MITHOU (Claude), son frère, lieutenant au régiment de Normandie, est tué dans les guerres de Louis XIV.

MITTE. — V. de Miolans.

9914. MOANS DE GRASSE (le chevalier de), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, mort sur *le Rubis*, escadre de M. Cassard, le 9 avril 1723.

9915. MOCET DE CHILLOIS (Pierre), chevalier de Saint-Louis, major du régiment Dauphin, puis lieutenant-colonel d'un régiment de cavalerie et brigadier des armées du roy en 1734, fut grièvement blessé d'un coup de sabre sur le bras droit à la bataille de Fredelinghen en 1702.

9916. MOCET (N.....), son frère, capitaine au régiment de Villegagnon-dragons, mort des blessures qu'il reçut après vingt-un ans de services.

9917. MOCET (N...), son autre frère, cornette au régiment du Châtelet, tué à l'affaire de Viceloc.

9918. MODÈNE (le s[r] de), sous-lieutenant au régiment Dauphin, est tué au siége de Maëstrick... 1673.

9919. MODÈNE (le s[r] de), capitaine au régiment de Royal-italien, blessé mortellement au siége du fort Saint-Philippe de Mahon en 1756.

9920. MODÈNE (le chevalier de), commandant la frégate *l'Oiseau*, soutint le 3 octobre 1762, à la hauteur du cap de Palos, un combat très-vif contre un vaisseau de guerre anglois auquel il est obligé de se rendre, après avoir eu le bras droit emporté d'un coup de mitraille.

9921. MODESTE (le s[r]), sous-lieutenant au régiment du roi, est tué au siége de Maëstrick, 1673.

9922. Moelien (le s^r de), officier, commandant *l'Opiniâtre*, est blessé d'un éclat à la jambe droite dans le combat du 21 octobre 1757 entre l'escadre du roi, commandée par M. de Kersaint, et une escadre angloise.

9923. Moenne-de-Launay (Louis-François-Marie le), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, blessé dans le combat de la frégate *la Mignone* en 1759.

9924. Moges (Robert de), seigneur de Montenci, obtint le 5 novembre 1569 un passe-port du maréchal de Cossé pour aller se faire panser des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Moncontour.

9925. Moges (Pierre de), seigneur de Buron, gentilhomme ordinaire de la maison duc d'Alençon, est blessé en trois endroits à la bataille d'Ivry en 1590 où il avoit un commandement dans les troupes du roy, et où il eut deux chevaux tués sous lui : il mourut âgé de 59 ans, au mois de juillet 1606.

9926. Moges (Paul de), seigneur de Vesrel, capitaine d'une compagnie de gens de pied, est tué au siége de Rouen en 1591, fort regretté du roy et du maréchal de Biron qui le pleura en disant qu'il avoit perdu son frère, et que s'il eût vécu il eût fait une grande fortune.

Famille de Bretagne qui a ses représentants : de gueules à trois aiglettes éployées d'argent, le vol abaissé.

9927. Moglein (le s^r de), lieutenant au régiment d'Anhalt, blessé au bras à la bataille de Minden en 1759.

Moine (de). — V. de Moenne.

9928. Moine (Pierre-Louis-Antoine le), chevalier de Saint-Louis et capitaine de frégate, reçut quatre blessures au siége de Savannah en 1779 et mourut peu de temps après.

9929. MOINE DE BEAUMARCHAIS (Etienne le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Moutier puis dans celui de royal-Navarre et écuyer de main de Madame Adélaïde, fut blessé à la bataille de Minden en 1759.

9930. MOINE-D'HERVILLE (le), capitaine de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havane, commandant *le Juste*, le 9 juillet 1706.

9931. MOINERIE-MINIAC (la), capitaine de frégate du port de Rochefort, périt commandant *le Fidèle*, le 18 janvier 1712.

9932. MOING (le), lieutenant de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *l'Oriflamme*, commandée par M. de l'Estrille revenant de Siam, le 20 aoust 1690.

9933. MOINIER (Barthélemy de), capitaine au régiment de Luzignan, tué au siége de Montauban sous Louis XIII.

9934. MOINIER (Henry de), capitaine au régiment de Candole, tué au siége d'Arras, mais on ne sauroit dire si ce fut à celui de 1640 ou à celui de 1654.

9935. MOINIER (Henry de), seigneur de Bonnet, d'abord mousquetaire de la garde du roy, puis capitaine au régiment de Normandie et ensuite dans celui de Courville, fut blessé à *Capredon*. D'après des lettres patentes du roy du mois de mai 1702, ce doit être l'affaire de Campredon en 1689.

9936. MOIRON (Nicolas de), lieutenant-colonel du régiment depuis Guyenne, lieutenant de roy à Lille et maréchal de camp, blessé au combat de Valcour en 1689, mourut peu après la paix d'Utrecht.

9937. MOIRY (le comte de), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

9938. Moissac (le s[r] de), est blessé au siége de Candie, août 1669.

Nous supposons que c'est le même Moissac, guidon des mousquetaires, qui en 1677 reçut du roi une commission et la paie de colonel de cavalerie pour s'être extrêmement distingué au siége de Valenciennes et qui, comme cornette de la première compagnie des mousquetaires, fut tué à la bataille de Cassel, avril 1677.

9939. Moisson (le s[r] de), enseigne de vaisseau et capitaine d'une compagnie de la marine, a le bras emporté d'un boulet de canon devant Nice, décembre 1705.

9940. Molac (le sieur de), colonel du régiment de Berg, tué au siége de Prague en septembre 1742.

9941. Molan (César de), capitaine au régiment d'Enghien, blessé d'une mousquetade à travers le corps au combat de Fribourg.

9942. Molan (Hector de), son frère, lieutenant au même régiment, tué à la bataille de Nortlingue en 1665.

Famille de la Bresse : coupé d'or et d'argent ; au lion coupé de gueules sur l'or et d'azur sur l'argent.

9943. Molant (le s[r] du), lieutenant au régiment de Picardie, blessé d'un coup de feu au corps à la bataille d'Hastembeck en 1757.

Famille de Bretagne : D'argent fretté de sable.

9944. Molard (le baron de), cadet de la maison de Fontrailles, tué d'un coup de canon à la bataille de Ravenne en 1512 : il étoit gentilhomme gascon et d'une bravoure à toute épreuve, disent les historiens du temps.

9945. Molard (le s[r]), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Guastalla en 1734.

9946. Molard (le s[r]), sous-lieutenant au régiment d'Armagnac, tué au siége de Savannah en 1773.

9947. Mole (le capitaine du), tué à la bataille de Cérisolles le... 1544.

9948. Molé (Eustache, dit *le chevalier*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Navarre, major de Rocroy, lieutenant de roy à Calais et brigadier des armées du roy, fut blessé aux batailles de Senef et de Cassel en 1674 et 1677, et encore à cette dernière époque au siége de Saint-Omer.

9949. Molé (le s^r^), capitaine au régiment de Navarre, est tué au combat de Saint-Denis, 1678.

Nous supposons que ces deux mentions s'appliquent aux Molé de Champlatreux, maison illustrée par les premières magistratures, originaire de Champagne, qui écarteloit au 1 et 4 de gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un croissant d'argent (Molé) aux 2 et 3. D'argent au lion de sable armé et lampassé d'or (Mesgrigny). — On sait que par les femmes les Molé descendoient d'Alain Chartier.

9950. Moléon (le s^r^ de), est blessé à la prise de l'isle d'Antigue sur les Anglois, février 1657.

9951. Molere, capitaine au régiment d'infanterie de Candale, est blessé dans un combat avec un parti espagnol près d'Aigue-Froide en Catalogne, octobre 1657.

9952. Molere (le s^r^ de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

9953. Molère (Étienne de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly et commissaire provincial des guerres, blessé dangereusement à l'épaule à la bataille d'Hastembeck en 1757.

9954. Molère (N... de la), capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosbach en 1757. — V. de la Molaire.

Il y a encore une famille de ce nom originaire de la Beauce.

9955. MOLETE (le s[r] de la), sous-lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé à la bataille de Senef en 1674.

9956. MOLIÈRE (le s[r] de la), maréchal des logis du régiment d'Anjou, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

Famille de ce nom dans l'Orne : De sable à une coquille d'argent.

9957. MOLIÈRES (Jean des), seigneur de Laumondière, chevalier de Saint-Louis et sous-brigadier des chevau-légers de la garde, fut dangereusement blessé d'un coup de fusil à la ambe au combat d'Oudenarde en 1708.

9958. MOLIN (Pierre de), tué à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1415.

9959. MOLIMART (le s[r] de), lieutenant dans le régiment de Villandri, est tué le 1[er] septembre 1641 au siége de Cosni.

9960. MOLINA (Lazare de), Grison, capitaine aux gardes-suisses, est tué le 17 octobre 1761 à l'assaut de Demont en Italie, où son frère, lieutenant au même régiment, fut blessé.

9961. MOLINE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Hamilton, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

9962. MOLINÈRE (le s[r] de la), lieutenant dans le régiment de Villandri, est tué le 1[er] septembre au siége Bauni, 1641.

9963. MOLINES (le s[r]), commandant un bataillon des gardes-suisses, se signale au combat de Quiers en 1639. Il est blessé au siége de Demont en 1641.

9964. MOLINIER (N... de), capitaine, ayde-major au régiment de Périgord, puis lieutenant-colonel, tué au siége de Roeroy sous Louis XIV.

9965. MOLINIER (Pierre de), seigneur de Racan, lieutenant-

colonel du régiment de Grancey, tué dans les guerres de ce règne à la tête d'une compagnie de grenadiers.

9966. Molinière (le s[r] de la), est blessé à l'attaque du fort de Cayenne par les troupes de l'escadre du comte d'Estrées, mars 1677.

9967. Molinuce, capitaine au régiment de Cambrésis, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

9968. Mollam (le s[r]), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

9969. Molle (la), lieutenant au régiment de Fimarcon, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

9970. Molmont (le s[r] de), lieutenant-colonel au régiment de Vastan, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

9971. Molnière (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Parme en 1734. — V. de la Molère.

9972. Molon (François de), seigneur de Monberthod et de Villereversun, lieutenant de la compagnie des 300 chevau-légers du baron de Soubise ; ayant défait quelques troupes d'impériaux dans une escarmouche près de Sartiranne en 1555, il fut blessé au genou en se retirant, et mourut à Chuisy, en Toscane.

9973. Moloré (le s[r] de), capitaine au régiment d'Auvergne, tué au combat d'Ouessant en 1778.

9974. Molville (le s[r] de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé au siége de Mayence en 1689.

9975. Momblet (le s[r]), lieutenant au régiment du Plessis-

Praslin, est blessé au siége de Tortone, décembre 1642.

9976. MOMBY, lieutenant au régiment de Crussol, blessé au siége de Mayence, le... septembre 1689.

9977. MONALDI (le comte), capitaine au régiment royal-italien, fut grièvement blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

9978. MONBAROT (le s[r] de), lieutenant de la compagnie de chevau-légers du grand maître de l'artillerie, blessé en 1638 au siége de Saint-Omer. (*Mercure* de 1638.)

9979. MONBIOU (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen, le 27 juin 1743.

9980. MONBLANC (le s[r] de), lieutenant au régiment de Rouergue, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

9981. MONBLANC-DE-SAINT-MARTIN (le s[r] de), capitaine au régiment de Piémont, tué au siége de Maëstrick en 1748 : sa cuirasse lui avoit déjà causé de fortes contusions.

9982. MONCALVEL, lieutenant, est blessé à la levée du siége de Lérida, décembre 1646.

9983. MONCAN (le s[r] de), est blessé le 3 août 1639 à la prise de Rumingeren en Artois.

C'est sans doute son fils que nous trouvons commandant une compagnie dans le régiment des gardes de Lorraine, brigadier en 1743, puis en 1745 sous le titre de marquis de Moncan, capitaine dans le régiment des gardes de Lorraine, et fait maréchal de camp.

9984. MONCANURE (le seigneur de), fut tué à la bataille de Jarnac en 1569. (Mémoires imprimés en 1578. V. aussy de Thou.)

9985. MONCAS (le s[r] de), capitaine au régiment des cuirassiers, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

9986. MONCASSIN (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de Picardie, est assassiné de quatre coups d'épée par le sieur Salmatoris, lieutenant au même régiment, août 1634.

MONCAUT D'AUTREY. — V. Fabri.

9987. MONCEAU (le s^r de), capitaine, est blessé le 23 septembre 1653, à la défaite des Espagnols, près de la Roquette en Piémont.

9988. MONCEAU (le s^r de), tué en 1644 au siége de Tarragone. (*Mercure* de 1644.)

9989. MONCEAUX (le s^r de), major du régiment de Lyonnois, est tué le 18 août 1658, à la tranchée devant Mortare.

Jacques de Monceaux, marquis d'Auxi, chevalier des ordres du roi, mort en 1753, étoit vraisemblablement de cette famille.

9990. MONCEL (Jean du), tué au siége de la Rochelle en 1628.

9991. MONCEL (Antoine du), seigneur d'Arville, lieutenant de vaisseau, mort de ses blessures.

9992. MONCEL (Hervé du), tué au siége de Candie en 1668.

9993. MONCEL (Hervieu du), capitaine de chevau-légers, mort dans la guerre d'Espagne.

9994. MONCEL (Antoine du), capitaine d'infanterie, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

9995. MONCEL (François-Marie du), son frère, mousquetaire du roy de la 1re compagnie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709. — V. du Monsel au cas de rapport avec cette famille.

Les du Moncel établis en Normandie : de gueules à trois losanges d'argent. — Ceux de l'Ile-de-France, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois merlettes d'argent.

MONCHEVREL (de). — V. de Montchevrel.

9996. Monchaux (Simon de), tué à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1415.

9997. Monain (François), de Cressier au comté de Neuchâtel, chevalier de Saint-Louis et lieutenant général des armées du roy, fut blessé grièvement au siége de Gironne en 1712 : mort à Paris en 1756 âgé de 81 ans.

9998. Monchy (Jean de), seigneur de Montcavrel, chevalier, conseiller-chambellan et maître d'hôtel du roy, fut tué en 1512 à la bataille de Ravenne où il commandoit un corps de troupes.

9999. Monchy (Louis de), seigneur de Belle-en-Boulonois, chambellan du roy, tué à la prise de Meaux.

10000. Monchy (Charles de), tué à la bataille de Dreux en 1562.

10001. Monchy (Jacques de), tué au siége d'Angers en 1562.

10002. Monchy (Pierre de), leur frère, seigneur de Montcavrel, chevalier de l'ordre du roy et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, tué à la bataille de Jarnac en 1569.

10003. Monchy (Charles de), marquis d'Hocquincourt, maréchal de France, grand prévôt de l'hôtel du roy, gouverneur de Péronne, de Roie et de Montdidier, blessé au siége de Gravelines en 1644, est tué de cinq coups de mousquet, le 13 juin 1568, en voulant reconnoître les lignes de l'armée françoise à Dunkerque.

10004. Monchy (le s^r de), marquis d'Hocquincourt, sert en qualité de maréchal de camp au siége de Monçon, en 1642, est blessé au siége de Gravelines en 1644, ainsi que le sieur de Monchy, capitaine au régiment de Picardie.

10005. MONCHY (Pierre-Robert de), marquis d'Henneveux, tué au siége de Lille en 1667.

10006. MONCHY (Gabriel, dit *le chevalier d'Hocquincourt de*), commandant la dragone de la Reine, tué d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête à Grawshusen en Allemagne, le 25 juillet 1675.

10007. MONCHY (Charles de), marquis d'Hocquincourt, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, gouverneur de Péronne, de Roye et de Montdidier, est tué en Irlande à la tête de son régiment, le 1er juillet 1690, en gardant le passage d'une rivière.

10008. MONCHY (Jean-Georges de), marquis d'Hocquincourt, colonel du régiment de Lorraine, gouverneur de Péronne, Montdidier et Roye, tué près de lui en 1692 dans un détachement.

10009. MONCHY (Georges de), capitaine au régiment de Rebec, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

10010. MONCHY (André-Théodore de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de carabiniers, a l'épaule cassée en 1706 à la bataille de Turin, il mourut en 1756.

La grande maison des Monchy, de Picardie, d'où sortoient les d'Hocquincourt, portoient : de gueules à trois maillets d'or. — Il reste des représentants.

10011. MONCORPS (Emé-Antoine de), seigneur de Chéry, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

10012. MONCOURIER (le sr de), capitaine au régiment de la Sarre, tué dans le combat du comte de Guichen contre l'amiral Rodney, près de la Martinique en 1780.

10013. MONDA (de), (trois frères de cette maison furent tués

au siége de Saint-Sever). On lit dans le contrat de mariage de noble Pierre de Monda du 25 septembre 1455, que Guillaume de Monda, son père, lui fit don d'une somme de 2,200 écus à la charge que lui et les siens à l'avenir conserveroient les armes (de 3 lions d'or et une foy d'argent) *qui lui avoient été donnés par le roy au siége de Saint-Sever après que Poton de Saintrailles lui eut fait connoître que trois de ses enfants avoient été à son service où ils s'étoient distingués comme trois lyons.*

10014. MONDA (Pierre de), fut grièvement blessé à la bataille de Castillon en 1651. Par son testament du 23 juillet 1470, il laissa *huitante écus petits* à chacun des barbiers *qui l'avoient accompagné et traité depuis Castillon (après l'avoir retiré cruellemenl blessé dans le camp où Talbot perdit la bataille et y fut tué) ainsy que son pauvre frère Barthélemy.* Dans un autre endroit du testament, il dit *que quelques jours avant ses blessures* il avoit prêté au seigneur de Lau une somme de 80 écus.

10015. MONDA (Barthélemy de), son frère, fut blessé aussi (comme on vient de le voir) à cette même bataille de Castillon en 1651.

10016. MONDA (Manaud de), seigneur de Sauvaignac, capitaine au régiment de Persan-infanterie, se trouva aux batailles de Rocroy, de Fribourg, de Nortlingue et de Lens, et aux siéges de Thionville, de Philisbourg, de Courtray, de Mardick, de Bergues, de Dunkerque et de Lerida « où il reçut plusieurs blessures et fit toujours le devoir d'un officier qui avoit de l'intelligence et du courage. » Ce sont les propres termes d'un certificat de M. le Prince du 21 octobre 1667.

. 10017. MONDENARD (Dominique de), lieutenant au régiment de Candolle, tué à la bataille de Rethel en 16 0.

10018. MONDENARD Jean-François de), son frère, mousque-

taire de la garde de roy, tué au service en Flandres en 1677.

10019. MONDENARD (Charles de), son autre frère, lieutenant de vaisseau, tué au combat de la Hogue en 1692.

10020. MONDENARD (Pons de), capitaine au régiment de Curton, tué au passage du Rhin en 1672.

10021. MONDENARD (Michel de), capitaine au régiment de Launoy puis dans celui de Piémont, blessé grièvement au siége de Bouchain en 1710, mourut de la suite de ses blessures au château de Bière-en-Condomois en 1715.

10022. MONDENARD (Charles de), son frère, seigneur de Bière, commissaire ordinaire d'artillerie, blessé au siége de Luze, se retira du service en 1722 et mourut le 21 février 1764 âgé de 89 ans.

10023. MONDENARD DE ROQUELAURE (Pierre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont avec rang de major, blessé deux fois au siége de Prague en 1742, le fut encore à celui de Bruxelles en 1746 et très-dangereusement à la bataille de Rosbach en 1757, il mourut de la suite de ses blessures le 30 septembre 1768.

10024. MODENARD (Joseph de), seigneur de Bierre, chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment puis lieutenant-colonel de celui de Blaisois et maréchal de camp en 1784, eut l'orbite de l'œil fracturé d'un coup de feu à la même bataille de Rosbach.

10025. MONDENARD (Philippe, dit *le chevalier de*), de Bierre. son frère, lieutenant au même régiment, fut tué à la même bataille.

10026. MONDERAT (le s^r de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

« En général, » dit une lettre de M. de Calvière, chef de brigade des gardes du corps, au président Bertin du Rocheret, « la maison du roi a été extraordinairement maltraitée à cette bataille. »

10027. MONDESIR (le s^r de), lieutenant des grenadiers à cheval, blessé au combat de Leuze en 1691.

10028. MONDESIR (Pierre de), capitaine de vaisseau et contrôleur général des galères, eut une jambe emportée d'un coup de canon au combat de Palerme en 1676.

10029. MONDESIR (Gabriel de), son petit-fils, capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué au siége de Turin en 1706.

10030. MONDEVIS (le s^r de), capitaine au régiment de Haiaut, blessé à la tête au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

MONDON (de). — V. de la Forcade.

10031. MONDON (le s^r de), lieutenant de grenadiers au régiment de Normandie-Picardie, blessé d'un coup de feu à l'œil à la bataille d'Hastembech en 1757.

10032. MONEINS (Tristan, *baron de*), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, gouverneur et lieutenant général pour S. M. en Guyenne en l'absence du roy de Navarre (probablement le même que le seigneur de Moneins qui eut la main droite percée d'un coup de flèche à une attaque en 1545 dans l'isle de Vigth), fut cruellement et inhumainement tué dans une sédition à Bordeaux en 1548 et laissé sur la place jusqu'au lendemain qu'il fut porté en terre sur des hallebardes : fait consigné dans des lettres du roy du mois d'octobre 1549.

10033. MONEINS (Arnaud de), seigneur de Troisvilles ou de Treville, capitaine-lieutenant de la 1re compagnie des mousquetaires et maréchal de camp, blessé au passage de Luze en 1629.

10034. Moneins (Joseph de), marquis de Troisville, enseigne de cette même compagnie, s'étant avancé à la bataille de Raub en 1664 pour arrêter un Turc qui vouloit lui couper la tête, il reçut un coup de mousquet à travers le corps.

Famille établie dans le Béarn et le Languedoc : D'argent à la croix de gueules, la traverse de la croix chargée d'un léopard d'or, et de deux griffons affrontés, du même.

10035. Monestay (Claude-Gaspard de), exempt des gardes du corps, tué à la bataille de Senef en 1674.

10036. Monestay (François-Amable de), marquis de Chazeron, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps et lieutenant général des armées du roy, blessé au combat de Valcour en 1689, mourut en 1719.

10037. Monestay (François de), marquis de Chazeron, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de la province du Roussillon et gouverneur de Brest, fut blessé à l'épaule au siége de Huy en 1675 par l'éclat d'un des os du sieur de Calvimont, lieutenant aux gardes, qui y fut tué d'un boulet de canon : il mourut au mois d'octobre 1697.

10038. Monestay (N... de), capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

Les Monestay de Chazeron, dans le Berry et l'Auvergne : Ecartelé au 1 et 4 d'argent, à la bande de sable, chargée de deux étoiles du champ, aux 2 et 3 d'azur au chef vivré d'une pièce, et de deux deniers d'argent.

10039. Monfiquet de Culy (les srs), tous deux chevaliers de Saint-Louis et capitaines de vaisseau, furent tués en 1759 dans le combat du maréchal de Conflans contre l'amiral Hawk.

10040. Mongeot (Jean-François de), seigneur de Champagne, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de

Briqueville, blessé au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

Famille de Champagne, encore représentée : D'azur à trois glands d'or et une coquille du même en chef.

10041. MONTGEORGE (de), brigadier de cavalerie, ayant été détaché avec 50 maîtres pour reconnoître les ennemis près d'Altenheim est dangereusement blessé à la cuisse dans une ambuscade où il est tombé. (*Nouv. à la main, du camp de Bauviler*, le 28 juin 1675.)

10042. MONGINOT (Charles-Dominique), lieutenant au régiment royal-Roussillon-infanterie, ayant passé comme volontaire à l'armée de Hongrie, il y fut tué dans un choc qui se fit sous le commandement du comte de Stainville contre les Turcs, près de Titoul, sous Louis XIV.

10043. MONTGOGNET (de), lieutenant au régiment de Bretagne, blessé à la défense de Mayence, le... septembre 1689.

10044. MONGOU (le s^r de), lieutenant au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10045. MONGUYOT (le vicomte de), chevalier de Saint-Louis, commandant *l'Amazone*, fut tué dans le combat qu'il soutint en Amérique contre une frégate angloise, le 28 juillet 1782.

10046. MONGY (Guillaume de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10047. MONIENNE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine aux grenadiers de France, a le bras emporté à la bataille de Minden en 1759.

10048. MONIER (Louis *Alias*, Pierre de), capitaine d'infanterie, tué au siége d'Ostende en 1598 à la tête d'un bataillon qu'il commandoit.

10049. MONIER (le s^r de), tué en 1638 au combat des quinze

galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne. (*Mercure* de 1638.)

10050. Monier du Castellet (le marquis de), chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre des armées navales, blessé au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron le 6 juillet 1779.

10051. Monière de Chambray (le sr), capitaine au régiment royal-Barrois, tué en 1757 après la bataille de Rosbach dans une affaire particulière sous les ordres de M. de Chevert.

10052. Moniès (le sr), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Guyenne, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, alors lieutenant dans celui de Mailly.

10053. Monjoye (le seigneur de la), tué à Aubeterre pendant les troubles, auprès de M. de Caussens, qui, d'après les Mémoires de Monluc, avoit été à même de *témoigner de sa valeur*.

10054. Monlong (le sr de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Neustrie, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760, alors lieutenant dans celui de Normandie de la Monneraye, puis mousquetaire de la garde du roy, blessé encore au siége de Mons en 1691.

10055. Monneraye (le sr de la), enseigne de vaisseau, a le bras emporté dans un combat contre un vaisseau anglois, 28 octobre 1747.

10056. Monnereau (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, premier capitaine au régiment, mestre de camp général-dragons, blessé dans la guerre de 1756 d'un coup de feu au bas-ventre qui mit sa vie dans le plus grand danger : mort au mois d'avril 1790.

10057. Monnery (Augustin de), chevalier de Saint-Louis,

major du régiment d'Orléans-infanterie, puis lieutenant de roy à Grenoble, blessé au siége de Prague en 1742 et aux batailles de Raucoux et de Laufeldt en 1746 et 1747.

10058. Monneveu de Chervernay, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, tué par la sentinelle de la chaîne à Toulon le 29 juillet 1676.

Monnier. — V. Moniés.

10059. Mons (le capitaine), enseigne de M. de Termes, blessé ainsi que son cheval dans une affaire en 1543.

10060. Mons (le sr de), gouverneur de Gaillac, tué au siége de Sommières en 1573.

10061. Mons (de), sous-lieutenant de galiote et d'artillerie, du port de Brest, mort à Carthagène, commandant la galiote *l'Eclatante*, le 18 mai 1697.

10062. Mons (le sr de), capitaine au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

10063. Mons (Aphrodise de), lieutenant au régiment de Champagne, puis dans celui de Navarre, tué en 1705 dans les guerres d'Italie.

10064. Mons (Balthasar de), son frère, d'abord lieutenant-colonel d'un régiment au service de Jacques II, roy d'Angleterre, puis capitaine dans celui de Berwick, est tué à la bataille de Cassano en 1705.

10065. Mons (Alexandre-Joseph de), son autre frère, dit *de la Capellerie* puis *de Mazin-de-Mons,* capitaine au régiment de Piémont, puis commandant de bataillon dans celui de Saint-Second et chevalier de Saint-Louis, par provisions du 2 janvier 1705 motivées sur ses grièves et nombreuses

blessures ; en effet, il avoit reçu entre autres un coup de feu à la bataille de Fleurus en 1692 ; il fut encore grièvement blessé à la tête, au bras gauche et au bas-ventre à celle de Ramillies en 1706 où même il resta quelque temps parmi les tués; il mourut à Paris le 11 juin 1714.

10066. Mons (Alexandre de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Suze-dragons, aide de camp du maréchal de Belle-Isle, puis lieutenant des maréchaux de France en Languedoc; quitta le service à raison de ses blessures après 44 ans de fonctions militaires et mourut à Paris le 2 février 1758.

Plusieurs familles de ce nom, en Picardie, en Normandie, au Poitou, en Touraine et au pays de Liége.

10067. Monsolais (le seigneur de), tué à la bataille de Cérisolles en 1544.

10068. Monsauroy (le s^r de), capitaine au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10069. Monsel (le s^r du), capitaine au régiment de Picardie, blessé à la bataille de Guastalla en 1734. (V. du Moncel peut être la même famille.)

10070. Monsier (le s^r de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

10071. Monson (le s^r de), est blessé le 21 janvier 1742 devant Perpignan.

10072. Monspey (Claude-François de), enseigne de la mestre de camp du régiment de Conty, tué dans les guerres de Louis XIV.

10073. Monstiers (le cadet de), tué en 1638 au combat des

quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne. (*Mercure* de 1638.)

10074. MONSTIERS (François-Louis-Martial des), vicomte de Menneville, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et capitaine sous-lieutenant des gendarmes de la garde, est grièvement blessé à la bataille de Dettingen en 1743. (V. des Moutiers au cas qu'il soit de cette maison.)

10075. MONT (les s^rs de), *l'aîné et le cadet*, capitaines au régiment de Champagne, furent tués au siége de La Rochelle en 1573. On lit en effet dans une *Histoire des troubles de France*, impr. à Bâle en 1578, que *Mont l'aîné* fut du nombre des *braves et vaillants hommes* qui périrent à ce siége. De Thou le nomme de *Mont*, lieutenant de la 1re compagnie du régiment de *Strossy*.

10076. MONT (le s^r de), capitaine au même régiment de Champagne, blessé en 1610 à l'attaque des lignes d'Arras.

10077. MONT (le s^r de), capitaine au régiment d'Anjou, est blessé au siége de Luxembourg, en juin 1684.

C'étoit probablement le petit-fils du sieur de Mont, gouverneur du Havre, mort âgé de 108 ans, le 25 avril 1682.

10078. MONT (le s^r de), capitaine au régiment d'Enghien, est blessé à la bataille d'Hastembeck, août 1757.

10079. MONT (de), capitaine des grenadiers, au régimen de Poitou, est blessé à la bataille de Rosbach, en novembre 1757.

10080. MONT (le s^r), capitaine au régiment de Vatau, tué à la bataille de Minden en 1759.

Peut-être ces trois dernières mentions seroient-elles applicables au même personnage : toutefois la différence de régiment semble indiquer trois invidualités.

10081. MONT (le capitaine Ambroise du), officier suisse au

service de France, tué au combat de Marciana en 1554.

10082. Mont (le seigneur du), capitaine des gardes du duc de Mayenne, blessé au siége de Monségur en 1586 (de Thou).

10083. Mont (Melchior du), Grison, capitaine aux gardes-suisses, blessé au siége d'Arras en 1640.

10084. Mont (le s[r] du), lieutenant au même régiment, fut légèrement blessé d'un coup de mousquet au même siége.

10085. Mont (le s[r] du), aide-major du régiment de Florinville, a la jambe cassée au siége de Tortone, en décembre 1642.

10086. Mont (le s[r] du), écuyer du maréchal de la Meilleraye, est blessé au siége de Gravelines, en juillet 1644.

Le *Mercure* du temps le donne comme tué à cette même bataille.

10087. Mont (Jean du), lieutenant au même régiment, fut blessé le 26 août 1646 à la défaite d'un convoi conduit par 500 chevaux et 200 hommes à pied espagnols du côté de Lille.

10088. Mont (le s[r] du), capitaine aux gardes-suisses, est blessé à la défaite des troupes du prince de Condé devant Coignac, en novembre 1651.

10089 Mont (Claude du), garde du corps du roy, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Senef le 11 août 1674.

10090. Mont (le s[r] du), lieutenant au régiment de Bourbonnais, blessé au siége de Mayence en 1679.

10091. Mont (Jean-Henry du), Grison, capitaine au même régiment puis mestre de camp d'un régiment de cavalerie allemande, tué à Ath, le 29 août 1690.

10092. Mont (Gaudence du), aussy capitaine aux gardes-

suisses, chevalier de Saint-Louis et brigadier des armées du roy, blessé aux batailles de Fleurus et de Nerwinde en 1690 et 1693 : mort à Paris en 1726.

10093. MONT (le s[r] du), commissaire d'artillerie, est dangereusement blessé au siége de Verceil, en juin 1704.

10094. MONT DE SAINT-CERAIN (Guillaume du), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Conty-infanterie, blessé en 1744 à l'attaque des retranchements de Pierrelongue, mourut à Gravelines le 10 décembre 1761.

Il y a plusieurs familles anciennes du nom de Dumont sans particule et de du Mont, qu'il est difficile de distinguer, et que l'on a peut-être à tort réunies ici. les Dumont originaires de l'Ile-de-France et les Dumont de Bostaquet de Normandie, ont des armes différentes. Les du Mont sont plus nombreux.

10095. MONTABERT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

10096. MONTACHET (le s[r]), capitaine au régiment de Villandry, est tué à la bataille de Cazal, en mai 1640.

10097. MONTADE (le s[r] de), capitaine au régiment des galères, est blessé le 28 mars 1637 à la descente de l'armée du comte de Harcourt, dans l'île de Sainte-Marguerite. Il se trouve au combat du 4 septembre 1643 entre la flotte françoise et celle d'Espagne devant Carthagène; commande une escadre de six vaisseaux au combat du 14 juin 1646 entre la flotte du duc de Brezé et celle d'Espagne sur la côte de Toscane. Il est grièvement blessé le 10 août 1648 à la prise de Viétry dans le royaume de Naples et meurt des suites de ses blessures.

10098. MONTADON (le s[r] de), capitaine, est blessé au siége de Mardick, en juillet 1645.

10099. MONTAFILON (le s[r] de), ingénieur, est blessé au siége

de Porto-Longone, 1646 et à la défense de La Rochelle, 1651. Il est tué au siége de Saintes, le 10 mars 1652.

10100. MONTAGNAC (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment Dauphin, tué dans les guerres de Louis XIV.

10101. MONTAGNAC (le s[r] de), mousquetaire du roy de la 2[e] compagnie, blessé à la bataille de Dettingen en 1759.

10102. MONTAGNAC (le s[r] de), lieutenant au régiment de Picardie, tué à la bataille de Minden en 1759.

10103. MONTAGNAC (le s[r] de), reçut neuf blessures au service sous Louis XV.

Les Montagnac du Limousin portoient : D'azur à l'aigle d'or accompagné de trois étoiles du même, rangées en chef. — Les Montaignac du Languedoc, d'azur au lion d'or couronné du même, armé et lampassé de gueules. — MM. de Montagnac (du Limousin, Auvergne, Languedoc et Lorraine), qui portent de sable au sautoir d'argent accompagné de 4 molettes du même se rattachent-ils aux Montagnac qui précèdent ? Chérin a donné la généalogie des Montaignac ou Montagnac, *Sedan* 1856. Le colonel de Montagnac, né à Pouru-aux-Bois près de Sedan, qui fut écrasé avec tout son bataillon dans le guet-apens que lui tendoit Abdel-Kader sur la frontière du Maroc en 1845, étoit de la branche des Gain de Montaignac.

10104. MONTAGNE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

10105. MONTAGNE (Denis), chevalier de Saint-Louis, quartier-maître, trésorier et lieutenant au régiment d'Aquitaine, blessé d'un coup de feu à l'affaire de Carillon en Canada en 1758, étant alors grenadier au même régiment ; le fut encore d'un pareil coup à la bataille de Québec en 1760.

Le sire de Montagne et de Listenois, d'après *l'Armorial de* 1450, de Gilles le Bouvier, portoit : D'azur à trois têtes de lion d'or, endenchées de sable.

10106. MONTAGNE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Treilly, est blessé le 10 août 1642 au siége de la Motte.

10107. MONTAGNE (de la), lieutenant du régiment du Maine, blessé à la défense de Mayenne, en septembre 1689.

10108. MONTAGNEUX (le s[r] de), commandant les gens d'armes du duc d'Orléans, est blessé dans une action livrée près du pont Avadis, en octobre 1646.

10109. MONTAGNY (le s[r] de), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, est tué à la bataille du Thésin, en juillet 1636.

10110. MONTAGNY (le s[r] de), capitaine au régiment lyonnois, est blessé à la bataille de Cassel, en avril 1677.

10111. MONTAGU (Guillaume de), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10112. MONTAGU (Gauthier de), chevalier, tué à la même bataille.

10113. MONTAGU (Jean de), archevêque de Sens, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10114. MONTAGU (Charles de), son neveu, sire de Montagu et de Marcounis, vidame de Laon, chambellan du Dauphin, duc de Guyenne, tué à la même bataille.

10115. MONTAGU (Jean-Charles de), colonel d'infanterie, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

10116. MONTAGU (Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnais, blessé en 1743 à la retraite de Dekendorff, le fut encore à l'affaire d'Exiles en 1747, il obtint sa retraite en 1767 après 33 ans de services.

D'Hozier semble avoir ici confondu les Montagu et les Montaigu. Les premiers issus au XIV[e] siècle d'un Gérard, bourgeois de Paris, auquel on doit un inventaire des lettres du Trésor des Chartes, ont fourni sous le règne de Charles V, un chambellan du roi et grand maître de France et ce Jean de Montagu, surintendant des finances, qui périt misérablement sur l'échafaud, le 17 octobre 1409. C'est l'un de ses frères Jean de Montagu, qui d'abord évêque de Chartres, puis archevêque de Sens, puis chan-

celier de France, périt ainsi que son neveu Charles à la bataille d'Azincourt. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 377. — D'argent à la croix d'azur cantonnée de quatre aiglettes de gueules, le vol abattu.

10117. MONTAIGNE (le sr de), officier de cavalerie, tué en 1627 à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé. (*Mercure* de 1627.)

10118. MONTAIGNY OU MONTAGNY (Jacques de), capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué au combat du Thésin en 1636.

Il y eut encore un Montagny ou Montaigny, capitaine au régiment Lyonnois, blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

10119. MONTAIGU (le chevalier de), gouverneur de Rocroy, est forcé de rendre cette place après avoir soutenu courageusement trois assauts, à l'un desquels il fut blessé en octobre 1643.

10120. MONTAIGU (le sr de), est tué dans une rencontre avec un parti ennemi près de Mardick en septembre 1644.

10121. MONTAIGU (N... de), seigneur de Boisdavid, capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Lens en 1648.

10122. MONTAIGU (N... de), seigneur de Boisdavid, colonel du régiment de Champagne et brigadier des armées du roy, reçut plusieurs blessures au siége de Maëstrick en 1673; depuis s'étant retiré à Bâle, il fut fait général des troupes du prince de Kell.

Les Montaigu ou Montagu du Boisdavid, originaires de Bretagne : D'azur à deux lions d'or, armé : lampassé et couronné d'argent.

10123. MONTAIGU, sieur de Bouzole, est blessé à la bataille de Fleurus en juillet 1690.

10124. MONTAIGU (le sr de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Namur en 1692.

10125. MONTAIGU (Joseph de), comte de Bouzols, chevalier

de Saint-Louis, colonel d'un régiment de cavalerie de son nom, puis maréchal de camp. blessé aux batailles de Cassano, de Calcinato et de Turin en 1705 et 1706, mourut en 1721.

10126. Montaigu (N... de, dit *le chevalier de*), capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Ramillies en 1706.

10127. Montaigu (le chevalier de), officier des grenadiers des gardes, est blessé au siége de Philisbourg, le 29 juin 1734.

10128. Montaigu (Louis-Joachim de), son frère, marquis de Bouzols, vicomte de Beaune, chevalier des ordres du roy, lieutenant de ses armées et au gouvernement de la Basse-Auvergne, gouverneur de Brouage, reçut plusieurs blessures dans les guerres de Louis XIV, et mourut le 16 septembre 1746 âgé de 84 ans.

10129. Montaigu (le s[r] de), lienuteant au régiment de Vatau, blessé à la main à la bataille de Todenhausen (Minden) en 1759.

10130. Montaigu (le s[r] de), capitaine au régiment de la Guadeloupe, blessé au siége de Savannah en 1779.

Il y a encore des Montagu et des Montaïgu, et la république eut un général de ce nom, Anne Ch. Basset de Montaigu, qui se distingua en plusieurs rencontres et fut gravement blessé à Marcilles en 1793, mais nous ne saurions à laquelle de ces deux familles attribuer ces diverses mentions, par le peu de certitude de l'orthographe des noms.

10131. Montal (le seigneur de), *brave et vaillant gentilhomme* (dit une Histoire des troubles impr. à Bâle en 1578, p. 267, t. V) *qui depuis peu s'étoit bien fait connoitre en Hongrie dans l'armée des Chrestiens contre les Turcs*, fut tué au siége de Poitiers en 1569.

10132. Montal (Gilles de), baron de Carbonnières, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de la chambre,

capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et bailly de la Haute-Auvergne, fut tué en 1574 d'un coup d'arquebuse à travers le corps après deux ou trois heures de combat contre la dame de Miraumont, l'Amazone de son siècle, qui faisoit continuellement des courses dans la Picardie d'Auvergne.

10133. MONTAL (Charles de Mont-Saulnin, comte de), gouverneur de Sainte-Menehould pour le prince de Condé en 1653, puis de Charleroi : en 1672, force le prince d'Orange à lever le siége de cette place et sert glorieusement en plusieurs rencontres. « Montal, dit Saint-Simon, étoit un grand vieillard de quatre-vingts ans, qui avoit perdu un œil à la guerre, où il s'étoit infiniment distingué, y avoit été criblé de coups, et avait eu des commandements en chef considérables. » Mort à Dunkerque en 1696.

10134. MONTAL (le s^r de), frère du gouverneur du château de Sainte-Menehould, est tué le 25 novembre 1653, à la défense de cette place contre les troupes du roi.

10135. MONTAL (le comte du), fils du commandant de Charleroi, est blessé à la prise de Mont-Saint-Wibert en juillet 1667 ; puis à la bataille de Senef, maréchal de camp, il a une jambe cassée d'un coup de feu, 11 août 1674.

10136. MONTAL (Roland de), chevalier de Saint-Louis, major des grenadiers royaux de Courcy, puis major de Grenoble, blessé d'un coup de fusil à une jambe à l'attaque de Pierrelongue en 1744, le fut encore à Coni d'un coup de feu à une cuisse et reçut aussi un coup de fusil au jarret à l'attaque du château de Casal.

10137. MONTAL (du), lieutenant des grenadiers du régiment de Soissons, blessé à la bataille de Fleurus le 1er juillet 1690.

Cette famille paroit s'être éteinte dans la personne de Charles-Louis

du Montal, colonel du régiment de Poitou, maréchal de camp en 1719, et lieutenant général en 1734, mort le 22 août 1758 en Bourgogne, à l'âge de soixante-dix-sept ans, ne laissant que deux filles. Issu de l'ancienne maison de Mont-Saulieu, établie dans le Nivernais dès le XV[e] siècle et passée plus tard en Bourgogne.

10138. Montalembert (André de), seigneur d'Essé, chevalier de l'ordre du roy, général de ses armées, gentilhomme ordinaire de la chambre et capitaine de 50 lances de ses ordonnances, fut blessé au bras au siége de Landrecies en 1543, et fut tué d'une arquebusade sur la brèche à la défense de Térouenne en 1553.

Les mémoires de cette famille font aussy mention d'un Jean-Elie de Montalembert, chevalier qui fut blessé dans une bataille sous Charles VI contre les Turcs, c'étoit probablement à la bataille de Nicopolis en 1396.

10139. Montalembert (Gabriel de), seigneur d'Essé, gentilhomme d'honneur du dauphin François II, et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy; tué en 1568 au Périgord à la journée dite des Provençaux, servant dans l'armée du comte de Bussac.

10140. Montalembert (Jean de), fils posthume du précédent, seigneur de Vaux, lieutenant de roy des provinces de Saintonge et d'Angoumois, et capitaine de cent hommes d'armes, tué à la bataille de Coutras le 20 octobre 1587.

10141. Montalembert (Charles de), seigneur de Saint-Gravier, capitaine de dragons, tué en Flandre dans les guerres de Louis XIV.

10142. Montalembert (Jean de), seigneur de Chantemerle, tué aussy au service sous le règne de ce prince, en 1672.

10143. Montalembert (Jean de), neveu du précédent, enseigne de vaisseau, fut tué à la prise de l'isle de Vienne, faisant les fonctions de major général de l'armée de mer.

10144. Montalembert (Charles-César de), seigneur des

Essards, major général de la cavalerie au siége de Namur en 1692, et mestre de camp d'un régiment de cavalerie, tué près de la Mirandolle.

10145. MONTALEMBERT (Claude de), seigneur des Marres, et de Montmarets, chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Lazare, colonel d'infanterie, commandant l'arrière-ban de sa province, et lieutenant des maréchaux de France, fut blessé à la bataille de Staffarde en 1690.

10146. MONTALEMBERT-DE-LA-SÉVENNES (N...... de), tué dans un combat naval près de Cherbourg en 1692.

10147. MONTALEMBERT (le s^r de), lieutenant de vaisseau du port de La Rochelle, mort en passant par mer de Bayonne à Rochefort, le 1er juin ou juillet 1701.

10148. MONTALEMBERT (N..... de), son frère, lieutenant au régiment de Locmaria, tué à la bataille d'Hochstett en 1704.

10149. MONTALEMBERT-DE-MONBEAU (Jean-Armand de), major du régiment de Nivernois, tué aussi à la même bataille.

10150. MONTALEMBERT-DE-SAINT-GEORGES (Armand de), son frère, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, tué au siége de Turin en 1706.

10151. MONTALEMBERT-DE-CERS, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort à la Havane sur *le Juste*, commandé par M. d'Iberville, le 14 juin 1706.

10152. MONTALEMBERT (Jean-Charles de), frère d'Armand qui précède, capitaine au régiment de Normandie, eut un bras cassé d'un coup de feu au siége de Barcelonne en 1712.

10153. MONTALEMBERT-DE-CERS (Jean-Charles de), seigneur du Groc, de Fouquebrune et de Nouhue, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Saint-Simon, depuis Beauce,

ensuite major et commandant des ville et château d'Angoulême, fut blessé d'un coup de fusil au visage à la bataille de Guastalla en 1734.

10154. MONTALEMBERT (N..... de), lieutenant au régiment de Touraine, fut blessé légèrement sur *le Sceptre*, dans le combat du comte de Grasse contre l'amiral Rodney, au mois d'avril 1782.

C'est ici le lieu de rappeler la lettre que le très-regretté comte de Montalembert nous fit l'honneur de nous écrire et que nous avons donnée dans notre préface; toutefois pour nous soumettre à la règle que nous nous sommes imposée de n'imprimer dans le corps de cet ouvrage que les mentions données par d'Hozier, nous renvoyons au *supplément* les notices additionnelles que nous adressait M. de Montalembert et qui augmentent d'une façon notable la liste déjà si honorablement fournie des officiers de cette maison tombés sur le champ de bataille.

Les Montalembert, d'une ancienne famille qui paraît remonter aux croisades, originaire du Poitou, et divisée en plusieurs branches établies en Bretagne, en Agénois et en Périgord dont il reste des représentants, portent : D'argent à la croix azurée de sable. DEVISE : FERRUM FERO, FERRO FEROR.

10155. MONTALAN (le s[r] de), enseigne de la mestre de camp au régiment du duc d'Orléans, est blessé au siége de Mardik, juillet 1645.

La *Gazette* cite un autre Montalan, également enseigne de la mestre de camp du régiment du duc d'Orléans, qui seulement âgé de quatorze ans, fut blessé au siége de Bergues en 1646, — et fait chevalier de Saint-Louis en 1694.

10156. MONTALEAU (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé au combat de Kockeberg, octobre 1677.

MONTALDO. — V. de Montalto.

10157 MONTALDIS (le s[r] de), capitaine de vaisseau commandant *le Superbe* au combat engagé le 20 novembre 1750, à la hauteur de Belle-Isle, entre l'escadre du maréchal de Conflans et celle de l'amiral Hanke, périt avec son vaisseau, qui coula pendant l'action.

10158. MONTALORT (le s[r] de), est mortellement blessé au siége de Picardie, mars 1669.

10159. MONTALTO-MALATESTA (Octavio de), colonel d'un régiment, tué au siége de Châtelleraut en 1569. M. de Thou le nomme tantôt *Montaldo* tantôt de *Montauto*.

Membre de l'illustre maison des Mâlatesta de la Romagne.

10160. MONTAMART (le baron de), cadet de la maison de Fontrailles, tué d'un coup de canon à la bataille de Ravenne en 1512.

10161. MONTAMBERT (le s[r] de), officier de la Légion, blessé sur *le Brillant* dans le combat du Bailly de Suffren aux Indes près de Negapatam, le 6 juillet 1782, contre sir Edward Hugues.

10162. MONTAN (de), capitaine au régiment de Turenne, mortellement blessé à la bataille de Fleurus le 1[er] juillet 1690.

10163. MONTANGAUGUIER (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10164. MONTANGON (Louis de), seigneur de Montangon et de Crépy, chambellan du duc de Lorraine, capitaine de carabins et d'une compagnie de cavalerie bourgeoise, gouverneur de Saint-Jean-de-Lône, puis mestre de camp d'un régiment de 1200 hommes d'infanterie portant son nom par commission datée de Chantilly, avoit été grièvement blessé à l'affaire de Leucate en 1637 : il mourût le 11 novembre en 1641.

10165. MONTANGON (Claude-Nicolas de), seigneur de Millières, de Longchamps et de Mareilles, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Bourbon-infanterie, fut si dangereusement blessé en 1754 à l'attaque du village des Picards près

de Weissembourg d'un coup de feu à la partie moyenne de l'omoplate qu'il resta trois mois entre la vie et la mort.

Famille de Champagne : gironnée d'or et d'azur de douze pièces. Il y a des représentants.

10166. MONTANIERE (Pierre-François de la), dit *le chevalier*, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine puis lieutenant-colonel des chasseurs de Champagne, fut blessé à la bataille de Minden en 1759, d'un boulet de canon qui tua son cheval et, en outre, d'un coup de baïonette à la cuisse.

10167. MONTARBY (Jacques de), seigneur de Dampierre, cornette de la compagnie d'ordonnance du seigneur de d'Inteville, fut tué au siége d'Amiens en 1547.

10168. MONTARBY (le s^r de), lieutenant de la compagnie de Bapaume, est blessé mortellement à la défaite d'un quartier espagnol entre Bapaume et Arras, décembre 1650.

Famille de Lorraine et Champagne : De gueules au chevron d'argent

10169. MONTARDIT (le seigneur de), lieutenant du seigneur de Barrault, blessé dans une affaire en 1586 (de Thou).

10170. MONTARET (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de Conty, est tué à la bataille de Nortlinguen, août 1645.

10171. MONTARET (le s^r de), lieutenant au régiment de Touraine, est blessé à la bataille de Todenhausen, août 1759.

10172. MONTARNAU (le s^r de), lieutenant au régiment de Brissac, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10173. MONTASSEL (le chevalier de), capitaine au régiment du roi, est blessé au siége de Maëstrick, juin 1673.

10174. DE MONTASTRUC. — V. de Montrasteuc, nous croyons être le même nom mal orthographié.

10175. MONTAUBAN (le sire de), tué à la bataille d'Auray en 1364.

10176. MONTAUBAN (Bertrand de), chevalier, chambellan du dauphin duc de Guyenne, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Le seigneur de Montauban portoit les armes de Rohan, brisées d'un lambel de trois pendants d'argent.

10177. MONTAUBAN (le sr de), maréchal des logis, est tué au combat de Civital, janvier 1648.

10178. MONTAUBAN, fameux chef de flisbustiers, qui n'appartient pas aux Montauban qui précèdent, puisque, dit-on, il prit son nom de la ville qui le vit naître : mort à Bordeaux vers 1700. Longtemps la terreur des Espagnols et des Anglois, après de nombreux faits d'armes sur les mers lointaines et dont quelques-uns profitèrent à la mère patrie, le vaisseau qu'il commandoit en septembre 1695, prit à l'abordage un navire anglois qui, pour ne pas rester aux mains du flibustier, se fit sauter et lança Montauban et les siens à plus de deux cents toises. Il eût tout un côté de la tête brûlé et resta complètement sourd de sa chute. On a publié une *relation* de ses campagnes en Crimée, 1693.

10179. MONTAUBAN (le sr de), capitaine au régiment de Reding suisse, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10180. MONTAUBIS (Jeannot de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10181. MONTAULIEU (le sr de), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.). — V. de Montolieu.

10182. MONTAULT (Jean-Vincent de), chevalier, seigneur, baron de Castelnau et de Quinsac, cornette puis lieutenant, enfin lieutenant-colonel de cavalerie, tué en 1735 dans la guerre de

l'élection au trône de la Pologne à la tête du régiment royal Piémont-cavalerie, d'un coup de carabine à travers la poitrine en culbutant un régiment de hussards prussiens.

10183. MONTAULT (Armand de), chevalier, marquis de Saint-Julien en Normandie, baron de Castelnau, capitaine au régiment royal Piémont-cavalerie, blessé d'un coup de feu à la jambe à la bataille de Crevelt, le 23 juin 1759.

La maison de Montault d'Armagnac, qui a encore ses représentants : son nom et ses armes figurent dans les salles des croisades à Versailles. La baronnie de Montault étoit un des quatre grands fiefs de l'ancien comte d'Armagnac. — Losangé d'argent et d'azur.

10184. MONTAUSÉGLE (le s^r de), capitaine au régiment de Piémont, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

10185. MONTAUSIER (le s^r de), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

Voy. SAINTE-MAURE.

10186. MONTAUT (le seigneur de), fut blessé de plusieurs coups dans une bataille à la Terre-Sainte où il avoit accompagné le roy Saint-Louis, et fut pris en combattant contre les infidèles. (Lettres d'érection du duché-pairie de Lavedan du mois de décembre 1650 qu'obtint Philippe de Montaut, marquis de Benac.)

10187. MONTAUT (Annet de), baron de Benac, mort dans la guerre d'Italie, le 25 octobre 1525 avec quatre de ses enfants.

10188. MONTAUT (Jean-Marc de), baron de Montaut et de Benac. ...... fut blessé de six coups d'épée ou de pique à la bataille de Coutras en 1587. — Lettres d'érection ci-dessus de la terre de Lavedan en duché, obtenues par Philippe de Montaut, son petit-fils, marquis de Benac.

10189. MONTAUT (N... de), tué au siége de Saint-Jean-d'Angely sous Louis XIII.

10190. MONTAUT (Blaise de), mestre de camp du régiment de Champagne, mort au siége de La Rochelle en 1628.

10191. MONTAUT (N... de), seigneur de la Roque-Navailles, tué en 1627 à l'isle de Rhé à la descente des Anglois sous Louis XIII, où il commandoit la cavalerie.

10192. MONTAUT (Bernard de), seigneur de Pontons, dit le comte de Navailles, commandant le régiment de Navailles, mourut au siége de la Mothe-en-Lorraine en 1634, d'après la relation de ce siége où il est dit qu'il avoit la réputation d'un officier aussi intrépide que d'un obstiné protestant. C'est à tort que cette relation le nomme réciproquement le comte de Noailles.

NOTA. Dans les lettres d'érection citées ci-dessus de 1650, on lit que Philippe de Montaut, marquis de Benac, dont la notice suit, avoit perdu quatre frères et trois fils, tous tués au service et qu'il luy restoit deux fils, l'un lieutenant général et l'autre maréchal de camp, tous deux marqués honorablement de plusieurs blessures qu'ils avoient reçues depuis quinze ans au service du roy Louis XIII ; d'après cet énoncé l'on vient de citer les quatre frères du duc de Lavedan tués au service. Quant aux trois fils de ce duc qui furent tués aussy, l'on n'en a connoissance que par l'énoncé cy-dessus ; à l'égard des deux autres qui furent blessés sous Louis XIII, dont l'un étoit lieutenant général et l'autre ma maréchal de camp, c'étoient : (les suivants).

10193. MONTAUT (Philippe de), duc de Navailles, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy, capitaine, lieutenant de 200 chevau-légers de la garde, ambassadeur extraordinaire vers les princes d'Italie, sénéchal de Bigorre, commandant à La Rochelle, à Brouage et dans le pays d'Aunis, mort le 5 février 1684.

10194. MONTAUT (Henry de), seigneur d'Adaune, marquis de Saint-Geniez, lieutenant général des armées du roy et gouverneur de Saint-Omer, mort le 31 mars 1685.

Nous trouvons dans les tables de *la Gazette* de 1634 à 1685, plusieurs autres mentions au nom de Montaut, et parmi lesquels se trouvent sans doute les frères et fils de Philippe de Montaut que d'Hozier n'a pas connus.

10195. MONTAUT (le sr de), seigneur du village d'Estrée, y est fait prisonnier par un détachement espagnol et est relâché au bout de deux jours après avoir eu le bras cassé, en juillet 1635.

10196. MONTAUT (le sr de), enseigne au régiment de Castélmohenon, est blessé au siége de Obercrheim, juillet 1636.

10197. MONTAUT DE NAVAILLES (le sr de), est blessé devant Arras, août 1640.

Ils s'agit ici de Philippe Montaut, depuis duc de Navailles, maréchal de France et dont nous avons les *Mémoires*, voici ses propres paroles : « Il y eut à l'attaque du fort Ranteau, cent officiers tués ou blessés dangereusement, j'y reçus une légère blessure, M. le Cardinal (dont ils étoient pages) eut la bonté de m'envoyer visiter et de me faire donner cinq cents écus. »

A la suite de ces mentions *la Gazette* donne encore celles-ci.

Le sieur de Navailles se signale extrêmement à la tête de son régiment au siége de Cosni en Piémont, sept. 1641. Le sr de Navailles, mestre de camp rend de grands services au siége de Tortone, décembre 1642. Il est blessé au siége de Turin en octobre 1643. Il se comporte très-bien au siége de Roses. Il est blessé au passage de la rivière de Mora dans le Milanès. (*Extr.* 7 novembre 1645 au combat de Cremone où il est encore blessé). Il est nommé gouverneur de Bapaume.

« Quelques jours après le combat de Saint-Antoine, je demandai congé au roi pour aller voir ma femme qui étoit fort malade dans la ville de Nyort. Comme j'y fus arrivé, ma blessure que j'avois reçue en Italie, dans la nuque du cou se rouvrit et se rendit si dangereuse par un abcès qui s'y forma, que j'en pensai mourir. »

Après d'autres nombreuses affaires où il ne cesse de se distinguer, Navailles contribue à la conquête de la Franche-Comté en 1674, commande l'aile gauche à la bataille de Senef, est créé maréchal de France le 13 août 1675, commande en Catalogne, 1676 prend Puycerda, est à son retour nommé gouverneur du duc de Chartres, le futur régent, et meurt à Paris le 5 février 1684, âgé seulement de soixante-cinq ans.

10198. MONTAUT, marquis de Saint-Geniez, maréchal de camp, gouverneur de Philisbourg et frère du duc de Navailles, défait quatre cents Espagnols près du Catelet (mai 1652) ; il

est blessé grièvement sous les murs de Cambrai, nov. 1652. — Il meurt lieutenant général, le 31 mars 1685 à l'abbaye de Saint-Victor où il s'étoit retiré après quarante-quatre ans de service.

Le duc de Navailles raconte d'une manière pittoresque l'affaire de Cambray. « Les ennemis firent leur décharge de fort près et tuèrent le cheval de mon frère, lui cassèrent le pied et lui coupèrent un doigt de la main ; ils tuèrent aussi deux de mes cavaliers et trois chevaux et cassèrent un bras à mon petit page : quatre balles donnèrent dans l'arçon de ma selle, d'autres emportèrent un de mes fourreaux de pistolet et coupèrent une des rennes de la bride de mon cheval. »

10199. MONTAUT, marquis de Navailles, fils unique du maréchal et neveu du précédent, se conduit avec toute la valeur possible au siége de Puycerda, il contribue à la prise du château de Baga, juin 1678, déjà brigadier d'infanterie, est blessé en plusieurs rencontres, il meurt subitement à Perpignan, âgé de vingt-et un ans, le 7 janvier 1679.

« Il étoit alors dans une affliction violente de la mort de mon fils unique, qui venoit de mourir subitement à mes yeux. Il me paroissoit bien né, et je l'avois vu servir au siége de Puycerda d'une manière qui même donnoit une grande espérance. Dieu me l'ôta dans un temps que je pouvois avoir quelques sentiments de gloire, pour les bons succès que j'avois eus et il voulut me faire rentrer en moi-même. »

10200. MONTAUT, sieur de Saint-Geniez, fils du marquis de Saint-Genièz, capitaine au régiment de Hamilton, est blessé au siége de Luxembourg, en janvier 1684.

10201. MONTAUT DE LA MARQUE, lieutenant de vaisseau du port de Toulon, périt sur *l'Eclatant*, commandé par M. de Roquemador, le 18 avril 1713.

10202. MONTAUT (le baron), capitaine au régiment de Piémont, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

10203. MONTAUT (le chevalier de), son frère, lieutenant au même régiment, tué à la même bataille.

10204. MONTAUT (le s[r] de), officier de grenadiers au régi-

ment de Bourbonnois, blessé au combat de Warbourg en 1760.

10205. Montaut de Lussaignet (le s[r] de), lieutenant au même régiment de Normandie, blessé à la bataille de Closter-camps en 1760.

10206. Montaut (Jean de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Aquitaine, blessé à l'affaire du 24 juin près de Cassel et le 24 août de la même année 1762, à la journée de Grebenstein.

10207. Montaut (le chevalier de), capitaine de vaisseau, tué commandant *le Fier-Rodrigue* au combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

10208. Montazel (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, reçut au siége d'Ypres en 1678 plusieurs blessures dont il mourut sur-le-champ.

10209. Montaynard (Hector de), marquis de Montfrin, maréchal de camp, conseiller d'Etat d'épée, grand sénéchal de Beaucaire et de Nismes, blessé à la bataille de Leucate en 1637, mourut à Montpellier, le 7 janvier 1687.

10210. Montaynard (Louis-François, marquis de), chevalier, grand croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis; lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Sarrelouis et de l'Isle de Corre, ministre et secrétaire d'Etat de la guerre, ancien capitaine au régiment royal des vaisseaux et colonel de celuy d'Agenois en 1744, fut blessé à la bataille de Fontenoy en 1745 et mourut en 1730.

V. Monteynard.

Montbarey. — V. Saint-Mauris.

10211. MONTAZO (le s[r] de), est blessé à mort au siége de Candie, en mars 1669.

MONTBAREY. — V. Saint-Mauris.

10212. MONTBAROT (le s[r] de), lieutenant de la compagnie de chevau-légers du grand maître de l'artillerie, blessé mortellement en 1638 au siége de Saint-Omer, où le maréchal la Force défait une partie de l'armée du général Picolomini, en juillet 1638.

10213. MONTBARROT (le s[r] de), cornette des chevau-légers du maréchal de la Meilleraye, est tué à l'affaire du 23 juin 1640, près d'Arras.

10214. MONTBARS (le s[r]), capitaine de vaisseau dans la marine royale, après un combat acharné de plus de trois heures de deux navires françois contre quatre grands vaisseaux espagnols, dont deux furent coulés, atteint grièvement, meurt quelques jours après des suites de sa blessure.

10215. MONTBARS, célèbre chef d'aventuriers, grand homme de mer et de guerre, dit un de ses biographes, et neveu du précédent, surnommé l'*Exterminateur* par les Espagnols ses constants ennemis, et dont la vie ne présente qu'une sorte d'actions incroyables, des traits de bravoure qui tiendroient du roman, si les historiens ennemis ne les rapportoient eux-mêmes ; blessé en nombreuses rencontres et dont on ignore la fin. Périt-il dans un naufrage? fut-il tué dans un de ses combats quotidiens? — Monbars est le héros d'un roman de J.-B. Picquenard, *Monbars l'Exterminateur, ou le dernier des flibustiers*, 1807. 3 v. in-12.

10216. MONTBAS (le vicomte de), premier capitaine au régiment du cardinal Richelieu, est blessé en repoussant trois cents Espagnols jusque dans les barrières de Mons, août

1637. Il est encore blessé à la tête de ce régiment au siége de de Saint-Omer, juillet 1678. — Puis comme commandant le régiment du roy, à la bataille de Rocroy en mai 1643.

10217. Montbas (le chevalier de), chevalier de Malte, est tué le 28 août 1644 dans un combat gagné par les galères de Malte sur les Turcs.

10218. Montbaut (le sr de), capitaine de vaisseau, est blessé dans l'expédition du comte d'Estrées sur Cayenne 1677, fait chevalier de Saint-Louis en février 1694.

C'est sans doute lui qu'on voit, sous le nom de Montbaud, commander le vaisseau du roi *l'Espérance* de l'escadre du comte de Châteaurenault se défendre vigoureusement contre l'armée navale angloise devant Vigo, en novembre 1702.

10219. Montbayon (le sr de), enseigne au régiment de Poitou, est blessé à la prise de l'île d'Antigue sur les Anglois, février 1667.

10220. Montbazin (Pierre de), seigneur de Montbazin et de Tanquêne, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Carmagnole et de Monteallier, fut blessé d'une arquebusade à la main dans une rencontre près de Tantavel en 1542 et en resta toujours estropié, il mourut, à ce qu'il paroit, en 1567.

10221. Montbazin (le sr de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé au siége de Spire en 1635, il est tué le 14 juin 1636 à la seconde attaque de la contrescarpe de Dolle.

10222. Montbason (duc de), blessé d'un coup de fusil au siége de Hagueneau sous le maréchal de Coigny, le 23 août 1744.

On a imprimé : *Table généalogique de la maison de Montbason et de ses alliances*, s. l. n. d. in-f°.

10223. MONTBEL (Philippe de), seigneur de Montbel, prit part à la première croisade en 1096 et fut tué à l'assaut de la ville d'Antioche, par les chrétiens sous Godefroy de Bouillon.

En Sébastien de Montbel, comte d'Entremonts, s'éteignit le nom : sa fille Jacqueline épousa en 1561 Claude de Basternay (v. ce nom). Ce nom de Montbel a été toutefois relevé par la famille Violet, dont probablement descendent ceux qui suivent :

10224. MONTBEL (Jean de), garde du corps du roy, tué au siége de Valenciennes sous Louis XIV.

10225. MONTBEL (Louis, dit *le chevalier de*), capitaine au régiment de Mailly, tué à la bataille de Raucoux en 1746.

10226. MONTBEL (le s^r de), son frère, capitaine au même régiment, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1747.

10227. MONTBEL (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment depuis Tolane et Guyenne, est blessé à la bataille d'Hastembeck en août 1757, l'est encore à la bataille de Rosbach où il est fait prisonnier.

10228. MONTBEL (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé de trois coups de feu et d'un coup de sabre à la même bataille.

10229. MONTBEL (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, blessé au genou à la bataille d'Hastembeck en 1757.

NOTA. « Les blessuresde M. de Montbel sont établies icy d'après les preuves qui en ont été administrées; mais comme ils ont été plusieurs frères servant dans le même régiment, on a cru dans, la crainte d'attribuer à l'un ce qui pourroit appartenir à l'autre, devoir se borner pour plus grande exactitude aux citations de leurs différentes blessures n'ayant pu avoir connoissance de leurs noms de baptême qui les auroient distingués, sauf par la suite à mettre l'article qui les concerne dans un plus grand jour dès que l'on en auroit eu des preuves suffisantes. »

Famille de Berry que l'on retrouve en Languedoc, en Dauphiné et en Savoie. Les Montbel d'Entremont portoient : D'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules à la bande composée d'hermines et de gueules de

six pièces, brochant sur le tout. — Nous ne savons si M. le comte de Montbel, ministre du roi Charles X étoit de cette famille.

10230. Montbeliard (le s^r de), mousquetaire du roy de la 2e compagnie, fut blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10231. Montbeliard (le s^r de), lieutenant-colonel, est blessé d'un coup de sabre à la tête devant Lerida, en juin 1644.

Voir le factum concernant la maison de Montbéliard avec le testament d'Etienne, comte dudit lieu, seigneur de Montfaucon, et le tableau généalogique de sa descendance. S. l. 1665, in-4.

10232. Montberon (Adrien de), baron d'Archiac, de Mastas et de Thors, gouverneur de Blaye, blessé à la bataille de Fornoue en 1495 près la personne du roy qui l'avoit choisi pour l'un de ses confidents.

10233. Montberon (René de), baron d'Archiac, tué à la bataille de de Gravelines en 1558.

10234. Montberon de Fontaines Chalendray (Charles de), lieutenant aux gardes-françoises, tué à l'attaque de Saint-Denis, sous Louis XIV.

10235. Montberon (Yves-Balthasar de), son frère, chevalier de Malte, colonel du régiment de Conty, mort des blessures qu'il reçut à l'attaque de Charenton.

10236. Montboissier (Gilbert *ou* de Beaufort de), vicomte de la Mothe-Canillac, tué au siége de Montpellier en 1622.

10237. Montboissier (N... de), baron de Canillac, est blessé à la tête et a une jambe rompue au siége de Montaigu en Franche-Comté en 1637. (*Mercure* de 1637.)

10238. Montboissier (Jean de), marquis de Canillac, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées, capitaine, lieutenant de la 2e compagnie des mousquetaires, conseiller d'Etat d'épée, gouverneur du fort de Brescou et de

la ville d'Amiens et lieutenant général au gouvernement de Languedoc, reçut à la bataille de Ramillies en 1706, un grand nombre de blessures dont une lui fracassa la mâchoire, et fut encore blessé en 1709 à celle de Malplaquet où il eut aussy un cheval tué sous lui, il mourut en 1729.

Famille d'Auvergne : D'or semé de croisettes de sable, au lion rampant du même : — Elle a fourni des grands sénéchaux et gouverneurs d'Auvergne et de Languedoc; des lieutenants généraux, un commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, et avoit les honneurs de cour.

Les *fastes militaires* de De la Fortelle donnent les états de services de Philippe-Claude de Montboisier-Beaufort-Canillac, né en 1762 et qui se distingua par ses services et sa valeur dans la plupart des campagnes du règne de Louis XV.

10239. MONTBOURCHER (René de), marquis du Bordage, baron de la Grève, mestre de camp du régiment du Bordage-cavallerie puis maréchal de camp, grièvement blessé au combat d'Altenheim en 1675, est tué au siége de Philisbourg, le 19 octobre 1688.

10240. MONTBURCHER, sieur du Bordage, capitaine au régiment d'Humières, est tué le 11 août 1695 à Dunkerque, que les ennemis avoient tenté de bombarder.

Famille de Bretagne : D'or à trois channes ou marmittes de gueules posées 2 et 1.

10241. MONTBRON (le comte de), lieutenant de la seconde compagnie des mousquetaires, après s'être trouvé au siége de Lille en août 1667, est blessé au siége de Candie en août 1669.

10242. MONTBRON (le chevalier de), a un bras emporté d'un coup de canon au combat du 21 août 1673 entre les flottes de France et d'Angleterre et la flotte de Hollande, près de Goérée.

Ancienne famille du Limousin sur laquelle M. Marvaud a publié une intéressante notice. — D'azur à trois losanges d'or 2 et 1.

10243. MONTBRUN (Charles du Puy de), l'un des plus fougueux chefs des huguenots du Dauphiné, après de nombreux

combats, eut en 1575 la cuisse cassée en franchissant un canal, et prisonnier, fut envoyé à Grenoble, où son procès fait, il fut décapité.

Issu d'une des plus anciennes familles du Dauphiné, Montbrun est surtout célèbre par la défense de Livron contre les troupes royales commandées par Henri III en personne et que ce prince fut obligé de lever. D'or à la croix de gueules. — V. au nom SAINT-ANDRÉ.

10244. MONTBRUN (le sr de), major du régiment d'Orléans, est tué le 11 septembre 1714 à l'assaut général donné à la ville de Barcelone.

10245. MONTBRUN (le sr de), lieutenant au régiment royal des vaisseaux, tué à la défense de Lintz en 1742.

10246. MONTBRUN (le sr de), capitaine au régiment de Mailly, blessé à l'affaire de l'Assiette en 1747.

10247. MONTBRUN (le sr de), capitaine au régiment d'Escars, est tué à la bataille de Rosbach, 1757.

Outre les du Puy de Montbrun du Dauphiné, cette province fournit une autre famille de ce nom qui a encore ses représentants et qui porte : D'azur à la bande d'or chargé de trois mouchetures d'hermine de sable. — Le Languedoc a aussi ses Montbrun : D'azur au lévrier courant d'argent, colleté du même, bouclé d'or.

10248. MONTCALM (Louis de), baron de Montelus, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, ayant assiégé et pris Marguerittes, bourg à une lieue de Nîmes, que les religionnaires avaient fortifié, il reçut une blessure dont il mourut le 21 septembre 1587, à l'âge de 24 ans.

10249. MONTCALM (Louis de), seigneur de la Baume, aide de camp du maréchal de Schomberg, mort des blessures qu'il reçut au siége de Bellegarde en 1675.

10250. MONTCALM DE PUJOLS (Maurice de), son autre frère, capitaine au régiment de Condé, blessé d'un coup de fauconneau à la prise de Vaërden en 1673.

10251. MONTCALM (Gaspard de), son cousin germain, capitaine au régiment des cuirassiers, blessé à la bataille de Cassel, en 1677, mourut le 16 janvier 1682.

10252. MONTCALM DE GOZON (Daniel de), frère du précédent, premier capitaine et commandant un bataillon dans le régiment de Turenne, est tué à la même bataille.

10253. MONTCALM (Louis-Jean-Pierre-Joseph de), baron de Saint-Victor, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine, puis lieutenant-colonel du bataillon d'Auxerrois, reçoit plusieurs blessures à la bataille de Plaisance en 1746.

10254. MONTCALM SAINT-VERAN (Claude-Gaspard, dit le chevalier de), son frère, enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué sur *le Monarque*, le 25 octobre 1747.

10255. MONTCALM (Louis-Joseph, dit *le marquis de*), baron de Gabriac, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et commandant en chef des troupes françoises de l'Amérique septentrionale, ancien capitaine au régiment de Hainaut, colonel de celui d'Auxerrois en 1743 et mestre de camp de celui de Montcalm-cavalerie, en 1745, est tué à la prise de Québec, le 17 septembre 1759.

Famille de Rouergue, illustrée par les armes et de nombreux services. Ecartelé aux 1 et 4 d'azur à trois colombes d'argent, posées 2 et 1, aux 2 et 3 de sable à la tour d'argent, qui est de MONTCALM ; sur le tout, de gueules à la bande d'argent bordée d'azur, et une bordure crenelée d'argent qui est de GOZON.

10256. MONTCAULT (le s[r] de), capitaine au régiment du roy, est blessé au siége de Maëstrick en 1673.

10257. MONTCAVREL (Raisse de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

Le sire de Montcavrel portoit : De gueules et trois quintefeuilles d'or.

10258. MONTCAVREL (le s^r de). officier au régiment de Champagne, blessé à Lérida en 1646.

10259. MONCHAUVEAU (le baron de), enseigne de vaisseau du port de Brest, périt sur *le Fleuron*, le 2 février 1765.

10260. MONTCHENU (Adrien de), tué à la bataille de Fontenoy en 1765.

Voir la généalogie de la maison de Montchenu, par Guy Allard. *Grenoble*, 1608, in-8°.

10261. MONTCHEVREL (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415. — V. de Montcavrel, qui pourroit bien être le même personnage.

10262. MONTCHEVREUIL (le comte de), gouverneur d'Arras et lieutenant général de l'Artois, à la bataille de Nerwinde, chargé de forcer le passage par la gauche, rencontra une résistance inattendue; cet homme intrépide reçut dans la poitrine plusieurs balles au moment où il arrachoit de ses mains une palissade pour frayer une ouverture à sa division, 29 juillet 1693.

Il appartenoit à une des branches de l'illustre famille de Mornay et son frère aîné, le marquis de Montchevreuil, fut gouverneur du duc du Maine.

10263. MONTCHIGNY (le s^r de), mousquetaire de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

10264. MONTCLOCHER (le s^r de), commande le régiment de la Mothe à la bataille de Lérida en 1642. Il est tué au siége de Tarragone en 1644 en septembre. (*Merçure* de 1644.)

10265. MONTCLOS (le s^r de), capitaine, lieutenant de la compagnie de cavalerie de M. de Schomberg, est tué à la défaite de la garnison du château de Bossut par celle de Saint-Ghilain en février 1657.

10266. MONTCOMBLE (le s^r de), mestre de camp d'un régiment de cavalerie, meurt à l'armée d'Italie des suites de ses blessures, en décembre 1644.

10267. MONTCORNET (le s^r de), enseigne du régiment de Rozé, est tué le 25 juin 1641, devant la ville d'Aire.

10268. MONTCORNET (le s^r de), est blessé au siége de Candie le... 1669.

Deux familles de ce nom, l'une en Picardie, et l'autre en Lorraine.

10269. MONTCRÉPIN (le s^r de), lieutenant, est tué dans une rencontre de Lorrains près d'Axeau en Lorraine, en août 1635.

10270. MONTDESIR (Jean-Augustin de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Guastalla en 1734, quitta le service en 1743 à raison de ses blessures.

10271. MONTDOR (Mathieu de), tué en 1626 au siége de Gavi, à la côte de Gênes.

Famille du Beaujolais: D'hermine à la bande de gueules. *Devise*: MELIUS MORI QUAM INQUINARI. Sa généalogie se trouve dans La Chesnaye-des-Bois.

10272. MONTDRAGON (le seigneur de), général de l'artillerie au siége de Naples; y fut tué en 1528.

Famille du Dauphiné : Ecartelé aux 1 et 4, de gueules au lion d'or, aux 2 et 3 d'or, au dragon ailé de gueules.

10273. MONTE (Fabiano de), neveu du pape Jules III, mort des blessures qu'il reçut au siége de Châtellerault en 1569 (*Histoire des troubles*, Bâle 1578, p. 173 v°) ; c'est donc à tort que le P. Daniel dit que ce fut au siége de Poitiers.

10274. MONTE (Alexandre du), comte de Verrüe, lieutenant général des armées du roy, blessé dans une affaire en 1645,

fut tué en 1653 dans un combat que le maréchal de Grancey livra à l'armée espagnole près d'Andorre ; il avoit eu aussi un cheval tué sous lui au siége de Turin.

Famille des Etats romains, au service de France.

10275. MONTBAURE (le seigneur de), capitaine du cornette de rettres du comte de Boissac, fut tué à la bataille de Jarnac en 1569. (Manuscrits de Brienne.)

10276. MONTECLARD (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, fut tué ou mourut des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosbach en 1757.

10277. MONTÉCLER (René de), seigneur de Bourgon, chevalier de l'ordre du roy et enseigne de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Saint-Denis en 1567.

10278. MONTECLER (Montesclair ou Montecler, le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de marine, est tué le 8 juillet 1638 dans le combat où le maréchal de la Force défait près Saint-Omer une partie de l'armée du général Picolomini.

10279. MONTECLER (le chevalier de), a le bras cassé le 1 août 1639 à la défaite des Espagnols près du fort Saint-Nicolas ; gouverneur de Doulens et maréchal de camp, il se distingue à la défense de Guise, juillet 1650. Il meurt, âgé de 48 ans à Mézières, le 3 octobre 1650 d'une blessure reçue à la défaite de deux régiments espagnols près d'Aubenton.

Aussi recommandable par sa naissance que par son courage (dit la *Gazette*), il s'étoit signalé non-seulement en plusieurs occasions dès son plus bas âge, contre les Turcs où il fut blessé, mais encore au siége de la Rochelle à la bataille de Saint-Nicolas, au siége de Saint-Omer, où il reçut deux blessures, à ceux de Furne et de Dixmude, où il commandoit un corps d'armée sous le maréchal de Rauzan.

10280. MONTÉCLER (Louis-Augustin, dit *le chevalier de la Rongère de*), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vais-

seau, fut blessé, commandant *le Diadème*, le 5 septembre 1781, devant la baye de Chesapeak au combat du comte de Grasse contre l'amiral Howe.

Monteclair ou Montecler, famille d'Anjou : De gueules au lion d'or : *Devise* : MAGNUS INTER PARES.

10281. MONTEIL (le seigneur de), tué au siége de Poitiers en 1569.

10282. MONTEIL (le marquis de), capitaine de cavalerie, donne des preuves signalées de valeur à la bataille de Canal en mai 1650. Il est blessé à la journée de Saint-Godart contre les Turcs, août 1654.

10283. MONTEIL (Pierre de), seigneur de la Forêt, commandant le régiment de cavalerie de Vaubrun, tué en 1669 au siége de Candie où il commandoit une brigade de gentilshommes. (*Histoire de la noblesse* du comtat Venaissin.)

10284. MONTEIL DE VILLENEUVE (N... de), lieutenant au régiment de Rambures, tué au même siége.

10285. MONTEIL (Louis de), seigneur de la Forêt, premier capitaine et major du régiment de Vaubrun-cavalerie, tué au combat de Saint-François en 1673 (Moréri) : cependant les mémoires de cette famille portent que ce ne fut qu'à la bataille d'Ensheim en 1674. (On auroit désiré avoir communication des pièces originales, concernant les services des trois que l'on vient de citer, car l'on aperçoit beaucoup de contradictions dans les témoignages cités ci-dessus, et à l'égard des époques et à l'égard des qualifications militaires.)

10286. MONTEIL (Louis-Gabriel de), seigneur de Cortial, capitaine au régiment royal Piémont-infanterie, tué à la bataille de Fleurus en 1690.

10287. MONTEIL (Just-Henry de), son frère, capitaine d'infanterie, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

10288. MONTEIL (César de), son autre frère, aussi capitaine d'infanterie, tué au passage du Ter en 1694.

10289. MONTEIL (Joseph de), neveu des cinq précédents, tué au siége de Namur en 1695.

10290. MONTEIL (Joseph de), son autre frère, tué dans les guerres de Louis XIV.

10291. MONTEIL (Just de), aussi son autre frère, tué dans les mêmes guerres.

10292. MONTEIL (de), lieutenant de vaisseau du port de Port-Louis, périt sur *la Vipère* devant le passage sortant de Bayonne, le 1er janvier 1703.

10293. MONTEIL (Anne-Antoine, dit *le comte de*), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Picardie, puis lieutenant du roy à Narbonne, fut blessé d'un boulet à la tête à la bataille de......... sous Louis XV.

10294. MONTEIL (le sr de), lieutenant au régiment de Brissac, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

10295. MONTEIL (le chevalier de), capitaine au régiment de Picardie, est blessé d'une contusion de boulet, à la tête, à la bataille de Todenhausen, août 1758.

Un autre Monteil (Charles-François-Juste, marquis de), a ses glorieux états de service dans les *fastes militaires* de la Fortelle.

On a publié en 1861, in-12 à Ribérac, une notice historique et généalogique sur la famille Monteil, avec blason gravé.

10296. MONTEJAN (le seigneur de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10297. MONTEJAN (René, sire et baron de), maréchal ne

France après Anne de Montmorency, créé connétable, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Piémont, fut grièvement blessé à la jambe à la bataille de Pavie en 1525 et mourut en septembre 1539.

Montejan d'Anjou : D'or fretté de gueules, Montejan de Montauban, de Picardie : de gueules à la croix chargé d'une coquille de sable.

10298. MONTEL (le s^r^), officier suédois au service de France, fut brûlé au visage sur *le Magnanime* dans le combat du comte de Grasse au mois d'avril 1782.

10299. MONTEL (le s^r^ du), capitaine au régiment d'Agenois, blessé sur *le Scipion* dans le combat ci-dessus en 1782.

10300. MONTEL (et suivant la *Gazette*, *Montels*), est tué, le 12 mai 1684, à la défaite des Espagnols à Pont-Mayor en Catalogne.

10301. MONTELQUIEU (le s^r^ de), capitaine au régiment de Riveroles, est tué dans une rencontre avec l'ennemi près du fort de Kil sur le Rhin, le... 1677.

10302. MONTENAT (de), lieutenant du régiment de Beauvais, tué au siége de Mayence, le... septembre 1689.

10303. MONTENAULT (le s^r^ de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal, puis major et commandant au château d'If à Marseille, blessé dangereusement d'un coup de feu à la mâchoire au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

La *Gazette* mentionne encore un sieur de Montenot, capitaine au régiment de Bourbon-Busset, blessé à la bataille de Rosbach ; mais malgré l'orthographe différente, nous supposons qu'il s'agit du même personnage.

10304. MONTENAY (Jean, *sire* de), chevalier, ministre d'Etat, conseiller, chambellan ordinaire du roy et capitaine de Montreuil-sur-Mer, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10305. Montenay (Jacques de), chevalier, seigneur de Maule, capitaine d'une compagnie d'armes des ordonnances du roy, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

10306. Montenay (Guillaume, sire et baron de), du Hommet de la Rivière, de Garencière, de Baudemont, de Milly, le Maule et de Thillières, vicomte de Fauguernon et de Fontenay-le-Marmion, conseiller, chambellan ordinaire du roy et gouverneur de Carentan, tué à la même bataille.

10307. Montenay (Philippe de), vicomte de Fauguernon, tué au siége de Thérouanne en 1553.

10308. Montenay (Jean de), capitaine de cent chevau-légers, tué au siége de Laon en 1594.

10309. Montenay (Philippe de), enseigne au régiment de Persan, tué au siége de Lérida en 1644.

10310. Montenay (le s^r), cornette au régiment d'Anjou, est blessé à la bataille de Rethel en décembre 1650.

10311. Montenay (de), capitaine du régiment d'Anjou, blessé au siége de Mayence, le... septembre 1689.

10312. Montenay (François de), seigneur de Clère, capitaine au régiment de Champagne, blessé de six coups de feu à la bataille de Steinkerque en 1692, mourut à Paris au mois d'août 1740, âgé de 81 ans.

Les Montenay, de Normandie, d'or à deux fasces d'azur à une orle de coquilles de gueules. *Armorial* de 1450.

10313. Montenot (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbon-Busset, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

Montespin (de). — V. Aymon.

10314. Montераif des Vesins, enseigne de vaisseau du port

de Brest, tué sur *le Jazon*, commandé par M. Duguay-Trouin, le 3 mai 1706.

10315. MONTESQUIEU (le s^r de), capitaine au régiment de Vaubecourt, est tué le 19 juillet 1637 d'un coup de canon à la tranchée devant Landrecy.

Nous ne saurions dire si ce Montesquieu est un des ancêtres du célèbre auteur de *l'Esprit des lois*, on sait qu'au point de vue nobiliaire, Montesquieu n'affichoit pas de grandes prétentions. *Voy.*, au surplus, dans le *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne*, t. 1858, une notice de SECONDAT DE MONTESQUIEU. Armes : D'azur à la fasce d'or, accompagné en chef de deux coquilles de Saint-Michel du même, et en pointe d'un croissant d'argent. *Devise :* VIRTUTEM FORTUNA SECUNDAT.

MONTESQUIOU, Charles de Bats, comte d'Artagnan. — V. Bats.

10316. MONTESQUIOU (Jean de), dit *le brave capitaine Saint-Colombe*, colonel du régiment de Champagne et gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, ayant été blessé mortellement à la tête au siége de Rouen en 1562, le duc de Guise sous les ordres duquel il servoit, l'ayant été voir, l'assura *qu'il luy feroit part à jamais de sa fortune et de ses moyens comme à son compagnon et frère d'assaut*. Il fut encore blessé au siége de la Rochelle en 1573 et fut tué à celui de Domfront en 1576, combattant vaillamment sur la brèche du château. Brantôme en parle comme d'un vaillant et déterminé soldat s'il en fut oncques : *nous appelions*, dit-il, *son corps, une garenne d'arquebusades*. M. de Thou en parle aussi comme *d'un brave officier*.

10317. MONTESQUIOU (N... de), capitaine des gardes du duc d'Anjou, mourut en 1569 des blessures qu'il reçut au siége de Saint-Jean-d'Angely. Ce fut lui qui tua traîtreusement le prince de Condé après la bataille de Jarnac.

10318. MONTESQUIOU (Jean de), enseigne des mousquetaires de la garde du roy, tué au siége de la Rochelle en 1628.

10319. MONTESQUIOU, sieur d'Artagnan, lieutenant aux

gardes servant avec les Enfants-perdus des compagnies des gardes du roy, se distingue à la bataille de Cazal, mai 1640. Il est blessé le 10 novembre 1642 au siége de Tortone : après d'autres éclatants services, le sieur d'Artagnan à la tête des mousquetaires remonte l'épée à la main sur la demi-lune de Maëstrick que les ennemis avoient reprise, les chasse et se remet en possession du logement. Il est tué d'un coup de fer à la gorge, sur la fin de cette action, juin 1673.

10320. Montesquiou (Pierre de), comte d'Artagnan, maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur d'Arras et lieutenant général de la province d'Artois, reçut sept blessures au combat de Senef en 1674 et mourut seulement le 12 août 1725 âgé de 85 ans.

10321. Montesquiou (Daniel de), seigneur de Préchac, chevalier, commandeur des ordres de Saint-Louis et de Saint-Lazare, lieutenant général des armées du roy, gouverneur de Roses puis de Schlestatt, sénéchal d'Armagnac et gouverneur de Lectoure, blessé en 1674 au combat d'Antomy d'un coup de mousquet à la cheville du pied gauche, le fut encore d'un pareil coup au talon du pied droit au combat d'Altenheim en 1675 où il eut un cheval tué sous lui d'un coup de canon, et reçut un autre coup de mousquet à la cuisse droite à l'affaire de Castelfollit en 1674 : mort en 1715.

10322. Montesquiou (Pierre-Paul de), dit *le comte d'Artagnan*, chevalier de Saint-Louis, colonel d'un régiment d'infanterie de son nom et brigadier des armées du roy, blessé en 1693 à la bataille de Nervinde, mourut en 1715.

10323. Montesquiou de Marsan (N... de), mort des blessures qu'il reçut au siége de Fribourg sous Louis XIV.

10324. Montesquiou (le s[r] de) (que l'on n'assure pas être

de la même maison), lieutenant au régiment de Hainaut, fut blessé d'un éclat au cou au siége du fort Saint-Philippe en 1756.

10325. MONTESQUIOU, sous-lieutenant de galiote et d'artillerie du port de Toulon, tué devant Barcelonne, le 29 juillet 1714.

Les Montesquiou de Marsan et d'Artagnan sont issus des anciens comtes de Fézensac, qui avoient pour auteur Sanche Mittara, duc de Gascogne en 890. — Louis XVI reconnut l'authenticité de cette filiation et permit à tous les membres de la maison de joindre à leur nom celui de Fézensac. — Il n'y a donc pas beaucoup de familles aussi anciennes et aussi illustres. — Parti au 1er de gueules plein, au 2e d'or, à deux tourteaux de gueules, posés en pal.

10326. MONTESSON (le comte de), maréchal de camp, est tué le 30 juin 1653 au siége de Bourg.

MONTESSON (de). — V. de Montisson au cas que ce soit le même nom mal orthographié.

10327. MONTET (le sr), major du régiment de Douglas, officier de mérite, fut tué à l'assaut d'Achsteim en 1675.

10328. MONTET (le sr), lieutenant au régiment de la Marck, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10329. MONTEYNARD, sieur de Marcieu, est blessé au siége de Gigery en Afrique, le... 1644.

10330. MONTEYNARD, chevalier de Marcieu, capitaine de grenadiers de la couronne, reçoit quatre blessures à l'assaut donné le 11 septembre 1714 à la ville de Barcelonne. — Le chevalier de Marcieu (que nous supposons le même), emporte une redoute devant Philisbourg, le 23 mai 1734 ; il est encore blessé à l'affaire du 20 octobre 1775 près de Ruinieck.

10331. MONTEYNARD, le chevalier de Marcieu (que nous pensons autre que le précédent), colonel du régiment des

Landes, est blessé à l'affaire de l'Assiette, le... août 1747.

Les *fastes militaires* consacrent une longue et glorieuse notice à Louis François, marquis de Monteynard, né en 1713, secrétaire d'État en 1770 et gouverneur de la Corse en 1772.

La maison de Monteynard, qui a encore de nombreux représentants, est une des plus anciennes et des plus illustres du Dauphiné : sa filiation est prouvée depuis Rodolphe 1er, seigneur de Domingue qui, vers l'an 965, concourut à l'expulsion des Sarrazins, réfugiés dans les montagnes autour de Grenoble. — De vair au chef de gueules, chargé d'un lion issant d'or. *Devise* : POTIUS MORI.

10332 MONTFABES (de), lieutenant de vaisseau, du port de Rochefort, tué à la Hougue sur *le Hardy*, M. de Rochalar capitaine, le 29 mai 1692.

10333. MONTFAUCON ET DE MONTBELLIARD (Henry de), seigneur d'Orbes, tué à la bataille de Nicopolis en 1396.

10334. MONTFAUCON (Gabriel de), seigneur de Rogles, capitaine au régiment de Piémont, fut tué au siége de Gravelines en 1644, ou plutôt mourut 4 jours après sa blessure. (*Mercure* de 1644.)

10335. MONTFAUCON, marquis de Vissecq, exempt d'une compagnie des gardes du corps, meurt le 6 juillet 1744 à Ypres, âgé de vingt et un ans, de la blessure qu'il avoit reçue devant cette place.

Voir dans *La Fortelle*, t. II. p. 320. Les glorieux états de services du comte de Montfaucon de Rogles, écuyer de Madame Adélaïde de France et maréchal des logis de la compagnie des grenadiers à cheval en 1774, et depuis colonel d'infanterie.

10336. MONTFERRAND (Charles de), seigneur de Montferrand, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur de Blaye et de Bordeaux, doit être celui du même nom qui reçut au siége de Genzac en 1574 une arquebuse à travers le corps dont il mourut, *ce qui fut dommage*, dit Montluc, car *il estoit gentilhomme de valeur et fort aimé du pays*.

10337. MONTFERRAND (Abel de), seigneur de Torcieu, lieutenant au régiment de la Grange, mort au siége de Casal.

10338. MONTFERRAND (Pierre de), son frère, seigneur de Montferrand, capitaine au régiment d'Enghien, tué au siége de Saluces.

Les Montferrand de Guyenne portoient : D'or à quatre pals de gueules à une bordure de sable, chargée de six besans d'or. *Armor.* de 1450.

10339. MONTFERRAND DE GONTAUT (Jean-François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Périgord et lieutenant de roy à Saintes, reçut plusieurs blessures au service qu'il quitta en 1757.

Famille du Bugey : Palé d'argent et de sable de six pièces, au chef de gueules.

10340. MONTFERRIER (le s[r] de), est blessé à la main, a le bras cassé, l'épaule et la joue percée à la bataille de Sintzim, juin 1674.

10341. MONTFLOUX (Michel-Gabriel de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Normandie et brigadier des armées du roy, blessé au combat de Chiari en 1701, eut un bras emporté au siége de Turin en 1706, et fut blessé une troisième fois dans la retraite d'Aulot en 1711 ; il mourut au mois d'octobre 1733.

10342. MONTFORBIN (le s[r] Emmanuel de), très-vaillant capitaine de carabins, est tué en repoussant les gardes avancées des Espagnols à quelques milles de Casal, septembre 1538.

10343. MONTFORT (Amaury de), seigneur de Montfort, dit *le Puissant*, fut blessé d'un coup de lance devant le château d'Ivry en 1090 et mourut le même jour.

10344. MONTFORT (Richard de), son frère, seigneur de

Montfort, mourut d'un coup de trait qu'il reçut à l'attaque de Conches en 1090.

10345. MONTFORT (Guy de), seigneur de la Ferté-d'Aleps en Beauce et de Castres en Albigeois, mourut le 31 janvier 1229 d'un coup de flèche qu'il reçut devant le château de de Vareilles, près de Pamiers.

10346. MONTFORT (Simon IV de), son frère, seigneur de Montfort, comte de Leycester, vicomte de Béziers et de Carcassonne, célèbre par le grand nombre de places qu'il prit sur les infidèles et qui lui méritèrent les noms de *Fort* et de *Machabée*, mourut d'un coup de pierre qu'il reçut à la tête et de cinq coups de flèche dont il fut percé au siége de Toulouse, le 25 juin 1218 : *ainsi mourut,* dit le P. Daniel, *le fameux et le vaillant* Simon, comte de Montfort, le héros de son siècle et *un de ces hommes extraordinaires, auxquels très-peu peuvent être égalés ou même comparés.*

10347. MONTFORT (Guy de), seigneur de la Ferté-Aleps et de Castres, second frère de Simon IV de Montfort, accompagna pareillement Philippe-Auguste en son voyage de Terre-Sainte, se signala aux siéges d'Aire et de Jaffa et fut tué à son retour, le 31 janvier 1229, d'un coup de flèche, au siége de Vareilles, près Pamiers.

10348. MONTFORT (Guy de), comte de Bigorre, son fils, fut tué au siége de Castelnaudary en 1220.

Amaury, frère de Guy, après avoir tenté de venger sa mort, prit la croix et fit partie de l'expédition contre Gaza, fait prisonnier par les Sarrasins, il revenoit en France, lorsque la mort le surprit à Otrante l'an 1241.

10349. MONTFORT (Simon V de), comte de Leycester, quatrième fils de Simon de Montfort, tué à Evesham, en Angleterre, le 4 août 1265.

10350. MONTFORT (le s[r] de), mousquetaire de la garde du roy, tué au siége de Maëstrick en 1673.

10351. MONTFORT (le s[r] de), lieutenant au régiment Dauphin, est blessé au même siége.

10352. MONTFORT (le s[r] de), aide de camp du marquis de Bouflers, est tué le 23 juillet 1678 à la défaite d'un corps de troupes lorraines, près d'Ortembourg.

10353. MONTFORT (le marquis de), mestre de camp du régiment royal-Roussillon, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

10354. MONTFORT (le vicomte de), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment de Champagne, puis commandant du fort Mortier sur le Rhin, blessé au siége de Fribourg en 1713, le fut encore à la bataille de Parme en 1734.

10355. MONTFORT (le s[r] de), capitaine au même régiment, tué au siége de Prague en 1742.

10356. MONTFORT (le s[r] de), capitaine de cavalerie, fut renversé à la bataille de Plaisance en 1746 avec tant de violence par un boulet qui vint en pointant près de lui terminer sa direction, qu'il perdit un œil et que son fusil fut brisé dans ses mains.

10357. MONTFORT (le s[r] de), capitaine au régiment de Provence, blessé en 1759 près de Dusseldorff.

10358. MONTFORT (le chevalier de), est blessé et fait prisonnier à la défense du poste d'Erbefeld, attaqué par un corps de l'armée des alliés, le 6 juin 1759. (Peut-être est-ce le même que le précédent.)

10359. MONTFORT (le s^r de), cornette de carabiniers, blessé d'un coup de baionnette à la bataille de Minden en 1759.

10360. MONTFORT (le s^r de), lieutenant au régiment d'Aumont, est blessé et fait prisonnier à la même bataille.

Montfort, nom illustre à plus d'un titre, mais porté par un grand nombre de familles qui n'avoient entre elles que ce nom de commun. — Les sires de Monfort, mentionnés dans l'*Armorial* de 1450 portoient : D'argent, à la croix recercelée et guivrée d'or.

10361. MONTFREVILLE (le s^r de), chevalier de Saint-Louis et porte-étendard des chevau-légers de la garde, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10362. MONTGAILLARD (le s^r de), capitaine au régiment de Bourbonnois, tué à la bataille de Steinkerque en 1692.

10363. MONTGASIN (le s^r de), aide-major au régiment d'Aquitaine, est blessé à la bataille de Todenhausen (Minden), 1759.

10364. MONTGAY (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Béarn, ensuite lieutenant-colonel du régiment provincial de Dijon et de celui de Lyon, fut blessé d'un coup de feu à la tête au siége de Namur en 1746, et encore en 1758 à l'affaire de Carillon en Canada.

10365. MONTGEFFOND (le s^r de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

10366. MONTGEORGE (le comte de), brigadier de cavalerie, est blessé dangereusement à la cuisse dans une rencontre avec un parti ennemi, juin 1675.

10367. MONTGIBAUT (N... de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant chef des brigadiers des gardes du corps et lieutenant général des armées du roy en 1745, avoit été blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10368. MONTGLAS (le s[r] de), sous-brigadier des mousquetaires de la garde du roy, blessé au siége de Maëstrick en 1673.

10369. MONTGNY (le s[r] de), capitaine du régiment de Béarn, est blessé à la défense du fort Carillon en Canada à l'affaire du 8 juillet 1758.

10370. MONTGOMMERY (N.... de), seigneur de Lorges, commandant mille hommes de pied, tué devant Trévise en Italie en 1511.

10371. MONTGOMMERY (le marquis de), a l'épaule cassée à la bataille de Sintzim, juin 1674.

10372. MONTGOMMERY (le comte de), qui avoit été fait prisonnier dans une rencontre précédente, peut-être à Sintzim, est échangé et revient au camp où le roi le reçoit avec de grands témoignages d'estime, lui promet un régiment et lui fait présent d'un très-beau cheval. Il est blessé à la bataille de Staffarde en 1690.

On a publié de nombreuses notices sur cette grande maison : nous citerons principalement la *Généalogie de la maison de Montgommery*, par Am. BOUDIN. *Paris*, 1856, gr. in-4°, avec blasons gravés intercalés dans le texte.

10373. MONTGON (le marquis de), sous-lieutenant des gendarmes de Bourgogne, est blessé au côté et a un bras percé d'un coup de pistolet à la bataille de Cassel, avril 1677.

10374. MONTGON (de), lieutenant de vaisseau du port de Toulon, tué à la descente de Gennes, sur *le Capable*, le 24 mai 1684.

10375. MONTGON (le chevalier de), capitaine des carabiniers, est tué le 12 août 1695 d'un coup de canon devant Bruxelles.

10376. MONTGOND (le marquis de), est blessé à la bataille de Luzzara, août 1732.

10377. MONTGOND (le s^r de), lieutenant au régiment de Beauvoisis, est blessé à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

10378. MONTGRAIN (le s^r de), capitaine au régiment de la Reine, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

Famille du Bourbonnais : Echiqueté d'argent et d'azur au chef de gueules.

10379. MONTGRAND (Dominique de), chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Boulonnois, mort dans les guerres de Bavière en 1742.

10380. MONTGRAND (Honoré de), son frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au même régiment, tué à la bataille de Raucoux en 1746.

10381. MONTGRAND (Gabriel-André de), son autre frère, chevalier de Saint-Louis, major du régiment de Saintonge, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

10382. MONTGRAND (Jean-Baptiste-Jacques-Benjamin, dit *le chevalier de*), son autre frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Béarn, depuis major des isles de Sainte-Marguerite, reçut plusieurs blessures à la bataille de Laufeldt en 1747.

10383. MONTGRAND (François-Charles de), autre frère, chevalier de Saint-Louis, capitaine au même régiment, puis major de Dunkerque, blessé à la même bataille.

Famille originaire du Vivarais : D'azur à une haute montagne d'or, mouvant de la pointe, à une nuée d'argent brochant sur le tout, en fasces. — Nous avons reçu de cette maison, qui a ses représentants, un assez grand nombre d'autres mentions, qui trouveront leur place dans notre supplément.

10384. MONTGUYON (le s^r de), lieutenant de la mestre de

camp du régiment de la Reine. Il sert en qualité d'ingénieur aux siéges de Linck, juillet 1645. Il est blessé au siége de Courtray, juillet 1646, puis tué au siége de Mardik.

10385. Monthat (le s[r] de), sous-aide-major des .... blessé à la main au siége de Mons en 1691.

10386. Monthey (le s[r] de), de Vallais, sous-lieutenant au régiment de Courten, blessé à la bataille de Fontenoy en 1745.

10387. Montholon (Pierre de), conseiller au parlement de Paris, embrassa depuis le parti des armes et fut tué au siége d'Arras en 1640.

10388. Montholon (Raimond de), son frère, seigneur de Pluviers, capitaine d'une compagnie de chevau-légers, tué dans un assaut au 1[er] siége de Casal.

Nota. L'édition de Moréri de 1759 cite un sieur de Montholon qui fut tué dans un combat en Italie.

Famille de Bourgogne : D'azur à un mouton d'or accompagné en chef de trois quintefeuilles d'argent. *Devise :* subvenite oppresso. Voy. l'*Histoire généalog. des grands officiers de la Couronne* du P. Anselme, t. V, p. 472.

10389. Monti (le colonel), est blessé le 28 mars 1642 à la défaite d'un corps de Castillans qui vouloient secourir Collioure, avril 1642 ; puis l'est encore le 19 octobre 1645 au passage de la rivière de Mora, dans le Milanais, et continue ses fonctions jusqu'à la fin du combat.

10390. Monti (le s[r] de), lieutenant, blessé grièvement à la défense de Prague, le... septembre 1747.

10391. Monti (le marquis de), commandant dans Voltri, défend avec beaucoup de courage le poste des capucins (mars 1748) ; sert au siége de Mahon 1759, est blessé de deux coups de feu à l'action du 1[er] août 1762, près de Minden.

Famille de Bretagne, originaire de Toscane : D'azur à la bande d'or accostée de deux montagnes de six coupeaux du même.

10392. MONTIERS, comte de Mérinville, commande l'aile droite de l'armée à la bataille de Llorens, juillet 1655. Il avoit été blessé à la levée du siége de Lérida, décembre 1646 : l'est encore deux fois au siége de Solsonne, août 1655.

10393. MONTIERS (le s^r des), lieutenant dans les volontaires de Hainaut, tué en 1762 à l'affaire de Cassel. — V. des Monstiers au cas qu'il soit de cette maison.

10394. MONTIERS, chevalier de Mérinville, est blessé au siége de Candie, janvier 1669.

10395. MONTIERS, marquis de Mérinville, officier de la compagnie des gendarmes, est blessé à l'affaire de Dettingen, juillet 1743.

Famille du Poitou : Ecartelé aux 1 et 4 d'azur à deux lions léopardés d'or, l'un sur l'autre : aux 2 et 3 d'argent à trois fasces de gueules.

10396. MONTIJAUX, lieutenant au régiment de la Ferté, est tué au siége de Luxembourg, juin 1684.

10397. MONTIGNAC, colonel du régiment de Vexin, blessé le 18 août 1690 à la bataille de Staffarde.

10398. MONTIGNY (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10399. MONTIGNY (*le Moine* de), écuyer, tué à la bataille de Poitiers en 1356. — Ce nom de *le Moine* étoit problablement le sobriquet sous lequel il étoit connu.

10400. MONTIGNY (Robert de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10401. MONTIGNY (Charles de), chevalier, tué à la même bataille.

10402. MONTIGNY (Guillaume de), seigneur de Montigny,

chevalier de l'ordre du roy, gouverneur de Saccinio et de l'isle de Rhuis, blessé à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

10403. MONTIGNY (le capitaine de), mort d'une blessure qu'il reçut à la jambe au siége de la Rochelle en 1573 servant dans le parti catholique.

10404. MONTIGNY (le s^r de), fut blessé à la main d'un coup d'arquebuse en 1583 à l'attaque des faubourgs de Tours (de Thou).

10405. MONTIGNY (le capitaine de), capitaine au régiment de Picardie et mestre de camp, tué au siége d'Amiens en 1597 (de Thou).

10406. MONTIGNY (Guillaume de), seigneur de Montigny, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, l'un de ses maîtres d'hôtel, capitaine des gardes du duc de Longueville et gouverneur de Dieppe, fut grièvement blessé dans une affaire en 1638 d'après le *Mercure de France* de cette année, et mourut le 25 juin 1641.

10407. MONTIGNY, lieutenant de la compagnie du sieur de la Mothe, est tué le 4 décembre 1637 en défendant avec bravoure la ville de Channèse.

10408. MONTIGNY (le s^r de), aide-major du régiment de Villandri ou de Normandie, est blessé mortellement au siége de Tortone, en 1642.

10409. MONTIGNY (Gabriel de), tué au siége d'Arras à la tête d'un régiment qu'il commandoit. (*Eloges des premiers présidents du parlement de Paris*, par BLANCHARD. *Paris*, 1645.)

10410. MONTIGNY (le s^r de), capitaine aux gardes, tué au siége de Lens en 1647 (l'on présume que cette citation regarde Pierre de Guinaudeau, seigneur de Montigny, gentil-

homme ordinaire de la chambre du roy et qui en effet étoit dans le même temps capitaine aux gardes.

10411. MONTIGNI (le sr de), enseigne au régiment des gardes, est blessé à l'attaque des retranchements des ennemis devant Arras, le 25 août 1654.

10412. MONTIGNY (Joseph de), chevalier, commandeur de l'ordre de Malte et vice-amiral de France sous Louis XIII et Louis XIV se rendit célèbre sous ces deux règnes, fut blessé au siége Tarragone en 164... et reçut encore plusieurs autres blessures, d'après un brevet de pension de 3,000 fr. que lui accorda Louis XIV. Il mourut au château de Montigny en Bourgogne, le 17 décembre 1655.

10413. MONTIGNY (le sr de), lieutenant au régiment de Navarre, donna les plus grandes preuves de valeur au siége de Valence en 1656 où il fut blessé d'un coup d'épée au genou ; il y reçut encore une deuxième blessure et une troisième d'un coup de feu qui lui cassa la jambe.

10414. MONTIGNI (le sr de), lieutenant aux gardes, est blessé à la tranchée devant Gravelines, août 1658.

10415. MONTIGNY (le sr de), lieutenant au même régiment, tué au siége de Montmédy en 1657.

10416. MONTIGNI (le sr de), est blessé à la tranchée devant Lille, août 1667. Il est encore atteint au siége de Candie, août 1669.

10417. MONTIGNY (le sr de), capitaine au régiment de Bourgogne, tué au siége de Grave en 1674.

10418. MONTIGNI (le comte de), frère du comte de Moncha, aide de camp duc de Luxembourg, reçoit un coup de mousquet à l'épaule au combat de Senef, août 1674.

10419. MONTIGNY (le marquis de), brigadier d'infanterie et capitaine dans le régiment des gardes-françoises, est blessé au combat de Saint-Denis, août 1678.

10420. MONTIGNY DE BURY (le chevalier de), sous-lieutenant au même régiment, est tué à la même affaire de Saint-Denis, août 1678.

10421. MONTIGNY (de), enseigne de vaisseau du port de Dunkerque, tué sur *l'Audacieuse*, le 21 avril 1704.

10422. MONTIGNY (François de), dit *le marquis de la Porte*, sous-lieutenant des gendarmes de la Reine, tué au combat d'Oudenarde en 1708.

10423. MONTIGNY (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10424. MONTIGNY (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, blessé aussi à la même bataille.

10425. MONTIGNY-GILEDE (le s[r] de), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué à l'affaire d'Exiles en 1747.

Ce nom de Montigny figure glorieusement, comme on le voit, dans nos fastes militaires : le sire de Montigny des marches de Picardie portait: D'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq boucles (ou fermaux d'or). *Armor*. de 1450. — Mais toutes les mentions qui précèdent ne s'appliquent pas à cette maison ; d'autres se trouvoient au Hainaut, dans le Nord, en Normandie, en Champagne, en Bourgogne, dans l'Ile-de-France, avec des armes différentes.

10426. MONTISON (le s[r] de), lieutenant dans le régiment de Normandie, est blessé devant Tournay, mai 1745.

10427. MONTISON (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Voërden en 1679.

10428. MONTJOUAN (le seigneur de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10429. MONTJOUVENT (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Lameth, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Rosbach en 1757.

10430. MONTJOYE (le s[r] Lottin de), capitaine au régiment d'Aumont, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen (Minden), août 1759.

10431. MONTLAUR (le s[r]), lieutenant d'artillerie, est tué au siége de Colorno, juin 1734.

Famille du Languedoc et Dauphiné : D'or au lion couronné à l'antique de vair.

10432. MONTLAUT, enseigne du régiment de la Moselle, est blessé le 18 août au siége de Cosni en Piémont, septembre 1641.

10433. MONTLEVON (le s[r] de), capitaine au régiment de Bourbonnois, blessé d'un coup de canon à l'affaire de Cassel en 1762.

10434. MONTLEZUN (Jean de), dit *de Cosseins*, seigneur de Cosseins, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées, capitaine de 50 lances de ses ordonnances et mestre de camp du régiment des gardes-françoises, obtint au mois de décembre 1560 une gratification de 25 fr. pour se faire panser des blessures qu'il avoit reçues en Ecosse où il commandoit alors une compagnie de gens de pied et où il avoit été envoyé sur la fin de l'année 1559; il fut encore blessé à la bataille de Jarnac en 1559, et fut tué d'un coup d'arquebuse au siége de la Rochelle en 1573.

10435. MONTLEZUN (Johannot de), tué au siége devant Clairac, d'après une attestation du 16 janvier 1587.

10436. MONTLEZUN DE LUPINE DE MONTCASSIN (PhilippeAntoine

de), seigneur des Houlières, mestre de camp du régiment de Champagne en 1585, puis de celui de Picardie, tué à la prise de Gergeau en 1589.

10437. MONTLEZUN (Jean-Jaques ou Jaques Margueriz de), seigneur de Saint-Lary, capitaine au régiment de Roquelaure et écuyer de la grande écurie du roy, fut blessé au combat de 1636 entre le marquis de la Force et le colonel Colloredo; en effet, il fit son testament, le 19 mars de cette année, se disant alors blessé au service du roy.

10438. MONTLEZUN (Charles de), co-seigneur de Ligardes et de Preissac, tué au service, ce que l'on présume être sous Louis XIII.

10439. MONTLEZUN (François de), baron de Busca, tué dans une action au passage de la Rivière de Colme, le 19 juin 1665 commandant la cavalerie de l'armée sous le maréchal d'Aumont.

10440. MONTLEZUN (Jean-Paul de), seigneur de Saint-Maure, capitaine et major du régiment de Lorraine-infanterie, tué au combat de Solsonne en 1655.

10441. MONTLEZUN (Philippe de), son fils, baron de Busca, chevalier de Saint-Louis, enseigne des gardes du corps et brigadier des armées du roy, blessé au combat de Leuze en 1691, fut tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

10442. MONTLEZUN (Antoine de), baron de Busca, chevalier de Saint-Louis, lieutenant des gardes du corps, lieutenant général des armées du roy et gouverneur d'Aiguesmortes, blessé au combat de Senef en 1674, mourut en 1715.

10443. MONTLEZUN (Jean de), capitaine et major de Blaguies, tué au service en Catalogne.

10444. MONTLEZUN DE BUSCA (Louis de), enseigne des gendarmes d'Anjou, tué à la bataille de d'Hochstett.

10445. MONTLEZUN (Charles-Maurice de), baron de Busca, enseigne des gendarmes de Bretagne, tué aussi à la bataille d'Hochstett en 1704.

10446. MONTLEZUN (François de), seigneur de Besmaux, maréchal de camp, blessé d'un coup de pistolet à la tête devant Cremone, commandant alors la compagnie des chevau-légers d'ordonnance du cardinal Mazarin ; il eut aussi son cheval emporté d'une volée de canon au siége de Bellegarde.

10447. MONTLEZUN (Philippe de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Médoc, recut plusieurs blessures au service sous Louis XV.

Famille de Gascogne : d'argent au lion de sable, couronné de gueules, accompagné de neuf corneilles du second, becquées et membrées de gueules, rangées en orle, posées 4 en chef, 2 en flanc et 1 en pointe. — Il y a des représentants.

10448. MONTLOUET, premier écuyer de la grande écurie, voulant franchir un fossé près de la ville d'Athe, est tué par son cheval qui se renverse sous lui, juillet 1671.

10449. MONTLOUIS (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la 1re compagnie des mousquetaires, tué à la bataile de Dettingen en 1743.

10450. MONTLUC (Marc-Antoine de), fut blessé à mort en allant reconnoître le fort du fossé du pont d'Ostie en 1557.

10451. MONTLUC (Blaise de), seigneur de Montluc, maréchal de France, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, colonel général de l'infanterie françoise, gouverneur d'Albe et de Montcallier, dit dans ses *Mémoires*

qu'il servit M. de Lautrec avec charge de gens de pied, au voyage de Lombardie et du royaume de Naples où il fut blessé de quatre arquebusades; il le fut aussi d'une autre à la jambe droite en 1527 à l'attaque du château de Vigean : de plus encore au siége de Capistrano près d'Ascoli, une arquebusade lui perça le bras à quatre doigts de la main, et une autre lui froissa tout l'os sur la jointure de l'épaule et du bras, et, en retombant au milieu d'une mine de pierres, il se rompit encore le bras en deux endroits; il eut aussi son cheval blessé de deux coups de piques dans une rencontre près de Tautavel en 1542 : au siége de Rabastens en 1570, il fut blessé d'une arquebusade qui lui perça les deux joues, dont on fut obligé de lui arracher les os et de lui couper beaucoup de chairs, ce qui le rendit si difforme, qu'il fut forcé de porter un masque toute sa vie. Dans une lettre que ce brave général écrivoit au roy à cette même époque, où est un abrégé de sa vie, il dit qu'il avoit reçu sept arquebusades et plusieurs autres blessures, « n'ayant membre en mon corps où je n'aie été blessé si ce n'est le bras droit, » et dans une autre, il dit encore « si n'ay-je pas été exempt de grandes blessures et de grandes maladies, car j'en ay autant eu qu'homme du monde scauroit avoir, sans mourir. » Le maréchal de Montluc, mourut au mois de juillet 1577.

10152. MONTLUC (Bertrand de), son fils, dit *le capitaine Peirot de Montluc*, chevalier, seigneur de Caupene, gentilhomme ordinaire de la chambre du roy et lieutenant de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, s'étant embarqué à Bordeaux avec six navires, accompagné de plus de 300 gentilhommes volontaires et d'un nombre des meilleurs soldats et capitaines qu'il put rencontrer, il fit une entreprise en Afrique, et ayant fait une descente dans l'isle de Madère appartenant au roy du Portugal, il y fut blessé en 1568 d'une mousquetade à la cuisse dont il mourut peu de jours après.

10453. MONTLUC (Fabien de), son autre fils, seigneur de Montesquiou, prince de Chabanois, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur de Pignerol et gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Anjou, blessé au siége de Rabastens en 1570 d'une arquebusade au menton, mourut en 1573, à Nogarol en Guienne, d'une autre qu'il reçut en voulant forcer une barricade.

10454. MONTLUC (Jean, bâtard de), seigneur de Balagny, prince et gouverneur de Cambray, maréchal de France, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances, obtint du roy Henry III, le 24 février 1576, étant alors lieutenant de la compagnie des gendarmes du maréchal de Montluc, une gratification de 2,400 fr. en dédommagement de ce qu'il lui avoit coûté pendant 15 mois qu'il avoit été au lit, malade d'une arquebusade qu'il reçut au siége de Livron en 1574; il fut aussi blessé d'un coup de feu à la cuisse en se rendant maître de Cateau-Cambrésis, et le fut encore au siége de Senlis en 1589 : mais il servoit alors dans le parti de la Ligue. Le maréchal de Balagny mourut en 1603.

10455. MONTLUC (Jean-Alphonse de Montluc-Balagny, dit *le marquis de*), eut la cuisse emportée d'un coup de canon à la prise de Tortose en 1648, et mourut en la même année des suites de cette blessure.

La maison de Monluc est assez célèbre pour que nous nous abstenions de rappeler autrement ses services. Nous ferons seulement remarquer que la véritable orthographe de ce nom n'est pas *Montluc*, comme on l'écrit ordinairement, mais *Monluc* ainsi que le prouvent les nombreuses signatures que l'on a de Blaise et que l'a péremptoirement démontré M. le baron de Ruble dans la belle édition qu'il vient de donner des *Mémoires* ou *Commentaires* de ce célèbre capitaine. La maison de Monluc portoit : Ecartelé aux 1 et 4 d'azur, au loup rampant d'or, aux 2 et 3 d'or à un tourteau de gueules.

10456. MONTMAUR (le capitaine de), blessé en 1562 (dit

M. de Thou) dans un combat contre les protestants, fut tué au siége de Montauban en 1563.

10457. Montmelle (le s^r de), officier au régiment de Champagne, fut blessé à Lerida en 1646.

Montmerel (de). V. de Malaville.

10458. Montmirel (le s^r de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au siége de Namur en 1692.

10459. Montmorau (le s^r de), tué au siége d'Issoire en 1577 servant dans le parti catholique.

10460. Montmorency (Josselin de), tué au siége d'Acre en 1191.

10461. Montmorency (Bouchard de), seigneur de Saint-Leu, de Dueil et de Nangis, grand pannetier de France et ambassadeur en Angleterre, fut blessé en 1328 à la bataille de Cassel où il donna des marques de la plus grande valeur.

10462. Montmorency (Hugues et Antoine de), dit de *Beausault*, frères, chevaliers, furent tués à la bataille de Verneuil en 1424.

10463. Montmorency (Anne, duc de), premier baron, pair, connétable, maréchal et grand maître de France, ministre d'Etat, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et de l'ordre de la Jarretière, chambellan et premier gentilhomme de la chambre du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur de Languedoc et du château de la Bastille à Paris, l'un des plus célèbres capitaines du XVIe siècle, fut d'abord grièvement blessé au combat de la Bicoque en 1522, pareillement et très-dangereusement d'un coup de sabre à la tête et d'un coup de feu sous le menton à la bataille de Dreux en 1562; il termina glorieusement sa

carrière à celle de Saint-Denis en 1567, où il eut la force de recevoir huit blessures mortelles et de casser du pommeau de son épée les dents de Jacques Stuart qui lui porta le dernier coup: ce fut dans ce moment que rappelant le peu de forces qui lui restoient, il dit à ses soldats : *Il est encore jour; amis, que faites-vous auprès de moi? marchez et poursuivez la victoire! mon cousin Sanzay*, ajouta-t-il tout ensanglanté, *je meurs, mais ma mort est belle et vaut au moins ma vie*; *pouvois-je choisir un tombeau plus glorieux qu'un champ de bataille? Dites au roy que j'ai enfin trouvé cette mort que j'ay tant de fois cherchée pour luy, pour son père et pour son ayeul.* On veut le transporter à Paris : *non*, dit-il, *je ne le souffriray jamais, laissez-moy mourir au lit d'honneur.* Sur les vives instances qu'on luy en fit il ajouta : *que l'on m'emporte, je le permets, je verray le roy, je lui montreray mes blessures, je luy diray adieu, il verra couler mon sang et je mourray content.*

10464. Montmorency (Gabriel de), son fils, baron de Montberon, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gouverneur de la Bastille et de Vincennes, tué à la bataille de Dreux en 1562.

10465. Montmorency (Daniel de), seigneur de Guéchard, lieutenant de la compagnie des gendarmes du vicomte de Turenne, tué au siége de Chartres en 1591.

10466. Montmorency (François de), seigneur et baron de Hallot, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, lieutenant général en Normandie, bailly et gouverneur de Rouen et de Gisors, blessé à la cuisse d'un coup d'arquebuse au siége de Rouen en 1592, fut poignardé à Vernon, le 22 septembre de cette année, par le marquis d'Alègre dans le moment où il feignoit de l'embrasser.

10467. MONTMORENCY (Jaspar de), lieutenant et enseigne d'une compagnie d'infanterie, au régiment de Buquoy, tué à la bataille de Nieuport en 1600.

10468. MONTMORENCY (Georges de), seigneur de Neuville, vicomte de Roullers, tué au siége d'Arras en 1640.

10469. MONTMORENCY (Henry, duc de), pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy et gouverneur de Languedoc, reçut trois blessures au siége de Montpellier en 1622 et un coup de pierre au bras à la réduction de la ville d'Alais en 1629; c'est ce jeune et héroïque gentilhomme que Richelieu fit décapiter à Toulouse, le 30 octobre 1632.

10470. MONTMORENCY-LAVAL-BOIS-DAUPHIN, est blessé au siége de Mardick, le 13 août 1646, puis mortellement, à la tranchée devant Dunkerque. — Il meurt le 18 octobre de la même année fort regretté de ceux qui connoissoient son mérite et son courage.

10471. MONTMORENCY (François-Ignace de), comte d'Esterre, capitaine de cavalerie, tué à la bataille de Lens en 1684.

10472. MONTMORENCY, dit le chevalier de Bois-Dauphin, capitaine des chevau-légers au régiment d'Anjou, est tué dans une rencontre aux environs de Stenay, septembre 1650.

10473. MONTMORENCY, marquis de Bois-Dauphin, est tué au siége de Candie, août 1669.

10474. MONTMORENCY, marquis de Bois-Dauphin, capitaine au régiment de Picardie, est tué à la défense de Woerden, octobre 1672.

10475. MONTMORENCY (Charles de), lieutenant au régiment de Piémont, mort des blessures qu'il reçut au siége de Maëstrick en 1673.

10476. MONTMORENCY (de), sous-lieutenant du régiment de Rohan, à l'attaque d'une redoute construite par les Allemands au siége de Mayence, eut la cuisse cassée d'un biscayen, dans la nuit du 7 au 8 août 1689.

10477. MONTMORENCY (Henry de), capitaine au régiment d'Orléans, tué au siége de Mayence en 1689.

10478. MONTMORENCY (de), lieutenant au régiment d'Orléans, tué à la défense de Mayence en septembre 1689.

10479. MONTMORENCY (Henry-François de), duc de Luxembourg, pair et maréchal de France, chevalier des ordres du roy, capitaine des gardes du corps, gouverneur de Champagne et de Brie, blessé à la bataille de Rethel en 1650, au siége de Valenciennes en 1677, le fut encore à la main au combat de Saint-Denis en 1678, et mourut le 4 janvier 1693.

10480. MONTMORENCY (Léon de), marquis de Fosseuse, colonel du régiment de Forez et lieutenant général du pays Chartrain, tué à la bataille de la Marsaille en 1693.

10481. MONTMORENCY, comte d'Esterre, est blessé dans une rencontre près de Chiari le 1er septembre 1700. — En septembre 1710 on le retrouve comme brigadier, colonel du régiment de Normandie, forçant les miquelets retranchés près de Besalu en Catalogne, et blessé à la gorge : est en reconnoissance de ses services, créé chevalier de la Toison d'or.

10482. MONTMORENCY, prince de Robecque, monte à la tranchée devant Brisac le 25 août 1703 ; il est blessé au siége de Landau en novembre suivant.

10483. MONTMORENCY (dit le chevalier de Luxembourg), est blessé le 18 octobre 1705 dans une affaire engagée sur les bords de Serès.

10484. MONTMORENCY, comte de Laval, colonel au régiment de Bourbon, reçoit au côté une contusion d'un boulet de canon devant Nice, décembre 1705.

10485. MONTMORENCY (François, dit *le marquis de*), seigneur de la Rivière, d'Abarets, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Bresse-infanterie et brigadier des armées du roy, fut blessé au cou le 18 juin 1712 en poursuivant les ennemis qui faisoient un fourrage aux environs de Beuvraye près de Valenciennes.

10486. MONTMORENCY-LAVAL (le comte............), reçoit au siége de Fribourg, le 13 octobre 1712, un coup de mousquet dans la mâchoire.

10487. MONTMORENCY-LUXEMBOURG (Paul-Sigismond de), duc de Châtillon, souverain de Luxe, comte d'Olonne, marquis de Royan, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de Piémont, brigadier des armées du roy, grand sénéchal de Poitou et capitaine du château de Poitiers, fut dangereusement blessé à une jambe à la bataille de Nerwinde en 1692 et mourut le 28 octobre 1731.

10488. MONTMORENCY-LUXEMBOURG (Charles-François-Frédéric de), duc de Piney-Luxembourg et de Beaufort-Montmorency, pair de France, prince d'Aigremont et de Tingry, chevalier des ordres du roy, lieutenant général de ses armées et gouverneur de Normandie, blessé à la bataille de Nerwinde en 1693, mourut le 4 août 1726.

10489. MONTMORENCY DE FOSSEUX (N... de), chevalier de Malte, tué sur mer au service du roy.

10490. MONTMORENCY (Charles-Auguste ou Anne-Auguste de), prince de Robecque, marquis de Morbecque, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, lieutenant gé-

ral des armées du roy et majordome-major ou grand maître de la maison de la Reine douairière d'Espagne, veuve du roy dom Louis Ier, blessé d'un coup de mousquet au bras au combat de Chiari en 1701, le fut encore au siége de Chivas en 1705, et reçut une légère blessure au cou dans la campagne de 1709. Il mourut le 27 octobre 1745.

10491. Montmorency-Luxembourg (Christian-Louis de), prince de Tingry et maréchal de France, chevalier des ordres du roy, gouverneur de Valenederner et de Mantes, reçut une blessure en 1705 en poursuivant les Impériaux qui avoient fait des retranchements à la tête du port qu'ils avoient jetté sur le Serio au village de Montodeno. Il mourut le 23 octobre 1746.

10492. Montmorency, marquis de Laval, brigadier, est blessé à la bataille de Raucoux, octobre 1746.

10493. Montmorency-Laval (le comte Joseph-Pierre de), colonel du régiment de Guyenne, servant dans l'armée en qualité d'aide-maréchal général des logis, est tué à la bataille d'Hastembeck, le 31 juillet 1757.

10494. Montmorency, comte d'Olonne, chef de brigade au régiment de Schomberg, est blessé le 11 août 1760 dans une rencontre avec l'ennemi près de Ober-Istingen.

A ceux qui seroient tentés de douter des services rendus au pays par la maison de Montmorency, il suffira de lire les mentions qui précèdent et dont facilement on auroit pu augmenter le nombre. — On sait que par décret du 14 mai 1864, M. N. R. Adalbert de Talleyrand-Périgord, neveu par sa mère du dernier duc de Montmorency, a été autorisé à reprendre et relever ce titre. — D'or à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur. *Devise* : Dieu aide au premier baron chrestien !

10495. Montmorillon (Jean de), chevalier, et son fils aussi chevalier, furent tués à la bataille de Poitiers en 1356.

10496. MONTMORIN (N... de), tué à la prise d'Issoire en 1577 (de Thou).

10497. MONTMORIN (Gaspard de), seigneur de Saint-Hérem, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur d'Auvergne et chambellan du duc d'Anjou, fut blessé sous Charles IX à l'attaque du château de Saint-Sulpice dont il se rendit maître, et mourut le 1er janvier 1586.

10498. MONTMORIN (François de), tué au siége de Fontarabie en 1638.

10499. MONTMORIN (Jean-François de), chevalier de Malte, tué à la bataille de Nortlingue en 1645.

10500. MONTMORIN (Gilbert de), son neveu, seigneur de Montaret, chevalier de l'ordre du roy, gouverneur de Verdun-sur-Saône et lieutenant-colonel du régiment de Conti, tué à la même bataille.

10501. MONTMORIN (Philippe de), comte de Châteauneuf, mestre de camp, tué au service sous Louis XIV.

10502. MONTMORIN (Nicolas de), son frère, seigneur de Villeneuve, capitaine au régiment du Terrail, tué au siége de Lerida en 1647.

10503. MONTMORIN (Roger-Charles de), son autre frère, baron de Broc, capitaine de cavalerie au régiment de Créquy, tué au service près de Béthune.

10504. MONTMORIN (François-Charles de), son autre frère, capitaine de cavalerie au régiment de Mazarin, puis aide de camp de l'armée du roy en Hongrie, y fut tué en défendant le passage du pont de Kermen, le 27 juillet 1664.

10505. MONTMORIN (Jean-Baptiste-Caliste), marquis de Saint-Hérem, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment dit de l'Isle-de-France, se trouva aux batailles de Parme et de Guastalla; étoit brigadier des armées du roy, lorsqu'il força le premier les lignes de Weissembourg 1744, fut blessé dans cette affaire; nommé maréchal de camp fit les campagnes de 1745 et 1746 sous Maurice de Saxe; se distingua à la bataille de Raucoux où il fut encore blessé, le 11 octobre 1746; contribua à la prise de Berg-op-Zoom, et à la prise de Maëstricht 1748. Parvenu au grade de lieutenant général, il fut nommé gouverneur de Belle-Isle-en-Mer et l'étoit déjà de Fontainebleau, charge qui demeura plus d'un siècle dans sa famille. Il comptoit cinquante-cinq ans de service lorsqu'il mourut en 1779.

Montmorin, l'une des plus anciennes familles de l'Auvergne; — le nom de Saint-Hérem fut joint à celui de Montmorin par suite du mariage de Jacques de Montmorin avec Jeanne Georges, dite de Charpaigne, dame de Saint-Hérem, le 28 mai 1421. — De gueules semé de molettes d'argent, au lion du même brochant sur le tout.

10506. MONTMOYEN (le s[r] de), lieutenant-colonel de Tavanes, est tué au siége de Roses; son fils, âgé de douze ans, est trouvé parmi les morts dans la tranchée, n'ayant pas voulu quitter le corps de son père. Il meurt au bout de vingt-quatre heures, mai 1645.

10507. MONTMURAT (le s[r] de), capitaine au régiment d'Escars, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

10508. MONTOISON (le s[r] de), sergent aux gardes, est tué à la bataille de Casal, mai 1640.

10509. MONTOLIEU (Jean de), gentilhomme ordinaire de la maison du roy, tué à la bataille de Montlhéry en 1465.

10510. MONTOLIEU (Jacques de), chef d'une bande, tué à la bataille de Novare en 1513.

10511. MONTOLIEU (Guillaume de), capitaine d'une compagnie de 200 hommes, tué à la bataille de Cérisolles en 1544.

10512. MONTOLIEU (Antoine de), seigneur de Saint-Hippolyte, mestre de camp en 1592, lors du siége de Rouen où il reçut une blessure qui lui fit quitter le service. Il mourut en 1615.

10513. MONTOLIEU (Jean de), capitaine d'une compagnie de 200 hommes, tué au siége de Montpellier en 1622.

10514. MONTOLIEU (Giraud de), tué à la bataille de Fourmigny en 1450 à la suite du connétable de Richemont qui assista à son convoi funèbre. (Moréry.)

10515. MONTOLIEU (le s[r] de), commandant la galère *la Patronne*, est tué dans le combat du 1[er] septembre 1638 entre les galères de France et celles d'Espagne près de Gênes.

10516. MONTOLIEU (Guillaume de), capitaine de galères, tué d'une mousquetade à la tête en 1638 au combat des quinze galères de France contre pareil nombre de celles d'Espagne : le *Mercure François* de cette année dit qu'il servoit depuis 40 ans en *réputation d'homme fort valeureux*.

10517. MONTOLIEU (le s[r] de), du régiment de Turenne, est blessé au combat de Fribourg, août 1644.

10518. MONTOLIEU (Jean-Baptiste de), aussi capitaine de galères, fut tué d'un coup de mousquet le 19 mars 1667 en combattant contre un vaisseau corsaire.

10519. MONTOLIEU (Louis de), capitaine au régiment de Vermandois, tué à la bataille de Trèves en 1675.

10520. MONTOLIEU (Jacques de), mort à Metz d'une blessure reçue au siége de Luxembourg où il faisoit les fonctions d'ingénieur.

10521. MONTOLIEU (le chevalier de), capitaine dans les

gardes Wallones, et commandant un bataillon, est tué à l'assaut donné le 11 septembre 1714, à la ville de Barcelone.

Les Montolieu de Saint-Hippolyte, barons du Saint-Empire en 1704, originaires du Languedoc portoient : D'azur à la fleur de lis accompagnée de trois croissants rangés en chef, et de trois étoiles rangées en pointe, le tout d'or. *Devise :* DEO ET PRINCIPI. — De cette ancienne et valeureuse race des Montolieu, les biographes n'ont trouvé à citer qu'une femme bel esprit auteur de quelques mauvais romans, née en 1766 et morte de nos jours en 1833. Voilà l'illustration que les faiseurs de dictionnaires donnent au nom de Montolieu.

10522. MONTONNIÈRE (le s^r de la), lieutenant, est tué à la bataille de Casal, mai 1640.

10523. MONTORTIER (le s^r de), capitaine de vaisseau, est blessé dans un combat naval avec les Hollandois, près Tabago, mai 1677.

10524. MONTOUX (le s^r de), capitaine de grenadiers au régiment de Picardie, fut blessé en 1642 devant le château d'Epersberg.

10525. MONTOUX (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, aussi capitaine de grenadiers au même régiment, blessé à la bataille de Parme en 1734, le fut encore à l'affaire de Dingelfingen en 1743.

10526. MONTPARTY, sous-lieutenant au régiment de Périgord, blessé à la bataille de Staffarde le 18 août 1690.

MONTPENSIER. — V. Bourbon.

10527. MONTPEIROUX (le seigneur de), guidon de la compagnie des gendarmes de M. de Joyeuse, tué sur la brèche au siége de Sommières en 1573.

10528. MONTPEIROUX (le marquis de), brigadier de cavalerie, est blessé à la bataille de Luzzara, août 1712.

10529. MONTPEROUX (le comte de), au siége du château de

Lichtemberg est blessé au doigt près du maréchal de Créqui dont il recevoit alors un ordre, et mourut de sa blessure, 1678.

10530. MONTPEZAT (le s[r] de), colonel d'un régiment de son nom, est blessé le 17 octobre 1641, au siége de Demont en Italie, puis encore le 8 septembre 1643 au siége de Trin.

10531. MONTPEZAT (le s[r] de), officier de la garnison d'Aix, est tué en juin 1649 dans une rencontre avec un parti contraire près de Barjoux, en Provence.

10532. MONTPEZAT (le marquis de), capitaine aux gardes, est blessé le 11 août 1695 à l'attaque du grand retranchement que les ennemis avoient fait devant Bruxelles, pour défendre les approches de cette ville.

10533. MONTPEZAT (le marquis de), est tué le 22 mai 1684 au siége de Luxembourg.

10534. MONTPEZAT (le s[r] de), lieutenant en second dans le régiment des grenadiers de France, est blessé à l'affaire du 24 juin 1755 près de Cassel.

10535. MONTPEZAT (le s[r] de), lieutenant aux grenadiers de France, blessé le 24 août 1762 à la journée de Grebenstein.

Montpezat, ancienne famille du Languedoc. Auteur des Montpezat qui précèdent, Melchior des Prez de Montpezat, seigneur du Fou étoit sénéchal de Poitou, lieutenant de la compagnie de cent hommes du duc de Guise, lieutenant du roy en Guyenne. — De gueules à une balance d'or.

10536. MONTPLAISIR (le s[r] de), est tué dans une rencontre avec un parti de Croates, septembré 1635.

10537. MONTPLAISIR (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, tué au combat de Steinkerque en 1692.

10538. MONTPLAISIR (le s[r] de), lieutenant au régiment de

Rohan, depuis Béarn, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

Ancienne famille de Bretagne, dont les biographes ne citent que René de Bruc, marquis de Montplaisir, maréchal de camp en 1651, auteur de quelques poésies imprimées en 1759 et l'un des adorateurs de la comtesse de la Suze, dont il aida les travaux littéraires.

Voy. au mot Bruc.

10539. Montplessis (le s^r de), ingénieur, est blessé dangereusement au siége de Dôle, juin 1674.

10540. Montastreuc (le s^r de), capitaine au régiment royal des vaisseaux, blessé au combat de Senef en 1674.

10541. Montrau (le s^r de), capitaine au régiment de Turenne, est blessé au seul bras qui lui restoit, à la tranchée devant Ypres, octobre 1658.

10542. Montréal (Louis de), seigneur d'Urtubie, échanson des roys Charles VIII et Louis XII, tué à la prise de Guipuscoa en 1517.

10543. Montréal (le s^r de), maréchal de camp, reçut un coup de coutelas à la tête dans un combat contre les religionnaires, près de Montpellier, en 1622.

10544. Montréal (le chevalier de), Avignonois, est tué le 16 janvier 1647 à la prise de *l'Amiral* d'Alger par six galères de la Religion.

M. J. Bourdin en 1855 a publié les *Légendes de la maison de Montréal* et une généalogie, avec blason.

10545. Montredon (le s^r de), sous-lieutenant au régiment de Navarre, blessé au combat de Senef en 1674.

10546. Montredon de Montreback, enseigne de vaisseau du port de Toulon, tué sur *l'Heureux*, le 22 août 1691.

10547. Montregard de Coutteville (le s^r de), enseigne de

vaisseau, blessé d'un coup de fusil dans le haut de la cuisse au combat du *Scipion*, à Saint-Domingue, le 17 octobre 1782.

10548. MONTRENARD (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

10549. MONTREUIL (le s^r de), capitaine au régiment de Picardie, tué au siége de Thionville en 1643. (*Mercure* de cette année.)

10550. MONTREUIL (le s^r de), capitaine aux gardes, est tué au siége de Candie, août 1669.

10551. MONTREUIL (le s^r de), capitaine de vaisseau, est blessé dans un combat avec un vaisseau de guerre espagnol à la rade de Barcelone, juin 1678.

10552. MONTREUIL (Jacques de), seigneur de Charmanières, chevalier de Saint-Louis, maréchal des logis de la compagnie des gendarmes de la garde et mestre de camp de cavalerie, fut grièvement blessé d'un coup de fusil à la main à la bataille de Steinkerque en 1692, et il le fut encore de deux coups de sabre à la tête à celle de Nerwinde en 1693, où il eut deux chevaux tués sous lui.

10553. MONTREUIL (Anne de), son frère, cornette au régiment royal-Roussillon, tué au combat de Turin en 1706.

Famille de Bourgogne : D'argent au chevron de gueules accompagné de trois tourteaux de sinople ; au chef vairé d'or et d'azur.

10554. MONTRIAC (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie-infanterie, tué à la bataille de Clostercamps, le 16 octobre 1760.

10555. MONTRIOUX (de), lieutenant de galiote d'artillerie, du port de Rochefort, périt sur *le Chameau*, le 27 août 1725.

10556. MONTROG (le s[r] de), lieutenant au régiment de Piémont, blessé à la bataille d'Oudenarde en 1708.

MONTROIGNON (de). — V. de Mouroignon.

10557. MONTROND (Pierre-Alexandre de), chevalier de Saint-Louis, d'abord capitaine, aide-major des volontaires royaux dragons, depuis Légion royale, et enfin lieutenant-colonel de hussards au même corps, blessé dans la campagne de 1747, le fut une deuxième fois à Strenbeg en 1760.

Famille du Dauphiné et qu'on retrouvoit en Suisse et dans le Vivarais.

10558. MONTROSIER (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, fut percé de deux coups de lance dans le ventre en 1697, à l'assaut du faubourg de Carthagène où il fut un des premiers à monter; il y commandoit les premières compagnies de grenadiers.

10559. MONTROZIER (de), lieutenant de vaisseau, du port de Toulon, tué sur *le Terrible* devant Gibraltar, le 17 novembre 1704.

Montrozier, famille de Champagne dont l'un des derniers représentants périt à Reims sur l'échafaud révolutionnaire, après la chute de Robespierre et sur la poursuite de Thiriot, qui lui-même échappé à la guillotine, devint son pourvoyeur à Reims en qualité de commissaire du Directoire...

10560. MONTRUSSI (le s[r]), capitaine dans le régiment de Florinville, est blessé au siége de Cosni, septembre 1641.

10561. MONTRY (le s[r] de), gentilhomme du comte d'Origny, est blessé dans le combat du 12 août 1645, au poste de la Montagne, près des Aveillanes.

10562. MONTS (Joseph-Raimond de), d'abord cadet, gentilhomme du régiment de Metz, puis dans Poitou, ensuite capitaine de grenadiers et chevalier de Saint-Louis, blessé à la

prise de Château-Dauphin et à la bataille de Plaisance, mourut des blessures qu'il reçut à celle de Rosbach en 1757.

10563. MONTSABRÉ (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuse en 1691.

10564. MONTSAULNIN (François de), chevalier de Malte et capitaine de cavalerie, tué en Flandre au service du roy en 1672.

10565. MONTSEGUR, capitaine de frégate du port de Rochefort, mort à la côte Saint-Domingue, commandant *l'Envieux*, le 15 septembre 1694.

10566. MONTSORT (le s[r] de), major, est tué le 16 octobre 1655, au siége de Bergue en Catalogne.

10567. MONTSUR (le s[r] de), chevau-léger de la garde du roi, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10568. MONTULET (le s[r] de), capitaine au régiment de Conty, est blessé d'une mousquetade à la prise de Dôle, juillet 1636.

10569. MONTVAL (le s[r] de), capitaine au régiment de Brogie, est blessé à l'attaque du fort de Breslau, décembre 1655.

10570. MONTVAL (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier de la 2[e] compagnie des mousquetaires, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10571. MONTVALLAT (Henry de), seigneur de Neuve-Eglise et de Guisardie, général des troupes françoises au service des États-Généraux, eut un pied emporté d'un coup de canon au siége d'Ostende en 1601.

10572. MONTVALLAT (Jean-Raimond de), chevalier de Malte, fut tué dans la guerre de la Valteline.

10573. MONTVALLAT (Jean-Raimond de), son frère aîné comte d'Antragues, fut tué au dégât de la ville de Milhau en 1629, commandant la compagnie des gendarmes du comte de Noailles.

10574. MONTVALLAT (François de), officier de cavalerie, tué à la bataille de Lens en 1648.

Voir aux ARCHIVES NATIONALES, K. 117, n° 40, un curieux récit de la bataille de Lens gagnée par M. le prince de Condé, le 22 août 1648.

10575. MONTVALLAT (Hyacinthe de), comte d'Antragues, dit *le marquis d'Antragues*, chevalier de Saint-Louis, colonel lieutenant du régiment royal-vaisseaux et brigadier des armées du roy, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692, fut tué en 1702 à la surprise de Crémone dont il sauva la ville par la belle défense et les prodiges de valeur qu'il fit paroître seul et longtemps à la tête de son régiment.

10576. MONTVERT (le s^r^), capitaine au régiment de la couronne, est blessé d'un coup de mousquet à la jambe, à la prise de Loredo en Biscaye, août 1639.

10577. MONTVIEL (le s^r^ de), capitaine dans le régiment de Médoc, est blessé au siége de Mahon, août 1756.

10578. MONTY (le s^r^ de), officier au régiment de Champagne, blessé en 1627 à la descente des Anglois dans l'Isle de Rhé.

10579. MONTY (Charles, dit *le marquis de*), chevalier de Saint-Louis, colonel lieutenant du régiment royal-Italien, depuis lieutenant général des armées du roy, fut blessé de deux coups de feu à la bataille de Minden en 1759.

10580. MORAINVILLE (de), capitaine de vaisseau du port de Brest, mort des suites de ses blessures sur *l'Ardent*, le 14 janvier 1744.

10581. Moore (Jacques), chevalier de Saint-Louis et de la société militaire de Cincinnatus, capitaine, puis major, ensuite lieutenant-colonel en 1782, colonel du régiment de Dillon en 179... et lieutenant général des armées du roy en 1791, fut blessé au siége de Savannah en 1779.

10582. Morand-Boisamis (le sr de), lieutenant de vaisseau, est blessé à la défaite de l'escadre hollandoise par le chevalier de Châteaurenaud, juillet 1677.

10583. Morangies (le sr de), est blessé le 7 janvier 1704 dans l'action où une partie de l'armée autrichienne est défaite en Italie, à Castelnovo de Bormica.

C'est le même sans doute qui en qualité de brigadier se distingue et est dangereusement blessé à la tranchée devant Chivas, en juin 1705.

10584. Morans (le sr de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Mortemart, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

10585. Morans (le chevalier de), chevalier de Maltenovice, est tué dans le combat du 28 août 1644 entre les galères de la Religion et celle des Turcs.

10586. Moranval (le sr de), capitaine au régiment de Piémont, reçut une blessure mortelle au siége de Verceil en 1704.

10587. Moranval (le sr de), lieutenant au même régiment, mort de ses blessures à la prise d'Yorie en 1704.

10588. Morard (Justin-Bonaventure de), dit *le chevalier de Galles*, chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, fut blessé au combat du bailly de Suffren aux Indes, près de Provedierne contre l'amiral Hugues, le 22 avril 1782.

10589. Moras (le baron de), lieutenant de vaisseau du port

de Brest, mort à Toulon de ses blessures reçues au siége de Barcelone, le 5 août 1697.

10590. MORDAL (le s^r^), cornette au régiment de Saluces, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

10591. MORDANT-D'HÉRICOURT, enseigne de vaisseau du port de Brest, noyé sur *le Magnanime*, le 22 janvier 1712.

Le nom de Mordant qu'on retrouve en Bretagne et en Normandie, es encore aujourd'hui porté par M. de Massiac, en Champagne, Mordant, vi comte de Massiac.

10592. MORE (le s^r^ de la), brigadier des armées du roy, fut tué en 1675 dans la retraite de l'armée françoise après la mort du maréchal de Turenne.

10593. MORE (Etienne de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Enghien, fut très-dangereusement blessé d'un coup de feu au bas-ventre à la bataille d'Hastembeck en 1757.

10594. MOREAU (Thomas de), seigneur du Vinet, homme d'armes des ordonnances du roy sous la charge du duc de Montpensier, reçut au siége de Boulogne plusieurs blessures dont il mourut trois jours après, d'après un certificat du lieutenant de cette compagnie du 3 avril 1550.

10595. MOREAU (Jean de), seigneur du Vinet, homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du duc d'Uzès, puis exempt des gardes du corps du duc d'Alençon et ensuite maréchal des logis de la compagnie des gendarmes du seigneur de la Ferté, puis du seigneur de Fervaques, fut blessé dans la guerre d'Henry III.

10596. MOREAU DE BROCES (Jean de), tué au siége de Fontarabie en 1638.

10597. MOREAU (le s[r]), capitaine au régiment royal-vaisseaux, tué au combat de Steinkerque en 1692.

10598. MOREAU, capitaine de brûlot du port de Brest, mort à Carthagène, sur *le Dangereux*, le..... mai 1702.

10599. MOREAU, lieutenant de frégate et flûte du port de Brest, mort commandant la flûte, *la Bienvenue*, le 18 septembre 1702.

10600. MOREAU (Charles-Georges de), châtelain d'Avrolle et de Pont-de-Bar, lieutenant-colonel du régiment d'Agenois et commandant au fort de Navagne, tué à la bataille d'Hochstett en 1704.

18601. MOREAU (Louis de), mort dans les guerres de Louis XIV.

10602. MOREAU DE MAUTOUR (Jean-Baptiste-Louis), commissaire ordinaire d'artillerie, mourut à Strasbourg, le 16 mai 1706, à l'âge de 24 ans, d'une blessure à la tête que lui fit un éclat de pierre au siége de Haguenau...

10603. MOREAU (Jacques-François de), dit *le marquis d'Avrolle*, seigneur châtelain d'Avrolle et de Pont-de-Bar, chevalier de Saint-Louis, capitaine aux gardes-françoises, mourut en 1743, le lendemain de la bataille de Dettingen, des blessures qu'il y reçut.

10604. MOREAU (le s[r]), lieutenant de frégate auxiliaire, eut un bras cassé d'un coup de mitraille au combat de *la Surveillante* contre un corsaire anglois, le 19 avril 1779.

Moreau, l'un des noms les plus fréquents en France.

10605. MOREAUX (Jean-René), qui se distingua dans les guerres de la République, dont nous n'avons pas à nous occuper ici, et qui mourut à Thionville en 1795 pendant le

siége de Luxembourg qu'il dirigeait, avoit pris part à la guerre d'Amérique où après plusieurs actes de courage, il eut au combat de Sainte-Lucie la jambe droite fracassée d'un coup de feu.

10606. MOREL (Robert de), tué à la bataille de Pavie en 1525.

10607. MOREL (Nicolas de), tué au combat d'Arques en 1589.

10608. MOREL (Ravau de), seigneur d'Aubigny, chevalier de l'ordre du roy, chambellan du duc d'Alençon, mort au siége de Rouen en 1592.

10609. MOREL (N.... de), tué au service sous le règne d'Henri IV.

10610. MOREL (Bernardin de), pareillement tué au service, ce que l'on présume être sous Louis XIII.

La *Gazette* cite un sieur *Morelle*, qu'elle porte au nom de *Morel*, comme blessé au siége de Roses en mai 1645.

10611. MOREL (le s[r]), lieutenant, blessé au combat de Civital en janvier 1648.

10612. MOREL, lieutenant au régiment d'Artois, blessé à Staffarde le 18 août 1690.

10613. MOREL (le s[r]), capitaine au régiment de Piémont, fut dangereusement blessé au siége de Valenciennes en 1656.

10614. MOREL (le s[r]), lieutenant au régiment d'Aumale, est blessé à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

10615. MOREL (le s[r]), lieutenant au corps royal d'artillerie et du génie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

MOREL-D'ESCURES (V. d'Escures).

La *Gazette* cite un autre Morel, officier de marine auquel le roi fait

présent d'une épée pour s'être distingué dans la dernière guerre (1763), en commandant différents corsaires. Ce nom de Morel est extrêmement commun en France. On en trouve en Normandie, en Bretagne, en Picardie, en Artois, en Bourgogne, en Franche-Comté. Ceux de Picardie qui ne sont point les moins notables portent : D'azur à une fleur de lis d'or accompagnée de trois glands effeuillés du même, les tiges en bas. *Devise* : NESCIT LABI VIRTUS. — Les Morel d'Aubigny, qui sont de Normandie, portent d'or au lion de sinople armé et lampassé de gueules couronné d'argent.

10616. MORÉE (de), capitaine au régiment de Beauvais, blessé à la défense de Mayence au mois de septembre 1689.

10617. MORÉE (le s^r^........... de la), lieutenant au régiment Dauphin, blessé aux tranchées du siége de Namur par M. de Vauban, le 4 juin 1692. (*Manuscrit. Gaign.* f. 21494.)

10618. MORETON (Hugues), chevalier, tué à la bataille de Varey en 1325.

10619. MORETON (Martin), tué à la bataille de Verneuil, 7 août 1424.

10620. MORETON DE CHABRILLAN (François de), chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, blessé à l'attaque de Zoara, 1552.

10621. MORETON (Joseph de), marquis de Chabrillan, cornette au régiment de la reine-cavalerie, quitta le service à la suite de blessures graves.

10622. MORETON DE CHABRILLAN (Louvent de), frère du précédent, capitaine au régiment de la Marcousse-cavalerie, tué au siége de Pavie.

10623. MORETON DE CHABRILLAN (François de), frère des deux précédents ; capitaine au régiment de la reine-cavalerie, est tué à la bataille de Sintzim, le 16 juin 1674.

10624. MORETON DE CHABRILLAN (Louis de), frères des précédents, capitaine de cavalerie, tué au service du roy en Italie.

10625. MORETON (Bertrand-Joseph de), neveu du précédent, colonel de Chabrillan-infanterie, tué à la bataille d'Hochstett, 1704.

10626. MORETON DE CHABRILLAN (Claude de), frère du précédent, capitaine de grenadiers au régiment de Chabrillan-infanterie, tué à la bataille d'Hochstett, 1704.

10627. MORETON DE CHABRILLAN (Dominique-Antoine de), frère des précédents, capitaine au même régiment, tué à la même bataille.

10628. MORETON DE CHABRILLAN (Jacques-Aymar, comte de), lieutenant général, capitaine des gardes de Monsieur, blessé au siége de Fribourg en Brisgau, 1744.

Grande maison du Dauphiné qui parut aux croisades et dont il reste des représentants. Armes : D'azur à une tour crénelée de cinq pièces, sommée de trois donjons, chacun crénelé de trois pièces, le tout d'argent maçonné de sable, à la patte d'ours, d'or mouvant du quartier sénestre de la pointe et touchant la porte de la tour. *Devise* : ANTES QUEBRAZ QUE DOBTAZ.

10629. MORESSE (le s[r] de), capitaine de chevau-légers, est tué au siége de Lérida, décembre 1646.

10630. MORMONT (le seigneur de), lieutenant, blessé en 1577 au siége d'Issoire servant dans l'armée catholique.

10631. MORET (le comte de), tué à la bataille de Jarnac en 1569 : paroît être Antoine de Moret, seigneur de Moret, baron de Montarnal, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa maison, qui avoit été cornette de la compagnie des gendarmes du duc d'Anjou.

10632. MORET (Joseph de), chevalier de Saint-Louis et capitaine aux gardes-françoises, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

10633. MORET (Jeann-Henry de), comte de Peyre, baron de Marchastel, d'Audoz, de Montrodat et de Salis, marquis de Montarnal et de Pagas, baron des États de Languedoc, chevalier de Saint-Louis, capitaine de carabiniers puis colonel aux grenadiers de France et maréchal de camp, grand bailly de Gevaudan, gouverneur, lieutenant général et grand sénéchal de Bourbonnois, blessé d'un coup de baïonnette à la bataille de Minden en 1759, le fut encore à la journée de Grebenstein, le 24 août 1762.

10634. MORET (Antoine de Bourbon, comte de), dont l'article eut été mieux placé au nom de BOURBON, fils naturel d'Henri IV, tué, selon les uns, le 1er septembre 1632 au combat de Castelnaudary à la suite de nombreuses blessures, ou, selon d'autres, le 21 décembre 1691 à l'ermitage de Gardelles en Anjou. (Voir sur ce curieux personnage *la Vie d'un solitaire inconnu*, par Grandet. Le *Mercure français*, 1632, t. IX et la *Biographie*.)

10635. MOREUIL (Thibaud de), seigneur du Coulombieu et de la Bretonnière, chevalier, tué à la bataille de Crécy en 1346.

10636. MOREUIL (le sr de), capitaine au régiment de Conti, est tué au siége de Luxembourg, juin 1684.

10637. MOREUIL (le sr de), commandant de bataillon au régiment royal-vaisseaux, fut blessé à la bataille de Senef en 1674 et au siége de Namur en 1692.

Famille de Picardie : D'azur semé de fleurs de lis d'or, au lion naissant d'argent, brochant sur le tout. — En 1773 il y avoit à l'hôtel royal des Invalides un ancien capitaine au régiment du Mans et chevalier de Saint-Louis, du nom de Moreuil, sans doute de cette maison.

10638. MOREUIL (Bernard de), tué à la bataille de Poitiers en 1356. (*Chronique* de Flandres de 1562.)

10639. MOREUL (Floridas de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10640. MOREUL (Jean de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10641. MOREUIL (Jean de), de la province de Brie, tué à la même bataille.

Il est possible que ces *Moreul* et *Moreuil* ne fassent qu'une même famille et que ceux-ci soient les ancêtres de ceux-là.

10642. MOREZE (le s^r de), maréchal de camp, fut blessé au siége de Vals en 1621 et mourut peu de temps après : on raconte de cet officier que quand il fut blessé, il étoit environné d'une troupe de religionnaires qui l'avoient enveloppé et que le duc de Montmorency s'étant jeté dans la mêlée, l'enleva, le chargea sur ses épaules et le ramena au camp.

Famille du Languedoc : D'or à la tige de trois lis de gueules.

10643. MORFOIVE, lieutenant du régiment de Haynault, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

10644. MORFONTAINE (le s^r de), capitaine au régiment de Normandie, blessé au siége de Grave en 1674 ; seroit-ce encore luy qui étant capitaine au régiment, fut encore blessé au combat de Chiari en 1701 ?

10645. MORGUES (le s^r de), capitaine au régiment d'Auvergne, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

10646. MORHIER DE VILLIERS (Jean le), chevalier de Saint-Louis, capitaine au corps d'artillerie, retiré du service en 1778 avec une pension de retraite de 700 fr., doit être le même que *le s^r de Villiers, capitaine d'artillerie* compris dans l'état des blessés à la bataile de Rosbach en 1757.

Famille de la Beauce : De gueules à la fasce d'or accompagné de si coquilles d'argent. *Devise :* MORHIER, DE L'EXTRAIT DES PREUX.

10647. MORIA (le s[r] de), tué à la bataille de Cassano, août 1705.

10648. MORIAC (le seigneur de), tué au siége de Naples en 1528.

10649. MORIAC (le s[r] de), lieutenant en second au régiment des grenadiers de France, est tué à la bataille de Todenhausen, août 1759.

10650. MORIÈS (Jean-Julien de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment royal des vaisseaux, puis lieutenant-colonel aux grenadiers de France, blessé au visage à la défense de Lintz en 1712, le fut encore aux reins au siége de Bruxelles en 1746.

La Fortelle, dans son histoire de l'ordre de Saint-Louis, consacre une longue et intéressante notice à cet officier.

10651. MORILLAN (le s[r] de), officier au régiment de Champagne, tué en 1627 à la descente des Anglois dans l'isle de Rhé.

10652. MORILLON (Geoffroy de), tué en 1436 servant sous le connétable de Richemont dans une action contre le damoiseau de Commercy, rebelle au roy.

10653. MORIMONT (le s[r] de), lieutenant au régiment de Trassy-cavalerie, blessé en 1644 au siége de Fribourg. (*Mercure* de 1644.)

10654. MORIN (le s[r]), commissaire de l'armée, est tué au siége de Porto-Longone, novembre 1646.

Voir aux *Archives nationales*, K. 117, n° 21 à 28, plusieurs lettres de Fabert à M. de Chavigny, relatives à la prise de Porto-Longone en 1646.

10655. MORIN (le s[r]), ingénieur, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

10656. MORIN (le s[r]), capitaine au régiment royal des vaisseaux, tué au combat de Luzara en 1702.

10657. MORIN (Etienne-Antoine), seigneur de Banneville, blessé au combat de la Hougue en 1692 servant alors sur mer, fut depuis officier au régiment royal-cavalerie, il mourut le 5 septembre 1758 âgé d'environ 85 ans.

10658. MORIN (le capitaine), commandant le vaisseau de la compagnie des Indes *le Prince*, périt dans l'embrasement de ce vaisseau, à la hauteur du Brésil (octobre 1751, *Gaz.*).

10659. MORIN DE LOUDON (Guillaume), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10660. MORIN DE LOUDON (Geoffroy), tué à la bataille de Verneuil, 1424.

10661. MORIN DE LOUDON (Jean), tué à Baruth par les Turcs, le 9 octobre 1520.

10662. MORIN (Guy), son frère, seigneur de Loudon, tué le 14 juillet 1536 près de Turin en combattant avec la plus grande valeur, on en peut juger par l'épitaphe qu'on lui fit alors :

« Cy git Landu, qu'on nomme *Guy-Morin*
» Durant le cours de ceste courte vie
» Devant Gruillac ville près de Thurin
» Dessus ung pont fut par mortelle envie
» Entour minuyct son âme au ciel ravie ;
» Puis son corps mort cy-dessoubz on a mys,
» Au grand regret de tous ses vrays amys
» Qui n'ont confort fors qu'il mourut pour France
» Et qu'au tombeau où guerre l'a submys,
» D'honneur sur mort par gloire joyssance,
» Icy fut mis après qu'il fut occis
» Le tiers jour d'août M. D. X. X. XVI. »

10663. MORIN DE LOUDON (N....), fut tué au siége de la Rochelle en 1573 : ce doit être *le seigneur de Laudon* cité en

l'*Histoire des troubles* impr. à Bâle en 1578 parmi *les braves* et *vaillants hommes* de la France du parti catholique qui périrent en cette journée.

10664. Morin du Bosc (Luc-Adrien de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, depuis brigadier des armées du roy, mort criblé de blessures en 1693.

Tous ces Morin ne sont pas de la même extraction, car on trouve des familles de ce nom en Bretagne, en Bourgogne, en Normandie, en Auvergne et ailleurs encore; mais parmi ces maisons il faut distinguer les Morin de Loudon du Maine, qui portoient : D'or à trois fasces de sinople.

10665. Morinas (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis, sous-brigadier des chevau-légers de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10666. Morine (le s[r] de), lieutenant aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

10667. Morinval (le s[r] de), capitaine au régiment de Normandie, tué au siége de Grave en 1674.

10668. Morinval (le s[r] de), exempt des gardes du corps, est blessé à l'affaire de Dettingen, juillet 1743.

10669. Morisse (le s[r]), cornette au régiment de Fitz-James, blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

10670. Moriton (le s[r]), lieutenant au régiment Dauphin, est tué au siége de Maëstrick, juin 1673.

10671. Morival (le s[r] de), capitaine au régiment de Navarre, blessé à la bataille de Todenhausen (Minden), en 1759.

10672. Morlaincourt (le s[r] de), lieutenant au même régiment de Navarre, fut tué au service en 1762.

10673. Morlon (le s[r]), citoyen de Poitiers, commissaire et

conducteur de charroy de l'artillerie, tué au siége de Niort en 1569.

10674. MORMAR (le s[r]), capitaine au régiment d'Anjou, est blessé au siége de Maëstrick, juin 1673.

10675. MORNAS (Guillaume de), échançon du duc de Bourgogne : il luy fut adjugé en 1307 une somme de 400 fr. « pour les fraits faits pour guérir de certaines blessures qu'il avoit euës ès guerres. »

10676. MORMÈS (Pierre de), seigneur de Saint-Hilairé, lieutenant général des armées du roy, et de l'artillerie de France, eut le bras emporté du même coup de canon qui tua le maréchal de Turenne en 1575.

C'est à ce moment que, suivant Voltaire, il dit à son fils qui étoit présent et qui gémissoit sur sa blessure : « Ah mon fils, ce n'est pas moi, mais ce grand homme qu'il faut pleurer? Paroles, ajoute Voltaire, comparables à tout ce que l'histoire a consacré de plus héroïque, et le plus digne éloge de Turenne. »

10677. MORNAY (François de), mort d'une blessure qu'il reçut en 1538.

10678. MORNAY (Nicolas de), seigneur de Villarceaux, baron de Guérard en Brie, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre et lieutenant de 50 lances de ses ordonnances, blessé d'un coup d'arquebuse à l'épaule à la bataille de Saint-Denis en 1567.

10679. MORNAY (Philippe de), seigneur de Boves, fut tué d'un coup de couleuvrine à l'entrrprise de Gueldres, le 23 octobre 1605, il fut fort regretté du roy Henry IV.

Il étoit fils du célèbre Philippe de Mornay, plus connu sous le nom de du Plessis-Mornay, l'un des membres les plus éminents du parti protestant, et surnommé *le pape des huguenots*.

10680. MORNAY (Bertin de), seigneur d'Ambleville, capitaine lieutenant des gendarmes du duc d'Angoulême, fut blessé à

la bataille de Rocroy en 1643 d'un coup de mousqueton à travers la cuisse, en commandant la gendarmerie après la mort du s^r de la Bise, tué au commencement de l'action.

NOTA. — D'après Morery, *art.* de cette maison, ce fut Charles de Mornay, seigneur du Mesnil-Teribus, capitaine de cavalerie qui eut la jambe fracassée à la bataille de Rocroy (peut-être aussy l'un et l'autre eurent-ils le même sort).

10681. MORNAY (le s^r), capitaine et major du régiment de Bussy, est blessé au combat de Fribourg, août 1644.

10682. MORNAY (Charles de), dit le chevalier de Villarceaux, aide de camp du duc de Beaufort, l'un des commandants du bataillon de l'amiral à la sortie des François sur les Turcs, est tué au siége de Candie, août 1669.

10683. MORNAY (François de), tué au même siége.

10684. MORNAY (Philippe de), leur frère, chevalier de Malte, tué au passage du Rhin en 1672.

10685. MORNAY, marquis de Villarceaux, sous-lieutenant des chevau-légers Dauphin, est blessé d'un coup d'épée à la tête à la bataille de Cassel, avril 1677.

10686. MORNAY (Gaston-Jean-Baptiste de), autre frère, dit *le comte de Monchevreuil*, grand prieur de l'ordre de Saint-Lazare, chevalier, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et de la province d'Artois, gouverneur d'Arras et colonel du régiment du roy-infanterie, reçut plusieurs blessures en différentes actions et eut, entre autres, un bras cassé au combat de Senef en 1674 et l'autre au siége de Maëstrick. Il fut tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

10687. MORNAY (Henry-Charles, dit *le marquis de*), neveu des quatre précédents, colonel du régiment de Béarn, aide de camp de monseigneur le Dauphin et gouverneur de Saint-

Germain en Laye, fut tué au siége de Manheim en 1688.

10688. MORNAY (Charles de), marquis de Villarceaux, baron de Guérard, chevalier des ordres du roy, brigadier de ses armées, et capitaine lieutenant des chevau-légers Dauphin, fut grièvement blessé au milieu du front à la bataille de Cassel en 1677, et après celle de Fleurus en 1690 où il fut fait prisonnier; les ennemis s'étant disputés à qu'il appartiendroit, et n'ayant pu s'accorder, le tuèrent de sang-froid, le 1er juillet.

10689. MORNAY, comte de Montchevreuil, grand-croix de l'ordre militaire de Saint-Louis avec pension de six mille livres à la création de cet ordre, 1693, est tué à la bataille de Nerwinde, le... mai suivant.

Paraît faire double emploi avec le nº 10687.

18690. MORNAY (Henry de), seigneur de Pouchon, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont et major de Dieppe, reçut au siége de Namur, en 1692, un coup de mousquet dans la joue gauche dont la balle sortoit derrière l'oreille droite, et eut encore plusieurs blessures à la bataille de Nerwinde en 1693. Il mourut le 30 juin 1731.

Cette famille, de nos jours et encore représentée divisée en plusieurs branches fécondes en personnages illustres, habitoit dès les premières années du XIIIe siècle, dans l'Orléanais, le Berry et le Gastinois; l'un deux, Pierre de Mornay, chancelier de France en 1304, évêque d'Orléans puis d'Auxerre, avoit été exécuteur testamentaire de la comtesse de Blois, belle-fille de Saint-Louis. —Alliée aux premières maisons du royaume, elle possédoit de nombreux fiefs: — Burelé d'argent et de gueules de huit pièces : au lion morné de sable, couronné d'or brochant sur le tout.

10691. MOROGUES (Jacques de), seigneur de Toury, capitaine au régiment de Lengallerie, tué dans les guerres de Louis XIV.

10692. MOROGUES (Pierre de), lieutenant au régiment de la marine, tué au combat de Luzara en 1702.

Famille du Berry. D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe

d'une étoile du même, au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or.

10693. MORRON (le s^r de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siége de Maëstrick en 1748 doit être le même que M. de Moyron de Liconas, depuis capitaine au même régiment, qui en effet fut blessé à ce siége. — V. de Liconas.)

10694. MORSAN (le s^r de), gendarme de la compagnie du cardinal de Sainte-Cécile, reçoit deux blessures au siége de Tortose, juillet 1648.

10695. MORSAN (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Luxembourg en 1684.

10696. MORSTEIN ET DE CHATEAUVILAIN (Michel-Adalbert, *comte de*), marquis d'Arcq, colonel du régiment de Hainaut, tué au siége de Namur, le 18 juillet 1695 dans une sortie de la ville de Namur assiégée et défendue par le maréchal de Boufflers.

10697. MORTAIGNE (le comte de), maréchal général des logis de l'armée, s'avance le 12 octobre 1741 jusqu'à Saint-Potten, d'où il chasse un corps de huit mille houzards et est blessé en cette occasion.

En Flandres, une famille de ce nom : D'or à la croix de gueules.

10698. MORTE DE LAVAL (André de la), monta l'un des premiers sur les murailles de Ruffac en Alsace, emportée par l'armée du duc de Rohan et y reçut une blessure à la tête dont il mourut en 1635.

10699. MORTE DE LAVAL (Alexandre de la), seigneur de Malissolles, gentilhomme ordinaire du roy, capitaine et major au régiment de Touraine puis maréchal de bataille, mourut d'une blessure qu'il reçut au secours d'Arras assiégé par les Espagnols.

10700. MORTE DE LAVAL (Henry de la), son frère, mort au service du roy dans un combat en Hollande.

Famille du Dauphiné : D'hermine à l'oranger de sinople, fruité de trois pièces d'or, terrassé du second.

10701. MORTEMART. — *Voy.* ROCHECHOUART.

10702. MORTIE (le sr de la), officier au régiment de Bourbonnois, blessé à l'affaire d'Exiles en 1747.

10703. MORTIE (le chevalier de la), officier au même régiment, blessé à la même affaire.

10704. MORTIER (le sr de), lieutenant des gardes à pied du corps des Saxons, tué à la bataille de Minden en 1759.

10705. MORTIÈRES GEDOUYN (le chevalier de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, tué au siége de Berg-op-Zoom en 1747.

10706. MORVERT (le sr de), major des gardes, est blessé le 16 août 1658, à la tranchée devant Gravelines.

10707. MORVILLIERS (Simonet de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10708. MORVILLIERS (le sr de), est blessé à l'affaire du 23 juin 1640 près d'Arras.

Ancienne famille de Picardie qui a fourni plusieurs personnages célèbres, notamment Jean de Morvilliers, évêque d'Orléans et garde des sceaux sous Charles IX.

10709. MORY (le sr de), lieutenant au régiment d'Auxerrois, blessé dans le combat du comte d'Estaing contre l'amiral Byron près de la Grenade, le 6 juillet 1779.

10710. MORY (le sr la), lieutenant au régiment de Beauvoisis, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10711. MOSNARD DE VILLEFAVARD (Jean de), chevalier de

Saint-Louis, capitaine au régimént de Normandie avec rang de lieutenant-colonel, blessé au siége de Bruxelles en 1746 et à la bataille de Clostercamps en 1760, quitta le service en 1773.

10712. Mosnier d'Aiglun, enseigne de la galère *la Patronne*, le 15 janvier 1693, mort de ses blessures devant Barcelone, le 7 juillet 1697.

10713. Mosnier, capitaine de brûlot du port de Port-Louis, tué sur *le Converty*, le... 1709.

10714. Mosnier, lieutenant de frégate du port de Toulon, tué commandant *le Portefaix*, enseigne de M. Gaspard, le 4 mars 1713.

10715. Mosny (de), capitaine du régiment du Maine, tué en défendant Mayence au mois de septembre 1689.

10716. Mosoulins (le s^r de), lieutenant-colonel du régiment de Piémont et sergent de bataille, tué à la défense de la Somme contre les Espagnols en 1636.

10717. Mosoulins (le chevalier de), son frère, fut dangereusement blessé dans la même affaire.

10718. Mossan (le s^r), capitaine au régiment de Navarre, est blessé au siége de Luxembourg, juin 1684.

10719. Mossaron (le capitaine), capitaine d'une compagnie, tué au siége du Mont-de-Marsan en 1569.

10720. Motet (le s^r du), officier au régiment de Ségur, tué à la bataille de Laufeldt en 1747.

10721. Motais (le s^r de), enseigne au régiment d'Erlach-suisse, tué au siége de Puycerda en 1678.

10722. MOTHE (Moraut de la), tué à la bataille de Verneuil en 1424.

10723. MOTHE (le seigneur de la), tué à la bataille de Marignan en 1515.

10724. MOTHE D'USSAUT (le seigneur de la), tué en 1552 à la défaite du comte d'Aumale par le marquis de Brandebourg, près de Metz.

10725. MOTHE MENIM (le seigneur de la), fut tué à la bataille de Dreux en 1562.

10726. MOTHE-DANTE ou DAUTE (le capitaine de la), demeura aveugle d'une blessure qu'il reçut à la bataille de Cérisolles en 1544 où il fut trouvé sous un tas de corps morts.

10727. MOTHE (le capitaine de la), tué au siége d'Issoire en 1577 servant dans le parti catholique.

10728. MOTHE (le s^r de la), lieutenant du camp, tué au même siége, servant aussi dans le parti catholique.

10729. MOTHE (François de la), tué au service du roy dans la guerre de Hollande, au siége de Montauban sous Louis XIII.

10730. MOTHE (Claude de la), son frère, capitaine lieutenant des chevau-légers du duc de Mayenne, mourut à Béziers des blessures qu'il reçut au siége de Montpellier en 1622.

10731. MOTHE (le s^r de la), capitaine au régiment de Cerny, est blessé à la prise de Rouffac en Alsace, mars 1635.

10732. MOTHE (Jaques de la), son autre frère, chevalier, commandeur de l'ordre de Malte et maréchal de camp, eut les deux jambes cassées au siége de la Rochelle en 1628 à la tête des brigantins, qu'il commandoit, et eut encore le bras cassé au siége de Privas en 1629.

10733. MOTHE (le s[r] de la), lieutenant d'une compagnie de chevau-légers, est blessé le 14 avril 1637 en repoussant quatre cent cinquante Espagnols qui avoient fait une sortie du grand fort de l'Isle de Sainte-Marguerite.

10734. MOTHE-BELLE-ISLE (le s[r] de la), a un cheval tué sous lui et est blessé le 3 juillet 1637 en attaquant sept cents Espagnols dont il tue et fait prisonnier la plus grande partie et poursuit le reste jusque dans Falkemberg.

10735. MOTHE (le s[r] de la), capitaine au régiment depuis Bourbonnois, blessé en 1639 dans une attaque des retranchements du marquis de Leganez devant Cencio.

10736. MOTHE (le s[r] de la), enseigne au régiment de Normandie, blessé au siége de Coni, le 8 septembre 1641.

10737. MOTTE (le s[r] de la), lieutenant-colonel du régiment de Villandry et le s[r] de la Motte-Choisy, capitaine au même régiment, sont blessés à la bataille gagnée sur les Espagnols le 11 juillet 1640, devant Turin. Il l'est mortellement au siége de Tortose, décembre 1642.

10738. MOTHE DALANS (le baron de la), est blessé dangereusement à l'expédition du comte de Noailles, contre les croquans de Rouergue, octobre 1643.

10739. MOTHE-VEDEL (le s[r] de la), lieutenant-colonel du régiment de Champagne et maréchal de camp, blessé au siége de Lérida en 1647, mourut au mois de juillet 1652.

10740. MOTHE (le s[r] de la), capitaine commandant le régiment de Condé, est tué le 6 juillet 1647 au siége de Tortose où il avoit donné de grandes preuves de bravoure.

10741. MOTHE (le s[r] de la), lieutenant au régiment de Normandie, blessé au siége de Roses en 1645 : peut-être le même

que celui du même nom qui étant capitaine au même régiment, fut blessé au siége de Grave en 1674.

10742. MOTHE (Louis de la), seigneur de Montigny, capitaine au régiment de Conty, tué au combat de la porte Saint-Antoine en 1652.

10743. MOTHE-HOUDANCOURT (Philippe de la), duc de Cardonne, comte de Beaumont-sur-Oise et du Fayel, maréchal de France et vice-roy de Catalogne, blessé en 1630 à l'attaque du pont de Carignan : il eut la cuisse percée d'un coup de pistolet à l'attaque de Barcelone le 27 mars 1652, mourut le 24 mars 1657.

On sait que malgré ses signalés services et ses blessures, victime d'une intrigue de cour, La Mothe fut arrêté, conduit et enfermé au chateau de Pierre-Encise d'ou il ne sortit qu'après quatre ans de détention.

10744. MOTHE (le s^r de la), capitaine au régiment d'Enguyen, est tué à la reprise de Sarlat, par les troupes du roy, avril 1653.

10745. MOTHE (le chevalier de la), est blessé et fait prisonnier dans un combat contre les Espagnols sur la rivière de Bormida, en Milanais, octobre 1654.

10746. MOTHE (le s^r de la), est blessé au siége de Candie, mars 1669.

10747. MOTHE-GUISTEL (Charles de la), seigneur de Ville, mousquetaire de la garde du roy, blessé d'un coup de mousquet près de Maëstrick, le 7 juin 1673, mourut le lendemain.

10748. MOTHE (le s^r de la), officier au régiment de Béarn, blessé au combat de Senef en 1674.

10749. MOTHE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Na-

varre, blessé pareillement au même combat de Senef en 1674.

10750. MOTHE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment royal des vaisseaux, blessé aussi à la bataille de Senef en 1674.

10751. MOTHE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Piémont, mort des suites de ses blessures en 1675.

10752. MOTHE (le s^r de la), brigadier d'infanterie des armées du roy, tué au combat d'Altenhem en 1675.

10753. MOTHE (le s^r de la), maréchal de camp, est blessé le 5 juin 1676, dans une attaque où le duc de Luxembourg défait les troupes allemandes et lorraines.

10754. MOTHE (le s^r de la), capitaine au régiment du Maine, est blessé à la bataille de Cassel, avril 1677.

10755. MOTHE (le s^r de la), lieutenant des grenadiers à cheval, est blessé au siége d'Ypres, mars 1678.

10756. MOTHE (le chevalier de la), capitaine de dragons, est tué dans une rencontre avec l'ennemi près de Mons, juin 1678.

10757. MOTHE (le s^r de la), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé au siége de Mayence en 1689.

10758. MOTHE (le s^r de la), gendarme de la garde du roy, tué au combat de Leuze en 1691.

10759. MOTHE-HOUDANCOURT (le comte de la), sous-lieutenant des chevau-légers de la garde du roy, blessé au siége de Mons en 1691.

10760. Mothe (le s[r] de la), capitaine au régiment de Normandie, blessé au combat de Chiari en 1701.

10761. Mothe (le s[r] de la), du régiment de la Sarre, est blessé à l'attaque du fort de Bondonella, janvier 1702.

10762. Mothe (le s[r] de la), officier au régiment de Picardie, fut dangereusement blessé à la bataille de Ramillies en 1706.

10763. Mothe de Saint-Pierre (Guillaume de la), tué à la bataille de Ramillies en 1706.

10764. Mothe de Saint-Pierre (Pierre de la), son frère, tué à la bataille de Malplaquet en 1709.

10765. Mothe-Houdancourt (Louis-Charles, comte de la), colonel du régiment de Lorraine, tué au siége d'Aire le 2 novembre 1710.

10766. Motte (le s[r] de la), lieutenant-colonel du régiment françois de la couronne, est blessé à l'attaque du fort des capucins devant Barcelone, le 16 mai 1714.

10767. Motte (le s[r] de la), brigadier, est blessé à la bataille de Guastalla, septembre 1734.

10768. Mothe (le s[r] de la), capitaine au régiment de Briqueville, est blessé au siége de Mahon, juillet 1756.

10769. Mothe (le s[r] de la), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnois, brigadier des armées du roy, lieutenant de roy et commandant à Blaye, blessé en 1734 dans l'armée d'Italie ainsi qu'au siége de Philisbourg ; il mourut en 1759.

10770. Mothe-Villebret (François de la), seigneur de la Mothe-Villebret, vicomte d'Aspremont et du Feuillet, marquis de Guépan, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordi-

naire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées, conseiller d'Etat d'épée, capitaine aux gardes-françoises, commandant à Lons-le-Saulnier et gouverneur de Salins, blessé au secours d'Arras en 1654, reçut encore un coup de pique au siége de Condé en 1655 et plusieurs autres blessures à celui de Valenciennes en 1656, dont trois coups de mousquet qui le percèrent de part en part; il eut aussi à celui de Montmédy en 1657 l'épaule brisée d'un coup de feu, et la mâchoire cassée d'un coup de grenade à celui de Gravelines en 1658; il mourut le 27 juin 1678.

10771. MOTHE (le s^r de la), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10772. MOTHE-HOUDANCOURT (Louis-Charles, comte de la), maréchal de France, grand d'Espagne, chevalier des ordres du roy, chevalier d'honneur de la reine, gouverneur de Mézières et de Saluces et d'abord mestre de camp en 1723 du régiment de la Mothe-Houdancourt, fut dangereusement blessé à la bataille de Dettingen en 1743 ayant été foulé longtemps aux pieds des chevaux et remporté presque mort; il mourut le 3 novembre 1755.

10773. MOTHE-LOUBESSIN (le s^r de la), capitaine au régiment de Piémont, blessé aux siéges de Prague et de Maëstrick en 1742 et 1748.

10774. MOTHE (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Mailly, depuis major et lieutenant-colonel de celui de Guyenne et colonel de celui de Viennois, fut blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10775. MOTHE-FERRAND (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de la Tour du Pin depuis Béarn, blessé à la bataille de Creweldt en 1758.

10776. MOTHE (Joseph de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Touraine, reçut plusieurs blessures considérables entre autres à la bataille de Minden en 1759 et quitta le service en 1768.

10777. MOTHE (le s[r] de la), capitaine au régiment de Champagne et chevalier de Saint-Louis, blessé au siége de Savannah en 1779.

10778. MOTHE DE ROMLINGEN (André de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment d'Alsace, obtint en 1783 une pension de 1,200 fr., motivée sur ses services et ses blessures. (V. Romlingue, au cas que cet article concerne cette famille.)

10779. MOTHE-TABOUREL (le s[r] de la), lieutenant de frégate auxiliaire et premier lieutenant sur *la Belle-Poule*, fut blessé à la jambe droite dès le commencement du combat que cette frégate soutint dans les environs du Croisic, le 4 juillet 1780 contre un vaisseau de 64 canons, et malgré sa blessure, il continua de combattre jusqu'à la fin de l'action.

10780. MOTHE-PICQUET (Jean-Guillaume-Toussaint, dit le *comte* de la), chevalier, grand-croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées navales, blessé à la cuisse gauche dans un combat qu'il soutint le 18 septembre 1779 : fut depuis atteint au mois d'avril 1780, d'une balle de mitraille à la poitrine dans un autre combat contre trois vaisseaux ennemis, et ce fut sur le motif de ses blessures que le roy lui accorda en 1781 une pension de 3,000 francs.

Il n'y a guère en France de nom plus porté que ceux de Lamothe et de la Motte que les annalistes, les chroniqueurs et reporters confondent assez volontiers. Nous voudrions cependant les pouvoir distinguer, ce qui n'est pas facile et ce que n'a pas tenté d'Hozier. Les La Mothe-Houdancourt sont surtout à noter. Originaires de Picardie, ils se sont

divisés en plusieurs branches qui se produisent sous les noms de la Mothe, ducs de Cardonne, marquis de Brinvilliers, barons d'Isault, et qui tous portoient avec de légères modifications : Ecartelé aux 1 et 4 d'azur à la tour d'argent, aux 2 et 3 d'argent au lévrier rampant de gueules, colleté d'azur, bordé et bouclé d'or, accompagné de trois tourteaux de gueules. — Les autres familles La Mothe-Videl du Quercy : d'azur à trois fasces d'or, au taureau furieux et contourné de gueules brochant sur le tout. — Les La Mothe Saint-Romain, d'azur au cheval passant d'argent surmonté de deux étoiles du même. Les La Mothe, de Paris, d'azur à trois roses d'or : ceux de Provence, d'azur à la croix d'argent, cantonné de quatre fleurs de lis d'or : ceux du Béarn, d'argent à trois cyprès terrassés de sinople : ceux du Vermandois, vairé d'or et d'azur.

10781. MOTHEUX (le s[r] le), chevalier de Saint-Louis et capitaine de vaisseau, eut une cuisse cassée à l'expédition de Tripoli sous Louis XIV.

10782. MOTIER (Jean), seigneur de la Fayette, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10783. MOTIER (François), seigneur de la Fayette, commandant la compagnie de 50 hommes d'armes du seigneur de la Fayette son père, fut tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.

10784. MOTIER DE LA FAYETTE (Jean), seigneur d'Hautefeuille, chevalier de l'ordre du roy et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, l'un des chefs de la cavalerie de son armée, fut tué à la journée de Cognac en 1568.

10785. MOTIER DE LA FAYETTE (Pierre), tué à la bataille de Moncontour en 1569.

10786. MOTIER DE LA FAYETTE (Edouard), baron de Wissac, capitaine au régiment du roy-dragon, servit aux siéges de Philisbourg et de Mons où il fut blessé et le fut encore grièvement à la bataille de Spire en 1635.

10787. MOTIER, sieur de Lafayette, commandant au régi-

ment de Conty-cavalerie, est blessé le 10 août 1649, à la défaite de cinq cents Lorrains sur la Moselle, par le marquis de Marolles.

10788. Motier de la Fayette (Charles-François de), baron d'Hautefeuille, mort au combat d'Etampes.

10789. Motier de Champestieux (Jean-Marie), chevalier de Malte et capitaine au régiment de Montboisier, fut tué en Allemagne en 1704, quelques mois avant la bataille d'Hochstett.

10790. Motier (N...... dit *le marquis de la Fayette*), colonel aux grenadiers de France, tué à la bataille de Minden en 1759.

La maison Motier de Lafayette, originaire d'Auvergne, qui a laissé de si profondes traces dans l'histoire, porte : de gueules à la bande d'or, à la bordure de vair.

10791. Motte (le s^r de), officier au régiment de Bourdonné, est blessé devant Arras, juillet 1640.

10792. Motte (le chevalier de la), capitaine de vaisseau, du port de Tournon, tué à la descente de Gênes, le 24 may 1684.

10793. Motte (la), lieutenant au régiment de Bourbonnois, blessé au siége de Mayence en 1689.

10794. Motte (de la), capitaine de cavalerie du régiment de Geoffreville, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

10795. Motte-Beaumont (la), lieutenant de vaisseau, capitaine à Saint-Domingue, mort à Saint-Domingue, le... 1698.

10796. Motte-Chabannes (de la), lieutenant de vaisseau, du port de Toulon, mort à la Havanne sur *le Prudent*, M. Chamillart, capitaine le 19 juin 1702.

10797. Motte-Cairon (de la), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *le Vermandois*, commandé par M. d'Orogne, le 11 septembre 1702.

10798. Motte-Roger de la Blinière (le s[r] Pierre de la), qu'il convient de citer encore, se distingua par de nombreux faits d'armes, passa successivement par tous les grades dans les guerres de son temps, reçut plusieurs blessures, étoit brigadier des armées du roy en 1747 et maréchal de camp en 1756.

10799. Motte (de la). — V. de la Mothe.

Ce nom de la Motte, qui est encore aujourd'hui porté par plusieurs familles, n'est pas moins répandu que celui de la Mothe, et donne lieu à confusion : ainsi nous ne doutons pas que quelques-uns des la Mothe que nous avons mentionnés plus haut ne doivent être plutôt cités ici et que plusieurs de ces la Motte n'appartiennent à la série des la Mothe. Mais nous avons dû respecter la classification d'Hozier.

10800. Mottes (le s[r] de), aide-major du régiment de Picardie, tué au service en 1658 (probablement au siége de Gravelines).

10801. Motteville (le s[r] de), capitaine au régiment de Picardie, blessé au combat de Senef en 1674.

La célèbre madame de Motteville n'eut point d'enfants de Langlois de Motteville son mari, et nous ne pouvons dire si le capitaine qui précède étoit de cette famille.

10802. Motus (Thomas de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10803. Monbelas, capitaine au régiment de la garde, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

10804. Monbertault (Collard de), tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10805. Mouch (le s[r]), capitaine au régiment d'Alsace, tué à la bataille de Clostercamps en 1760.

10806. MOUCHEROLE (le s[r] de), major du régiment d'Hocquincourt, est blessé au siége de cap de Quiers en Catalogne, juin 1655.

10807. MOUCHERON (René de), seigneur de Freulmont, tué au combat de Leuze en 1691.

Famille de Bretagne : d'argent à la fleur de lys d'azur, séparée par le milieu et détachée de toutes parts.

10808. MOUCHET (Henry), tué au siége de Courtray.

10809. MOUCHET (Daniel), seigneur de la Beluze, capitaine d'une compagnie de gens de pied, tué d'un coup de fauconeau au siége de Paris, sous Henry IV.

10810. MOUCHET (N.....), son neveu, cornette au régiment d'Esclainvillier, tué au siége d'Oudenarde.

10811. MOUCHET (Louis-Marie), seigneur de la Vauzelle, sergent major au régiment du Perche, mourut à Mantoue d'une blessure qu'il reçut à la cuisse dans une rencontre sur la Secchia.

MOUCHET DE L'AUBESPIN (de). — V. de l'Aubespin.

Trois familles de ce nom de Mouchet, en Belgique, en Bourgogne et en Franche-Comté, avec armes différentes.

10812. MOUCHI (le s[r] de), blessé en 1644 au siége de Gravelines. (*Mercure de France* de 1644.)

10813. MOUCHI (le s[r] de la), capitaine dans le régiment de Picardie, est blessé devant Aire, août 1641, peut-être le même qui sous le grade de maréchal de bataille, est encore blessé au siége de Mardick, août 1646.

10814. MOUCHI (le s[r] du), sous-brigadier des gardes du corps, blessé à la bataille de Malplaquet en 1709.

MOUCHY. *Voy*. NOAILLES.

10815. MOUCHOL DE LA MOTTE SAINT-LEU (Jérôme), lieutenant puis sous-aide-major au régiment de Provence, blessé à la bataille de Fillinghausen en 1761.

10816. MOUCROUX (de), lieutenant-colonel au régiment de Cambrésis, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

10817. MOUCY (N.... de), l'un des braves chevaliers de l'armée françoise, tué en 1405 à la prise d'Herfort.

10818. MOUCY (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Feuquières depuis Béarn, tué en 1690 à l'attaque de Wollkerck près de Strasbourg.

Moucy d'Inteville, famille de l'Ile-de-France : d'or au pin de sinople, fruité d'or au chef d'azur, chargé de trois étoiles du champ.

10819. MOUILLE (Olivier de), chevalier, tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10820. MOULCAULT (le capitaine), tué à la bataille de Cérisolles en 1544.

10821. MOULIGNON (du), lieutenant de vaisseau, du port de Toulon, mort à Messine, le... 1675.

10822. MOULIN (le capitaine du), blessé en 1536 à la tête et au bras à l'entreprise d'Auriolle en Provence.

10823. MOULIN (le s[r] du), lieutenant au régiment de Champagne, tué au siége de Luxembourg en 1684.

10824. MOULIN (le s[r] du), enseigne des grenadiers du régiment des gardes-suisses-françoises, blessé dans les premiers jours de juin 1692 aux tranchées de la ville de Namur dont le siége étoit dirigé par M. de Vauban.

10825. MOULIN (du), enseigne de vaisseau du port de Toulon, mort à l'Isle de Gorcé, sur un navire de la compagnie, le 17 octobre 1727.

10826. Moulin (le s[r]), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10827. Moulin (Charles-Claude-Etienne du), dit *le chevalier du Brossay*, chevalier de Saint-Louis, capitaine commandant au régiment de royal Pologne-cavalerie avec rang de lieutenant-colonel et gouverneur de la ville de Josselin, reçut plusieurs blessures à la bataille de Fontenoy en 1745 et obtint en 1778 une pension de retraite de 1500 francs.

10828. Moulin (le s[r] du), lieutenant au régiment de Forez, tué sur *le Fendant* dans le combat du bailly de Suffren aux Indes contre l'amiral Hugues, le 20 juin 1783.

Moulin de la Bartete (du). — V. de la Bartete du Moulin-
Nom porté par plusieurs familles, qui ont encore des représentants.

10829. Moulineaux (le s[r] de), d'abord mousquetaire de la garde du roy puis lieutenant aux gardes-françoises, blessé au siége de Maëstrick en 1673, fut blessé au siége de Gand en 1678.

10830. Moulinet (le s[r] de), qui s'étoit distingué à la bataille d'Avein, combat en qualité de maréchal de camp au siége de Thionville et y est tué, juin 1639.

10831. Moulinier, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort aux Indes, le 1671.

10832. Moulinier du Chastenet, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, tué sur *le Phénix*, commandé par M. de Maupeou, le 3 juin 1706.

10833. Moulinou (le s[r] de), gendarme de la garde du roy, blessé à la bataille de Dettingen en 1743.

10834. Moulins de Villouet (Pierre de), chevalier de Saint-

Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Rohan, tué à la bataille de Dettingen en 1743.

10835. Moulins (Louis des), marquis de l'Isle, chevalier de Saint-Louis, colonel du régiment de la Fère, depuis maréchal de camp et inspecteur général de l'infanterie, tué à la bataille de Parme en 1734.

10836. Moulins (Louis des), comte de l'Isle, chevalier commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant général des armées du roy et commandant à Lille, blessé au siége de Barcelone en 1697, reçut encore trois blessures et eut deux doigts démis à la défense de Huy.

La famille des Moulins de l'Isle, en Normandie : d'azur à la cigale d'argent, accompagné de trois coquilles d'or.

10837. Moullart (Jean), seigneur du Mottay et de Villemarets, capitaine au régiment de Lannoy-infanterie, fut blessé dans une action en 1637 en allant faire rompre un pont sur la Sambre.

10838. Moullant (Jaques), seigneur de Villemarets, de Tancarville et de Beaumanoir, chevalier de l'ordre de Saint-Lazare, gentilhome ordinaire de la chambre du roy, capitaine au régiment de Picardie et inspecteur des troupes, fut blessé en différentes actions dans le courant de près de 50 ans qu'il servit.

10839. Moulon de Saint-Apol (François de), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment d'Aquitaine avec rang de lieutenant-colonel, fut blessé d'un coup de feu à la bataille de Minden en 1759, et quitta le service en 1787.

10840. Mouriez (N..... du), chevalier de Saint-Louis, maréchal de camp en 1788, depuis général de la République

françoise et ministre des affaires étrangères, reçut plusieurs blessures honorables pendant la guerre de sept ans.

10841. Mouriez (le s^r du), capitaine au régiment du Cap, blessé au siége de Savannah en 1779.

10842. Mouroc (le s^r du), lieutenant au régiment de Piémont, blessé au siége de Woerden en 1672.

10843. Mouy (le chevalier de), enseigne de vaisseau du port de Brest, mort sur *le Maure*, le 7 février 1693.

10844. Mouroignon (le s^r de), lieutenant au régiment de Vaubecourt, tué à la bataille d'Hastembeck en 1757.

10845. Mousche (le s^r de la), fut dangereusement blessé dans une affaire en 1586 (de Thou).

10846. Mousquerres (le s^r de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment d'Eu puis de grenadiers dans celui du maréchal de Turenne, blessé à la bataille d'Hastembeck en 1757.

10847. Moussaye (Philippe, marquis de la), colonel d'infanterie, mort des blessures qu'il reçut à la bataille de Rocroy en 1643.

10848. Moussaye (le marquis de la), fut blessé légèrement au bras d'une mousquetade dans la guerre de 1644. (*Mercure de France* de 1644.)

10849. Moussaye (le s^r de la), chevalier de Saint-Louis et lieutenant de vaisseau, eut un bras emporté dans un combat naval sous Louis XIV.

10850. Moussaye (le s^r de la), lieutenant au régiment de Marsan, tué en 1743 à la défense du pont de Dingelfingen.

La maison Goyon, voy. ce nom, prenoit dans ses titres celui de mar-

quis de la Moussaye, cependant il existe encore une famille de ce nom en Bretagne et M. le marquis de la Moussaye, aujourd'hui vivant, porte: d'or fretté d'azur de six pièces.

10851. Mousselard (le chevalier de), lieutenant au régiment de Vexin, fut grièvement blessé à une jambe à la bataille de Dettingen en 1743.

10852. Mousselard de Maisonrouge (Louis de), chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de Vermandois, quitta le service en 1755 à raison de ses blessures.

10853. Mousset (Germain-Nicolas du), dit *le chevalier du Mênil*, chevalier de Saint-Louis, commandant de bataillon au régiment depuis Béarn, fut blessé à la bataille de Dettingen en 1743, au siége d'Ostende et de Nieuport en 1745, et à la bataille de Johansberg en 1762.

10854. Moussonvilliers (le s[r] de), capitaine au régiment de la Tour du Pin depuis Béarn, tué au siége d'Hochstett en 1717.

10855. Moussy (le marquis de), tué en Hongrie en 1644 lorsque MM. de Coligny et de la Feuillade y conduisirent le secours que le roy envoyoit à l'empereur contre le Turc.

10856. Moussy (le marquis de), colonel du régiment de la reine, contribue à la prise de Bergues, se trouve au siége d'Orsay en 1672, il force les retranchements des Hollandois près de Heinterdam : est légèrement blessé au combat de Senef, août 1674, est tué en janvier 1675, en donnant les ordres pour le passage d'un canal défendu par un gros détachement des ennemis rangés en bataille, entre Colmar et Turkeim, janvier 1675.

10857. Moussy (le chevalier de), enseigne de galères, est blessé le 5 octobre 1680 dans un combat des galères de

Malte contre deux corsaires de Tripoli, il est tué le 24 mars 1684 devant Gênes.

10858. Mouteille (le s^r^), capitaine, est blessé à la bataille de Rethel, décembre 1650.

10859. Moustier (le s^r^ de), capitaine au régiment colonel général, blessé à la bataille de Minden en 1759.

10860. Moustier (Philibert de), seigneur de Bermont, capitaine de cavalerie et chevalier de Saint-Georges en 1613, fut tué à l'attaque du château de Roy.

10861. Moustier (Philippes-Antoine de), baron d'Igny, mort des blessures qu'il reçut au siége de Landau sous Louis XIV.

Ancienne famille de Franche-Comté : de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois aiglettes d'or. *Devise :* Moustier sera maugré le Sarrasin.

10862. Moustier (Pierre du), seigneur de Sarragosse, chevalier de l'ordre du roy et gentilhomme ordinaire de sa chambre, fut blessé en 1544 à l'assaut du château de Dinan.

10863. Moustier (le s^r^ du), lieutenant au régiment de Champagne, blessé au siége de Namur en 1746.

10864. Moustier (le s^r^ du), lieutenant au régiment de Bourbonnois, tué au combat de Warbourg en 1760.

Plusieurs familles de ce nom, en Poitou, en Normandie et ailleurs : MM. de Moustier survivants portent : d'argent au chevron de sable accompagné en chef d'un croissant accosté à dextre et à sénestre d'une étoile et en pointe d'une hure de sanglier au naturel, le tout de sable.

10865. Moustière (le s^r^ de), capitaine au régiment de Rohan, blessé à la bataille de Rosbach en 1757.

10866. Moustiers (Antoine de), chevalier, gentilhomme dauphinois, tué à la bataille de Verneuil, le 6 août 1424.

Plus de mille gentilshommes du Dauphiné s'étoient portés au secours du roy Charles VII, sous les ordres du baron de Sassenage. Le 6 août

ils prirent part à la bataille de Verneuil, où trois cents des leurs restèrent sur le champ de bataille.

10867. MOUSTIERS (le s^r de), lieutenant de la Baillibaut, est blessé dans le combat du 1er septembre 1638, près de Gênes entre les galères de France et celles d'Espagne.

10868. MOUSTIERS (le s^r de), capitaine au régiment de... depuis Guyenne, tué en 1643 devant la ville d'Asti après s'ytre fait remarquer par sa valeur.

Les de Moustiers du Dauphiné, portoient d'azur au lion d'or.

10869. MOUSTIERS (le prieur des), et son frère, blessés à la prise du bourg Saint-Martin à l'isle de Rhé en 1675, servant dans le parti du roy.

10870. MOUVENCE (de la, ou Mouverne), cornette de cavalerie du régiment de Saint-Mauris, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

10871. MOY (Vaultier de), tué au siége d'Acre en 1191.

10872. MOY (Artus de), chevalier, tué à la bataille d'Azincourt en 1415.

10873. MOY (Brissault de), chevalier, tué à la même bataille.

10874. MOY (le seigneur de), en Beauvoisis, est cité aussy dans les chroniques de Monstrelet parmi ceux qui périrent dans cette fatale journée ainsi que *son fils Gamot de Bournonville et son frère Bertrand Louvelet de Massinguehen et son frère*, c'est ainsy que s'exprime cet historien. Il paroit qu'il y a sur cela, une grande confusion de noms et que plusieurs sont altérés.

10875. MOY (le Bâtard de), fut tué à la bataille que le dau-

phin aux intérêts duquel il étoit attaché, livra au duc de Bourgogne en 1421.

10876. Moy (Jean de), seigneur de la Meilleraye, tué en 1515 à la bataille de Marignan.

10877. Moy (Nicolas de), seigneur de Riberpré, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, lieutenant de cent lances de ses ordonnances, gouverneur de Gisors et grand maître des eaux et forêts de France, fut blessé d'une estocade au siége de Domfront en 1574 et très-dangereusement : il mourut en 1594 ou 1595.

10878. Moy (Louis de), seigneur de Gommeron, chevalier de l'ordre du roy et gouverneur de Ham, livra cette place au roy Henry IV en 1595, et ce fut sur cela que le comte de Fuentés ayant appris la défaite de la garnison en fut si outré qu'il lui fit sur-le-champ couper la tête.

10879. Moy (Antoine de), marquis de Moy et de Fours, seigneur de Pierrecourt, chevalier de l'ordre du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, chambellan de Gaston, duc d'Orléans et gouverneur de Honfleur, mourut dans les guerres d'Allemagne sous Louis XIII.

10880. Moy (N..... de), marquis de Reberpré, capitaine aux gardes-françoises, depuis lieutenant général des armées du roy et gouverneur de Ham, blessé à la bataille de Lens en 1648, mourut à Ham en 1678.

De Moy. L'une des plus anciennes et des plus illustres maisons de Picardie. Elle a, dit *l'Annuaire de la noblesse* de 1849-50, donné des officiers distingués qui ont rendu de grands services à la France : des gouverneurs, des lieutenants généraux de province, capitaines de cent lances et des compagnies d'ordonnances, des grands maîtres des eaux et forêts de Normandie et de Picardie, des sénéchaux héréditaires de Vermandois, un grand maître d'artillerie durant la guerre civile, enfin des chevaliers des ordres du roy. — De gueules, fretté d'or de six pièces.

10881. MOYANCOURT (le s^r de), lieutenant au régiment de Touraine, est blessé et fait prisonnier à la bataille de Rosbach, novembre 1757; — puis capitaine au même régiment, est tué à la bataille de Todenhausen 1759.

10882. MOYENNE (le seigneur de la), lieutenant de M. de Monluc, fut blessé de deux coups d'arquebusade au bras dans une rencontre près de Tantavel en 1542.

MOYNE (de). — V. le Moine.

MOYNIER (de). — V. de Moinier.

10883. MOYON (le s^r de), lieutenant au régiment de Piémont, eut le bras emporté d'un boulet de canon au siége de Maëstrick en 1748.

10884. MOYRIA (Jean-Pierre de), baron de Châtillon, de Corneille et maréchal de bataille, lieutenant de roy de Bellegarde, premier capitaine au régiment de la Grange, puis lieutenant-colonel et sergent-major de celui de la Motte, blessé d'une mousquetade à la cuisse au siége de Cazal, le fut encore d'une autre au bras à la bataille d'Avein en 1635 et d'une autre mousquetade à la tête au siége de Louvain en la même année; il fut encore blessé en 1638 d'une autre à la tête, sur la brèche au siége de Poligny en Franche-Comté et dangereusement aussi à la tête à celui de Coni en 1641 sous le règne suivant, il le fut encore à la retraite de la Mora de trois coups de mousquet dont un lui traversa le corps.

10885. MOYRIA (Claude de), chevalier de Saint-Louis, mestre de camp d'un régiment de cavalerie et brigadier des armées du roy, tué à la bataille de Cassano en 1705.

Famille du Bugey-Bourgogne : d'or à la bande d'azur accompagné de six billettes du même, rangées en orle. *Devise :* Invia virtuti nulla est via.

10886. Moyson (le s[r] de), lieutenant au régiment de Normandie, est blessé au siége de Trin, septembre 1643.

10887. Mugé (le s[r] de), lieutenant au régiment de Champagne, blessé à la bataille de Steinkerque en 1692.

10888. Mukier (le s[r] de), chevalier de Saint-Louis et commandant de bataillon au régiment d'Alsace, blessé à la bataille de Clostercamps en 1760.

10889. Muin (le chevalier de), capitaine de vaisseau, du port de Rochefort, mort commandant *l'Apollon*, le 1[er] décembre 1702.

10890. Mulety, lieutenant au régiment de Hainault, blessé à la bataille de Staffarde, le 18 août 1690.

10891. Mulhall (le s[r]), lieutenant au régiment de Fitz-James-cavalerie, blessé à la bataille de Rosbach en 1757, le fut encore à la journée de Grebeinstein le 24 août 1760, puis encore blessé et pris à l'affaire du 24 juin 1762 près de Cassel.

10892. Mullenen *ou* de Mullinen (Jean-Rodolphe de), capitaine suisse au service de France, tué au combat de la Bicoque en 1522.

10893. Muller (le colonel), tué le 23 août 1641 dans une rencontre avec l'ennemi près de Hewendam.

10894. Muller (le s[r]), est tué à la bataille de Fleurus, le... 1690.

10895. Muller (le s[r]), capitaine suisse, officier d'un très-grand mérite d'après l'histoire de la guerre des camisards, y fut tué au mois de juin 1709.

10896. Muller (le s[r]), lieutenant au régiment de Castella-suisse, tué à la bataille de Rosbach en 1757.

10897. MULLER (François-Charles de), chevalier de l'ordre du mérite militaire, capitaine au régiment de Fischer, blessé d'un coup de feu au siége de Maëstrick en 1748.

MULLINEN (de). — V. de Mullenen.

10898. MUN (le s[r] de), le jeune, capitaine au régiment de Guyenne, est blessé au siége de Fontarabie, juillet 1638.

Maison d'ancienne chevalerie, une des premières et des meilleures de la province de Bigorre où sont situés le château et la terre de ce nom. Porte l'écu en bannière, d'azur au globe d'argent, cintré et croisé d'or.

10899. MUNDPRAT (le capitaine Joachim), tué dans l'armée du roy devant Milan en 1523.

10900. MUNTSCHI (Jean), officier suisse au service France, tué à la bataille de Marciano en 1554.

10901. MURAILLE (le s[r] de), capitaine de grenadiers au régiment de Normandie, tué en 1711 dans la retraite d'Aulot.

10902. MURALT (François-Louis de), brigadier des armées du roy en 1677 et lieutenant-colonel du régiment d'Erlach-suisse, fut grièvement blessé au siége de Puycerda en 1678 et mourut en 1684.

Ancienne et bonne maison d'Italie, passée en Suisse et de là au service de France.

10903. MURAT (Jean de), chevalier, tué à la bataille de Verneuil en 1424.

10904. MURAT (Antoine de), dit de Lestang, seigneur de Murat et de Lentiol, premier baron du Lyonnois, chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses chambellans, gentilhomme ordinaire de sa chambre, maréchal de ses camps et armées, conseiller, en son conseil privé et capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, mort en 1596, doit être le même que le P. Daniel désigne sous le nom de *Murat* comme ayant

été blessé à la bataille de Moncontour en 1569; mais c'est bien lui que concerne un brevet de gratification de 10,000 fr. que lui accorda le roy Henry III le 5 mars 1577, motivé sur ce qu'il avoit été blessé d'un coup de pistolet dans l'armée de Dauphiné dont il avoit le commandement en chef, et qu'il y avoit fait prisonnier le célèbre Montbrun après avoir défait ses troupes.

10905. Murat (le s^r de), lieutenant au régiment de Villeneuve, est blessé à la défense des lignes devant Turin, attaquées le 14 septembre 1640, par le prince Thomas.

10906. Murat de Montferrand, enseigne de vaisseau du port de Rochefort, mort sur *le Héros*, commandé par M. de Blenac, le 30 juillet 171?.

10907. Murat (le s^r de), capitaine au régiment de Mailly, tué à l'affaire de l'Assiette en 1747.

10908. Murat (le s^r de), garde de la marine, tué dans le combat du 20 octobre 1782 près le détroit de Gibraltar, entre les armées de France et d'Espagne combinées, et l'amiral Howe.

Plusieurs grandes familles de Murat dans la seule province d'Auvergne, où il a existé six châteaux de ce nom qui ont communiqué le nom de Murat à différentes maisons. MM. Murat de Lestang étoient du Dauphiné et portoient d'azur à 3 fasces muraillées, crenelées d'argent, maçonnées de sable.

10909. Muray (Miles de), tué à la bataille de Courtray en 1302.

10910. Muret (le comte de), mestre de camp de cavalerie, est tué à la tête de son régiment au combat de Senef, août 1674.

10911. Muret (le chevalier de), lieutenant au régiment

Dauphin, blessé au siége de Mayence, au mois de septembre 1694.

10912. MURINAIS (le comte de), premier cornette des chevau-légers d'Aquitaine, chevalier de Saint-Louis, est tué à la bataille de Todenhausen, août 1759.

Grande famille du Dauphiné : — D'hermine au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or, entre deux étoiles d'argent.

MURINAIS-BIGEARD (de). — V. Bigeard de Murinais.

10913. MURY (le s^r de), cornette de carabiniers, blessé à la tête et fait prisonnier à la bataille de Todenhausen ou Minden en 1759.

10914. MUS (le seigneur de), capitaine des gardes du duc de Joyeuse, fut tué à la journée de Saint-Eloy en 1587, — V. de Muz qui est peut-être le même..

10915. MUSNIER (le s^r), cornette du régiment de la Luzerne, est blessé au combat de Turin, juillet 1640.

10916. MUSSET (François de), gentilhomme ordinaire de la chambre du roy Louis XIII, tué au service, on ne dit pas en quelle circonstance.

10917. MUSSET (Charles de), son frère, seigneur de Bonnaventure, aussi gentilhomme ordinaire de la chambre du roy, et premier capitaine au régiment de Feuquières, fut tué dans la guerre de la Valteline.

10918. MUSSET DE BONNAVENTURE (Alexandre-Henry de), seigneur du Puy, chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roy, lieutenant-colonel du régiment de Chartres et lieutenant de roy de la Rochelle, blessé à la bataille de Dettingen en 1743, où il fit une contenance si glorieuse vis-à-vis de

l'ennemi ; le fut encore à celle de Raucoux en 1746 de coups de feu dont un lui fracassa la mâchoire au point de lui ôter l'usage de la parole ; mais malgré ses blessures ayant refusé de quitter le combat, il anima les soldats en leur montrant avec son chapeau les retranchements qu'ils devoient emporter ; il fut encore blessé, mais légèrement au siége de Berg-op-Zoom en 1747, et mourut au mois de janvier 1761.

10919. MUSSET (Olivier-Pierre-César, dit *le chevalier de*), son frère, chevalier de Saint-Louis et de l'ordre de Saint-Lazare, capitaine au même régiment de Chartres, blessé d'un coup de feu à la poitrine au siége de Fribourg en 1744.

On voit que ce nom de Musset ne doit pas rappeler seulement des idées littéraires, mais aussi d'éclatants services rendus au pays. Les Musset de Bonnaventure, Musset de Cogner, les Musset-Pathay descendants d'une ancienne famille du Vendomois dont la noblesse remontoit au XIVe siècle et qui fut maintenue par jugement du 9 juin 1660, portent : d'azur à l'épervier d'or chaperonné, longé, perché de gueules. *Devise :* COURTOISIE, BONNE AVENTURE AUX PREUSES. L'*Annuaire de la noblesse* de 1843 rappelle que madame de Maintenon appeloit une dame de Musset du temps *sa petite bonne aventure* : on sait que ce surnom étoit effectivement celui d'une terre de la maison de Musset.

10920. MUSY (le s^r de), capitaine au régiment de Navarre, blessé au siége de Prague en 1742.

10921. MUTHAL (le s^r), cornette du régiment de Fitz-James, est blessé à la bataille de Rosbach, novembre 1757.

10922. MUY (de), enseigne de vaisseau, mort des suites de blessures à la Havanne, sur *la Renommée*, le 28 janvier 1708.

On est surpris de ne trouver qu'une seule mention à ce nom. La maison de Félix, comtes de Muy, étoit originaire de Piémont établie en Provence au XVII siècle, elle a donné un maréchal de France et plusieurs officiers supérieurs. — Ecartelé aux 1 et 4 de gueules à la bande d'argent, chargé de trois F de sable : aux 2 et 3 de gueules, au lion d'or et à la bande brochante d'azur.

10923. MUYN DE VREONIS (Michel de), chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel du régiment de Champagne et de

puis maréchal de camp, blessé au combat de Valcour en 1689, mourut au mois de mai en 1716.

10924. Muz (le seigneur de), capitaine d'arquebusiers à cheval, blessé au siége de Marvejols par le duc de Joyeuse en 1586. — V. de Mus qui peut être le même.

10925. Muzard (Antoine), seigneur de Forges et de Sanzelle, lieutenant-colonel puis maréchal de camp, tué au siége d'Hesdin en 1639.

10926. Muzard (François), officier au régiment de...... tué au service du roy au voyage de Hollande.

10927. Muzard (François), capitaine au régiment de Castelnau, mourut après quinze campagnes et accablé de blessures reçues au service sous Louis XIV.

Le nom de cette famille, comme en Artois, en Picardie, en Flandre, en Brabant, se trouve écrit de différentes manières : *Muzard*, *Muyssart*, *Musaert* et *Mussart*, et figure dès le XIe siècle dans les annales du pays. — D'azur à trois coquilles d'or.

10928. Myloton (le chevalier), tué à la bataille de Poitiers en 1356.

10929. Myre (Robert de la), seigneur de Merles et de la Motte-Séguier, gouverneur de Saint-Porquier en Languedoc, mourut d'un coup qui lui perça la langue, en défendant cette ville pour le roy : il avoit servi sous Henry II, François II et Charles IX.

10930. Myre (Gabriel de la), seigneur de la Motte-Séguier, baron de Hangest et d'Avenescourt, ingénieur au département de Picardie, lieutenant de roy et commandant à Pignerol, obtint une attestation du prince Eugène de Savoye, le 10 novembre 1667 portant qu'il avoit été criblé de blessures au siége de Lille par le feu continuel des ennemis et que perdant tout son sang, il l'avoit fait retirer pour le faire panser.

10931. Myre (Antoine de la), seigneur de la Motte-Séguier baron de Hangest et d'Avenescourt, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du roy-infanterie et lieutenant de roy en Picardie par provision du 21 janvier 1714 où il est dit qu'il avoit été obligé de quitter le service à raison des dangereuses blessures qu'il avoit reçues en plusieurs combats (entre autres à la bataille de Malplaquet en 1709), mourut le 6 mars 1747.

10932. Myre de la Motte (François-Gaspard de la), chevalier de Saint-Louis, capitaine de grenadiers au régiment du roy, tué à la bataille de Parme en 1734.

10933. Myre de Mory (François-Luc de la), seigneur d'Onnenghem, chevalier de Saint-Louis et capitaine au même régiment, fut tué à la bataille de Fontenoy en 1765.

Les La Myre de la Motte-Séguier et les La Myre-Mory, ancienne maison de Gascogne, sur laquelle on peut consulter le recueil Doat de la bibliothèque nationale, et Dom Vaissete portoit : écartelé aux 1 et 4, d'azur à trois aigles d'or, le vol abaissé, becquées, membrées et couronnées de gueules, les deux du chef, affrontées : aux 2 et 3 d'or à la bande de gueules, accompagnée de deux tourteaux d'azur, un en chef et un en pointe, et côtoyée de trois merlettes de sable.

10934. Myring (le s[r] de), tué en 1782 au siége de Gibraltar.

C'est à ce siége, sous le maréchal de Broglie, que se fit l'essai des batteries flottantes, insubmersibles et incombustibles de l'ingénieur Arçon, mais qui faute d'être bien secondées n'eurent pas le succès qu'on en espéroit.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE DU TOME DEUXIÈME.

Paris. — Imp. de E. Donnaud, rue Cassette, 9.



